

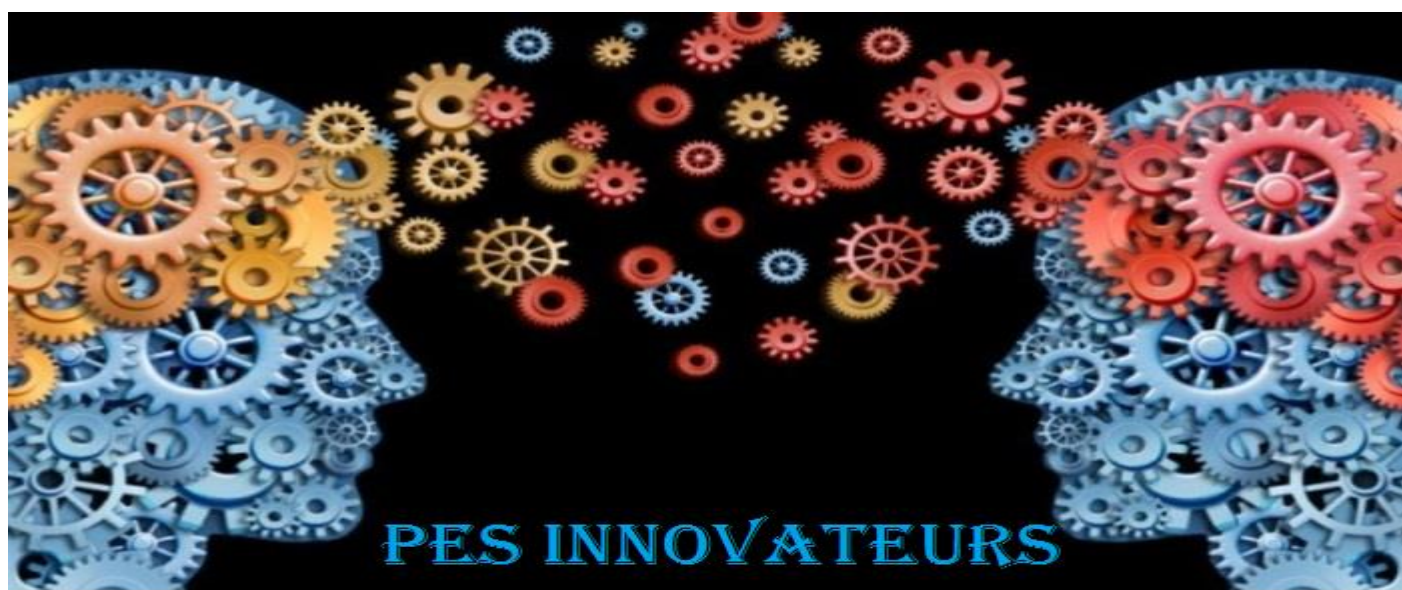
COLLECTION
DE
350 SUJETS

3 NIVEAUX
1-2-3 A.S

CHAMEKH AMOR

<i>Niveau</i>	<i>Objet d'étude</i>	<i>Sujets</i>	<i>Page</i>
1-2 AS	Le discours objectivé (Texte scientifique)	65	003
1-2-3 AS	Le discours argumentatif	65	083
1 AS	L'interview	12	183
1 AS	La lettre personnelle	13	199
1 AS	La lettre ouverte	07	214
1 AS	Le fait divers	11	223
1 AS	La nouvelle	30	236
1 AS	Le discours théâtral	20	269
1 AS	Le récit de voyage	22	292
1 AS	Le reportage touristique	10	318
1 AS	La nouvelle d'anticipation	09	332
1 AS	Le texte d'Histoire	40	343
1 AS	L'appel	23	414
1 AS	La nouvelle fantastique	13	455

<https://www.facebook.com/groups/1416723425299787>



CHAMEKH AMOR

Le discours objectif (Le texte scientifique)

CHAMEKH AMOR

Notre œil est-il un appareil photographique ?

Les physiciens aiment comparer l'œil à un appareil photographique. La ressemblance est frappante.

La pièce principale d'un appareil photographique, c'est la lentille appelée objectif, elle reproduit sur la pellicule l'image de la scène que vous avez choisie. Un obturateur mesure le temps d'exposition pendant lequel la scène se fixe sur la pellicule. Notre œil possède lui aussi une lentille : c'est le cristallin. Quand à la paupière, elle se comporte comme obturateur.

Continuons la comparaison, sur un appareil photographique, vous réglez l'ouverture : un dispositif laisse passer plus ou moins de lumière selon l'éclairement environnant. Le même rôle est tenu par la pupille, au milieu de notre œil : son diamètre n'est que de 2mm en plein soleil, alors que dans l'obscurité il dépassera 6mm.

L'œil est un appareil étonnamment perfectionné. Le réglage de l'ouverture est automatique, grâce à de petits muscles ; «la mise au point » est elle-même automatique, car le cristallin est une lentille déformable, capable de se régler toute seule selon l'éloignement de l'objet que nous regardons. Notre organe visuel nous donne une image du monde extérieur remarquablement nette. Cette image est projetée sur la surface sensible qui tapisse le fond de l'œil : la rétine.

Mais la comparaison avec l'appareil photo s'arrête là : Le traitement de l'image ne se fait pas du tout de la même manière. La rétine de notre œil est en effet constituée de 130 millions de cellules. Certaines sont des bâtonnets, qui nous permettent d'apprécier l'intensité de l'éclairement ; les autres sont des cônes grâce auxquels nous distinguons les couleurs...

Autrement dit, nous avons en réalité 130 millions de petits yeux qui regardent en même temps : chacun fabrique un message pour traduire le type d'éclairement qu'il reçoit, les messages sont d'abord triés puis dirigés vers le cerveau par l'intermédiaire d'un gros câble : le nerf optique.

Le nerf optique aboutit dans un secteur particulier situé en arrière de la tête, c'est là que se déroulent les opérations qui à partir de tous les messages reçus, nous permettrons de nous figurer le monde extérieur.

Nous voyons le monde avec notre cerveau et non avec notre œil. L'œil est l'organe ayant pour fonction de transformer en influx nerveux l'éclairement des cellules.

« L'homme et son corps »

I – Compréhension de l'écrit

1. Par qui est prise en charge la comparaison entre l'œil et l'appareil photographique ?

2. Complétez le tableau en relevant les équivalences que propose l'auteur en comparant l'œil à un appareil photographique. (Relevez les ressemblances)

Appareil photo	Œil

3. Relevez sous forme d'énumération quatre éléments qui composent «l'œil ».

4. Identifiez les procédés d'explication utilisés par l'auteur dans les trois énoncés suivants :

Enoncés	Procédés d'explication
a. La rétine de notre œil est en effet constituée de 130 millions de cellules. b. C'est la lentille appelée «objectif ». c. Autrement dit, nous avons en réalité 130 millions de petits yeux qui regardent en même temps. d. Notre œil possède lui aussi une lentille : c'est le cristallin	

5. A qui renvoie les pronoms soulignés dans le texte.

6. «La ressemblance est frappante ». Le mot souligné veut dire :

- Emouvante ?
- Indispensable ?
- Incroyable ?
- Chatoyante ?

Cochez la bonne réponse.

7. Dans le titre l'auteur pose la question : «notre œil est-il un appareil photographique ? »

Répondez à la question en complétant le tableau suivant :

Oui	Non
Parce que.....	Parce que.....

II – Production écrite :

A partir du schéma ci-dessous et des informations qui l'accompagnent, rédigez un texte explicatif, dans lequel vous présenterez le microscope.



* Définition du microscope :

- Un instrument optique
- Obtenir des images agrandies d'objets minuscules.

* Les composants : - Oculaire – Tube optique - Potence - Tourelle

- Objectif - Platine (porte objet) - Pince - Vis macrométrique - Dispositif d'éclairage - Vis micrométrique - Socle ou pied

* Domaines d'étude :

- Les sciences de la nature et de la vie (la recherche,...

* Fonctions (rôles)

- Découvrir les secrets du monde...
- Etudier la biologie / les maladies... l'ADN...

Texte :

La maladie Ebola est une infection virale extrêmement grave et contagieuse, dont le taux de létalité varie de 25 à 90 %. Cette maladie a été découverte en 1976, date de sa première apparition simultanée dans un village près de la rivière Ebola en République démocratique du Congo et dans une zone isolée du Soudan.

La maladie Ebola, également désignée sous le terme de fièvre hémorragique à virus Ebola, se caractérise dans un premier temps par une forte fièvre d'apparition brutale, une faiblesse intense, des douleurs musculaires, des maux de tête et une irritation de la gorge. Les hémorragies internes et externes surviennent dans un second temps, mais seulement dans les cas graves qui n'ont pas reçu de soins. Le plus souvent, les patients souffrent de vomissements, de diarrhée, d'une éruption cutanée et de troubles de la fonction rénale et/ou hépatique.

On ne connaît pas l'origine de ce virus mais, tout donne à penser que les chauves-souris frugivores en sont le réservoir naturel. Avec l'homme, les primates sont la principale espèce à être infectée par ce virus, et c'est d'ailleurs par la manipulation de carcasses de singes, gorilles ou chimpanzés infectés que les premiers cas humains sont survenus.

La maladie Ebola étant d'origine virale, elle se contracte par contact avec le virus. **Celui-ci** se transmet dans un premier temps de l'animal infecté à l'homme, puis d'homme à homme. **Il** faut un contact direct via une peau lésée ou les muqueuses avec une personne infectée pour l'être soi-même : sang, liquide biologique ou sécrétions (salive, selles, urine). Des objets contaminés peuvent également être vecteurs de la maladie, comme des draps souillés ou des aiguilles usagées.

Une personne infectée est contagieuse lorsqu'**elle** présente les symptômes de la maladie. Le délai entre l'infection et l'apparition de ses signes, qui correspond à la période d'incubation, dure de 2 à 21 jours. Pendant cette période, il n'y a pas de risque à côtoyer une personne infectée.

Il n'existe malheureusement aucun traitement contre Ebola. Les seuls traitements sont symptomatiques et doivent être prodigués au plus vite. Il faut notamment réhydrater les patients, soit par voie orale s'ils sont en état d'avaler, soit par voie intraveineuse.

L'Organisation Mondiale de la Santé, publié le 20 août 2014.

I- Compréhension de l'écrit :

1- L'auteur de ce texte :

- a- Explique et informe
- b- Raconte et relate
- c- Expose et analyse

Recopiez la ou les bonnes réponses

2- De quelle maladie s'agit-il ? D'où tient-elle son nom ?

3- Où et quand était sa première apparition ?

4- Quels sont les symptômes (les signes) de cette maladie ?

5- Répondez par **vrai** ou **faux** :

- a- Le taux de mortalité de cette maladie varie entre 25 et 90 %.
- b- Les hémorragies surviennent uniquement dans les cas graves.
- c- La période d'incubation dure de 02 à 15 jours.

6- « La maladie Ebola étant **d'origine virale** ». L'expression soulignée veut dire :

- a- Un parasite qui est à l'origine de cette maladie
- b- Elle se transmet par le toucher (contact direct)
- c- L'origine de cette maladie est un virus.

7- A quoi ou à qui renvoient les mots soulignés dans le texte (02 mots).

8- Relevez du texte **une tournure impersonnelle** et **une subordonnée relative**.

9- L'auteur manifeste-t-il sa présence ? Justifiez.

10- Donnez un titre adéquat au texte.

II- Production écrite :

Traitez l'un de ces deux sujets

Sujet 1 : Vos camarades de lycée s'interrogent et posent beaucoup de questions à propos de cette nouvelle maladie. Pour cela, **résumez** le texte au quart de sa longueur (**1/4**) en gardant seulement les idées et les informations primordiales à donner à vos camarades.

Sujet 2 : L'hiver est à la porte ; la grippe fait ses siennes dans cette saison pour des raisons diverses. Rédigez un texte explicatif / informatif pour définir cette maladie saisonnière ainsi que ses symptômes et son traitement.

L'expérience de Jenner

Au XVIII^e siècle, la variole est une maladie infectieuse grave, très contagieuse à l'origine d'épidémies souvent mortelles.

À l'époque, JENNER, médecin anglais constate que les paysans qui avaient contracté le cow-pox* en trayant des vaches échappaient aux épidémies de variole. JENNER se demanda « Comment se servir de cette protection des paysans atteints du cow-pox pour protéger la population ? ».

En mai 1776, on présente à Jenner une jeune fille, Sarah Nelmes. En soignant une vache, elle a contracté à la main droite, sur une égratignure, un gros “bouton” pustuleux. Jenner pense qu'il se trouve en présence d'une manifestation du cow-pox qui doit protéger de la variole. Il suppose alors que le contenu des pustules de la jeune fille est actif, et qu'il peut avoir cette même activité sur n'importe qui.

Le 14 mai, Jenner fait deux incisions superficielles au bras d'un jeune garçon, James Philipps ; il y insère une partie du liquide recueilli dans la grosse pustule de Sarah Nelmes, il espère ainsi mettre Philipps à l'abri d'une atteinte ultérieure (+ tard) du virus variolique.

Jenner surveille avec attention son “opéré” ; une pustule apparût au niveau de l'inoculation (l'injection), et se développa. “Le septième jour, déclare Jenner, le jeune Philipps se plaignit d'une petite douleur au niveau des ganglions, et, le neuvième jour, il ressentait quelques frissons, perdait l'appétit. Pendant toute la journée, il continua à être indisposé. Le lendemain, il était parfaitement bien portant (...).

Mais Philipps échappera-t-il aux atteintes de la variole ? Jenner l'espère. Il en a même l'intime conviction. Cependant, il lui faut en administrer la preuve, une preuve incontestable.

Le 1^{er} juillet de l'année suivante, Jenner demande à l'expérience de lui fournir la réponse décisive : il inocule la variole à James Philipps. L'attention, l'inquiétude, les espérances de Jenner redoublent.

Les jours se succèdent, James Philipps n'a présenté aucune réaction locale au point d'infection variolique, il est réfractaire à la variole. Le cow-pox l'a immunisé !”

G. Ramon, Pages d'histoire de l'immunologie, Masson

* Cow-pox : maladie virale comme la variole, appelée aussi la vaccine.

Questions :

I – Compréhension de l'écrit : (14 pts)

1. Dans ce texte, l'auteur :

a- Explique

b- Décrit

c- Argumente

Recopiez la bonne réponse

2. L'auteur a écrit ce texte pour :

a- Présenter une invention scientifique.

b- Prouver un fait scientifique.

c- Donner son point de vue sur un fait scientifique.

Recopiez la bonne réponse

3. Quelle est la remarque faite par le docteur Jenner ?
4. Sara Nelmes est atteinte de quelle maladie ?
5. « ... il était parfaitement **bien portant** » L'expression soulignée veut dire :
 - a- En bonne santé.
 - b- Gravement malade.
 - c- En cours de rétablissement.
 Recopiez la bonne réponse
6. A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte (y – lui)?
7. Relevez du texte deux procédés explicatifs.
8. « Si le paysan contracte le cow-pox, il échappera la variole ».
 Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi :
 « Si les paysans contractaient ».
9. Quel est le raisonnement suivi par le docteur Jenner dans ce texte ?
10. Complétez les étapes de l'expérience faite par le docteur Edward Jenner.

Étapes de l'expérience	Contenu
<i>Observation</i>	
<i>Hypothèse</i>	
<i>Expérimentation</i>	
<i>Résultat</i>	

II - Production écrite : (6 pts)
Traitez un seul sujet au choix

- 1) Résumez le texte au quart de sa longueur.
- 2) Rédigez un texte explicatif dans lequel vous présentez un organe du corps humain de votre choix.

La langue du Coran

L'arabe est la langue parlée à l'origine par les arabes. C'est une langue sémitique (comme l'akkadien, l'hébreu, le syriaque, le phénicien et l'araméen) et flexionnelle dont l'alphabet est un abjad. L'arabe s'écrit de droite à gauche. Il s'est répandu dans toute l'Afrique du Nord et en Asie mineure du fait de l'expansion territoriale au Moyen Age et par la diffusion du Coran.

On fait remonter l'origine de la langue arabe au II^{ème} siècle. La tradition orale considère cependant qu'il s'agit d'une langue révélée directement à Ismaël, fils d'Abraham, dans une forme assez proche de l'arabe classique actuel. La tradition donne par moments des origines bien antérieures : la reine de Saba, l'ancien Yémen ainsi que des tribus disparues auraient parlé l'arabe dans une forme plus ancienne. Les premières traces de l'écriture arabe, telle qu'on la connaît de nos jours, remontent au III^{ème} siècle comme l'on attesté Healey et Smith. Les plus anciennes inscriptions arabes préislamiques datent de l'an 267.

L'arabe est un terme générique qui regroupe trois variétés :

- 1) L'arabe classique : la langue du Coran, parlé à l'époque de l'expansion arabo-musulmane ;
- 2) L'arabe littéral : une forme modernisée mais peu différenciée de l'arabe classique, qui est la langue écrite commune de tous les pays arabophones ;
- 3) Les dialectes arabes : langues orales parlées dans les pays arabes, issus de l'arabe classique, avec des substrats, superstrats et emprunts différents selon les régions, et des dialectes parlés dans des régions éloignées sont difficilement compréhensibles sans apprentissage. Ainsi pour un Irakien, l'arabe marocain sera aussi différent que l'espagnol pour un français, ce qui va par ailleurs à l'encontre de la définition du dialecte. Les différences entre des dialectes moins éloignés, comme l'algérien, le tunisien et le marocain, sont moins grandes mais représentent quand même un handicap important pour la communication, comme entre le français du Québec et le français d'Europe.

La langue arabe a légué une série de mots aux langues romanes surtout à l'espagnol, à l'italien et au portugais. La langue maltaise est dérivée de l'arabe.

Encyclopédie en ligne WIKIPEDIA

Questions

I-Compréhension :

- 1) Quel est le thème abordé dans le texte ?
- 2) Complétez le tableau suivant par les expressions ci-dessous :
(l'arabe classique/ l'arabe littéral/ les dialectes).

Variété de l'arabe			
Définition	Arabe parlé dans une région ou un pays	Arabe très ancien	Arabe moderne (actuel)

- 3) « Il s'est répandu dans toute l'Afrique du Nord et en Asie mineure **du fait de** l'expansion territoriale au Moyen Age et par la diffusion du Coran ».

Réécrivez l'énoncé précédent en remplaçant l'expression soulignée par: parce que/ à cause de/ par conséquent.

4) Répondez par *vrai* ou *faux*

L'arabe est à l'origine :

- De l'époque des tribus qui existaient à l'époque de la reine de Saba.
- De l'époque du prophète Abraham.
- De l'époque du prophète Ismaël fils d'Abraham.
- Du deuxième siècle.
- Du cinquième siècle.

5) A quelle année remonte l'arabe écrit ?

6) A quoi est comparée la différence entre l'arabe de l'Irak et l'arabe du Maroc dans le texte ?

7) « La langue arabe a légué une série de mots aux langues romanes »

Le verbe « léguer » veut dire :

- Laisser.
- changer.
- Transformer.

Recopiez la bonne réponse.

8) Résumez le troisième paragraphe en le commençant ainsi :

Il existe trois variétés de l'arabe : , , •

II-Production écrite :

1) Complétez le tableau suivant :

Paragraphe	Titre
1	
2	
3	
4	

2) Résumez le texte en quelques lignes.

Au fait, c'est quoi la grippe ?

Chaque année elle fait son retour : la grippe saisonnière provoque 3 à 5 millions de maladies graves et génèrent 250.000 à 500.000 décès dans le monde. Mais c'est quoi exactement ?

La grippe commune, aussi appelée influenza, est une infection respiratoire infectieuse, saisonnière et d'origine virale. Trois types de virus peuvent **en** être responsables : A, B et C. Le problème, c'est qu'ils évoluent chaque année, notamment les virus de type A et B qui provoquent l'essentiel de l'épidémie annuelle. Elle commence généralement fin décembre-début janvier et dure en moyenne 9 semaines.

La grippe saisonnière est caractérisée par une fièvre élevée d'apparition brutale, accompagnée de douleurs musculaires et articulaires ainsi qu'un état de fatigue général. Une toux sèche, des maux de gorge, un écoulement nasal et des maux de tête peuvent également survenir.

Des complications peuvent survenir chez les malades affaiblis par la grippe. Ce sont des otites, des bronchites, des pneumonies... Les hospitalisations et les décès touchent essentiellement les personnes à risque, c'est-à-dire : les personnes âgées de plus de 65 ans ; les personnes souffrant de pathologies qui fragilisent l'organisme, comme les maladies chroniques respiratoires, cardiaques, rénales, hépatiques, sanguines ou métaboliques ; les femmes enceintes et aussi les personnes obèses.

La période d'incubation de la maladie est de 1 à 2 jours. La grippe est très contagieuse et se transmet entre personnes par les sécrétions respiratoires lors d'éternuements ou de toux. Elle peut également être véhiculée par les mains ou objets souillés par des personnes infectées. Les lieux très fréquentés, comme les transports en commun et les centres commerciaux, sont propices à la propagation des virus.

S'il n'y a pas de complications, la guérison dure 7 à 10 jours sans avoir besoin de traitement médical. Les traitements administrés sont simplement destinés à réduire les symptômes tels que la fièvre, les douleurs ou encore la toux. Il peut s'agir du paracétamol, de l'ibuprofène, d'un décongestionnant... Enfin, il existe des traitements antiviraux mais leur intérêt et donc leur utilisation sont limités.

Pour se prémunir de la grippe ou en limiter les complications, le vaccin antigrippal a fait ses preuves. Il est d'ailleurs fortement recommandé et totalement gratuit pour les populations à risque.

Science&Avenir ; 13 Octobre 2015

Questions :

I. Compréhension :

1- Ce texte :

- Explique la grippe, ses causes, ses symptômes et ses traitements.
- Informe les lecteurs des effets secondaires de la grippe.
- Analyse et expose des faits scientifiques de notre époque.

Recopiez la bonne réponse

2- « Une infection respiratoire infectieuse ».

Relevez du texte un terme qui traduit le sens de l'expression ci-dessus.

3- Pour qui la grippe pourrait être fatale (dangereuse) ?

4- Parmi les termes et les expressions suivants : « maux de gorges, bronchites, douleurs musculaires, pneumonie, écoulement nasal, des otites », quels sont ceux qui relèvent de :

a- Complications : ..., ..., b- Signes cliniques : ..., ...,

5- Relevez du texte quatre (4) mots ou expressions qui renvoient à #grippe.

6- « la grippe saisonnière provoque 3 à 5 millions de maladies graves et génèrent 250.000 à 500.000 décès dans le monde » Cette phrase exprime :

- La cause ;
- La conséquence ;
- Le but.

Recopiez la bonne réponse

7- Relevez de l'avant dernier paragraphe un présentatif puis donnez sa valeur.

8- A qui renvoie le pronom #en, souligné dans le texte ?

9- Relevez du texte une reformulation explicative.

10- Parmi les propositions suivantes, deux seulement figurent dans le texte, recopiez-les.

- La grippe est une maladie indirectement contagieuse, elle se transmet par un vecteur.
- La grippe est une maladie infectieuse saisonnière, qui se transmet rapidement.
- Les complications de la grippe apparaissant chez les enfants et les adolescents.
- La grippe se transmet par les liquides sécrétés par le corps humain.

II- Production écrite :

Choisissez l'un des deux sujets proposés.

1- Votre lycée organise une journée #santé.

Rédigez le compte rendu objectif du texte (environ 120 mots) que vous présenterez à vos camarades à cette occasion.

2- Plusieurs réalisations scientifiques et technologiques voient le jour chaque année. Rédigez un texte de (10 lignes environ) dans lequel vous présentez l'une de ces réalisations.

La terre va-t-elle se réchauffer ?

L'effet de serre est la capacité de l'atmosphère à conserver une partie de l'énergie émise par le soleil et transformée en chaleur par le sol terrestre. Cet effet est possible grâce à certains gaz, surtout le gaz carbonique (CO_2) et la vapeur d'eau. C'est ainsi que, près de la surface de notre planète, la température de l'air est de 15°C en moyenne. Sans l'effet de serre, il ferait (moins) -18°C .

Il y a un peu plus de deux siècles, l'homme a commencé à brûler en grandes quantités le carbone qui était jusqu'alors enfoui dans le sol sous forme de pétrole et de carbone. Il a donc augmenté la quantité de gaz carbonique déjà présente dans l'atmosphère et, par conséquent l'effet de serre.

Mais l'équilibre du climat est une affaire compliquée. Il existe des phénomènes qui augmentent encore l'effet de serre ou, au contraire, limitent ses conséquences. Ainsi, si la température augmente, l'évaporation de l'eau augmente aussi. Il y a donc plus de vapeur d'eau dans l'air et encore plus d'effet de serre.

Les spécialistes sont presque tous d'accord pour dire que vers 2050, la température moyenne de la terre aura augmentée d'environ 2°C . En revanche, pour les conséquences, les avis sont plus partagés. Selon les pays, les modifications du climat ne seraient pas les mêmes. Une augmentation limitée de l'effet de serre serait même bénéfique dans les régions situées près des pôles comme le Canada et la Scandinavie. Cela leur donnerait un meilleur climat et des ressources économiques supplémentaires. En revanche, d'autres pays, comme le Bangladesh ou les Pays-Bas, craignent une montée des eaux car leur régions sont très basses. En cas de forte tempête, ils seraient submergés.

Le seul moyen serait d'arrêter de produire du gaz carbonique : baisser la production d'électricité, empêcher les voitures et les camions de rouler, ... etc. Des négociations internationales pour limiter l'émission de gaz carbonique sont en cours. Mais il est difficile de parvenir à un accord. C'est pourquoi il est important de prévoir plusieurs dizaines d'années à l'avance, les conséquences de l'augmentation de l'effet de serre.

Michel DEQUE, Bayard Presse 1997

Questions

I/ Compréhension :

1- « L'effet de serre », c'est :

- a- La transformation d'une partie de l'eau.
- b- La conservation d'une partie de l'énergie solaire.
- c- La diminution d'une partie du gaz carbonique.
- d- La transformation d'une partie de l'énergie solaire.

Recopiez les deux bonnes réponses.

2- Relevez, dans le premier paragraphe, les deux causes de l'augmentation de l'effet de serre.

3- L'effet de serre peut avoir des conséquences positives. Vrai ou faux ?

Relevez une phrase du texte qui justifie votre réponse.

- 4-** Relevez, dans le texte, la solution proposée pour limiter l'augmentation de l'effet de serre.
- 5-** « **En revanche**, d'autres pays comme le Bangladesh ou les Pays –Bas craignent une montée des eaux **car** leur régions sont très basses ». Quels sont les rapports logiques exprimés par les articulateurs soulignés ?
- 6-** « **Cela** leur donnerait une meilleur climat et des ressources économiques supplémentaires ». A quelle expression du texte renvoie le mot souligné ?
- 7-** Quel est le temps qui domine dans le texte ? Quelle est sa valeur ? Justifiez votre réponse.
- 8-** Est-ce que l'auteur marque sa présence dans le texte ? Justifiez votre réponse.
- 9-** Quelle est l'intention communicative (la visée) de l'auteur de ce texte ?

III/ Production écrite :

(Traitez un des deux sujets au choix)

- 1-** Résumez le texte au quart de sa longueur.
- 2-** « Chaque année nous fabriquons de plus en plus de détritrus, et chaque année nous avons de plus en plus de mal à nous en débarrasser ».
- La pollution est devenue aujourd'hui une chose courante qui menace la vie de tous les êtres vivants.
- Rédigez un texte pour informer vos camarades sur les dangers de la pollution.

Qu'est- ce que la malaria ?

La malaria, appelée aussi paludisme, fait partie des maladies les plus meurtrières dans le monde et touche chaque année entre 400 et 500 millions de personnes. **Elle** survient dans la plupart des régions tropicales et subtropicales de la planète. L'Afrique le continent le plus touché par cette maladie, mais de nombreuses autres régions sont concernées. Au total, la malaria est endémique dans une centaine de pays et elle concerne environ 40 % de la population mondiale.

La malaria est une maladie qui existe sous 4 formes, correspondant chacune à un parasite de type plasmodium différent. Les quatre espèces responsables de la maladie sont le Plasmodium Ovale, Plasmodium Vivax, Plasmodium Malariae et le Plasmodium Falciparum. Seul **ce** dernier type, le Plasmodium Falciparum, est à l'origine des cas de malaria sévères et mortels.

La transmission survient par la piqûre d'un moustique appelé l'anophèle, présent dans certaines parties du globe. Seule la femelle pique entre le coucher du soleil et l'aube, afin de nourrir ses œufs avec les protéines du sang humain.

Les premiers signes d'alerte apparaissent après une semaine voire plusieurs mois. En se multipliant dans l'organisme, le parasite provoque une fièvre élevée, des maux de tête et des douleurs articulaires, comme lors d'une forte grippe. Sans traitement efficace, l'infection évolue souvent vers une forme sévère de malaria qui peut mener au coma et la mort.

Lorsqu'un anophèle infecté par le parasite pique un être humain, le parasite passe dans le système sanguin de la personne, où il se multiplie et peut entraîner la maladie, voire la mort. Inversement, le parasite passe de l'homme infecté à l'insecte sain et le cycle continue.

D'après le site : Médecines Sans Frontières (Luxembourg)

Explication de mots difficiles

Endémique : Se dit d'une maladie qui est persistante dans une région.

Anophèle : Moustique dont la femelle peut transmettre le paludisme .

Questions:

I-Compréhension de l'écrit :

1. Quel est le thème abordé dans ce texte ?
2. L'auteur est-il présent dans le texte ? Justifiez votre réponse.
3. Relevez l'expression qui montre que l'Afrique est le continent le plus touché et endommagé par la malaria.
4. Répondez par **Vrai** ou **Faux**.
 - Le paludisme est dû à un parasite.
 - La malaria est transmise aux humains par des moustiques.
 - La période d'incubation du paludisme est moins d'une semaine.
5. Quel est le type de paludisme le plus dangereux ?
 - Le Plasmodium Ovale
 - Le Plasmodium Vivax
 - Le Plasmodium Malariae
 - Le Plasmodium Falciparum

Relevez la bonne réponse.

6. Relevez 2 mots ou expressions qui renvoient au mot " maladie".

7. a) Relevez du texte deux procédés explicatifs .

b) Indiquez de quoi s'agit- il chacun d'eux ?

8. Quel est le temps dominant dans ce texte ? Quelle est sa valeur ?

9. A quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

10. Organisez les idées ci - dessous selon leur ordre d'apparition dans le texte :

- Les symptômes de la malaria.
- La maladie.
- La malaria dans le monde.
- Le cycle de la malaria.
- La transmission.

II. production écrite :

Rédigez un texte explicatif sur la maladie de la grippe en vous aidant des notes suivantes :

Définition : maladie virale, contagieuse et épidémique

Symptômes : éternuements, larmolements des yeux, toux, maux de tête, courbature, fièvre, instabilité de la température Durée : de 5 à 7 jours.

Traitement préventif : vaccin antigrippal.

Le soleil Brillera-t-il toujours ?

[Le soleil est une étoile]. Or, [les étoiles sont comme les êtres vivants] : elles naissent, se développent, vieillissent et meurent.

Tout a commencé par un immense nuage de gaz et de poussière inter stellaires quelque part dans l'Univers : c'était une nébuleuse pleine d'hydrogène. Sa température approchait -273°C .

Lentement, cette nébuleuse s'est tassée, contractée : au bout de 50 millions d'années, son diamètre n'était plus que de 1 milliards et demi de kilomètres : sa température atteignait 15 millions de degrés ! [Alors, comme dans le réacteur d'une usine atomique, des réactions, nucléaires se sont brusquement déclenchées dans son cœur] : l'hydrogène s'est transformé progressivement en hélium. Cela a dégagé beaucoup de chaleur et de lumière. Le soleil s'est « allumé ». C'était il y a 4,6 milliards d'années.

Le soleil a alors commencé une vie très stable. Il a brûlé chaque seconde 500 millions de tonnes d'hydrogène. Pour lui, ce n'était rien : il en avait 2 milliards de milliards de tonnes ... Cette réserve lui permet de brûler de façon régulière pendant 10 milliards d'années !

En ce moment, le Soleil est presque arrivé au milieu de sa vie. Sa taille est de 1 milliard et demi de kilomètres. Il va encore briller de la même façon pendant de plus de 5 milliards d'années. Mais, que se passera-t-il ensuite ?

Les réserves d'hydrogène du soleil sont colossales, mais elles vont s'épuiser. Les dernières réactions thermonucléaires seront spectaculaires : le soleil commencera à enfler. Son diamètre sera multiplié par 100 !

Le soleil changera aussi de couleur et il deviendra une géante étoile rouge brillante.

Peu à peu, le soleil absorbera dans ses flammes les planètes les plus proches de lui, Mercure et Venus seront englouties l'une après l'autre. Dans notre ciel, une énorme boule rouge et brûlante occupera presque tout l'espace au dessous de nos têtes. Il fera 200°C sur la terre....

Lorsque de soleil n'aura plus rien à brûler, il commencera à se contracter jusqu'à devenir très petit, à peine plus gros que la Terre. Sa matière sera tellement concentrée qu'une cuillerée à café de ce soleil pèserait plusieurs tonnes ! En même temps, il perdra sa couleur et sa clarté en devenant une « naine blanche ». Puis il finira par s'éteindre complètement. Il sera bientôt froid, sans lumière : [ce sera une « naine noire »].

Que se passera-t-il pour les hommes ? Dans 5 milliards d'années, les hommes auront exploré d'autres Systèmes solaires et d'autres galaxies ! Peut être s'installeront-ils sur une autre planète chauffée par un soleil plus jeune.

Agnès Casati, Bayard Presse ,Okapi ,1998

I- Compréhension

1/ Complétez le tableau suivant :

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Quand ?	Pourquoi ?	Comment ?

2/ Retrouvez l'ordre chronologique des idées : a/ Phase de stabilité . b/Début du processus d'extinction c/Transformation en étoile géante. d/ Définition du soleil. e/ Hypothèse sur l'avenir des hommes. f/ Origine du soleil. g/ Extinction du soleil. h/ Le soleil de nos jours. i/ Réchauffement excessif de l'espace .j/ Développement de la nébuleuse

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

3/ Retrouvez dans le texte les synonymes ou les mots relatifs aux définitions suivantes :

- a. Une étoile froide et sans lumière.
- b. Une étoile vivante.
- c. Une étoile sans couleur et sans lumière.
- d. Un immense nuage de gaz et de poussière.

4/ A quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

5/ Remplacez le mot soleil (encadré dans le texte) par des substituts lexicaux.

6/ Indiquez, avec précision, le procédé employé pour expliquer dans les phrases mises entre crochets [...]

7/ Etudiez la ou les progressions thématiques du 4e paragraphe :

« Le soleil.....10 milliards d'années ! »

8/ Les verbes du texte sont conjugués au passé puis au présent et enfin au futur. Justifiez l'emploi de ces trois temps (par rapport aux idées du texte).

9/ Que pensez-vous de l'hypothèse de l'auteur ? Justifiez .

- Si vous avez d'autres hypothèses, exprimez-les au conditionnel présent.

II- Expression écrite

Faites le résumé du texte.

Le saviez-vous ?

Selon l'édition 2007 de la liste rouge des espèces menacées de la faune et de la flore, tous les grands singes, les coraux, les vautours et les dauphins sont en danger. Cette liste, qui fait référence au niveau international, répertorie désormais 41415 espèces dont 16306 sont menacées d'extinction (188 de plus que l'an dernier). Le nombre total d'espèces éteintes a atteint le chiffre de 785 et 65 autres n'existent qu'en captivité ou en culture. Ainsi, on considère qu'un mammifère sur quatre, un oiseau sur huit, un tiers de tous les amphibiens et 70% de toutes les plantes évaluées sont en péril.

Pour Julia Marton- Lefèvre, directrice générale de l'Union mondiale pour la nature, la liste rouge de cette année démontre que les efforts engagés pour protéger les espèces sont insuffisants...

Aucune zone de la planète ne semble à l'abri, même en des lieux non fréquentés par l'homme, on enregistre une baisse de la biodiversité, comme par exemple avec les coraux victimes du réchauffement des eaux et de la modification du rayonnement solaire à cause de la pollution atmosphérique.

Parmi les causes de cette chute de la biodiversité, c'est l'homme, directement ou indirectement, qui apparaît comme le principal responsable du déclin des espèces. La destruction et la dégradation des habitats continuent d'être les principales raisons de ce déclin, parallèlement à des menaces trop familières :... chasse excessive, pollution et maladies. Par ailleurs, le changement climatique est de plus en plus reconnu comme une menace grave susceptible d'amplifier le phénomène.

L'édition 2007 de la liste rouge met plus particulièrement l'accent sur certaines espèces, comme les grands singes, les coraux, certains vautours et l'abricotier sauvage. Les grands singes révèlent un tableau plutôt sombre. Le gorille de l'ouest en passant de la catégorie « en danger » à « en danger critique d'extinction », fait partie de cette liste. On a, en effet, découvert que sa principale sous-espèce, le gorille de la plaine occidentale, a été décimé par le commerce de la viande de brousse et le virus Ebola....

Alex Belvoit

Questions :

I – compréhension de l'écrit :

1- « ...dont 16306 sont menacées d'extinction... » Le mot souligné signifie :

- a) disparition.
- b) augmentation.
- c) en danger.

Recopiez la bonne réponse.

2- En vous aidant du texte, dites à quoi correspond chacune des indications chiffrées ci-dessous.

- 41415 ?
- 16306..... ?
- 785..... ?
- 65..... ?

3- Est ce que les disparitions des espèces sur les continents existent depuis toujours ? Justifiez votre réponse en reformulant une proposition prise du texte.

4- «70% de toutes les plantes évaluées sont en péril»

Trouvez dans le texte un mot de même sens que le terme souligné.

5- « ...la liste rouge des espèces... ».

Quel est le sens connoté du mot souligné ?

6- Les causes de la chute de la biodiversité sont nombreuses. Relevez dans le texte 05 expressions exprimant les causes de cette chute.

7- Remplacez la proposition soulignée par un gérondif puis indiquez sa fonction:

«Le gorille de l'ouest est passé de la catégorie «en danger» à «en danger critique d'extinction», et fait partie de cette liste».

Réécrivez toute la phrase et faites attention à la transformation.

8- Mettez les verbes de la phrase ci-dessous aux temps et modes qui conviennent :

« D'autre part, si l'immense majorité des extinctions (se produire) dans les îles, les disparitions d'espèces sur les continents (devenir) aussi communes ».

9- Donnez une idée générale au texte.

II – Expression écrite :

Traitez un sujet des sujets au choix :

I- Le réchauffement de la planète et la sécheresse sont des sujets à l'ordre de tous les jours. La protection de l'eau doit être, donc, le souci de tous.

Rédigez un court texte dans lequel vous expliquerez l'importance de l'eau dans notre vie et les conséquences de sa disparition.

II- Sujet : Le tableau ci-dessous présente des détails sur les animaux en voie de disparition.

Transformez ces données en secteur puis commentez-le.

L'animal	Combien en reste-t-il ?
Le gorille	120 000
La baleine	500 000
L'ours brun	40
Le kangourou	30 000

PS : N'oubliez pas le titre et la clef. Démontrez comment vous avez obtenu votre graphe (le résultat).

La découverte de la pénicilline

Alexandre Fleming est un médecin anglais, attaché à l'hôpital Sainte Mary, dans un quartier de Londres. Il se passionne depuis longtemps à la manière d'anéantir les cultures microbiennes.

Au cours de l'été 1929, par un temps frais et humide, il laisse ouverte, par mégarde, sur une table de son laboratoire, une boîte où se développent de dangereux microbes appelés des staphylocoques.

Au bout de six à sept jours, le docteur Fleming retrouve cette boîte à la même place sans doute, et par chance, le garçon de laboratoire, ne l'a pas vue, sans quoi il l'aurait jetée. La culture de staphylocoques est peuplée de moisissures et apparemment impossible à la poursuite de l'expérience commencée. Mais, en examinant la boîte de plus près, Fleming remarque que certaines colonies de staphylocoques en contact avec la moisissure commencent à disparaître. Il s'attache donc à faire de nouvelles expériences. Elles lui apprennent deux choses :

- Les moisissures en question s'appellent pénicillium.
- Elles sont capables d'empêcher le développement d'un certain nombre de microbes.

Mais à l'époque, sa découverte passe inaperçue dans le monde scientifique.

Durant la guerre de 1940, la Grande Bretagne a besoin d'une grande quantité de remèdes pour combattre les graves blessures de guerre. Les professeurs Chain et Flory reprennent les travaux de Fleming. Ils parviennent à produire en abondance un remède qui ne tarde pas à faire ses preuves.

Kenneth Walker ; Histoire de la médecine

Questions :

I / Compréhension :

01- Voici une série d'affirmations ; sélectionnez celles qui sont vraies :

- ☐ ☐ Fleming est né en 1929 dans un quartier de Londres.
- ☐ ☐ Fleming a découvert que le penicillium fait disparaître les staphylocoques.
- ☐ ☐ Fleming a découvert le penicillium en 1929.
- ☐ ☐ Fleming a découvert des staphylocoques.

02- Quels sont les résultats des nouvelles expériences faites par Fleming ?

03- Complétez le tableau suivant :

Moment	Evènement
-	- Une boîte contenant des staphylocoques est oubliée sur la table du laboratoire.
- Six a sept jours plus tard	-
-	- Reprise des travaux de Fleming par Chain et Flory.

04- A quoi renvoient les deux mots soulignés dans la phrase suivante :

« , sans quoi il l'aurait jetée. »

05- Transformez les phrases suivantes à la forme impersonnelle :

- a- L'utilisation de la pénicilline est importante.
- b- Les médecins doivent examiner les patients avant leurs prescrire des médicaments.

06- Relevez du texte deux procédés explicatifs.

07- A quel temps sont conjugués les verbes soulignés ?

- Quelle valeur a ce temps dans chaque phrase ?
 - a- La moisissure en question s'appelle penicillium.
 - b- Durant la guerre de 1940, la Grande –Bretagne a besoin d'une grande quantité de remèdes.

08- Complète l'énoncé suivant par les mots proposés :

(Moisissure, microbes, Fleming, Chain, staphylocoques, Flory).

« Les sont de dangereux qui peuvent être détruits par une qui s'appelle penicillium. C'est le docteurqui a fait cette découverte en 1929 mais c'est et qui ont continué ses travaux pendant la guerre de 1940.

II / Production écrite :

(Traitez 1 seul sujet au choix)

01- Résumez le texte au tiers de sa longueur.

02- A ton tour raconte l'histoire d'une découverte ou d'une invention que tu expliqueras.

Le tabac t'abat

Les gouvernements occidentaux mènent une guerre acharnée contre le tabac. Les actions se multiplient : plaintes en justice à l'encontre des fabricants de cigarettes, obligation de faire de la publicité pour le tabac... Quels effets la cigarette a-t-elle sur la santé ?

Les chiffres sont éloquentes. La terre compte un milliard et demi de fumeurs. Selon l'OMS (l'Organisation Mondiale de la Santé), les produits de l'industrie du tabac sont responsables de 4 millions de décès par an dans le monde. Et l'OMS ajoute que l'augmentation de cette mortalité est inquiétante. Dans 20 ans, le tabac sera à l'origine de plus de 10 millions de mortalités annuelles dont les sept dixièmes dans les pays en développement. Dans les pays industrialisés, la proportion de décès dus au tabac pourrait descendre vers 2020 grâce à la fronde anti-tabac menée ces dernières années par les gouvernements (campagnes de sensibilisation aux méfaits du tabagisme, publicité interdite, ...).

En Belgique, en décembre 1998, un Belge sur quatre (26% exactement) de plus de 18 ans avoue fumer quotidiennement. Les jeunes aussi sont touchés par le tabagisme. En Wallonie, 20% des garçons et 16% des filles âgés de 15 à 17 ans sont fumeurs journaliers. En Flandre, ce pourcentage est respectivement de 21 et 20%. On estime entre 15 et 20000 le nombre de décès dus au tabac en Belgique.

Le tabac nuit

La nicotine contenue dans le tabac agit principalement sur le système nerveux. Elle augmente aussi la pression artérielle, la fréquence cardiaque et l'activité cérébrale. L'action excitante, puis calmante de la nicotine est parfaitement perçue de la part des fumeurs qui la recherchent consciemment. Elle est à l'origine de la dépendance vis-à-vis du tabac.

Les gaz irritants et toxiques contenus dans la fumée de tabac ainsi que dans les goudrons altèrent le fonctionnement et les mécanismes de défense des poumons. Ils sont responsables de la bronchite chronique et des cancers chez les fumeurs (cancer des poumons, de la gorge, de la bouche, ...).

Le monoxyde de carbone, contenu dans la fumée, prend la place de l'oxygène dans le sang, ce qui est néfaste pour le cœur. Des substances nocives se retrouvent dans tout l'organisme. La consommation de tabac favorise l'apparition de certaines maladies (maladies cardiovasculaires,...).

Le tabac est aussi l'ennemi de la beauté. Il provoque le vieillissement de la peau, jaunit les doigts, les dents, rend la voix rauque... Sans compter que la fumée de tabac incommoder aussi les non-fumeurs (irritations des yeux, des muqueuses, allergies,...) Alors, toujours envie de fumer ?

Rita Wardenier, Actualquarto n°3, 5 novembre 1999

I- Compréhension

1- Quel est la nature de ce document ? Justifiez votre réponse:

2- Quelle est la fonction principale de ce document ? Cochez la proposition qui correspond le mieux à l'ensemble du texte :

- a) Donner des informations sur la lutte anti-tabac.
- b) Informer le public que le tabac coûte cher et qu'il est dangereux pour la santé.
- c) Informer le public de la lutte anti-tabac ainsi que de l'influence du tabac sur la santé.
- d) Donner des explications sur les effets néfastes du tabac sur la santé.

3- La fumée du tabac est nocive. Pourquoi ?

4- Quelle est la différence entre ce qui se passera d'ici 20 ans dans les pays en développement et dans les pays industrialisés ? A quoi est due cette différence ?

5- Dans ce texte, les informations sont séparées en deux parties :

- a) De quel aspect du tabac traite la première partie ?
- b) De quel aspect du tabac traite la deuxième partie

6- *Les jeunes aussi sont touchés par le tabagisme.*

Le mot «aussi » relie la phrase à une autre antérieure. Inscrivez –là ci-dessous

7- Cochez la proposition qui correspond le mieux :

La fronde anti-tabac

- Démarche pour la promotion du tabac
- Démarche contre le tabagisme
- Taxe sur le tabac

8- Quelles sont les cinq parties qui composent la cigarette ?

9- La consommation du tabac favorise l'apparition de certaines maladies (maladies cardiovasculaires,...).

Ce qui est mis entre parenthèses est :

- Une définition

- Un supplément d'information

II- Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets au choix

Sujet :01

- Faites le compte rendu objectif de ce texte en une dizaine de lignes.

Sujet :02

« *L'eau est une ressource indispensable à la vie sur terre, cependant sa quantité est limitée* » . Ceci est le slogan marquant la campagne de sensibilisation sur l'eau, animée par l'association « hayet ». A cette occasion, un concours du « meilleur texte » a été lancé et tu comptes y participer. En vous aidant du texte, rédigez un texte dans lequel vous *expliquerez* l'importance de l'eau dans la vie de l'homme et les conséquences dues au manque de cette richesse.

Texte :

"La jolie mécanique du souvenir grince en bien des occasions. Pourtant il faut distinguer les pertes de mémoire pathologiques comme celles observées dans la maladie (appelée démence sénile), "des trous de mémoire", phénomène banal et sans gravité, qui touchent tous le monde et sont induits par un état de stress et de fatigue.(.....)

Les informations ont d'autant plus de chances d'être mémorisées "à vie" qu'elles obéissent à deux règles: la répétition (on n'oublie jamais que un et un font deux) et l'organisation. Les spécialistes pensent aussi que les souvenirs sont d'autant plus tenaces que qu'ils sont associés à des émotions. Dans l'Antiquité, nos ancêtres l'avaient si bien compris qu'ils mutilaient des esclaves à l'occasion de contrats passés pour qu'ils se souviennent parfaitement des termes de l'accord.

"On oublie essentiellement pour trois raisons, résume Jocelyne de Rotrou: tout d'abord parce qu'une information ne nous intéresse pas, elle n'est pas utile. Aussitôt utilisée, elle tombe dans les oubliettes la mémoire. Ensuite, on oublie ce qui nous dérange. Il y'a blocage et inhibition, qui se traduisent par des trous de mémoire. C'est vrai pour une émotion intense, négative ou positive (une passion amoureuse par exemple), qui désorganise l'activité cérébrale et produit des perturbations chimiques importantes. Troisième raison, qui est peut être la plus fréquente: l'information ayant été mal traitée, elle est mal restituée. Soit en raison d'interférences provenant d'apprentissage ultérieurs. Soit à cause d'une réorganisation du stock mnésique*, ou encore parce que les conditions de restitutions de souvenirs sont trop différentes de celles qui existaient à leur acquisition. Toutes sortes de raisons sont encore responsables de l'oubli: des ratés toujours possible de la mécanique cérébrale ou bien ces autres facteurs que sont l'alcool, le tabac, les toxiques et les maladies".

Rica ETIENNE, ça m'intéresse, Septembre 1992

1) Formulez un titre, puis un thème au texte à partir des mots suivants:

(utilisez tous les mots, + autres mots) :

"mémorisation - Les secrets - la mémoire - l'oubli - bonne - conditions –causes".

2) Quel est le type de ce document?

3) "La jolie mécanique du souvenir"

Dites à quoi renvoie l'expression ci-dessus.

4) " La jolie mécanique du souvenir grince en bien des occasions"

- La phrase ci-dessus veut dire: - (cochez la bonne réponse).

- a)- Il nous arrive souvent d'oublier
- b)- On oublie pour différentes raisons
- c)- Notre cerveau fonctionne occasionnellement.

5) Relevez dans le premier paragraphe deux expressions synonymes du mot " oubli" puis classez les selon leur, origine, dans le tableau ci-dessous.

Maladie	Conséquences (résultats) de la fatigue

6) Complétez le texte suivant par des mots pris dans le 2° paragraphe

« La mémorisation obéit à plusieurs conditions. La et l'..... Elle peut aussi être liée à des »

7) Résumez en une phrase, les raisons d'oublier selon " Jocelyne de Rotrou "

8) Complétez l'énoncé ci-dessous par les mots pris dans la liste suivante : (exploitée / inutile/ gêne/ maladies/ alcool/ toxiques)

« Nous oublions parce que l'information nous semble, parce qu'elle nous..... ou alors parce qu'elle est mal..... par notre cerveau. L'oubli est également provoqué par les et la consommation de , d'..... et de tabac ».

9) " On est fatigué et stressé ; on a des pertes de mémoire. "

- Reliez les propositions ci-dessus pour exprimer :

a) Un rapport de cause

b) Un rapport de conséquence

10) "elle tombe dans les oubliettes";

A qui renvoie 'Elle' dans la phrase ci-dessus

11) "On oublie essentiellement pour trois raisons"

- Par quoi pouvez - vous remplacer "on" dans la phrase ci-dessus

12)- Relevez du texte 'Deux mots Antonymes'.

La vie n'existerait pas sans l'eau

Il y a 300 millions d'années, les continents tels que nous les connaissons aujourd'hui étaient réunis en un seul bloc : le contient originel, Pangeae, la Pangée, comme le baptisa le père de la dérive des continents, Alfred Wegener. La terre existait probablement depuis presque 5 milliards d'années et la vie telle que nous la voyons chaque jour autour de nous, depuis plus de 3 milliards d'années. La vie qui n'existerait pas sans l'eau.

Depuis beaucoup plus de 3 millions d'années, la quantité d'eau (eau douce et eau salée) sur la terre n'a pas varié. Elle est en quantité limitée, terriblement limitée. C'est toujours la même eau que nous absorbons, qui nous imprègne et qui retourne à la terre. Elle a été absorbée, a imprégné avant nous tous les êtres vivants, a été restituée par eux avant d'être absorbée de nouveau. Elle a été bue il y a des millions d'années par les diplodocus et rejetée par eux. Filtrée, recyclée naturellement à travers le sol, elle a été bue et rebue, rejetée des milliers, des millions de fois par tous les animaux de la terre au cours des millions d'années de leur existence. Et par l'homme.

Aujourd'hui le cycle est effarant : l'eau que boivent les habitants de Tokyo a été rejetée par eux sous forme d'urine plus de dix ans sept fois. Les habitants de New-York se contentent de dix fois environ.

Mais cette eau douce est de plus en plus polluée – par pollution organique, chimique et physique, et de moins en moins récupérable. Aucun être vivant aussi simple (l'anaérobie unicellulaire), aussi complexe (l'homme) soit-il n'existerait sans l'eau, l'homme peut vivre quarante à cinquante jours sans se nourrir. « Il ne peut survivre après quatre jours sans eau ».

A regarder le globe terrestre, on croirait que l'eau est infinie, les deux tiers de la surface de la terre sont couverts d'eau, visible. A quoi il faut ajouter toute l'eau invisible : souterraine, en suspension dans l'air, emprisonnée dans les êtres vivants.... etc. Mais si au lieu de se laisser rassurer par la surface, on cherche à en connaître le volume, on est aussitôt terrorisé par la réalité : si la terre avait la grosseur d'une orange, toute l'eau du monde (tous les océans, toutes les mers, tous les lacs, toutes les rivières, toutes les eaux souterraines, toute l'eau en suspension dans l'air) ne serait représentée sur cette orange que par une goutte déposée à l'aide d'un compte goutte.

La presque totalité de cette goutte (97 à 98%)serait composée d'eau salée... les 2 à 3%.... D'eau douce nécessaire à la vie.

P. Emile victor (1907 – 1995)

- 1- Dans le texte : « on croirait que l'eau est infinie » cela signifie :
a) terminée b) en voie de finition c) n'a pas de fin, d) indéterminée.
- 2- Dans le texte « L'eau se raréfie » signifie :
a) s'égare b) se perd c) disparaît d) diminue.
- 3- Dans le texte « Le cycle est effarant » signifie :
a) effrayant b) éternel c) émouvant d) rassurant.
- 4- Quelles sont les affirmations qui sont en rapport avec le texte ?
a) l'homme peut vivre quarante à cinquante jours sans boire de l'eau
b) la quantité d'eau sur la terre est considérable.
c) L'eau est indispensable à l'être humain.
d) Le recyclage de l'eau se fait naturellement.

5- «aujourd'hui l'eau se raréfie ».

Relevez dans le texte les mots ou expressions qui montrent « aujourd'hui le danger de l'eau qui se raréfie »

6- « L'homme ne peut pas vivre sans eau » Relevez dans le texte ce qui le montre.

7- Soulignez la bonne réponse. Dans le texte, veut –on :

- a) nous faire partager les sentiments ?
- b) nous donner une information objective ?
- c) nous convaincre de la justesse d'un point de vue ?
- d) nous divertir.

8- Relevez dans le texte les substituts qui reprennent le mot « eau. »

Une plante herbacée

Depuis plusieurs années, l'utilisation de plantes médicinales connaît un succès croissant. En effet, le gingembre qui est une espèce de plantes originaire d'Asie, d'environ 0,90 m dont les feuilles persistantes sont longues et odorantes et les fleurs sont blanches et jaunes ponctuées de rouge sur les lèvres, en fait partie.

Les jeunes racines de gingembre (c'est-à-dire les tiges souterraines) contiennent des protéines, des graisses (10 %), de l'huile essentielle et une résine. Les extraits qu'on en dégage sont destinés à l'utilisation culinaire ou médicinale.

D'une part, les épices utilisées dans beaucoup de cuisines telles les cuisines indienne et chinoise, sont préparées à base de cette plante. Quand elle est sèche ou en poudre, elle est employée aussi pour parfumer le pain d'épices en Thaïlande ou bien pour aromatiser le thé en Corée. Au Canada, elle est utilisée pour servir de boisson douce, gazeuse et sans alcool.

D'autre part, le gingembre (aussi appelé Zingiber) est couramment employé pour traiter différents types de problèmes d'estomac, de douleurs musculaires, d'infections des voies respiratoires supérieures, de la toux et de la bronchite. Certaines personnes versent le jus de fruits frais de gingembre sur la peau pour traiter les brûlures.

La botanique est l'étude consacrée aux plantes, elle permet aux scientifiques de classer et de décrire des plantes considérées. Ils sont appelés également à analyser leurs fonctionnement et fécondation. Le domaine étudié par la botanique couvre l'ensemble des organismes qui sont exclus du règne animal. Certains organismes comme les champignons et les bactéries sont aussi étudiés par les botanistes.

Géraldine Lethenet - La racine de santé -

Questions :

I/ Compréhension :

- 1) Quel est le type du texte ? Justifiez votre réponse.
- 2) Expliquez, en reformulant, pourquoi le gingembre est important dans la vie ?
- 3) Comment appelle-t-on la science qui étudie les plantes ?
- 4) « Les extraits qu'on en dégage sont destinés à l'utilisation culinaire », le mot souligné signifie :
 - a. Liée à la cuisine.
 - b. Liée à la culture.
 - c. Liée à la médecine.

- 5) Complétez le tableau des procédés explicatifs:

Procédé explicatif	Phrase
a) Définition	
b)	telles les cuisines indienne et chinoise.
c) Fonction	
d)	(c'est-à-dire les tiges souterraines)

6) « Le domaine étudié par la botanique couvre l'ensemble des organismes qui sont exclus du règne animal »

- Réécrivez la phrase en remplaçant (le domaine) par (les domaines) :

« Les domaines »

7) Réécrivez la phrase suivante en utilisant (c'est ... qui)

« Au Canada, le gingembre est utilisé pour servir de boisson douce, gazeuse et sans alcool ».

8) « Ils sont appelés également à analyser leurs fonctionnement et fécondation. »

- A qui/quoi renvoient les pronoms soulignés ?

9) L'auteur est-il absent ou présent dans le texte? Justifiez votre réponse.

II/ Production écrite :

(Traitez un seul sujet au choix)

1) Résumez le texte au quart de sa longueur.

2) Vous êtes membre du journal scolaire de votre lycée.

- Rédigez un texte explicatif qui sera mis à la disposition de vos camarades dans lequel vous présentez la planète Terre.

Le comportement matériel chez les animaux

Le comportement des oiseaux et des mammifères ressemble parfois à la conduite humaine, aussi on pourrait croire que ces animaux éprouvent des sentiments analogues à ceux de l'homme.

Or, lorsqu'on étudie le comportement animal, il faut se garder avant tout d'interprétations anthropomorphiques absolument arbitraires.

Les volailles, par exemple, semblent porter à leur progéniture un tel amour qu'on le tient pour le symbole de l'amour maternel. On dit même en français, d'une maman au cœur tendre « c'est une mère poule ».

Et pourtant, il n'en est rien. L'expérience le prouve ; voici une poule accompagnée de ses poussins, séparons un ou plusieurs d'entre eux de leur mère, on les recouvre d'une cloche de verre que nous appliquons contre le sol, de façon que les cris des poussins captifs ne s'entendent plus du dehors. Les poussins affolés pépient, s'agitent et tournent en tous sens dans leur prison de verre. Tandis que la mère qui les voit, mais ne les entend pas, continue à picorer paisiblement et à rassembler autour d'elle les poussins restés libres. Le prétendu amour maternel n'était que la réponse automatique de la mère à certains cris poussés par les petits. Toute autre manifestation des poussins laisse la mère indifférente. Dans un tel comportement l'amour fait défaut.

Il y a mieux, les souris deviennent parfois féroces à l'égard de leurs souriceaux et les dévorent ; on a constaté que la carence de certaines substances normalement présentes dans l'organisme, telle que le manganèse, suffit à abolir ce qu'on croyait être de l'amour maternel.

Il ne faut donc pas confondre et juger les animaux à travers nous-mêmes. Nos sentiments leur sont totalement étrangers.

*D'après Pierre Paul Grassé. (La vie des animaux)
(272 mots)*

- 1°) Dans le premier paragraphe l'auteur expose une idée très répandue. Laquelle ?
- 2°) Pourquoi cette idée est-elle si répandue ?
- 3°) Quels sont les deux animaux cités par l'auteur pour illustrer son idée ?
- 4°) A quoi renvoient les mots soulignés dans le texte (eux, leur) ?
- 5°) Relevez du texte deux procédés explicatifs et dites quel est leur type ?
- 6°) « Les poussins affolés pépient, s'agitent et tournent en tous sens dans leur prison de verre ».

Réécrivez cette phrase en remplaçant (les poussins) par (le poussin)

« Le poussin ».

- 7°) Complétez l'énoncé suivant avec les expressions ci-après :

Remarque - voyant - provoquent - prouve - si - suppose

« on place les poussins sous une cloche de verre on que la poule continue de picorer tranquillement sans se soucier d'eux. Tout en ses petits affolés, elle reste indifférente. On alors que seuls les cris des poussins une réaction automatique chez la mère. On donc que les comportements animaliers sont bien différents de ceux des êtres humains ».

- 8°) Quel est le temps domine dans le texte ? Quelle est sa valeur ?
- 9°) L'auteur, marque-t-il sa présence dans ce texte ? Justifiez ?

Les allergies

Une allergie est une réaction de l'organisme (crises d'éternuements, asthme, rougeur de la peau, etc.) à des produits normalement inoffensifs comme le pollen ou la poussière.

Une allergie est due à un dérèglement des défenses de l'organisme (le système immunitaire) qui combattent les microbes. Les produits qui déclenchent des allergies sont appelés allergènes.

Les personnes allergiques sont allergiques à un certain nombre de produits et pas à d'autres. Les allergies les plus répandues sont les allergies aux pollens (les fameux « rhumes des foins »), à la poussière, aux poils d'animaux (chien, chat, etc.) et aux aliments comme le blé, le lait ou les œufs.

Mais il existe des allergies à toutes sortes d'autres substances : la laine, le latex, les antibiotiques, l'aspirine, le venin de guêpe...etc. En fait, n'importe quelle substance peut devenir un allergène pour certaines personnes.

Pour ne pas avoir d'allergies, le moyen le plus efficace et le plus sûr est d'éviter totalement, quand c'est possible, le produit auquel on est allergique. Les médecins appelés allergologues peuvent déterminer toutes les substances auxquelles une personne est allergique. Dans certains cas, ils peuvent proposer ce que l'on appelle une désensibilisation : c'est un traitement très long (il s'étale sur au moins un an), qui permet de faire disparaître une allergie.

Quand on ne peut pas éviter les allergènes, il existe quelques médicaments qui réduisent les réactions allergiques comme les crises d'asthme ou les rhinites (ces médicaments sont appelés anti-allergiques ou anti-histaminiques). En cas de choc allergique, l'un des traitements est une injection d'adrénaline.

Microsoft Encarta 2008.

Questions :

I / Compréhension :

- 1- A quel type de texte avez-vous affaire ?
- 2- Retrouvez le mot clé du texte. Donnez sa définition.
- 3- A quoi est due l'allergie?
- 4- En quoi les personnes allergiques sont-elles surtout allergiques ?
- 5- Relevez du texte quatre mots appartenant au champ lexical du mot « allergie ».
- 6- A qui ou à quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte (ils, il) ?
- 7- Quel est le temps qui domine dans ce texte ? Quelle est sa valeur ?
- 8- Relevez du texte une phrase impersonnelle.
- 9- Relevez du texte deux procédés explicatifs et dites quel est leur type.
- 10- Est-ce que l'auteur est présent dans ce texte ? Justifiez.

II / Production écrite :

Traitez un seul sujet au choix

- 1) L'allergie est parmi les maladies les plus fréquentes.

Rédigez un texte expositif dans lequel vous parlerez d'une autre maladie qui est devenue aussi fréquente et aussi répandue.

- 2) Résumez le texte au quart de sa longueur.

Les greffes

Une greffe est un transfert, sur un malade receveur, d'un greffon constitué de cellule, d'un tissu, d'une partie d'organe ou d'un organe entier.

La greffe de cellules ou de tissu est techniquement simple: injection intraveineuse de cellule (greffe de moelle osseuse) ou application locale d'un tissu (greffe de peau, de tissu osseux, de cornée).

Si la greffe concerne un organe (cœur, foie, poumon, pancréas, rein), il faut rétablir la continuité de la circulation sanguine en abouchant chirurgicalement les vaisseaux (artères et veines) du receveur à ceux du greffon. On parle alors de transplantation d'organe.

L'autogreffe consiste à prélever le greffon sur le malade lui-même. L'intérêt de cette recherche est d'éviter le rejet du greffon par le système immunitaire du malade.

L'allogreffe consiste à prélever le greffon sur une autre personne, en général décédée. Le problème posé par cette technique est que souvent, le système immunitaire du receveur, différent de celui du donneur, tend à rejeter le greffon.

Cependant, depuis quelques années les progrès considérables réalisés dans la sélection du donneur et dans la lutte contre le rejet grâce aux immunosuppresseurs (ciclosporine en particulier) ont donné un nouvel essor à l'allogreffe, au point que le problème crucial devient, pour certains organes, le nombre insuffisant de donneurs par rapport aux demandes.

Le nouveau Mémo Larousse encyclopédie, 1999,

I-Compréhension :

- 1- Quel est le thème traité dans le texte ? A quel domaine appartient-il ?
- 2- Quelle différence y a-t-il entre une greffe et une transplantation ?
- 3- Il existe plusieurs types de greffes. Lesquels ?
- 4- Quel avantage présente l'autogreffe ? Quels inconvénients présentent l'allogreffe ?
- 5- Relevez le champ lexical de « greffe ».
- 6- Relevez l'antonyme de « receveur »
- 7- Relevez le mot qui signifie: (joindre bout à bout).
- 8- Quel est le temps employé dans ce texte ? Quelle est sa valeur ?

II-Expression écrite :

Choisissez l'un des sujets suivants:

- 1- Qu'est-ce qu'un stress ? Expliquez ses causes et ses conséquences sur l'homme.
- 2- Résumez le texte au quart de sa longueur.

En fait, c'est quoi l'insuline ?

L'insuline est une hormone vitale. Elle permet d'assimiler les aliments que nous mangeons ; en particulier le sucre mais aussi les graisses et les protéines. Elle est sécrétée par le pancréas, une glande digestive qui se trouve dans le ventre sous le rebord des côtes, entre l'estomac et le foie. Les biologistes parviennent à déterminer exactement la partie du pancréas où est localisé son pouvoir de sécréter la mystérieuse hormone qui fait défaut dans le diabète: un amas de cellules glandulaires appelés « Ilots de Langerhans ».

L'insuline tient son nom, en référence aux « îlots » (insula, en latin) qui la produisent. Elle apporte aux cellules l'énergie dont elles ont besoin pour accomplir leur tâche selon les différents organes (fabriquer des tissus, faire des mouvements...). Cette énergie est apportée surtout par le sucre, sous sa forme élémentaire : le glucose.

Le sucre vient des aliments ; il existe deux sortes de sucre :

- Les sucres dits « rapides », (exemple: les bonbons, gâteaux...).
- Les sucres dits « lents » qui sont difficilement assimilés et sont contenus par exemple dans les féculents.

En l'absence de l'insuline, le sucre ne peut pas pénétrer dans les cellules, il s'accumule dans le sang: c'est l'hyperglycémie.

« Santé Plus » Avril 2006

I / Compréhension de l'écrit :

- 1) De quoi parle le texte ?
- 2) Quel est le type du texte ?
- 3) Par quel organe du corps est-elle sécrétée ?
- 4) Quelles sont les principales fonctions de l'insuline ?
- 5) “Le sucre ne peut pas passer dans les cellules, il s'accumule dans le sang”
 - Que signifie l'expression soulignée signifie ?
- 6) Relevez du texte trois mots du champ lexical relatif au corps humain.
- 7) Relevez du texte deux définitions.
- 8) Identifiez les valeurs du présent de l'indicatif dans les phrases suivantes :
 - a- Les diabétiques prennent l'insuline chaque jour.
 - b- Le pancréas fabrique l'insuline.
- 9) L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Justifiez ?

II / Production écrite :

Traitez un seul sujet au choix

- 1) L'allergie est parmi les maladies les plus fréquentes.

Rédigez un texte expositif dans lequel vous parlerez d'une autre maladie qui est devenue aussi fréquente et aussi répandue.

- 2) Résumez le texte au quart de sa longueur.

Qu'est ce qu'il y a dans un nuage ?

Les nuages semblent suspendus dans le ciel. Poussés par les vents ils se rassemblent, se dispersent et s'effilochent. Ils prennent les formes les plus variées et leur couleur va du blanc le plus pur au gris sombre et menaçant.

Tout le monde sait qu'ils peuvent apporter la pluie mais avez-vous déjà pensé qu'un nuage peut peser plusieurs centaines de tonnes ?

L'eau qui se trouve dans le sol à la surface des rivières, des lacs, des mers, s'évapore plus ou moins lentement. Cette vapeur est un gaz invisible qui se répand dans l'air. Quand les masses de vapeur rencontrent l'air froid, il y a un phénomène de condensation : la vapeur se transforme en eau. Des gouttelettes minuscules se forment et un nuage apparaît. Parfois, le refroidissement est si rapide et si intense que la vapeur d'eau se transforme en cristaux de glace, sans passer par l'état liquide.

Les nuages sont donc des masses d'eau ou de glace. Toutefois l'eau et la glace sont disséminées sous forme de gouttelettes ou de cristaux si petits que l'air est suffisant pour les porter. Quand **ceux-ci** sont assez gros, ils tombent. Le plus souvent, l'air est assez chaud pour qu'ils se transforment en gouttes de pluie, mais quand il fait froid, ce sont des flocons de neige.

Le grand livre des questions/réponses

Questions :

I / Compréhension :

1°- Le texte est de type :

- a) narratif ?
- b) descriptif ?
- c) explicatif ?

Choisis la bonne réponse.

2°- Quel est le champ lexical employé par l'auteur ? Citez deux termes.

3°- « Les vents s'effilochent » Le mot souligné veut dire :

- a) s'effilent ?
- b) s'effeuillent ?
- c) s'enroulent ?

Choisis la bonne réponse.

4°- Relevez du texte une définition et une analyse

5°- Quel est le rôle des deux points dans le 3eme paragraphe ?

6°- A quoi renvoient les mots soulignés dans les énoncés suivants ?

- a) « **Ceux-ci** sont assez gros.... »
- b) « **Cette** vapeur est un gaz..... »

7°- A quel temps sont conjugués les verbes du texte ? Pourquoi ?

PRODUCTION ECRITE

(AU CHOIX)

- **Sujet 1** : Résumez le texte en quatre lignes

- **Sujet 2** : « L'eau est une richesse naturelle qui, de nos jours, devient de plus en plus rare »

Rédigez un court paragraphe explicatif en répondant aux questions suivantes :

Quelles sont les causes du manque d'eau sur terre ?

Quelles sont les solutions pour trouver de l'eau ?

Qu'est-ce qu'une IRM ?

L'Imagerie par Résonnance Magnétique (IRM) est une technique qui utilise les ondes radio et un puissant champ magnétique. Elle fournit des images détaillées des organes internes et des tissus et permet l'évaluation des structures du corps humain qui ne sont pas visibles avec les autres techniques d'imagerie.

L'IRM, c'est la technique la plus sensible pour la détection des tumeurs du cerveau, de la moelle épinière, des corps vertébraux et de certaines maladies du système nerveux telles que la sclérose en plaque ou l'épilepsie.

Elle est utilisée pour le diagnostic des maladies des disques intervertébraux, des vaisseaux sanguins et de l'hypophyse ainsi que les anomalies des yeux ou de l'oreille.

Un imageur est un aimant cylindrique (forme géométrique) qui peut provoquer un sentiment de claustrophobie.

Il est disposé dans un local agréable à la lumière du jour. Il n'est pas bruyant et vous pouvez écouter la musique de votre choix.

Source: Internet

I / Compréhension :

1- Que fait l'auteur dans ce texte ?

2- Une IRM c'est :

- a) Des rayons X ?
- b) Des ondes radio ?
- c) Des flashes ?
- d) Un champ magnétique ?

Recopiez les deux bonnes réponses

3- Relevez deux procédés explicatifs.

4- L'auteur est-il présent dans le texte ? Justifiez votre réponse.

5- Relevez deux mots appartenant au champ lexical du terme «corps».

6- Quel est le temps qui domine dans le texte et pourquoi ?

7- Identifiez les valeurs du présent dans les phrases suivantes :

- * Les plantes absorbent l'eau du soleil.
- * Nous faisons les examens la semaine prochaine.

II / Production écrite :

(Traitez un seul sujet au choix)

1- Résumez le texte au quart de sa longueur.

2- Rédigez un texte expositif dans lequel vous présentez un organe du corps humain.

Texte :

Lorsque l'œil est normal, l'image se forme juste sur la rétine. Lorsque l'œil est trop long, elle se forme en avant sur la rétine : c'est la myopie (image est floue). Le phénomène est identique chez l'adulte et chez l'enfant mais avec une particularité chez ce dernier : son œil grandit en même temps que lui, donc sa myopie évolue.

La myopie forte apparaît dès la naissance. Elle est héréditaire et dans la plupart des cas, les parents avertis par leur propre myopie, s'en rendent compte en observant leur enfant qui, dès l'âge de trois à quatre ans, il éprouve le besoin, pour bien voir un objet, de l'approcher à 10 cm de ses yeux et de le manipuler dans tous les sens. Le porte de lunette est indispensable dans la scolarité car on imagine aisément qu'un enfant dont la vision est insuffisante a du mal à être un bon élève.

La myopie légère : elle peut être héréditaire, survenue sans raison connue . Elle évolue en augmentant (jamais en régressant) jusqu'à 18-20 ans, période à laquelle elle se stabilise. Bien souvent elle n'est découverte qu'à l'âge scolaire du fait qu'elle ne gêne pas l'enfant dans sa vie scolaire, sauf dans deux situations qui servent de révélateurs : quand il regarde le tableau noir et la télévision.

Une fois la myopie suspectée : qu'elle soit forte ou légère, le médecin spécialiste sera consulté. Il est alors en mesure de prescrire avec précision des verres correcteurs. Les lunettes paraissent être le mode de correction le plus simple et le mieux adapté à l'enfant.

Docteur Ivan Abit Bol (Revue Santé-1990)

Questions :

I / Compréhension :

- 1** - "La myopie forte est héréditaire " ; Que signifie cette expression ?
- 2** - Relevez trois caractéristiques de la myopie forte.
- 3** - À quel âge découvre-t-on la myopie légère ? Comment?
- 4** - " Le porte des lunettes est indispensable ".
- Utilisez la tournure impersonnelle.
- 5** - Relevez une tournure présentative. Quelle est sa valeur ?
- 6** - Relevez du texte un procédé explicatif.
- 7** - Quelle est la progression thématique employée par l'auteur dans le 3^e § ?
- 8** - L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Justifiez ?
- 9** - Proposez un titre au texte.

II / Production écrite : (Traitez un seul sujet au choix)

- 3- Résumez le texte au quart de sa longueur.
- 4- Rédigez un texte expositif dans lequel vous présentez un organe du corps humain.

Le cœur

Le cœur est un organe qui fonctionne comme une pompe. Il propulse le sang dans les vaisseaux sanguins qui parcourent tout le corps. L'ensemble formé par le cœur et les vaisseaux sanguins est appelé le système circulatoire ou système cardiovasculaire.

Le muscle cardiaque fonctionne comme une double pompe. Cette pompe est automatique et autonome, c'est-à-dire que le cœur n'a pas besoin des ordres du cerveau ou du contrôle de la volonté pour battre. Le sang arrive dans le cœur par les oreillettes, et est envoyé dans le corps par les ventricules :

- Le ventricule droit envoie le sang vers les poumons (c'est la petite circulation ou circulation pulmonaire).

- Le ventricule gauche propulse le sang dans le reste du corps (c'est la grande circulation).

Comme le circuit de vaisseaux qui irrigue le corps est beaucoup plus long que celui qui irrigue les poumons, le cœur gauche est plus puissant et plus musclé que le cœur droit, pour pouvoir envoyer le sang avec plus de force et de pression.

Pour pomper le tout le corps, sang dans le cœur se contracte et se relâche selon un rythme régulier. La phase de contraction (systole) chasse le sang hors du cœur.

Encyclopédie Universalis

I) Compréhension de l'écrit :

1-Quel est le thème du texte?

2-Quel est le type de ce texte? Justifiez votre réponse.

3-Combien y a-t-il de ventricule dans le cœur?

4- Relevez du texte les synonymes des mots suivants :

a- Membrane =

b- Fort =

5- A quoi renvoie le mot souligné dans le texte .

6-Relevez du texte deux procédés explicatifs.

7-Quel est le temps dominant dans ce texte? Justifiez votre réponse.

II / Production écrite : (Traitez un seul sujet au choix)

1- Résumez le texte au quart de sa longueur.

2- Rédigez un texte expositif dans lequel vous présentez un organe du corps humain.

Deux types de diabètes

Qu'est ce que le diabète ? C'est un trouble de l'assimilation, de l'utilisation et du stockage des sucres apportés par l'alimentation. Lors de la digestion, les aliments intégrés sont partiellement transformés en sucre, indispensable au métabolisme des cellules de l'organisme.

Après avoir traversé la paroi intestinale, le sucre pénètre dans la circulation sanguine, où la glycémie augmente. Ce signal est détecté par des cellules du pancréas, les cellules bêta des îlots de Langerhans, qui secrètent alors une hormone : l'insuline, la présence d'insuline dans le sang est elle même perçue par les cellules du foie, des muscles et des tissus adipeux qui se mettent à consommer le glucose ou le stocker pour un emploi ultérieur : ces différents mécanismes ont pour effet un retour à la normale de la concentration de sucre dans le sang.

Le diabète se caractérise par un excès de glucose dans le sang, c'est-à-dire une hyperglycémie plus ou moins élevée selon les patients. Ce sucre est une source d'énergie indispensable, mais, au-delà de 1.26 gramme de glucose par litre de sang (mesuré à jeun), le patient est diabétique.

L'insuline régule la concentration sanguine en sucre au voisinage de un gramme par litre. Quand l'insuline est en quantité insuffisante ou qu'elle est inefficace, le diabète survient.

On distingue deux types de maladie diabétique : le diabète de type 1 ou insulino-dépendant. Les premiers signes évoquant un diabète sont une soif insatiable, une envie fréquente d'urine et une augmentation exagérée de la faim.

Le diabète de type 1 (environ 10% des cas) est aussi appelé diabète maigre ou juvénile, car il touche des sujets jeunes.

Le diabète de type 2 (environ 90% des malades diabétiques) est dit non insulino-dépendant. On l'appelle aussi diabète sucré, ou gras ou encore de la maturité : il survient souvent autour de la cinquantaine chez des personnes qui présentent un surpoids.

Pour la Science, N°328 Février 2005

Questions :

I / Compréhension :

- 1) Que constitue la réponse à la question posée au début du texte ?
- 2) Relevez du texte les symptômes de cette maladie ?
- 3) Relevez du texte les mots et les expressions qui renvoient au mot « médecine » ?
- 4) Peut-on schématiser le parcours du glucose dans le métabolisme à l'état normal ?
- 5) Comment est-il formé le mot « hyperglycémie » ?
- 6) Quel est le rôle de l'insuline ?
- 7) Quelle est la caractéristique de chaque type de diabète ? Comment sont-ils appelés ?
Quelle catégorie de la population touche chacun d'entre eux ?
- 8) Quel est le temps dominant dans le texte ?
- 9) L'auteur marque-t-il sa présence dans le texte ? Justifiez ?

II / Production écrite :

Traitez un seul sujet au choix

- 1) Le diabète est parmi les maladies les plus fréquentes.
Rédigez un texte expositif dans lequel vous parlerez d'une autre maladie qui est devenue aussi fréquente et aussi répandue.
- 2) Résumez le texte au quart de sa longueur.

Texte:

Nous vivons sur une planète, la terre, qui est une boule de roches d'environ 12750 kms de diamètre. Comme toutes les planètes, la terre tourne sur elle-même (sur son axe), et tourne en même temps autour du soleil : elle accomplit ce grand circuit dans l'espace en un an, à la vitesse d'environ 100000 kms à l'heure.

Mais la terre n'est pas seule, elle a une compagne de voyage, la lune, c'est un satellite naturel qui tourne autour de la terre. La lune est entièrement solide, elle est à environ le quart du diamètre de la terre. Beaucoup d'astronomes considèrent l'ensemble de la Terre-Lune comme une planète double.

Ce sont pourtant deux mondes tout à fait différents. La lune est une planète morte, elle n'a ni activité géologique ni volcans, et elle est dépourvue d'air, d'eau et de vie. N'ayant aucune atmosphère pour se protéger, la surface lunaire est chauffée à 150°C durant le jour lunaire, et se refroidit à -155°C durant sa nuit.

Par contre, la terre est active, humide et fertile, des volcans y provoquent des éruptions spectaculaires, elle est entourée d'une atmosphère respirable pour les vivants, et qui régularise la température de la surface terrestre. Plus des deux tiers de celle-ci sont occupés par les océans, et presque toutes les terres émergées sont recouvertes de végétation. Des millions d'espèces différentes d'êtres vivants peuplent cette planète : des plantes, des poissons, des insectes, des oiseaux des mammifères et des hommes.

François CARLIER, Initiation à la science, L'astronomie

01- Les renseignements donnés sur la Terre et sur la Lune portent sur :

- a) Leur température.
- b) Leur origine.
- c) Leur mouvement.
- d) Leur emplacement par rapport au soleil.

Recopiez les deux bonnes réponses.

02- Pourquoi dit-on que la lune est une planète morte ?

03- «Plus des deux tiers de celle-ci sont occupés par les océans»

A quoi renvoie le mot souligné ?

04- Complétez le tableau ci-dessous :

Caractéristiques de la Lune	Caractéristiques de la Terre
1-	1-
2-	2-

05- Relevez du texte une définition et une énumération.

06- A quel temps sont conjugués les verbes du texte ? Quelle est sa valeur ? Justifiez votre réponse.

07- Parmi les trois titres suivants quel est celui qui correspond le mieux au texte :

- a) La terre et le soleil.
- b) La terre et la lune.
- c) La lune et le soleil.

08- «La lune est une planète morte la terre est active»

Mettez à la place des points l'articulateur qui convient : mais – car – donc.

09- Dans ce texte l'auteur :

- a) Informe.
- b) Argumente.
- c) Raconte une histoire.

Texte :

Dans l'une de ses publications, le groupe pharmaceutique «NOVO Nordiste» présente le diabète sucré comme une maladie chronique provoqué par un manque partiel ou total d'insuline. L'insuline est une substance d'importance vitale fabriquée par le pancréas qui fonctionne comme une clé servant à ouvrir les «portes» des cellules et à y laisser pénétrer le glucose.

Chez un diabétique, le pancréas fabrique trop peu d'insuline pour permettre à la totalité du sucre sanguin de pénétrer les muscles et les autres cellules pour produire de l'énergie par conséquent il s'accumule dans la circulation sanguine.

Le taux élevé de glycémie dans le sang et les urines est une caractéristique du Diabète.

On distingue trois types de diabètes : Le Diabète de type 1 - Le Diabète de type 2 - Le Diabète de type 3.

Les signes et symptômes du diabète comprennent : une soif inhabituelle – une perte de poids – une grande lassitude – une vue embrouillée - une vulnérabilité aux infections – des lésions qui mettent du temps à guérir – une sensation de picotement des mains et des pieds.

On ne connaît pas vraiment les causes du diabète mais les facteurs héréditaires et les facteurs physiques comme l'obésité, le stress, l'âge supérieur à 30 ans, une infection virale, sont prédisposants.

Aujourd'hui plus que jamais les diabétiques peuvent s'attendre à mener une vie active autonome et dynamique s'ils s'engagent à surveiller étroitement leur maladie en approfondissant les connaissances sur la maladie, en planifiant les repas, en pratiquant une activité physique et en apprenant à abaisser le niveau de stress dans la vie de tous les jours.

« Santé Plus » Avril 2006

01- De quoi parle le texte ?

02- Définissez dans une phrase courte le 'Diabète'.

03- Relevez du texte 4 mots du champ lexical relatif à l'organisme humain.

04- Quel est le rôle que joue le pancréas ?

05- Classez les termes et les expressions suivants dans le tableau :

Infections virales – vue embrouillée – la soif – facteurs physiques – planification des repas – approfondissement des connaissances sur la maladie – facteurs héréditaires.

Signes	Causes	Comportement à adopter
1-	1-	1-
2-	2-	2-
3-		

06- A quoi renvoie le mot souligné dans le texte (y – il) ?

07- « Les diabétiques peuvent s'attendre à mener une vie active autonome et dynamique s'ils s'engagent à surveiller étroitement leur maladie ».

Réécrivez la phrase en la commençant par : « Le diabétique ».

08- Relevez du texte deux procédés explicatifs et nommez-les.

09- Quel est le type du texte ? Relevez 3 caractéristiques qui justifient votre réponse.

10- Quelle est l'intention communicative (la visée) de l'auteur de ce texte ?

11- Donnez un titre au texte.

Pourquoi Google s'appelle-t-il Google ?

Google a réussi un exploit en 2006. Le célèbre moteur de recherche est entré dans le dictionnaire Merriam-Webster, l'équivalent américain de notre Robert. Il est devenu un verbe à part entière. C'est la seule marque de l'univers Internet à avoir droit à un tel honneur. Ni Yahoo! ni MSN, par exemple, n'ont donné naissance à un mot de la vie quotidienne.

Concrètement, «to google» signifie rechercher des informations sur quelqu'un ou quelque chose sur le Web grâce au moteur de recherche du même nom. En français, le verbe «googler» est également utilisé par les accros du Web, mais son entrée dans le dictionnaire n'est pas à l'ordre du jour.

Pour tous les utilisateurs d'Internet, Google est devenu un outil indispensable. Une hésitation sur une adresse ? Un nom célèbre sur le bout de la langue ? Une date clé oubliée ? Ce moteur de recherche, le plus basique et le plus dépouillé des traqueurs d'informations, rythme la vie quotidienne de millions d'internautes (813 millions de visiteurs uniques en mai).

En tout cas, les deux syllabes qui ont donné «Google» n'ont pas été choisies au hasard et sont un clin d'œil à une autre histoire. Nous sommes en 1938. Edward Kasner, un mathématicien américain, cherche un nom pour désigner le chiffre 1 suivi par 100 zéros – (supérieur au nombre de particules élémentaires de l'univers). Il demande à son neveu de 8 ans une idée. Ce dernier lui répond au hasard «googol». Presque soixante ans plus tard, dans un bureau du campus de Stanford University, Larry Page et Sergey Brin - les deux fondateurs de Google - ont demandé à une poignée d'étudiants en informatique de les aider à trouver un nom de baptême à leur invention. David Koller, l'une de ces têtes chercheuses, agacé par les fables qu'il lisait sur l'origine de Google, a raconté l'anecdote en janvier 2004.

L'idée était de trouver un terme qui corresponde à l'indexation d'un gigantesque nombre de données. L'un des étudiants, Sean Anderson, évoque alors « googolplex » - nom qui sera donné par la suite au siège de la société à Mountain View en Californie. Larry Page aime bien «googol». Sean ne perd pas une minute. Mais au lieu de l'orthographier dans sa version originale, il écrit «google.com». Et la terre entière l'a adopté depuis.

Valérie Collet, Le Figaro ,29/07/2009

1-Dans ce texte on parle de : (choisissez la bonne réponse)

- a- Les recherches faites par « Google »
- b- Les avantages de « Google »
- c- L'histoire de la création de « Google »

2- « C'est la seule marque de l'univers Internet à avoir droit à un tel honneur »

- De quel honneur s'agit-il ?

3-« mais son entrée dans le dictionnaire n'est pas à l'ordre du jour. »L'expression soulignée veut dire :

- Au programme
- A écarter
- Réalisable

4- Quels sont les opérations faites par Google ?

5- Qui sont les deux créateurs de Google ?

6- Complétez le tableau suivant avec des phrases courtes et précises :

Dates	Faits
1938	
1998	
2004	
2006	

7-Relevez du texte un exemple et une définition.

8-Relevez six mots ou expression appartenant au champ lexical de « Internet ».

9-« Ce dernier lui répond au hasard « googol »A qui renvoie les mots soulignés ?

10-Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

Texte:

Les données de la table ci-dessous concernant les langues de l'Internet ont été prises de Global Reach. C'est une évaluation de septembre 2004 de la population en ligne dans le monde par langue. La langue la plus diffusée sur Internet est l'anglais. Le nombre d'anglophones dans le monde est d'environ 322 millions et l'anglais est parlé comme deuxième langue par près de 200 millions de personnes. Ces anglophones apportent leurs contributions à Internet en leur propre langue aussi bien qu'en anglais.

Le chinois (le mandarine) est la langue la plus parlée sur terre et la deuxième langue sur Internet. La population chinoise en ligne augmente très rapidement. Cette expansion commence à avoir un impact important sur Internet.

Une grande absence de la table ci-dessous est l'Hindi, une des langues les plus parlées du monde et la langue nationale de l'Inde, le deuxième pays le plus peuplé au monde. Cela est dû aux facteurs tels que le manque d'accès à l'Internet par la grande majorité de la population indienne et une préférence pour l'anglais par les utilisateurs qui ont accès à Internet.

Langues de l'Internet

Langue	Pop. Total	Accès %	Accès à Internet
Anglais	508	36.86	295.4
Chinois	874	13.70	110
Espagnol	350	8.98	72
Japonais	125	8.37	67.1
Allemand	100	6.90	55.3
Français	77	4.23	33.9

Wikipedia l'encyclopédie libre, le 20 octobre 2007

1- Quel est le thème de ce texte?

2- Proposez un titre au texte.

3- Comment appelle-t-on le document iconique qui accompagne le texte? A quoi sert-il ?

4- Complétez le tableau suivant:

Langue	Pays
Anglais	
Chinois	
Espagnol	
Japonais	
Allemand	
Français	

5- Relevez du texte les mots relatifs à "parler".

6- " nombre d'anglophones dans le monde est d'environ 322 millions "

Le mot " anglophone " veut dire:

- * personne qui parle l'anglais.
- * personne qui parle l'anglais et le français)
- * personne qui parle le français.

7- " Ces anglophones apportent leurs contributions à Internet en leur propre langue "

Réécrivez cette phrase en la commençant par: " Cet anglophone..... "

8- Transformez les phrases suivantes à la forme impersonnelle :

- * Remonter le temps est impossible.
- * Une carte de géographie manque dans ton travail de recherche.

9- Identifiez les valeurs du présent dans les phrases suivantes :

- * Il arrive dans deux jours.
- * Il est malade, il souffre depuis 4 jours.

Une maladie négligée

Du jamais vu. Cette expression est sans doute celle qui qualifie le mieux l'épidémie d'Ebola qui sévit en Afrique de l'Ouest depuis cinq mois. A tel point que la présidente de Médecin Sans Frontière (MSF), considère que le monde est entrain de «perdre la bataille» contre le virus ...

Face à l'ampleur de l'épidémie, le 12 août dernier, un comité d'experts réuni par l'OMS a jugé « éthique » d'offrir des médicaments à l'efficacité et aux effets secondaires encore non mesurés, et jamais testés sur l'homme, « comme traitement potentiel ou à titre préventif ». Avec, au premier chef, le ZMapp, un sérum expérimental, mis au point par la société américaine Mapp Biopharmaceuticals. « C'est un traitement qui se base sur le principe de la sérothérapie, c'est-à-dire du transfert passif d'anticorps chez un malade. Le principe est d'injecter chez le malade des anticorps, avant que lui-même en ait fabriqué, pour permettre le contrôle de l'infection virale. Cela neutralise les récepteurs du virus, c'est-à-dire que les anticorps vont se fixer sur la protéine du virus qui est impliquée dans la reconnaissance des cellules et de l'infection. Cela empêche le virus d'infecter de nouvelles cellules. Il s'agit d'une « approche basique pour traiter les infections virales ».

Si ce traitement s'est pour l'instant révélé efficace lors de tests sur les primates, il n'est pas certain qu'il le soit tout autant pour endiguer l'épidémie actuelle. Le directeur général du Centre International de Recherches Médicales de Franceville rappelle : « L'efficacité est strictement en relation avec le moment où l'on injecte ce médicament. Dans les deux types d'expérimentation qui ont été effectués pour l'instant, le ZMapp protège à 100% contre l'infection lorsqu'il est injecté quelques heures après elle. En situation réelle chez l'Homme, c'est inapplicable. On ne se situe jamais au moment où une personne s'infecte, mais quand elle développe les symptômes, c'est-à-dire seulement plusieurs jours après l'infection. On reste comme même loin d'un mode d'utilisation optimale d'un médicament.

« Le FIGARO », Bénédicte Weiss, le 02/09/2014.

- 1- Identifiez le thème abordé dans le texte.
- 2- Cherchez dans le texte l'expression qui montre que le traitement est encore en voie d'expérimentation.
- 3- Relevez du texte la condition de la réussite de médicament.
- 4- « ... pour endiguer l'épidémie actuelle... » L'expression soulignée veut dire :
 - a) Refrénér l'épidémie.
 - b) Eradiquer l'épidémie.
 - c) Arrêter l'épidémie.
- 5- A qui ou à quoi renvoient les expressions soulignées dans le texte
« Cela neutralise les... » ; « qui est impliquée... »
- 6- Cherchez dans le texte un présentatif en précisant sa valeur.
- 7- Précisez le type de procédé explicatif utilisé dans la phrase suivante : « C'est un traitement qui se base sur le principe de la sérothérapie ».
- 8- Réécrivez la phrase suivante en remplaçant « ce traitement » par « ces traitements ».
« Si ce traitement s'est pour l'instant révélé efficace lors de test sur les primates, il n'est pas certain qu'il le soit tout autant pour endiguer l'épidémie ».
- 9- Transformez cette phrase à la forme passive : « Deux types d'expérimentations ont été effectués par la société américaine. ».
- 10- Quelle est la visée de l'auteur ?

Texte:

Tsunami, terme japonais servant à désigner la vague de grande dimension créée par l'onde de choc d'un séisme sous-marin. **On** pense que **cette vague** prend naissance lorsque le tremblement de terre fait basculer ou déplace un compartiment du plancher océanique. Une éruption sous-marine ou un glissement des fonds marins peuvent également en être la cause. L'archipel des Hawaii est la région du globe particulièrement touchée par les tsunamis, du fait de sa situation géographique au centre de la " ceinture de feu" du Pacifique.

La vitesse de propagation en mer d'un tsunami est d'environ 800 Km/h. En arrivant dans les eaux côtières peu profondes, l'amplitude de la vague ne dépasse guère plus de 50cm de haut et commence subitement à grossir très rapidement. Au moment où elle atteint le littoral, c'est un mur d'eau pouvant mesurer 15 m ou plus et capable de tout détruire.

Les tsunamis ont été appelés, à tort, raz de marée, mais **ils** n'ont rien à voir avec ces lames de tempête qui peuvent parfois être également très destructrices lorsque se trouvent associés des marées de grande ampleur et certains phénomènes météorologiques.

Extraits de l'Encyclopédie MICROSOFT ENCARTA 2002.

Questions :

1/- " par l'onde de choc d'un séisme ... "

" Propagation en mer "

Relevez, les mots ou expressions se rapportant au champ lexical les termes soulignés.

2/- Quelles sont les causes des tsunamis?

3/- Quelle est la région particulièrement touchée par les tsunamis?

4/- "... capable de tout détruire." Le verbe souligné veut dire:

Construire - supprimer - fabriquer

5/- Dites à quoi renvoie chacun des mots soulignés dans le texte.

6/- " Les tsunamis ont été appelés, à tort, raz de marée, mais ils n'ont rien à voir avec ces lames de tempête "

Réécrivez la phrase ci-dessus en remplaçant le mot souligné par : le tsunami.

7/- Quel est le temps dominant du texte ?

8/ Quel est le type de ce texte ? Justifiez votre réponse.

9/ Relevez du texte 2 procédés explicatifs qui introduisent :

- Une définition
- Une dénomination

10/ Complétez par : volcans, énergie, bénéfiques, exploités, fertiles, eau

Les volcans sont.....pour les cultures car les sols volcaniques sontLes sources d'.....chaude à proximité des volcans sont aussi utilisées comme.....pour le chauffage. Des minéraux et des roches provenant dessont également.....par l'industrie minière.

Qu'est ce que l'anthropologie ?

L'anthropologie est à l'étude des hommes ce que l'écologie est à l'étude des animaux et des plantes. C'est une étude de l'homme dans son milieu, comme l'écologie est une étude des espèces animales et végétales dans leurs habitats.

Les anthropologues doivent utiliser plusieurs disciplines scientifiques : ils doivent être capables d'étudier l'anatomie, la psychologie, l'histoire, l'archéologie, la sociologie...ils peuvent être aussi un peu écologistes, pour mieux comprendre les relations des populations avec leur milieu.

Evidemment, un seul homme ne peut suffire à l'étude complète et sérieuse d'un groupement humain. Il y a partage des tâches : les médecins et les biologistes s'occupent des questions d'anatomie (forme et constitution des organes), de physiologie (fonctionnement du corps), de biochimie (analyses sanguines etc...), génétique (caractéristiques héréditaires). Les paléontologues, les archéologues, les historiens « déterrent » le passé de la population étudiée. Les sociologues, les ethnologues, les psychologues s'attachent à la découverte de la culture, des mœurs, des lois, des croyances, des caractères. Les zoologues, les botanistes relèvent les espèces animales et végétales qui conditionnent les habitudes alimentaires, l'artisanat, les constructions. Il n'y a pas jusqu'aux géologues qui n'aient leur place dans cette équipe en déterminant les richesses du terrain occupé et ses possibilités.

L'anthropologie est bien, comme dit MALINOWSKI fondateur de cette science « la science de l'homme en général...la plus universelle de toutes ».

*« Les hommes et leurs secrets » ; Georgette Barthelemy
(222 mots)*

- 1 - Quel est le domaine d'étude de l'anthropologie ?
- 2 - Quel est le domaine d'étude de l'écologie ?
- 3 - Citez les disciplines scientifiques qui viennent en aide à l'anthropologie ?
- 4 - Complétez le tableau ci-dessous :

<i>Professions</i>	<i>Tâches</i>
Médecines	1.
1. 2. 3.	Etudient le passé de la population
1. 2. 3.	Etudient là culture, les mœurs, les lois, les croyances et les caractères.

- 5 - L'anthropologie est plus universelle de toutes les sciences parce que :
 - Elle utilise une seule discipline scientifique.
 - Elle étudie les espèces végétales.
 - Elle fait appel à plusieurs disciplines.
 - Elle étudie l'histoire de l'univers.

Recopiez la bonne réponse.

- 6 - « Les anthropologues doivent utiliser plusieurs disciplines scientifiques : ils doivent être capables d'étudier l'anatomie »

Réécrivez le passage en commençant ainsi :

« L'anthropologue..... »

- 7 - Il y a partage de taches.

Transformez en phrase personnelle.

LE TABAGISME DES JEUNES EN ALGERIE.

Le phénomène du tabagisme en Algérie toucherait 8 % des jeunes de moins de 12 ans selon une étude du Ministère de la Santé réalisée sur un échantillon de 1370 élèves.

Cette enquête, effectuée au cours de la première quinzaine de mai 2006, considère que la consommation de tabac chez les jeunes âgés de 12 ans et moins est « un tournant sur la voie de la prédélinquance ».

Ainsi, les chiffres indiquent que 23 % des consommateurs disent fumer entre 1 et 6 cigarettes par jour et que 10 % d'entre eux disent méconnaître les dangers du tabac.

Pour ce qui est de l'environnement familial dans lequel évoluent ces enfants en Algérie, 15 % des pères et 85 % des mères sont chômeurs, 21 % des parents sont analphabètes, alors que, dans 35 % des cas, il s'agit de familles nombreuses. Par ailleurs, 77% de ces enfants déclarent bénéficier d'argent de poche de leurs parents et 23 % disent se débrouiller pour s'en procurer.

L'enquête précise, également, que 15 % des enfants interrogés ignorent la relation entre la consommation de tabac et la consommation de drogue. Autant de statistiques qui ont amené les réalisateurs de cette enquête à insister sur la nécessité d'accorder davantage d'intérêt à « une large sensibilisation sur le tabac » en Algérie.

(El Watan, 31 mai 2006.)

1°- De quel fléau parle ce texte ?

2°-- Choisis la bonne réponse :

D'après la source, quel est le genre de ce texte ?

a- Un roman. b- un article de presse. c- un poème.

3°- Réponds par vrai ou faux

- Fumer chez les enfants pousse à *la délinquance juvénile*¹.
- 10 % des enfants interrogés sont conscients du danger de la cigarette.
- 15 % des enfants interrogés connaissent la relation entre la consommation du tabac et la drogue.
- Il est nécessaire de sensibiliser les jeunes sur le tabac.

4°-Quels sont, dans le texte, les facteurs ou les causes qui favorisent le tabagisme ? Cite au moins trois exemples.

5°-Indique ce qu'exprime le verbe de la complétive souligné :

1°-une obligation

2°- une opinion.

3°- un désir

6°- Par ailleurs, 77 % de ces enfants déclarent bénéficier d'argent de poche de leurs parents.

a) – Le mot de liaison souligné exprime une :

- énumération (addition)
- cause
- conséquence

Complète par la bonne réponse.

b) Remplace « *Par ailleurs* » par un autre mot ayant la même valeur.

(Enfin - en plus - parce que - si bien que - d'abord - d'une part)

7°- L'auteur a employé le présent de l'indicatif. Dis pourquoi?

8°- Relève du texte l'expression qui explique l'idée: « faire prendre conscience du danger du tabac »

POURQUOI LE SAVON MOUSSE-T-IL ?

La mousse est un élément déterminant dans la vente des produits détergents. Plus un savon mousse, mieux il se vend. Et pour cause : plus il mousse mieux il lave. Mais commençons par le début. Le savon est obtenu par un procédé chimique, appelé saponification, qui est un mélange d'acides gras (éléments tensioactifs) et de soude.

C'est la combinaison de l'air et de ces tensioactifs qui produit la mousse. De plus, le savon mène un combat sans merci contre la saleté. Les molécules chimiques qui le constituent, en s'entortillant d'un côté aux molécules d'eau, de l'autre aux molécules de graisse, entraînent la saleté en la dissolvant...

Jadis, le savon était alors élaboré à partir d'une pâte composée de suif de chèvre et de cendre de hêtre, dont nos ancêtres se servaient pour teindre leurs cheveux en roux. Il faudra attendre les croisades pour que le savon prenne sa formule actuelle et le moyen âge pour qu'on l'utilise pour laver le linge. En effet, auparavant, il sert de produit cosmétique. Au XV^{ème} siècle apparaissent les célèbres savonneries de Marseille, qui vont produire pour la Grèce, l'Egypte et l'Italie. Dans le respect de la tradition, les savons de Marseille doivent aujourd'hui encore contenir 72% d'huile, selon deux formules suivant la couleur souhaitée : de l'huile de coprah ou de coco et de palme pour les savons beiges, un mélange auquel on ajoute de l'huile d'olive pour obtenir les verts. Les français consomment par an et par habitant 1,5 Kg de savon dont la moitié est utilisée pour la toilette quotidienne.

Texte collège 4^{ème} le français en séquences.

Hachette éducation.2002

1. Quel est le type de ce texte ? Justifiez votre réponse.
2. Quel mot est mis en valeur dans le titre de l'article ? De quelle manière et Pourquoi ?
3. Remplacez ces différents sujets dans l'ordre où ils sont traités dans le texte :
 - La fabrication et la composition du savon de Marseille,
 - La consommation de savon,
 - L'utilisation du savon,
 - La formation de la mousse,
 - L'importance de la mousse.
4. Trouvez dans le texte les mots correspondants à ces définitions :
 - Un produit utilisé pour soigner ou parfumer la peau.
 - Un produit utilisé pour nettoyer, dissoudre les impuretés.
 - Un produit utilisé pour l'hygiène et la beauté de la peau et des cheveux.
 - Un ensemble de mots ou de signes.
 - Un ensemble d'atomes.
5. Relevez dans le texte des mots appartenant à un vocabulaire spécialisé et dites de quel champ lexical il s'agit.

Le bruit

Le bruit est l'une des principales nuisances actuelles, en raison du développement des usines et de l'accroissement de la circulation. Il provoque, d'une part, une surdité professionnelle chez les ouvriers exposés aux sons intenses et, d'autre part, il favorise les troubles mentaux dans l'ensemble de la population.

Dans l'industrie, presque toutes les machines sont bruyantes et les ouvriers de certaines professions y sont particulièrement exposés : les chaudronniers, les tôliers, les mécaniciens de locomotives, les ouvriers de tissage... par contre, les bruits d'origine domestique sont moins intenses, mais répétés, exposent à la psychopathie plus qu'à la surdité : le bruit de la circulation, les transistors...

La conséquence majeure des bruits intempestifs est la survenue d'une surdité après une exposition prolongée. Le premier signe est la survenue d'un trou auditif : le sujet n'entend plus le son qu'à partir d'une intensité de 40 à 50 décibels, au lieu de le percevoir à partir de 1 décibel. Ce trou disparaît en quelques jours si le sujet est soustrait aux traumatismes sonores, mais il devient permanent s'il est maintenu à cette agression plus de quatre semaines. La deuxième conséquence nocive des bruits est un ralentissement psychique. Il existe presque toujours une gêne à tout travail intellectuel dans un milieu bruyant ; le sommeil est perturbé. En outre, le bruit aggrave les tendances aux névroses, l'irritabilité, les dépressions.

La prévention des méfaits du bruit dans les usines comporte d'abord une sélection des ouvriers, ensuite la réduction de bruit dans les ateliers en isolant les machines les plus bruyantes, enfin, faire porter aux personnels des casques qui réduisent l'intensité des perceptions sonores. Dans le domaine domestique, les bruits de canalisations d'ascenseurs et de vide-ordures peuvent être atténués par l'utilisation de matériaux peu sonores (joints de caoutchouc, panneaux de laine, de verre...).

Larousse médicale, page 15

1/- Quel est le type de ce texte ?

2/- Est-ce que l'auteur se manifeste-t-il dans le texte ? Pourquoi ?

3/- Quelles sont les différentes sources du bruit ?

4/- Relevez le champ lexical de « bruit ». (4 mots ou expressions).

5/- « La deuxième conséquence nocive des bruits ».

Le mot souligné veut dire : - bienfaisante /- nuisible /- auditive (Relevez la bonne réponse)

6/- Relevez deux procédés explicatifs : une analyse et une fonction.

7/- Quelles sont les deux conséquences des bruits ?

8/- « Il provoque, d'une part, une surdité professionnelle. »

Relevez dans le 3ème paragraphe la phrase qui explique le mot souligné.

9/- Relevez du texte, un présentatif et, précisez sa valeur.

10/- Quel est le temps dominant dans le texte ? Quelle est sa valeur ?

11/- Proposez un titre au texte.

Texte :

La luciole, qui aussi connue sous le nom de « mouche à feu » ou « vers luisant », est un insecte qui appartient à la grande famille des coléoptères. Il existe 2000 espèces ou sortes de lucioles, au même titre qu'il existe plusieurs espèces de chats ou de chiens.

La mouche à feu n'est pas vraiment très grosse, elle mesure entre 5 et 25 millimètres. Sur sa tête, elle a deux petites antennes et deux grands yeux protégés par une mince carapace appelée « Pronotum ». Elle a aussi deux paires d'ailes dont une lui servant à voler.

La luciole émet une lumière de couleur vert-laser pour se protéger, reconnaître et courtiser les membres de son espèce.

Cet insecte se nourrit différemment à chaque étape de sa vie. Lorsqu'il est une larve, il mange énormément pour avoir l'énergie nécessaire afin de bien se développer. Malgré sa petite taille, son alimentation se constitue d'escargots et de divers petits invertébrés. Quant à la luciole adulte, son alimentation est peu connue ; toutefois, les scientifiques s'entendent pour dire qu'elle se nourrit principalement de feuillage et de pollen.

D'après Bénédicte Salthun, « *Pour la Science* », 2010.

I)- Compréhension de l'écrit :

1- De quoi parle ce texte ?

2- « La mouche à feu n'est pas vraiment très **grosse** »

Trouvez dans le texte un antonyme du mot souligné.

3- Pourquoi *la luciole produit-elle* de la lumière ?

4- De quoi se nourrit cet insecte ?

5- Quel est le temps verbal employé dans le texte ? Quelle est sa valeur ?

6- « **Il existe** 2000 espèces ou sortes de lucioles »

À qui renvoie le pronom « il » dans l'expression soulignée ?

Comment appelle t'on cette tournure ?

7- Relevez, du texte, les procédés explicatifs suivants :

- Une définition.

- Une dénomination.

- Une comparaison.

8- Quelle est la visée communicative du texte ?

II) – Expression écrite :

Traitez, au choix, l'un des deux sujets ci-dessous:

1 - Résumez ce texte au ¼ de sa longueur.

2 – Sur le modèle de ce texte, rédigez un autre qui parle de l'abeille

Quand le Crotale attaque-t-il ?

Le crotale ou serpent à sonnette vit dans les déserts Nord-américains où il se nourrit de petits rongeurs.

Dans l'obscurité, le crotale est capable d'attaquer, avec grande précision, une proie immobile. Comment expliquer ce fait ? On a observé qu'un crotale n'attaque pas une proie morte. Les stimuli sonores, lumineux, les odeurs ne peuvent donc pas intervenir. La différence entre une proie vivante et un cadavre réside dans le rayonnement thermique (infrarouge) émis par l'animal.

A l'obscurité, le crotale attaque un objet chaud tandis que le même objet, froid, le laisse indifférent. Si on masque les 2 fossettes localisées près des yeux, le crotale n'attaque plus l'objet chaud. Les fossettes sont donc des récepteurs thermosensibles.

L'étude montre que chaque fossette est une cavité, tapissée par une membrane très fine, reliée au cerveau par une branche du trijumeau (nerf). Ces structures anatomiques rappellent celles d'un appareil visuel. Il reste à savoir si la membrane interne de la fossette est sensible au rayonnement infrarouge, émis par les objets chauds.

Dès que le crotale reçoit un rayonnement infrarouge, on enregistre une augmentation de l'activité électrique du nerf trijumeau. Cette activité disparaît si l'on intercale entre l'objet chaud et le serpent un écran arrêtant les infrarouges.

Les fossettes des crotales sont donc sensibles aux rayonnements infrarouges.

Autour d'un crotale dont les yeux sont masqués, on déplace une cible chaude et l'on mesure la précision avec laquelle l'animal atteint la cible. On constate que l'erreur angulaire moyenne entre la position de la cible chaude et la direction de l'attaque est inférieure à 5°.

Les crotales sont donc sensibles aux rayonnements infrarouges. Les récepteurs thermosensibles, caractérisés par un seuil d'excitabilité très faible et un temps de latence très bref, transmettent, à des nerfs, l'information reçue.

Françoise BRUN-COTTAN, «Cours de biologie »

1. De quoi parle-t-on dans le texte ?
2. Quel autre nom lui donne-t-on ? De quoi se nourrit-il ?
3. Quelles informations les premières phrases du 2^{ème} et du 3^{ème} paragraphe apportent-elles ?
4. Qu'a observé le scientifique en premier lieu ?
5. Quelle hypothèse va-t-il émettre ?
6. Relevez la phrase qui exprime son hypothèse.
7. Que fait alors le scientifique pour vérifier son hypothèse ?
8. Quel en est le résultat ?
9. En quoi consiste la deuxième expérience ? Répondez en mettant dans l'ordre les étapes suivantes :
 - a. On constate alors une augmentation de l'activité électrique du nerf.
 - b. On émet un rayonnement infrarouge.
 - c. On intercale entre l'objet chaud et le serpent un écran.
 - d. On découvre que chaque fossette est tapissée d'une membrane fine relié au cerveau par un nerf.
 - e. Les fossettes du crotale sont sensibles au rayonnement infrarouge.
 - f. On remarque la disparition de l'activité électrique du nerf.
10. Répondez à la question suivante : «Quand le crotale attaque-t-il ? ».

Les éclairs atmosphériques

Lors d'un orage, la différence de température entre les masses nuageuses engendre de gigantesques déplacements d'airs (on sait que l'air chaud monte et l'air froid descend). Quand une masse d'air chargée négativement rencontre une masse d'air chargée positivement, il crée un champ électrostatique. Ces énormes nuages que sont les cumulonimbus deviennent des sortes de piles électriques. Au-delà d'un certain seuil de tension, les éclairs se déclenchent.

La foudre est une décharge électrique, c'est-à-dire un transfert d'électrons entre deux pôles. On peut observer des éclairs entre deux nuages, à travers un même nuage, ou encore – dans un tiers des cas – frapper le sol depuis un nuage.

Lors d'un orage, les objets pointus (métalliques ou non) emmagasinent de grandes quantités de charges positives qui vont jouer le rôle d'un grand aimant pour les éclairs, c'est pourquoi la foudre tombe plus souvent sur un arbre, une maison en altitude, une antenne (...) Les hommes l'ont bien compris et les paratonnerres utilisent ce phénomène pour capter les éclairs et les empêcher, par exemple de tomber sur des habitations et de causer d'important dégâts. Le passage brûlant de l'éclair à travers les particules de l'air produit, en dilatant ces particules, une onde de choc qu'on appelle le tonnerre.

Pour savoir à combien de kilomètres a lieu un orage, il suffit de mesurer le temps entre l'éclair et le coup de tonnerre et de diviser les secondes par trois. En effet, dès lors qu'on aperçoit la lumière de l'éclair, le bruit du tonnerre met trois secondes pour parcourir un kilomètre (c'est la vitesse du son). Ainsi, si l'on compte dix secondes, c'est que l'orage se trouve à trois kilomètres. Mieux vaut fermer les fenêtres...

Sciences & connaissances N°6
13 octobre 2012

1. A quel type de textes avez-vous affaire? Donnez deux éléments qui le justifient. (1.5pt)
2. Les éclairs atmosphériques sont :
 - a- Un phénomène artificiel
 - b- Un phénomène naturel
 - c- Un phénomène industriel

Choisissez la bonne réponse

3. Qu'est ce qui se passe lors d'un orage ?
4. Relevez une définition du texte.
5. Pourquoi la foudre tombe souvent sur les objets pointus de métal ou de bois ?
6. Comment peut-on compter la distance de l'orage d'un point bien déterminé ?
7. Quel est le champ lexical utilisé par l'auteur ? Relevez deux mots.
8. Relevez du texte un gérondif puis donnez sa valeur.
9. Relevez du texte une reformulation explicative.
10. “ les objets pointus emmagasinent de grandes quantités de charges positives, c'est pourquoi la foudre tombe plus souvent sur un arbre, une maison en altitude, une antenne ”.
 - a- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?
 - b- Réécrivez-la en exprimant le rapport inverse.

TEXTE :

La Mandarine Rouge est née en Chine et son nom lui vient des Mandarins, hauts fonctionnaires chinois à qui elle était traditionnellement offerte en signe de respect. Son parfum pétillant, sucré et floral est associé depuis longtemps à Noël, période à laquelle traditionnellement en Europe, nous consommons cet agrume exotique.

La mandarine est un agrume. C'est le fruit du mandarinier, un arbre de la famille des Rutacées.

Le Mandarinier est un arbre vigoureux et persistant. A l'âge adulte, il peut mesurer jusqu'à 4 mètres de hauteur. Ses feuilles sont vertes foncées, brillantes, plus petites que celles des autres agrumes. Ces fleurs sont petites, de couleur blanche, à 5 pétales, et très nombreuses à la fin du printemps. Elles dégagent un parfum très agréable.

Une mandarine se divise généralement en une dizaine de quartiers. Un quartier est parfois appelé une « cuisse » ou, dans le Périgord, une « perne ».

Elle est cultivée en Espagne, en Algérie, Tunisie au Maroc et aux États-Unis. Dans les zones trop froides, on la greffe sur Poncirus (variété de mandarinier) afin qu'elle puisse supporter les hivers plus rudes.

Aujourd'hui, la mandarine commune est progressivement remplacée par ses hybrides dépourvus de pépins, notamment la clémentine (hybride de l'orange douce et de la mandarine).

Le Mandarinier est cultivé, comme tous les agrumes, pour la consommation de son fruit. Les agrumes sont riches en vitamines C, sels minéraux et acide citrique. On extrait de l'écorce l'huile essentielle de mandarine qui est employée non seulement en parfumerie, mais aussi en pharmacie pour aromatiser des médicaments, dans la fabrication des liqueurs et en pâtisserie. Le mandarinier est également cultivé en pot pour l'ornement : on en connaît un hybride bien stabilisé, le clémentinier, obtenu par le croisement d'un mandarinier et du pollen d'oranger, appelé aussi bigaradier.

1. D'où la mandarine est-elle originaire ? A qui doit-elle son nom ?
2. Qu'est ce qui caractérise l'arbre mandarinier ?
3. Quels sont les pays producteurs de la mandarine ?
4. Citez deux fonctions de l'huile de mandarine.
5. Donnez quatre termes appartenant au champ lexical de « fruit »
6. « Le Mandarinier est un arbre vigoureux » le mot souligné veut dire :
- Solide - Fragile. - Cassable. Choisissez la bonne réponse
7. A quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?
8. Relevez du premier paragraphe tous les substituts lexicaux et grammaticaux du mot « mandarine »
9. Complétez le tableau suivant :

<i>Phrases du texte</i>	<i>Procédés explicatifs</i>
	Dénomination
	Définition
l'huile essentielle de mandarine qui est employée non seulement en parfumerie	
« la clémentine (hybride de l'orange douce et de la mandarine) »	

10. « la mandarine commune est progressivement remplacée par ses hybrides dépourvus de pépins »
Réécrivez la phrase en remplaçant « la mandarine » par « les mandarines »
11. Donnez un titre au texte.

A chacun son toit

Pour se protéger contre le soleil, le froid, la pluie, la neige et pour se mettre à l'abri, les hommes ont construit des habitations très différentes selon les pays.

Certaines sont en pierre ou en béton (les immeubles), d'autres en bois (les chalets) ou en terre, il y en a même en paille (les huttes) ou en glace (les igloos) ; cela parce qu'à chaque région son type de construction et de matériaux.

En Afrique du nord, les habitations n'ont pas d'ouverture sur l'extérieur et sont organisées autour d'un patio (cour). Cela permet de se protéger de la chaleur.

En Asie, les mongols habitent dans des yourtes, sortes de tentes faciles à transporter car les mongols sont un peuple de nomades.

Les peuples sédentaires fabriquent des maisons en pierres ou en bois ; les murs qui reçoivent les vents dominants n'ont pas de fenêtres. S'il neige beaucoup dans la région, les toits sont très pointus pour que la neige ne puisse pas s'y accumuler.

Certains construisent leurs maisons sur des pilotis (piliers) pour se préserver des rongeurs et surtout des inondations.

D'après Maga Monde

1- De quel type de texte s'agit-il ?

- Expositif ?

- Descriptif ?

- Narratif ?

Choisissez la bonne réponse.

2- Dans quel but l'auteur écrit-il ce texte ?

3- Pourquoi l'homme construit-il des maisons ?

4- Pourquoi en Afrique du Nord, les maisons n'ont pas d'ouverture vers l'extérieur ? (1,5pt)

5- « Les mongols peuple de nomades. »

a- Que signifie le mot « nomade »

- Qui vit dans la ville

- Qui vit dans les tantes

- Qui vit au pôle nord

Choisissez la bonne réponse.

b- Trouve son contraire dans le texte.

6- A quel temps sont conjugués les verbes du texte ? Pourquoi ?

7- « Il neige beaucoup dans la région. »

A quelle tournure est cette phrase ?

8- Relevez une proposition subordonnée relative et dites si elle est explicative ou déterminative.

Texte :

Chaque année, les hommes coupent ou arrachent des millions d'hectares de forêts : c'est la déforestation, destruction de la forêt sur de grandes superficies, pour d'autres usages du terrain, appelée aussi déboisement. Elle permet de rendre une zone cultivable, d'y construire des habitations ou d'en exploiter le bois.

De 2000 à 2005, 25 hectares de forêts, l'équivalent de 50 terrains de football, ont disparu chaque minute dans le monde. Parallèlement, certains terrains sont aussi plantés de nouvelles forêts. Mais le reboisement ne compense pas la déforestation : en tout, les « pertes nettes » de forêts représentent 7 millions d'hectares chaque année.

Sans les forêts, la Terre ne serait pas habitable. En effet, par le mécanisme de la photosynthèse, les plantes et les arbres de la forêt produisent l'oxygène qui permet aux hommes de respirer. La forêt absorbe aussi du gaz carbonique, éliminant ainsi une source de pollution. La déforestation a également des répercussions sur la nature des sols et sur le climat. En effet, les arbres et les forêts jouent un rôle très important dans le cycle de l'eau et dans la stabilité des sols.

Les racines des arbres retiennent la terre, ce qui ralentit l'érosion. Sans les arbres, les sols ne sont plus maintenus et ne résistent plus à l'érosion ; la terre est emportée et les roches sont mises à nu. Les zones déboisées peuvent finir par se transformer en déserts (c'est la désertification).

Enfin, la vapeur d'eau que rejettent les forêts contribue à augmenter l'humidité de l'air et favorise les pluies. La déforestation peut donc réduire l'importance des pluies et provoquer des sécheresses.

Texte adapté de Encarta 2009

1/ Le texte traite :

- La déforestation et ses conséquences
- Le reboisement des forêts
- La reforestation des arbres

Choisissez la bonne réponse.

Choisissez la bonne réponse.

2/ Pourquoi coupe-t-on les arbres et les forêts?

3/ "La déforestation " veut dire :

- Planter des arbres afin d'éviter l'érosion.
- Abattre des arbres pour occuper les terrains.
- Couper les arbres pour faire le feu.

4/ Est-ce que le reboisement des forêts est suffisant par rapport à cette folie de déforestation? Relevez du texte la phrase qui justifie votre réponse.

5/ Quelles sont les avantages (qualités) des forêts (les arbres) ? Citez au moins (4)

6/ La déforestation est un acte offensif. Quelles sont ses conséquences sur la nature ?

7/ Identifiez la nature du mot souligné puis précisez sa valeur.

8/ Relevez dans le texte un gérondif puis donnez l'infinitif du verbe.

9/ "Sans les forêts, la Terre ne serait pas habitable"

A quel temps est conjugué le verbe souligné ? Conjuguez-le au conditionnel passé.

10/ « La Terre ne serait pas habitable » le mot souligné veut dire :

- Désertique
- Vivable
- Supportable

Qu'est-ce qu'une dengue ?

La dengue, également appelée grippe tropicale, est transmise à l'homme par un moustique porteur appelé *Aedes aegypti*. Pendant une semaine, le malade souffre de fièvre, de maux de tête, de douleurs musculaires et articulaires, de fatigue, de nausées et de vomissements. Dans 10% des cas, soit pour 500 000 personnes, la maladie se développe sous une forme plus grave qui s'accompagne d'hémorragies sévères nécessitant une hospitalisation.

Enfin, pour plus de 10 000 d'entre les malades environ – des enfants et des bébés pour la plupart – la dengue sera fatale. Jusqu'à présent, il n'existe pas de traitement spécifique, c'est pourquoi la découverte d'un vaccin relève d'une nécessité de santé mondiale.

Selon l'OMS, « l'incidence de la dengue a progressé de manière spectaculaire » : on la voit s'intensifier dans les grandes villes et elle touche maintenant aussi le continent européen, qui n'est pourtant pas en zone tropicale. On a pu s'apercevoir que les moustiques responsables de la transmission du virus étaient très résistants aux changements climatiques et étaient même capables d'hiberner. Ainsi, rappelle l'OMS, « *le risque de flambées de dengue existe maintenant en Europe. La transmission locale de la maladie a été signalée pour la première fois en France et en Croatie en 2010* ». Un vaccin efficace pourrait permettre d'éradiquer cette maladie de plus en plus préoccupante. Les laboratoires Sanofi Pasteur ont annoncé que de nouvelles études sont en cours sur un échantillon de 31 000 personnes. Le vaccin pourrait être mis sur le marché en 2015.

Sciences & connaissances N°6 ; 13 novembre 2012

1- A quel type de textes avez-vous affaire? Donnez deux éléments qui le justifient.

2- Qu'est-ce qu'une dengue ? Relevez du texte la phrase qui explique la dengue.

3- Quels sont les symptômes qui permettent de reconnaître une dengue?

4- Selon l'OMS, la dengue progresse de manière spectaculaire. Pourquoi ?

5- Par quel moyen on peut lutter contre cette maladie ?

6- « permettre d'éradiquer cette maladie' ». L'expression soulignée veut dire :

- Diagnostiquer cette maladie
- Exterminer cette maladie
- Dévoiler cette maladie

Choisissez la bonne réponse

7- Trouver dans le texte le champ lexical dominant, puis relevez (2) mots qui lui appartiennent

8- Relevez une phrase impersonnelle puis transformez-là, en supprimant le sujet grammatical et en gardant le sujet réel.

« La maladie se développe sous une forme plus grave qui s'accompagne d'hémorragies sévères nécessitant une hospitalisation »

- A partir cette phrase, complétez le tableau suivant :

La proposition principale	La subordonnée relative	Le pronom relatif	Fonction du pronom relatif	Nature de subordonnée

9- « Il n'existe pas de traitement spécifique, c'est pourquoi la découverte d'un vaccin relève d'une nécessité de santé mondiale ».

a- Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?

b- Réécrivez-là en exprimant le rapport inverse.

Le virus

Un virus est un parasite intracellulaire obligatoire ne pouvant se multiplier qu'à l'intérieur d'une cellule hôte et utilisant sa machinerie cellulaire.

Il contient : une information génétique sous forme d'ADN ou d'ARN, et une structure de protection souvent protéique, compacte, pour protéger son Acide Nucléique.

Il existe de nombreux types différents de virus, parmi lesquels on retrouve en particulier les rétrovirus. Les rétrovirus sont des virus d'un diamètre de 110 à 125 nanomètres, très répandus dans le monde animal. Ils sont la cause de différentes formes de cancers, d'immunodéficiences, dont le sida, et de dégénérescences du système nerveux central. Leur génome s'intègre sous forme d'ADN dans celui de la cellule hôte, pour ensuite s'exprimer pendant toute la vie active de la cellule.

Les lentivirus font partie de cette famille, ces virus sont responsables de pathologies à évolution lente, l'exemple le plus connu de tels virus est le virus du SIDA : le HIV.

Gilles FURELAUD

Avec la collaboration de Benjamin Pavie

- 1- C'est quoi un virus?
- 2- De quoi se compose un virus?
- 3- Citez un type de virus donné dans le texte?
- 4- Qui est à l'origine des cancers, le sida, et de dégénérescences du système nerveux central?
- 5- Citez un exemple de virus responsable des pathologies à évolution lente
- 6- Relevez du texte un présentatif et dites c'est quoi sa valeur?
- 7- Quels procédés explicatifs sont exprimés dans ce texte. Justifiez par des exemples.
- 8- Quel temps est utilisé dans le texte? C'est quoi sa valeur? Pourquoi?

Texte :

La famine est une pénurie sévère et prolongée de nourriture affectant une région entière et de nombreuses personnes. Le terme « famine » du latin « fames » correspondant à un manque total de produits alimentaires dans un pays ou une région donnée, soit d'une façon chronique, soit à la suite de catastrophes naturelles (sécheresse, inondation, ...). De nos jours, la famine est synonyme de sous-alimentation c'est-à-dire une alimentation insuffisante en divers aliments indispensables (vitamines, protéines, sels minéraux...).

Les causes de la famine se répartissent en deux catégories : la première englobe les phénomènes naturels qui détruisent les cultures, la seconde implique les comportements humains, les guerres, le boycott économique de nos jours.

Conséquences de la famine : les premières manifestations de la famine sont ainsi un amaigrissement progressif d'abord chez les enfants dont les besoins énergétiques sont très importants. La deuxième catégorie de population affectée par un taux de mortalité en cas de famine de celle des personnes âgées.

Extrait de la revue « ATLAS »

1-Quel est le thème du texte ?

2-« La famine est synonyme de sous-alimentation » : Cela veut dire :

- a)-La famine est une richesse alimentaire
- b)-La famine entraîne des maladies
- c)-La famine est une alimentation insuffisante

Choisissez la bonne réponse.

3-Relevez tu texte 4 mots appartenant au champ lexical de la famine.

4-Quelles sont les principales raisons de la famine ?

5-Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? Quelle est sa valeur?

6-Précisez le procédé explicatif employé dans chacune des phrases suivantes :

- a)- La famine est une pénurie sévère et prolongée de nourriture.
- b)-soit à la suite de catastrophes naturelles (sécheresse, inondation, ...)

7-Quelle est la catégorie de personnes la plus touchée par la famine?

8-"Beaucoup de gens meurent dans les pays pauvres parce qu'ils souffrent de la famine".

-Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?

9-L'auteur a écrit ce texte pour :

- a) raconter l'histoire de la famine
- b) informer les lecteurs de la famine
- c) présenter la famine
- d) inciter les lecteurs à agir vis-à-vis des dangers de la famine

Choisissez les deux bonnes réponses.

Texte :

Les océans et les mers sont de plus en plus pollués par les hydrocarbures et les eaux usées provenant des égouts des villes tandis que leur ressource en poissons est surexploitée. Les sols se dégradent sous l'effet de l'érosion, du déboisement et des pratiques de cultures inadaptées. Les villes dévorent les terres agricoles. La faune sauvage recule devant le déboisement ou la perte de son habitat naturel urbanisé ou industrialisé. Les pesticides* et les engrais mal utilisés appauvrissent les terres agricoles.

Plus encore : l'homme fabrique des substances dangereuses pour toute vie, y compris la sienne et qui empoisonnent l'air, l'eau et la terre.

Les produits chimiques améliorent notre hygiène et notre vie quotidienne mais leur fabrication engendre des déchets qui posent un grave problème, d'autant plus qu'ils peuvent se répandre à l'échelle planétaire. Dans les pays riches, un siècle de développement économique rapide a, donc, fait surgir une menace monstrueuse pour la qualité de la vie et l'espèce humaine. Ceux qui préconisent un arrêt complet de la croissance économique ou son ralentissement ne connaissent pas ces graves carences. Les pays pauvres veulent se développer.

1. « L'homme fabrique des substances qui empoisonnent l'air, l'eau et la terre »

- Réécrivez cette phrase en remplaçant par un seul mot générique les trois mots soulignés.

2. Quel est temps verbal de ce texte ? Quelle est sa valeur ?

3. L'énonciateur marque-t-il sa présence ? Pourquoi ?

4. Que désigne l'expression «habitat naturel.» dans le premier paragraphe.

5. « les produits chimiques peuvent se répandre à l'échelle planétaire. »

- Réécrivez cette phrase en remplaçant chaque mot souligné par un synonyme.

6. Donnez le nom pour chacun des mots soulignés.

« Les sols se dégradent et s'appauvrissent, l'air devient empoisonné »

7. « Les océans et les mers sont pollués par les hydrocarbures. »

Quel est temps verbal de cette phrase ?

8. « Les villes dévorent les terres agricoles ; les pesticides et les engrais mal utilisés appauvrissent les terres agricoles. ».

- Réécrivez cette phrase en évitant la répétition.

Texte :

Pavlov-Ivan Pétrovich (1849-1936), médecin Russe et physiologiste, célèbre pour ses études sur le comportement réflexe, entama à partir de 1889, des travaux sur l'étude expérimentale de l'activité des glandes digestives chez l'animal.

Le chercheur remarqua que les chiens salivent automatiquement à la vue de la nourriture. Il imagina alors, que si on présentait la nourriture au chien, en même temps que retentit une sonnerie, au bout d'un certain temps, on obtiendrait une salivation avec la sonnerie seule. Il fit cette expérience et constata que les chiens commençaient à associer cette sonnerie à la nourriture. Il répéta cette expérience plusieurs fois et obtint le même résultat. Il démontra ainsi que le son isolé de la sonnerie finit par provoquer la salivation.

Pavlov venait de découvrir que dans ces conditions, on pouvait provoquer chez ces chiens, un flux réflexe de salive qui persiste même en l'absence de nourriture. Autrement dit, ces chiens avaient appris à associer un signal à la nourriture. Le cerveau est donc nécessaire à l'élaboration du réflexe conditionné.

Biologie / Collection

1) Complétez le tableau :

L'observation	L'hypothèse	L'expérimentation	Le résultat

2) Relevez quatre (04) termes ou expressions qui renvoient à Pavlov.

3) Relevez du texte les antonymes des mots suivants :

a- Inconnu $\neq$ b- La présence $\neq$

4) «Si on présentait la nourriture au chien, on obtiendrait une salivation avec la sonnerie seule» Réécrivez l'énoncé en commençant ainsi :

« Si l'on donne de la nourriture au chien, »

5) L'énonciateur est-il présent dans le texte ? Pourquoi ?

6) Résumez le texte au quart de sa longueur.

Texte :

Francesco Redi, un scientifique italien du 17^e siècle, fut la première personne à mettre à l'épreuve la théorie de la génération spontanée.

Il a observé que les mouches volaient au-dessus de la viande en décomposition et il a raisonné que la viande était simplement de la nourriture pour les asticots.

Pour tester son hypothèse, Redi devait prouver qu'aucun asticot ne serait formé si les mouches adultes ne pouvaient pas atteindre la viande.

En 1668, il a placé des morceaux de veaux, serpents, anguille et poisson dans quatre différents contenants propres qu'il a laissé ouverts. Il a ensuite préparé quatre autres contenants identiques mais cette fois il les a fermés hermétiquement. Après quelques jours, les contenants ouverts avaient des mouches et tous les contenants avaient des asticots. Cependant, les contenants fermés ne contenaient pas d'asticot, et même après plusieurs semaines, ils contenaient seulement de la viande en décomposition.

Ainsi, Redi a conclu que son hypothèse était bonne en affirmant que l'apparition des vers dans les cadavres n'est pas un phénomène de génération spontanée, mais que les vers naissent d'œufs pondus par des mouches.

Source : Internet

1) Complétez le tableau ci-dessous :

L'observation	L'hypothèse	L'expérimentation	Le résultat

2) A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte (il – les) ?

3) Relevez du texte les antonymes des mots suivants :

a- La pratique ≠

b- Similaires ≠

4) « Aucun asticot ne serait formé si les mouches adultes ne pouvaient pas atteindre la viande »
Réécrivez l'énoncé en commençant ainsi :

« Si les mouches adultes ne peuvent pas atteindre la viande, »

5) L'énonciateur est-il présent dans le texte ? Pourquoi ?

6) Résumez le texte au quart de sa longueur.

Internet, qu'est-ce que c'est ?

Qu'est donc cet Internet dont on vante si copieusement les mérites ? Phénomène culturel de la décennie, Internet semble aujourd'hui omniprésent. Tout le monde se branche autour du réseau des réseaux.

Techniquement, Internet est un réseau complexe, qui réunit aussi bien des ordinateurs personnels que des gros systèmes comme ceux utilisés par les chercheurs. Toutes ces machines sont reliées entre elles par des tissages divers et variés, allant des gros réseaux qui relient les universités aux simples connexions avec modem et ligne téléphonique. Bref, Internet est une toile soigneusement tissée qui fait dialoguer entre des millions d'ordinateurs.

Un autre aspect marquant du cyberspace est son indépendance farouche. Aujourd'hui, il n'est sous la coupe d'aucun gouvernement, d'aucune administration. Internet fonctionne grâce à des millions d'ordinateurs et à des dizaines de millions d'utilisateurs disséminés un peu partout sur la planète. Les Cybernautes ont accès à toute une variété de services comme l'échange de courrier électronique, le partage d'informations sur n'importe quel sujet ou encore le transfert de fichiers depuis (ou vers) n'importe quel site Internet dans le monde.

Kenyan brown, « voyage sur Internet »

1- Ce texte est :

- Un texte de science-fiction
- Il défend un point de vue
- Un texte informatif

2- Relevez un mot du texte qui renvoie à la définition suivante :

« Appareil électronique qui permet à un ordinateur de recevoir et de communiquer des informations »

3- Relevez une définition du mot Internet dans le 2^{ème} paragraphe.

4- Relevez deux fonctions de l'Internet.

5- Introduisez un présentatif dans la phrase soulignée (1^{er} paragraphe)

6- A quel temps sont les verbes du 3^{ème} paragraphe? Justifiez cet emploi.

7- Relevez un mot générique et deux de ces mots spécifiques.

8- Réécrivez à l'imparfait le verbe souligné en remplaçant le mot 'réseaux' par 'connexion'
« Des gros réseaux qui relient les universités »

Texte :

Le sel est un corps minéral de structure stable ; autrement dit, le sel est un élément constant. Les chimistes le nomment chlorure de sodium.

Le chlorure de sodium est un solide blanc, soluble dans l'eau à toute température, légèrement soluble dans l'alcool et insoluble dans l'acide chlorhydrique concentré. Dans sa forme cristalline, le composé est transparent et incolore, brillant comme des cristaux de glace. Il fond à 804°C et se vaporise à des températures légèrement supérieures.

Le sel est largement répandu dans la nature. On le trouve en solution dans l'eau de mer (environ 20g par litre) On le trouve également dans de nombreux fleuves, lacs et mers intérieures. L'halite minérale, plus connue sous le nom de sel gemme est formée par déshydratation d'anciennes masses d'eau salée.

L'utilisation la plus familière du sel est l'assaisonnement. C'est un constituant essentiel dans l'alimentation des êtres humains et des animaux à sang chaud. Il sert encore à conserver la viande et le poisson dans les pays d'Afrique subsahariennes du Sud Est asiatique et d'Amérique du Sud.

*Collection Microsoft /Encarta 2005 et Giono,
« le sel : origine et fonction. »*

- 1-Quel est le thème traité dans ce texte ?
- 2-Quel est son nom scientifique ?
- 3-Relevez du texte la source.
- 4-Relevez une autre appellation du mot 'sel gemme'.
- 5-Trouvez dans le texte 04 caractéristiques du sel.
- 6-Quelle est la fonction du sel dans les pays sous-développés ?
- 7-Dans le 3^{ème} paragraphe l'expression entre parenthèses est une :
 - Définition,
 - Précision,
 - Illustration.Cochez la bonne réponse.
- Cochez la bonne réponse.
- 8-Relevez une reformulation explicative dans le texte.
- 9-Relevez dans le texte un mot puis son contraire.
- 10-Conserver la viande veut dire :
 - garder longtemps,
 - vendre des conserves,
 - préserver de la détérioration,
 - laisser à l'abandon.Cochez la bonne réponse.

Tsunamis, volcans et tremblements de terre

Quand un tremblement de terre se produit sous la mer, il provoque en général un tsunami, c'est-à-dire un mouvement de l'eau qui se propage dans toutes les directions et qui envahit les plages. Pour mieux comprendre les tsunamis, il faut d'abord comprendre les tremblements de terre, et pour cela, il faut avoir quelques connaissances à propos du globe terrestre.

Le centre de la terre est formé d'un noyau de matière dure. Autour de ce noyau, il y a une matière pâteuse, le « magma ». Elle est très chaude. L'extérieur de notre planète, quant à lui, est constitué d'une « croûte ». C'est sur cette croûte dure que nous vivons, c'est la « croûte terrestre ». La croûte terrestre est plus légère que le magma, donc elle flotte dessus, comme le bois sur l'eau. La croûte terrestre est partagée en une douzaine de grandes plaques qui se touchent les unes les autres : les « plaques Tectoniques ».

Comme le magma est très chaud et pâteux, il bouge, tout comme de l'eau qui bout dans une bouilloire. Ses mouvements sont toutefois infiniment plus lents que ceux de l'eau bouillante, car le magma est beaucoup moins liquide que l'eau.

A certains endroits du globe, le magma pousse entre les plaques. C'est par exemple ce qui se passe au fond de l'océan Atlantique : le magma se fraye un chemin entre la plaque sur laquelle se trouve l'Amérique du Nord et la plaque sur laquelle se trouve l'Europe, ce phénomène se produit continuellement, et il en résulte que ces deux plaques s'écartent sans cesse l'une de l'autre. Ainsi, l'Europe s'éloigne de l'Amérique du Nord de 5 cm par an.

Le tsunami du 26 décembre 2004

- 1- Qu'est ce qui provoque un tsunami?
- 2- C'est quoi un tsunami?
- 3- Par quoi est formé le centre de la terre? Et qu'est ce qu'il ya autour?
- 4- Pourquoi la croûte terrestre flotte sur le magma?
- 5- C'est quoi les plaques tectoniques?
- 6- Quels procédés explicatifs trouvez-vous dans le 1^{er} et le dernier paragraphe? (écrivez les phrases)
- 7- Relevez du texte deux tournures présentatives
- 8- Relevez du texte une phrase qui exprime la cause.

Qu'est-ce qu'une langue ?

Depuis au moins 100 000 ans l'espèce humaine est seule à disposer d'une faculté, le langage, qui permet les échanges à l'intérieur d'une société. Le langage a pour support physique des sons que l'homme produit en faisant vibrer la colonne d'air de sa respiration. La communication verbale orale suppose la mise en présence d'interlocuteurs qui ont l'intention de signifier quelque chose à l'autre et de l'influencer réciproquement.

Celui qui parle c'est-à-dire le locuteur accompagne sa parole de signaux non verbaux tel que (les postures du corps, les regards...) et para verbaux comme (l'intonation, la vitesse du débit, les pauses...).

Tous les hommes ont cette faculté de langage mais elle se manifeste à travers un grand nombre de langues distinctes; certaines sont parlées par une poignée d'individus, d'autres par des centaines de millions. Une langue est une institution, préexiste aux individus qui l'apprennent, elle permet de transmettre de génération en génération les savoirs et les valeurs d'une société. Produit d'une histoire, elle conserve la trace des expériences antérieures des gens qui l'ont parlée. C'est ce que montre en particulier l'évolution du sens des mots.

Toute langue est constituée d'un ensemble limité de sons (voyelles ou consonnes) qui permettent de constituer un grand nombre de mots formant le lexique.

Le lexique d'une langue comprend des unités grammaticales (les prépositions, les articles, les préfixes ou suffixes...) en nombre restreint ; dans les phrases. Elles sont associées à des mots très nombreux (adjectifs, verbes, noms) qui servent à exprimer les situations infiniment variées de la vie. Ces mots se combinent de multiples manières, selon des règles précises qu'étudient la morphologie et la syntaxe.

Le Nouveau Mémo Larousse Encyclopédie

- 1- Quel est le thème du texte?
- 2- A qui s'adresse le texte ?
- 3- Quel est le rôle du langage dans une société ?
- 4- Qu'introduisent les parenthèses dans le 2^{ème} paragraphe ? Relevez les indices qui le montrent.
- 5- A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?
- 6- Relevez le champ lexical de "langue".
- 7- «Toute langue est constituée d'un ensemble limité de sons. »
Réécrivez cette phrase en commençant par : « un ensemble..... »
- 8- Relevez le passage qui montre que dans le monde existe une diversité de langage.
- 9- De quoi se compose le lexique ?
- 10- A quelle condition se réalise la communication ?
- 11- Quel est dans le dernier paragraphe, le rôle des unités grammaticales? Relevez le verbe qui introduit ce rôle et précisez le procédé explicatif utilisé.
- 12- Quel est le but du texte ?

Texte :

Les drogues sont des substituts chimiques ou naturels dont la consommation permet d'altérer la perception de l'esprit. On estime qu'environ 208 millions de personnes dans le monde consomment des drogues illégales.

La drogue agit sur plusieurs fonctions de l'organisme humain, particulièrement l'activité mentale, les sensations et le comportement en provoquant des troubles psychiques et physiologiques.

L'usage de drogue expose à des risques et des dangers pour la santé et le comportement social.

On trouve plusieurs types de drogues qui se diffèrent entre elles selon leurs qualités et leurs consommations par exemple :

- L'héroïne : est un opiacé puissant, obtenu à partir de la morphine.
- La cocaïne : c'est le résultat de la distillation des feuilles de cocaïne préalablement séchées, elle se représente sous la forme d'une fine poudre blanche.
- Le crack : c'est un mélange de cocaïne, de bicarbonate de soude et d'ammoniaque présenté sous forme d'un petit caillou.

Aujourd'hui, les jeunes sont exposés de plus en plus tôt à la drogue. Selon un sondage mené par l'OMS, près de 25 % des étudiants s'étaient drogués au moins une fois. Ils pensent que la drogue est une solution. Mais en fin de compte, elle devient le problème.

Les conséquences de la consommation de drogue sont toujours pires que le problème que l'on essaie de résoudre en en prenant. La solution est de s'informer et de ne jamais commencer à prendre de drogue.

Extrait de l'Encyclopédie de la médecine

1. Quel est le thème abordé dans le texte ?
2. Relevez (04) mots appartenant au champ lexical de « danger ».
3. Quels sont les dangers provoqués par la drogue ?
4. Quelle est la composition du crack ?
5. Quel est le temps dominant dans le texte ? Quelle est sa valeur ?
6. Relevez du texte (02) procédés explicatifs ?
- 7- Relevez du texte (02) conjonctions de coordination ? Précisez leurs valeurs ?
8. L'auteur dans le texte :

Raconte et décrit.

Informe et explique.

Donne des conseils

Copiez la bonne réponse.

9. Reliez les phrases suivantes par l'articulateur qui convient : parce que / cependant / c'est pourquoi.)

« La drogue est dangereuse. Elle agit sur plusieurs fonctions de l'organisme humain ».

10. Donnez un titre au texte.

Les vertus santé du potassium

Le potassium est principalement concentré dans l'eau des cellules, à l'inverse du sodium, qui lui, est plus largement répandu au niveau de l'eau extra-cellulaire au sein de laquelle se dissolvent les nutriments et où se produisent de multiples réactions chimiques. C'est la raison pour laquelle le sodium et le potassium sont intrinsèquement liés puisque ce sont les échanges entre ces deux minéraux qui régissent l'hydratation cellulaire, même si chacun possède individuellement des rôles spécifiques. Il intervient également dans la transmission du message nerveux, dans la sécrétion de l'acide gastrique, ou encore dans la régulation rénale des ions sodium et chlore.

Le corps humain renferme entre 100 et 150 g de potassium, dont une large majorité est contenue dans les muscles. L'apport en potassium provient de l'alimentation humaine puisqu'il n'est absolument pas synthétisé par l'organisme. On retrouve ce minéral dans de très nombreux fruits et légumes : avocats, bananes, agrumes, pommes de terre, pois, salades, tomates, brocolis, épinards. En outre, les produits laitiers constituent également une source de potassium importante, tout comme les céréales complètes, les poissons gras ou encore les noix.

Les déséquilibres alimentaires peuvent être à l'origine d'une déficience en potassium. Dans certains cas, cette carence doit faire l'objet d'une supplémentation pour prévenir l'apparition de troubles apparentés qui peuvent être plus ou moins graves : troubles digestifs : vomissements, nausées... ; troubles de la motricité : crampes, courbatures, douleurs musculaires, rhumatismes, paralysie... ; troubles du rythme cardiaque ; hypertension artérielle ; asthénie ; dépression ...

Sur le long terme, une telle déficience peut engendrer des lésions nerveuses et cardiaques pouvant conduire au décès.

Sophie Lavent, Santé&forme ; Publié le 20.10.2015

- 1- L'auteur de ce texte est :
 - a- Un chercheur
 - b- Un journaliste
 - c- Un médecin
- 2- De quoi parle-t-on dans le texte ?
- 3- Selon l'auteur, le potassium a trois fonctions relevez-en une.
- 4- Le corps humain a besoin de ce minéral. Où est-ce qu'on peut le trouver?
- 5- « ...le sodium et le potassium sont intrinsèquement liés » Le mot souligné veut dire :
 - a- Essentiellement ;
 - b- Extrinsèquement ;
 - c- Intérieurement.
- 6- Retrouvez (3) mots spécifiques appartenant à un motgénérique trouvé dans le texte.
- 7- A qui renvoie le mot souligné dans le texte ?
- 8- Relevez du texte un présentatif puis donnez sa valeur.
- 9- Quel est le temps qui domine dans le texte ? justifiez son emploi.
- 10- « Le sodium et le potassium sont intrinsèquement liés puisque ce sont les échanges entre ces deux minéraux qui régissent l'hydratation cellulaire »
 - Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?
 - Réécrivez-la en utilisant un autre connecteur qui a le même sens.
- 11- Complétez le passage ci-dessous par les mots suivants donnés dans le désordre :
«hydrater, minéral, fruits, corps, sodium, légumes, poissons »
Le potassium est un tout comme le Leur rôle est d'..... les cellules. Les, les et les fournissent ce minéral important pour le humain.

Pourquoi a-t-on des fringales ?

Il y a des jours comme ça où on ne peut pas résister. On passe devant le placard de la cuisine et hop, on pioche un gâteau. On engloutit le saucisson devant la TV. On tape dans le paquet de chips sans pouvoir s'arrêter... C'est la fringale ! Des scientifiques viennent de découvrir d'où viennent ces envies irréprouvables de sucré, de salé ou même de gras. Et ils donnent des astuces pour moins grignoter, même quand c'est difficile.

Primo, bien dormir. Dans cette récente étude publiée dans la revue scientifique *Obesity*, les chercheurs expliquent que les gens qui dorment mal sont plus attirés par la *junk-food* que les autres. Et ils avaleraient (en moyenne) 248 calories supplémentaires dans la journée ! Tout ça, c'est une histoire de chimie : en effet, la fatigue perturbe la leptine et la ghréline, deux hormones responsables de la sensation de satiété. La minceur appartient à ceux qui se couchent tôt...

Ensuite, bien s'hydrater. Au niveau des symptômes, la faim ressemble à s'y méprendre à la soif : en tout cas, les signaux envoyés par le cerveau sont très proches. Résultat, on mange toute la journée... alors qu'on aurait juste besoin d'un grand verre d'eau ! Les chercheurs rappellent qu'on est censéen boire 2L par jour environ. Deuxième commandement anti-fringale : toujours avoir une bouteille d'eau à portée de main.

D'autres facteurs peuvent également provoquer des grignotages incontrôlables. Ainsi, si on mange trop rapidement, si on a la gueule de bois..., la fringale est là !

Apolline Henry ; Femme Actuelle 09/10/2015

1- L'auteur de ce texte est :

- a- Un chercheur
- b- Un journaliste
- c- Un professeur

2- « ...c'est lafringale ! ». Le mot souligné veut dire :

- a- La faim ;
- b- La sous-alimentation ;
- c- La satiété.

3- Quelles sont les deux solutions avancées par les scientifiques pour faire face à la fringale ?

4- Retrouvez (4) mots appartenant au champ lexical de « *junk-food* »

5- A qui/quoi renvoient les mots soulignés dans le texte.

6- Relevez du texte un présentatif puis donnez sa valeur.

7- Quel est le temps qui domine dans le texte ? justifiez son emploi.

8- « C'est une histoire de chimie : en effet, la fatigue perturbe la leptine et la ghréline »

- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?

- Réécrivez-la en utilisant un autre connecteur qui a le même sens.

9- Complétez le passage ci-dessous par les mots suivants donnés dans le désordre :

«propositions, fringale, dormir, chercheurs, boire, manger »

Quand on a un grand désir à , c'est la Ce comportement peut être réglé par deux avancées par les bien et beaucoup.

La mucoviscidose

Ce n'est pas une maladie contagieuse, mais génétique. L'enfant, fille ou garçon naît avec la maladie. Elle se déclare soit dès les premiers jours de la vie (troubles pulmonaires et digestifs pouvant entraîner la mort) soit progressivement, au cours des mois et des années qui suivent : (l'enfant tousse, a des bronchites répétées, digère mal et ne pousse pas).

De nombreuses personnes peuvent transmettre la mucoviscidose à leurs enfants sans le savoir. De l'union de deux parents porteurs du gène responsable de la maladie, naît chaque jour plus d'un enfant atteint. Pour les parents concernés, le risque se représente à chaque nouvelle naissance.

Un test simple et indolore (test de la sueur) permet de diagnostiquer cette maladie dont les causes sont comprises et les moyens de la guérir inconnus.

L'enfant est un malade chronique. Seuls les traitements quotidiens lui permettent de mener une vie aussi normale que possible. Et bien souvent, l'enfant, malgré son intelligence développée, ne peut participer à égalité avec ses camarades à la vie scolaire, aux vacances, à certains jeux et sports. La maladie ne connaît ni dimanche, ni repos. Les soins non plus. Kinésithérapie, régime, médicaments, examens constamment renouvelés font une vie quotidienne pénible pour l'enfant, qui tous les jours tousse en dégageant les mucosités qui encombrent ses poumons.

« In Science et vie »

1. C'est quoi une mucoviscidose ?
2. Est-ce que la mucoviscidose est contagieuse ? Relève la phrase qui justifie ta réponse.
3. "Une maladie contagieuse" est :
 - a- Une maladie qu'on ne peut guérir.
 - b- Une maladie qui se transmet de personne en personne.
 - c- Une maladie qui est sans danger pour les autres.
4. "Diagnostiquer une maladie" veut dire :
 - a. Contracter une maladie.
 - b. Reconnaître une maladie.
 - c. Prendre en charge une maladie.
5. Cette maladie est pénible pour l'enfant.
Relève du texte deux phrases qui le montrent.
6. Quel rôle jouent-elles les parenthèses dans le 1 paragraphe.
7. Quel est le temps dominant de ce texte ? Donne sa valeur.
8. Relève du texte un gérondif et précise sa valeur.
9. " l'enfant tousse, a des bronchites répétées, digère mal et ne pousse pas"
Mets cette phrase au pluriel.

Texte :

Le tournesol que nous pouvons trouver par champs entiers dans nos jardins est une grande plante hybride issue d'espèces originaires d'Amérique centrale qui peut atteindre 2 m de haut, de ses graines noires, extrait à froid une huile légère et agréable.

C'est une très bonne huile de table qui fait l'objet d'une énorme production, l'huile de tournesol ne supporte pas les fortes températures et ne doit pas être utilisée en friture.

Une deuxième pression à chaud permet de l'utiliser dans l'industrie et ses résidus fournissent un excellent aliment pour le bétail car ils sont très riches en protéines.

Pour cultiver le tournesol il faut un endroit bien ensoleillé au sol profond et riche (un bon bêchage est conseillé avant le semis). Chaque graine est enfoncée à 10 cm de profondeur et espacée chacune de 60 cm environ.

(Article extrait du quotidien EL-WATAN)

1. Que fabrique-t-on avec les graines de tournesol ?
2. Quelles sont les conditions nécessaires pour la culture du tournesol ?
3. "Ses résidus fournissent un excellent aliment pour le bétail."
Dans cette phrase le mot « résidu » signifie-t-il :
a- déchets
b- récoltes
c- graines
4. A quoi renvoient les termes soulignés dans le texte ?
5. Relevez une structure impersonnelle.
6. Relevez une subordonnée relative puis précisez sa nature.
7. "ses résidus fournissent un excellent aliment pour le bétail car ils sont très riches en protéines."
Réécrivez cette phrase en exprimant un rapport de conséquence.
8. "La fleur qui atteint 30 centimètres de diamètre, apparaît de juin à septembre"
Réécrivez cette phrase en remplaçant « la fleur » par « les fleurs »
9. Proposez un titre à ce texte.

RESISTANCE DES VIRUS DE GRIPPE AVIAIRE DANS L'EAU

Dans les régions où sévit la grippe aviaire hautement pathogène (IAHP), le virus peut se retrouver dans les eaux de surface, via les animaux infectés. Pour l'instant, on ne dispose pas de données spécifiques sur la résistance des virus d'IAHP, comme l'actuel virus H5N1, dans l'eau.

Bien entendu, cette résistance dépendra de différents facteurs, comme le titre initial du virus, la température, la salinité, le pH et la protection du virus par la matière organique.

Il existe quelques études sur la survie des virus de grippe aviaire faiblement pathogène (IAFP) dans l'eau. Les principales données peuvent se résumer comme suit :

- Il n'y a plus de virus détectable après 4-7 jours à 22°C.
- Une plus grande probabilité de survie dans une eau douce plus froide.
- Il n'y a pas un risque réel de contamination de l'eau que si on y trouve un nombre significatif d'oiseaux aquatiques contaminés.
- Le traitement classique de l'eau de distribution suffit pour inactiver les virus.
- Les poissons ne sont pas sensibles à la grippe; le virus ne peut survivre dans des aliments suffisamment cuites.

KRISTIEN Van REETH
Laboratoire de Virologie
Faculté de Médecine vétérinaire

- 1-Où trouve-t-on le virus de la grippe aviaire? Et par quoi il se transmet?
- 2- Quels sont les facteurs de résistance du virus de grippe aviaire?
- 3- Citez deux principales données dans le texte?
- 4- Quels procédés explicatifs trouve-t- on dans ce texte. (Citez deux)
- 5- Quels sont les temps utilisés dans ce texte et leurs valeurs?
- 6- Relevez du texte deux phrases à la forme impersonnelle
- 7- Relevez une phrase qui contient le pronom indéfini "on". Par quoi peut-on remplacer ce pronom indéfini?
- 8- Donnez la valeur du présent des phrases ci-dessous:
 - 1- Je viens tout de suite sur Alger.
 - 2- Je viens d'arriver à l'aéroport
 - 3- Un plus un égal deux
 - 4- Je viens maintenant pour jouer avec toi.

Texte :

La fourmi fait partie de la classe des Insectes, de l'ordre des Hyménoptères (abeilles, guêpes et fourmis), de la famille des formicidés. Son corps mou est aussi dur qu'une armure : On l'appelle l'exosquelette. Sa tête est grosse par rapport à son thorax qui est mince. Ses yeux sont gros et sont composés de lentilles externes. Ses oreilles sont composées de petites antennes. Et sa bouche est comme une arme. Ses pattes qui sont munies de deux pinces sont très pâles et ses ailes qui sont transparentes ont de minuscules nervures dessus. Brune, jaune, rouge ou noire, la fourmi pèse de 10 à 20 milligrammes et a la taille de 3 cm.

La fourmi est d'abord un minuscule œuf blanc. Ensuite, cet œuf éclot et devient une larve. Et quand la larve est dans son cocon on l'appelle une nymphe. Enfin la nymphe sort, et devient une parfaite fourmi.

Cet insecte se nourrit des grains, de la sève de plante et du miellat de pucerons.

On rencontre les fourmis en colonie un peu partout dans le monde. Elle s'abrite dans une fourmilière. La température intérieure de la fourmilière ne doit pas descendre en dessous de vingt-cinq degrés.

La reine pond ses oeufs dans un tunnel, en été. Elle vit quinze ans contrairement aux ouvrières qui ne vivent que cinq ou six ans. Une fourmi est utile parce qu'elle aide les forestiers en détruisant certains animaux nuisibles et en rongant les dépouilles de grands animaux morts. L'ennemi de la fourmi est souvent une autre fourmi. Elles se battent, mordent, se poussent et sautent les unes sur les autres pour défendre leur nid, protéger leur territoire et pour se trouver de la nourriture.

Le Site du savoir

1- Qui parle dans ce texte ? Pourquoi ?

2- Est-ce-que le texte est objectif ou subjectif ? Justifiez.

2- A qui s'adresse-t-il ?

3- Quel est le but de l'auteur de ce texte ?

4- De quoi s'agit-il dans ce texte ?

5- Relève trois procédés explicatifs et nomme-les.

6- La fourmi est importante pour l'homme. Dégage du texte la phrase qui le montre.

7- Que mangent les fourmis ?

8- " Contrairement aux ouvrières, la reine vit quinze ans "

- Réécris cette phrase en utilisant l'un des présentateurs suivants :

C'est qui / C'est que / C'est dont

9- Dégage deux formes de progression thématiques et nomme-les (en traçant les thèmes et les propos)

Texte :

Il existe deux grandes catégories de machines volantes, ou aéronefs : les plus légers que l'air, ou aérostats, et les plus lourds que l'air, ou aérodynes. Cette seconde catégorie inclut les avions et les hélicoptères. Tous les ballons sont des aérostats.

Au sein de l'aérostat, il y a deux grandes familles : les ballons et les dirigeables. Ces derniers, comme leur nom l'indique, peuvent être dirigés à l'aide de gouvernes et de moteurs. Le ballon ne sont pas dirigeables, ils ne possèdent en effet ni gouvernes, ni moteurs.

Il existe deux grands types de ballons : les ballons à air chaud, ou montgolfières, et les ballons à gaz. L'un et l'autre peuvent être captifs ou libres, selon qu'ils soient ou non retenus par un câble. Un ballon libre, se déplace dans l'atmosphère, au gré des vents. Un ballon captif, par contre, demeure au-dessus du même endroit. Seule son altitude peut-être modifiée. L'un et l'autre type sont très souvent de forme sphérique. Cela dit, bien d'autres formes sont possibles, du cigare allongé au dinosaure en passant par la maisonnette...

Les fonctionnements d'une montgolfière et d'un ballon à gaz différent, mais tous deux sont des applications du principe d'Archimède, un savant grec du IIIe siècle avant J.-C. Ce principe, adapté pour les besoins de la cause s'énonce comme suit : « Tout aérostat plongé dans l'air subit une poussée verticale ascensionnelle égale au poids volume d'air qu'il déplace ».

Au temps des ballons, cédérom, Alsyd Multimédia

1. Quel est le thème traité dans le texte ?
2. Dans quelle catégorie peut-on classer les avions et les hélicoptères ?
3. Quelle est la différence entre un ballon captif et un ballon libre ?
4. Relevez du texte deux procédés explicatifs différents, précisez leur nature.
5. Relevez du texte un présentatif et précisez sa valeur.
6. il ya deux grandes famille : les ballons et les dirigeables
Les « : » introduisent un exemple ou une énumération ?
7. L'auteur est-il présent dans le texte ? Justifiez votre réponse.
8. A qui renvie l'expression soulignée dans le texte
9. Proposez un titre au texte.

La cellule

La cellule est l'unité structurale et fonctionnelle de tous les êtres vivants. Les organismes les plus simples sont formés d'une seule cellule (ex. : bactérie), alors que les organismes plus complexes peuvent être composés de milliers, de millions ou même de milliards de cellules (ex. : plantes, mammifères).

Les cellules ont toutes un rôle particulier à jouer selon qu'elles forment les organes, les muscles, la peau, etc. Chaque cellule possède un noyau dans lequel on trouve, entre autres, l'acide désoxyribonucléique (ADN), le même ADN que l'on retrouve dans toutes les cellules du même organisme. L'ADN y est regroupé en chromosomes. L'être humain porte 23 paires de chromosomes dans le noyau de chacune de ses cellules. Lorsqu'elle se reproduit, la cellule se divise. L'ADN de la cellule mère est alors reproduit d'une façon identique pour former l'ADN de la cellule fille.

Qu'est-ce que l'ADN?

L'ADN est la molécule de l'hérédité qui forme les chromosomes et qui contient l'ensemble des gènes. Chaque gène est un bout d'ADN qui contient, sous forme codée, toute l'information relative à la vie d'un organisme vivant, du plus simple au plus complexe, qu'il soit animal, végétal, bactérien ou viral. Ce concept est nommé l'universalité du code génétique. Cette information sert à fabriquer les protéines dont un organisme a besoin. Les protéines ainsi formées ont différentes fonctions qui consistent essentiellement à assurer la croissance et l'autonomie d'un organisme et sa reproduction. L'ADN contient donc tous les éléments d'information susceptibles de faire vivre et de concevoir un organisme.

Site : OGM Gouv. (Québec)

- 1- A quel domaine de connaissance appartient ce texte ?
- 2- Quel type de raisonnement est adopté dans ce texte ?
- 3- Quelle est la différence entre les organismes simples et les organismes composés ?
- 4- Relevez la définition de ' l'acide désoxyribonucléique' du texte ?
- 5- Quel est le temps utilisé dans ce texte ? Justifiez votre réponse.
- 6- Quel procédé explicatif est utilisé dans la phrase soulignée ?
- 7- Résumez le texte en cinq ou six lignes

Manger bio: une question de santé?

Le bio, une mode? Non, bien plus qu'une mode. Il s'agit d'un marché bien implanté au Québec et en pleine croissance. Peut-être à cause des organismes génétiquement modifiés (OGM), du nombre d'allergies à la hausse et des problèmes environnementaux, les Québécois font de moins en moins confiance aux gouvernements en ce qui concerne la sécurité des aliments. Les ventes du bio ont ainsi augmenté de 20 à 25 % par année au cours des dernières années et tout semble indiquer qu'elles continueront à progresser.

Un produit est considéré biologique quand le producteur n'a utilisé aucun pesticide, ni herbicide chimique ou fertilisant de synthèse. Les agriculteurs biologiques utilisent plutôt des engrais naturels, des semences originales et cultivent le sol grâce à des méthodes éprouvées (par exemple, la rotation des cultures). Les sols doivent avoir été exempts d'intrants chimiques pendant une période d'au moins trois ans avant de pouvoir être certifiés biologiques. Les producteurs n'ont pas pour l'instant l'obligation d'utiliser des semences biologiques. Elles sont encore rares et parfois compliquées à obtenir. Ils auront à le faire au cours des prochaines années, au fur et à mesure que ces semences deviendront disponibles. Par contre, les semences qu'ils utilisent doivent être non traitées et non manipulées génétiquement. Pour l'élevage des animaux, l'utilisation d'antibiotiques, d'hormones de croissance ainsi que de farines animales dans la diète alimentaire des animaux est prohibée. La surpopulation animale dans des bâtiments fermés n'est pas tolérée. On privilégie, pour les bêtes, des conditions de vie décentes, de l'espace pour bouger ainsi que de l'air frais. Enfin, les produits alimentaires transformés biologiques ne contiennent pas d'ingrédients artificiels, pas d'additifs de synthèse ni d'agents de conservation. Evidemment, les aliments ne sont pas irradiés.

Chantal Legault

- 1)- Le bio est : (Cochez la réponse la plus correcte)
 - a- une mode
 - b- un marché bien implanté au Québec et en pleine croissance.
 - c- Une mode et un marché en pleine croissance.
 - d- L'étude des organismes génétiquement modifiés.
- 2) Trouver dans le texte un mot et une expression dont le sens est proche de " interdit"
- 3) "Les sols doivent être exempts d'intrants chimiques".
Cela veut dire qu'ils doivent être: (Cochez la réponse la plus correcte)
 - a- traiter à l'aide intrants chimiques.
 - b- Dépourvus d'intrants chimiques.
 - c- Riches en intrants chimiques.
- 4) Est - ce vrai ou faux?
 - a- Les producteurs seront obligés d'utiliser des semences biologiques.
 - b- Pour l'élevage des animaux, utilisation d'antibiotiques est conseillée.
 - c- Les agriculteurs biologiques peuvent utiliser des engrais biologiques.
 - d- un sol est dit biologique si on y utilise des semences biologiques.
- 5) "Ils auront à le faire au cours des prochaines années, au fur et à mesure ces semences seront disponibles.»
Remplacez la locution "au fur et à mesure" par celle qui convient parmi les suivantes :
 - dans la mesure où
 - dans la mesure que
 - à mesure que
- 6) « Les bêtes doivent avoir des conditions de vie décentes, sentir l'air frais et pouvoir bouger »
Réécrivez la phrase en la commençant ainsi:
« Il faut que les bêtes..... »

Texte :

On distingue deux causes de pollution atmosphérique: celles qui proviennent directement de la nature (naturelles) et celles qui sont dues à l'action dévastatrice de l'homme (anthropiques).

Les activités géologiques de la terre, comme le volcanisme (les volcans en éruption envoient du soufre dans l'air) et les événements météorologiques tels que les orages qui dégagent du dioxyde d'azote, sont les causes naturelles de la pollution atmosphérique.

La pollution anthropique* est surtout due à la combustion des carburants fossiles; celle-ci est très récente. Cette pollution a évolué à travers l'histoire: pendant la préhistoire et l'antiquité, la pollution était alors faible, et, était principalement due au défrichement et à la destruction progressive de la végétation. Avec le développement des villes, l'utilisation du chauffage au bois et au charbon engendre des combustions et des dégagements de CO². Cette pollution s'accroît encore lors de la révolution industrielle. Les industries utilisent des machines et découvrent de nouveaux types d'énergie comme le pétrole. A l'époque contemporaine, un nouveau type de pollution s'est ajouté à la pollution industrielle: la pollution "automobile". La combustion des éléments tels que le pétrole, le gaz naturel et le charbon libère du CO² et de SO². Ce sont donc les moyens de transports actuels qui font partie des plus grands polluants: ils sont responsables du rejet de 87% de monoxyde de carbone et de 70% d'oxyde d'azote.

Par ailleurs, l'agriculture est aussi une des causes de la pollution. Ainsi l'élevage bovin et les cultures en rizière entraînent le rejet de méthane (CH₄) dans l'atmosphère. La déforestation résulte également du dégagement du dioxyde de carbone. En effet, chaque année, elle entraîne la disparition de 210 milliers de km² de forêt tropicale.

Même si la pollution atmosphérique provient en partie de la nature, notamment du volcanisme, les causes anthropiques représentent néanmoins plus des 2/3 des origines de cette pollution.

D'après "Ozone" 2002.

(*) Qui résulte de l'intervention humaine.

1/ Quel thème l'auteur développe-t-il dans le texte?

2/ Sur quel type de pollution l'auteur met-il l'accent? Pourquoi?

3/ « l'action dévastatrice », cette expression veut dire:

a) une action qui construit ?

b) une action qui détruit ?

c) une action qui dévie ?

Choisissez la bonne réponse.

4/ En quoi l'agriculture est-elle polluante?

5/ Les parenthèses dans le deuxième paragraphe servent à :

a) Illustrer en quoi le volcanisme est polluant ?

b) Expliquer en quoi le volcanisme est polluant ?

c) Analyser en quoi le volcanisme est polluant ?

6/ Quel est le temps verbal dominant dans le texte? Pourquoi? Justifiez son emploi.

7/ Relevez du texte :

a) Une dénomination.

b) Un exemple.

8/ « Celles qui proviennent » ; « celle-ci est très récente ».

A quoi renvoie chaque pronom souligné ?

9/ L'auteur se manifeste-il dans son texte ? Justifiez votre réponse.

10/ « Les moyens de transports actuels font partie des plus grands polluants ».

« Ils sont responsables du rejet de 87% de monoxyde. ».

En utilisant ces deux propositions, exprimez :

a) La cause.

b) La conséquence.

11/ Proposez un titre au texte.

Texte :

La maladie d'Alzheimer est une maladie évolutive du cerveau, qui porte gravement atteinte à la faculté de penser et à la mémoire. Il s'agit de la forme de démence la plus courante. (La maladie d'Alzheimer est un syndrome dont les symptômes comprennent la perte de mémoire, de jugement et de raisonnement, des sautes d'humeur ainsi que des changements de comportement et dans la manière de communiquer. Parmi les affections connexes, notons la démence vasculaire, la démence frontotemporale...

Cette maladie a été découverte par le Dr Alois Alzheimer en 1906, qui a identifié les deux manifestations de la maladie qui porte maintenant son nom, soit les « plaques » et les « écheveaux ». Les plaques sont de petits dépôts denses répartis sur l'ensemble du cerveau et qui, à des concentrations élevées, sont toxiques pour les cellules cérébrales. Les écheveaux, pour leur part, interviennent dans les processus vitaux en « étouffant » les cellules saines du cerveau. Aussi, la dégénération et la mort des cellules cérébrales entraînent-elles le rétrécissement de certaines régions du cerveau.

Au fur et à mesure de la progression de la maladie d'Alzheimer, différentes régions du cerveau et les différentes facultés qui leur sont liées, sont endommagées. Le résultat est un déclin des habiletés ou une modification du comportement. À ce jour, une habileté disparue n'est jamais revenue. Cependant, les dernières recherches suggèrent qu'une certaine réacquisition de connaissances est possible.

Source : Alzheimer Canada : www.alzheimer.ca

1. Le texte est de type: a) Explicatif b) Narratif c) Argumentatif
Recopiez la bonne réponse.

2. Quel est le thème du texte?

3. Pourquoi a-t-on appelé cette maladie Alzheimer?

4. Quels sont les symptômes de cette maladie?

5. Quand l'a-t-on découverte?

6. Quelle est la principale partie du corps atteinte par cette maladie?

7. Peut-on la soigner?

8. Quel rôle jouent les écheveaux?

9. Relève du texte deux procédés: - Une définition -Une analyse:

10. Parle en quelques lignes (4 à 5 lignes) d'une maladie que tu connais.

La tradition

«La tradition », ce mot vient du latin, tiradere, c'est-à-dire acte de transmettre. Transmission des faits historiques, de doctrines religieuses, de légendes, de génération en génération par voie orale et sans preuve authentique et écrite. Dans ce sens très large, personne n'échappe à la tradition : nous sommes tous les héritiers d'un immense capital de doctrines, de mœurs et d'usages qui est la base et l'aliment de toute civilisation. Nous pouvons répudier une partie de cet héritage, mais ce refus lui-même s'inscrit à la suite d'un courant issu du même héritage. Il ne s'agit pas d'accueillir ou de repousser la tradition, mais de choisir entre les traditions. Quels sont les critères de discernement ?

La vendetta fut longtemps, en Corse, une solide tradition. De même en Chine, la «réduction » des pieds des petites filles ; ou encore dans certaines régions, la «couvade », curieux usage qui consistait en ceci : l'époux se mettait au lit aussitôt après l'accouchement de sa femme et recevait les félicitations et les soins normalement destinés à la maman. La disparition de ces étranges et cruelles traditions ne peut que nous réjouir.

En revanche, il existe de bonnes traditions locales concernant la cuisine, le vêtement, les métiers, les arts, les rites sociaux et religieux qui sont le fruit d'une expérience et d'une sagesse séculaire et qui donnent au visage du monde habité cette inépuisable diversité sans laquelle l'unité n'est qu'uniformité et abstraction.

De telles traditions sont le terrain nourricier où s'enracine la plante humaine et dont l'érosion laisse celle-ci sans couleur ni vigueur.

Bien sûr, la tradition a des dangers. Il y a la tradition – source et la tradition – gel, la seconde, en générale, succédant à la première dès que se refroidit l'inspiration originelle et que la lettre étouffe l'esprit.

... Le vrai traditionalisme n'est pas conservateur.

La tradition ne se borne pas à la conservation ni à la transmission des acquis antérieurs. Elle intègre, au cours de l'histoire, des existants nouveaux en les adaptant aux existants anciens. La tradition n'exclut pas la liberté créatrice.

Gustave THIBEN, Revue Item

1. Relevez dans le 1^{er} paragraphe du texte les expressions qui désignent les domaines où se manifeste la tradition.

2. Dans la phrase suivante: «Quels sont les critères de discernement ? »

Le mot souligné signifie-t-il : - préférence ? - distinction ? - hésitation ?

3. Relevez les adjectifs qui caractérisent les traditions développées dans le 2^{ème} paragraphe.

4. À quel moment la tradition présente-t-elle des dangers ?

Relevez des termes ou expressions du texte pour justifier votre réponse.

5. « Dans ce sens très large, personne n'échappe à la tradition : nous sommes tous les héritiers d'un immense capital de doctrines, de mœurs et d'usage. »

Complétez ces deux propositions par l'articulateur qui convient, pris dans cette liste : donc – puis – en effet – mais.

6. «Nous pouvons répudier une partie de cet héritage, mais ce refus lui-même s'inscrit à la suite d'un courant issu du même héritage. »

Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi : **Bien que**.....

7. «De telles traditions sont le terrain nourricier où s'enracine la plante humaine et dont l'érosion laisse celle-ci sans couleur ni vigueur. »

Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi : **A l'avenir**,.....

8. «La tradition n'exclut pas la liberté créatrice ». Réécrivez cette phrase à la forme passive.

La cellule

La cellule est l'unité structurale et fonctionnelle de tous les êtres vivants. Les organismes les plus simples sont formés d'une seule cellule (ex. : bactérie), alors que les organismes plus complexes peuvent être composés de milliers, de millions ou même de milliards de cellules (ex. : plantes, mammifères).

Les cellules ont toutes un rôle particulier à jouer selon qu'elles forment les organes, les muscles, la peau, etc. Chaque cellule possède un noyau dans lequel on trouve, entre autres, l'acide désoxyribonucléique (ADN), le même ADN que l'on retrouve dans toutes les cellules du même organisme. L'ADN y est regroupé en chromosomes. L'être humain porte 23 paires de chromosomes dans le noyau de chacune de ses cellules. Lorsqu'elle se reproduit, la cellule se divise. L'ADN de la cellule mère est alors reproduit d'une façon identique pour former l'ADN de la cellule fille.

Qu'est-ce que l'ADN?

L'ADN est la molécule de l'hérédité qui forme les chromosomes et qui contient l'ensemble des gènes. Chaque gène est un bout d'ADN qui contient, sous forme codée, toute l'information relative à la vie d'un organisme vivant, du plus simple au plus complexe, qu'il soit animal, végétal, bactérien ou viral. Ce concept est nommé l'universalité du code génétique. Cette information sert à fabriquer les protéines dont un organisme a besoin. Les protéines ainsi formées ont différentes fonctions qui consistent essentiellement à assurer la croissance et l'autonomie d'un organisme et sa reproduction. L'ADN contient donc tous les éléments d'information susceptibles de faire vivre et de concevoir un organisme.

Site : OGM Gouv. (Québec)

- 1- A quel domaine de connaissance appartient ce texte ?
- 2- Quel type de raisonnement est adopté dans ce texte
- 3- Quelle est la différence entre les organismes simples et les organismes composés ?
- 4- Relevez la définition de ' l'acide désoxyribonucléique' du texte ?
- 5- Quel est le temps utilisé dans ce texte ? Justifiez votre réponse.
- 6- Quel procédé explicatif est utilisé dans la phrase soulignée ?
- 7- Résumez le texte en cinq ou six lignes.

Texte :

Dans le monde, l'obésité touche tous les pays, mais surtout les pays développés. Aux États-Unis en particulier, 1 adulte sur 3 est obèse, et 2 sur 3 sont en surpoids. Être en surpoids ou obèse, c'est présenter « un excès de masse grasse dangereux pour la santé ».

On ne naît pas obèse, et on ne devient pas obèse en quelques jours. L'obésité est le résultat d'un stockage excessif de graisses par l'organisme pendant plusieurs années. L'obésité est provoquée par un déséquilibre trop important entre l'alimentation et le mode de vie. Ainsi, le corps stocke des réserves sous forme de masse grasse quand on absorbe trop de calories par rapport aux besoins de notre organisme. Une personne sédentaire, par exemple, a besoin de manger moins qu'un sportif. Le type d'alimentation est aussi en cause : un nombre extrêmement élevé de calories se cache dans les aliments gras, mais aussi dans les aliments sucrés (en particulier les desserts industriels, les barres chocolatées, etc.).

L'obésité a des conséquences graves sur la santé. Elle est à l'origine de troubles physiques, mais aussi psychologiques. Sur le plan physique, l'obésité incite l'apparition ou l'aggravation de nombreuses maladies comme le diabète, l'hypertension et les maladies cardiovasculaires. De plus, l'obésité et le surpoids peuvent être accompagnés de carences alimentaires. En effet, on peut très bien recevoir des apports caloriques trop importants et manquer de nutriments essentiels à l'organisme, comme les vitamines et les minéraux.

Sur le plan psychologique, l'obésité peut entraîner une dépression, quand la personne ne se trouve pas conforme à certains critères de beauté (dans les pays industrialisés notamment, où la beauté est souvent associée à la minceur), quand elle échoue à suivre des régimes aminçissants contraignants, et parce que l'obésité provoque souvent une discrimination sociale.

Microsoft ® Encarta ® 2008.

1- « l'obésité incite l'apparition ou l'aggravation de nombreuses maladies. ». Cette phrase signifie :

- L'obésité entraîne de nombreuses maladies.
- L'obésité provient de nombreuses maladies.
- L'obésité accompagne de nombreuses maladies.

Choisissez la bonne réponse

2- L'obésité est – elle héréditaire ? Justifiez votre réponse.

3- Relevez du texte les causes de l'obésité.

4- L'obésité provoque l'approbation sociale. Vrai / Faux

5- « Minceur, régime, surpoids , obésité. »

- Remplacez ces termes par un mot générique.

6- Complétez le tableau à partir du texte :

Procédés d'explication	Expressions
-.....	« Être en surpoids ou obèse, c'est présenter « un excès de masse grasse dangereux pour la santé ».
- Énumération	-.....
-.....	« En particulier les desserts industriels, les barres chocolatées. ».

7- « l'obésité peut entraîner une dépression. »

- Réécrivez cette phrase à la voix passive.

8- L'obésité cause de nombreuses maladies comme le diabète, l'hypertension et les maladies cardiovasculaires. »

- Introduisez une tournure impersonnelle dans la phrase précédente.

Texte :

On sait aujourd'hui que le tabac favorise le cancer des poumons, de la bouche et de nombreuses maladies cardio-vasculaires. Cette fois, une étude anglaise révèle que fumer rendrait aussi moins vif intellectuellement.

En effet, leurs recherches initiales portaient sur les conséquences des maladies cardio-vasculaires sur le cerveau. Pour cette étude, ils ont ainsi suivi le poids et la pression artérielle de 8.800 personnes de plus de 50 ans. En parallèle, les patients devaient faire des exercices de mémoire (retenir des mots, par exemple) ou de vivacité intellectuelle (donner un maximum de nom d'animaux en une minute). Ces tests ont été renouvelés quatre ans, puis huit ans après le début de l'étude. Au final, les scientifiques ont constaté qu'un risque de maladie cardio-vasculaire élevé était directement associé à un déclin accéléré du fonctionnement cognitif.

Or, ce résultat était particulièrement vrai chez les personnes qui n'avaient pas une bonne hygiène de vie. De même, les fumeurs ont présenté de moins bons résultats aux tests de mémoire, ont relevé les chercheurs. En établissant un lien direct entre une mauvaise hygiène de vie et de mauvaises performances cérébrales, l'étude semble confirmer que fumer augmente le risque de maladies cardio-vasculaires. Ces dernières favorisent à leur tour le déclin cognitif d'où le résultat suivant : fumer endommage indirectement le cerveau.

"La recherche a plusieurs fois reliée le tabagisme et l'hypertension artérielle à un plus grand risque de déclin cognitif et de démence. Cette étude ajoute encore plus de poids à cette preuve", déclare ainsi le Dr Simon Ridley.

Article Retiré de Timeline.com

- 1- Relevez du texte une expression opposée au 'déclin cognitif', et une autre significative au 'le tabac favorise le cancer'
- 2- Repérez du texte (04) procédés explicatifs.
- 3- Relevez du texte deux tournures présentatives.
- 4- « Infarctus du myocarde, Cardiomyopathie, Insuffisance cardiaque, Valvuloplasties cardiaques, Hypertension artérielle pulmonaire, Hypotension artérielle »
-Trouvez du texte un mot générique à l'ensemble des mots spécifiques ci-dessus.
- 5- Déterminez le raisonnement suivi dans le texte.

Le discours argumentatif

CHAMEKH AMOR



Texte :

La colère est souvent considérée comme une émotion négative et de ce fait à éviter. Mais elle permet aussi de faire valoir ses droits face à des situations d'injustice. Elle est donc utile. Encore faut-il ne pas se laisser envahir par elle et l'exprimer de façon respectueuse.

La colère est une émotion bien particulière : contrairement à la joie ou à la tristesse, les sentiments de colère peuvent mener à des débordements agressifs et à des actes violents. C'est pour cela que la colère est considérée comme dangereuse. En conséquence, on éduque nos enfants à contenir leur colère, à la maîtriser, voire à la refouler. C'est ainsi que certaines personnes se retrouvent, une fois adultes, incapables de manifester la moindre colère. On peut dire qu'elles sont handicapées de la colère. Ce qui peut paraître comme un avantage à première vue se révèle en fait un profond inconvénient. Les autres peuvent prendre des libertés excessives à son égard. En d'autres termes, on peut facilement lui manquer de respect.

Mais ce n'est pas tout. La personne qui ne peut manifester sa colère risque de la garder à l'intérieur d'elle-même : plutôt que de dire son insatisfaction, elle va ruminer rancœur et ressentiment, véritables poisons psychiques. Dans certains cas, la santé même en sera affectée et on verra apparaître des maladies à caractère psychosomatique. Les ulcères en sont un exemple typique. Pour les personnes éduquées dans l'idée que la colère est mauvaise, il s'agit d'abord de relativiser cette croyance. En effet, la colère est souvent légitime : elle apparaît dans les situations d'injustice et de frustration. Elle permet de s'opposer et de faire valoir ses droits. La colère est donc utile.

Etre capable d'exprimer sa colère est donc un avantage. A la condition toutefois de l'exprimer de façon respectueuse. Il s'agit d'éviter d'agresser ses interlocuteurs et de décharger son hostilité sur eux.

www.yathalmann.ch

Questions :

I- Compréhension

1- L'auteur est-il pour ou contre la colère ? justifiez votre réponse en relevant du texte la phrase qui le montre.

2- Relevez du texte quatre mots ou expressions qui appartiennent au champs lexical de « Colère ».

3- « ... ruminer rancœur et ressentiment. »

Le mot souligné veut dire :

a- Amertume.

b- Joie.

c- Solitude.

Recopiez la bonne réponse.

4- D'après le texte, cacher notre colère, peut-il nuire à notre santé ? justifiez votre réponse.

5- « se laisser envahir par elle »

« décharger son hostilité sur eux. »

Dites à qui ou à quoi renvoient les mots soulignés ?

6- « relativiser cette croyance » précisez du texte de quelle croyance s'agit-il ?

7- « La personne qui ne peut manifester sa colère risque de la garder à l'intérieur d'elle-même : plutôt que de dire son insatisfaction, elle va ruminer rancœur et ressentiment, véritables poisons psychiques. »

Réécrivez la phrase en commençant ainsi : « Les..... »

8- « La colère est une émotion bien particulière. »

« On peut facilement lui manquer de respect. »

Réécrivez les verbes soulignés au passe simple puis au passé composé.

9- « En d'autres termes, on peut facilement lui manquer de respect. »

Le procédé explicatif employé dans cette phrase est :

a- Une comparaison. b- Une illustration. c- Une explication.

Recopiez la bonne réponse.

10 Proposez un titre au texte.

II- Production écrite :

Traitez un sujet au choix.

Sujet 1 :

« En effet, la colère est souvent légitime : elle apparaît dans les situations d'injustice et de frustration. »

Ecrivez un texte argumentatif dans lequel vous expliquerez, pourquoi on devient en colère et quelles sont les solutions qui nous permettent de la contrôler(la colère) ?

Sujet 2 :

Résumez le texte en une centaine de mots.

Texte :

A une époque où les règles les plus élémentaires régissant les rapports entre les hommes sont remises en cause, il est naturel que la valeur de la politesse elle-même soit contestée, surtout par la jeunesse, puisque ce sont surtout les personnes âgées qui la réclament et que le milieu familial ou scolaire renonce de plus en plus à l'enseigner. La politesse serait une survivance d'un passé révolu. Pour ma part, et quitte à être aussi considéré comme «dépassé», je dirai que je refuse à le croire.

A l'inverse de ce que l'on peut penser, la politesse ne devrait pas être un ensemble de mots et d'attitudes vides de sens seulement commandées par une situation, mais au contraire la marque d'un désir profond d'entente et de compréhension mutuelle.

Ce qui préside le plus souvent aux rapports entre les hommes d'aujourd'hui est soit l'indifférence, soit la méfiance, soit l'espoir d'un profit. La jeunesse, il faut lui rendre cette justice, est la plus sensible à cette dégradation des rapports humains ; elle rejette purement et simplement une politesse qui ne serait que le masque du mépris et de l'indifférence. Mais si la politesse exprimait une attitude profonde envers les autres, si c'était le signe d'une volonté de substituer systématiquement la douceur à l'agressivité, le calme à l'emportement, la recherche d'un accord à l'affirmation aveugle de son droit, en un mot la fraternité à l'inimitié : si plus simplement le fait de dire « bonjour » ou « merci » témoignait réellement de notre intérêt personnel pour ceux qui nous entourent, du souci de les respecter et de voir en eux des personnes dignes de notre attention, bien plus que mille projets ambitieux, la simple politesse pourrait, j'en suis persuadé, changer la vie.

J.J. Henriot ; Revue vie et santé

Questions

I- Compréhension :

1- Relevez dans le premier paragraphe un mot de même sens que l'expression soulignée dans la phrase suivante :

« Les règles les plus élémentaires régissant les rapports entre les hommes sont remises en cause »

2- Pour les jeunes, la politesse est « une survivance d'un passé révolu » :

Cette phrase signifie-t-elle que pour les jeunes :

- la politesse a une importance trop grande dans notre histoire ?
- la politesse est ce qui reste d'un passé qui n'existe plus ?
- la politesse est une habitude héritée d'un passé millénaire ?

Recopiez la bonne réponse.

3- Classez dans les deux colonnes ci-dessous les expressions suivantes :

Signe d'une volonté de remplacer l'inimitié par la fraternité / masque du mépris et de l'indifférence / marque d'un désir d'entente et de compréhension / mots et attitudes vides de sens.

Ce que ne devrait pas être la politesse	Ce que devrait être la politesse

4- complétez l'énoncé ci-dessus par les mots et expressions suivants qui vous sont donnés dans le désordre : la compréhension mutuelle / l'égoïsme / l'amélioration des rapports humains / une apparence / l'hypocrisie / la fraternité.

« La politesse ne devrait pas être..... qui cache..... et des hommes. Elle devrait exprimer.....et..... Ainsi, elle pourrait contribuer à »

5- « Si la politesse témoignait de notre respect d'autrui, elle (pouvoir) changer la vie
*Réécrivez cette phrase en mettant le verbe entre parenthèses au temps qui convient.

6- « La jeunesse rejette une politesse qui ne serait que le masque du mépris et de l'indifférence..... elle est la plus sensible à la dégradation des rapports humains. »
*Complétez la phrase ci-dessus par l'articulateur qui convient dans la liste suivante :
même si / parce que / alors que / depuis , au point que

7- A une époque où les règles les plus élémentaires régissant les rapports entre les hommes sont remises en cause, il est naturel que la valeur de la politesse[6] elle-même soit contestée, surtout par la jeunesse, puisque ce sont surtout les personnes âgées qui la réclament.
*Remplacez « puisque » par un autre articulateur qui convient

8- Les règles les plus élémentaires régissant les rapports sont remises en cause par les hommes.
*Réécrivez cette phrase à la voix active.

II- Production écrite

Les personnes âgées reprochent souvent aux jeunes de ne pas respecter les règles de politesse. Vous-mêmes, les respectez-vous ? Pourquoi ? Quelle que soit votre opinion, écrivez un texte (10 lignes maximum) dans lequel vous défendrez votre point de vue avec des arguments précis et des exemples que vous prendrez de notre vécu quotidien.

Texte :

À mon avis, l'usage du courrier électronique bouleverse la communication .Il entraîne plusieurs conséquence notamment sur l'écriture elle-même, l'orthographe et la syntaxe.

D'abord, sur le réseau, c'est un véritable nouveau langage qui est en train de naître. Quelque chose entre le parler et l'écrit, débarrassé des contraintes d'usage, inventant son propre alphabet.

Ensuite les "émoticons " symboles qui traduisent une émotion, une expression de visage émaillent les messages avec des combinaisons parfois très fines qui permettent de nuancer le propos, de lui donner des intonations. La tristesse peut par exemple s'exprimer d'au moins cinq manières différentes, selon qu'elle est accompagnée de peur, de colère, de confusion ou d'amertume.

Enfin, un nouvel alphabet est en train de prendre forme avec ses abréviations, ses néologismes, ses combinaisons d'images et de signes qui traduisent une relation pus émotive avec l'ordinateur et qui influencent même la publicité.

Le cyber texte offre donc une autre voie dans l'expression écrite

Source : Internet

1/ Quelle est la thèse défendue ?

2/ Relève les mots qui appartiennent au domaine de l'internet.

3/Trouve dans le texte des expressions qui expriment la même idée que le titre : " révolution de l'écriture "

4/Quelles expressions indiquent que le journaliste défend le courrier électronique ?

5/ Combien d'arguments présente-t-il ? Quels indices t'aident à trouver la réponse ?

6/Quelle est la conclusion du texte ? A quoi la reconnais –tu ?

7/ Complétez le tableau ci- dessous:

Articulateurs	Arguments

8/ Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce texte?

Texte :

Délaissant les blogs qui sont devenus ringards, les lycéens et collégiens ont en effet envahi le Facebook, qui a conquis à une vitesse prodigieuse l'ensemble de la planète : en France près de trois quarts des 13-17 ans se sont inscrits sur ce site, soit six fois plus qu'il y a un an.

D'abord, il s'agit d'un effet de mode sans doute. Comme tout le monde y est, il est difficile pour un ado d'y échapper, sans se marginaliser. De plus, la raison du succès de ce réseau social est la possibilité qu'il donne de pouvoir choisir les personnes à qui on s'adresse, de créer un cercle d'«amis» avec qui on veut échanger. Ils y trouvent aussi toutes les activités qu'ils peuvent faire sur Internet, transformant le réseau en vaste cour de récréation : l'utilisent comme messagerie instantanée, restant en permanence connectés avec ceux qu'ils viennent de quitter. Enfin, ils y trouvent des espaces pour partager leurs secrets, s'exhiber ; chacun y construit son «profil», tel un journal intime ouvert à tous: ils peuvent ajouter en quelques clics des photos de leurs vacances et de leurs fêtes, y confier leurs goûts et leurs dégoûts, «poster» des commentaires sur n'importe quel sujet.

La Croix, le 2 mars 2010

I/Compréhension de l'écrit :

1-Dans ce texte, l'auteur parle :

- des bienfaits du Facebook - des méfaits de l'Internet - des inconvénients du Facebook

2-Relève du texte deux (2) arguments utilisés par l'auteur pour justifier son point de vue.

3- Par quels termes a-t-il introduit ses arguments.

4- Réponds par Vrai ou Faux

a-Le nombre d'utilisateurs du Facebook a augmenté en France.

b-Le Facebook est devenu le propre monde des adolescents.

5-Relève du texte deux (2) mots du champ lexical de « Internet »

6-«Les lycéens et collégiens ont en effet envahi le Facebook, ce réseau social est un effet de mode»

a- Le rapport exprimé dans cette phrase est :

- l'opposition - la conséquence - la cause

b- Exprime ce même rapport d'une autre manière.

7-Ils peuvent ajouter en quelques clics des photos.

Réécris la phrase en mettant le verbe à l'imparfait de l'indicatif puis au futur simple.

8- « Délaissant les blogs qui sont devenus ringards ».

Complète : « Délaissant le blog qui ».

II- Production écrite :

Toi, tu ne partages pas le point de vue de l'auteur concernant le Facebook. Tu trouves que ce réseau social peut être une menace pour les adolescents.

Rédige un texte de 8 à 10 lignes dans lequel tu justifies ton avis.

Ton texte doit comporter : 3 arguments et un exemple.

Le travail est essentiel à l'homme

Le travail est indispensable à l'homme. Il lui permet de survivre et d'assurer son confort. Il lui apporte aussi le respect des autres. Chacun doit faire avec amour un travail qui lui convient.

D'abord, le travail est une nécessité pour l'homme. Travailler, c'est agir pour assurer sa vie et son confort sur les plans matériel et intellectuel. Assurer sa vie matérielle, c'est pouvoir manger, s'habiller, s'abriter et se soigner. Assurer son confort matériel, c'est pouvoir choisir et améliorer ses conditions de vie matérielle.

Ensuite, le travail est valorisant pour l'homme. Le travail permet à l'homme de jouer un rôle dans la société. Le résultat de son travail a une valeur reconnue par ses semblables. L'homme se rend et se sent utile.

Enfin, faites le travail que vous aimez. Trouvez le travail qui vous convient, et vous serez heureux. Mettez de l'amour dans votre travail. Un travail sera bien fait s'il est conditionné par l'amour de le faire.

Mais je pense qu'il n'y a pas que le travail dans la vie. Après votre travail, organisez-vous des loisirs pour vous donner du plaisir, récupérer des forces, entretenir votre santé. Travail et loisir sont tous deux indispensables pour un bon équilibre de vie.

Organisation Pour la Connaissance - www.opc-connaissance.com

1- De quoi parle l'auteur dans ce texte ?

2- Quelle est la thèse défendue par l'auteur dans ce texte :

3-Répondez par « vrai » ou « faux » :

- Le travail est une action d'assurance de vie et du confort.
- Il faut aimer le travail.
- IL n'y a que le travail dans la vie.

4- Relevez les arguments employés par l'auteur pour soutenir sa thèse ?

5- Par quelle expression l'auteur introduit-il son point de vue ?

Les enjeux de l'éducation des femmes

Selon l'Unesco, chaque année d'étude supplémentaire augmente le PIB par habitant de 4% à 6%. Plus instruites, les femmes acquièrent d'autres droits, un meilleur statut social et une plus grande indépendance financière.

Et améliorer le sort des femmes, c'est améliorer le sort de tous.

Il est en effet désormais reconnu que l'élévation du niveau d'éducation des filles a une incidence favorable sur le revenu et le bien être des familles. L'éducation des filles et des femmes, notamment dans les pays en développement, permet aux familles de mettre un terme au cycle de la pauvreté.

C'est aussi un instrument efficace de lutte contre la malnutrition et la mortalité infantile. Une femme éduquée et sensibilisée est plus armée pour protéger ses enfants contre la malnutrition et la maladie, à exercer une activité qui procurera des revenus à sa famille et surtout, à envoyer ses propres enfants, filles ou garçons, à l'école.

Aussi, il faut prendre en considération le rôle des femmes comme agents économiques. « Il ne faut pas considérer les femmes comme des victimes, elles peuvent être facteurs de changements. En les considérant comme des acteurs économiques et en consentant un investissement à leur égard, on opte pour un moyen judicieux de reconstruire les économies du monde », explique Mayra Buvinic, Directrice sectorielle pour la parité homme-femme à la Banque Mondiale.

C'est pour cette raison qu'une ONG comme Aide et Action travaille à mettre en place des formations professionnelles pour les femmes et non pas uniquement des actions d'alphabétisation. Comme le déclarait Kofi Annan : « L'éducation des filles est le meilleur outil de développement qui soit. »

Source : www.curiosphere/dossier.fr

1°- Complétez le passage suivant qui identifie le document ci-dessus avec des mots qui conviennent choisis dans la liste suivante : (Greenpeace - l'éducation des femmes - un plaidoyer – un roman - Internet - Aide et Action – un journal)

« Le texte est..... de l'association..... édité sur..... en faveur de »

2°- Relevez les principaux articulateurs logiques contenus dans le texte.

3°- Relevez quatre arguments en faveur de l'éducation des femmes. (Vous ne devez pas recopier des passages du texte).

4°- Pour arriver à son objectif quelles actions entreprend l'association Aide et Action.

5°- « On opte pour un moyen judicieux de reconstruire les économies du monde »

L'expression soulignée signifie :

- a- Un moyen négatif ?
- b- Un moyen correct ?
- c- Un moyen à négliger ?

6°- A qui correspondent les passages entre guillemets ? Pourquoi l'auteur a-t-il les employés ?

Texte :

Pour entreprendre et réussir des études universitaires, il importe de savoir lire, comprendre, parler et écrire sa langue maternelle, c'est-à-dire de la maîtriser parfaitement. Je crois utile de vous expliquer pourquoi.

D'abord, la langue maternelle est le moyen de communication par excellence. Comprendre quelque matière que ce soit commence par la compréhension de la langue dans laquelle **elle** est enseignée. Toute formation universitaire se fonde simultanément sur la connaissance de termes abstraits et sur la capacité de formulation.

Ensuite, la langue française, en tant que moyen de communication constitue la formation de base indispensable pour suivre les cours, prendre des notes, participer aux séminaires, étudier, rédiger des travaux scientifiques et répondre aux questions d'examens oraux et écrits.

Par ailleurs, dans l'Europe de demain, il conviendra de comprendre et de parler plusieurs langues. Or la bonne acquisition d'une langue étrangère est en relation directe avec la maîtrise de la langue maternelle. Plus vous maîtrisez la langue française, plus aisément et mieux vous acquerez une ou plusieurs langues étrangères.

Enfin et surtout, la langue sert à apprendre à penser. C'est par son intermédiaire que vous pourrez vous approprier des outils de pensée, tels qu'un raisonnement logique, des méthodes d'analyse, de critique, de comparaison et de synthèse.

La conclusion s'impose d'elle-même. Si demain, vous voulez réussir à l'université dans quelque faculté que ce soit, et si vous avez envie d'apprendre avec plaisir des langues étrangères, mettez toute votre énergie dans le cours de français d'aujourd'hui.

*in De cap en cap,
Scénarios pour le français d'aujourd'hui*

1/ Quel est le thème défendu par l'auteur?

2/ Relevez deux arguments avancés par l'auteur pour soutenir sa thèse.

3/ Pourquoi l'auteur dit-il : « Je crois utile de vous expliquer pourquoi » ?

4/ Relevez du texte un exemple.

5/ A qui le texte est-il destiné ?

6/ Relevez du texte les antonymes des mots suivants :

a- Etrangère ≠

b- Echouer ≠

7/ A quoi renvoie le mot souligné dans le texte ?

8/ Comment l'auteur s'implique-t-il dans ce texte ? Justifiez votre réponse.

9/ Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant la tournure prescriptive par l'impératif à la 2ème personne du singulier :

a- « Il faut faire taire la rancune ».

b- « Il faut tout simplifier, votre genre de vie, vos problèmes, vos désirs ».

10/ Proposez un titre au texte.

Texte :

L'expérience et l'observation sont nos meilleurs maîtres et c'est pour les rechercher qu'il est bon parfois de quitter notre coin et de courir les pays.

D'abord, le voyage, en nous dépaysant, en nous tirant du déjà vu et de l'accoutumé, en nous procurant le choc bienfaisant de la surprise, nous renouvelle, nous fait retrouver la fraîcheur et la souplesse de l'âme, nous procure mille occasions de vibrer, d'admirer, de nous enthousiasmer.

Ensuite, les voyages élargissent notre horizon intellectuel. Ils sont, dirons-nous, une perpétuelle « leçon des choses ». C'est en cours d'excursion que l'esprit s'enrichit le plus directement et le plus sûrement. Rien ne vaut voir de ses yeux, entendre de ses oreilles, se rendre compte par soi-même.

De plus, les voyages nous mettent en défiance de nous-mêmes. Ils nous libèrent des étroitesse d'esprit, des préjugés, des partis pris. Ils nous enseignent à observer les hommes et les choses sous divers aspects, à nous placer à différents points de vues : ils incitent à d'utiles comparaisons et prouvent à l'évidence que le bien et le mal, le juste et l'injuste se rencontrent partout. Ils nous préservent ainsi de l'intolérance et nous disposent à la modération, au doute et à l'examen méthodique.

Enfin, provoquant sans cesse nos réactions personnelles, ils offrent un bon moyen de nous connaître nous-mêmes.

Considérer l'homme dans ses particularités, mais aussi dans ses traits permanents et généraux, n'est-ce pas, en fin de compte, s'étudier, se comprendre et de se découvrir ?

Paul BERNARD, Revue Vie et Santé Octobre 1983

1- Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

2- L'auteur s'implique-t-il explicitement dans le texte ? justifiez votre réponse.

3- « Rien ne vaut voir de ses yeux, entendre de ses oreilles. »

Relevez l'expression qui a le même sens que la phrase ci-dessus.

4- Relevez du texte deux mots ou expressions qui ont le même sens que le mot « voyage ».

5- « c'est pour **les** rechercher qu'il est bon parfois de quitter notre coin ».

« **Ils nous** enseignent à observer les hommes ».

-A quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

6- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :

Doute, intolérance, renouvellement, routine, esprit étroit, modération, enrichissement intellectuel, préjugement.

Ceux qui voyagent	Ceux qui ne voyagent pas

7- Complétez l'énoncé suivant par les mots et expressions donnés dans le désordre :

douter, découvrir, voyager, l'observation,

renouvellent, enrichissent l'esprit, l'expérience.

« Selon l'auteur, pour rechercher et il faut car les voyages..... nous et nous apprend à de nos certitudes et de ce qui est l'homme ».

Plaider pour la faune et la flore

A l'âge de la technologie, de l'ordinateur, de la télévision, des avions supersoniques et des centrales nucléaires, on pourrait se demander : pourquoi se soucier encore de la flore et de la faune sauvage ? Ne faudrait-il pas plutôt les rejeter dans les poubelles de l'Histoire, au même titre que les arcs et les flèches, les feux de bois et les voitures à cheval?

Tout au contraire, il est pour nous vital **que** la flore et la faune continuent d'exister. Car les hommes, les femmes, les enfants du monde entier dépendent de **celles-ci** pour des aspects essentiels de leur bien-être dans la vie quotidienne.

Les animaux et les plantes contribuent à ce bien-être de trois façons principales.

D'abord, **ils** fournissent une grande part des matériaux nécessaires à la vie humaine: la quasi-totalité de notre alimentation, une bonne partie de notre habillement et, dans de nombreuses régions du monde, la plupart des matériaux de construction et de combustion permettent de chauffer et d'éclairer les habitations.

En outre, ils constituent une source d'informations indispensable pour maintenir cette base matérielle de notre existence et, en définitive, pour éviter une régression générale vers des conditions de vie plus primitives. Enfin, la flore et la faune entrent pour une large part dans le plaisir que nous tirons de notre environnement, depuis nos distractions quotidiennes jusqu'à l'émerveillement que nous inspire la beauté du monde naturel et les mystères de l'univers.

Cette conscience aiguë de l'importance pour l'humanité des ressources génétiques, animales et végétales, domestiques ou sauvages et le souci d'éviter leur destruction généralisée a amené, voici huit ans, l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources et le Fonds mondial pour la nature à élaborer une stratégie mondiale de préservation.

Richard Fetter-Courrier UNESCO. (Février 1988).*

1- De quoi parle le texte ?

2-Relevez du 2^{ème} paragraphe la phrase qui exprime la thèse soutenue par l'auteur.

3- Relevez du texte les arguments avancés par l'auteur pour soutenir sa thèse.

4- Une stratégie mondiale pour la préservation des animaux et des plantes a été élaborée parce que :

a-la faune et la flore constituent une menace. b-la faune et la flore sont une source de bonheur et de plaisir.

c-la faune et la flore risquent d'être exterminées (détruites).

d- la faune et la flore ne sont plus nécessaires vu le développement technique.

Recopie les deux bonnes réponses.

5- Complète le tableau suivant en classant convenablement les éléments donnés dans

le désordre : centrales nucléaires- ressources génétiques - ordinateur - faune et

flore sauvages -avions supersoniques -matériaux de combustion.

Monde naturel	Monde moderne

6- Il est pour nous **vital** *que* la flore et la faune continuent d'exister.

Le mot souligné veut dire :

a- nécessaire à la vie.

b-complémentaire à la vie.

c-inutile à la vie.

Recopie la bonne réponse.

7-par quoi commence le dernier paragraphe Que représente le dernier paragraphe ;il représente quoi par rapport au texte ?

8-Dans le texte l'auteur, présente des arguments afin de toucher :

a- Les sentiments.

b- La raison.

Recopie la bonne réponse

9-Quelle est la **visée** de l'auteur.

Texte :

Pour entreprendre et réussir des études universitaires, il importe de savoir lire, comprendre, parler et écrire sa langue maternelle, c'est-à-dire de la maîtriser parfaitement. Je crois utile de vous expliquer pourquoi.

D'abord, la langue maternelle est le moyen de communication par excellence. Comprendre quelque matière que ce soit commence par la compréhension de la langue dans laquelle **elle** est enseignée. Toute formation universitaire se fonde simultanément sur la connaissance de termes abstraits et sur la capacité de formulation.

Ensuite, la langue française, en tant que moyen de communication constitue la formation de base indispensable pour suivre les cours, prendre des notes, participer aux séminaires, étudier, rédiger des travaux scientifiques et répondre aux questions d'examens oraux et écrits.

Par ailleurs, dans l'Europe de demain, il conviendra de comprendre et de parler plusieurs langues. Or la bonne acquisition d'une langue étrangère est en relation directe avec la maîtrise de la langue maternelle. Plus vous maîtrisez la langue française, plus aisément et mieux vous acquerez une ou plusieurs langues étrangères.

Enfin et surtout, la langue sert à apprendre à penser. C'est par son intermédiaire que vous pourrez vous approprier des outils de pensée, tels qu'un raisonnement logique, des méthodes d'analyse, de critique, de comparaison et de synthèse.

La conclusion s'impose d'elle-même. Si demain, vous voulez réussir à l'université dans quelque faculté que ce soit, et si vous avez envie d'apprendre avec plaisir des langues étrangères, mettez toute votre énergie dans le cours de français d'aujourd'hui.

*in De cap en cap,
Scénarios pour le français d'aujourd'hui*

Questions :

I/ Compréhension de l'écrit:

- 1/ Quel est le thème défendu par l'auteur?
- 2/ Relevez deux arguments avancés par l'auteur pour soutenir sa thèse.
- 3/ Pourquoi l'auteur dit-il : « Je crois utile de vous expliquer pourquoi » ?
- 4/ Relevez du texte un exemple.
- 5/ A qui le texte est-il destiné ?
- 6/ Relevez du texte les antonymes des mots suivants :
b- Etrangère ≠ b- Echouer ≠
- 7/ A quoi renvoie le mot souligné dans le texte ?
- 8/ Comment l'auteur s'implique-t-il dans ce texte ? Justifiez votre réponse.
- 9/ Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant la tournure prescriptive par l'impératif à la 2ème personne du singulier :
c- « Il faut faire taire la rancune ».
d- « Il faut tout simplifier, votre genre de vie, vos problèmes, vos désirs ».
- 10/ Proposez un titre au texte.

II/ Production écrite :

« Pour apprendre une langue, il faut faire la lecture ». C'est un conseil donné par la plupart des éducateurs à leurs étudiants, parce qu'elle participe à la formation de leurs esprits et au développement de leurs personnalités.

Rédigez un texte argumentatif pour justifier cette idée (3 arguments).

Texte :

L'expérience et l'observation sont nos meilleurs maîtres et c'est pour les rechercher qu'il est bon parfois de quitter notre coin et de courir les pays.

D'abord, le voyage, en nous dépaysant, en nous tirant du déjà vu et de l'accoutumé, en nous procurant le choc bienfaisant de la surprise, nous renouvelle, nous fait retrouver la fraîcheur et la souplesse de l'âme, nous procure mille occasions de vibrer, d'admirer, de nous enthousiasmer.

Ensuite, les voyages élargissent notre horizon intellectuel. Ils sont, dirons-nous, une perpétuelle « leçon des choses ». C'est en cours d'excursion que l'esprit s'enrichit le plus directement et le plus sûrement. Rien ne vaut voir de ses yeux, entendre de ses oreilles, se rendre compte par soi-même.

De plus, les voyages nous mettent en défiance de nous-mêmes. Ils nous libèrent des étroitesse d'esprit, des préjugés, des partis pris. Ils nous enseignent à observer les hommes et les choses sous divers aspects, à nous placer à différents points de vues : ils incitent à d'utiles comparaisons et prouvent à l'évidence que le bien et le mal, le juste et l'injuste se rencontrent partout. Ils nous préservent ainsi de l'intolérance et nous disposent à la modération, au doute et à l'examen méthodique.

Enfin, provoquant sans cesse nos réactions personnelles, ils offrent un bon moyen de nous connaître nous-mêmes.

Considérer l'homme dans ses particularités, mais aussi dans ses traits permanents et généraux, n'est-ce pas, en fin de compte, s'étudier, se comprendre et de se découvrir ?

Paul BERNARD, Revue Vie et Santé Octobre 1983

- 1) Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
- 2) L'auteur s'implique-t-il explicitement dans le texte ? justifiez votre réponse.
- 3) « Rien ne vaut voir de ses yeux, entendre de ses oreilles. »
Relevez l'expression qui a le même sens que la phrase ci-dessus.
- 4) Relevez du texte deux mots ou expressions qui ont le même sens que le mot « voyage ».
- 5) « Les voyages nous mettent en défiance de nous-mêmes »

Cette phrase signifie que : Les voyages

- Nous permettent de confirmer notre vision du monde.
- Nous apprennent à douter de nos certitudes.
- Nous enseignent à avoir confiance en nous-mêmes.

Recopiez la bonne réponse

- 6) « c'est pour **les** rechercher qu'il est bon parfois de quitter notre coin ».
« **Ils nous** enseignent à observer les hommes ».
-A quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

- 7) Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :

Doute, intolérance, renouvellement, routine, esprit étroit, modération, enrichissement intellectuel, préjugement.

Ceux qui voyagent	Ceux qui ne voyagent pas

- 8) Complétez l'énoncé suivant par les mots et expressions donnés dans le désordre : douter, découvrir, voyager, l'observation, renouvellent, enrichissent l'esprit, l'expérience.
« Selon l'auteur, pour rechercher et il faut car les voyages....., nous et nous apprend à de nos certitudes et de ce qui est l'homme ».

Texte :

Le don d'organe est une opération chirurgicale qui permet de déplacer ou transférer des organes (foie, poumons, cœur, cornée d'œil, reins... d'un donneur en bonne santé, à un malade receveur, qui souffre d'une dégradation organique.

L'opération peut s'effectuer sur des personnes mortes, ou sur des personnes vivantes. Après la signature d'un document qui autorise aux médecins d'enlever des organes. Pour la personne décédée, le prélèvement est effectué dans la plus grande dignité, par un personnel compétent. Ensuite, le corps est rendu aux familles.

Faire le don, c'est offrir la possibilité de sauver parfois de quatre à six personnes, de proposer des guérisons, d'éviter des souffrances ; c'est une seconde naissance. De nos jours, bien qu'une personne soit greffée, elle peut reprendre une vie presque normale. En effet, elle peut refaire du sport, avoir des enfants reprendre une activité professionnelle, voyager... De plus, grâce aux années de vie supplémentaires qu'elle offre, elle permet à ces personnes de refaire des projets. Elle peut s'imaginer un nouvel avenir.

Il est temps d'encourager les membres de notre société à faire don de leurs organes au profit des milliers de malades, à travers le monde, qui souffrent en silence. Le don d'organes est un "devoir humanitaire doublé d'un acte de charité et de solidarité" que notre société doit adopter comme comportement civilisationnel dans son quotidien.

D'après divers sites internet.

Questions :

1. Quelle est la position de l'auteur vis-à-vis au don d'organes ? Justifier votre réponse à partir du texte.

2. Relevez du texte un argument qui justifie le point de vue de l'auteur.

3. Trouvez deux (02) mots qui appartiennent au champ lexical du mot « don » ?

4. Quels sont les personnes qui peuvent donner des organes ?

5. Qui reçoit cet organe ? Comment l'appelle-t-on ?

6. Complétez les vides par : en outre, d'ailleurs, en effet.

Le don d'organe est acte un humain il permet de sauver des viesun donneur peut rendre l'espoir à 8 personnesils retrouveront une vie normale.

7. Le don d'organes est un "devoir humanitaire". L'expression soulignée veut dire :

- Principe humanitaire.
- Droit humanitaire.
- Souhait humanitaire.

Recopier la bonne réponse.

8. En effet, elle peut refaire du sport,...

Il est temps d'encourager les membres de notre société à faire don de leurs organes...

A qui renvoient les pronoms soulignés ?

9. Faites le plan de ce texte

Texte :

Il semble urgent de réfléchir sur les moyens de faciliter la communication entre les peuples.

Il existe déjà des éléments très positifs, comme les voyages, les échanges de toutes sortes, les jumelages etc....Mais ces échanges, si l'on veut qu'ils portent pleinement leur fruit, ne doivent pas être contrariés par l'impossibilité à s'exprimer dans des langues autres que la langue maternelle, d'où la nécessité d'une politique des langues vivantes. Insistons donc sur l'étude par méthodes nouvelles des langues étrangères. Observons d'abord qu'à notre époque, où les distances se raccourcissent et où les peuples se rapprochent, leur connaissance devient impérative pour tous ceux qui envisagent une activité commerciale, scientifique et culturelle... N'oublions pas que ce qui a facilité la formation des « États- continents », comme les États Unis d'Amérique ou l'U.R.S.S a été l'utilisation d'une langue commune. Une question se pose alors : à partir de quand peut-on apprendre une ou plusieurs langues étrangères ? Les adversaires de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère craignent de compromettre celui de la langue maternelle, qui n'est déjà pas si aisé. Mais ces arguments, peut-être respectables, freinent une évolution irréversible. Au contraire, notre idée est de rendre obligatoire l'enseignement d'une ou plusieurs langues. Les psychologues, les pédagogues et les pédiatres reconnaissent que les petits enfants apprennent avec une extrême rapidité les langues étrangères, comme l'exposait Mme Montessori dans son livre « L'enfant ».

C'est pour cette raison que l'étude des langues vivantes doit commencer dès la maternelle. Il est, par ailleurs, souhaitable de limiter, lors de la maternelle et du primaire l'étude des langues vivantes à la compréhension et au parler ; l'écriture n'intervenant que plus tard afin de ne pas entraver l'apprentissage de la langue maternelle.

D'après le Monde du 15 Avril 1979

Questions

I- Compréhension :

1. Relevez du texte 2 éléments qui facilitent la communication entre les hommes.
2. A quoi renvoient les mots soulignés dans le texte?
3. Qu'est-ce qui rend difficile la communication entre les peuples ?
 - a) l'absence d'échanges.
 - b) la difficulté de parler plusieurs langues.
 - c) la cherté des voyagesChoisissez la bonne réponse
4. Quelle solution l'auteur propose- t-il pour rapprocher les états ?
5. Relevez du texte 2 termes appartenant au champ lexical de «communication ».
6. Mettez le passage suivant au passé composé : «À notre époque les distances se raccourcissent et les peuples se rapprochent, la connaissance des langues devient impérative».
7. Proposez un titre au texte

II - Expression écrite :

Êtes-vous pour l'apprentissage des langues étrangères ?

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous défendez votre point de vue.

Texte :

Le travail c'est la vie elle même et ce pour de multiples raisons.

D'abord, parce que le travail est une activité qui contribue au développement économique, social et culturel d'un pays. A titre d'exemple, nous pouvons prendre le cas du Japon. Après avoir été presque entièrement détruit lors de la seconde guerre mondiale et affecté par de nombreux séismes, les nippons ont relevé le défi grâce au travail. Ils ont hissé leur pays au premier rang mondial sur le plan économique.

Ensuite, le travail permet de lutter contre l'oisiveté et les fléaux sociaux qui en découlent. En travaillant, on s'occupe. Ainsi on peut éviter les vices tels que : l'alcool, la drogue, la délinquance, la violence ... etc.

De plus, le travail permet d'obtenir une rémunération nécessaire à la prise en charge matérielle de la famille ou de soi-même, d'autant plus que la vie devient de plus en plus difficile.

Enfin je peux dire que le travail procure de multiples satisfactions surtout lorsqu'on choisit son métier par vocation. On l'exerce avec amour, il nous rend heureux et satisfait des résultats de nos efforts. Il en est même pour le travail exercé bénévolement, qui constitue une source de bonheur et un exemple de solidarité sociale.

En conclusion, je crois que si tous les citoyens accordaient un peu plus de considération au travail rigoureux, méthodique et organisé, le travail tout court, nous ne connaissons pas la situation que nous vivons actuellement.

Meriem Bendjaoui

1- Quel est le thème développé par l'auteur?

2- Quels sont les arguments évoqués par l'auteur pour défendre sa thèse ?

Relevez les mots qui organisent ces arguments.

3- Relevez un exemple et dites quel est son argument.

4- « Le travail permet de lutter contre l'oisiveté »

L'expression soulignée signifie :

a- encourager

b- favoriser

c- combattre

5- Relevez du texte un synonyme et un antonyme du mot 'travail'.

6- Voici trois titre :

- Les vertus du travail.

- Les méfaits du travail.

- Avantages et inconvénients du travail.

(Choisissez la bonne réponse)

7- Quels sont les indices d'énonciation qui marquent la présence et le jugement de l'énonciateur?

8- Pourquoi l'auteur a-t-elle écrit ce texte ?

Rire, c'est bon pour la santé!

Selon plusieurs chercheurs, le rire n'est pas seulement bon pour le moral, ça nous aiderait à maintenir une bonne santé physique

D'abord, Le rire est l'un des remèdes les plus faciles, économiques et efficaces contre le stress. Le rire permet aussi de relâcher les muscles tendus et de libérer l'esprit de ses préoccupations. De plus, le rire améliore la circulation sanguine et l'oxygénation du muscle cardiaque, ce qui diminue le risque de formation d'un caillot sanguin. Enfin, le rire favorise la sécrétion d'endorphines, nos morphines naturelles, et des catécholamines, des hormones qui luttent contre l'inflammation. En riant, on pourrait donc aider à lutter contre les douleurs chroniques.

Il suffit de rire dix minutes chaque jour pour être en forme.

Katia Mayrand - Médecin des hôpitaux le 01/04/2006

Questions :

- 1- Quel est le thème de ce texte ?
- 2- Quel est le type de ce texte ?
- 3- Identifiez le thème de ce texte ?
- 4- Identifiez les arguments employés par l'auteur ?
- 5- A quelle conclusion arrive l'auteur ?
- 6- Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce texte ?
- 7- Résumez le texte au quart de sa longueur.

Le sport universel

Stades à l'ambiance détonante, supporters survoltés, bienvenue dans le monde des sports collectifs. L'un de ces sports, le plus attirant et le plus complet est certainement le football qui réussit à compter des milliers des licenciés dans les clubs de tous les pays du monde.

D'abord, le football est un jeu collectif et réglementé. D'une action à une autre, d'un match à l'autre, il n'exige pas l'automatisme mais, la créativité et l'initiative.

Ensuite, le football fait oublier les ennuis de la vie et concentre l'esprit sur une seule chose : vaincre, c'est vrai il n'y a pas de plus grand plaisir que celui de maîtriser du pied un ballon et de l'envoyer au fond des filets du goal adverse.

En outre, il ne faut pas omettre que le football est aussi une école où les enfants apprennent à se dépasser physiquement et à mettre en marche leur volonté, leur courage et leur sens de l'abnégation.

Enfin, ce sport qui se joue à onze contre onze est un véritable centre d'apprentissage social où chaque jeune doit se plier à une discipline générale et en se frottant avec les autres, il prend un premier contact avec la vie.

On peut remarquer que le nombre de joueurs de football s'accroît chaque année et que les adeptes de ce sport universel ont entre sept et soixante-dix-sept ans.

J.Michel Delacomptée.

- 1- Quel est, selon l'auteur, le sport le plus attirant et le plus complet ?
- 2- Selon vous, l'auteur est-il pour ou contre le football? Justifiez votre réponse.
- 3-Quels sont les articulateurs logiques_employés dans le texte? Quel est le rôle de ces articulateurs?
- 4- Relevez ces arguments.
- 5-Selon l'auteur, le football intéresse-t-il seulement les jeunes? Justifiez votre réponse par une phrase prise du dernier paragraphe.
- 6-Que signifie l'expression : « sport universel » ?
- 7- Quelle est la visée communicative du texte?
- 8- Dans ce texte, il s'agit de :
 - a) Défendre une thèse.
 - b) Réfuter une thèse.
 - c) Défendre et réfuter une thèse.Choisissez la bonne réponse.

La télévision

On accuse souvent la télévision de tous les maux: elle rendrait paresseux, passif et influençable, elle nous manipulerait, elle empêcherait nos enfants de travailler, etc.

Je ne suis pas totalement d'accord, je pense que ce médium présente de nombreux aspects positifs. Tout d'abord, elle est comme une fenêtre ouverte sur l'ailleurs. En effet, Elle nous permet d'aller où nous n'irons jamais, de connaître des cultures éloignées, d'élargir notre horizon et donc, peut-être, de nous rendre plus ouverts à l'altérité.

La télévision est également, bien souvent, un instrument de culture. **Elle** nous donne accès à l'opéra ou au théâtre, nous permet d'assister à des débats sur la littérature ou le cinéma par exemple.

De plus, elle nous instruit: une grande partie de nos connaissances vient de la télévision, au désavantage de cette dernière, qui serait plus superficielle. Ce n'est pas faux, sans doute, mais rien ne remplacera l'émotion du direct, la force de l'image.

Je voudrais pour finir, insister sur un point: la télévision est pour beaucoup une compagnie, parfois la seule compagnie. Je pense par exemple aux personnes âgées, aux isolés, aux handicapés. Bref il faudrait cesser de diaboliser ainsi la télévision: en elle-même, elle n'est pas un mal. Ne peut être mauvais que l'usage que l'on en fait.

Source : Internet

Questions :

I/ Compréhension de l'écrit:

1/ Quel est le thème de ce texte ?

2/ Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

3/ Est-ce que l'auteur est présent dans le texte ? Justifiez votre réponse.

4/ Relevez du texte un argument et un exemple.

5/ Quelles informations ou quelles idées vous paraissent importantes ?
(Choisissez en deux).

6/ « On accuse souvent la télévision de tous les maux »

« On accuse » signifie :

- On critique - On approuve - On soutient

Relevez la bonne réponse

7/ A quoi renvoie le mot souligné dans le texte ?

8/ « Elle nous instruit : une grande partie de nos connaissances vient de la télévision »

Utilisez un articulateur logique pour remplacer les deux points.

II/ Production écrite :

Que pensez vous de l'impact de la télévision chez les enfants.

La lecture

Pour moi, je ne vois pas mieux à faire que de lire un livre, ou même un autre écrit... Car j'admets fortement que la lecture est bénéfique. Il y a bien de fortes raisons de dire cela.

D'abord, la lecture est un passe-temps qui casse la routine. C'est une activité à part entière et une très bonne façon d'exploiter le temps et combler le vide dans notre vie quotidienne.

De plus, lire c'est apprendre beaucoup de choses. Lorsqu'on lit, on acquiert beaucoup de connaissances utiles dans la vie. On s'ouvre sur plusieurs fenêtres de ce monde.

Enfin, la lecture améliore notre expression. Plus on lit, plus on maîtrise les techniques d'expression écrite ou même orale et on devient plus apte à communiquer ses idées.

C'est pourquoi, d'après tout cela, il faut lire et encourager la lecture dans tous les domaines, et surtout celui des langues étrangères...

Pello Jasni, Le train des mots.

Questions :

1. Complétez le tableau suivant:

Qui ?	A qui?	De quoi?	Pourquoi ?

2. Relevez le champ lexical de la lecture ;

3. Mettez une croix devant la bonne proposition

- Dans ce discours, l'énonciateur cite :

- Les avantages du sujet
- Les inconvénients du sujet

- il est donc: - Pour ou - Contre

4. Classez les mots suivant dans le tableau ci-dessous

Passe-temps/ apprendre/ activité/ connaissances/ acquiert/ combler/ fenêtres.

Savoir	Lire

5. Cherchez dans le texte les contraires de:

- Nocive ≠..... - Faibles ≠.....

6. Quel est le temps verbal employé dans ce texte ?

7. Complétez le tableau suivant:

Thèse	
Articulateurs	
Arguments	
Conclusion	

L'enseignement des langues étrangères

Aujourd'hui, plus que jamais, compte tenu des exigences de la mondialisation et des échanges effrénés de personnes et des marchandises, l'enseignement des langues étrangères ne doit pas rester à la traîne (...) Evidemment, il faut établir certaines réserves et se fixer des priorités par rapport à notre environnement géographique, culturel et historique. Cet enseignement des langues étrangères, nous ne le répétons jamais assez, et incontestablement nécessaire, voire vital pour le progrès culturel, scientifique, socio-économique et surtout, en ce qui nous concerne, historique. Et c'est là où doivent intervenir certaines priorités dans le choix des langues étrangères à enseigner dans nos institutions et établissements

Nos rapports avec nos voisins d'hier et d'aujourd'hui sont toujours là, et l'on en continue de traiter avec eux de manière indispensable et continue dans tous les domaines. par conséquent, la langue française continue d'occuper une place prépondérante et à juste titre, compte tenu, d'abord, de notre histoire contemporaine et de tout le précieux legs historique et documentaire rédigé en langue française, qu'il faut réétudier et exploiter de nouveau pour nos générations futures, sans oublier par ailleurs les meilleurs de nos compatriotes vivant en France, en Belgique, au Québec...etc. Qui, privés de la langue arabe, ont besoin d'être compris par des citoyens de leur pays d'origine.

Evidemment, l'anglais, l'allemand, l'italien, le portugais, le russe ont leur importance et leur place dans nos institutions. Cependant, il faudra les canaliser par rapport aux besoins régionaux, économiques voire scientifiques. Tout cela nous ramène à mettre en exergue l'intérêt que revêt pour nous l'enseignement des langues étrangères, notamment certaines langues dont les rapports avec notre histoire, et notre patrimoine culturel sont incontestables et contribueront, sans aucun doute, à une meilleure connaissance de l'évolution de nos sociétés et conscience de notre passé, aussi bien à l'époque moderne que contemporaine.

Ahmed Abi-Ayed. Le quotidien d'Oran le 27/12/2007

I/ Compréhension de l'écrit:

1- Qu'elle thèse, l'auteur défend-t-il dans ce texte ?

2- Aujourd'hui, plus que jamais, compte tenu des exigences de la mondialisation et des échanges effrénés de personnes et des marchandises, l'enseignement des langues étrangères ne doit pas rester à la traîne

Le mot souligné veut dire : - Prétention - Contrainte - Discipline

3- « l'enseignement des langues étrangères ne doit pas rester à la traîne. »

Expliquez l'expression : rester à la traîne

4- Quelles sont, d'après l'auteur, les deux raisons pour lesquelles l'enseignement des langues étrangères est nécessaire ?

5- Quel est le but de cet enseignement ?

6- Pourquoi, d'après l'auteur, la langue française continue-t-elle d'occuper une place importante en Algérie ?

7- « cependant, il faudra les canaliser »

8- Qui est désigné par le pronom souligné ?

9- Résumez en deux ou trois lignes le point de vue de l'auteur sur le thème.

II/ Expression écrite : Traitez l'un de ces deux sujets au choix.

1. Faites le compte rendu objectif du texte.

2. Etes-vous de l'avis de l'auteur concernant l'enseignement des langues étrangères ?

Justifiez votre prise de position à l'aide d'arguments précis.

Le vrai progrès

« On n'arrête pas le progrès ». C'est une idée fort répandue et qui recouvre bien des malentendus.

Il est évident que les techniques évoluent, que les découvertes se multiplient, que l'on produit plus, que l'on vend plus. Mais qu'est ce que cela prouve ?

Dans nos pays, on a pris l'habitude de considérer comme progrès toute augmentation de la production, tout accroissement des ventes, toute découverte, toute nouveauté. La question pour nous est de savoir si ce que l'on appelle « progrès » se traduit par un accroissement du bien-être des hommes.

Bien entendu, en fonction du taux de croissance économique, les Etats-Unis sont situés à la première place. Cela ne veut pas dire que les consommateurs américains soient les plus heureux du monde, loin de là. On sait les ravages* que causent la criminalité, la drogue, les maladies mentales.

On devrait calculer le bien-être des citoyens en utilisant une série d'indicateurs sociaux comme par exemple la santé, mesurée par la longévité*, l'étendue de l'instruction publique, mesurée en possibilité d'accès aux études, la qualité de la nourriture, plutôt que les quantités, l'accès au logement et son confort, la valeur des loisirs, l'équilibre mental de la population.....

Si l'on s'avisait de calculer de tels indices et de les chiffrer, on découvrirait peut-être avec un certain étonnement que le bien-être est menacé de décroissance.

J.PCENDRON

I/ Compréhension de l'écrit:

1- Selon l'auteur le vrai progrès tient à une condition :

- Que la qualité de vie soit meilleure.
- Que les ventes augmentent.
- Que les découvertes scientifiques augmentent.

Choisissez la bonne réponse.

2- Complétez le passage les mots : Bien-être, augmentation, pays, qualité.

« Le progrès d'un....ne se mesure pas par l'....de la production, mais par la ... de la vie qui assure le....des habitants. »

3- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :

Augmenter la production, accroître le bien-être des hommes, vendre plus, étendre l'instruction publique.

Avantages matériels	Avantages sociaux

4- Utilisez deux articulateurs de la liste suivante (si- afin que- donc- cependant- comme) pour compléter l'énoncé qui suit :

« La croissance économique est indispensable pour le progrès d'un pays...elle demeurera insuffisante....elle n'améliore pas la qualité de la vie du citoyen. »

5- « si l'on s'avisait de calculer de tels indices, on découvrirait que le bien-être est menacé de décroissance. »

Réécrivez ce passage en le commençant par : « Si l'auteur s'était... »

6- « Mais qu'est ce que cela prouve ? »

Réécrivez cette phrase en la commençant par : L'auteur se demande...

Texte :

La colère est souvent considérée comme une émotion négative et de ce fait à éviter. Mais elle permet aussi de faire valoir ses droits face à des situations d'injustice. Elle est donc utile. Encore faut-il ne pas se laisser envahir par **elle** et l'exprimer de façon respectueuse.

La colère est une émotion bien particulière : contrairement à la joie ou à la tristesse, les sentiments de colère peuvent mener à des débordements agressifs et à des actes violents. C'est pour cela que la colère est considérée comme dangereuse. En conséquence, on éduque nos enfants à contenir leur colère, à la maîtriser, voire à la refouler.

C'est ainsi que certaines personnes se retrouvent, une fois adultes, incapables de manifester la moindre colère. On peut dire qu'elles sont handicapées de la colère. Ce qui peut paraître comme un avantage à première vue se révèle en fait un profond inconvénient. Les autres peuvent prendre des libertés excessives à son égard. En d'autres termes, on peut facilement lui manquer de respect.

Mais ce n'est pas tout. La personne qui ne peut manifester sa colère risque de la garder à l'intérieur d'elle-même : plutôt que de dire son insatisfaction, elle va ruminer rancœur et ressentiment, véritables poisons psychiques. Dans certains cas, la santé même en sera affectée et on verra apparaître des maladies à caractère psychosomatique. Les ulcères en sont un exemple typique. Pour les personnes éduquées dans l'idée que la colère est mauvaise, il s'agit d'abord de relativiser cette croyance.

En effet, la colère est souvent légitime : elle apparaît dans les situations d'injustice et de frustration. Elle permet de s'opposer et de faire valoir ses droits. La colère est donc utile. Etre capable d'exprimer sa colère est donc un avantage. A la condition toutefois de l'exprimer de façon respectueuse. Il s'agit d'éviter d'agresser ses interlocuteurs et de décharger son hostilité sur **eux**.

www.yathalmann.ch

1- L'auteur est-il pour ou contre la colère ? justifiez votre réponse en relevant du texte la phrase qui le montre.

2- Relevez du texte quatre mots ou expressions qui appartiennent au champ lexical de « Colère ».

3- « ... ruminer rancœur et **ressentiment**. »

Le mot souligné veut dire : a- Amertume. b- Joie. c- Solitude.

4- D'après le texte, cacher notre colère, peut-il nuire à notre santé ? justifiez votre réponse.

5- « se laisser envahir par **elle** » ; « décharger son hostilité sur **eux**. »

Dites à qui ou à quoi renvoient les mots soulignés ?

6- « relativiser cette croyance » précisez du texte de quelle croyance s'agit-il ?

7- « La personne qui ne peut manifester sa colère risque de la garder à l'intérieur d'elle-même : plutôt que de dire son insatisfaction, elle va ruminer rancœur et ressentiment, véritables poisons psychiques. »

Réécrivez la phrase en commençant ainsi : « Les..... »

8- « La colère **est** une émotion bien particulière » ; « On **peut** facilement lui manquer de respect. »

Réécrivez les verbes soulignés au passé simple puis au passé composé.

9- « En d'autres termes, on peut facilement lui manquer de respect. »

Le procédé explicatif employé dans cette phrase est :

a- Une comparaison. b- Une illustration. c- Une explication.

10- Proposez un titre au texte.

Plaidoirie sur le travail des enfants

Nous, les Européens, nous consommons sans trop nous poser de questions. Nous sommes insouciants. Nos sujets de préoccupation ? L'acquisition du prochain jeu vidéo, nos futurs cadeaux de Noël, notre sortie du samedi... Nous nous plaignons tous les jours de devoir aller à l'école mais nous ne prenons pas conscience de notre chance. Savez-vous que dans d'autres pays, des enfants rêveraient d'être à votre place ?

Nous trouvons qu'il est inadmissible de laisser des personnes exploiter des enfants pour faire de l'argent sur leurs dos !

Revenons-en, à notre petit travailleur. Il a six ans et habite au Burkina Faso. Il travaille plus de dix heures par jour, il doit rapporter de l'argent à sa famille, n'est jamais allé à l'école ! Mais il n'est pas le seul. Là-bas, 44,1% des enfants de 5 à 14 ans travaillent, et 98,5% d'entre eux ne sont pas scolarisés.

De plus, les conditions de travail sont extrêmement difficiles. En effet, ils travaillent dans la chaleur et la poussière, dans des puits, où il y a des risques d'éboulement. Ces conditions sont nuisibles pour leurs organismes, or ils ne bénéficient ni d'une prise en charge médicale, ni de congés !

Ce n'est pas tout. Ils fournissent un travail presque gratuit, leurs salaires étant misérables, généralement un sixième du salaire minimum ! Ils sont souvent forcés à faire des heures supplémentaires non rémunérées ! Aujourd'hui, près de 215 millions d'enfants travaillent dans le monde : dans des usines en Asie, dans des mines en Amérique du sud... Et plus de 8 millions d'entre **eux** sont soumis aux pires formes de travail comme les trafics de drogue, l'armée, les travaux forcés...

En outre, ces conditions ne sont pas acceptables car elles ne respectent pas la Convention internationale des droits de l'enfant.

Il est donc intolérable que les états concernés ferment les yeux sur ces pratiques et qu'ils ne fassent pas appliquer la Convention internationale des droits de l'enfant qu'ils ont signée !

William BERNAUD et Anicette YALI (Adapté)

Le monde du travail, hier et aujourd'hui ; Littérature et société

1- Le thème abordé dans ce texte est :

- L'exploitation des enfants.
- L'aide apportée aux enfants.
- Le travail illégal des enfants.

2- Les enfants du monde ne vivent pas les mêmes conditions.

Relevez une phrase dans le texte qui le montre.

3- Relevez dans le texte une expression synonyme de « salaire misérable »

4- Relevez du texte trois (3) mots ou expressions qui renvoient à « travail ».

5- « Des heures supplémentaires non rémunérées ». L'expression soulignée veut dire :

- Non ajoutées
- Non payées
- Non comptées

6- « Il est donc intolérable que les états concernés ferment les yeux sur ces pratiques ». De quelles pratiques parle l'auteur ?

7- « Certains enfants se trouvent forcé de travailler. La scolarisation passe avant le travail dans la vie de l'enfant. ». Exprimez une concession avec cette phrase.

8- A qui renvoie le mot souligné dans le texte ?

9- Parmi les propositions suivantes, laquelle résume la thèse défendue par l'auteur ?

- Il est tout à fait normal que les enfants travaillent pour gagner de l'argent au détriment de leur enfance.
- Il est inacceptable d'exploiter les enfants et les priver de leurs droits surtout leur scolarité.
- Il faut remettre en question la politique des pays qui ne respectent pas les droits des enfants.



Texte :

Qu'est-ce que c'était ce sport où vingt cinq gaillards s'essoufflent, pendant que quarante mille bougres, immobiles, attrapent des rhumes, fument la cigarette et ne donnent d'exercice, qu'à leurs cordes vocales ?

Je ne dédaigne pas l'exercice corporel : je l'aime, je le recommande, je le souhaite souvent, au fond d'une retraite trop studieuse. Mais cette comédie du sport avec laquelle on trompe et fascine toute la jeunesse du monde, j'avoue qu'elle me semble assez bouffonne.

Le sport devrait être, avant tout, une chose personnelle, discrète, une occasion de rivalités familiales, et surtout un plaisir, un amusement, un thème de gaieté, de récréation. Malheureusement entre les mains « des hommes d'affaires habiles » il est devenu la plus avantageuse des entreprises de spectacles. Il est devenu la plus étonnante école de vanité.

L'ambition de briller au premier rang, pousse un grand nombre de jeunes hommes à réclamer de leurs corps des efforts auxquels ce corps paraît peu propre. Le sport n'est plus, pour beaucoup, un harmonieux amusement, c'est une besogne harassante, un surmenage qui excède des organes et fausse la volonté.

Les compétitions perdent leur grâce caractère de jeux purs, en effet, elles sont souvent empoisonnées par des considérations de gain ou de haines nationales. Elles deviennent brutales et dangereuses.

Georges Duhamel (scènes de la vie future)

- 1- L'auteur est-il présent dans le texte ? Par quelle marque d'énonciation ?
- 2- Quel est le constat de départ de l'auteur ?
- 3- Quel est l'exemple qui l'illustre ?
- 4- Quelles sont les expressions utilisées par l'auteur pour révéler (dénoncer) les faces cachées du sport ? (spectacle).
- 5- Selon l'auteur, comment doit/devrait être le « sport » proprement dit ?
- 6- Qui sont désignés par l'expression « des hommes d'affaire habiles » ?
- 7- Qu'engendrent ces personnes ?
- 8- Que veut dire l'auteur par la dernière phrase du texte ?
- 9- Quel est le but de ce texte ?
- 10- Complétez l'énoncé par les mots suivants :
(vrai, argumentatif, gain, dénonce, amusement, faussée)
« G. Duhamel a écrit un texte dans lequel, il une pratique sportive par des enjeux deet de vanité.
Selon l'auteur, le sport est avant tout un , un plaisir ».

Les dangers de la publicité

La publicité est dangereuse. Elle est pleine de mensonges habilement camouflés, et sa force de persuasion est si grande que ses effets sont mal perçus par le consommateur, même quand il en est victime. Il convient de la dénoncer comme elle le mérite.

D'abord, elle l'incite aveuglément à l'achat. A cause d'un slogan astucieux et d'une affirmation habile, le consommateur est amené à faire un achat qu'il n'avait pas prévu. Souvent cet achat dépasse ses moyens. Par ailleurs, la publicité exagère quand elle loue les qualités d'un article. A force de superlatifs, de mises en scènes ingénieuses, de témoignages artificiels, elle finit par convaincre le consommateur qu'un article est de grande qualité. L'achat de ce produit entraîne souvent la déception. Le consommateur est trompé. La publicité l'a insidieusement conditionné pour mieux le tromper. Enfin, la publicité est souvent impudique, sinon immorale. Les murs des villes sont couverts d'affiches d'un goût douteux et de nombreuses publicités glorifient excessivement le profit, le confort, la facilité.

Donc, je pense qu'il y a lieu de dénoncer vigoureusement les supercheries de la publicité. la meilleure façon d'y parvenir est encore d'éclairer le consommateur sur les qualités et les défauts d'un article.

Gilberte Niquet

1. Quelle thèse le texte démontre-t-il ?
2. - Relevez les mots qui organisent le texte ? Dans quel § les trouvez-vous surtout ?
- Comment appel-t-on ces mots ?
3. Quels sont les arguments présentés par l'auteur ?
4. Comparez le 1^{er} et le dernier §
5. Montrez comment l'auteur s'implique dans ce texte ?
6. Proposez un autre titre au texte
7. Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce texte ?
8. Complétez le passage ci-dessus par les mots suivants :
(Consommateur – immorale – mensonges – dénoncer – exagère – dangereuse)
« La publicité est car elle est pleine de Elle incite le
aveuglement à l'achat. Elle quand elle loue les qualités d'un article. Elle est
souvent impudique sinon Je pense qu'il faut la publicité ».

Les risques du sport

On parle souvent des bienfaits du sport sur la santé et à juste titre. Cette affirmation doit cependant être réfutée. En effet, il existe des risques à la pratique intensive du sport.

D'abord, reprendre une activité sportive plus soutenue comme le tennis, le squash ou le football de manière inconsidérée peut présenter de réels risques sur la santé cardiovasculaire. En effet, lorsque vous pratiquez un sport, le sang circule plus rapidement dans votre organisme, cela permet d'oxygéner votre corps mais cela augmente également la pression du sang dans vos artères, contribuant ainsi à l'hypertension artérielle. Ensuite, La pratique intensive du sport provoque une diminution de la sécrétion de certaines hormones, telles que progestérone et œstrogènes chez les filles et testostérone chez les garçons. Enfin, La pratique du sport n'est pas toujours synonyme de sérénité et d'équilibre psychologique. On peut observer dans un contexte là encore de surmenage : des troubles du sommeil, des troubles alimentaires

Pour ces raisons, des précautions sont à prendre, en particulier, si vous reprenez une activité physique après une période de sédentarité.

Georges Duhamel (scènes de la vie future)

- 1- Quel est le constat de départ de l'auteur ?
- 2- Identifiez la thèse présentée par l'auteur.
- 3- Relevez les arguments employés par l'auteur pour soutenir sa thèse.
- 4- Relevez un exemple du texte et dites à quel argument correspond-t-il.
- 5- A quelle conclusion arrive l'auteur ?
- 6- Quel est le but de ce texte ?
- 7- Relevez les indices qui marquent la présence de l'auteur dans ce texte.
- 8- Dégagez le plan du texte.

Je n'aime pas la guerre

Je n'aime pas la guerre. Je n'aime aucune sorte de guerre. Ce n'est pas par sentimentalité. Je suis resté quarante-deux jours devant le fort de Vaux et il est difficile de m'intéresser à un cadavre désormais. Je ne sais pas si c'est une qualité ou un défaut : c'est un fait.

Je déteste la guerre. Je refuse de faire la guerre pour la seule raison que la guerre est inutile ...Ce qui me frappe le plus dans la guerre ce n'est son horreur : c'est son utilité. Vous me direz que cette inutilité précisément est horrible. Oui, mais par surcroît. Il est impossible d'expliquer l'horreur de quarante-deux jours d'attaque de Verdun à des hommes qui, nés après la bataille, sont maintenant dans la faiblesse et dans la force de la jeunesse. Vous ne pouvez pas leur prouver l'horreur. L'horreur s'efface.

Et j'ajoute que, malgré toute son horreur, si la guerre était utile il serait juste de l'accepter. Mais la guerre est inutile et son inutilité est évidente. L'inutilité de toutes les guerres est évidente. Qu'elles soient défensives, offensives, civiles, pour la paix, le droit à la liberté, toutes les guerres sont inutiles. La succession des guerres dans l'histoire prouve bien qu'elles n'ont jamais conclu puisqu'il a toujours fallu recommencer les guerres.

*Jean Giono, « Lettres aux paysans sur la pauvreté et la paix,
Ecrits pacifistes, 1938 »*

- 1- L'auteur est-il présent dans son texte ? Relevez les termes qui le désignent
- 2- Pourquoi l'auteur est-il présent dans son texte ?
- 3- Justifiez votre réponse à partir du texte ?
- 4- L'auteur est-il objectif ? Est-il neutre ?
- 5- Quels sont les mots qui reviennent souvent dans ce texte ?
- 6- Qu'est ce qui est inutile et horrible
- 7- Pour qui la guerre est inutile et horrible ?

LA PEINE DE MORT LE CHÂTIMENT SUPRÊME

La peine de mort est le châtimeut le plus cruel, inhumain et dégradant qui soit. Elle viole le droit à la vie. Quelle que soit la forme utilisée – électrocution, pendaison, gazage, décapitation, lapidation, peloton d'exécution ou injection létale –, c'est un châtimeut violent qui n'a pas sa place dans un système judiciaire moderne. Il continue malgré tout d'être appliqué.

De nombreux gouvernements justifient le recours à la peine capitale en affirmant qu'elle a un effet dissuasif sur la criminalité. Pourtant il n'a jamais été prouvé qu'elle soit plus efficace pour lutter contre la criminalité que d'autres châtimeutssévères. Dans certains pays, c'est un moyen de répression, une manière expéditive et brutale de réduire au silence l'opposition politique.

La peine de mort est appliquée de manière discriminatoire. Et touche souvent de manière disproportionnée les plus démunis, les minorités et les membres de certains groupes raciaux, ethniques et religieux. Elle est prononcée et appliquée de façon arbitraire.

La peine de mort est irréversible ; les systèmes judiciaires étant sujets à l'erreur humaine et aux préjugés, le risque d'exécuter un innocent est toujours présent. Une telle erreur ne peut être réparée.

La peine capitale est l'un des symptômes d'une culture marquée par la violence, et non un remède à ce fléau.

Le site amnestyinternational.be

14 Août 2012

1- D'après le paratexte ; Quelles informations donne le texte ?

2- Compléter le tableau suivant :

Qui écrit ?	A qui s'adresse-t-il ?	De quoi parle-t-il ?	Pourquoi ?

3- Lisez le texte puis relevez les mots ou expressions qui renvoient au terme « mort ».

4- Relevez la thèse défendue par l'auteur

5- Quels arguments donne l'auteur pour consolider sa thèse ?

6- L'expression soulignée « La peine de mort est appliquée **de manière discriminatoire** » signifie :

- La peine de mort ne fait pas de racisme.
- La peine de mort est appliquée d'une façon raciale
- La peine de mort est un acte raciste.

Choisissez la bonne réponse

7- Classez les idées suivantes selon leur ordre dans le texte :

- Selon certains, la peine de mort a une arme contre la criminalité.
- La peine de mort menace les minorités ethniques.
- La peine de mort est un signe de violence.
- La peine capitale est un acte barbare.
- L'erreur peut affecter la peine de mort.

Texte :

Vulnérables, les personnes du troisième âge le sont doublement, surtout si elles sont littéralement abandonnées par leurs enfants.

L'hospice est, pour nombre d'entre elles, synonyme de cimetière, quand elles ne sont pas mises à la rue et contraintes à la mendicité. Le problème du vieillissement devient plus qu'épineux dans notre pays depuis que les centres d'accueil, les asiles sont là pour recueillir des « indésirables ». Nombreux sont les appels de détresse lancés par ces grands-pères et ces grands-mères à travers le petit écran, occasion qu'ils ne ratent pas pour attendrir leur progéniture.

Mettre à l'asile des vieillards est une pratique étrangère à nos traditions, qu'elles soient familiales ou religieuses. Cependant, il ne faut pas occulter* les nombreuses difficultés de l'existence, telles la crise du logement ou la gêne pécuniaire. Tous ces problèmes font que le vieillard devient une charge pour ses enfants.

Le phénomène de l'abandon des parents a récemment surgi dans notre pays, conséquence des difficultés citées plus haut et aussi de l'indifférence et du silence qui se sont installés dans les cœurs de ceux-là même pour qui tant de sacrifices et de privations ont été consentis. Dès le moment où le père ou la mère devient un fardeau, l'hospice est à portée de la main pour recaser ces laisser pour-compte.

Pourtant l'année 1996 a été décrétée par les Nations Unies, « Année de l'élimination de la pauvreté parmi les personnes âgées ». L'action est louable mais il faut qu'elle retrouve racine au sein de la famille même, première cellule de la société. Le retour aux valeurs traditionnelles est un passage obligé pour arrêter l'ampleur de ce cheminement infernal. Car qui peut prétendre, aujourd'hui, qu'il ne sera pas renié par sa progéniture demain ?

M.Y. Horizons (Mercredi 01 mai 1996)

1- Relevez dans le texte un mot et deux expressions qui désignent « les personnes de troisième âge ».

2- Les personnes du troisième âge sont « doublement vulnérables ». Est-ce :

- a. A cause de leur âge avancé ?
- b. Parce qu'elles ont toutes des problèmes de santé ?
- c. A cause de leur misère ?
- d. Parce qu'elles risquent d'être abandonnées ?

Recopiez les deux bonnes réponses.

3- Relevez dans le 3^{ème} et 4^{ème} paragraphes les motifs qui expliquent le phénomène de l'abandon des parents dans notre pays.

4- « Car qui peut prétendre, aujourd'hui, qu'il ne sera pas renié par sa progéniture demain ? »
Relevez du texte un synonyme du mot souligné.

5- « Le phénomène de l'abandon des parents est une pratique étrangère à nos traditions. Il tend à se développer dans notre pays. »

Réécrivez ces deux phrases en commençant ainsi : « Certes ».

6- « Pour attendrir leur progéniture ».

Complétez cette phrase en remettant les éléments ci-dessous dans l'ordre qui convient : de lancer des appels de détresse / ces grands-pères et ces grands-mères / à travers le petit écran / ne ratent pas l'occasion.

7- « ... dans les cœurs de ceux-là ... ».

A qui renvoie le pronom souligné ?

8- Proposez un titre au texte.

Texte :

Aller acheter des médicaments, sans ordonnance, chez le pharmacien est devenu un acte banal et surtout habituel. Et pourtant, cela présente d'énormes risques. Cette pratique éloigne, de plus en plus, les malades des cabinets médicaux. Pour éviter les longues chaînes chez le médecin et gagner du temps, beaucoup de gens vont directement chez le pharmacien du coin. Dans plusieurs régions du pays, des tabous font que des hommes n'emmènent jamais leurs épouses chez le médecin cela existe encore malheureusement et achètent les médicaments appropriés chez le pharmacien. Une autre catégorie de gens réutilise des médicaments gardés dans le placard ou la boîte à pharmacie. Les symptômes qui se ressemblent peuvent induire en erreur une personne qui ne demande pas l'avis d'un médecin.

Le surdosage relevant d'une mauvaise utilisation est un autre très gros risque. D'autres personnes suivent les conseils d'amis ou de proches et achètent un ou plusieurs médicaments directement chez le pharmacien. On entend souvent cette réflexion: « j'ai utilisé tel médicament et il est très efficace, tu peux en acheter ». Cela conduit souvent à des drames. D'un autre côté, beaucoup de pharmaciens vendent tout et même sans ordonnance. Ils sont souvent secondés par des employés qui peuvent, à tout moment, se tromper de médicaments. Il y en a qui refusent de délivrer des médicaments sans ordonnance, mais cela n'est que l'arbre qui cache la forêt. Ce phénomène a tendance à se généraliser. Les responsables du secteur de la Santé doivent se soucier de ce problème et organiser au moins des campagnes de sensibilisation, dans les quartiers en se faisant aider par les associations.

*BEKEA Abdelkader,
Le Quotidien d'Oran, 29/11/2011*

1- Quel est le thème du texte ?

2- L'auteur est-il pour ou contre ce thème ?

3- Relevez les arguments en faveur de la thèse de l'auteur.

4- « Cela conduit souvent à des drames. » » Le mot souligné veut dire :

a- Tragédies b- Futilités c- Banalités

Recopiez la bonne réponse.

5- Relevez du texte le champ lexical du mot « Santé ». (4 mots)

6- « ... il est très efficace. »

- « Ils sont souvent secondés... »

- « ... qui refusent de délivrer des médicaments. »

Dites à qui et à quoi renvoient les mots soulignés.

7- Que propose l'auteur comme solution à ce phénomène ?

8- « Cette pratique éloigne, de plus en plus, les malades des cabinets médicaux. »

Transformez cette phrase à la voix qui convient.

9- « Des hommes n'emmènent jamais leurs épouses chez le médecin cela existe encore malheureusement et achètent les médicaments appropriés chez le pharmacien. »

Réécrivez cette phrase en commençant ainsi :

« Un..... »

10- Quel est le type du texte.

11- Proposez un titre au texte.

Texte :

Ils sont de plus en plus nombreux les jeunes et les moins jeunes à s'adonner à ce qu'il est convenu d'appeler l' « automédication », sans conscience du danger que cette pratique solitaire peut engendrer pour leur santé physique et mentale.

Combien de fois n'avons nous pas assisté à cette scène, devenue hélas familière, d'un proche ou d'un collègue de travail tirer de sa poche ou de son sac à main un tas de comprimés à la moindre alerte, le concernant ou concernant son voisin de table, et décider de lui-même de la nature et de la quantité de médicament à ingurgiter. Ils sont nombreux à ignorer la nocivité des médicaments qu'ils consomment sans avis médical, ne prenant même pas la peine de lire la notice intérieure à la recherche de tel ou tel effet secondaire.

Beaucoup de malades pensent, à tort, pouvoir poursuivre eux-mêmes un traitement précédemment prescrit par un médecin, en se limitant dans le meilleur des cas à demander l'avis d'un simple pharmacien d'officine (ce qui reste dangereux), ou encore se basent sur les expériences, supposées réussies, d'autres malades pour légitimer leur propre acte d'automédication. Dans bien d'autres cas, la personne préfère « diagnostiquer » elle-même sa maladie pour ne pas avoir à consulter, soit par crainte du médecin (la fameuse « phobie de la blouse blanche ») ou, plus simplement, pour ne pas s'acquitter des honoraires.

On peut parler en définitive d'une automédication à éviter absolument et d'une automédication « tolérable » comme la prise d'un comprimé d'aspirine au cas de léger malaise, mais sans jamais dépasser les doses admises, « ce qui pourrait être fatal ou du moins assez risqué ».

Et la responsabilité du pharmacien d'officine dans tout cela? « Le pharmacien doit refuser de délivrer certains produits comme les psychotropes, les corticoïdes ou les hormones, ainsi que toute autre potion qu'il jugera dangereuse pour la santé du patient. En cas d'insistance ou de doute, le pharmacien doit toujours orienter le patient vers son médecin. On insiste également sur l'aspect éducation du malade et l'importance de lui apprendre l'usage rationnel des médicaments afin d'éviter toute tentation d'automédication aux effets pervers très préjudiciables à la santé.

Benhamouche Zoubir, Médias, 21février2010

1- L'auteur traite un thème très important, celui de l'automédication. Donnez une brève définition de ce thème.

2- La thèse développée dans le texte est-elle soutenue ou dénoncée par l'auteur ?

3- Quels sont, d'après l'auteur, les arguments avancés afin de justifier son point de vue ?

4- « La fameuse phobie de la blouse blanche. »

Le mot souligné veut dire :

a- Histoire b- Réalité c- Frayeur. Recopiez la bonne réponse.

5- Est-ce- qu'il faut éviter toutes automédications ? Justifiez votre réponse.

6- « ... n'avons nous pas assisté... » ;

- « ...il jugera dangereuse. »

- « ... de lui apprendre l'usage rationnel... »

Dites à qui renvoient les mots soulignés.

7-D'après le texte, le pharmacien a-t-il un rôle à jouer dans la sensibilisation de ces accros à l'automédication ? Justifiez votre réponse.

8- « La personne préfère diagnostiquer elle-même sa maladie pour ne pas avoir à consulter le médecin. »

Réécrivez la phrase suivante en commençant ainsi : « Les..... »

10- L'auteur est-il présent dans ce texte ? Justifiez votre réponse.

12- Dites quelle est la visée communicative de l'auteur ?

Les dangers du téléphone portable

Plusieurs magazines attirent notre attention sur les risques que les téléphones portables représenteraient pour notre santé mais aussi pour l'équilibre de notre vie sociale.

D'abord, on peut craindre que les stations de base, c'est-à-dire les antennes qui permettent le fonctionnement des réseaux de téléphonie, émettent des ondes dangereuses pour la santé.

Un autre danger : il semblerait que l'usage du téléphone portable puisse provoquer des cancers dans les organes exposés aux fréquences radios de ces appareils. (Une étude réalisée par le centre International de Recherche sur le Cancer pour l'OMS est en cours mais les résultats ne seront pas connus avant deux ans).

Il y a également des dangers moins visibles, en tout cas plus difficiles à analyser, qui touchent au comportement des usagers dans toutes les situations de la vie quotidienne et sociale. (Il vous est sans doute arrivé de voir dans un restaurant deux personnes déjeuner ensemble et passer le temps du repas suspendus à leurs téléphones portables; vous avez sans doute déjà été agacé par un ami qui n'arrêtait pas de téléphoner, ce qui vous empêchait de conduire avec lui une conversation suivie).

On peut donc parler des conséquences négatives du portable sur nos relations avec les autres, on pourrait dire que trop de communication tue la communication.

L.B, Studio + Méthode de français, P « 92 », Ed Dédier 2004.

- 1- Que fait-on dans le premier paragraphe ?
- 2- Quels sont les arguments avancés en défaveur du téléphone portable ? Soulignez-les.
- 3- Mettez entre deux crochets les exemples donnés pour illustrer les arguments.
- 4- L'auteur est-il présent dans son texte ? Justifiez.
- 5- Qui est désigné par le pronom personnel « vous » au niveau du quatrième paragraphe ? Et pourquoi l'auteur l'emploie-t-il ?
- 6- Proposez un titre au texte.

La télé étouffe l'intelligence

Enseignants, parents et journalistes s'acharnent à l'établir depuis près de 15 ans en pointant les dérèglements d'un système scolaire éreinté de dérives pédagogistes et politiques. Une telle stigmatisation de l'école me paraît à l'évidence totalement fondée. Néanmoins, elle me semble aussi largement parcellaire, au sens où elle élude l'implication potentielle d'un second agent d'influence : la télévision.

Nombre de données expérimentales montrent en effet que la télévision joue un rôle critique dans les difficultés désormais éprouvées par beaucoup d'enfants et d'adolescents vis-à-vis de l'école, de la langue et de la pensée. Pour le dire en termes prosaïques, les recherches récentes établissent la télévision comme une gigantesque machine à abrutir, un incroyable organe de décérébration dont nos gosses sont les premières victimes. Bien sûr, le propos peut choquer tant il jure avec l'air du temps et le dogme visqueux du politiquement correct...

Au sens étymologique, nombre de nos enfants, à cause de la télévision, sont devenus des barbares. Ils ne parlent plus la langue de la Cité et ne partagent plus la culture de leurs Pères. Ils ne savent plus penser. Ils lisent avec difficulté, écrivent laborieusement et comptent à grand-peine. Ce constat n'est pas nouveau.

Je souhaite simplement que chacun puisse s'accaparer les évidences scientifiques disponibles, afin de prendre position, non sur des jugements de basse-cour, mais sur des faits objectifs. (...)

Michel Desmurget, "TV LOBOTOMIE"

Max Milo Éditions, Paris, 2011

Analyse :

1- Que fait l'auteur de ce texte ?

2- Quel est le but de ce texte ?

3- Complétez le tableau suivant :

Qui parle	A qui s'adresse-t-il	De quoi parle-t-il	Pourquoi

4- Lisez le texte puis relevez les mots ou expressions qui substituent le terme « Télévision ».

5- Lisez le texte puis relevez les mots ou expressions qui renvoient au « vocabulaire négatif ».

6- L'auteur est-il présent dans le texte ? Justifiez votre réponse.

7- Complétez le tableau suivant :

Thèse défendue	
Arguments	

Femmes battues, Halte à la violence conjugale !

Le 08 mars est la journée mondiale de la femme. Etonnante célébration ! Un jour par an pour appréhender la situation de la moitié (un peu plus même) de l'humanité. Même si elle occupe un poste de haute responsabilité, la femme continue à subir le pire des abus : la violence conjugale.

Avez-vous déjà vu une femme qui se tord de douleur sous les coups de pieds de son mari ? Un crime vieux comme le monde, l'un des moins connus parce que longtemps occulté par le poids des traditions et des préjugés mais aussi et surtout masqué par le silence des victimes et l'indifférence des autres. Là où il devrait y avoir de l'indignation, nous ne voyons que la négation et l'acceptation du problème.

D'abord, en aucun cas le comportement d'une femme ne saurait justifier ni provoquer la violence. En effet, aucune femme ne mérite d'être battue, bousculée ou brutalisée de quelque manière que ce soit.

De plus, les femmes ne sont pas masochistes et ne tirent nullement plaisir de la douleur physique et des menaces.

Enfin, les actes de violences contre les femmes sont souvent considérés comme un ordre naturel relatif aux prérogatives masculines. Toutefois, un homme qui castagne sa femme met toute la famille en péril. Selon Mme Charlotte Bunch : (Coordinatrice de la campagne mondiale en faveur des droits fondamentaux des femmes) « Des millions d'enfants vivent en danger entre un père violent et une mère souffre-douleur ».

Il reste donc à espérer que viendra un jour où les femmes battues ne seront plus résignées et où la violence conjugale ne sera plus une fatalité.

D'après Deborah Sinclair

In "guide de Formation pour les conseillers sociaux"

Analyse :

- 1- Quel est le thème du texte ?
- 2- Que dénonce l'auteur ? Quel est son but ?
- 3- Relevez les arguments employés par l'auteur.
- 4- Relevez du texte les termes ou expressions par lesquels l'auteur désigne la femme battue.
- 5- Classez dans le tableau ci-dessous les termes suivants relevés du texte :
“ Les abus, battre, le silence, bousculer, brutaliser, résignées, fatalité, castagner, se tord de douleur, coups de pieds.”

Actes de violence	Attitude des victimes

- 6- Relevez quatre (04) termes relatifs au lexique dépréciatif (négatif) de la violence.
- 7- “met toute la famille **en péril**”. l'expression soulignée veut dire :
 - a- En sécurité
 - b- En danger
 - c- En stabilité

Recopiez la bonne réponse .

Le tabac et votre santé

Un champ de tabac n'a jamais fait de mal à personne. Mais du champ à vos lèvres, les choses se gâtent pour votre santé.

Lorsque vous respirez votre « bonne » cigarette, quand l'inhalation fait descendre la fumée chaude jusqu'au fond de vos poumons, lorsqu'elle se mélange à votre sang, êtes-vous conscient que ce qui semble si bon peut être si nuisible ?

Avant de brûler, votre cigarette se compose de 1200 produits. La nicotine, votre petite drogue quotidienne, est en fait un alcaloïde ¹ si puissant que huit gouttes suffisent à tuer un cheval, et ce en quelques minutes. Votre cigarette contient en plus de l'ammoniaque, de l'arsenic² et différents acides.

Votre cigarette allumée devient une sorte de petite cheminée d'usine dont les composants sont fortement cancérigènes. La grande cause du cancer du poumon est, selon les spécialistes, le tabagisme. Le goudron reste dans l'appareil respiratoire et augmente, de façon certaine, les risques de cancer du poumon.

En plus, le tabac cause d'énormes problèmes au système cardiaque car on trouve deux fois plus de crises cardiaques chez les fumeurs que chez les non-fumeurs.

« La mort, c'est rapide », mais ce n'est pas une raison pour la provoquer. On peut se donner une meilleure qualité de vie. Vivre avec une bronchite chronique ou encore avec l'emphysème³, c'est mourir au jour le jour, à petit feu, pendant quinze ou vingt ans. C'est vivre sous la dépendance d'une bonbonne d'oxygène. Si vous en doutez, allez visiter les départements de détresse respiratoire dans les hôpitaux : vous y verrez ce que fait le tabac à des poumons, à des bronches qui avaient pour fonction d'aider à vivre. Selon le docteur Dollard Bergeron : « 80% des fumeurs finissent par faire de l'emphysème. » Des enquêtes ont montré que le fumeur voit diminuer de huit ans son espérance de vie.

Jocelyne Gauthier et Jacques Montreuil
Comment écraser, Ed. Quebecor.

- 1- En vous appuyant sur le 1er paragraphe reformulez la thèse soutenue par les auteurs.
- 2- Relevez du texte les arguments présentés par les auteurs :
- 3- Reformulez les quatre arguments qui appuient cette thèse ?
- 4- A quel domaine appartiennent-ils ?
- 5- Sont-ils d'ordre personnel ou général ? justifier votre réponse ?
- 6- Relevez dans le premier paragraphe deux indices qui marquent la présence des auteurs dans le texte.
- 7- Relevez quatre connecteurs logiques et donnez leurs valeurs.
- 8- Dans quelle intention les auteurs ont-ils écrit ce texte ?

¹ - alcaloïde : substance toxique

² - arsenic : substance contenant des composés toxiques.

³ - emphysème : gonflement produit par une infiltration gazeuse.

4 - enfumer : remplir, environner de fumée.

TEXTE :

La pratique qui consiste à faire travailler des enfants devrait être interdite parce qu'elle met gravement en danger leur santé physique ou mentale ou leur moralité.

En effet, dans le monde, un enfant sur six (soit 246 millions) est astreint au travail à cause de la pauvreté de sa famille. Parmi eux, 179 millions sont **assujettis** (1) aux pires formes de travail : mines, souffleries de verre, fabriques de tapis ou ils travaillent autant que des adultes si ce n'est plus. Par exemple, en Asie, les enfants sont réduits en esclavage pour rembourser les dettes de leurs parents, et en Afrique ils sont employés comme domestiques dès l'âge de cinq ans.

Par ailleurs, on utilise **abusivement** (2) le travail des enfants car cette **main-d'œuvre** (3) ne coûte pas cher et permet ainsi aux grandes sociétés internationales d'amasser des fortunes colossales. Ainsi les petits Pakistanais s'intoxiquent les poumons dans des **tanneries** (4) pour fabriquer les ballons de football qui sont vendus par les plus grandes marques de sport comme NIKE par exemple.

Pour empêcher l'exploitation des enfants dans le monde, il faudrait que les Etats votent des lois qui interdiraient l'achat des produits fabriqués par les enfants dans les pays où les droits de l'enfant ne sont pas respectés.

Source : site internet DEI.France.Droit des enfants.

- (1) assujettis : mis sous la dépendance, mis dans l'obligation de.
 - (2) abusivement : d'une manière exagérée, excessive.
 - (3) main-d'œuvre : ensemble des ouvriers.
 - (4) tanneries : fabriques où l'on travaille les peaux des animaux pour fabriquer du cuir.
-

1- D'où est extrait le texte ?

2- Quel est le thème qui y est abordé ?

3- Combien y a-t-il de § ?

4- Relève la proposition qui exprime le point de vue de l'auteur. Est-il pour ou contre le travail des enfants ?

5- Relève la phrase qui justifie son point de vue (l'argument qu'il donne)

6- Pour quelles raisons fait-on travailler les enfants ? « Tu répondras à cette question en relevant deux expressions des 2^{ème} et 3^{ème} § du texte ».

7- D'après le texte, que faudrait-il faire pour empêcher le travail des enfants ?

8- Donne un titre au texte

9- Réponds aux questions suivantes en une seule phrase.

Es-tu d'accord avec la proposition de l'auteur qui consiste à ne pas acheter les produits fabriqués par des enfants ? Pourquoi ?

TEXTE :

Nous vivons dans des nations urbaines, mais nous avons peur des villes. La concentration des hommes et des activités, répète-t-on à l'envie¹, est, en soi, criminogène ; et de citer, invariablement, les mêmes expériences... sur des rats de laboratoire, dont l'agressivité augmente avec le nombre, la densité. Mais on ignore volontiers l'histoire humaine. Le Japon hautement industrialisé et urbanisé a néanmoins un taux de criminalité très faible - le plus faible du monde industriel - de même que les Pays-Bas, pays le plus dense d'Europe. Certes, la criminalité violente n'est pas indépendante de la taille des villes, puisque, en règle générale, elle croît avec la dimension des unités urbaines. Le fait est là, indéniable, mais il faut se garder de glisser dans des interprétations hâtives et surtout d'en tirer trop vite des enseignements pour la politique criminelle², en prônant³ comme une panacée⁴, suivant la mode du moment, le retour à un habitat moins dense ! [...]

Nous serions passés d'un ordre agraire stable et paisible à l'actuel désarroi urbain ; nous vivrions désormais dans cette grande cité maudite, où les hommes sont coupés de leurs racines pour n'être plus qu'une masse d'anonymes. Telle est, du moins, la croyance publique. Mais cette vision-là est un cliché ancien, aussi vieux que la ville elle-même. C'est la vision nostalgique du village de ses ancêtres, où tout le monde connaissait tout le monde, où la vie était, pense-t-on, tranquille et harmonieuse. C'est aussi le discours conservateur : le départ à la ville, c'est la fuite vers l'inconnu, la course à l'aventure, en bref, le risque de perdition. Derrière la ville, il y a la complexité, la mobilité, la fluidité, l'imprévisibilité du monde moderne ; en un mot, la sensation de chaos, d'enfer, de capharnaüm⁵ qui épouvante les hommes d'ordre. L'anonymat est peu propice à l'emprise policière, à la capture des brigands. La ville est le lieu des contestations, le centre des grandes manifestations, le théâtre des révolutions. Vient-elle à gronder, et les gouvernements tremblent. La ville incarne le progrès, mais elle cristallise son corollaire : l'angoisse, la peur du futur.

On la charge volontiers des maux de la civilisation, alors qu'elle n'en est que le réceptacle⁶. Elle a assimilé des flots d'immigrés, refoulés par la misère ou par la persécution ; elle a absorbé la substance vive du pays, elle en a incorporé les forces et les faiblesses. La violence rurale elle-même, jadis si forte, s'y est réfugiée et bientôt fondue, engloutie, comme happée⁷ par les vertiges de l'anonymat collectif. [...]

Nul ne serait cependant condamner tout effort, quel qu'il soit, pour lutter contre la violence et l'insécurité. Mais la question est de savoir comment agir, et jusqu'où aller, car il y a tout lieu de penser que, paradoxalement, un excès de sécurité engendre l'insécurité.

Jean Claude CHESNAIS, *Histoire de la violence*, 1981.

1- à l'envie : à qui mieux, à qui fera mieux ou plus que l'autre

2- politique criminelle : politique adoptée par un gouvernement pour combattre la criminalité

3- prôner : vanter, louer avec insistance

4- panacée : remède prétendu universel contre tous les maux

5- capharnaüm : lieu qui renferme beaucoup d'objets en désordre

6- réceptacle : lieu où se trouvent rassemblées des choses et des personnes venues de plusieurs endroits

7- happée : saisie, attrapée brusquement.

- 1- Le texte de Chesnais associe au thème de la ville un champ lexical négatif dans le premier paragraphe et un autre positif dans le troisième identifiez les deux champs et relevez les termes qui composent chacun d'eux.
- 2- Le 2ème paragraphe développe une opposition entre « le retour à un habitat moins dense » et « le départ à la ville » classez en vis-à-vis les mots et groupes de mots qui justifient le retour à cet « habitat moins dense »
- 3- A partir des adjectifs évaluatifs déjà relevés dans votre grille, quel vous paraît être le jugement que l'auteur porte sur les partisans de ce retour.
- 4- Dans les deux premiers paragraphes, le locuteur oppose sa voix à celle de ses adversaires. Précisez, les indices qui servent à rapporter le discours de la voix adverse.
- 5- Relevez dans le 1er paragraphe les modélisateurs qui marquent le désaccord du locuteur avec cette voix adverse. Que lui reproche-t-il.
- 6- Reformulez la thèse défendue par le locuteur.
- 7- Reformulez l'argument avancé dans le troisième paragraphe en faveur de cette thèse.

Texte :

Nous faisons une consommation abusive de médicaments. Mais qu'est-ce qui nous pousse à ingurgiter, avec un tel entrain, cachets, comprimés, pilules et ampoules ? Si la médecine garde encore son prestige, si le médicament n'a rien perdu de sa réputation d'efficacité, bien au contraire, il a en revanche, perdu son caractère inquiétant.

Information, vulgarisation, tels sont les mots d'ordre de notre société. Ils agissent bénéfiquement dans la mesure où ils permettent aux malades de se familiariser avec l'idée que se soigner est une bonne chose, ils sont moins heureux dans la mesure où ces mots donnent à chacun l'illusion de « savoir » et l'incitent à devenir son propre médecin, voire, celui de l'entourage à l'occasion.

Cette incitation à la consommation vient aussi involontairement, de ceux-là même qui la déconseillent et la trouvent dangereuse : les pharmaciens et les laboratoires pharmaceutiques.

Regardez les vitrines. Que voyez-vous ? Du verre, du chrome, des lumières, des couleurs, des flacons qui scintillent, des photos de joyeux bambins ou de jolies femmes, des produits d'hygiène et de beauté.

Tout cela respire le bonheur, la vie, la santé. Les médicaments dans leur emballage coloré mettent une note de gaieté sur les rayonnages. Qui penserait à la souffrance, à la mort ? Personne. On est là en confiance. On entre sans crainte, ni hésitation, avec ou sans ordonnance, et ce qu'on vient acheter dans ces petites boîtes au nom compliqué, c'est de l'espoir autant que des médicaments.

Ce goût des médicaments, cette familiarité nouvelle que donnent quelques connaissances médicales influent sur le comportement du malade et ses rapports avec le médecin. Huit fois sur dix, le malade n'aura pas le sentiment d'avoir été pris au sérieux si son médecin ne lui donne pas une ordonnance comportant une longue liste de médicaments dont l'aspect lui inspire confiance et le réconforte.

Le médicament est considéré comme un bien de consommation courante, au même titre que les macarons ou l'essence. Il y en a, on en achète trop et on gaspille.

C.VAN DEN BULCKE, « La société de consommation »

1-« Nous faisons une consommation abusive de médicaments. » Cette phrase signifie :

- a. Nous consommons peu de médicaments
- b. Nous consommons trop de médicaments

Recopiez la bonne réponse

2-« La vulgarisation médicale a un aspect positif car elle..... Mais elle a un aspect négatif car elle..... »

Complétez l'énoncé ci-dessus par les éléments du 2^{ème} paragraphe qui conviennent.

3-« information, vulgarisation, emballage coloré. »

Cette énumération vous fait-elle penser à :

- a- la science ?
- b -l'industrie pharmaceutique ?
- c -la publicité ?

Recopiez la bonne réponse

4-Pour l’auteur du texte, trois raisons essentielles expliquent « notre consommation abusive de médicaments. »

Relevez dans la liste suivante les trois expressions qui résument ces raisons.

- développement de la médecine
- vulgarisation médicale
- tendance des médecins à prescrire de longues ordonnances
- apparition de nouvelles maladies
- attrait exercé par les vitrines des pharmaciens
- présentation agréable des médicaments

5-Complétez le tableau avec les expressions suivantes : ingurgiter le médicament / caractère inquiétant/ confiance et réconfort

Pour le malade	
Le médicament avant	Le médicament après

6-A quel moment le malade se sent-il en confiance en consultant le médecin ?

7-« Le médicament est considéré comme un bien de consommation courante, au même titre que les macaronis ou l’essence. »

Réécrivez cette phrase à la voix active.

8-« On entre sans crainte, ni hésitation »

A qui renvoie le pronom souligné dans cette phrase ?

9-Expliquez brièvement le contenu du dernier paragraphe.

10-Proposez un titre qui convenable au texte. Justifiez votre choix

Texte :

Récemment, je me suis permis de mettre en doute l'utilité des ordinateurs dans les classes du primaire et du secondaire. Eh ben, je me suis fait drôlement gronder ! J'ai reçu un paquet de lettres me traitant de coincé du disque dur, de handicapé profond du "ROM".

Depuis des années, je me sers d'un ordinateur et je ne nie pas qu'il me rend de grands services comme outil de classement et de recherche. Mais, à l'école, j'estime que l'ordinateur n'est qu'un petit accessoire guère plus pertinent qu'un taille-crayon électronique ou un double décimètre à vapeur. [...]

Ce qui est important, dans une salle de classe tient en deux mots : le professeur, les élèves. Entre l'élève et le prof, il va se passer quelque chose : indifférence, hostilité, affection, passion... Outre le savoir transmis, il s'agit là de l'apprentissage d'une sociabilité enrichissante, d'une indispensable sortie de l'univers familial vers l'univers tout court [...]

De plus, les sentiments qui accompagnent la transmission du savoir maqueront pour la vie l'intérêt que l'on portera à telle ou telle matière. Qui d'entre nous n'a pas eu au moins un professeur qui nous ait fait entrevoir le plaisir qu'il y aurait à devenir savant dans sa discipline ?

S'approprier au savoir commence par s'approprier à l'autre et au savoir qu'il détient. Or, les conditions pour que le transfert s'effectue, aucune machine au monde ne peut ni ne pourra sérieusement les réunir.

*D'après Philippe Val, « Socrate ou Bill Gates »,
Fin de siècle en solde, © Ed. Le Cherche-midi, 1999.*

I- COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT :

- 1- Précisez la nature, les sources et le thème de ce document.
- 2- Quel type de discours domine dans ce document ? Justifiez votre réponse.
- 3- Relevez la thèse soutenue par Philippe Val et formulez la thèse qu'il rejette.
- 4- Quelle méthode d'enseignement préfère-t-il ? Relevez les arguments (en soulignant les articulateurs de classement) qu'avance l'auteur pour justifier son point de vue.
- 5- « Or, les conditions pour que **le transfert** s'effectue, aucune machine au monde ne peut ni ne pourra sérieusement les réunir. ».
 - Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?
 - Relevez du texte une expression qui renvoie au mot souligné.
- 6- Donner un titre au texte.

II- PRODUCTION ÉCRITE :

Dans un développement argumenté d'une vingtaine de lignes, vous présenterez les avantages de l'ordinateur dans votre vie scolaire. Vous n'oublierez pas d'illustrer vos arguments par des exemples précis.



L'immigration clandestine

L'immigration clandestine concerne, les habitants des pays pauvres cherchant un meilleur niveau de vie dans les pays plus riches. L'immigration clandestine se fait donc illégalement : les clandestins prennent fréquemment des risques importants pouvant mettre leur propre vie en péril afin de rejoindre des pays présentant des conditions de vie qu'ils espèrent meilleures.

Pour le migrant, l'émigration peut avoir une ou plusieurs raisons : politique (réfugié politique fuyant les persécutions) ; sécuritaire, notamment en cas de guerre dans le pays d'origine ; économique, (habitant de pays pauvres cherchant un meilleur niveau de vie dans les pays riches, éventuellement temporairement) ; familiale, (rejoindre le conjoint, l'enfant déjà installé).

Cependant, l'immigration clandestine présente plusieurs risques qui nous poussent à poser la question : à quoi s'exposent les immigrants clandestins ?

Tout d'abord les immigrants doivent s'exposer aux dangers du transport qu'ils empruntent (40% des bateaux font naufrage). Après cela, ils doivent encore éviter les patrouilles aéronavales qui surveillent les régions d'immigration. Par exemple, on peut voir dans le film Bamako les morts successives des immigrants qui essaient de traverser le désert dues à la chaleur et au manque d'eau. Au final, ils rencontrent de grandes difficultés pour être régularisés, et sont souvent obligés de continuer une vie clandestine, et souvent exploités.

L'immigration reste surtout et avant tout un problème foncièrement humain. Le drame humain qui frappe des franges entières de populations pauvres est bel et bien la source principale du problème migratoire qui va en s'aggravant d'année en année.

Projets pédagogiques 2006-2007 / www.ac-grenoble.fr

- 1- Quel est le thème de ce texte ?
- 2- Quel est le type de ce texte ?
- 3- Identifiez les deux thèses opposées ?
- 4- Identifiez les arguments des deux thèses ?
- 5- A quelle conclusion arrive l'auteur ?
- 6- Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce texte ?
- 7- Faites le compte-rendu objectif du texte.

Texte :

Farouches défenseurs du gaz de schiste et opposants convaincus ont chacun un arsenal d'arguments allant dans leur sens. Tour d'horizon des avantages et des risques.

Les partisans du gaz de schiste avancent plusieurs arguments pour défendre leur point de vue. Ils évoquent l'abondance de cette énergie fossile et, entre autres, l'indépendance énergétique que les réserves de gaz de schiste sont susceptibles d'apporter aux pays dont les sols regorgent de ce gaz dit "non conventionnel".

Selon des chiffres de l'Agence internationale de l'énergie, cette réserve serait de 382'500 milliards de m³, soit de quoi utiliser le gaz naturel durant encore 150 ans, au lieu des 65 ans estimés actuellement sans prendre en compte le gaz de schiste. Avec cette augmentation des réserves de gaz, le pic gazier est donc repoussé dans le temps et l'indépendance énergétique est améliorée.

Cette nouvelle ressource potentielle va induire, toujours selon ses partisans, une diminution des émissions de CO₂ par substitution au charbon. Et les progrès techniques qu'elle induit sont utilisables pour l'exploitation des autres ressources du sous-sol profond.

Les opposants au gaz de schiste avancent quant à eux que la fracturation hydraulique, c'est-à-dire la technique nécessaire à l'extraction du gaz de schiste, comporte de nombreux risques environnementaux.

Ils arguent que l'exploitation est polluante. Elle nécessite de grosses quantités d'eau, soit 10'000 à 15'000 m³ par forage, selon une estimation de l'Institut français du pétrole. De plus, on ignore les effets à long terme des additifs contenus dans le liquide de fracturation. Des risques de contamination des nappes phréatiques ne sont pas exclus. En outre, la technique de la fracturation hydraulique est susceptible de provoquer des séismes.

Enfin, le gaz de schiste n'est pas une énergie renouvelable. Même si elle repousse le pic gazier, cette ressource fossile est limitée dans le temps et a une forte empreinte territoriale.

Nathalie Hof /SIG, Le Temps ;

www.rts.ch/decouverte/sciences-et-environnement

1- Ce texte est : a- Un plaidoyer b- Un réquisitoire c) Un débat

2- Qu'est-ce qui suscite un débat sans fin au début du texte ? (Réponse avec précision)

3- L'auteur a identifié les deux opposants dans le débat sur ce type de gaz.

Relevez les expressions qui renvoient à eux.

Cette source d'énergie est-elle renouvelable ? Justifiez votre réponse.

4- Relevez trois mots ou expressions relatifs au mot « gaz ».

5- «nouvelle ressource potentielle va induire, toujours selon ses partisans, une diminution des émissions de CO₂ par substitution au charbon. »

Remplacez le mot souligné par un autre pris de la liste suivante : causer ; retenir ; devenir

6- Complétez le tableau ci-dessous à partir du texte : Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous : autonomie énergétique - la disponibilité en abondance – énergie peut émettrice de gaz à effet de serre – Pollution des eaux souterraines – gaspillage de grande quantités d'eau – Technique permet l'exploitation d'autre ressources – limitée dans le temps.

Arguments en faveur du gaz du schiste	Arguments contre le gaz du schiste

7- « Même si elle repousse le pic gazier, cette ressource fossile est limitée dans le temps et a une forte empreinte territoriale. »

Le rapport exprimé dans cette phrase est : la cause ; la conséquence ; l'opposition ?

8- A qui ou à quoi renvoie les mots soulignés dans le texte ?

9- L'auteur s'implique-t-il d'une manière explicite dans ce texte ? Justifiez votre réponse.

Pour et contre l'automobile

L'automobile a pris dans le monde du XXème siècle une place privilégiée. C'est l'objet roi; on voit en elle l'invention qui a le plus bouleversé notre monde.

Essayons de voir d'abord, dans un plaidoyer objectif les avantages de cette invention.

Elle a d'abord apporté un élément d'aventure dans notre vie, avec elle on part vers l'inconnu. Elle sert aussi le désir du jeu, depuis les compétitions qui drainent vers le Mans ou Monaco des milliers de fanatiques, jusqu'au triomphe de celui qui annonce qu'il a augmenté sa moyenne horaire.

Enfin, et peut être surtout, elle nous donne une liberté irremplaçable: voyages entrepris quand on le souhaite, possibilité de s'arrêter, de visiter quand on le veut...

Cependant, il faut bien reconnaître que cette invention a de très nombreux inconvénients: le goût du gaspillage, le développement de la paresse, de l'égoïsme et de l'agressivité. Et surtout, les hommes se conduisent avec leurs voitures comme un jouet, mais en fait c'est leur vie et celles des autres qu'ils jouent souvent, par inconscience et imprudence. Elle se transforme alors en engin de mort.

L'homme, comme pour toute forme de progrès, sera-t-il assez raisonnable pour utiliser avec intelligence ce moyen de locomotion, ou finira-t-il par devenir son esclave ?

Revue "Progrès et croissance"

I- Compréhension:

1) «L'automobile a pris dans le monde du XXème siècle une place privilégiée. »

- Trouvez dans le texte une expression ou une phrase de sens équivalent.

2) Voici des termes employés pour désigner l'automobile, relevez ceux qui sont utilisés dans le texte: Moyen de locomotion - moyen de transport - invention mortelle - objet roi - engin de mort - véhicule - voiture - invention - véhicule indispensable.

3) Complétez le tableau en vous aidant du texte:

Méfaits de l'automobile	Bienfaits de l'automobile

4) « Elle a d'abord apporté un élément d'aventure dans notre vie.»

- Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi: «Un élément d'aventure dans notre vie.....»

5)- Complétez les points, avec les articulateurs suivants, manière à obtenir un paragraphe cohérent: En effet –donc- mais- dès que- aussi- car

« La voiture est.....assimilée à un animal docile.....elle nous sert, on lui parle, on l'entretient. Elle apportele confort, la liberté, le rêve.....elle a un pouvoir de destruction.....elle a fait perdre à l'homme la notion des valeurs essentielles, la dignité, le respect d'autrui.....il s'installe derrière le volant ».

6) « L'homme, comme pour toute forme de progrès, sera-t-il assez raisonnable pour utiliser avec intelligence ce moyen de locomotion, ou finira-t-il par devenir son esclave? »

- Réécrivez ce passage au pluriel.

II- Production écrite:

Sujet:

- En vous inspirant du texte, produisez un paragraphe dans lequel vous soulignerez les avantages et les inconvénients d'une invention de votre choix (télévision, radio, CDROM).

Texte:

Le copiage, en milieu scolaire ou universitaire, n'est pas un phénomène récent. Néanmoins, ces dernières années, il a pris une telle ampleur qu'on commence à s'interroger sérieusement sur la fiabilité de certains résultats et même sur la validité de certains diplômes.

Des élèves et des étudiants y recourent pour différentes raisons. Les uns, écrasés sous le double poids du flot informationnel à mémoriser et du dispositif injuste de l'évaluation, le considèrent comme un mal nécessaire imposé. Certains, malheureusement nombreux, en proie à de réelles difficultés d'apprentissage et d'adaptation, y voient un remède-miracle ou une véritable bouée de sauvetage. D'autres s'en servent pour "booster" leurs performances dans une course folle contre les potentiels rivaux créés par des enseignants en mal d'imagination.

Pour ma part, même si je risque de culpabiliser ou de fâcher mes meilleurs camarades, j'estime que ce fléau du savoir ne doit pas être toléré, au contraire, il doit être éradiqué.

C'est en effet, une tare c'est-à-dire un défaut qui déprécie à la fois, le travail fait et celui qui le fait. C'est surtout, une attitude immorale qui piétine les fondements essentiels de l'éducation, de la science et de la justice.

Alors, il me semble, qu'au lieu de légitimer ou de consacrer la promotion scolaire, universitaire, scientifique, professionnelle et sociale sur la base de l'effort et du mérite, on favorise, à travers la tricherie, la médiocrité et l'incompétence qui ne peuvent conduire qu'à la décadence tôt ou tard.

Présents textuels M. M

1- Complétez le tableau suivant.

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Pourquoi?

2- La thèse ou la position défendue par l'auteur est:

- On doit encourager et généraliser la tricherie.
- On doit valoriser le copiage.
- On doit dénoncer, stigmatiser et condamner le copiage.

3- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous: *une tare ou un défaut/ un remède-miracle/ une véritable bouée de sauvetage/ un mal nécessaire imposé/ ce fléau du savoir/ une attitude immorale.*

D'après l'auteur	D'après les copieurs

4- L'auteur, marque – t – il sa présence dans le texte? Justifiez.

5- Voici les éléments en désordre du plan du texte:- impact négatif du copiage – Motifs du copiage – Rejet du copiage – aggravation du copiage – Arguments contre le copiage. Remettez-les en ordre en fonction du texte.

6- L'auteur propose-t-il des mesures ou des solutions pour combattre ce phénomène?

7- "Des élèves et des étudiants y recourent pour différentes raisons."

- A qui revoie le pronom souligné?

8- Le texte est:

- Un réquisitoire?
- Un plaidoyer?
- Un débat ?

9- Proposez un titre au texte.

Texte:

Le football, sport collectif vise avant tout la solidarité. Avec onze joueurs dans chaque camp, il fait comprendre que ce monde est affaire de relation; que l'initiative collective vaut mieux que la décision individuelle. Le ballon, cet objet parfait que l'on caresse de l'extérieur du pied, que l'on frappe avec force, reste le trait d'union entre tous les joueurs, partenaires et adversaires. Il leur rappelle que tous sont frères quoi qu'il arrive au cours du match. Le football est également une activité intelligente; c'est pourquoi elle réclame à la fois un savoir-faire technique et des qualités morales importantes.

Toutefois il ne doit pas être un jouet mais rester un jeu. Il est jouet aux mains de ceux qui exercent des responsabilités politiques. Le football professionnel ne vise que le résultat. Il faut par conséquent gagner à tout prix, c'est à dire mépriser l'adversaire, ne pas respecter les lois du jeu, injurier l'arbitre, réveiller de réactions dangereuses de la foule. Tel se présente le spectacle du football délité, empoisonné par les puissances d'argent. Tel il tend à se reproduire parmi les petits clubs dont la seule ambition devrait être de faire passer une heure et demie agréable à ses membres, une fois par semaine.

François René SIMON «Gardien de but »

Questions

I) COMPREHENSION:

1/- Relevez du texte les mots et les expressions qui rappellent la solidarité.

2/- Classez les expressions suivantes dans le tableau:

- C'est un jouet aux mains des responsables politiques.
- C'est l'expression de la solidarité.
- C'est une activité intelligente.
- C'est l'expression de la fraternité.

Aspects positifs du football	Aspects négatifs du football

3/- Quel est le but du football dans le premier paragraphe ?

4/- Quel est le but du football dans le deuxième paragraphe ?

5/- Relevez deux critiques faites au football.

6/- « Tout fois le football ne doit pas être un jouet mais reste un jeu. »

- Quel est le rapport exprimé dans cette phrase.
- Remplacez toute fois par l'un des articulateurs suivants (cependant- car- ou).

7/ « Le football, sport collectif vise la solidarité. »

- Réécrivez la phrase ci-dessus en la commençant par : « La solidarité »

8/ « Il tend à se reproduire»

- Qui est désigné par le pronom souligné ?

9/ -Réécrivez la phrase suivante en remplaçant « le ballon. » par « les ballons. » :

« Le ballon cet objet parfait qui reste le trait d'union entre les jeunes. »

II) EXPRESSION ECRITE: Traitez l'un des deux sujets au choix :

1/ Résumez le texte en une centaine de mots.

2/ Production écrite : Vous êtes contre la violence dans les stades.

Rédigez en une quinzaine de lignes un texte dans lequel vous défendrez votre point de vue.

Texte :

De nombreuses personnes ne vont pas voir un médecin quand elles tombent malades, elles préfèrent recourir à des guérisseurs. On peut avancer plusieurs raisons pour expliquer ce choix.

En premier lieu, les uns recourent à ces pratiques sous le poids des traditions et de l'analphabétisme qui pousse les gens à faire plus confiance aux saints et aux guérisseurs. En deuxième lieu, d'autres vont voir un guérisseur à cause de la pauvreté et le manque de moyens financiers puisqu'ils n'ont pas de couverture sociale et les tarifs des soins pratiqués par un médecin sont très chers. En dernier lieu, on trouve aussi des gens qui ne font pas confiance en la médecine moderne sous prétexte qu'il y a des médecins qui obtiennent des diplômes dans certains pays d'Afrique ou d'Europe de l'Est, moyennant de l'argent et leur compétence est contestable.

Toutefois, les conséquences de ce choix sont parfois graves. En effet, un guérisseur est une personne, généralement dépourvue de diplôme médical, qui prétend guérir, en dehors de l'exercice légal de la médecine, par des moyens qui peuvent avoir des répercussions néfastes sur la santé des patients. D'une part, le guérisseur maîtrise mal la dose de médicament à donner au souffrant. C'est pour cela que certaines personnes tombent gravement malades après avoir ingéré une quantité de substances non conforme à leur âge et à leur poids. D'autre part, il utilise des instruments non stérilisés qui peuvent aussi transmettre au malade des virus comme celui du sida ou de l'hépatite C.

En résumé, on peut considérer que les guérisseurs ne sont généralement que des charlatans. Dès lors, il faudrait sensibiliser les gens et leur permettre d'accéder gratuitement aux soins dispensés dans les hôpitaux modernes.

Mohamed Bouchriha /français au lycée.

1 - Dans ce texte l'auteur nous parle de :

- Dons naturels des guérisseurs.
- Vante les mérites des guérisseurs.
- Démontre la supercherie des guérisseurs.

2 - Relevez quatre (4) expressions faisant partie du champ lexical du mot « maladie ».

3 - « leur compétence est contestable. »

Le terme souligné veut dire : - Inacceptable. - Prouvée. - Douteuse.

4 - « De nombreuses personnes ne vont pas voir un médecin quand elles tombent malades, elles préfèrent recourir à des guérisseurs. »

- Quel est le rapport exprimé dans cet énoncé ?
- Exprimez-le de façon explicite.

5- Dans ce texte, l'auteur marque-t-il sa présence ? Relevez les indices qui le montrent.

6 - Donnez un titre significatif au texte.

7 - Faites le plan détaillé du texte.

Texte :

Il est facile de saisir pourquoi les adolescents se plaisent, dans leur ensemble ; à la pratique du sport : il leur offre un passe-temps qui peut se prolonger et dont les règles dispensent d'invention personnelle ; il permet une évasion facile à cause de l'effort et de l'attention qu'il réclame. Il offre une activité qui exprime la force et manifeste la jeunesse et qu'ils peuvent mener entre eux ; une activité qui permet tant aux acteurs, qu'aux spectateurs d'investir toute une agressivité freinée par les diverses contraintes familiales, scolaires ou sociales.

Mais nous nous proposons de montrer les dangers et les risques divers que la pratique des sports encouragée sans discernement, fait souvent courir à l'enfant. On notera d'abord l'éventualité de surmenage physique ; poussés par la volonté de performance et la rivalité ; beaucoup abusent de leurs forces ; outre les dommages qui résultent pour leur santé ; cette fatigue inutile n'est pas sans incidences sur le travail intellectuel dont elle ralentit le rythme. C'est aussi sur le plan psychologique des périls surviennent ; certains adolescents ne pensent qu'au sport ; dans les journaux ils ne lisent que les rubriques sportives ; ils ne parlent que des résultats sportifs ; ils vivent en rêve et les stades sont leur seul univers.

D'après Guy Avanzani,

Le temps de l'adolescence, Ed.Universitaires

I/Compréhension de l'écrit :

1- Lis le texte puis réponds par "vrai" ou "faux".

- a) Le sport est une perte de temps.
- b) Le sport rend l'adolescent moins agressif.
- c) Les adolescents critiquent le sport.
- d) Le sport comporte des risques.

2- Classe les mots et expressions suivants dans le tableau ci-après : épuisement physique- intérêt permanent pour le sport- paresse intellectuelle- loisir- frein à la violence.

Inconvénients du sport	Avantages du sport

3- "C'est aussi sur le plan psychologique des périls surviennent".

Le mot souligné veut dire : a-des bienfaits.

b-des dangers.

c-des raisons.

Choisis la bonne réponse.

4- L'auteur du texte prend position contre le sport. Relève du texte la phrase qui montre cela.

5- Complète par les mots proposés : sport- la rivalité- périls- univers- la compétition.

« Les adolescents, inconscients desqui les guettent, motivés par.....ou.....; se plaisent à consacrer leur vie au.....jusqu'à en leur unique..... »

6- "Illeur offre un passe temps".

Que remplacent les pronoms soulignés.

7- "Mais nous nous proposons de montrer les dangers et les risques divers...".

Quel est le rapport exprimé par l'articulateur souligné ?

8- Donne un titre au texte

II/Production écrite :

Sujet : Internet a-t-il pour le lycéen des avantages ou l'expose-t-il à des risques ?

Justifie ta réponse à l'aide de trois arguments bien illustrés d'exemples.

Texte :

Les sports collectifs sont de plus en plus pratiqués aujourd'hui. Ils ont plusieurs points positifs ; mais une certaine conception de ces sports a des conséquences négatives.

Les cotés positifs du sport collectif sont nombreux. D'abord, il contribue à l'épanouissement physique de l'individu. Ensuite, il crée le désir de se dépasser. Enfin, il favorise le développement de l'esprit de corps et de solidarité.

Mais, une certaine conception de ce sport a des conséquences négatives. En premier lieu, l'esprit de compétition entraîne souvent des comportements agressifs. En second lieu, certaines rencontres sportives dégénèrent en exaltation du délire. Enfin, le sport professionnel est souvent au service de l'argent.

Certes, les stades se transforment parfois en arènes ; mais, le sport reste un moyen d'épanouissement individuel et collectif.

J –Michel DELACOMPTEE.

1- Relevez les deux thèses présentées dans ce texte.

2- Relevez du texte cinq expressions qui renvoient au mot « sport »

3- Complétez le tableau suivant :

La thèse	L'antithèse
Les arguments	Les arguments

4- Classez les idées suivantes selon leur ordre dans le texte :

- Le sport collectif et individuel est un moyen d'épanouissement
- Le sport collectif a de nombreux points négatifs
- Présentation du sport collectif
- Le sport collectif a de nombreux avantages

La télé est-elle dangereuse ?

Les adultes, les parents surtout, entretiennent avec la télévision des rapports ambigus. Ils la chargent de tous les maux : elle serait responsable des retards scolaires, rendrait les enfants violents, tuerait l'imagination, etc. A contrario, les adultes la croient capable de tout : éducative, elle contribue à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du chant, etc. Ils s'insurgent contre la qualité des programmes, tout en laissant les enfants devant la télé parce que c'est pratique, surtout le matin, et parce que c'est un passe-temps. Ils en ressentent juste ce qu'il faut de culpabilité...

Ces parents tourmentés et déboussolés s'interrogent : « Devons-nous les laisser regarder tout ce qu'ils veulent ? »

Une interrogation accompagnée de plusieurs craintes suscitées par les polémiques récurrentes sur la télé, instrument d'éveil, selon les uns, d'abrutissement selon les autres. Ces craintes, les voici, avec quelques pistes de réflexion, à défaut de réponses toutes faites.

La violence à la télévision rend-elle les enfants plus violents ? A partir de l'âge de sept ou huit ans, l'impact de l'image télévisuelle -violente ou non- varie selon l'enfant. Tout dépend de son milieu social, culturel, et de son histoire familiale. L. LURCAT, docteur en psychologie, très critique vis-à-vis du petit écran, estime que « La télévision enferme l'enfant dans un univers irrationnel et violent ». Certains voient dans la dégradation des programmes la cause de la délinquance.

Plus nuancé et plus distancié, le professeur LEBOVIC, spécialiste de psychologie des enfants, déclare : « On ne peut pas isoler le phénomène télé du reste de la vie de l'enfant. La violence est dans la tête des enfants. Le risque de la télé c'est la banalisation de cette violence. » B. BETTELHEIM écrivait à ce sujet : « Les enfants aiment les représentations agressives et ont en besoin. Ils ont besoin de supports à leurs rêves d'agression et de représailles, à travers lesquels ils peuvent exprimer par procuration leurs sentiments sans blesser leurs proches. » Face aux images de violence effectivement contenues dans les dessins animés, dans les films ou dans les journaux télévisés, l'accompagnement de l'enfant est primordial. Un des dangers est de laisser l'enfant seul, sans possibilité de communication.

La télé tue- elle l'imaginaire ? En général, l'enfant sait réinventer des histoires à partir des personnages de ses émissions préférées. Quand un groupe d'enfants joue, les interactions et les échanges verbaux sont nombreux. Cette communication est plus forte si chaque enfant a la même connaissance d'un dessin animé.

Une société peut-elle continuer à ignorer ce qui représente le loisir préféré de ses propres enfants ? Avons- nous le droit de discourir, sans la connaître ? Alors, tous à vos écrans ! Avec vos enfants...

Le Monde de l'Education.

I- Compréhension de l'écrit :

1- Quel est le problème posé dans ce texte ?

2- « Ils s'insurgent contre la qualité des programmes ».

Par quel verbe parmi ceux proposés ci-dessous peut- on remplacer le mot souligné :

a- Se révoltent ; b- Renoncent ; c- Dénoncent. (Choisir la bonne réponse)

3- Relevez du texte un mot qui renvoie à l'idée de débat.

4- « Ils la chargent de tous les maux : elle serait responsable des retards scolaires. »
A quels mots renvoient les pronoms soulignés ?

5- Mettez (V) pour vrai ; (F) pour faux devant les propositions ci-dessous en justifiant par un élément du texte:

- LURCAT est partisane de la télévision.
- Pour certains parents, le phénomène de la délinquance est le produit de la mauvaise qualité des programmes télévisés.
- Selon BETTELHEIM, la violence à la télévision est nécessaire à l'enfant.
- L'auteur de ce texte estime qu'il faut laisser l'enfant seul devant la télé.

6- Classez les éléments suivants dans le tableau proposé : Eveil – Education – Abrutissement – Passivité – Apprentissage – Agressivité.

Inconvénients de la télé

Avantages de la télé

7- « Certains voient dans la dégradation des programmes la cause de la délinquance. »
Réécrivez cette phrase en commençant ainsi : « Certains voient que la délinquance ...

8-« A contrario, les adultes la croient capable de tout. »

a- Par quel adverbe peut-on remplacer l'expression soulignée parmi ceux qui suivent :
Finalement- généralement- paradoxalement. (Choisir la bonne réponse.)

b- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?

9- « Elle serait responsable des retards scolaires, rendrait les enfants violents, tuerait l'imagination. »

10- L'auteur est-il pour ou contre la télé ? Justifiez en relevant le passage qui exprime son point de vue.

II- Expression Ecrite :

Traitez un seul sujet au choix.

Sujet 1 : Le journal de votre lycée s'intéresse au thème de la télévision. Vous voulez participer en y publiant un article.

Faites le compte rendu critique du texte « La télé est-elle dangereuse ? » qui paraîtra dans ce journal.

Sujet 2 : Vos parents vous reprochent des passer trop de temps devant la télévision.

Ils estiment que cela se répercute négativement sur vos résultats scolaires.

Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes (15lignes) où vous donnez votre point de vue sur ce sujet en le soutenant par trois arguments illustrés d'exemples personnels.

Texte :

Pour certaines femmes, travailler c'est d'abord s'épanouir, c'est-à-dire sortir du monde clos de la maison, de ses tâches ennuyeuses et monotones. C'est aussi échanger son labeur contre un salaire qui la valorise. C'est enfin, participer à l'œuvre d'édification d'une société moderne, en s'inscrivant dans la société active pour éviter la marginalisation. Mais aujourd'hui encore, chez certains esprits rétrogrades, travailler signifie toujours pour la femme déshonneur. Par conséquent, celle-ci est amenée à subir toute les vexations réservées aux femmes qui ont, selon une opinion très répandue, perdu leur honneur, qui sont donc sorties de l'univers qui est le leur pour mettre à bas l'honneur des frères et des époux.

Ainsi, les femmes travailleuses demeurent actuellement soumises à deux systèmes de normes : celui de la société industrielle, au travail, et celui de la société traditionnelle, au foyer.

Dés lors, le développement des psychonévroses féminines s'expliquerait en grande partie par les normes contradictoires que la femme doit concilier. Elle est de plus, victime des dysfonctionnements caractéristiques d'une société en pleine mutation, et cela a des répercussions sur son travail. Elle fait face à toutes les tâches ménagères. Elle prend en charge des démarches accomplies traditionnellement par le mari : démarches administratives, paiement des factures, visites médicales des enfants etc La double journée de travail est chez nous plus lourde qu'ailleurs en raison de l'absence ou l'insuffisance de structures sociales pour aider la femme qui travaille. Le travail domestique lui, n'est pas considéré comme travail, c'est-à-dire « celui qui produit pour le marché ».

En fait, les activités réservées aux femmes (paramédical, secrétariat, enseignement) sont pour la plupart du temps épouvantes et mal rémunérées. Bien souvent, à poste égal, elles touchent un salaire inférieur à celui de l'homme, et son positionnement dans la hiérarchie administrative ne dépassera jamais un certain garde et ce quel que soit son diplôme. Son sexe reste bien entendu un handicap pour son accession à des postes de responsabilité réservés à la gente masculine.

S. KHODJA « présence-femmes' »

I- COMPREHENSION : (14 points)

- 1- Quel est le thème développé dans ce texte ?
- 2- Quelles sont les raisons qui poussent la femme à travailler ?
- 3- Laquelle, parmi les opinions suivantes, qui représente celle des adversaires :
 - a- Le travail valorise la femme.
 - b- Le travail ennuie la femme.
 - c- Le travail perd l'honneur de la femme.
 - d- Le travail libère la femme.Recopiez la bonne réponse.

- 4- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-après :

Le travail valorise la femme/ le travail est un déshonneur/ on évite la marginalisation/ on s'épanouit de la maison/ on soumet aux normes traditionnelles.

En faveur du travail de la femme	En défaveur du travail de la femme

- 5- « celui qui produit pour le marché »

Par cette expression l'auteur veut montrer que :

- a- Le travail domestique n'a pas un salaire.
- b- Le travail domestique a un salaire.

c- Le travail domestique est obligatoire.
Recopiez la bonne réponse.

6- Parmi les deux sexes qui a la priorité d'occuper les postes de travail ?

7- Mettez les idées suivantes en ordre :

- a- La femme entre l'industrie et les traditions.
- b- La priorité au travail.
- c- La liberté de la femme.
- d- La soumission

8- Proposez un titre au texte.

II- PRODUCTION ECRITE : (6points)

Traitez l'un des deux sujets suivants :

Sujet I : Après que vous rentriez à la maison, vos parents vous ont interrogé sur le contenu de ce texte. Faites-en le compte-rendu, en une centaine de mots.

Sujet II : Pour remplir les besoins de la vie, certains parents font sortir leurs enfants pour travailler. Rédiger un texte dans le quel vous dénoncez cette décision.

La guerre des devoirs à la maison

Les devoirs continuent de créer des débats dans les écoles primaires. Les travaux écrits que les enfants doivent accomplir après la classe ont la vie dure malgré qu'ils soient interdits. Jugés préhistoriques par les uns mais indispensables pour les autres, les exercices du soir font l'objet de polémiques qui cachent deux conceptions opposées de l'école.

Pour certains parents et instituteurs, l'école est un lieu d'effort et de discipline, le premier terrain où se prépare le dur combat de la vie professionnelle. Dans cette optique, les devoirs sont à eux seuls un exercice de méthode et d'organisation, la première victoire à remporter sur soi-même pour devenir un jour le meilleur.

Les partisans du travail à la maison soutiennent que l'effort exigé n'a rien d'insurmontable. Entre l'heure du goûter et celle du dîner, les enfants peuvent sans difficulté, avaler un problème de mathématiques, dévorer une rédaction ou grignoter quelques exercices de grammaire. De nombreux instituteurs affirment que les élèves soumis à un travail personnel chez eux obtiennent de meilleurs résultats que les autres. En outre l'apprentissage personnel prépare à l'enseignement secondaire où les devoirs sont le lot commun.

Enfin, certains enseignants soutiennent que l'heure des devoirs rapproche parents et enfants donnant ainsi l'occasion aux adultes de prouver qu'ils s'intéressent aux progrès des petits écoliers.

A l'inverse, des réfractaires* aux devoirs s'élèvent cet empiètement* de l'école sur la vie familiale et sur les loisirs de l'enfant. Les mères traditionnellement chargées de veiller à la bonne démarche des devoirs, se plaignent d'autant plus qu'elles rentrent tard de leur travail. Celles qui doivent surveiller deux ou trois enfants, en même temps, s'arrachent les cheveux.

Certains enseignants s'élèvent contre une pratique qui leur paraît renforcer les inégalités entre les élèves. Les enfants d'immigrés, dont les parents ne savent pas lire, souffrent constamment d'un grave handicap par rapport à ceux qui peuvent trouver une aide et des documents chez eux.

D'après Raphaëlle Rerolle, Le Monde du 12/11/1987

.....

Des réfractaires : qui s'oppose, qui n'accepte pas.

Empiètement : débordement.

Compréhension :

1. Après lecture du texte, que veut dire le titre (expliquez-le en une ou deux phrases).

2. Le thème abordé dans le texte est :

- Les devoirs surveillés.
- Les exercices écrits.
- Les devoirs à la maison.

Recopiez la bonne réponse.

3. « beaucoup d'enseignants soutiennent que les élèves qui font des exercices à la maison ont des notes meilleurs que ceux qui ne font pas ». Cherchez dans le texte une phrase qui à le même sens.

4. « **l'effort exigé** n'a rien d'insurmontable » le mot souligné veut dire :

- Les activités sportives.
- Le travail à l'usine.
- Les exercices du soir.

Choisissez la bonne réponse.

5. Complétez le tableau ci-dessous par : / renforcer les inégalités entre les élèves / rapprocher parents et enfants / aider à obtenir de meilleurs résultats / préparer à l'enseignement secondaire/empiéter sur la vie familiale/ préparer la vie professionnelle.

Pour les devoirs à la maison	Contre les devoirs à la maison
-	-

6. Parmi les cinq phrases suivantes, deux seulement reprennent des idées du texte. Recopiez-les.

- Depuis longtemps, les élèves font des exercices à la maison.
- Les devoirs à la maison ne sont pas difficiles.
- Les parents font aussi des devoirs.
- Les femmes qui travaillent n'aiment pas les devoirs.
- Il y a beaucoup d'immigrés en France.

7. « Les travaux écrits que les enfants doivent accomplir après la classe ont la vie dure **malgré qu'**ils soient interdits ». Quel est le rapport logique exprimé par l'articulateur souligné.

Réécrivez la phrase en le remplaçant par un équivalent.

8. Proposez un autre titre au texte.

Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets suivants au choix :

Sujet 1 :

Faites le compte rendu objectif du texte.

Sujet 2 :

Pensez-vous qu'il faut obliger les élèves à faire des devoirs à la maison. Justifiez votre opinion en s'appuyant sur trois arguments précis.

Pourquoi apprendre?

"Pourquoi apprendre?", me dit un adolescent sur un ton blasé*. " Pourquoi apprendre puisque j'oublierai les deux tiers de ce que j'ai appris et que le reste ne me servira pas à grande chose?" J'aurais pu lui parler des études dans la formation intellectuelle. Se référant à la raison pratique, qui ne lui aurait répondu en évoquant les diplômes, les possibilités d'établir sa situation dans la vie, de faire une carrière?

Mais pour répondre à cet adolescent moins blasé sans doute qu'il ne voulait bien le montrer, j'ai choisi d'autres arguments. En effet, cet aimable provocateur, ce charmant petit Socrate*, pour sa délectation* personnelle, voulait m'amener à entrer dans un jeu où il serait gagnant puisqu'il prévoyait mes objections et savais par quelles insolentes pirouettes il pourrait y répondre. J'ai préféré puiser dans mon expérience enfantine d'une pédagogie sauvage et dont finalement je ne me plains pas puisqu'elle a ouvert à ma curiosité les portes du savoir et fait de moi un éternel étudiant. Et j'ai évoqué une idée toute simple qu'on n'oublie généralement: l'idée de plaisir.

Celui qui a le bonheur d'accéder à ce bien précieux, la culture, doit en reconnaître les joies. Malheureusement ce n'est pas le cas du plus grand nombre. J'ai visité beaucoup de comités culturels d'entreprises. Il y a là des gens de bonne volonté qui mettent toute leur énergie à éveiller des intérêts pour le livre, le disque ou le spectacle. Ils savent que l'homme ne vit pas seulement de pain. Ils savent que l'accession à la consommation est une chose et l'accession au savoir en est une autre. Il existe malheureusement des soifs de connaissances qui restent insatisfaites. La fatigue des journées de travail, des transports, le manque de temps et de moyens en sont la cause, et aussi l'abandon à la quotidienneté envahissante. Cela m'a attristé bien souvent, mais quel réconfort que de voir briller dans un regard une certaine flamme: celle de l'être qui découvre autre chose que son horizon limité de chaque jour.

A cela et à ceux-là, il faudrait bien penser.

Non, la culture n'est pas un mot abstrait. Elle est un besoin, une nécessité, une nourriture. Mais elle est aussi, par-dessus tout, un plaisir.

Robert SABATIER, Journal du dimanche, 1973

***blasé**: qui ne s'étonne pas plus de rien. Indifférent.

***Socrate**: philosophe grec.

***Délectation**: plaisir raffiné.

QUESTIONS:

I-COMPREHENSION :(13 pts)

1-Le titre est sous forme de question, l'auteur de ce texte répondra en donnant:

- des justifications.
- des explications.
- des paroles.

Recopiez la juste réponse.

2- Quel est le thème abordé?

3- Dans ce texte, une opposition est visible entre deux interlocuteurs.

a- Justifiez cette opposition en relevant du texte un articulateur logique.

b- Identifiez ces deux interlocuteurs.

4- Ces deux interlocuteurs: -débattent une idée.

-dialoguent amicalement.

-racontent une histoire.

Choisissez la bonne réponse.

5-Classez dans la colonne qui convient les informations suivantes: -j'oublierai les deux tiers de ce que j'ai appris- les diplômes - les possibilités d'établir sa situation dans la vie - le reste ne me servira pas à grande chose - faire une carrière- l'idée de plaisir.

Pour les études	Contre les études

6- " j'oublierai les deux tiers..." " j'ai choisi d'autres arguments" A qui renvoie chacun des pronoms personnels soulignés.

7- Les arguments présentés par l'adolescent nous prouvent qu':

- il accepte d'apprendre.
- il refuse d'apprendre.
- il n'accepte ni refuse.

Recopiez la juste réponse.

8- L'auteur a exposé plusieurs arguments, mais il a choisi et développé q'un seule. Pourquoi?

9- Cet écrivain veut par cette stratégie argumentative:

- exhorter son destinataire.
- persuader son destinataire.
- informer son destinataire.

Choisissez la bonne réponse.

II-EXPRESSION ECRITE:(7pts)

Votre professeur de français vous propose un sujet à débattre en classe: "Pourquoi apprendre la langue française?". Des élèves sont pour l'apprentissage de cette langue, d'autres sont contre.

Rédigez votre participation au débat, en suivant une stratégie concessive.

Texte :

Des jeunes brisent des vitrines de magasin ? La société. Des presque gamins usent de stupéfiants ? La société. Des voyous de quatorze ans attaquent de vieilles gens dans le métro ? La société. On vole, on cambriole, on tue. La société, vous dis-je, la société.

Eh bien non, je ne marche pas ! Il est vrai que bien des choses restent à faire pour remettre à l'endroit ce qui est sens dessus dessous. Mais il n'en reste pas moins vrai que c'est un peu facile de tout mettre sur le dos de la société. Les parents ont leur part – leur grande part – de responsabilité. C'est tout de même à eux de veiller à l'éducation de leurs enfants. C'est à eux de prendre leur temps pour assurer l'avenir de leur fils, de leur fille ! Le soir, combien de parents vérifient le travail scolaire de la journée ? Qui fait écrire les dictées pour améliorer l'orthographe ? Qui fait encore réciter les leçons ? « On n'a pas le temps ! », vont s'écrier certains. Mais on prend le temps de regarder une émission médiocre à la télévision.

Bien des parents ignorent – ou veulent ignorer – que le repas du soir, ce repas qui réunit toute la famille, doit être l'heure de la détente, de la bonne humeur, de la joie de se retrouver tous ensemble. Au lieu de cela, on regarde la télévision. Aucune communication entre les membres de la même famille, qui deviennent vite des étrangers. On n'ouvre la bouche que pour manger. Et quand on ne regarde pas le petit écran, eh bien ! On ne dit rien ou pas grand-chose. On s'embête. Ou pis encore on ne s'embête pas ; on s'habitue à la médiocrité.

Il ne suffit pas de nourrir le corps d'un enfant. Il faut lui nourrir l'âme. Dès la naissance, il deviendra ce que la famille est . . .

Michel FECAMP

- 1- Qui sont les auteurs (coupables, responsables) de ces délits, crimes ou maux sociaux ?
- 2- Comment appelle-t-on ceux qui commettent des délits et ceux qui commettent des crimes ?
- 3- Qui est tenu pour responsable du comportement de ces enfants et de ces jeunes
- 4- « Eh bien non, je ne marche pas. ». Cette phrase signifie que l'auteur :
 - a) accuse la société d'être responsable de tous les maux.
 - b) refuse d'accuser la société de tous les maux dont on l'accable.
 - c) n'est pas d'accord avec la société.
 - d) n'est pas d'accord avec ceux qui accusent la société.
- 5- Est-ce qu'il la réfute totalement ? Justifiez en relevant un passage du §2.
- 6- Si la responsabilité n'incombe pas seulement à la société, qui en est alors aussi responsable ?
- 7- « Ce sont les parents qui ont la plus grande part de responsabilité quant à l'éducation de leurs enfants. » dans le 2^{ème} §. Que représente cet énoncé ?
- 8- Les parents assument-ils leurs responsabilités ? Quelle est leur attitude ? Quelle raison avancent-ils alors ?

9- Classez les expressions ci-dessous dans le tableau suivant : On regarde la télévision / on s'habitue à la médiocrité / veiller à l'éducation de leurs enfants / vérifier le travail scolaire / assurer l'avenir des enfants / on ne communique plus.

Ce que devraient faire les parents	Ce que font les parents	Conséquences sur la famille

10- Dans ce texte, l'auteur réfute une thèse (il est contre une thèse) et en donne une autre qu'il soutient (il est en faveur d'une autre thèse). Quelles sont ces deux thèses opposées ?

Thèse réfutée par l'auteur	Thèse soutenue par l'auteur

11- Complétez cet énoncé qui résumé le texte par les termes et expressions suivants :

Comportement / parents / accusent / désintéressement / en partie / éducation / j'admets responsable / démission / trouve que.

« Certains la société d'être de tous les problèmes dont elle souffre. que c'est vrai mais je ce sont les qui ont le plus de responsabilité du des enfants. Bien que ce soit à eux qu'incombe leur ils affichent une totale et un complet. »

12- Donnez un titre à ce texte

La télévision

On parle beaucoup en ce moment de l'omniprésence de la télévision. Pour les uns, elle constitue une grave menace pour notre culture.

D'une part, il s'agit d'un média passif. Ainsi, le téléspectateur ne réfléchit plus, il « avale » tout ce qu'on lui présente. D'autre part, de nombreux critiques reprochent aux chaînes télévisées de diffuser trop de scènes de violence, ce qui risque d'augmenter l'agressivité des jeunes.

En définitive, on accuse souvent la télévision de tous les maux : elle rendrait paresseux, passif et influençable, elle nous manipulerait, elle empêcherait nos enfants de travailler.

Je ne suis pas totalement d'accord, je pense que ce médium présente de nombreux aspects positifs.

Tout d'abord, elle est comme une fenêtre d'ailleurs. Elle nous permet, en effet, d'aller où nous n'irons jamais. (Ensuite, elle est également bien souvent un instrument de culture : elle nous permet d'assister à des débats sur la littérature ou le cinéma par exemple). De plus, elle nous instruit : une grande partie de nos connaissances vient de la télévision. Ceci est particulièrement vrai pour les enfants...

Je voudrais pour finir, insister sur un point : la télévision est pour beaucoup une compagnie, parfois la seule compagnie. Je pense par exemple aux personnes âgées.

Bref, il faudrait cesser de diaboliser ainsi la télévision : en elle-même, elle n'est pas un mal. Ne peut être mauvais que l'usage que l'on en fait.

J. Mousseau . « La communication des masses »

Compréhension :

1. Ce texte est :
 - a. Explicatif
 - b. Narratif
 - c. Argumentatif

2. Complétez la situation de communication :

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Pourquoi ?

3. Dégagez le champ lexical du terme « télévision »
4. Dans ce texte, l'auteur nous présente deux prises de position. Lesquelles ?
5. Soulignez en rouge les arguments avancés pour cette 1ère prise de position.
6. L'expression « **on accuse** » dans le texte se signifie :
 - a. On approuve
 - b. On renouvelle
 - c. **On critique**
7. Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

8. Soulignez en vert les arguments choisis par l'auteur pour convaincre les lecteurs des effets positifs de la télévision.
9. Quels sont les procédés utilisés par l'auteur, pour introduire son argumentation ? Soulignez-les.
10. Qu'utilise l'auteur pour passer de la première prise de position vers la deuxième ?
11. Que représente le dernier paragraphe ? L'auteur est-il pour ou contre l'utilisation de la télévision ?
12. Faites le plan du texte en complétant le tableau suivant :

La télévision	
La 1^{ère} prise de position (La thèse)	
Arguments avancés	
Conclusion partielle	
TRANSITION	
La 2^{ème} prise de position (L'antithèse)	
Arguments avancés	
Conclusion partielle	
Conclusion générale	

13. Dites quelle est la visée communicative de l'auteur ?

II- PRODUCTION ECRITE :

Traitez un seul sujet au choix :

- a. Rédigez en une dizaine de lignes le compte rendu critique du texte.
- b. Beaucoup de parents se plaignent de l'utilisation de l'Internet dans la révision des cours. Rédigez un texte argumentatif d'une quinzaine de lignes où vous développerez votre point de vue.

Texte :

Tout est orienté pour nous pousser à être attentifs au confort sous toutes ses formes. Le matelas sur lequel on dort mieux, la brosse à dents avec dentifrice incorporé, la mousse à raser qui économise un effort, des gestes, des minutes d'un temps prétendu précieux, et laisse une impression de satisfaction détendue, l'allume gaz qui évite de sortir une boîte d'allumettes, sans oublier les gadgets plus fondamentaux comme les cars climatisés, les trains corail, les machines à laver aux vingt programmes, tout est destiné à notre satisfaction. Tout va dans le sens du moindre effort. Est-ce bon ou est-ce mauvais ?

Il est certainement pas mauvais, pour écrire, préparer un dossier technique, méditer sur les problèmes économiques ou politiques, de disposer de conditions matérielles favorables. Il est bon pour un ingénieur, un avocat, un employé fatigué de sa journée, de pouvoir se reposer dans un bon fauteuil, de dormir au calme sur un matelas de rêve. Pour être au mieux de sa forme, un minimum de confort est utile. Les franciscains l'ont bien compris, eux qui ont peu à peu renoncé à leur mode de vie spirituel pour améliorer leur activité intellectuelle et missionnaire.

Mais la pensée du confort, entretenue à coups de slogans publicitaires, devient une fin en soi, alors c'est un élément de décadence. Je suis persuadé d'ailleurs que beaucoup de jeunes le savent ou le pressentent, d'où leur inquiétude devant l'évolution de notre monde. Leur attitude de rejet n'est pas entièrement négative. Elle s'accompagne de la découverte de valeurs nouvelles d'une grande importance. Les contraintes que l'on refuse lorsqu'elles apparaissent liées au système ou même aux traditions, on les accepte pour venir en aide aux camarades dans la peine ou dans le besoin ou encore pour une cause que l'on juge attachante et pour laquelle on acceptera de lutter.

Car le confort brise les amorces de la solidarité, crée des égoïsmes redoutables et stérilisants, il amollit, ronge le caractère, détruit l'idéal.

Et un pays qui n'a plus un grand idéal est condamné. Or, quel est donc celui pour lequel nous accepterions aujourd'hui des sacrifices

***Louis Leprince-Ringuet L'espoir pour demain
Les franciscains : les religieux***

1-Quel est le thème abordé dans ce texte ?

2-Quel est le problème posé dans ce texte ?

-Les bons et les mauvais côtés de la politique

-Les bons et les mauvais côtés d'une vie confortable.....

-Les bons et les mauvais côtés de la vie moderne.....

Cochez la bonne réponse.

3-Classez les expressions et mots pris du texte dans le tableau ci-dessous : 1. avoir la meilleure forme – 2. Égoïsmes – 3. Solidarité brisée – 4. Calme – 5. Idéal démolé – 6. Conditions matérielles favorables – 7. Caractère rongé – 8. Activité matérielle améliorée.

Ce qui est en faveur de la thèse	Ce qui est en faveur de l'antithèse

4-« alors c'est un élément de décadence... »

-Relève dans le texte le contraire du terme souligné.

5- « Certains religieux l'ont bien compris »

-A quoi renvoie le terme souligné ?

6-Relève du texte une phrase qui montre que la jeunesse s'inquiète devant un monde qui évolue.

7-Relevez dans le 3ème paragraphe une expression qui introduit l'opinion de l'auteur

8-Relevez l'articulateur qui introduit l'antithèse et remplacez-le par un équivalent.

9-« Et un pays qui n'a plus un grand idéal est condamné. » Quel est le rapport exprimé dans la phrase ?

10-Donnez un titre au texte.

11-Faites le plan détaillé de ce texte

Les adolescents et le sport

Les adolescents, dans leur ensemble, pratiquent le sport avec plaisir, il leur offre un passe-temps qui peut se prolonger, il permet une évasion facile à cause de l'effort et de l'attention qu'il réclame, ce qui les oblige à oublier leurs soucis, il réalise leurs rêves de devenir forts et de développer leurs corps et par conséquent leur permet de se faire admirer par les autres et d'être fiers, enfin, c'est une activité dans laquelle ils peuvent exprimer leur force physique et leur jeunesse : n'est-ce pas, en définitive, le seul domaine où l'adolescent se montre certainement supérieur à l'adulte ? Plus le sport offre de succès aux jeunes et les met en valeur, plus il est apprécié d'eux.

C'est aussi une activité dans laquelle la violence et l'agressivité peuvent se libérer sous forme de jeu, ce qui est un facteur d'équilibre pour la personnalité.

Mais la pratique du sport, encouragée exagérément, peut être dangereuse pour l'adolescent.

D'abord, elle peut entraîner un surmenage physique : poussés par la volonté de performance et de rivalité, beaucoup se fatiguent inutilement et tombent malades. En outre, cela nuit à leur travail scolaire. Ensuite, c'est sur le plan psychologique que des dangers peuvent survenir : ces adolescents deviennent des obsédés ! Ils ne pensent qu'au sport. Dans les journaux, ils ne lisent que les articles sportifs, ils ne parlent que de résultats sportifs, ils s'identifient aux champions. Naturellement leurs résultats scolaires sont nuls car leur attention, n'arrive pas à suivre les sujets traités en classe, ils ne rêvent que de stades et de leur seul espoir, c'est de faire une carrière sportive, comme leurs champions préférés ...

D'après Avanzini

1- Quel est le thème traité dans ce texte ?

2- L'auteur exprime dans ce texte deux grandes unités de sens (idées principales), lesquelles ?

3- Complétez le tableau suivant par des informations prises du texte :

Les bienfaits du sport	Les méfaits du sport

4- « n'est-ce pas, en définitive, le seul domaine où l'adolescent se montre certainement supérieur à l'adulte ? ». Cette proposition veut dire :

- a- que l'adolescent sportif devient plus fort que l'adulte
- b- que l'adulte ne peut pas faire le sport définitivement
- c- que chacun d'eux aime dominer l'autre dans le domaine de sport.

5- “ Elle peut entraîner un surmenage physique ” ; le mot souligné veut dire :

- a- Un repos.
- b- Une fatigue.
- c- Une faiblesse.

6- Relevez quatre (02) expressions appartenant au champ lexical de ‘danger’.

7- Relevez trois (03) modalisateurs du texte.

8- « il réalise leurs rêves de devenir forts » qui est désigné par chacun des pronoms soulignés ?

L'expérimentation animale

L'expérimentation animale suscite depuis plus d'un siècle des passions excessives, avec de chaque côté des extrémistes dogmatiques, voire dangereux.

Les opposants à l'expérimentation animale estiment que ; même justifiée scientifiquement ou médicalement, une expérience qui détruit vie animale est en tout état de cause inacceptable. En clair, pour ces militants souvent écologistes ou végétariens, partisans de médecines dites « douces », déçus de l'humanité et transférant sur l'animal leur richesse affective, l'expérimentation animale est à rejeter en totalité. Seul l'animal est bon, généreux, fidèle, l'homme, lui, serait fondamentalement mauvais, pervers, intéressé. Vieux débat, s'il en est ! En conséquence, si l'homme veut progresser dans sa quête du savoir et dans sa lutte contre la maladie se doit d'expérimenter sur lui-même, sur des volontaires ou sur des prisonniers.

A ces opposants là, il convient de rappeler trois éléments importants. Tout d'abord, que le progrès dans nos connaissances et les thérapeutiques se traduisent le plus souvent par des applications profitables à l'animal lui-même. On sait aujourd'hui traiter de nombreuses maladies animales grâce aux progrès de la recherche, et les vétérinaires ne se privent pas de les utiliser. Ensuite, que la proposition visant à expérimenter directement sur l'homme est, dans bien des cas, irrecevable : peut-on imaginer, par exemple, tester ainsi les procédures visant à inactiver des préparations susceptibles de contenir le virus du sida ? Il faut se souvenir, enfin, que la reconnaissance implicite de droits aux animaux, aux yeux du juriste et du philosophe, est dépourvue de sens (.....).

(.....) Est il donc convenable d'interdire toute forme d'expérimentation animale ?

*D'après Pierre Tabourin, victimes obligés
Le monde des débats, Mars 1993*

1- La thèse défendue par l'auteur est :

- a/- Les avantages de l'expérimentation animale.
- b/- Les inconvénients de l'expérimentation animale.
- c/- Les avantages et les inconvénients de l'expérimentation animale.

2- L'expression suivante « suscite des passions excessives » signifie :

- Provoque des problèmes.
- Provoque des débats limités.
- Provoque des débats sans limites, multiplie les avis.

3- Relevez du 3^{ème} et 4^{ème} § les articulateurs et dites quel est leur rôle ?

4- Le mot « à ces opposant là » est un articulateur qui exprime :

- L'opposition
- La concession.
- La transition

5- Complétez le tableau suivant :

<i>La thèse</i>	<i>Les arguments</i>
<i>Antithèse</i>	<i>Les arguments</i>

Texte :

"Tkt" pour "t'inquiète", "GHT" pour "j'ai acheté" et "2m1" pour "demain"... n'est-ce pas une atteinte à la langue de Molière ? Et surtout, n'est-ce pas compliqué à lire ?

Certainement (et malheureusement), vous connaissez déjà le phénomène dit "langage SMS". En effet, la génération "lol" a jeté aux oubliettes les fondamentaux de la langue française et ses règles grammaticales longuement soutenues.

Décidément, de jeunes adeptes de dame technologie semblent avoir une imagination tellement poussée qu'ils seraient capables de raconter les détails d'un long voyage en quelques lettres seulement. Plus ahurissant encore ! Désormais, des lettres se trouvent curieusement remplacées par des... chiffres ! Comme quoi, tous les dérapages sont permis dans ce langage barbare. Et si pour certains le SMS est un moyen de défolement en prenant la grammaire pour un casse-tête chinois, d'autres assimilent les abréviations utilisées dans ces messages courts à une forme d'impolitesse.

Quoi qu'il en soit, le phénomène des SMS laisse certainement augurer un avenir tout au moins tortueux pour la langue française dans nos établissements. Preuve en est le niveau de langue qui chute visiblement, comme l'atteste un grand nombre de personnes de l'ancienne génération.

Les parents devraient alors inciter leurs chérubins à ne pas couper le cordon avec les chefs-d'œuvre littéraires, d'où l'importance de la bibliothèque familiale. Car la lecture est une manière, parmi d'autres, qui sert à garder le lien avec les mots et surtout, avec la langue correcte et soutenue.

Alors que les cracks de l'école n'arrivent pas à se détacher de leurs chefs-d'œuvre littéraires, les adeptes du langage SMS, eux, omettent de chercher leurs bons vieux manuels d'orthographe avant qu'il ne soit trop tard... De même, des spécialistes en sciences du langage commencent même à parler d'"héritage de l'abandon volontaire de la langue" en discutant justement de ces jeunes qui perçoivent désormais les mots, même les plus simples à mémoriser, d'une manière typiquement phonétique.(...)

Houda BELABD, Le Matin, 12-02-2009

- 1- Le texte évoque un thème très délicat, de quoi s'agit-il ?
- 2- La thèse développée dans le texte est-elle soutenue ou dénoncée par l'auteur ? Dites quels arguments avance-t-il pour justifier son point de vue ?
- 3- « Les adeptes du langage SMS, eux, omettent de chercher leurs bons vieux manuels d'orthographe ». Le mot souligné veut dire :
a- Négligent b- Désirent c- Interdisent.
Recopiez la bonne réponse.
- 4- « Comme quoi, tous les dérapages sont permis dans ce langage barbare. »
Expliquez cette phrase.
- 5- « Les parents devraient alors inciter leurs chérubins à ne pas couper le cordon avec les chefs-d'œuvre littéraires, d'où l'importance de la bibliothèque familiale. » Réécrivez la phrase suivante en commençant ainsi : « Le parent..... »
- 6- « ... vous connaissez déjà le phénomène... »
« ... qui sert à garder le lien... »
« ... leurs chefs-d'œuvre littéraires... »
Précisez à qui et à quoi renvoient les mots soulignés.
- 7- L'auteur est-il présent dans ce texte ? justifiez votre réponse.
- 8- Proposez un titre au texte.
- 9- Quel est le type du texte ? justifiez votre réponse.
- 10- Dites quelles est la visée communicative de l'auteur ?

Texte:

Toujours porteuse d'espoir pour certains, la science est devenue source de crainte pour beaucoup. Une attitude de rejet est apparue et se répand peu à peu car la science a abouti à des excès considérables. Elle a, d'abord, transformé d'immenses champs de blé vibrant autrefois de couleurs de coquelicot et du chant des oiseaux, en de sinistres usines et zones d'essai. La science a également changé des mers en de grands dépotoirs où l'on jette des déchets divers. Enfin, et surtout, l'air qu'on respire devient, de jour en jour, une menace pour notre santé. Ces aboutissements, cadeaux de la science, ne suffisent-ils pas pour la rejeter en bloc quand il est encore temps ?

Cependant, le bilan n'est pas que négatif car la science a des mérites qu'on ne peut oublier. Pour illustrer ce succès il suffit d'invoquer une victoire magnifique à laquelle personne n'aurait cru il y a seulement vingt ans et qui vient d'être définitivement remportée : Le virus de la variole qui a été totalement balayé de la surface de la terre. De plus pour beaucoup, la vie n'est plus seulement une quête de moyens de survie, grâce au progrès des techniques, notre capacité à créer des richesses a atteint un tel niveau que le privilège du loisir pourrait être largement étendu.

La science n'est pas un arbre autonome se développant selon ses propres lois et dont nous récoltons passivement les fruits. Elle est une entreprise collective, notre entreprise, et c'est à nous de l'orienter.

D'après R. Jaquard ; Au péril de la science

1. Quelles sont les deux opinions contenues dans le texte?

2. "La science a abouti à des excès considérables."

Complétez le tableau ci-dessous en énumérant ces excès et les articulateurs logiques qui les introduisent:

Excès	Articulateurs
1-	
2-	
3-	

3. La science est une arme à double tranchant. Relevez dans le texte la phrase qui l'indique.

4. L'auteur a employé des verbes qui expriment le passage d'un état à un autre. Relevez-en trois.

5. « Ces aboutissements, cadeaux de la science, ne suffisent-ils pas pour la rejeter en bloc quand il est encore temps? »

Parmi ces trois propositions, choisissez celle qui correspond à la phrase donnée:

a- les excès de la science sont un cadeau qui apporte beaucoup d'espoir à l'humanité

b- la science a des aboutissements dont on ne peut se passer

c- la science doit être repoussée à cause de ses inconvénients.

6. La science a sauvé beaucoup de vies, que peut-elle assurer encore à l'homme?

7. L'auteur a renforcé son argumentation à l'aide d'une illustration. Relevez-la.

8. Reliez les deux dernières phrases du texte par un articulateur convenable pris dans la liste suivante: *puisque – quand – pour – mais – par conséquent.*

9. Choisissez dans la liste ci-dessous les termes de l'appréciation (modalités appréciatives):
capacité – largement – fruits – magnifique – survie – passivement.

Texte :

Il est certes, des gens qui doutent que la science ne puisse jamais faire le bonheur des hommes... En effet, la course au développement, qui apparaît parallèle à la progression scientifique, induit l'hyperconsommation, la pollution et de grands **risques** écologiques.

Mais, **à mon avis**, la science fait le bonheur des hommes. Il faudrait éviter de confondre science et développement, et dire, au contraire que la menace vient du trop peu de science.

Voyons les faits. Une comparaison objective du passé et des temps modernes me paraît le démontrer aisément: la condition humaine s'est considérablement améliorée, surtout dans les pays développés, c'est-à-dire justement, là où on pratique la science. Cette amélioration est faite de la mise en œuvre d'une infinité d'éléments de sécurité et de confort, de communication, d'information qui donnent à chacun le goût d'une existence meilleure, entraînant forcément plus de justice sociale.

Je le sais bien, **les pays en voie de développement**, les régions les plus pauvres de l'Amérique latine, nous montrent des gens heureux et sereins. Mais **leur** satisfaction ne vient-elle pas de leur ignorance des progrès matériels du reste de l'humanité ?

Des Français, il est vrai encore, trouvent une joie, constante et profonde, dans une vie simple et naturelle, à la campagne... Mais qu'en serait-il si un médecin, armé de pénicilline, n'était prêt à **leur** porter secours en cas de maladie grave, si le facteur ne leur apportait, de temps à autre, les lettres des êtres qu'ils aiment, et que l'avion transporte en quelques heures ?

Naturellement, l'industrialisation galopante, et son corollaire, la pollution, peuvent conduire au désastre : nos rues sont encombrées de tant d'automobiles que celles-ci ne peuvent plus rouler; nos aéroports sont tellement surchargés que les avions ne pourront bientôt plus s'envoler ; nos hôpitaux sont remplis de tant de machines automatiques si coûteuses que, pour les rentabiliser, on leur prescrit des analyses inutiles; nos administrations sont équipées de tant d'ordinateurs nourris de tant de questionnaires, que les citoyens, demain, risquent de passer plus de temps à les remplir qu'à travailler

Mais en quoi la science est-elle responsable de tout cela ? **Elle a apporté des moyens de bonheur**, et ce sont les hommes qui ont détourné ces moyens de leur objet, ne serait-ce qu'en les multipliant d'une manière excessive...

Georges MATHÉ, « *Le Temps d'y penser* » 1974

1/ Relevez trois mots qui appartiennent au champ lexical du « danger ».

2/ Quelles expressions du texte montrent que l'auteur donne son avis personnel ?

3/ L'auteur est – il pour ou contre la science ? Repérez la phrase qui le montre.

4/ Quel est le point de vue des personnes avec lesquelles l'auteur n'est pas d'accord ?

5/ Parmi les affirmations suivantes, relevez celles qui sont fidèles au sens du texte.

- La science n'a amélioré les conditions de vie que dans les pays développés.
- La science est mal utilisée par l'homme qui la transforme en moyen dangereux.

6/ Quel paragraphe du texte montre que la science est utilisée de façon exagérée ?

7/ « l'industrialisation galopante »

Le mot souligné veut dire :

- a- S'emballe à grande vitesse.
- b- Se multiplie intensivement.
- c- **Se développe rapidement.**

Recopiez la bonne réponse.

8/ « Mais **leur**(1) satisfaction ne vient-elle pas de leur ignorance des progrès matériels ... »

« Mais qu'en serait-il si un médecin, armé de pénicilline, n'était prêt à **leur**(2) porter secours en cas de maladie grave »

A quels éléments du texte renvoient les mots soulignés « **leur** (1) » et « **leur**(2) » ?

9/ Quelle est la visée communicative de l'auteur? Défendre la science et dénoncer son mauvais emploi

Texte :

L'utilisation, dans certains pays européens, de l'énergie nucléaire pour la production d'électricité, nécessaire à l'industrie et aux ménages, suscite des débats sans fin à l'affrontement physique entre les partisans inconditionnels de cette technologie de pointe, d'un côté et ses farouches opposants de toujours, les écologistes de l'autre côté.

Les premiers, favorables à la généralisation sans limites de ce procédé « révolutionnaire » affirment tout d'abord que l'électricité produite par les centrales nucléaires revient moins cher que l'énergie d'origine fossile car "un gramme d'uranium peut produire une énergie supérieure à celle que l'on obtient en brûlant deux tonnes et demi de charbon". Ensuite, cette exploitation timide de cette forme d'énergie pourrait faciliter la recherche scientifique et offrir, plus tard, de nouveaux horizons à toute l'humanité. Enfin et surtout ils affichent une volonté de mettre fin au gaspillage systématique des dernières réserves que recèle encore le globe terrestre : gaz et pétrole.

Cependant les détracteurs du nucléaire ne désarment pas. Ils réfutent non seulement la raison économique car, selon eux, le coût et l'entretien d'une centrale atomique sont très élevés et se chiffrent à plusieurs millions d'Euros, mais expliquent aussi que le risque zéro n'existe pas et soulignent de ce fait que les autorités ont exposé des milliers de vies à des catastrophes inévitables comme ce fut le cas à Tchernobyl en URSS. En outre, ils signalent que l'origine de certaines malformations constatées chez plusieurs bébés vivant aux alentours des sites nucléaires est encore inconnue.

Il est clair que les deux parties présentent des arguments solides et campent sur leurs positions respectives, mais cela ne doit pas nous empêcher de demander aux autorités locales et nationales d'entreprendre des mesures supplémentaires afin de prévenir toute émanation ou fuite de produit radioactif, tout en encourageant la recherche scientifique qui seule pourrait présider à l'avenir de toute l'humanité

(Article paru dans les colonnes de « l'humanité »)

- 1- Qu'est-ce qui pose problème dans l'industrie du nucléaire?
- 2- L'auteur a identifié les deux opposants dans le débat sur le nucléaire. Qui sont-ils ?
- 3- Les partisans du nucléaire optent pour l'utilisation de l'uranium. Quel avantage présente-t-il?
- 4- Complétez le tableau ci-dessous à partir du texte:

Arguments en faveur de l'énergie nucléaire	Arguments contre l'énergie nucléaire

- 5- «...mais **expliquent** que le risque zéro n'existe pas ...»

Le verbe "***expliquer***" dans cette phrase veut dire: - affirmer - réfuter, - taire.

- 6- L'auteur se prononce –t-il pour la généralisation de l'énergie nucléaire?
Que réclame –t-il aux responsables de son pays?

7. ‘Cependant les détracteurs du nucléaire ne désarment pas.’ Expliquez cette phrase.

- 8-. Quelle est l'opinion de l'auteur sur la technologie du nucléaire ?

- 9- Relevez du texte un mot que l'auteur a utilisé pour exprimer l'incertitude.....

Texte :

Avec l'avènement des médias, le livre a perdu de son importance. Mais n'est-il pas trop tôt pour se prononcer sur sa disparition ?

Ceux qui n'aiment pas la lecture prétendent, d'une part que l'acte de lire est une perte de temps qu'on pourrait combler par un bon film, une sieste réparatrice, une discussion enrichissante ou une balade bienfaitrice et d'autre part, qu'étant cher le livre représente une dépense supplémentaire que leur porte-monnaie ne pourrait pas supporter. A la suite, ils poussent leurs hostilités jusqu'à affirmer que seuls les désœuvrés se rabattent sur le livre parce qu'ils ne trouvent rien d'autre à faire et recherchent un isolement égoïste en se calfeutrants dans un lit ou un fauteuil avec un livre à la main

Par contre, les amateurs de lecture considèrent avant tout le livre comme un ami, un compagnon qui meuble leur solitude. Ils insistent sur le fait que la culture s'acquiert grâce à cette activité enrichissante qui stimule l'esprit, aiguise l'intelligence, forge le jugement. Enfin et surtout, pour ceux-là, le livre reste le grand témoin de l'histoire des hommes, des civilisations qui se sont succédées, en un mot « le témoin de l'humanité »

Elwatan

1- Relevez quatre mots appartenant au domaine de la culture

2- Classez les mots et les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :

Perte de temps, acquisition de connaissance, dépense supplémentaire, témoin de l'humanité.

<i>Partisans</i>	<i>Opposants</i>

3- Pourquoi pour certains l'acte de lire est « une perte de temps » ?

Citez deux raisons

4- « Le livre est un compagnon qui meuble la solitude des lecteurs »

Expliquez cette phrase

5- Dire que la lecture appauvrit nos connaissances, est une fausse idée.

Relevez une expression pour justifier votre réponse.

Texte :

Activité de loisirs de bon nombre d'individus, les jeux vidéo ne sont pas toujours sans conséquences sur les joueurs. Cyberaddiction et épilepsie **en** sont les dérives négatives les plus souvent citées. Cependant, on oublie souvent l'apport positif des jeux vidéo dans certains domaines comme la créativité.

La cyberdépendance est un phénomène de dépendance au monde virtuel résultant d'une pratique abusive des jeux vidéo. Pour certains, une personne qui joue plus de 26 heures par semaine aux jeux vidéo est dépendante. Pour d'autres, c'est au-delà de 60 heures par semaine. Au-delà du nombre d'heures, c'est surtout lorsque le joueur abandonne ses activités sociales et culturelles et que sa pratique du jeu perturbe ses besoins vitaux (manger, dormir, ...) que l'on parle de dépendance.

Au-delà de ce problème de dépendance, la pratique débridée et mal encadrée du jeu vidéo entraînerait des risques de crises d'épilepsie. Ici aussi les cas sont peu fréquents et ne concernent que les personnes les plus sensibles. En outre ce risque, peut la plupart du temps être évité grâce une utilisation intelligente et raisonnable des jeux vidéo, c'est-à-dire en limitant le temps consacré au jeu, en ne jouant pas dans le noir ou encore en évitant les jeux trop violents ou au rythme trop saccadé.

En contrepoint de ces aspects négatifs, des études récentes ont démontré que les jeux vidéo peuvent avoir des effets positifs sur les joueurs. Des chercheurs américains ont prouvé que leur pratique développe l'acuité visuelle et améliore la gestion de l'espace.

D'autres effets positifs ont également été découverts comme l'atténuation de la douleur chez certains patients, une protection contre le vieillissement du cerveau ou encore un développement des capacités stratégiques et créatives des joueurs.

Pour terminer, les jeux vidéo ont pris une nouvelle direction grâce à leur emploi dans la médecine. En effet, une utilisation précise et encadrée du jeu vidéo a fait ses preuves dans la rééducation oculaire et musculaire mais également dans l'augmentation des capacités spatiales et sociales chez les enfants victimes d'un retard mental ou d'autisme.

Site internet

<http://www.espace-citoyen.be/article/154-les-jeux-video-bienfaits-et-mefaits/>

I. Compréhension :

1. Le thème traité dans ce texte s'articule autour :

- L'influence négative des jeux vidéo sur les jeunes.
- L'influence positive des jeux vidéo sur les jeunes.
- L'influence double des jeux vidéo sur les jeunes.

Recopiez la bonne réponse

2. Ne pas être capable de se passer des jeux vidéo est appelé la cyberaddiction.

Relevez une phrase dans le texte qui exprime la même idée.

3. Relevez du texte quatre (4) mots ou expressions qui renvoient à "la médecine".

4. Relevez dans le texte un mot synonyme de « Cyberdépendance »

5. Classez les expressions suivantes : capacités stratégiques et créatives, abandon des activités sociales et culturelles, rééducation oculaire et musculaire, crises d'épilepsie, l'acuité visuelle et la gestion de l'espace, Cyberaddiction et épilepsie. Selon qu'elles renvoient à :

- Au service du joueur ; ..., ...,
- Au détriment du joueur ; ..., ...,

6. A qui renvoie le mot souligné dans le premier paragraphe ?

7. La pratique débridée entraînerait des risques de crises d'épilepsie. Dans cette phrase, le conditionnel présent exprime :

- Une éventualité
- Un regret
- Un souhait

Recopiez la bonne réponse

8. « En contrepoint de ces aspects négatifs, des études récentes ont démontré que les jeux vidéo peuvent avoir des effets positifs sur les joueurs ».

Réécrivez le même rapport en substituant le mot qui l'exprime par l'un des trois donnés dans la liste ci-dessous (en dépit de ; si bien que, étant donné que).

9. Dans ce texte, l'auteur veut ?

- a- Critiquer et dénoncer l'influence négative des jeux vidéo sur les jeunes.
- b- Prouver que les jeux vidéo sont importants pour la vie des jeunes.
- c- Convaincre de l'utilité des jeux vidéo surtout sur le plan médical.

Recopiez la bonne réponse

II. Production écrite :

Votre ami (e) aime trop les jeux vidéo, expliquez-lui ce que cela entraîne.

Pour cela rédigez le compte rendu critique du texte (environ 110 mots) que vous lui présenterez.

Texte :

L'utilisation des téléphones cellulaires par l'automobiliste en train de conduire pouvait représenter un danger potentiel. Après plusieurs années de démarches, des organismes voués à la protection des automobilistes semblent enfin être parvenus à se faire entendre. Le conseil des ministres se penchera sur le problème. Evidemment, cette nouvelle a provoqué une levée de boucliers chez bon nombre d'utilisateurs outrés qu'on ose s'en prendre à ce qu'ils considèrent comme un droit.

Tout d'abord, j'avoue que cette décision ne me semble qu'un premier pas timide dans la bonne direction et cela est loin de me satisfaire. Je rêve à des mesures beaucoup plus draconiennes pour faire disparaître le damné cellulaire, même si les protestations pleuvent depuis que le ministre a laissé planer la possibilité de parrainer une loi visant à encadrer son utilisation ; Dans les milieux bien informés, on chuchote qu'on pourrait imposer l'emploi du téléphone main libre et même interdire carrément l'appareil à bord des véhicules. Tant mieux ! «C'est une stupidité ! » a hurlé le président d'une chambre de commerce en colère. A son avis, les hommes d'affaires, les livreurs et les représentants de tout poil ne peuvent travailler sans leur cellulaire. La belle affaire ! Pauvre monsieur, vous nous en direz tant ! Pourriez-vous nous apprendre comment ses gens gagnaient leur vie avant l'apparition du sacro-saint portable sur le marché ? Et surtout qu'on ne vienne pas me dire, comme l'affirme le psychologue Germain Gendron que « le cellulaire n'est pas plus distrayant pour le conducteur dans une voiture qu'un passager qui lui parle ». Une étude contredit cette affirmation gratuite. Cette dernière démontre que l'usage du cellulaire nuit à la concentration du conducteur et a été responsable de plus de plus de vingt pour cent des accidents de la circulation l'année précédente.

Ensuite, je souris à l'idée qu'un jour, on finira peut être par bannir des lieux publics ce maudite appareil, comme on le fait présentement avec la cigarette. Pour quoi pas ! Si dieu avait tenu à ce qu'on ait tous le temps cette saloperie à l'oreille, il nous aurait greffé une troisième main pour la tenir. Depuis quelques années, la situation est devenue intenable. Voulez vous bien me dire à qui tout ce monde parle ! Maintenant, il est pratiquement impossible de manger tranquille dans un restaurant sans être déranger par une conversation bruyante tenu au téléphone ou une sonnerie de cellulaire. Dans les écoles les enseignants doivent se battre pour que les élèves ferment leurs cellulaires durant leurs cours. Evidemment, pas question d'en défendre la possession à l'intérieur des murs d'une institution scolaire au nom de la chère liberté...

En somme, je crois sérieusement qu'il est temps de faire preuve d'un peu de bon sens en la matière. Je ne suis pas un dinosaure au point de ne pas comprendre l'utilité du téléphone portable en public à tout moment pour démontrer qu'on est à la mode.

Nicolas Provencher l'éveille

Questions

I- Compréhension

1- Quel est le point de vue de l'auteur sur le cellulaire ?

Relevez du texte trois arguments de l'auteur qui le défendent

2- Classez les mots et les expressions suivants dans le tableau ci-dessous. :

Décision stupide – maudit appareil-liberté –damner cellulaire-saloperie à l'oreille-un droit

Pour le cellulaire	Contre le cellulaire

3- Relever du texte une phrase marquant l'ironie de l'auteur.

4- « Si Dieu avait tenu à ce qu'on ait tout le temps cette saloperie à l'oreille, il nous aurait greffé une troisième main pour la tenir »

Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi :

« Si Dieu tenait.....»

5- « Je rêve à des mesures beaucoup plus **draconiennes** » le mot souligné veut dire :

-Souples – sévères – inutiles. Choisissez la bonne réponse.

6- Le souhait de l'interdiction du cellulaire dans les lieux publics ressemble à quelle autre mesures déjà prise ?

7- « Je ne suis pas un dinosaure au point de ne pas comprendre l'utilité du téléphone portable dans certaines circonstances. J'aimerais seulement qu'il cesse d'être un jouet qu'on exhibe en public à tout moment pour démontrer qu'on est à la mode.

La stratégie argumentative utilisée dans le passage ci-dessus :

-une réfutation-une raillerie-une concession. Choisissez la bonne réponse.

8-« **vous** nous en diront tant.

-une troisième main pour **le** tenir.

A qui/A quoi renvoient les mots.

9- Proposez un titre au texte.

II- Production écrite :

Selon certains, l'usage abusif de l'internet est dangereux pour l'internaute. Etes-vous de cet avis.

Justifiez votre point de vue par des arguments illustrés.

Le soutien scolaire est-il nécessaire pour nos enfants?

La période des examens approche. Que ce soit face au baccalauréat ou aux autres examens de passage, les élèves ont la gorge serrée, et les parents, qui se substituent trop à leur progéniture, angoissent. C'est dans cette brèche que s'infiltré notre industrie nationale du soutien scolaire, pour en faire une niche commerciale juteuse. Saisonnière à ses débuts, cette activité devient aujourd'hui quasi permanente, tout au long de l'année scolaire.

Ma position à ce sujet est claire. Je suis contre le soutien scolaire dont on fait commerce de manière inappropriée. Celui qui, sous couvert de renforcement des connaissances ou de répétition des exercices, conduit des adolescents, à la fin d'une épuisante journée, à se tasser dans une classe pour refaire de nuit ce qu'ils n'ont pas assimilé de jour. Une manière de guérir le mal par le mal. Quant à certaines pratiques de soutien individuel à la maison par des enseignants, elles peuvent également s'avérer contre-productives, voire abrutissantes. Soutenir un élève n'est pas le noyer de connaissances indigestes, mais plutôt lui faire acquérir les bonnes méthodes d'apprentissage.

Le plus désolant, c'est que ce sont certaines écoles qui sont les artistes de ce genre de pratique. De la manière dont se pratique aujourd'hui le prétendu soutien scolaire, nous allons véritablement vers la perte du système éducatif national. Car les cours de soutien collectifs sont non seulement dans la plupart des cas inutiles, mais ils sont nuisibles à l'apprentissage régulier : L'élève est exposé à une double démarche pédagogique, à un double rythme d'apprentissage et à une double appartenance de groupe éducatif.

Sur le plan budgétaire, ça doit être une vraie catastrophe. Les familles du public dépensent presque autant que si leurs enfants étaient scolarisés dans le privé, et celles du privé dépensent près du double en frais de scolarité. Une étude récente de la situation du secteur éducatif en Egypte révèle que les familles dépensent en cours particuliers, en fournitures scolaires et autres faux frais presque la moitié du budget de l'éducation nationale, ce qui est en contradiction avec la gratuité de l'enseignement.

Cependant, on constate qu'il y a un véritable soutien à offrir à son enfant, et qui est l'accompagnement culturel et intellectuel, l'appui et l'encadrement méthodologique. Il ne comble certes pas les connaissances et savoirs manquants à l'enfant, mais là n'est pas l'objet, car c'est à l'école (la bonne) que revient cette tâche.

A l'origine, le soutien scolaire était censé apporter un complément à l'action de l'école. A l'école, l'enfant doit apprendre, s'épanouir et progresser. L'épanouissement et le progrès des enfants sont le résultat des actions éducatives conjuguées de l'équipe pédagogique à l'école, et des parents à la maison. Si l'action de l'école se déroule en milieu collectif, celle de la maison est par définition individuelle, mais elle souffre souvent de l'indisponibilité des parents, ou de leur incapacité à enrichir la scolarité de leur enfant.

Le soutien strictement scolaire en dehors de l'école ne doit être qu'occasionnel. L'école doit faire son travail et doit bien le faire. A chacun son rôle.

*Par Abderrahmane Lahlou ;
L'Économiste, Edition N° 4017 du 2013/04/24*

I/ COMPREHENSION DE L'ECRIT :

1 - L'auteur de ce texte est un :

- Journaliste
- Historien
- Psychologue

(Recopiez la bonne réponse)

2-L'auteur s'implique nettement dans ce texte. Relevez quatre marques qui le montrent.

3- Relevez du texte la problématique posée par l'auteur ?

4- Identifiez la position de l'auteur à propos des cours de soutien.

5- D'après l'auteur, dans cet article, l'enjeu des cours de soutien est :

- Educatif
- Commercial (Recopiez la bonne réponse)
- Economique

6- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous : Guérir le mal par le mal / un complément à l'action de l'école / L'épanouissement et le progrès des enfants / contre-productives/ double démarche pédagogique/ acquérir les bonnes méthodes d'apprentissage

Arguments en faveur des cours de soutien	Arguments contre les cours de soutien

7- Quel est le véritable soutien à offrir à son enfant d'après ce document?

8- « Pour en faire une niche commerciale juteuse »

« Mais plutôt lui faire acquérir les bonnes méthodes d'apprentissage »

« Celles du privé dépensent près du double en frais de scolarité »

A qui ou à quoi renvoient les pronoms soulignés?

9- Le scripteur conclut son texte en précisant que:

- Les parents doivent interdire les cours de soutien à leurs enfants.
- Les cours de soutien doivent être occasionnels.
- Les autorités doivent interdire les cours de soutien.

10- Quelle est la visée communicative du texte?

III/ PRODUCTION ECRITE :

Traitez l'un des deux sujets au choix :

Sujet 01: Faites, en une dizaine de lignes, le compte rendu critique de ce texte.Ce compte rendu paraîtra au journal de votre lycée

Sujet 02: Ton ami pense que les cours de soutien peuvent remplacer les cours reçus au lycée. Tu ne partages pas cet avis .

Rédige un texte d'une quinzaine de lignes pour le convaincre du contraire.

VOYAGER A PIED OU EN AUTOMOBILE ?

L'automobile est un excellent et agréable engin de transport rapide d'un point à un autre, mais un détestable moyen d'investigation. Jamais on n'a tant voyagé, et jamais aussi les gens n'ont moins profité de leurs voyages. Ces malheureux qui avalent pêle-mêle des kilomètres et des sauces sophistiquées dans des auberges d'opéra-comique, traversent la moitié de la France, six provinces, trente villes, quatre cents villages, vingt siècles d'histoire de coutumes, de vieux terroir, de finesse paysanne, sans en retirer d'autres souvenirs que ceux d'un embarras gastrique et de trois pneus crevés.

C'est presque une banalité de répéter que la seule manière adéquate de visiter certaines régions, c'est de les parcourir à pied. D'abord, parce que la marche en elle-même aiguise à la fois l'appétit et l'intellect autrement que les coussins d'une automobile, (...)

Ensuite, parce que ce moyen-là est lent, exige un effort personnel, permet d'entrer en contact avec les choses et les gens d'une manière progressive et intime. Et ceci est encore plus agréable qu'ailleurs, en montagne, où l'extrême diversité des aspects, l'abondance des détails pittoresques ou humains sont dignes d'attirer à chaque instant l'attention de l'observateur.

À pied, un arbre est un arbre, avec sa peau rugueuse, une fourmilière peut-être entre deux racines et un écureuil charbonnier dans les branches. En voiture, c'est une ombre parmi des centaines d'ombres toutes pareilles, quelque chose qui ne mérite même pas un regard.

À pied tout prend un sens, tout chante son petit couplet. Chaque brin d'herbe a son criquet ; une montée monte. Une source, c'est une aubaine délicieuse. Un faucheur dans un pré, c'est un homme et non un vague accessoire à peine entrevu. Le monde se subdivise à l'infini, révèle à chaque seconde des visages dont on ne soupçonnait même pas l'existence, éveille l'intérêt par cent détails inattendus. Mais la vitesse unifie tout...

Samivel, *L'Amateur d'abîmes* 1981

Questions :

I- Compréhension de l'écrit :

1. Quel est le thème abordé dans le texte ?

2. D'après l'auteur, le voyage en automobile :

- a- favorise la découverte.
- b- est souvent pénible
- c- est trop rapide
- d- est un moyen de connaissance
- e- éveille l'intérêt par cent détails.

Choisissez les bonnes réponses

3. "avalent pêle-mêle des kilomètres". Cela veut dire :

- a- Trop rapide
- b- Trop lente
- c- Trop longue

4. Reliez chaque expression à l'idée qui lui correspond :

Expression	Idée
a. Pneus crevés	1. Moins profité
b. Détestable moyen d'investigation	2. Malaise
c. Embarras gastrique	3. Incidents techniques

5. « Le voyage à pied représente un bon moyen d'améliorer les connaissances ».

Relevez une phrase du texte qui le montre ?

6. Quels sont les avantages du voyage à pied?
7. Par quels termes les arguments sont-ils introduits? Relevez-en deux (2).
8. « L'automobile est un excellent et agréable engin de transport rapide d'un point à un autre, mais un détestable moyen d'investigation ».
- a- Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?
 - b- Réécrivez-là en utilisant un autre mot qui exprime le même rapport.
9. Quel genre de voyage favorise l'auteur (Samivel); reformulez sa thèse.

Texte :

Mai 2004, pour la première fois depuis 1998, la commission européenne autorise l'importation en France d'un maïs doux transgénique. Jusque là, seuls les additifs dérivés de maïs, soja et colza pouvaient se retrouver dans nos aliments.

La nouvelle fait l'effet d'une bombe car elle met fin à cinq ans de moratoire durant lesquels les états européens avaient décidé de ne plus accorder de nouvelles autorisations d'importation ou de mise en culture d'OGM (organismes génétiquement modifiés). Pourtant, on ignore encore si les organismes transgéniques présentent véritablement des dangers pour l'homme. De nombreux scientifiques s'inquiètent cependant du risque éventuel de voir les plantes produire des toxines qu'elles ne fabriquent pas habituellement sous l'effet des perturbations génétiques. Des tests réalisés récemment sur des rats ont révélé des résultats plutôt préoccupants, notamment en terme d'augmentation des risques de cancer. Les experts se demandent si le fait d'introduire un gène étranger ne peut pas entraîner une modification de la plante et augmenter son potentiel allergisant.. Enfin, certains OGM contiennent un gène de bactérie dit marqueur. A terme, ce gène, en se combinant avec des bactéries contenues dans le sol ou le tube digestif de l'homme, pourrait accroître les résistances aux antibiotiques.

La mesure s'accompagne de l'entrée en vigueur d'un règlement européen sur l'étiquetage des OGM, plus restrictif.

Selon ce règlement, tous les OGM consommés en tant que tels (maïs doux, soja, tomate, melon...) ainsi que tous les aliments dont l'un des constituants est dérivé d'OGM, doivent être étiquetés. Cette obligation prend la forme d'une mention : « issu de maïs ou soja génétiquement modifié »

Mais, lacune notable du règlement, Aucun consommateur ne devrait trouver sur le marché français des OGM non transformés. En effet, le seul aliment transgénique directement consommable, le maïs doux en grain, a été rejeté par les principaux transformateurs français, qui se sont engagés à ne pas le commercialiser(...)

L'obligation d'étiqueter les aliments pouvant contenir des OGM se double de celle, pour les industriels, de mettre en place une traçabilité efficace. Les fournisseurs doivent présenter des certificats garantissant l'origine de leurs produits(...)

Les autorités nationales de contrôle ont désormais la possibilité d'effectuer des vérifications aléatoires afin de s'assurer du respect de ces obligations. Ces engagements seraient plutôt bien respectés...

Le pèlerin magazine. Février 2005

1- le texte cherche à :

- a) inciter les consommateurs à s'opposer aux OGM
- b) exposer le point de vue des instances dirigeantes sur la question des OGM
- c) faire le point sur les moyens pour les consommateurs d'informer sur les OGM

2- Les risques liés à la consommation d'OGM sont véritablement confirmés. Cette affirmation est-elle vraie ou fausse ? Justifie ta réponse par deux expressions du texte.

3-Cite deux menaces potentielles liées à la consommation d'OGM.

4- «La mesure s'accompagne de l'entrée en vigueur d'un règlement»

De quelle mesure il s'agit ?

5-De quel règlement il s'agit ?

6-Selon le texte, ce règlement est-il suffisant ? Pourquoi ?

7-Quelle mesure complémentaire doit suivre celle de l'étiquetage ?

8-Propose un titre au texte.

TEXTE :

Non, ce n'est pas la liberté qui a créé les problèmes aigus auxquels s'affrontent aujourd'hui tant de pays; c'est l'oppression sous laquelle ils ont si longtemps peiné. Non, ce n'est pas la conjoncture, ni le Destin, qui maintiennent à ras de survie les pays que l'on dit depuis si longtemps "en développement"; ce sont nos comportements de part et d'autre de la ligne de partage des richesses; ce sont nos conceptions de la façon dont l'aide au développement doit être fournie, et reçue.

La solution aux multiples problèmes des pays en développement ne se trouve pas hors de leurs frontières. Ni hors de leur portée. Elle est enfouie en eux-mêmes, dans la volonté politique de remanier de fond en comble les priorités nationales, dans la volonté politique de fonder la démocratie sur la connaissance et la citoyenneté, dans la volonté politique de faire en sorte que le développement soit l'affaire de tous, le fruit de la créativité et du travail de tous, dans la sueur de l'effort comme dans la fraîcheur du repos.

Quant à l'aide au développement, il faut dire haut et fort l'approche qui a prévalu jusqu'ici – celle du « tout économique »- était erronée. La croissance est, certes, le moteur du progrès, mais elle ne résume en rien le développement. Il nous faut changer radicalement de cap si nous ne voulons pas que l'intolérable et omniprésente asymétrie de notre monde, que la fracture entre richesse et misère, à l'échelle internationale comme à l'intérieur de chaque pays devienne mortelle pour l'espèce humaine. La pauvreté, la famine tuent. Comme la guerre. Elles tuent l'espoir et la dignité de milliers de personnes chaque jour.

Elles ôtent la vie de milliers d'êtres humains, des enfants pour la plupart, chaque jour. Lutter contre elles est donc un impératif économique, social, politique, éthique.

Le développement est bien, aujourd'hui plus que jamais, l'objectif commun de l'humanité. Notre communauté de destin, tient à l'interdépendance économique, à la densification du tissu humain, accentuée par l'essor des communications, mais aussi au caractère planétaire de nos maux -drogue, SIDA, pollution, terrorisme, pauvreté- qui ignorent les frontières. Aucun pays ne peut se sentir à l'abri de leurs ravages. D'où une nouvelle perception de ce que peut et doit être la sécurité humaine. D'où une nouvelle approche du développement.

Aujourd'hui nous avons compris l'essentiel: il doit avant tout permettre d'éveiller tout le potentiel de l'être humain, celui qui vit aujourd'hui, mais aussi celui qui vivra demain, sur la Terre. Un développement humain durable, voilà la seule définition acceptable de notre objectif commun.

Le courrier de l'U.N.E.S.C.O 1994. FEDERICO Mayor.

I- Compréhension de l'écrit :

1- L'auteur de ce texte est un:

- économiste dans une société
- journaliste spécialiste en économie
- fonctionnaire dans une organisation internationale

2- Quel est le thème abordé dans le texte

3- Complétez le tableau ci-dessous à l'aide des mots ou expressions choisis dans la liste suivante : La liberté- l'oppression- la distribution inéquitable des biens- le comportement des individus- le destin- la conjoncture.

L'auteur innocente	L'auteur accuse

4- Les pays en voie de développement souffrent de crise économique.
Relevez du texte trois propositions permettant d'échapper à cette crise.

5-Relevez du texte, deux termes et une expression qui renvoient à « économie ».

6-« le partage injuste des biens »

Relevez du troisième paragraphe une expression de sens équivalent.

7- Le développement se résume essentiellement à la lutte contre la pauvreté

- Le développement est équivalent à une croissance économique.
- L'économie n'est pas l'unique responsable du développement.
- Le développement est conditionné par l'économie, la politique et le social.

Parmi les énoncés deux seulement appartiennent au texte Recopiez les deux bonnes réponses.

8- Relevez du texte deux valeurs humanitaires.

9- «ce n'est pas la liberté qui a créé les problèmes aigus auxquels s'affrontent aujourd'hui tant de pays; c'est l'oppression sous laquelle ils ont si longtemps peiné. »

Remplacez le signe de ponctuation par l'articulateur qui convient

10 - Quelle est l'intention communicative de l'auteur ?

11- Proposez un titre au texte.

II) Production écrite :(au choix)

Sujet n°1 :

Vous êtes membre d'une association qui milite pour le développement du pays, vous voulez informer les membres de votre association du contenu de ce texte.

Rédigez son compte rendu objectif (environ 100 mots) que vous allez leur envoyer par E mail.

Sujet n°2

La justice, la liberté et l'égalité entre les peuples sont des mots voir des notions dont l'être humain est seul responsable de leur concrétisation. Partagez vous cet avis ?

En vous appuyant sur quelques arguments et exemples, rédigez un texte pour exprimer votre opinion.

Texte :

C'est une histoire passionnante et pleine d'enseignements que celle des relations de l'Homme avec la Nature. Pendant un très long temps, l'idée ne pouvait même pas venir à l'homme qu'il eût à user de ménagements envers la nature, tant celle-ci lui apparaissait hors de proportion avec les effets qu'il était capable d'exercer sur elle. Mais voilà que, depuis quelques décennies, la situation se retourne... Par suite de la prolifération effrénée des êtres humains, par suite de l'extension des besoins et des appétits qu'entraîne cette population, par suite de l'énormité des pouvoirs qui découlent du progrès des sciences et des techniques, l'homme est en passe de devenir, pour la géante nature, un adversaire qui n'est rien moins que négligeable, soit qu'il menace d'en épuiser les ressources, soit qu'il introduise en elle des causes de détérioration et de déséquilibre.

Désormais, l'homme s'avise que, dans son propre intérêt bien entendu, il lui faut surveiller, contrôler sa conduite envers la nature, et souvent protéger celle-ci contre lui-même. Ce souci, ce devoir de sauvegarder la nature, on en parle beaucoup à l'heure présente et ce ne plus seulement les naturalistes qui en rappellent la nécessité : il s'impose à l'attention des hygiénistes,, des médecins, des sociologues , des économistes , des spécialistes de la prospective, et plus généralement de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la condition humaine.

Multiples sont, de vrai, les motifs que nous avons de protéger la nature. Et d'abord, en défendant la nature, l'homme défend l'homme: il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce. Les nombrables agressions dont il se rend coupable envers le milieu naturel - envers «l'environnement», comme on prend coutume de dire - ne vont, pas sans avoir de conséquences funestes pour sa santé et pour l'intégrité de son patrimoine héréditaire.

Protéger la nature, c'est donc, en premier lieu, accomplir une tâche d'hygiène planétaire. Mais il y a, en outre, le point de vue, plus intellectuel mais fort estimable, des biologistes qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes - irremplaçables objets d'étude - s'effacent de la faune terrestre.

Enfin, il y a ceux-là - et ce sont les artistes, les poètes, et donc un peu tout le monde – qui, simples amoureux de la nature, entendent la conserver parce qu'ils y voient un décor vivant et vivifiant, un refuge de paix et de vérité

Jean Rostand, « Préface de l'homme de la nature ».

I – Compréhension de l'écrit

1/Sur quelle opposition les deux premiers § sont-ils construits ?

2/Relevez les connecteurs logiques et temporels qui marquent cette opposition.

3/Quelle cause plaide J .Rostand ?

4/L'homme est un adversaire pour la nature. Relevez dans le 1^{er} § les trois arguments qui justifient ce point de vue.

5/L'homme doit contrôler sa conduite envers la nature et la défendre contre lui-même . Réécrivez cette phrase en employant « il faut que »

6/**En défendant** la nature, l'homme défend l'homme.

a- Quelle est la nature de ce qui est souligné ?

b- Quel rapport logique exprime t-il ? La cause, le temps , l'opposition ou la manière .

c- Réécrivez cette phrase en commençant ainsi : « Comme..... »

7/Relevez 2 modalités appréciatives (lexique mélioratif) dans le 1^{er} §.

8/Pour quels motifs l'homme doit-il protéger la nature ?

Répondez en complétant le tableau ci-dessous :

Motif médical	
Motif scientifique	
Motif affectif	

9/Trouvez dans le texte un synonyme de « la nature ».

10/ « Ils y voient un décor vivant » A quoi renvoie le pronom souligné ?

11 / Classez les expressions suivantes selon la grille ci-dessous :

Détériorer l'environnement- contrôler la biosphère –Protéger l'écosystème –Agresser la faune et la flore –Epuiser la nature-Surveiller les nuisances-Sauvegarder le globe terrestre-Déséquilibrer le système vital - conséquences funestes- Les nombrables agressions- d'hygiène planétaire- conservation de l'espèce- ménagements envers la nature- détérioration de déséquilibre

Pour la nature	Contre la nature

12/Choisissez un titre parmi les propositions suivantes :

- L'homme et son milieu
- La vie sociale de l'homme
- La nécessité pollution

13/ « Désormais, l'homme s'avise que, dans son propre intérêt bien entendu... »

Cet énoncé veut dire :

- On néglige tout ce qui l'entour
- On doit être attentif à notre vie quotidienne
- On doit faire attention à notre milieu naturel

II /Production écrite :

Sujet 1:

La génétique évolue constamment, beaucoup d'argent est investi pour encourager la recherche sur les OGM. Pourtant, ils ne sont pas sans conséquences sur la santé et l'environnement.

Rédigez un article pour un journal dans lequel vous dénoncez les risques des produits transgéniques et le danger que pourraient entraîner les modifications génétiques sur le devenir de l'homme.

Sujet 2 : Faites le compte rendu (critique) de ce texte.

Euthanasie : une loi à adopter ou pas ?

« Chacun est le maître de sa propre vie » ; c'est certainement là l'argument le plus simple et le plus terrible des avocats de l'euthanasie : la liberté de chacun de faire ce qu'il veut de sa propre vie. Ne plus pouvoir vivre dans la douleur, s'euthanasier ! Ne plus croire à aucun remède, s'euthanasier ! Se retrouver seul et rejeté par ses pairs devant une maladie, s'euthanasier ! Ne plus supporter le regard des autres à son handicap, s'euthanasier !

Ah non, je n'adhère nullement à ces affabulations ! Tout d'abord ce qu'oublie un peu vite les partisans de l'euthanasie, est que les croyants que nous sommes, répondront que la vie n'appartient pas à son dépositaire humain, mais à son créateur divin, pour la bonne raison que c'est lui seul qui lui a insufflé la vie et c'est lui seul qui la lui reprend [...]

De plus, je ne renonce pas aux dernières parts d'humanité qui nous restent, on n'est pas seul propriétaire de sa propre vie. Nous appartenons à une famille, à un milieu, à une communauté : autant de gens auxquels nous sommes rattachés, aux yeux desquels nous avons un prix, aussi insignifiant soit-il parfois. Et, à mon avis, c'est bien la marque de la barbarie que de rejeter au loin ces liens vitaux pour instaurer un droit à mourir.

S'il nous est parfois impossible d'empêcher le geste malheureux d'un désespéré, il serait ignominieux d'inscrire dans la loi l'idée que la valeur de la vie est relative. Nous sommes précieux aux yeux de nos proches et nous sommes responsables de l'image que nous renvoyons à nos descendants. Rien n'est, en fin de compte, plus faux que l'argument « chacun est le maître de sa vie », si l'homme moderne daigne de relever le nez de son nombril...

André Samengrelo, Culture de mort, Culture de vie

1- Relevez les champs lexicaux de la mort et de la vie.

2- Répondez par vrai ou faux :

- a- L'euthanasie est un acte de vie.
- b- L'auteur est un des avocats de l'euthanasie.
- c- L'auteur est un homme croyant.

3- Ah ! Non, je n'adhère nullement à ces affabulations.

L'expression soulignée signifie-t-elle :

- Je n'accepte pas ces fictions.
- Je suis pour ces vérités.
- Je ne suis pas contre ces réalités.

Mettez une croix devant la bonne réponse.

4- Relevez du texte deux (02) affabulations et dites si l'auteur les approuve.

5- Identifiez le temps et les modes utilisés par l'auteur.

6- Relevez du texte les articulateurs logiques.

7- Complétez le tableau ci-dessous :

Parties du texte	Contenus
Problématique	
Thèse réfutée	
Argument	
Thèse défendue	
Arguments	
Conclusion	

Texte :

Cela fait un quart de siècle que médecins, malades et surtout bien-portants parlent d'euthanasie. Celle-ci consiste à ne pas prolonger des soins devenus inutiles, à «débrancher» un malade qui sans le secours des machines, ne peut vivre ou administrer un produit qui abrège la vie. Cette situation a conduit à une très grande polémique. Les médecins vont-ils jouer un rôle bien différent et briser le serment d'Hippocrate ?

Pour certains, l'euthanasie est avant tout un acte d'humanité. Grâce à elle, on atténue et on contrôle les signes de souffrance ou d'angoisse et ce même à l'aide de produits qui peut-être abrègent de quelques heures la vie, mais qui lèvent la peur et la douleur.

En France, où certains partisans d'une loi autorisant l'euthanasie sur demande express des malades, nombre de médecins reconnaissent la pratiquer dans certains cas. Par ailleurs, les députés hollandais légalisant cette pratique ont accepté que les médecins agissent sans le consentement des malades. Si ceux-ci sont dans le coma, ou déments ou handicapés mentaux.

En somme, l'euthanasie est souvent le dernier service à rendre à un être humain.

Cependant, beaucoup de gens et notamment les praticiens s'élèvent contre l'euthanasie. En effet, ils conçoivent cet acte comme un crime. Pour eux, la société demande aux médecins de devenir des tueurs. Un cancérologue témoigne en disant : « Demander au médecin de mettre fin aux souffrances d'un être, c'est lui demander en fait un acte contre sa nature, sa vocation et sa justification d'être humain. Il n'est pas là pour ça. Mais le plus grand danger pour une société qui légalise l'euthanasie, médicale ou non, est de perdre son âme. Elle ne serait pas comme certains l'imaginent une victoire sur la tradition, un progrès libérateur mais une régression profonde, une acceptation du caractère totalement contingent de la vie et de la croissance ».

Enfin, quoi qu'il en soit, les bien-portants sont les plus mal placés pour discourir de la maladie. Ils ne savent rien de ce que la maladie et la peur impliquent même chez les parents les plus proches. Le médecin ne peut considérer leurs manifestations que comme des gesticulations et rester d'abord à l'écoute de ses malades et surtout de sa conscience.

Dr Marina CARRERE D'ENCAUSSE, « santé Magazine », Avril 1993.

1- Quel est le thème abordé dans le texte ?

2- Par quoi l'a-t-on défini dans le texte ?

3- Relevez du texte 4 mots ou expressions appartenant à son champ lexical.

4- « Administrer un produit qui abrège la vie »

Le mot souligné veut dire :

- a. Qui prolonge la vie ?
- b. Qui améliore la vie ?
- c. Qui raccourcit la vie ?

Relevez du premier paragraphe le terme qui montre que le sujet suscite un vif débat.

5- Classez les idées suivantes dans le tableau ci-après :

- a- Un apaisement des souffrances
- b- Un acte à l'encontre des valeurs morales
- c- Un crime
- d- Un acte d'humanité
- e- Un service à rendre aux souffrants

Pour	Contre

- 6- Quel articulateur marque le changement de position ?
- 7- A qui/à quoi renvoie chacun des mots soulignés ?
« Ils ne savent rien de ce que la maladie » ; « Si ceux-ci sont dans le coma »
- 8- Relevez du texte 2 modalisateurs.
- 9- Etes-vous pour ou contre cette pratique ?
Justifiez votre réponse à l'aide d'un argument personnel.
- 10- Proposez un titre au texte.

Internet : obstacle ou levier à la participation civique?

On se préoccupe fortement du niveau d'engagement civique des jeunes, notamment en raison de leur faible participation aux élections. Si certains s'inquiètent des effets que l'utilisation d'Internet et des technologies de l'information (TI) pourrait avoir sur la capacité des nouvelles générations à jouer pleinement leur rôle de citoyens, d'autres croient au contraire que ces outils pourraient susciter leur enthousiasme pour l'action politique et sociale.

Mark Bauerlein redoute que la grande popularité de sites ou d'outils comme Face book, You Tube ou Twitter n'amène les jeunes à lire moins de livres. À ses yeux, il s'agit d'une véritable catastrophe, compte tenu du fait que, selon certaines études, les gens qui « lisent des livres pour le plaisir sont plus susceptibles que les non-lecteurs de voter, de s'inscrire sur les listes électorales, de s'intéresser davantage aux actualités politiques nationales, internationales et locales, et de s'assurer d'être mieux informés ».

Il est vrai que la navigation sur Internet est nettement plus populaire chez les jeunes que la lecture de livres, de journaux ou de revues (par exemple, selon l'enquête Génération C du CEFRIO*, 65% des Québécois de 18 à 24 ans naviguent sur le Web au cours d'une fin de semaine typique, alors que seulement 33% des jeunes lisent). Cependant, certains indices permettent de croire que la situation est peut-être meilleure que celle décrite par Mark Bauerlein. Car l'utilisation que les jeunes font des TI pourrait après tout contribuer à en faire de bons citoyens.

Ainsi, selon une étude du réputé Pew Internet menée en 2008, 50 % des jeunes Américains de 18 à 29 ans se rendent en ligne pour obtenir des nouvelles et de l'information sur la politique et les élections américaines, et 58 % utilisent le Web, le courriel ou les texto pour discuter de ces questions.

Il est vrai que les Américains de 18 à 29 ans préfèrent souvent se balader sur Face book plutôt que d'aborder des contenus traditionnels, mais 49 % d'entre eux se servent tout de même des réseaux sociaux virtuels pour découvrir les intérêts politiques de leurs amis, obtenir de l'information sur les candidats à des élections, intégrer le réseau d'amis d'un politicien ou démarrer ou joindre un groupe politique.

« *Par Réjean Roy, RÉSEAU CEFRIO. Octobre 2009* »

Le CEFRIO* : Centre francophone d'informatisation des organisations.

1- L'auteur de ce texte est :

- Conseillé du centre
- Ecrivain
- Politicien.

Recopiez la bonne réponse.

2- Classez les mots selon le tableau ci-dessous : les candidats, courriel, listes électorales, réseaux sociaux virtuels, d'engagement civique, naviguent sur le Web, rôle de citoyens, texto.

Internet : , , , ,

Politique : , , , ,

3- Le point de vue de l'auteur du texte s'oppose à celui de Mark Bauerlein? Justifier votre réponse par une expression du texte.

4- A quoi renvoie le mot souligné dans les énoncés suivants ?

« ... mais 49 % d'entre eux se servent tout de même des réseaux sociaux virtuels... »

« ...peut-être meilleure que celle décrite par Mark Bauerlein... »

5- « Les texto pour discuter de ces questions. ». Le mot souligné veut dire :

- a. De longs textes
- b. De courts textes
- c. Des émoticônes

Recopier la bonne réponse.

6- « Des technologies de l'information (TI) pourrait avoir sur la capacité des nouvelles générations à jouer pleinement leur rôle de citoyens » Le conditionnel dans cet énoncé exprime :

- Un ordre atténué
- Une éventualité

- Un souhait Recopier la bonne réponse.

7- Voici quatre propositions, deux idées seulement sont exprimées dans le texte, recopiez- les.

- a- Internet permet aux nouvelles générations de lire d'avantage des livres.
- b- La minorité des internautes Américains exploite Internet pour connaître les tendances politiques.
- c- Les personnes qui lisent ne participent pas aux élections.
- d- Certain Américains se servent de l'internet pour nouer des relations amicales.

8- L'auteur admet que les jeune s'intéressent plus à naviguer sur le web que lire un roman. Relevez du texte le passage qui le montre.

9- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

10- Complétez le passage suivant par les mots et expressions pris de la liste :

citoyenneté / différents maux/culture / outil d'information / enthousiasme.

« L'internet est un efficace qui peut contribuer dans l'.... politique telle que les élections et la ... les protagonistes l'accuse d'être la source de tous les ... de la société notamment l'instruction et la... »

11- Remplacez le mot souligné par la structure suivante : afin que

«Des jeunes Américains de 18 à 29 ans se rendent en ligne pour obtenir des nouvelles et de l'information sur la politique.

Faites les changements nécessaires.

12- Proposez Un titre au texte

Pour être des parents acceptables

Certains parents, parce qu'ils ont en horreur la guerre et la violence, interdisent tous les jouets inspirés par le matériel d'armement. Leur pacifisme est très compréhensible, is en prohibant ces jeux, ils n'agissent pas pour le bien de leur enfant, mais uniquement à partir de leurs préoccupations d'adultes. Certains d'entre eux ont même peur que ces jeux ne fassent de leur enfant un futur criminel, mais cette façon de penser est très dangereuse sur bien des points.

De même que le fait de jouer avec des cubes ou des camions n'indique pas que l'enfant sera un jour architecte ou chauffeur de poids lourds, de même ses jeux avec des armes-jouets ne laissent rien prévoir de ce qu'il fera plus tard. Ensuite si, comme on peut raisonnablement l'espérer, ces jeux donnent à l'enfant l'impression qu'il peut se protéger et lui permettent de se décharger de ses tendances agressives, celles-ci ne pourront pas s'accumuler dans l'inconscient et, plus tard, ne chercheront pas à s'exprimer de façon dangereuse, Cette prohibition, en outre, rend l'enfant frustré et furieux parce qu'il voit que ces jouets - par ailleurs vantés par les médias - sont permis à ses petits camarades.

Enfin, l'attitude la plus pernicieuse par ses conséquences est la peur parentale que l'enfant ne devienne un violent ou même un assassin. Cette idée est beaucoup plus nuisible au bien-être émotionnel de l'enfant que ne peuvent l'être les pistolets à amorce et les mitraillettes en matière plastique. C'est surtout vrai en raison de l'importance, pour l'enfant, de l'opinion que ses parents ont de lui. Après tout, c'est à travers ses parents que l'enfant se fait une idée de lui-même. S'ils le croient capable de mal tourner au point de devenir un criminel, cette opinion terriblement négative le rendra furieux contre eux et la société, et il sera plus enclin à mettre en acte sa colère, non plus d'une façon symbolique, par le jeu, mais dans la réalité, à partir du moment où il aura échappé à l'autorité parentale. Il sait qu'il a fort envie de jouer avec un pistolet à amorces, et si ses parents pensent que cela fera de lui un tueur, l'image qu'il se fera de lui-même, pour le présent et pour l'avenir, est en grand danger d'être gravement déformée.

Bruno BETTELHEIM, 'Pour être des parents acceptables'.

- 1- Pour quelle raison certains parents refusent les jouets de guerre à leurs enfants ?
- 2- « avoir en horreur la guerre et la violence. », cette expression veut dire avoir une attitude :
a. Guerrière ; b) Pacifique ? Donnez la réponse juste.
- 3- Dans le 1er paragraphe, l'auteur B. Bettelheim parle des parents : a) qui refusent les jouets de guerre pour leurs enfants ; b) qui achètent les jouets de guerre pour leurs enfants ; c) qui sont indifférents aux jouets de guerre ? Recopiez la réponse juste.
- 4- « Certains parents ont peur que les armes-jouets ne fassent de leur enfant un futur criminel. », relevez dans le texte une phrase qui comporte une idée contraire.
- 5- Quelle opinion (thèse) l'auteur du texte cherche à faire passer chez le lecteur ?
- 6- Pour démontrer le bien-fondé de sa thèse, B. Bettelheim utilisera plusieurs arguments. Relevez deux (02) de ces arguments ?
- 7- Quels sont les exemples donnés par B. Bettelheim pour illustrer ces arguments ?

Texte :

On appelle ça une fenêtre sur le monde !

Elle est sale mais personne ne lui résiste. Elle est dans les prisons comme un calmant. Elle est en permanence dans certains hôpitaux psychiatriques. C'est dans ces endroits qu'elle est le mieux à sa place : on ne la regarde pas, on ne l'écoute pas, on la laisse radoter dans son coin, on met devant elle ceux dont on ne sait plus quoi faire. On lui fait garder les vieillards dans les maisons de retraite, les invalides mentaux, et les prisonniers. Elle a infiniment moins de dignité que ces gens-là, assommés par l'âge, blessés par la nature ou par la Loi. C'est la télévision.

Elle se moque parfaitement de cette dignité qui lui manque. Elle se contente de faire son travail. On appelle ça une fenêtre sur le monde. Mais c'est, plus qu'une fenêtre, ce sont les détritiques du monde versés à chaque seconde sur la moquette du salon. Bien sûr, on peut fouiller. On trouve parfois, surtout dans les petites heures de la nuit, des paroles neuves, des visages frais. Dans les décharges, on met la main sur des trésors. Mais cela ne sert à rien de trier, les poubelles arrivent trop vite.

Un ami à vous, un philosophe, passe un jour là-dedans, dans la vitrine souillée d'images. On lui demande de venir pour parler de l'amour, on lui dit : « vous avez une minute et vingt-sept secondes pour répondre à ma question » et parce qu'on a peur d'une parole qui pourrait prendre son temps, peur qu'il n'arrive quelque chose, parce qu'il faut à tout prix qu'il ne se passe rien de confus et de désespérant – c'est-à-dire moins que rien –, en raison de cette peur on invite également vingt personnes, spécialistes de ceci, expertes en cela, vingt personnes soit une minute la personne. Les journalistes de télévision font pitié, avec leur manque parfait d'intelligence et de cœur, cette maladie du temps qu'ils ont héritée du monde des affaires.

La vulgarité, on dit aux enfants qu'elle est dans les mots. La vraie vulgarité de ce monde est dans le temps, dans l'incapacité de dépenser le temps autrement que comme des sous : vite, vite, aller d'une catastrophe aux chiffres du loto, vite glisser sur la météo, vite aller à l'heure suivante et que surtout rien n'arrive, aucune parole juste, aucun étonnement pur.

La télévision, contrairement à ce qu'elle dit d'elle-même, ne donne aucune nouvelle du monde. La télévision, c'est le monde qui s'effondre sur le monde.

D'après Bobin Christian "Le Mal" (L'Inespérée, 1994)

I- Compréhension de l'écrit :

1- Le problème posé dans ce texte est :

- a- La télé a-t-elle des avantages ou des inconvénients ?
- b- La télé informe-t-elle ou encombre-t-elle ?
- c- La télé souffre-t-elle de la maladie du temps ?

2- Retrouvez dans le texte les reformulations aux éléments suivants :

- a- Des gens assommés par l'âge,
- b- Des gens blessés par la nature
- c- Des gens blessés par la Loi.

3- Classez ces éléments dans le tableau ci-dessous :

Irrésistible - sale - tient compagnie – calme les esprits – sans dignité – sans intérêt.

Pour la télé	Contre la télé

4- Qu'introduisent les deux points dans le premier paragraphe ?

5- L'auteur défend –t-il ou dénonce –t-il la télévision ? Justifiez votre réponse en relevant une phrase du texte.

6- Que fait l'auteur dans le troisième paragraphe ?

Répondez en choisissant parmi les propositions suivantes :

a- Il donne son point de vue.

b- Il pose une problématique.

c- Il donne un exemple pour justifier son point de vue.

7- « Dans les décharges, on met la main sur des trésors. Mais cela ne sert à rien de trier, les poubelles arrivent trop vite ».

Expliquez cet énoncé en montrant ce que veut dire l'auteur de la télévision à travers ce passage.

8- Que pense l'auteur des journalistes de télévision?

9- Pourquoi le mot « vite » est-il répété plusieurs fois dans le quatrième paragraphe ? Comment appelle –t- on ce procédé de répétition ?

10- Justifiez l'emploi de l'exclamation employée dans le titre.

II- Production écrite :

Traitez un seul sujet au choix :

Sujet 1 : Vous avez été marqué par le texte de Bobin Christian. Faites le compte rendu critique de son discours en une quinzaine de lignes pour en informer vos camarades du lycée.

Sujet 2 : « On appelle ça une fenêtre sur le monde. Mais, la télé c'est plus qu'une fenêtre, ce sont les détritiques du monde versés à chaque seconde sur la moquette du salon ». Partagez- vous ce point de vue ? Rédigez un discours argumentatif d'une quinzaine de lignes ou vous donnez votre avis sur le sujet en vous appuyant sur trois arguments illustrés d'exemples personnels. Bon courage !

Texte :

Le déplacement touristique est souvent présenté par les organismes internationaux et les responsables politiques comme un moyen de rencontre et, d'échange, un facteur de compréhension mutuelle entre les peuples, "une force vitale pour la paix."

Mais il suffit d'observer les effets réels de l'intrusion touristique pour se rendre compte que ces chances sont fréquemment gâchées et que ces objectifs idylliques sont loin d'être atteints: certains parlent même d'une "impossible rencontre", notamment dans les zones sous-développées. Une situation de dépendance économique vis-à-vis des pays pourvoyeurs de touristes et leurs grandes entreprises de voyage ne crée pas évidemment les conditions nécessaires pour un échange équitable: les attitudes d'animosité et de rejet sont renforcées par le sentiment de colonisation éprouvée dans les régions soumises à une forte exploitation touristique qui se voient dépossédées de leur patrimoine et n'ont pas les moyens d'organiser elles-mêmes la mise en valeur.

De plus, la publicité et les catalogues de voyage donnent du pays visité une image mythique, toujours très réductrice par rapport à la réalité, avec une dissimulation systématique des problèmes économiques et sociaux. Le voyageur sous-informé à qui l'on a présenté ces destinations comme heureuses et disponibles, ces populations comme éternellement chaleureuses et hospitalières, va se considérer de ce fait comme un hôte recherché et se conduire fréquemment "comme en pays conquis": méprisant et grossier avec les autochtones, irrespectueux des traditions, des rites et des valeurs de la société locale, utilisateur négligent - mais exigeant - des attraits touristiques qui lui sont présentés...

Ces attitudes sont courantes chez les touristes voyageant en groupe, ayant acheté un "forfait" à un organisateur de voyage que chez les visiteurs individuels qui entretiennent des contacts plus réguliers avec les locaux et sont plus intéressés par la découverte authentique d'un pays différent.

Georges CAZES

Le tourisme international: mirage ou stratégie d'avenir ?

Editions Hatier 1989

- 1- Comment le tourisme est-il perçu par les responsables politiques ?
- 2- L'auteur perçoit-il le tourisme de la même manière ? Justifiez votre réponse en relevant une phrase du texte.
- 3- Complétez le tableau ci-dessous à l'aide des expressions suivantes: Une force vitale pour la paix - déposséder du patrimoine - images mythiques - moyen de rencontre - traditions non respectées - sentiment de colonisation

Tourisme selon les politiques	Tourisme selon l'auteur

- 4- Dans quelles régions le tourisme est-il mal considéré ?
- 5- Relevez du texte quatre mots ou expressions qui se rapportent au champ lexical de "patrimoine"
- 6- L'auteur distingue deux sortes de touristes. Lesquels? Quelle est l'attitude de chacun d'eux ?
- 7- Certaines institutions considèrent le tourisme comme moyen de communication entre les peuples. Relevez du texte une phrase de sens équivalent
- 8- "Le voyageur qui l'on a présenté ces destinations..."
Que remplace "on" dans ce texte ?
- 9- Quel est le problème posé par l'auteur ?
Quelle forme de tourisme l'auteur favorise-t-il à la fin du texte ?

Science et développement

Il est, certes, des gens qui doutent que la science ne puisse jamais faire le bonheur des hommes... En effet, la course au développement, qui apparaît parallèle à la progression scientifique, induit l'hyperconsommation, la pollution et de grands risques écologiques.

Mais, à mon avis, la science fait le bonheur des hommes. Il faudrait éviter de confondre science et développement, et dire, au contraire que la menace vient du trop peu de science.

Voyons les faits. Une comparaison objective du passé et des temps modernes me paraît le démontrer aisément: la condition humaine s'est considérablement améliorée, surtout dans les pays développés, c'est-à-dire justement, là où on pratique la science. Cette amélioration est faite de la mise en œuvre d'une infinité d'éléments de sécurité et de confort, de communication, d'information qui donnent à chacun le goût d'une existence meilleure, entraînant forcément plus de justice sociale.

Je le sais bien, les pays en voie de développement, les régions les plus pauvres de l'Amérique latine, nous montrent des gens heureux et sereins. Mais leur satisfaction ne vient-elle pas de leur ignorance des progrès matériels du reste de l'humanité ?

Des Français, il est vrai encore, trouvent une joie, constante et profonde, dans une vie simple et naturelle, à la campagne...

Mais qu'en serait-il si un médecin, armé de pénicilline, n'était prêt à leur porter secours en cas de maladie grave, si le facteur ne leur apportait, de temps à autre, les lettres des êtres qu'ils aiment, et que l'avion transporte en quelques heures ?

aturellement, l'industrialisation galopante, et son corollaire, la pollution, peuvent conduire au désastre : nos rues sont encombrées de tant d'automobiles que celles-ci ne peuvent plus rouler; nos aéroports sont tellement surchargés que les avions ne pourront bientôt plus s'envoler ; nos hôpitaux sont remplis de tant de machines automatiques si coûteuses que, pour les rentabiliser, on leur prescrit des analyses inutiles; nos administrations sont équipées de tant d'ordinateurs nourris de tant de questionnaires, que les citoyens, demain, risquent de passer plus de temps à les remplir qu'à travailler

Mais en quoi la science est-elle responsable de tout cela ? Elle a apporté des moyens de bonheur, et ce sont les hommes qui ont détourné ces moyens de leur objet, ne serait-ce qu'en les multipliant d'une manière excessive ...

Georges MATHÉ, Le Temps d'y penser

1/ Relevez trois mots qui appartiennent au champ lexical du danger.

2/Quelles expressions du texte montrent que l'auteur donne son avis personnel ?

3/L'auteur est – il pour ou contre la science ? Quelle thèse défend –il ?

4/Quel est le point de vue des personnes avec lesquelles il n'est pas d'accord ?

5/Parmi les affirmations suivantes, relevez celles qui sont fidèles au sens du texte.

- La science ne pourra jamais faire le bonheur des hommes.
- La science est source de bonheur dans tous les pays du monde.
- La science est responsable du malheur des hommes.
- La science n'a amélioré les conditions de vie que dans les pays développés.
- La science est mal utilisée par l'homme qui la transforme en moyen dangereux.

6/ - Quel paragraphe du texte montre que la science est utilisée de façon exagérée ?

7/- les arguments développés dans ce paragraphe sont-ils les arguments de l'auteur ou bien les arguments de ses adversaires ?

8/Dans quel but l'auteur développe-t-il cette argumentation?

Texte :

L'échec scolaire, même minime, désapproprie l'enfant d'une partie de son moi. Le soutien au soutien est fondé sur l'idée que l'enfant a besoin de saisir ce qui se passe en lui dans les moments où il est en rupture avec le milieu scolaire. Il a besoin de saisir, comme dans un miroir, ce dont il est victime, et surtout, de se sentir reconnu dans le dommage qu'il subit. La vie est une bataille avec des forces positives et négatives, et l'enfant a parfois besoin d'être accompagné pour découvrir ses forces positives, pour faire face à l'adversité, inhérente à tout parcours scolaire. Il a besoin que nous regardions de près la nature de ces dommages. L'une des méthodes pour y parvenir est le retour à ce qui s'est passé dans le milieu familial ou scolaire, ou intime. A partir de cette marche en arrière, il peut devenir possible de pratiquer une marche en avant pour organiser une dimension positive du moi.

Si on ne fait pas ça, on enlève aux enfants une substance essentielle : l'espoir d'une plus-value¹, de retrouver une considération en eux-mêmes.

L'aide spécialisée est une écoute de ce qui s'est cassé, de la partie «accidentée » du moi, sans connotation péjorative, pour engager un travail de réparation en s'appuyant sur la partie intacte du moi et à partir de l'établissement d'une relation de coopération.

Alors que les rééducateurs, de part leur formation et la conception même de leur travail, connaissent ces dysfonctionnements réels ou potentiels, les institutionnels considèrent ces dysfonctionnement comme secondaires, susceptibles d'améliorations ultrarapides, et pouvant être pris en charge par des personnes formées selon des normes de transmissions qui s'avèrent inefficaces lorsqu'il faut les moduler. Le risque est la dévalorisation de l'enfant si on ne lui permet pas de puiser les atouts qui sont en lui, et ce sont des opérations qui ne sont pas réversibles.

Qui va accompagner ces enfants qui sont devant un système d'appartenance scolaire si éloigné du système familial qu'ils ne peuvent s'y inscrire ? Ils arrivent avec la honte ou de l'arrogance. Ils ont besoin que des adultes reconnaissent leurs appréhensions², et c'est en posant ce regard sur eux que les rééducateurs vont ouvrir des pistes de travail. Il faut « envisager », regarder ce qu'il y a sous ces comportements. On ne peut occulter³ le voeu des enfants ni le considérer comme une fatalité : « ça passera ». Nous connaissons le risque possible: « ça cassera » !.

Jaques Lévine, Le Monde de l'éducation, décembre 2008

1. Plus -value : augmentation de valeurs, amélioration.

2. Appréhension : crainte vague. 3.Occulter : cacher, dissimuler.

I. COMPREHENSION :

1) « L'échec scolaire, même minime, désapproprie l'enfant d'une partie de son moi. » Cette phrase veut dire :

- L'échec scolaire prive l'enfant des connaissances.
- L'échec scolaire empêche l'enfant de suivre ses études.
- L'échec scolaire est une atteinte à la personnalité. Relevez la bonne réponse.

2) Relevez dans le deuxième paragraphe une proposition qui explique le mot « dommage ».

3) Complétez le tableau suivant par les termes ci-dessous pris du texte :

Dysfonctionnement – soutien – marche en avant – rupture – atouts – marche arrière – victime – considération – dommage – cassé – dévalorisation – réparation – coopération

L'échec scolaire	L'aide spécialisée

4) Quelle démarche l'auteur propose-t-il pour aider l'enfant victime de l'échec scolaire ?

Répondez en relevant du texte la phrase qui le montre.

5) Il faut « envisager », regarder ce qu'il y a sous ces comportements. Relevez les deux termes qui désignent ces comportements.

6) Complétez l'énoncé suivant par des mots et de expressions proposés pris du texte.

Réparation – intime – échec scolaire – considération en lui-même – accidentée

« Pour aider un enfant victime de..., il faut retourner dans le niveau familial et même, sinon, il perdra ... Il faut s'aider de la partie pour la de la partie accidentée.

7) « A l'école les enfants se retrouvent dans un milieu qui est très différent de leur vécu. »

Relevez du texte une phrase qui reprend cette idée.

8) Les rééducateurs et les institutionnels sont-ils d'accord sur l'aide à l'enfant en difficulté ?

Justifiez votre réponse en relevant un articulateur logique. Par quel autre articulateur peut-on le remplacer ?

9) « ...ils ne peuvent s'y inscrire. »

« ...en posant ce regard sur **eux** » Que désigne chacun des pronoms soulignés ?

II. PRODUCTION ECRITE :

Traitez l'un des sujets au choix.

1) Faites le compte rendu objectif du texte.

2) Beaucoup de parents se plaignent des mauvais résultats scolaires de leurs enfants.

Selon vous, qui en est responsable ? Quelles solutions proposeriez-vous ?

L'interview

CHAMEKH AMOR

ANDREA PIRLO DANS SOCIAL MEDIA INTERVIEW DE L'ENTREPRISE DRUTEX

L'interview s'est déroulée en deux étapes. Premièrement, les fans de football inscrits sur le profil Facebook de l'entreprise ont eu la possibilité de poser leurs questions sur Facebook à travers les postes dans les commentaires. Ensuite, les réponses aux certaines questions sont publiées sur le site de DRUTEX.

Andrea Pirlo, le joueur star de Juventus de Turin, a déjà répondu aux questions des fans.

Nous vous souhaitons une agréable lecture !



Patrick Kopaczek: Salut Pirlo, quel était le meilleur et le pire moment dans votre extraordinaire carrière?

Andrea Pirlo: Salut Patrick, le plus beau moment de ma carrière était sans aucun doute la victoire dans la Coupe du Monde de 2006; le pire moment était la défaite en finale de la Ligue des Champions contre Barcelone, il y a un mois.

Patrick Kopaczek: Qui est votre idole ?

Andrea Pirlo: L'un de mes idoles est Roberto Baggio. J'ai eu l'honneur de jouer avec lui à Brescia Calcio 1991.

Mateusz Pudrzyński: Salut Pirlo, qu'avez-vous ressenti lorsqu'en 2006 en Allemagne Fabio Grosso a transformé le pénalty décisif en titre de champion du monde ?

Andrea Pirlo: Salut Mateusz, après un stress inimaginable – une explosion de joie et d'excitation. C'était une sensation extraordinaire.

Waldek Górny: Salut Pirlo, lequel de ces deux clubs – AC Milan ou Juventus – est pour vous plus important et dans lequel on joue un meilleur football ?

Andrea Pirlo: Salut Waldek, tous les clubs dans lesquels tu évolues doivent être importants pour

toi. Ce sont deux excellentes équipes. J'ai eu l'honneur de jouer dans les deux, de remporter les succès avec les deux et je n'oublierai jamais ces merveilleux moments.

Hubert Hęciak : Salut Pirlo, comment perfectionnez-vous votre technique de tir au but ? Comment peut-on améliorer sa performance de tirer les buts ?

Andrea Pirlo: Salut Hubert, entraînement, entraînement et encore entraînement.

Paweł Zawadzki: Salut Pirlo, qui est actuellement à votre avis le meilleur joueur de football du monde ?

Andrea Pirlo: Je crois que les meilleurs joueurs du monde sont actuellement Messi et Cristiano Ronaldo.

Maciej Ziolkowski: Salut Pirlo, combien de temps comptez-vous encore jouer au foot professionnel ?

Andrea Pirlo: Salut Maciej, pour l'instant je ne pense pas à la fin de ma carrière. Je crois que j'arrêterai de jouer lorsque je ne ressentirai plus l'ambition de jouer.

Article publié sur le site (www.drutex.pl); 20/07/2015

Questions :

- 1- Qui posent les questions de cette interview ?
- 2- Est-ce que Pirlo a répondu à toutes les questions? Justifiez votre réponse.
- 3- Est-ce que les questions suivent-elles un ordre logique ? Justifiez votre réponse.

4- Répondez par vrai ou faux :

- a- Le pire moment dans la carrière de Pirlo est la défaite dans la Coupe du Monde 2006.
- b- Pirlo n'a pas joué avec Roberto Baggio.
- c- Pirlo était champion du monde en 2006.
- d- Selon Pirlo le meilleur joueur du football du monde est Messi.

5- Relevez du texte les clubs dans lesquels Andrea pirlo a joué le football.

6- Relevez du texte 4 noms de joueurs de football.

7- A qui renvoie le pronom (nous) dans le chapeau ?

8- Dans la phrase « L'un de mes idoles est Roberto Baggio »

Le mot souligné veut dire :

- Joueur préféré
- Ami préféré
- Entraîneur préféré

Cochez la bonne réponse.

9- Relevez du texte deux expressions opposées de la même réplique.

Lionel Messi a accordé une interview exclusive à Goal.com à Barcelone, suite à un événement organisé par adidas après que le génie ait reçu son deuxième Ballon d'Or FIFA. Notre rédacteur en chef de Goal.com Espagne, Sergio Aguilera s'est longuement entretenu avec le meilleur joueur du monde.



Goal.com: Pensez-vous que les médias ont été durs avec vous?

Messi: La vérité c'est que je ne fais pas attention à ce que disent les médias sur moi. Ce qui m'importe le plus est ce que mes coéquipiers pensent de moi et les gens qui sont à mes côtés. Je veux juste les remercier pour leur soutien.

Goal.com: Pour tout ceux qui vous apportent leur soutien, comme c'est le cas de Goal.com, que voulez-vous leur dire?

Messi: J'apprécie leur soutien et je veux partager mon Ballon d'Or avec eux. Cela fait du bien de savoir que des gens vous soutiennent, peu importe ce que vous faites.

Goal.com: Quelles ont été vos réactions lorsque vous avez été présenté avec le Ballon d'Or devant vos fans au Camp Nou ?

Messi: C'était un moment magnifique. J'étais ravi de partager ce moment avec Xavi et Andres, et avec l'ensemble de l'effectif. Je pense que le public a bien compris que cette distinction était en réalité un prix pour toute l'équipe.

Goal.com: L'effectif de Barcelone a t-il des limites?

Messi: J'espère que nous pourrons continuer à jouer comme nous le faisons jusqu'à présent, et que nous pourrons remporter de nombreux titres. Nous avons une merveilleuse opportunité de parvenir à cela et j'espère continuer à remporter des titres avec ce club.

Goal.com: Quels sont les critères nécessaires pour que Barcelone maintienne ce niveau ?

Messi: Je crois qu'il faut garder notre mentalité et essayer de continuer de jouer de cette manière. Nous travaillons ensemble depuis de longues années et j'espère que nous pourrons continuer sur cette voie le plus longtemps possible.

Goal.com: Avez-vous peur qu'il arrive quelque chose qui puisse changer la belle série de victoires au sein de l'équipe? Avez-vous déjà discuté de cette peur dans le vestiaire?

Messi: Nous sommes si confiants et nous travaillons tellement bien que nous pensons toujours de manière positive. Nous sommes évidemment conscients que cette série de victoires peut se stopper à n'importe quel moment mais nous préférons ne pas y penser.

Goal.com: Comment voyez-vous le futur immédiat avec la sélection d'Argentine? Quelles sont les qualités requises pour l'Argentine pour remporter la prochaine Copa America?

Messi: Nous travaillons bien et là aussi, avons une magnifique opportunité. C'est une chance de défendre les couleurs de son pays et remporter la Copa America apporterait beaucoup de joie à notre pays.

Goal.com: Chez Goal.com nous terminons toujours nos interviews par cette question - Quel est le but le plus mémorable que vous avez marqué?

Messi: Sur l'ensemble des buts de ma carrière, je dirais celui que j'ai marqué avec la tête en finale (ci-dessous) de la Champions League contre Manchester United en 2009. Je pense que c'est un but très important pour moi et pour Barcelone et la vérité est que j'ai de très bons souvenirs de ce but.

Goal.com: Et le but le plus mémorable de l'histoire?

Messi: (Il hésite) Euh, la vérité est que maintenant, je n'ai pas d'idée précise.

*Propos recueillis par Sergio Aguilera à Barcelone
Goal.com 19 Janvier 2011*

1- Complétez à l'aide du texte :

L'intervieweur	L'interviewé	Le thème de l'interview

2- Où l'interview a –t- elle été réalisée ?

3- L'interview a été réalisée suite à un événement organisé par Adidas après que :

- *Goal.com ait reçu le ballon d'or FIFA.*
 - *Messi ait reçu le Ballon d'Or FIFA.*
 - *Messi ait accordé une interview exclusive à Goal.com*
- Choisissez la bonne réponse.*

4- Les médias parle beaucoup de Messi. S'intéresse –t- il à ce qu'ils disent de lui ?

- *Relevez dans le texte une phrase qui justifie votre réponse.*

5- Relevez dans le texte six mots en relation avec le métier de Messi.

6- D'après votre compréhension du texte, comment Messi était-il après avoir gagné le deuxième ballon d'or Fifa ?

- *Orgueilleux ?*
- *Content ?*
- *Ingrat ?*
- *Modeste ?*
- *Fâché ?*

Choisissez deux bonnes réponses.

7- « **Je** crois qu'il faut garder notre mentalité».

- « **Nous** sommes si confiant... ».

- A qui ou à quoi renvoient les pronoms soulignés ci-dessus ?

8- Complétez le passage ci-après par les mots de la liste suivante :

Gagné- réussite – goal.com – interview – Messi – avancement – modeste- le meilleur joueur – joueur – journaliste.

« Dans une qu'il a accordée exclusivement à, et après avoir Son deuxième Ballon d'Or FIFA, parle au de sa carrière en tant que de Barcelone du monde demeure toujours malgré son et sa »

Interview avec la photographe Charlotte Aleman

Rencontre avec Charlotte Aleman, une jeune photographe strasbourgeoise de 28 ans, pour tenter de faire tomber les masques et révéler au grand jour la véritable essence de ce métier captivant.

• **Qu'est-ce qui vous a attirée dans le domaine de la photographie?**

Je suis issue des Beaux-arts. Avant cela, j'ai obtenu un bac option Histoire de l'Art et Art plastique. Autant dire que j'ai toujours été attirée par les images. J'ai besoin de pouvoir utiliser ma créativité et mon imagination au quotidien.

• **Avec quel type de personne travaillez-vous majoritairement?**

Je travaille avec des personnes extrêmement variées. Et c'est une des choses que j'affectionne dans ce métier, il n'y a pas de routine, et il est continuellement demandé de s'adapter. Je photographie des acteurs et des modèles qui veulent étoffer ou mettre à jour leur book photo, des groupes de musiques, ou des agences qui passent des commandes pour toutes sortes de choses (Publicité, photos culinaires, portraits)

• **Quels sont les compétences requises pour être photographe ?**

Je pense qu'il faut être passionné, être à la fois créatif et bon technicien, et avoir une bonne capacité d'adaptation. Il ne faut pas oublier le côté humain car il n'est pas facile pour tout le monde d'être devant un objectif. J'ajouterai donc l'empathie et la patience.

• **Où puisez-vous votre inspiration ?**

Je suis tout le temps à l'affût d'une idée, et tout devient une source d'inspiration. La lumière de certains films, l'ambiance d'un livre, une exposition... J'ai des dizaines de carnets et je prends des notes tout le temps. Comme je ne peux pas choisir de mettre cette fonction sur pause, je suis devenu photographe.

• **Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait exercer votre métier ?**

Si tu es passionné, n'écoute pas les vieux photographes qui essaieront de te dissuader d'en faire ton métier.

<http://www.lestrassbuch.fr/>

Interview réalisée par Félicia dans Le Strass Buch 2015

1/ Quels sont les deux interlocuteurs de cette interview ?

2/ Relevez quatre mots ou expressions qui renvoient à « photographe ».

3/ Avec quelles personnes Charlotte Aleman travaille-t-elle ?

4/ Selon Charlotte, il y a des capacités requises pour devenir photographe, quelles sont ces capacités ?

5/ Complétez :

a- La situation de communication interne :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Pourquoi ?

b- La situation de communication externe :

Qui écrit ?	A qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?

6/ Quel type de questions le journaliste a-t-elle employé

Texte :

Loïc Faucon est gouverneur du conseil mondial de l'eau et donc responsable du bon déroulement du 3ème Forum mondial de l'eau qui se tient jusqu'au 23 mars à Kyoto au Japon; il répond aux questions d'un journaliste.

Combien de personnes, actuellement dans le monde, ne disposant pas d'eau, et dans quelles zones la situation est-elle la plus grave ?

On estime qu'il y a aujourd'hui 1.5 milliard de personnes qui n'ont pas accès à l'eau pour vivre normalement. Mais le double, près de 3 milliards ne disposent pas d'un assainissement convenable. Avec le développement des méga cités, c'est à la périphérie des grandes villes que se situent les problèmes majeurs. Parfois, il y a de l'eau, mais elle est polluée.

Quelles sont les conséquences de ces pollutions de l'eau ?

Au lieu de régresser, les maladies favorisées ou transportées par les eaux infectées ne font qu'augmenter. La malaria est la plus connue, mais on voit se multiplier les cas de bilharziose, de typhoïde, de diarrhées (...). Actuellement, la mauvaise eau est la première cause de mortalité dans le monde.

Qui pollue l'eau ?

Tout le monde: les industries, dont les effluents sont chargés de produits dangereux, comme les métaux lourds, l'agriculture, qui utilise de plus en plus de pesticides et d'engrais, et les habitants des villes, dont les eaux usées partent plus au moins directement dans les rivières (...) Il faut traiter ces eaux. Or c'est ce qui coûte le plus cher.

L'ensemble des investissements, publics et privés, pour l'eau dans le monde représente 5 % du total des investissements, alors que ceux du secteur des télécommunications s'élèvent à 52 %.

Cette différence n'est-elle pas scandaleuse ?

Elle est en tout cas inacceptable. J'ai l'habitude de dire: "L'eau potable avant le portable" ou les "robinets avant les fusils". C'est une question de choix politique.(...) Michel Camdessus, ancien directeur du Fonds Monétaire International, écrit qu'il faudrait investir 180 milliards de dollars par an. Mais il admet que nous ne sommes capable de mettre sur le table que 80 milliards chaque année. Il faut donc en trouver d'avantage et, pour cela, mieux gérer l'argent existant et faire vraiment de l'eau une priorité, ce qui, actuellement, n'est pas le cas.

La réunion de Kyoto réussira-t-elle à mettre en place les bases d'une politique mondiale de l'eau ?

Nous souhaitons tous établir un certain nombre de règles de base. (...) D'abord, la question du droit à l'eau devrait être inscrite dans les constitutions. Ensuite, la loi devrait obliger les distributeurs à donner gratuitement un minimum vital à ceux qui ne peuvent payer.

***Propos recueillis par Pierre Ganz et Françoise Monier,
L'express du 23 mars 2003***

Compréhension:

1-Dans ce texte, on:

- * donne des informations sur l'eau
- * raconte l'histoire de l'eau
- * exige une bonne gestion de l'eau
- * décrit le cycle de l'eau.

Recopie les deux bonnes réponses

2- Des milliards d'êtres humains ne peuvent accéder à l'eau. Pourquoi ? (Relevez deux causes)

3-"On estime qu'il y a aujourd'hui..." A quelle période renvoie "aujourd'hui" ?

4- Complétez le tableau:

Causes de la pollution (2)	Conséquences de la pollutions (2)

5- Les responsables investissent plus pour les télécommunications que pour l'eau. Quelle phrase du texte exprime cette idée ?

6- "J'ai l'habitude de dire." A qui renvoie le pronom personnel souligné ?

7- "Les robinets avant les fusils." Que veut dire l'auteur par cette expression ?

8- Parmi les propositions suivantes, quelles sont celles qui sont fidèles au texte ? Recopiez-les.

- * Les eaux polluées doivent être traitées.
- * Le problème de l'eau est une priorité pour les pays riches.
- * Le droit à l'eau est inscrit dans les constitutions.
- * L'eau doit être gratuite pour les pauvres.

Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets au choix

1- Suite à de fréquentes coupures d'eau, les habitants de votre cité ou de votre quartier veulent adresser une réclamation à l'entreprise de distribution de l'eau potable et aux journaux nationaux. Ils vous chargent de cette tâche. Rédigez un texte dans lequel vous dénoncerez ce problème en mettant l'accent sur ses causes, ses conséquences et ses solutions.

2- Vous avez lu cette interview dans l'hebdomadaire "l'Express" et vous décidez d'informer vos camarades du contenu de ce texte à travers le journal de l'établissement consacré entièrement au 22 mars, journée mondiale de l'eau. Faites le compte-rendu objectif de ce texte.

« La radio, ma passion... »

Malgré sa silhouette juvénile, Chetane est passé de boucler sa 3ème décennie d'homme de radio. Ses débuts à la radio chaîne 1, en 1984, son passage à la chaîne 3 et son statut de « membre fondateur » de Bahdja FM sont passés en revue dans ce bref entretien.

Toujours debout à 5 heures pour animer « Bahdja Réveil », 6 jours sur 7. Pas trop contraignant ?

On ne se lasse pas quand on est passionné. J'adore mon métier et j'éprouve une joie incommensurable lorsque je prends l'antenne. Effectivement, chaque jour que dieu fait, je suis debout à 5h. il m'arrive aussi de travailler le soir quand il s'agit d'animer un concert ou autres manifestations culturelles. Résultat : souvent je n'ai droit qu'à 3 ou 4 heures de sommeil. Je ne m'en plains pas pour autant.

Comment êtes-vous venu à la radio ?

J'ai été approché en 1984 par Mohamed Tahar Foudala afin d'intégrer son équipe. On réalisait des pièces radiophoniques que diffusait à l'époque la chaîne 1. En parallèle, je travaillais aussi avec Nadjoua dans une émission enfantine. Ensuite, la chaîne 3 vers 87-88, où Djaawad Fasla m'avait sollicité pour donner des cours de guitare via les ondes. J'ai eu aussi le privilège de faire partie du noyau fondateur de radio Mitidja et El Bahdja où je n'ai pas cessé d'émettre depuis 1991.

Vous êtes de formation musicale, n'est-ce pas ?

Tout à fait. J'ai une licence de musicologie, obtenue à l'INSM. Le monde de la musique ne m'est pas étranger. Je peux affirmer que ma formation m'a beaucoup aidé à investir le monde de l'animation et de la programmation de la radio périphérique algéroise.

Votre façon de parler à l'antenne, qui se situe entre l'arabe classique et le dialecte algérien, est fort appréciée par les auditeurs. Vous le savez ?

J'ai toujours opté pour eddardja el mouhadaba (dialecte sain), si j'ose dire. Car il faut savoir que notre radio est également destinée à un auditoire autre qu'algérien. Pourquoi empêcher un libyen ou un syrien de nous écouter. Ceci dit, je pars du principe suivant : soit je parle totalement français et dans ce cas il y a une chaîne spécialisée pour cela ou sinon je m'exprime en arabe et dans ce cas El Bahdja est le cadre idoine. Je suis contre le principe du « moitié-moitié ».

Propos recueillis par Djamel Zerrouk.El Watan, Juillet 2006

1- Comment s'appelle la personne à qui on pose les questions ? Quel métier exerce-t-elle ?

2- Aime-t-elle son métier ?

3- Relève **deux** détails qui le montrent.

4- Complète le tableau en traçant l'itinéraire professionnel de cet animateur-radio :

1984

1987-1988

1991

5- Quelle autre formation a reçu cet animateur ?

6- De quelle manière s'exprime notre animateur à la radio ? pourquoi ?

7- Que pensent les auditeurs de cette façon de s'exprimer

8- Relève une interrogation partielle puis recopie-la.

9- Quel est le type d'interrogation utilisé dans la dernière question?

Repose la question avec inversion du sujet.

(Jamel Balhi est le premier homme à avoir fait le tour du monde en courant. Mais plus qu'un athlète, Jamel est tout à la fois photographe professionnel, reporter et écrivain. Ses courses à travers le monde témoignent de la situation de la planète.)

- Depuis près de vingt ans, vous parcourez le monde en courant. Quelle était votre motivation première : courir ou voyager ?

- Courir et voyager ont toujours été liés, puisque je cours toujours sur de très longues distances. La course m'a simplement conduit au bout du monde.

- Quand vous débarquez quelque part en courant, vous devez passer pour un extra-terrestre !

- Pas tout à fait, parce que je mets tout en œuvre pour que mon arrivée dans une ville ou un village passe inaperçue. Comme je ne veux pas me transformer malgré moi en « bête à exploiter », je fais en sorte de n'être jamais attendu. Je n'affiche aucun signe qui puisse indiquer ce que je fais ni d'où je viens. Je fais montre de discrétion et d'effacement afin de mieux aborder les personnes, les surprendre dans leur vie quotidienne.

- Par votre démarche, vos images, qu'espérez-vous montrer ou apporter aux autres ?

- Mon engagement à moi, c'est de traverser tous ces pays, souvent misérables ou en guerre, et de témoigner de ce qu'ils sont, sans distance dans mes commentaires, sans point de vue journalistique.

- Vos voyages sont placés sous l'égide de l'Unesco. Qu'est-ce que ça signifie concrètement ?

- Rien financièrement, si c'est la question ! L'Unesco se reconnaît dans ma démarche, et moi dans la leur. Ils m'apportent un soutien administratif ; je leur apporte une ouverture sur les cultures du monde, car je vais au-devant de celles-ci. Nous partageons une notion de respect mutuel entre les nations et de culture de la paix ; car la paix, ce n'est pas que l'absence de guerre, c'est un état d'esprit. A l'Unesco, je suis donc un peu considéré comme un ambassadeur.

- Vous avez réalisé le premier tour du monde en courant. Comment vous est venue cette idée ?

- L'idée m'est venue durant l'été 1985 ; lorsque j'ai rencontré un ami chinois qui m'a invité à venir le rejoindre un jour à Shanghai pour une tasse de thé au jasmin. J'avais vingt-deux ans, un âge où je cherchais farouchement ma voie. La route était donc toute tracée ; j'ai décidé de partir à Shanghai en courant. Dix-huit mois plus tard, j'y étais !

Magazine « le routard » Janvier 2009

1) Quel est le type de texte ? Justifiez votre réponse.

2) Quels sont les (2) interlocuteurs ?

3) Quel métier exerce Jamel Balhi ?

4) Voici une série d'affirmations, recopiez celles qui sont vraies :

- a. J. Balhi est un athlète professionnel qui a remporté plusieurs titres.
- b. J. Balhi veut apporter des témoignages de ce qui se passe dans le monde
- c. J. Balhi a commencé son tour du monde à Shanghai
- d. L'Unesco paye Balhi pour courir et voyager à travers le monde
- e. Balhi veut éviter de retenir l'attention des populations qu'il rencontre lors de ses déplacements.

5) Trouvez dans le texte une définition de l'expression suivante : « Je fais montre de discrétion. »

6) « Je cherchais ma voie » le mot souligné veut dire :

- a. Le chemin qui conduit à Shanghai.
- b. Un moyen utilisé pour atteindre un but dans la vie.
- c. Un chemin qui permet d'atteindre un autre point du monde.

7) Que désignent les pronoms soulignés dans les phrases suivantes :

- a. Nous partageons une notion de respect.
- b. Ils m'apportent un soutien administratif.
- c. ... de témoigner de ce qu'ils sont.
- d. Je cours toujours.

8) « vous parcourez le monde en courant » Transformez cette phrase en question en utilisant :

- a. L'expression « est ce que » b. Un mot interrogatif. c. Une inversion du sujet.

9) Complétez le passage suivant par des mots et des expressions pris dans cette liste :

« Opinion / témoignages / informations / découvrir / interviewé / tour du monde »

Un journaliste du magazine « Le routard » a Balhi pour avoir des ... sur ses différents ... et ses Ce dernier est rendu célèbre par le qu'il a réalisé en courant. Courir permet à Balhi de la planète et d'apporter des sur les cultures qu'il rencontre et les événements qui se déroulent dans le monde. Production écrite :(06pts) Votre chanteur (se) préféré (e) vient animer un gala dans votre région, à l'occasion de la journée internationale de la femme. Interviewez-le (la).

(Au cours de la visite de Zinedine Zidane en Algérie, on a eu l'occasion de rencontrer le chantre de la chanson kabyle Idir qui l'accompagnait durant son séjour. Ce dernier nous a accordé un entretien. Suivons-le).

DDK : Bienvenue chez vous, ça fait un bon bout de temps que vous n'êtes pas rentré au bled.

Idir : Et bien, je suis venu avec Zidane, je l'accompagne à titre amical. Je l'aide dans tout ce qu'il entreprend officiellement, parce qu'il y a tout un programme. Il a besoin de certains de ses amis qui sont autour de lui maintenant, ils lui servent un peu de repères, et lui permettent d'être un peu en confiance.

DDK : Que pensez-vous de toute cette ambiance ?

Idir : Zidane est une figure internationale. Regardez comme tout le monde est content de le voir. «Koul thighilt ath tsoughou» (ça crie de partout).

DDK : Je pense que le fait de vivre en France ne vous a pas du tout éloigné de l'Algérie,...

Idir : Un gars de chez nous, disait que la France lui a apporté quelque chose, et que la langue française lui a permis d'aiguiser ses sens et ses analyses. Mais tout compte fait, quand il rentre chez lui, les larmes qui coulent sur son visage sont Algériennes. Donc, nous aussi, quand on rentre chez nous on est Algérien, on ne peut faire autrement, même si on travaille avec des Français. L'Algérie est mon identité, l'Algérie on ne l'oublie jamais. On est Algérien par l'âme, par le cœur et par l'identité. On a fait un certain nombre de choses pour ce pays, et on reçoit souvent des gens d'ici en France. Il y a toujours un contact avec l'Algérie, même s'il n'est pas physique.

DDK : Où en êtes-vous dans la musique ?

Idir : Je ne sais pas. On est entrain de chanter et on continue de le faire, voilà !Sinon je suis actuellement en train de préparer un disque en France, qui s'appellera, "La France des couleurs". C'est un disque que je partage avec des jeunes artistes du rap et du hip hop. Je fais notamment des duos avec Diams, Sinik, Teenager, et autres.

DDK : Comment avez-vous eu cette idée ?

Il y a quatre mois, ça ne me disait rien. Je ne connaissais pas ce milieu.

Mais j'ai appris à connaître ces chanteurs de rap. Il est vrai que j'appréhendais au début, mais après quand j'ai commencé à les fréquenter, j'ai saisi leur sensibilité, et c'est là qu'on a commencé à élaborer des choses ensemble, et ça m'a permis d'apprendre beaucoup de choses avec eux.

DDK : Pensez-vous revenir prochainement en Algérie ?

Bien sûr que je reviendrai dans mon pays, je serai là au printemps prochain pour une tournée. Et puis je suis très content de l'accueil qu'on réserve à Zidane, qu'on nous réserve à nous tous d'ailleurs. Cette admiration teintée de respect, m'encourage beaucoup.

DDK : D'après vous la mission de Zidane est-elle accomplie ?

Pour moi la mission de Zidane est largement accomplie, car il est venu voir les siens. Il a joué au ballon avec des jeunes. Il a rendu les gens heureux, c'est extraordinaire. Je ne connais pas encore un autre homme qui ait connu pareil parcours dans sa vie.

DDK : Que pensez-vous de lui comme joueur ?

Je joue mieux au ballon qu'il ne joue de la guitare ! Je le lui ai dit récemment.

DDK : Kabylie ?

Idir : C'est ma région natale, celle qui m'a offert ma première lumière. Elle est ma raison de vivre. Pour moi l'Algérie est magique.

Entretien réalisé par Kahina Oumeziani « La Dépêche De Kabylie »

1) « DDK » : identifiez ces initiales d'après d'autres éléments du texte.

2) A quelle occasion la journaliste a-t-elle réalisé cette interview ?

3) Quelle relation y a-t-il entre Idir et Zidane ? Relevez du texte une expression ou une phrase qui le montre.

4) Relevez une autre expression qui montre qu'Idir admire Zidane.

5) « Je joue mieux au ballon qu'il ne joue de la guitare ! » Cette phrase veut dire :

§ Zidane joue aussi bien au football qu'à la guitare.

§ Zidane ne joue pas bien à la guitare.

6) « Il y a quatre mois, ça ne me disait rien. Je ne connaissais pas ce milieu.

Mais j'ai appris à connaître ces chanteurs de rap. »

Récrivez le passage suivant en commençant ainsi :« Maintenant.....

7) Dites si ces phrases interrogatives sont ouvertes ou fermées ?

§ Où en êtes-vous dans la musique ?

§ Pensez-vous revenir prochainement en Algérie ?

§ Que pensez-vous de lui comme joueur ?

8) « Kabylie? Cette question n'est pas complète. Comment la journaliste devait-elle la poser ?

Texte : "Les éléphants sont en grand danger"

C'est le cri d'alarme de Samuel N'biqui, responsable d'une réserve au Togo, que nous avons rencontré en marge de la conférence sur l'environnement en Afrique, pour cet entretien.

Jeune Afrique: Vous êtes responsable d'une réserve, quel est le problème écologique qui vous préoccupe le plus?

Samuel N'biqui: Je vais vous parler des éléphants d'Afrique, parce que ces animaux, symboles de puissance et de sagesse, sont entrain de disparaître.

Jeune Afrique: On dit que depuis dix ans, leur nombre a diminué de moitié...

Samuel N'biqui: C'est malheureusement la vérité. Ils sont aujourd'hui à peine 300 000. Ils étaient un million il y a un siècle. A ce rythme-là, les éléphants risquent de disparaître complètement au début du siècle prochain.

Jeune Afrique: Quels sont leurs principaux ennemis?

Samuel N'biqui: C'est surtout les braconniers, ces chasseurs illégaux les tuent pour leur ivoire.

Jeune Afrique: Quelles mesures a-on pris pour les protéger?

Samuel N'biqui: Depuis deux ans, pour arrêter le trafic de l'ivoire, des dizaines de pays ont interdit complètement sa commercialisation.

Jeune Afrique: Quelles mesures faut-il prendre encore?

Samuel N'biqui: Il faut que les pays africains installent des réserves bien protégées, pour que des éléphants de plus en plus nombreux, puissent vivre en paix, se reproduire, et avoir leur espace à eux.

"Jeune Afrique" n°121 du 17/03/08

Questions :

I- Compréhension et analyse du texte :

1°- Complétez le passage suivant de manière à montrer la situation de communication.

Le texte suivant est une.....depubliée dans Elle est destinée àles lecteurs du et à les sensibiliser aude la disparition des.....

2°- Recopiez dans la liste suivante les affirmations vraies.

- a- le nombre d'éléphants a été divisé par deux en un siècle
- b- ils étaient un million il y a cent ans
- c- les braconniers chassent les éléphants légalement
- d- le trafic d'ivoire est responsable de la diminution du nombre d'éléphants
- e- les réserves sont faites pour protéger les éléphants

3°- Relevez du texte la définition de "braconnier"

4°- Retrouvez l'ordre des idées suivantes.

- a- chasse illégale
- b- nécessité de création de réserves
- c- risque de disparition totale des éléphants
- d- mesure prise pour les protéger

5°- "Des dizaines de pays ont interdit complètement sa commercialisation."

Récrivez la phrase ci-dessus en remplaçant "sa" par le terme auquel il renvoie.

6°- " Il faut que les pays africains installent des réserves bien protégées, pour que des éléphants de plus en plus nombreux, puissent vivre en paix." Quel est le rapport exprimé dans la phrase ci-dessus?

II- Production écrite

Traitez un sujet au choix :

1°- Rapportez, soit au style direct soit au style indirect, les propos de Samuel N'Biqui, en les résumant

2°- Une conférence sur la protection de la nature est organisée dans notre lycée. Suite à l'exposé fait par un membre d'une association, on organise un débat sur le traitement des déchets.

Rédigez un ensemble de cinq questions que vous poserez au conférencier.

Le golf français n'a pas à se plaindre ! Merveilleusement représenté par Grégory Havret qui compte maintenant à son palmarès des victoires de rêve, celui-ci nous invite — avec tact, intelligence et passion — à entrer au club...

Signes & sens Magazine : Qui est Grégory Havret ?

Grégory Havret : Né en 1976. Mes parents m'ont mis au golf dès 8-9 ans. Au début, je n'aimais pas trop mais à l'âge de 12 ans, nous avons habité sur un golf et j'ai été « piqué » par ce virus.

S & s : En tant que père de famille, êtes-vous partisan d'une éducation qui consiste, lorsque les parents sentent un potentiel chez leur enfant, à pousser celui-ci ou préférez-vous, comme le préconisait Françoise Dolto, laisser jaillir le désir ?

G. H. : Je pense que forcer un enfant à faire quoi que ce soit est sûrement la pire des choses. Néanmoins, il existe sûrement tout un tas de manières intelligentes pour amener un enfant à penser qu'un sport est plus ou moins bien.

S & s : Qu'est-ce qui fait la différence entre un excellent joueur et un champion ?

G. H. : L'une des grosses clés de la réussite au golf réside dans la continuité ... Je pense qu'il faut dès le début bien s'entourer et suivre constamment une ligne directrice. Les grands champions sont ceux qui y ont toujours cru...

S & s : À qui pensez-vous ?

G. H. : Je vois de très bons joueurs de golf autour de moi qui font toujours la même chose, qui sont toujours avec le même coach, qui y croient, tels Bradley Dredge, Nick O'Hern, Richard Green. Mais on peut aussi remarquer chez un très grand champion comme Tiger Woods, par exemple, que sa routine est systématiquement identique depuis un certain nombre d'années.

S & s : On a toujours l'impression que le sportif de très haut niveau vit un rêve mais on voit bien au travers de vos propos qu'il faut que ce rêve soit accompagné de nombreuses qualités Rajouteriez-vous un conseil pour nos jeunes lecteurs qui liront cette interview ?

G. H. : Outre la persévérance, l'acharnement dont j'ai parlé précédemment, il est important qu'ils trouvent du plaisir dans ce qu'ils font [...]

D'après une Interview accordée à Signes & sens Magazine en juillet 2008

I. Compréhension

1. D'après le chapeau de texte, Grégory Havret est champion dans quel sport?

2. Qui interviewe Grégory Havret?

3. Où cette interview a-t-elle lieu?

4. Relevez dans le texte trois mots appartenant au lexique du "sport".

5. " j'ai été « piqué » par ce virus" De quel virus s'agit-il?

6. Complétez la grille suivante :

Qu'est-ce qui fait la différence entre un excellent joueur et un champion ? - À qui pensez-vous ? - Rajouteriez-vous un conseil pour nos jeunes lecteurs qui liront cette interview ? - Qui est Grégory Havret ?

Interrogations partielles Interrogations totale Réécriture des interrogations totales

7. Parmi les propositions suivantes, recopiez celles qui sont vraies.

a) Grégory Havret aime le golf depuis l'âge de 9 ans.

b) Grégory Havret estime qu'un enfant doit choisir librement le sport qu'il veut pratiquer.

c) Grégory Havret interviewe une journaliste.

d) Pour Grégory Havret la continuité est le chemin de la victoire.

e) Signes & sens Magazine demande à Grégory Havret de dire un mot pour les jeunes.

8. Donnez un titre au texte.

II. Production écrite

Dans le prolongement de cette interview, posez, à votre tour, à Grégory Havret trois questions pertinentes et anticipez ses réponses.

Texte : « IL n'y a pas de vaccin contre la grippe porcine »

Interviewé jeudi , à l'issue de sa communication sur la grippe porcine, clou des troisièmes journées d'infectiologie de Sétif, l'infectiologie Olivier Patey, chef de service au département des maladies infectieuses et tropicales et membre du comité français de lutte contre la grippe, explique la pandémie, d'origine porcine...

Peut-on avoir un aperçu sur la grippe porcine et ses symptômes ?

Liée à un virus A H1N1, la grippe porcine est une maladie infectieuse très contagieuse d'origine virale. **Elle** affecte les porcs et s'est récemment transmise à l'homme. C'est aussi une grippe comme les autres. Pour l'identification du virus d'origine porcine, un prélèvement est indispensable. Actuellement, les spécialistes ne disposent pas de beaucoup d'informations sur les signes cliniques des personnes atteintes de grippe porcine, appelée désormais grippe mexicaine ou grippe nord-américaine et grippe AH1N1 pour l'OMS.

Certains virologues estiment que la grippe porcine est plus inquiétante que la grippe aviaire.

La grippe aviaire actuelle qui sévit surtout dans le Sud-est asiatique reste au stade de la transmission de la volaille à l'homme, alors que le virus de la grippe porcine, qui pose à l'heure actuelle plus de problèmes, semble s'être adapté à l'homme. Donc il y a une transmission interhumaine.

En état d'alerte depuis l'apparition de cette pandémie, l'OMS est passée ces derniers jours au niveau d'alerte 5 sur une échelle de 6. Pourquoi, selon vous ?

La phase 4 c'est la transmission interhumaine localisée. Le stade 5 se caractérise par une propagation interhumaine du virus dans au moins deux pays d'une région de l'OMS. Cette décision est appropriée d'autant plus que des cas autochtones (personnes n'ayant pas importé le virus) ont été signalés en Espagne. En raison des échanges permanents entre les pays par les voyageurs entre autres, aucun pays n'est à cet effet à l'abri d'une telle maladie.

N'y a-t-il pas de remède contre cette grippe ?

Des médicaments comme le Tamiflu (Oseltamivir) et Relanza (Znamivir), qu'on utilise pour un traitement curatif de 5 ours, sont très efficaces dans le cas où le diagnostic est fait rapidement et que le traitement débute immédiatement. Pour les autres cas, une hospitalisation pour une certaine période est inévitable. Dans ce cas précis, on constate le décès d'adultes et jeunes, un fait inhabituel dans la grippe.

Que faut-il faire pour circonscrire ce fléau ?

L'hygiène de base est un des moyens les plus importants pour circonscrire ce mal. Il faut se moucher avec du papier mouchoir, se laver les mains, mettre la main sur la bouche quand on tousse ou qu'on éternue. Une campagne de sensibilisation dans les espaces, établissement scolaire et lieux de travail est indispensable. L'application des recommandations des autorités sanitaires est également fondamentale. Il faut donc rester aujourd'hui vigilant.

Existe-t-il un vaccin pour prévenir cette forme de grippe ?

Actuellement, il n'y a pas de vaccin disponible contre la grippe porcine. Celui utilisé pour la grippe saisonnière est inefficace et il faudra donc attendre plusieurs mois pour la fabrication d'un vaccin efficace pour la prévention de la grippe liée au virus d'origine porcine.

Par :Kamel Beniaiche, EL Watan, Samedi 2 mai 2009.

01- Complétez le tableau suivant :

L'intervieweur ?	L'interviewé ?	Le thème ?	Comment ?	Pourquoi ?

02- « Le médecin explique que la pandémie... », le mot souligné veut dire :

- a - Une maladie qui se propage dans un pays. b - Une maladie qui se propage à l'intérieur d'un continent.
c - Une maladie qui se propage à plusieurs continents. -Choisissez la bonne réponse.

03- Pourquoi l'OMS a décrété le niveau d'alerte 05 sur une échelle de 06 ?

04- Parmi les propositions suivantes, recopiez celle qui est vraie :

- a- Toutes les tranches d'âge peuvent mourir de la grippe porcine. b- Seules les personnes vulnérables peuvent mourir de la grippe porcine. c- Les jeunes uniquement peuvent mourir de la grippe porcine.

05- Mettez chaque expression dans la colonne qui convient :

« Les porcs ; transmission interhumaine ; virus H5N1 ; volaille et oiseaux ; transmission de la volaille à l'homme ; virus A H1N1 ; transmission des porcs à l'homme ».

Grippe aviaire	Grippe porcine

06- Relevez du texte une définition et une dénomination.

07- A qui/ quoi renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

08- Réécrivez l'énoncé suivant en mettant les verbes à l'impératif présent (2ème personne du singulier) :

« (Se moucher) avec du papier mouchoir, (se laver) les mains, (mettre) la main sur la bouche quand on tousse ou quand on éternue. »

09- Trouvez la question qui a donné cette réponse : « la grippe porcine est une maladie infectieuse, très contagieuse et d'origine

Texte :

Madjid Bougherra, tout honoré d'être distingué par les internautes algériens, nous a accordé une interview enrichissante. Revenant notamment sur les derniers matchs, il nous livre un regard intéressant sur la façon de travailler du staff technique de l'EN.

- Bonsoir Madjid, félicitations pour cette distinction, quel est ton sentiment après cette récompense?

- Bonsoir, bien sûr, je suis très heureux...

- Contrairement au ballon d'or, décerné par les journalistes, le trophée DZFoot est attribué par le public, que représente-t-il pour toi?

- C'est une reconnaissance, c'est la récompense d'un long travail. Être élu par les internautes algériens, c'est un honneur.

- Tu es le premier défenseur qui décroche le trophée, es-tu conscient qu'à ce poste, c'est une première.

- Oui, surtout que parmi les nominés, il y avait Ziani, Ziaya, Ghezzal et Matmour. Il est clair que pour un défenseur, ce n'est pas évident, mais grâce à ma saison, j'ai pu les devancer.

- Justement, cela ne relèverait pas d'une faiblesse de l'attaque de l'EN ?

- Non., nous n'avons aucun problème offensif : trois buts contre l'Egypte, deux contre la Zambie, ça va quand même !

- Peux-tu nous raconter l'accueil que t'ont réservé tes coéquipiers de Glasgow après Khartoum ?

- Bien entendu, tout le monde m'a félicité sincèrement, coéquipiers, supporters et même les personnes dans la rue. Mais après, la page est vite tournée.

- Peut-on revenir sur l'épisode de l'attaque du bus, avez-vous réellement eu peur pour vos vies ?

- Tout le monde connaît l'état d'esprit de l'Algérien, et des choses comme ça, ne lui font pas peur ! Cela nous a juste donné la rage et c'est pour cette raison que l'on a scandé « *One, two, three...* » dans l'hôtel, pour leur montrer qu'on était là, qu'on n'avait pas peur !

- Rétrospectivement, tu penses que ce match aurait dû se jouer ? En Europe, le match aurait-il été maintenu ?

- Déjà, en Europe, ce match ne se serait jamais joué ! En Afrique, c'est autre chose...

- Si tu ne devais garder qu'une image de ton parcours en EN ?

- L'image qui me revient toujours, c'est mon second match en EN, contre le Nigéria. Ce match qu'on a pourtant perdu (1-0), à chaque fois, j'y repense. C'était un match spécial, ma première titularisation

- Comment expliques-tu le succès de Saadane, alors que beaucoup de coachs avant lui se sont succédés sans autant de réussite ?

- Il a une sagesse, une façon de travailler qui est simple. C'est une méthode douce. Il connaît nos tempéraments, il sait comment nous gérer, il nous responsabilise. En fait, il nous enlève une pression, on arrive sur le terrain libérés.

- Est-ce que tu t'attendais à l'accueil populaire que vous avez reçu à Alger ?

- Non, pas dans cette ampleur. C'était inimaginable. C'était extraordinaire !

- Simple curiosité, que t'as dit le président de la République ?

- C'était court, il m'a juste dit « *C'est toi Magic Madjid alors !* », impressionné, j'ai dit « *Oui Monsieur* ». Il m'a dit que je représentais un exemple pour les jeunes et m'a encouragé à continuer sur cette voie...

- Madjid, sans langue de bois, comment concevrais-tu l'arrivée de nouveaux joueurs en sélection, des personnes qui n'auraient pas forcément participé à toutes les éliminatoires ?

- Moi, je suis pour. Les deux exemples, c'est Yebda et Meghni.

- Ils ont tout de même rejoint l'EN en cours d'éliminatoires.

- Je suis pour, mais la personne doit aimer le pays. Si elle aime l'Algérie « *mrahba biha* » (qu'elle soit la bienvenue)

- Quel est l'objectif de l'EN pour la Coupe du Monde ?

- Sortir du groupe, c'est notre premier objectif.

- Merci Madjid et à bientôt pour la remise du trophée.

- Merci à vous.

Farid MELIANI pour DZfoot.com, 2009

1/ Il s'agit d' : un interrogatoire / un questionnaire / un entretien / une interview

2/ Qui en sont les deux interlocuteurs ?

3/ Le trophée DZFoot est une récompense décerné par les journalistes. Vrai ou faux.

4/ Par qui le ballon d'or est-il attribué?

5/ « *mrahba biha* » (qu'elle soit la bienvenue) : De quel procédé explicatif s'agit-il ?

6/ Relevez dans le texte deux antonymes de "retirer".

7/ Les internautes sont les gens:

- qui résident dans l'internet.
- qui fréquentent l'Internet.
- qui sont internés.

8/ Quel est l'avis de Bougherra sur les nouveaux venus dans l'EN?

9/ "Ils ont tout de même rejoint l'EN en cours d'éliminatoires." "Des choses comme ça ne lui font pas peur"

A qui renvoient les pronoms en gras?

10/ Quel est le meilleur souvenir de Madjid Bougherra avec l'EN ?

11/ Pourquoi le journaliste pose-t-il sa question sur le président?

12/ "Il m'a dit que je représentais un exemple pour les jeunes et m'a encouragé à continuer sur cette voie".

-Réécrivez la phrase en commençant ainsi: "Ils nous....."

13/ "Il nous responsabilise et il nous enlève une pression.....on arrive sur le terrain libérés et on joue bien."

-complétez la phrase par un articulateur choisi dans la liste: **afin que, alors, si, comme, bien que**

Wafin.be: Qu'est-ce que cela vous fait d'être une pop/rock star pour la communauté musulmane ?

Sami Yusuf: Je n'ai jamais désiré être une pop ou rock star ou bien un Munshid ou aucun de ces noms pour la communauté musulmane. Mon souhait dès le début était de partager mon art, d'être créatif autant que possible. Je viens d'un milieu musical, mon père était compositeur. L'art et la musique ont joué et jouent un rôle central dans ma vie. (...)

Wafin.be: Aujourd'hui, lors de votre concert, nous vous avons vu jouer brillamment de différents instruments de musique. Parmi tous ces instruments de musique, quelle est la place du piano lorsque vous composez un nouveau morceau ?

Sami Yusuf: Eh bien, je pense que le piano est certainement l'instrument qui m'est le plus cher, car je compose mes musiques au piano. Pour les musiciens, il est obligatoire pour eux d'apprendre le piano lors de leurs études dans l'académie de musique. (...)

Wafin.be: Vous êtes un artiste transnational. Comment choisissez-vous les paroles de vos chansons ?

Sami Yusuf: J'essaie d'écrire autant que je peux mais j'ai des paroliers. J'ai écrit mon premier et second album avec l'aide de mon ami Bara Kherigi et d'autres paroliers comme le Professeur indien Mahboub qui a écrit la partie Hindi de Hasbi Rabbi. Lorsqu'il s'agit de musique, j'essaie d'avoir un maximum d'idée, de participations extérieures. C'est toute ma musique et c'est vraiment important pour moi.

Wafin.be: Qu'est-ce qui vous pousse à chanter dans une langue plutôt qu'une autre ?

Sami Yusuf: Honnêtement, tout dépend de mon humeur du moment. Parfois, je suis d'humeur arabe, parfois je suis d'humeur plus occidentale. Tout dépend de mon état d'esprit

Interview réalisée par l'équipe Wafin, @
13 ai 2007.

1- Quel est le thème général de cette interview ?

2- Quels sont les interlocuteurs ?

3- Mettez les idées suivantes dans l'ordre qu'elles occupent dans le texte.

a- L'instrument de musique qu'adore Sami Yusuf.

b- Le choix de la langue des chansons.

c- Méthodes de choisir les paroles et d'écrire les chansons

d- Ce que veut être Sami Yusuf.

4- Sami Yusuf accepte-t-il d'être nommé une pop/rock star de la communauté musulmane ? Pourquoi ?

5- « Eh bien, je pense que le piano est certainement l'instrument qui m'est le plus cher... »

Relevez l'acte de parole qui existe dans cette réplique.

6- Relevez le champ lexical relatif (6) au mot "musique".

7- Par quel moyen la 2 et la 3eme question sont posées ?

Complétez le texte ci -après par les mots suivants donnés dans le désordre.

(chansons / transmet / chanteur / musulmane / musique / vie / connu)

Le thème de ce texte est la.....en général .Illes paroles d'unil parle de saartistique. Yusuf estdans le monde arabe etpar ses.....islamiques.

La lettre personnelle

CHAMEKH AMOR

Cher Monsieur Ghani

Je vous remercie pour votre courrier qui m'a beaucoup touché.

Cela fait quelques années que nous ne nous sommes pas revus, et c'est avec plaisir que je reçois de vos nouvelles.

Vous me demandez dans votre lettre si j'aimerais être instituteur.

C'est sans doute une carrière très attirante mais je crois que je n'aurais pas la patience que vous aviez eue avec nous. En effet, je me souviens encore des farces « gentilles » que mes camarades et moi-même avons faites pendant vos cours. Avec le recul, cela me paraît injustifié et puéril. Aussi, je reste très admiratif pour le métier d'instituteur, mais je crois qu'il faut avoir la foi et la vocation. De plus, pour devenir instituteur, il faut engager des études longues, à l'université !

Bien sûr, certains diront que le contact des études est une expérience très enrichissante et que la durée des vacances est un argument de poids.

J'ai pour ma part, choisi de préparer un Brevet d'étude professionnel avant de poursuivre ma formation en Baccalauréat professionnel. Vous savez, sans doute, que j'ai toujours eu plus de goût pour les métiers de la mécanique. D'ailleurs, les stages que nous effectuons en entreprise nous mettent en relation directe avec les dures réalités des métiers et de ses difficultés. Mais j'ai choisi la mécanique et je m'y tiens.

Alors, je ne crois pas être réellement fait pour le métier d'instituteur et si vous fondiez des espoirs sur moi en ce sens, j'ai peur de bien vous décevoir. Je pense qu'il est important de poursuivre des études dans la branche qui nous plaît, même si trouver un emploi à la sortie de l'école n'est pas toujours aisée.

N'ayez pas de regrets, cher monsieur GHANI, je crois que j'ai trouvé un métier que j'aime et j'espère pouvoir mener mes études dans le domaine de la mécanique jusqu'au bout.

Je vous adresse mes plus respectueuses salutations.

Votre ancien élève : Z.K.Omar

QUESTIONS

I. Compréhension :

1. Cet écrit est :

- Une demande d'emploi pour un poste de mécanicien.
- Une demande de renseignement sur un ancien élève
- Une lettre administrative
- Une lettre d'un professeur à son ancien élève.
- Une lettre familiale
- Une lettre d'un élève à son professeur.

- Relevez la bonne réponse

2. Complétez le tableau suivant

Expéditeur	Destinataire	Objet

3. Qui est Z.K. Omar? Trouvez deux informations qui le caractérisent.

- Qui est Mr Ghani ? Trouvez deux informations qui le caractérisent

4. Classez les expressions suivantes dans la colonne qui convient

- Longues études universitaires
- Expérience enrichissante
- Carrière qui suscite de l'admiration
- d) Durée des vacances
- e) La foi et la vocation
- f) La patience

Eléments qui encouragent à devenir professeur	Eléments que le métier de professeur exige.

5. Quelle est la question que le professeur a posée à son élève ?

6. Recopiez le passage ci-dessous en commençant ainsi :

(Transformez le vouvoiement en tutoiement)

« Je **te** remercie pour..... »

« Je **vous** remercie pour votre courrier qui m'a beaucoup touché .Cela fait quelques années que nous ne nous sommes pas revus, et c'est avec plaisir que je reçois de vos nouvelles. Vous me demandez dans votre lettre si j'aimerais être instituteur. Je vous adresse mes plus respectueuses salutations »

7. Transformez ce passage au style indirect

OMAR pensait : « Il est important de poursuivre des études dans la branche qui me plaît , même si trouver un emploi à la sortie de l'école ne sera pas toujours aisée ».

II. PRODUCTION ECRITE

SUJET :

Après la réponse d'Omar , (dans le cadre des visites pédagogiques) pour faire découvrir à ses élèves le monde du travail, monsieur GNANI a chargé l'un d'eux d'écrire au directeur d'entreprise où son ancien élève fait son stage afin de lui demander la permission , pour les élèves de sa classe, de visiter son établissement.

Vous êtes cet élève, rédigez cette lettre.

Angers, le 10 juin 2001

Chère Katia,

J'ai appris par Catherine que tu étais fâchée contre moi à cause du 'lapin', c'est le mot qu'elle a employé, que je t'ai posé mercredi.

Si je ne suis pas venue c'est tout simplement parce que j'étais malade : la veille au soir déjà je ne me sentais pas bien et j'avais une terrible migraine. Comme cela m'arrive souvent, je ne me suis pas vraiment alarmée. Mais le lendemain, m'étant réveillée avec une forte fièvre, j'ai dû appeler le médecin. C'était une sorte de grippe, heureusement sans gravité. Puisque tu n'as pas le téléphone, je n'ai pas pu te prévenir.

Voilà tout simplement pourquoi il m'a été impossible de me rendre au rendez-vous et je le regrette d'autant plus que tu sembles avoir mal interprété mon absence. Je n'ai pourtant pas l'habitude de faire faux bond à mes amis ! Je suis vraiment désolée de ce contretemps tout à fait indépendant de ma volonté, crois-moi !

Bref, peux-tu me téléphoner et passer me voir ce weekend ? Je ne bouge pas de la maison car je suis encore un peu fatiguée.

A bientôt !

Amélia

1 - Retrouvez la situation d'énonciation en complétant le tableau suivant.

Qui écrit ?	A qui ?	Où ?	Quand

02 - Retrouvez les marques de personnes qui désignent le destinataire et le destinataire.

03 - Pourquoi Amélia a raté son rendez-vous ?

04 - Que veut dire l'expression " Poser un lapin à quelqu'un " ? - Manquer un rendez vous
- Manquer une réunion
- Manquer un avion

Choisissez la bonne réponse

05 - Relevez du texte (4) termes appartenant au champ lexical de «Maladie ».

06 - A quoi renvoie le mot souligné dans le texte ?

07 - Est-ce que cette lettre peut-elle faire l'objet d'un télégramme ? Justifiez votre réponse.

08 - Retrouvez l'ordre des idées qui constituent le corps de la lettre.

- Regret et excuse d'Amélia.
- Katia est fâchée contre Amélia
- Demande de lui rendre visite.
- Etat de santé d'Amélia et explications de son absence.

Chère Papa ;

Il y a bien longtemps déjà que je voulais vous écrire cette lettre. Je voulais vous remercier, d'avoir fait de moi ce que je suis aujourd'hui et des valeurs que vous avez si bien su m'inculquer, la gentillesse, le respect et le dévouement. Je suis si fière d'être votre fille.

Vous avez toujours été là, à mon écoute, Alors aujourd'hui, je tiens à vous dire combien vous êtes chers à mon cœur, et combien vous comptez pour moi, dans ma vie.

A toi papa, je veux dire que tu es l'homme que j'aime le plus au monde. Même si tu n'es pas quelqu'un qui exprime ses sentiments, je sais que tu m'aimes. A toi maman, tu m'as tellement donné aussi que je n'ai pas assez de mots pour t'exprimer. Vous avez toujours été près de moi lorsque j'avais du chagrin, mais aussi lors de multiples moments de pur bonheur que nous avons vécus ensemble.

A moi désormais de prendre soin de vous, de prendre le relais. Vous êtes des personnes formidables. Vous avez réussi votre mission, faire de moi une adulte responsable, tolérante et ouverte aux autres. Alors merci... pour tout ce que vous m'avez donné et me donnerez encore. Je vous aime de tout mon cœur.

Votre fille Marie

:

- 1- Qui est le destinataire ? justifiez votre réponse.
- 2- Qui est le destinataire ? justifiez votre réponse.
- 3- Retrouvez les marques du destinataire.
- 4- Retrouvez les marques du destinataire.
- 5- Quelle est la raison pour laquelle le destinataire a écrit cette lettre ?
- 6- « A moi désormais de prendre le relais. » Expliquez cette phrase.
- 7- « Je tiens à vous dire combien vous êtes chers à mon cœur, et combien vous comptez pour moi, dans ma vie. »
Réécrivez ce passage en commençant ainsi :
« Ils..... »
- 8- Trouvez dans le texte les synonymes des mots suivants :
Emotions - Tristesse - indulgente.
- 9- Réécrivez la phrase suivante à la forme interrogative (négation et inversion du sujet).
«Je suis si fière de vous ».
- 10- Mettez les verbes suivants au passé composé puis au passé simple :
« Je voulais... » « Je sais... » « J'avais »

Alger le 15 mai.....

Ma chère Fatie

Je suis bien triste pour t'écrire aujourd'hui. Maman est malade et le médecin que nous avons appelé dit que ce n'est pas grave, mais qu'il lui faut des soins constants. Elle doit rester au moins deux semaines au lit. Tu juges de notre embarras devant une telle situation. Qui va s'occuper du ménage ? De la cuisine, qui va soigner maman ? (Papa n'est pas là et moi je vais à l'école ; le soir j'ai mes devoirs, mes leçons. Et puis on ne peut laisser maman seule pendant de longues heures. Aussi, ma chère Fatie, je viens te demander si tu pourrais venir nous aider pendant la maladie de ta sœur.) Tu sais à quel point tu nous rendrais service. Pour moi, ce sera une grande joie de t'avoir près de nous, et je sais que tes bons soins permettront à maman de se rétablir rapidement.

Excuse-moi de tout ce dérangement que nous allons te causer. Préviens-nous par télégramme de l'heure de ton arrivée afin que j'aie te chercher à la gare. Merci d'avance ma chère tante, pour tout ce que tu vas faire pour nous.

Papa et maman se joignent à moi pour t'embrasser bien affectueusement.

Ton neveu K. Yacine

1- complétez la phrase suivante avec la réponse qui convient.

K. Yacine écrit àpour lui dire de venir à la maison les aider.

- a) sa sœur
- b) la sœur de sa mère
- c) la sœur de son père
- d) une cousine à sa mère

2- K. Yacine a demandé à Fatie de les aider à faire quoi ?

3. Retrouvez l'ordre des idées qui constituent le corps de la lettre.

- a. Demande d'aide
- b. Fort souhait de la présence de la tante
- c. Sentiment de tristesse
- d. Situation embarrassante
- e. Excuses, recommandation et remerciements anticipés
- f. Etat de santé de la maman et avis du médecin

4. Reliez chaque expression formée avec « causer » à ce qu'elle signifie

- | | |
|---|---|
| - causer un dérangement à une personne. | - bavarder avec quelqu'un. |
| - causer avec une personne. | - faire un tapage chez une personne. |
| - causer des dégâts chez une personne. | - chagriner une personne |
| -causer de la peine à une personne. | - provoquer de la casse |
| - causer un scandale chez quelqu'un. | - bouleverser les habitudes d'une Personne. |

5. Réécrivez le passage mis entre parenthèses dans le texte en remplaçant « je » par « nous ».

6. Reliez les phrases suivantes par le pronom relatif qui convient.

- La maladie n'est pas contagieuse. Je t'ai parlé de cette maladie.
- Précise dans ton télégramme le nom de la gare. Tu comptes descendre dans cette gare.

Gléma, le 6 juillet 1927

Cher Maximilien,

Et si nous prenions cette habitude ? Ne t'ai-je pas écrit l'année dernière à la même époque ?....

Il pleut encore sur Gléma depuis ton départ, et même si depuis quelques mois tu sembles très distant vis-à-vis de moi, ton absence m'est pénible. J'ai su par Anne de Blémard que tu avais été brillamment reçu au baccalauréat. Peut-être cela t'intéressera-t-il de savoir que, pour ma part, malheureusement, je n'ai pas obtenu ma capacité.

Nous n'allons pas cette année à La Fourde, la maison des Dussart. En effet, celui-ci semble avoir quelques ennuis de santé. Tu ne peux imaginer à quel point je regrette l'imbécile fâcherie de nos parents ; sans elle, peut-être aurions-nous passer ensemble ces vacances. Je relis actuellement avec bonheur « l'Immoraliste ». Il faudra que nous en parlions.

Je te le redis encore, tu me manques,

Ton ami, Léopold Froment

Maximilien répondit à Léopold, écrivit deux longues lettres que selon son habitude il ne posta jamais après qu'il les eut relues.

A moins de deux kilomètres de chez son oncle et sa tante, au village d'Ablesse, il se rendit un matin dans l'espoir de trouver une librairie où il pourrait commander « L'immoraliste »...

Fabrice HEYRIÈS – L'eau des glaïeuls – éd. Ramsay 1990

- 1- Qui sont les héros de ce récit ?
- 2- Qui informa Léopold Froment de la réussite de son ami Maximilien au baccalauréat ?
- 3- Par quel autre mot dans le texte est repris le mot 'baccalauréat' ?
- 4- Dans le sens du texte, qu'est-ce que « l'immoraliste » ; un journal ? un livre ? une revue ?
- 5- D'après les informations diverses de la lettre, Léopold et Maximilien pouvaient-ils se rencontrer ? pourquoi ?
- 6 Relève du texte les noms propres de lieu et ceux de personnes.
- 7- Dans le passage : « Maximilien répondit.....relues. »
 - a) relève une subordonnée relative.
 - b) que remplace le pronom relatif ?
- 8- Par quel termes dans la lettre, Léopold exprima son amitié à Maximilien ?
- 9- Réponds par vrai ou faux : L'auteur, dans ce texte,
 - a- rapporte des faits, des événements.
 - b- écrit une lettre à son ami, qu'il ne posta jamais
 - c- décrit des lieux : Guémarte, Gléma, La Fourde, Ablesse.
- 10- Dans le passage :« ...sans elle,ces vacances. » ;
à quoi renvoie « elle » dans le texte ?
- 11- «Il faudra que nous en parlions.»
 - a- quelle est la nature de la proposition soulignée ?
 - b- à quel temps de quel mode est conjugué le verbe de cette proposition ?
- 12- a- Observe la dernière phrase et relève un indicateur de lieu.
b- Construis une phrase avec l'indicateur de lieu trouvé.

Marseille, le 13/4/1982

Chère Aurélie

Je pense que ça serait bien de passer nos vacances chez mamie et papi à Autun. Tu n'es pas de mon avis ?

D'abord, il y a beaucoup d'activités sportives. Sur l'étang, on peut faire du pédalo, de la planche à voile, du canoë, de la pêche, et autour de l'étang on peut faire un parcours santé, ou tout simplement se promener. Dans la forêt, on peut faire du VTT et des balades. En ville, il est possible d'aller à la piscine ou d'aller courir sur le terrain de sports.

Ensuite, les activités culturelles sont multiples on peut aller à la bibliothèque, au cinéma ou découvrir les expositions du Palais des Congrès avec grand père.

En plus, la ville est agréable : les maisons coquettes sont entourées de jolis jardins fleuris. Les squares sont nombreux où l'on peut flâner.

Enfin, la cuisine de grand-mère est délicieuse, elle va nous régaler avec ses bonnes crêpes et ses gâteaux au chocolat ; et notre venue va lui faire plaisir car elle va préparer pour nous tous les plats que papi refuse de manger à cause de son cholestérol.

Voilà pourquoi j'aimerais que nous passions nos vacances chez les grands parents et puis ils me manquent énormément.

Réponds-moi vite pour que je prévienne mamie de notre arrivée.

Je t'embrasse de tout mon cœur.

Ta cousine Céline

1°- Quelle est la nature de ce document ?

2°- Complétez le tableau suivant :

Emetteur + pronoms qui le désignent	Récepteur + pronoms qui le désignent

3°- Quel est l'objet de la lettre ?

4°- Relevez les articulateurs logiques du texte

Je t'ai écrit ce matin, mais après avoir mis ma lettre à la poste, j'ai eu l'impression que les difficultés allaient s'amonceler tout à coup, et je me suis trouvé mal parce que je ne comprenais plus l'avenir.

Il n'y a pas d'autres mots pour m'exprimer; je ne peux comprendre pourquoi mon travail ne porterait pas ses fruits.

Je vois tout en noir. Ah ! si j'étais seul. Oui, mais j'ai à me préoccuper de ma femme et des enfants, de ces pauvres gosses auxquels je voudrais tant assurer le nécessaire et dont je me sens responsable.

Je ne peux leur confier mes soucis, j'ai pourtant le cœur si lourd aujourd'hui. La seule chose qui me console, c'est mon travail, mais s'il n'y a rien à espérer de ce côté, je ne sais vraiment plus où donner de la tête.

Enfin, mon vieux, je suis plus inquiet que je ne peux le supporter au sujet de ma situation générale, et je te dis mes pensées. Je voudrais tant que tu viennes bientôt. Mais surtout, écris moi vite, j'en ai besoin. Naturellement, je ne peux parler à personne de tout cela, si ce n'est à toi, cela ne regarde pas les autres, ils ne s'y intéressent d'ailleurs pas.

**Van Gogh (Vincent), *Lettres à Théo*,
Paris, Gallimard, « l'Imaginaire », 1988**

1. Dire à quel genre de document ce texte appartient –il ? Justifier votre réponse par une expression du premier paragraphe du texte.

2. Compléter le tableau ci-dessous

Qui parle ?	A qui parle ?	De quoi parle ?

3. Relever du texte : Deux synonymes du mot « problèmes »

4. « j'ai le cœur si lourd » Cette expression veut dire :

- a) Je suis fatigué
- b) Mon cœur est grand
- c) Je peux résister

Recopier la bonne réponse

5. « Je ne peux leur confier mes soucis..... j'ai le cœur si lourd aujourd'hui. »

Compléter la phrase ci-dessus par l'un des articulateurs logiques suivants : Car - Si - Mais - Donc - ensuite.

6. « Je suis plus inquiet que je ne peux le supporter au sujet de ma situation générale, et je te dis mes pensées »

Réécrivez ce passage en remplaçant le « je » par « nous » et faire les transformations nécessaires.

M'Sila, le 10 janvier 2014.

Très cher Martin,

Si je décide de t'écrire aujourd'hui, c'est pour essayer de recoller les morceaux entre nous et, si tu le veux bien, pour reprendre notre amitié là où nous en étions avant notre dernière dispute.

Cela fait plusieurs jours que nous ne nous adressons plus la parole et cette situation me pèse atrocement.

Tu es quelqu'un qui a toujours été à mes côtés, quelqu'un qui a su me soutenir dans les moments difficiles et avec lequel j'ai également passé des instants de joie inoubliables. Tu comptes beaucoup dans ma vie et à mes yeux, notre amitié était faite pour durer jusqu'à la fin des temps. Je ne peux pas croire que tout cela est terminé. Je ne peux pas faire une croix sur toi et sur tout ce que nous avons vécu ensemble.

Il est certain que dans cette histoire, nous avons tous deux nos responsabilités. De mon côté, la culpabilité me ronge et je suis très préoccupé par ce que j'ai pu te dire. J'ai fait des erreurs, je l'admets totalement et je suis évidemment prêt à m'excuser de vive voix si jamais tu acceptes une entrevue.

Prends cette lettre comme un premier pas vers la réconciliation que je souhaite amorcer avec toi.

J'espère sincèrement que nous pourrons redevenir les meilleurs amis du monde et reste à ta disposition.

Allez, salut!

Vincent

1- Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite?

2- Complétez à partir du texte le tableau ci-après :

Qui ?	À qui ?	Quand ?	Où ?

3- « ... là où nous en étions avant notre dernière dispute. » Le mot souligné veut dire :

a-un échange doux de paroles.

b-un échange violent de paroles.

c-un échange amical de paroles.

(Choisissez la bonne réponse)

4- Répondez par « vrai » ou « faux » :

a-Martin est la personne que Vincent table toujours.

b-Vincent est coupable de cette dispute.

c-Vincent ne se concilie pas encore l'amitié de Martin.

d-Martin accepte les excuses de Vincent.

5- Relevez du texte (04) quatre indicateurs de temps.

6- Relevez pour chaque mot de la liste suivante le verbe correspondant : décision- excuse- réconciliation- espérance.

7- Tirez des adverbes suivants le féminin de l'adjectif correspondant : atrocement- également- totalement- évidemment- sincèrement.

8- Justifiez la présence de l'auteur dans ce texte.

Tokyo, le 1er janvier 1948

Chère maman,

Maman chérie, comment vas-tu? Il commence à faire froid ici, vous devez geler!

Il y avait très longtemps que nous n'avions pas été séparés et voilà une semaine de passée. Aujourd'hui, Jour de l'An, il n'y a pas de cours. Comme je pensais que tu te faisais du souci pour moi, j'ai pris une demi-heure et je t'écris.

J'entends la radio et le son des cloches du Nouvel An. C'est la première fois que ces cloches me font un tel effet. Elles m'emplissent de mélancolie, d'une profonde nostalgie.

J'ai donc dix-huit ans à partir d'aujourd'hui. Les projets de l'année se tracent au Nouvel An, dit-on. Le mien est avant tout de réussir à l'examen. Je rentrerai dès que les cours auront pris fin. Jusque-là, prends bien soin de ta santé.

A bientôt !

Ton Ichirô

Questions :

1 - Retrouvez la situation d'énonciation en complétant le tableau suivant.

Qui écrit ?	A qui ?	Où ?	Quand

2 - Retrouvez trois termes qui désignent le destinataire et trois termes qui désignent le destinataire.

3 - Répondez par vrai ou faux aux énoncés suivants :

a- Ichirô travaille à Tokyo.

b- Le projet d'Ichiro consiste à réussir à l'examen.

c- Ichirô entend le son des cloches pour la première fois.

4 - Quelle est la date de naissance du destinataire ? Quelles expressions du texte nous aident à la trouver ?

5 - Relevez du texte les synonymes des mots suivants :

a- Inquiétude =

b- Tristesse =

6 - A quoi renvoie le mot souligné dans le texte ?

7 - «Comme je pensais que tu te faisais du souci pour moi, j'ai pris une demi-heure et je t'écris.»

Réécrivez cette phrase en commençant par :

«Comme il »

Chère fille

Je suis seul, lisant tes chères petites lettres avec les larmes aux yeux. Dans une quinzaine de jours, je vous reverrai, je vous embrasserai ; nous en aurons pour longtemps à être ensemble, et je serai bien heureux. Continue d'être bonne et douce et de faire ma joie ; sois attentive et tendre avec ton excellente mère. Elle vous aime tant et est si digne d'être aimée ! Toutes les nuits, je regarde les étoiles comme nous faisions le soir sur le balcon et je pense à toi. Je vois avec plaisir que tu aimes et que tu comprends la nature.

Ton père

Extrait d'une lettre de Victor Hugo à sa fille

1 - Qui écrit cette lettre ?

2 - A qui s'adresse - t - il ?

3 - Répondez par vrai ou faux aux énoncés suivants :

a- Victor Hugo rentrera à la maison dans un mois.

b- Sa femme est morte.

c- La fille aime la nature.

4 - Relevez du texte les synonymes des mots suivants :

Content =

Merveilleuse =

5 - A qui renvoient les mots soulignés dans le texte ?

6 - «Je vois avec plaisir que tu aimes et que tu comprends la nature ».

Réécrivez cette phrase au pluriel.

Chers élèves

Ce n'est pas le professeur qui s'adresse ici à vous. C'est tout simplement un grand ami qui vous considère tous comme de jeunes amis qui ont besoin de sa compréhension, de ses connaissances et de ses conseils, pour s'épanouir, devenir plus conscients des choses de la vie, sains de corps et d'esprit, estimés et respectés.

Dans ces lignes, vous ne devez voir que l'expression spontanée d'une profonde sympathie, qui n'est en fait que le résultat de merveilleuses années de travail, au cours desquelles nous avons pu, grâce à un commun désir (enseigner, vous instruire) mêler l'utile à l'agréable.

De plus, il est toujours encourageant pour un professeur de savoir qu'au cours de sa carrière, il a pu obtenir non seulement le respect et l'estime de la plupart de ses élèves, mais aussi et surtout leur amitié et leur sympathie.

Je ne sais pas si parmi vous, quelques-uns se destinent à l'enseignement, mais croyez-moi, ce métier, bien qu'il soit parfois ingrat et difficile, est vraiment passionnant.

Ce qui m'a attiré le plus dans cette profession, c'est de pouvoir inculquer à mes élèves le peu de savoir que j'ai acquis durant mes études.

Par ailleurs, le sérieux, les bonnes manières, l'esprit de camaraderie et de compétition que j'ai remarqués chez la plupart d'entre vous, m'ont souvent aidé à effacer d'un seul coup, toutes les déceptions et tous les malentendus que j'ai pu avoir avec les autres.

En effet, tout ne fut pas parfait. Mes rapports avec certains d'entre vous furent parfois très tendus. Mais je peux vous assurer que j'ai toujours essayé de comprendre chacun de vous et de ne jamais porter de jugement à priori sur qui que ce soit. Selon moi, un élève ne se distingue d'un autre que par son comportement, son assiduité et son travail en classe.

J'espère d'ici quelques années, vous voir devenus des hommes et des femmes heureux et utiles à leur patrie. Et ainsi, je dirai avec fierté : « C'étaient d'anciens élèves à moi ! » et j'aurai alors la certitude d'avoir accompli au mieux ma mission pédagogique.

Enfin, je peux vous assurer que toutes ces années passées au service de l'enseignement compteront parmi les plus belles années de ma vie et que quelles que soient les circonstances et la distance, vous resterez à jamais présents dans mon esprit et dans mon cœur.

Votre enseignant
AHMED ADDOU

- 1- Qui écrit cette lettre ? A qui ?
- 2- Quel est le métier Ahmed Addou ?
- 3- De quoi parle-t-il dans ce texte ?
- 4- Relevez les marques de personne qui concernent le destinataire puis le destinataire de cette lettre.
- 5- Relevez du texte les indices de la troisième personne. Que représentent-ils ?
- 6- Pourquoi l'auteur de la lettre a-t-il utilisé les indices de la troisième personne ?
- 7- Pourquoi cette lettre comporte-t-elle 8 paragraphes ?
- 8- L'auteur s'exprime dans un langage : soutenu, courant ou familier ?
- 9- Cette lettre peut-elle faire l'objet d'un télégramme ? Justifiez votre réponse
- 10- Complète par : sympathie, amis, professeur, raison, lettre

Ahmed Addou exerce le métier de, il rédige une à ses élèves qu'il considère comme ses dans sa lettre il évoque les qui l'ont attiré dans ce métier. Il leur montre aussi son immense

À Léopoldine.

J'ai lu tes deux bonnes lettres, ma Didine, et elles m'ont donné bien de la joie. Tout ce que je vois, le beau ciel, les belles montagnes, la belle mer, tout cela n'est rien, vois-tu. Ma cheminée, mon vieux canapé bleu et vous tous sur mes genoux, cela vaut mieux que les Alpes et la Méditerranée. Je le sens bien profondément en ce moment où je suis seul lisant tes chères petites lettres avec les larmes aux yeux.

Dans une quinzaine de jours, du 15 au 20, je vous reverrai, je vous embrasserai, nous en aurons pour longtemps à être ensemble et je serai bien heureux.

Vois-tu, chère fille, on s'en va, parce qu'on a besoin de distraction, et l'on revient, parce qu'on a besoin de bonheur. Continue d'être bonne et douce et de faire ma joie. Sois attentive et tendre avec ton excellente mère. Elle vous aime tant et elle est si digne d'être aimée. Toutes les nuits je regarde les étoiles comme nous faisons le soir sur le balcon de la place royale, et je pense à toi, ma Didine. Je vois avec plaisir que tu aimes et que tu comprends la nature. La nature, c'est le visage du bon Dieu. Il nous regarde par-là, et c'est là que nous pouvons lire sa pensée.

Au moment où cette lettre te parviendra, vous serez sur le point de partir pour Paris. Peut-être même serez-vous déjà partis. Moi aussi, dans quelques jours, je vais commencer mon mouvement de retour. Je laisserai derrière moi le beau temps et le beau soleil, mais devant moi je t'aurai, ma Didine bien-aimée, je vous aurai tous. Toute ma vie est dans vous.

Je t'embrasse, chère enfant.

Ton bon petit père V.

Extrait d'une lettre de Victor Hugo à sa fille.

1. Complétez le tableau suivant /

Le destinataire	Le destinataire

2. Cochez la case vrai ou faux des énoncés suivants ensuite justifiez votre réponse en relevant des éléments du texte:

a- Victor Hugo aime sa fille. Vrai Faux

b- Il est heureux pendant qu'il écrit la lettre. . Vrai Faux

c- Cette lettre est destinée à sa mère. Vrai Faux

3. La fille a-t-elle envoyé des lettres à son père ? Justifiez votre réponse en relevant une phrase du texte

4. Dans combien de temps le père va voir sa famille ,

5. Ou va Léopoldine et sa mère ?

6. A qui renvoient les mots soulignés dans le texte ?

7. «Au moment où cette lettre te parviendra».

Que signifie le mot souligné ? Cochez la bonne réponse :

Arrivera Résultat Partira Enverra Personnelle

8. « Je laisserai derrière moi le beau temps et le beau soleil, mais devant moi je t'aurai, ma Didine bien-aimée,».

Réécrivez cette phrase en la commençant "Je" par "Tu" « Tu.....

9. «La nature, c'est le visage du bon Dieu. C'est là que nous pouvons lire sa pensée. ». Reliez les deux énoncés afin d'exprimer un rapport de cause.

10. « L'écrivain Victor Hugo écrit des lettres à sa fille Léopoldine » Réécrivez cette phrase à la forme passive.

Très cher Frère,

Voilà plus d'une semaine que je suis à l'hôpital et déjà je me sens mieux .Il faut croire que ce qui me manquait c'était la solitude. J'ai vraiment le sentiment d'être en vacances. Ma cellule est vaste, propre, aérée, on dirait une chambre d'hôtel de village et ce qui m'a frappé au premier abord, c'était le lavabo...je n'en ai pas vu depuis près de trois ans. Je suis au premier étage et j'ai une fenêtre immense (avec des barreaux bien sûr).En dehors des repas, des promenades, et des visites, c'est à cette fenêtre que je passe la majeure partie de ma journée à lire ou à « rêver».

Juste en bas, il y a un petit jardin puis un grand mur ; et à quelque deux cents mètres à peine, s'élèvent des immeubles nouvellement édifiés .Il est tout à fait curieux d'y voir des silhouettes se mouvoir, des gens en liberté. Et le soir, je ne peux pas réprimer un sermon de cœur quand les lampes s'allument. Ces lumières scintillantes, c'est aussi un spectacle nouveau pour moi. Il me semble sortir d'un long tunnel ou d'un souterrain...L'essentiel est que je dors bien...ce qui ne m'était jamais arrivé depuis mon incarcération.

Ahmed Taleb Ibrahim

1- Qui est l'expéditeur de cette lettre ?

-Relevez les mots qui le désignent.

2- De quel endroit écrit-il ?

3- L'auteur écrit sa lettre en 1959. Cette date correspond à :

a/ la période de la guerre de libération algérienne ?

b/ l'indépendance de l'Algérie ?

c/ Aux accords d'Evian

4- Relevez dans cette lettre les mots qui montrent que l'auteur n'est pas en liberté.

5- «Il me semble sortir d'un long tunnel ou souterrain». Cette expression signifie que l'auteur quelques semaines auparavant se trouvait :

a/ en prison ?

b/ dans une ville triste et sans lumière ?

c/ dans une maison isolée ?

6- «je n'en ai pas vu depuis trois ans»

«Il est tout à fait curieux d'y voir des silhouettes se mouvoir»

-A quels mots du texte renvoient les pronoms soulignés ?

7- «À quelques deux cents mètres à peine s'élèvent des immeubles»

-Mettez le verbe souligné à l'imparfait de l'indicatif

8- «voilà plus d'une semaine que je suis à l'hôpital et déjà je me sens mieux. Il faut croire que ce qui me manquait c'était la solitude .J'ai vraiment le sentiment d'être en vacances».

-Réécrivez le passage ci-dessus en remplaçant «je» par «nous».

II/ Expression écrite :

Vous venez d'entrer en 1^{ère} AS. Ecrivez une lettre à un(e) de vos ami(e)s pour lui faire part de vos premières impressions sur votre nouvel établissement (lycée), vos professeurs et vos camarades de classe.

La lettre ouverte

CHAMEKH AMOR

Habitants du quartier :
M'ssalah, Biskra (centre ville)

A
Monsieur le président de L'A.P.C de BISKRA

Objet : installation de conduits pour l'évacuation des eaux pluviales.

Monsieur ;

Nous avons l'honneur de vous informer d'un problème qui concerne notre quartier. En effet, chaque fois qu'il pleut, notre cité se transforme en un grand lac ou un grand borbier. C'est pourquoi, nous vous prions d'intervenir rapidement pour mettre fin à ce cauchemar quotidien. Dans de telles conditions, d'une part, nos enfants sont incapables de rejoindre leurs classes et d'autre part, il nous est vraiment difficile de regagner nos lieux de travail.

Nous vous proposons, à cet effet, d'installer d'urgence des conduits qui permettent d'évacuer l'eau de pluie.

Dans l'attente d'une suite favorable, veuillez agréer l'expression de nos meilleures salutations.

Les signatures :

FATOUCHE Nacer
ZIDI Fares
BELHADJ Ammar
MEHAMMEDI younes
MKIHLI Brahim

Questions :

1. De quel problème souffrent les habitants du quartier ?
2. A qui est adressée cette lettre ?
3. Quelle solution les citoyens proposent-ils ?
4. Quels sont les arguments avancés par les habitants pour persuader le président de l'A.P.C ?
5. Quelle forme a cette lettre ?
6. Est-ce qu'il y a implication de ceux qui parlent ?
7. Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

A son excellence Monsieur Le Président de la République
Mr Abdelaziz Bouteflika

Monsieur le Président de la République,

Nous avons l'honneur de solliciter votre excellence de bien vouloir accorder un intérêt particulier à la lecture de notre lettre, voilà nous sommes un groupe de lycéens qui font partie d'une association de défense de l'environnement, nous aimerions bien attirer votre attention sur une situation qui nous préoccupe et qui porte atteinte à notre cadre de vie.

En effet, la pollution menace notre environnement. Chaque jour, notre air se dégrade de plus en plus à cause des usines qui déversent **leurs** déchets dans les lacs, les oueds ce qui engendre diverses maladies. Les incendies de forêts (ou la déforestation) qui menacent également la faune et la flore qui nous entourent car notre vie en dépend. En outre, la pollution rend impropre à la consommation humaine une partie toujours plus importante des eaux douces, à la fois des eaux de surface et des nappes phréatiques souterraines. Enfin, c'est notre cadre de vie qui est mis en jeu par des gens qui n'ont pas d'esprit de civisme.

Nous vous demandons, Monsieur le Président, de rétablir au plus vite la situation et de mettre fin à cette contrainte. Nous espérons par votre contribution changer les mentalités et parvenir à éveiller les consciences de certains esprits rétrogrades car vous êtes notre seul et unique espoir.

Nous **vous** prions d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de **notre** haute considération.

Liste des élèves signataires :

- -

I- COMPREHENSION :

1-De quel genre de texte s'agit-il ?

2-Complétez le tableau suivant

Expéditeur ?	Destinataire ?	Thème ?

3-Que représente la phrase soulignée au début du texte?

4-Donnez un synonyme à « lettre »

5-Relevez du texte, mots et expressions qui renvoient à « environnement » ; à « pollution ».

6-Quels sont les arguments employés par l'expéditeur pour convaincre le destinataire ?

7- Transformez les phrases suivantes en interrogation totale.

- la pollution menace notre environnement. (Inversion du sujet)
- la pollution rend l'eau impropre à la consommation humaine. (Pronom de reprise)
- c'est notre cadre de vie qui est mis en jeu par des gens qui n'ont pas d'esprit de civisme. (Emploi de est ce que)

8-Relevez du texte une phrase exprimant la cause.

9- A qui (à quoi) renvoient les mots soulignés dans le texte ?

II -EXPRESSION ECRITE :

A ton tour de rédiger une lettre d'une dizaine de lignes pour le proviseur de ton lycée dans laquelle tu lui expliqueras l'obligation et l'importance de finir la construction de la salle de sport en lui proposant d'éventuel(s) solution(s).

(Respecte la maquette de ce genre de lettre ; Emploie le présent de l'indicatif).

Monsieur

Nous portons à votre connaissance les observations suivantes. Depuis la transformation d'un terrain, destiné à l'origine à la construction d'un jardin public, en parking souterrain dans lequel nous vivons depuis notre enfance s'est totalement dégradée.

En effet dans la rue principale, de jour comme de nuit, les voitures circulent maintenant dans les deux sens. Ceci a d'abord considérablement augmenté le niveau de bruit dû au passage incessant des véhicules, aux sirènes, aux clameurs et aux trépidations.

Certes, fini le stationnement dans les rues, sur les trottoirs ainsi que les difficultés d'approvisionnement.

Cependant, nous ne pouvons pas non plus accepter de vivre en permanence dans la peur pour nos enfants et nous-mêmes. En deux mois, il y a eu déjà plusieurs accidents graves qui ont fait un mort, plusieurs blessés et des dégâts matériels importants. C'est un scandale que les piétons ne soient pas en sécurité. On devrait les protéger des véhicules qui les rasant à toute allure par une barrière de protection le long des trottoirs et de trouver les moyens pour faire respecter la limitation de vitesse aux automobilistes.

D'autre part, aux heures de pointe, entre 16 heures et 19 heures en particulier, les voitures sont bloquées par les embouteillages rendant les pièces des habitations qui donnent sur la grande rue inutilisable.

Enfin la pollution est devenue intolérable. Aucune précaution ne semble avoir été prise pour prévenir toutes ces nuisances **qui** empoisonnent quotidiennement la vie du citoyen.

Aussi, par souci écologique, afin de préserver une certaine qualité de vie aux administrés de votre ville et de favoriser les contacts entre eux, il serait souhaitable de transformer le parking et le complexe commercial en un parc de jeux pour les jeunes enfants, en petit jardin public avec plantation de quelque arbres où les gens pourraient se retrouver et jouer aux boules et, en bibliothèque afin d'enrichir le niveau culturel et intellectuel des habitants du quartier.

En espérant que **vous** prendrez en considération cet appel, en lui donnant les suites favorables qu'il exige, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de notre considération très distinguée.

Les habitants du quartier.

A/ Compréhension:

1- Qui parle dans ce texte?

2- A qui s'adresse t-il?

3- Répondez par "vrai" ou "faux" :

a- Le terrain était destiné au départ à un jardin public.

b- Les habitants acceptent de changer le jardin en centre commercial.

c- Le projet du centre commercial va rendre la vie des habitants agréable.

d- Les habitants ont peur des voitures.

4- Relevez du texte quatre arguments avancés par les habitants.

5- En deux mois, il y a eu déjà plusieurs accidents graves qui ont fait un mort, plusieurs blessés et des dégâts matériels importants."

Cette phrase est-elle :

- une explication?

- une définition ?

- un exemple?

Choisissez la bonne réponse.

6- A qui renvoient les mots soulignés dans le texte?

7- Quelles sont les deux solutions proposées par les habitants pour protéger les piétons?

8- Quel est le souhait des habitants?

B/ Expression écrite:

Traitez l'un des deux sujets au choix.

1- Rédigez une lettre ouverte au chef de votre établissement afin de rétablir l'ordre et la discipline pour une meilleure scolarité.

2- Aimez-vous exercer le métier d'enseignant? Dites pourquoi?

Texte :

Bab El-Oued, le 10 novembre 2012

Monsieur le Président,

Je suis mère de trois enfants: deux filles âgées de 12 et 10 ans, et un garçon de 07 ans. J'habite avec mes enfants, dans la maison de ma mère, qui est, en fait, une pièce-cuisine accueillant quatre autres personnes, dont ma mère est l'une. Mon mari m'a abandonnée en 2004, alors que j'étais enceinte de quatre mois.

Aujourd'hui, mon petit garçon souffre d'asthme et de difficultés pour respirer à cause des malformations qu'il a au nez. Etant donné ces conditions misérables d'hébergement, j'ai introduit des demandes de logement, mais sans avoir gain de cause. Une fois même, un responsable à la daïra de Bab El-Oued m'a suggéré de porter plainte contre mon mari auprès de la justice, afin de l'obliger à nous louer, à mes enfants et moi, un appartement.

C'est pourquoi, je m'adresse à vous pour vous demander d'intervenir et bien vouloir m'aider à obtenir un logement à Alger où nous sommes nés, mes enfants et moi. N'ai-je pas le droit dans mon pays d'accéder à un logement décent? Une enquête sur place vous confirmera sûrement que je vous dis la vérité sur l'exiguïté du studio de ma mère et sur le cauchemar quotidien que nous vivons.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

Mme Lamia BENOUI

Liberté; Mardi, 20 Novembre 2012

Questions de compréhension :

1/ Dans ce texte, l'auteur: -Raconte

- Explique

-Argmente

***Recopiez la bonne réponse.**

2/ Complétez le tableau ci-dessous à partir du texte:

Type de la lettre + Justification	Destinateur	Destinataire	Thème abordé (le sujet de la lettre)

3/ " Je vous dis la vérité sur l'exiguïté du studio de ma mère " ; l'expression soulignée signifie que la maison de sa mère est : - étroite - spacieuse - grande

***Recopiez la bonne réponse**

4/ Une solution au problème signalé est proposée par le destinateur de la lettre, laquelle? Relevez la phrase qui l'indique.

5/ Complétez à partir du texte :

Rapport logique	Cause		Opposition
Articulateur		C'est pourquoi	

6/ Dites à qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte (**vous, nous, l', je**)?

7/ Dans cette lettre, Lamia Benoui veut:

a. Se plaindre contre son mari auprès de la justice afin de l'obliger à lui louer un logement.

b. Faire une enquête pour rechercher son mari qui n'est pas revenu depuis 2004.

c. Sensibiliser Monsieur le président à son problème et le convaincre de l'aider à obtenir un logement.

***Choisissez la bonne réponse.**

8/ Relevez les marques de subjectivité de l'auteur.

9/ Complétez le passage lacunaire ci-dessous par : **enquête - logement - avance – mère - vérité.**

Face aux conditions misérables d'hébergement, une adresse une lettre à M. le Président Bouteflika pour lui demander de l'aider à obtenir un à Alger. Elle lui propose de faire une afin de vérifier la de ce qu'elle.

Mesdames et messieurs,

En arrivant au lycée, nous pensions que l'on accordait une grande importance à la vie culturelle .Mais c'est déjà le deuxième trimestre et aucune activité culturelle n'a été programmée.

Mesdames et messieurs,

Ce qui est regrettable c'est que personne, ni l'administration, ni les professeurs, ne proposent d'activités culturelles .Nous croyions sincèrement y trouver des clubs de lecture, de jeu d'échecs, de musique, de théâtre.....

Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, les activités culturelles et artistiques sont des activités formatrices pour nous. En effet elles nous permettront de découvrir le plaisir d'apprendre, d'améliorer nos compétences et de développer nos curiosités intellectuelles. En plus vous pouvez certainement découvrir des élèves talentueux qui honoreront notre pays.

Quant à la pratique du sport, comme vous le savez qu'il joue un rôle très important dans l'épanouissement physique et moral de l'individu .Autrement dit, le sport influe directement et positivement sur nos mémoires et nos capacités mentales....Par contre nous en faisons que deux heures par semaine....Quelle déception ! Nous espérions participer à des matchs inter-classes, inter-lycées.....

Mesdames et messieurs, nos chers professeurs, nous vous appelons pour que cette situation change car, nous sommes certains que vous seuls, êtes capables d'insuffler une vie culturelle au sein de notre établissement.

Avec vous, nous pouvons faire de notre lycée un lieu d'échange, d'amitié et de culture.

Des élèves assoiffés(es) de culture.

Questions

1. Comment appelle-t-on ce genre de texte ?
2. Quels sont les indices qui vous permettent d'y répondre.
3. Complétez la grille suivante :

Qui parle ?	A qui s'adresse-t-il ?	Quand ?	Par quel moyen ?

4. Quelles sont les causes (raisons) qui ont poussé le destinataire à écrire ce texte ?
5. Pour consolider le thème, le destinataire a utilisé des arguments, lesquels ?
6. Relevez 4 termes appartenant au champ lexical de « **divertissement** »
7. A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte.
8. Sur qui compte le destinataire pour résoudre le problème cité dans le texte ?
9. « **En plus vous pouvez certainement découvrir des élèves talentueux qui honoreront notre pays.** »
 - a- Soulignez le mot qui modalise cette phrase.
 - b- Qu'est- ce qu'il exprime ?
10. A votre tour, Proposez deux solutions afin de remédier au problème cité dans le texte.

Texte:

L'ensemble des habitants de la cité Nouvelle

SAB, 14 Février 2016

A monsieur le président de l'APC Sidi Ali Boussidi

Objet : Demande de réalisation d'un cybercafé au sein de la maison de jeunes.

Monsieur le Maire,

Nous avons l'honneur de solliciter votre haute bienveillance de bien vouloir accorder un intérêt particulier à la lecture de notre demande.

Nous portons à votre connaissance que le fléau de l'analphabétisme, de l'ignorance et l'oisiveté prennent de l'ampleur et exposent les jeunes de notre ville aux dangers à savoir la délinquance, la drogue

La réalisation d'un cybercafé au sein de la maison de jeunes est très utile.

En conjuguant nos efforts et avec votre contribution, nous pourrions ensemble résoudre ce problème qui nous préoccupe.

Il suffit de faire une collecte d'argent auprès des organismes de bienfaisance ou de lancer un appel ou faire une campagne de sensibilisation et de solidarité pour la concrétisation de ce projet. La nécessité de ce cybercafé permettra à nos jeunes

Tout d'abord, de tisser rapidement des liens d'amitié avec d'autres jeunes du monde entier ce qui favorisera l'échange d'idées, d'avoir une autre vision du monde. Ensuite, il les informe sur des sujets originaux voire politique, sport, culture...

par ailleurs, cet outil est source d'enrichissement pour les élèves étudiants et leur permettra d'élargir leurs connaissances. Enfin, il leur permettra d'oublier leurs soucis par la distraction comme les jeux, la musique,....

Dans l'attente d'une suite favorable, nous vous prions de croire, en l'expression de notre respectueuse considération.

Les signataires : Les représentants de la cité

1- Dans ce texte, l'auteur:

a- Raconte;

b- Explique;

c- Argumente.

Encadrez la bonne réponse.

2- Complétez le tableau ci-dessous à partir du texte:

Type de la lettre	Destinateur	Destinataire	Thème abordé (le sujet de la lettre)

3- Quels sont les arguments avancés pour convaincre le destinataire ?

4- Le document présente des solutions, lesquelles ?

5- Relevez dans le texte le contraire de « analphabétisme » ?

6- Quels sont les substituts donnés dans le texte au mot « cybercafé » ?

7- Que remplacent les pronoms soulignés dans les 2 phrases?

8- Le fléau de l'analphabétisme et l'ignorance exposent les jeunes aux dangers.

La réalisation d'un cybercafé est très utile.

Reliez les deux propositions par un articulateur choisi parmi cette liste : A cause de/ainsi/pourtant.

Lettre à Monsieur le Ministre de l'environnement

Nous sommes une association pour la protection des quartiers d'Alger et notre mission essentielle consiste à sensibiliser les habitants à protéger leur milieu de vie par différentes actions (nettoyage de quartiers, ramassage des déchets ménagers, création d'espaces verts,...). Mais il n'y a pas que le sol à protéger pour vivre dans un milieu sain et propre.

En effet, certains quartiers d'habitations sont situés à proximité de zones industrielles dans lesquels l'activité économique est intense et engendre une pollution atmosphérique visible à l'œil nu.

A cette importante source de pollution, s'ajoutent les polluants engendrés par la combustion à l'air libre de déchets sans oublier par ailleurs la pollution automobile qui est importante dans le milieu urbain ; c'est le cas de Rouiba et Oued Smar, villes situées à l'Est d'Alger.

Tous ces polluants concentrés dans l'air, entraînent des maladies respiratoires qui vont de l'allergie à l'asthme et souvent entraînent des maladies plus graves et mortelles.

En attendant de trouver des solutions à ces polluants déjà existants, **nous vous** demandons de veiller à ce que les entreprises déjà en projets soient construites dans des régions aussi éloignées que possible des agglomérations urbaines. Nous souhaitons aussi pouvoir sensibiliser par les médias, les habitants des villes à utiliser les moyens de transport en commun en particulier le train, le tramway et le métro pour leurs déplacements quotidiens. Ceci pour limiter la circulation automobile qui est une source importante de pollution et de stress intense.

Nous espérons, Monsieur le Ministre, que vous lirez attentivement notre lettre, publiée dans ce journal, afin de vous pencher sérieusement sur ce problème qui touche la santé des populations urbaines.

Acceptez, Monsieur le Ministre, l'expression de notre profond respect.

Les membres de l'association

1- D'après vous, quelle est la source de cette lettre ?

- a- Un Site Internet b- Un journal c- Un magazine

2- De quel type de lettre s'agit-il ?

- a- Une lettre personnelle b- Une lettre administrative c- Une lettre ouverte

Justifiez votre réponse.

3- Complétez le tableau suivant à partir du texte :

Le destinateur	Le destinataire	Le thème de la lettre

4- Quel est le problème signalé dans cette lettre ? Quelle solution propose le destinateur au destinataire ?

5- Classez les expressions suivantes dans la grille ci-dessous :

- Les zones industrielles à proximité des habitations.
- Des maladies respiratoires comme l'allergie et l'asthme.
- la combustion à l'air libre des déchets.
- La pollution automobile.

Les sources (causes) du problème cité dans le texte	Les conséquences de ce problème

6- Complétez la grille ci-dessous par les expressions suivantes:

- Construire des usines loin des habitations.
- Nettoyer les quartiers.
- Ramassage des déchets ménagers.
- Utiliser les transports en commun
- Création d'espaces verts.

limiter la pollution du sol	limiter la pollution de l'air

7- « Nous vous demandons... ». Qui est désigné par chacun des pronoms personnels soulignés ?

8- « Les maladies respiratoires sont fréquentes dans les milieux urbains..... il y a trop de polluants ». Reliez les deux (02) propositions par l'articulateur logique qui convient puis dites quel est le rapport exprimé.

Le fait divers

CHAMEKH AMOR

Un condamné à mort américain innocenté grâce à des tests ADN

Mardi dernier, la justice américaine a disculpé un homme qui a passé plus de 20 ans dans le couloir de la mort pour un meurtre qu'il n'a pas commis. Le condamné à mort a été innocenté grâce à des tests d'ADN, une première dans l'Etat de Pennsylvanie.

Nicholas Yarris était accusé du meurtre d'une femme de 32 ans, Linda Mae Craig, dans la région de Philadelphie en 1981. Condamné en 1982, il a maintenu pendant deux décennies qu'il était innocent.

Il a été disculpé car les tests ADN ont prouvé que le matériel génétique trouvé sous les ongles de la victime et dans une paire de gants qui a servi au tueur n'appartient pas à Nicholas Yarris. Mardi dernier, le Procureur Sheldon Kovach a abandonné toutes les charges contre le prisonnier.

Yarris, âgé de 42 ans, a déclaré au juge William Toal du comté de Delaware, qu'il n'éprouvait pas de rancune à l'égard du système judiciaire. « Je vous veux du bien », a-t-il assuré. « Malgré les 22 années durant lesquelles la société a fait de son mieux pour me faire du mal, j'ai utilisé l'opportunité pour devenir un homme bon ».

Les proches de l'ex-condamné à mort et ses avocats ont déclaré qu'ils espéraient voir Yarris rentrer à la maison pour Noël.: « Ce serait le plus grand cadeau de Noël de ma vie », a déclaré sa mère, Jayne Yarris.

*Le Quotidien d'Oran,
jeudi 11 décembre 2003*

1-De qui parle-t-on ? Relevez tous les termes et expressions qui le désignent

2-D'autres personnes sont citées dans le texte. Trouvez leurs noms et complétez le tableau suivant :

Personnes citées dans le texte	Noms de ces personnes
Le condamné à mort	Nicholas Yarris

3-Retrouvez l'ordre chronologique des faits en complétant le tableau suivant.

Dates	Faits
- 1981	
- 1982	
- Mardi : 09/12/2003	

4-Quels éléments de l'article indiquent que le fait relevé est réel et exceptionnel

5-Quel est le but essentiel de cet article.

Accident mortel devant l'université

Une étudiante, H. Razika, 28 ans, 4e année langues, université de Béjaïa, a été mortellement fauchée dans la matinée d'hier par une voiture à hauteur de l'entrée principale du campus universitaire d'Aboudaou.

La victime venait de quitter le bus qui l'a ramenée d'Aokas avant de s'engager sur cette voie rapide, passage obligé, pour rejoindre l'université de l'autre côté de la route. Le véhicule, une Clio, dont le chauffeur a été placé en garde à vue, a aussi renversé dans sa course une autre étudiante d'Aokas, D. Zahia, 30 ans, qui a été transférée dans un état critique à l'hôpital Khellil Amrane. Traumatisée, la victime était encore plongée dans le coma en fin de journée d'hier, selon une source hospitalière.

L'accident est survenu alors que les transporteurs des étudiants étaient en grève pour une histoire d'engagements non tenus par l'administration, dont ceux relatifs à la tarification. La mort de l'étudiante a consterné toute la communauté estudiantine,

déjà éprouvée le 23 novembre 2004 après le décès d'un étudiant fauché dans des conditions similaires par un camion sur ce tronçon de la RN9. Le camionneur a été condamné, pour rappel, à six mois de prison ferme. Les revendications soulevées dans le sillage du tragique accident de novembre dernier - les étudiants avaient alors réclamé de sécuriser les lieux par, entre autres, l'installation d'une passerelle - sont réitérées dans les circonstances douloureuses d'hier. Deux imposantes marches d'étudiants (en pleine période d'examen) se sont ébranlées sur fond de colère à partir des deux campus universitaires de Targa Ouzemour et Aboudaou pour finir devant le siège de la wilaya.

K. G Soir d'Algérie. 7-2-05

- 1- Relevez du texte les mots et expression qui renvoient au mot « Accident » ?
- 2- Relevez les circonstants de temps ? S'expliquent-ils par rapport à quoi ?
- 3- L'accident a fait :
 - Une morte ?
 - Deux mortes ?
 - ***Une morte et une blessée***
- 4- Quel est le temps verbal dominant ? Expliquez son emploi.
- 5- Mettez les idées suivantes en ordre selon leur apparition dans le texte :
 - Les étudiants ont fait de grandes marches.....
 - Le conducteur a été appréhendé par la police.....
 - Une jeune fille a été écrasée par une voiture.
- 6- Quelle est la source d'information sur cet accident ?
- 7- Mettez croix devant les phrases correctes et corrigez celles qui sont fausses :
 - Les étudiants ont réclamé de punir le chauffeur de la voiture.
 - Cet accident est le premier qui s'est produit dans cette région.
 - La victime était une étudiante en quatrième année d'anglais.
 - Le chauffeur du véhicule a été condamné à six mois de prison ferme.
 - L'accident s'est produit pendant les vacances.
- 8- Relevez les phrases qui sont à la voix passive. Pourquoi le journaliste a-t-il utilisé cette voix ?

**Six ans de prison pour avoir pris
le mot "hot dog" à la lettre**

Un tribunal marocain a condamné à six ans de réclusion un restaurateur qui vendait de la viande de chien en faisant croire à ses clients qu'il s'agissait de bœuf, a-t-on appris vendredi de source judiciaire.

Ses quatre complices, qui "chassaient les chiens avant de les abattre", ont été condamnés à des peines de 8 mois à quatre ans de prison par le même tribunal de Casablanca.

Le principal accusé, condamné aussi à verser une amende de 10.000 dirhams (900 euros), avait été arrêté après une dénonciation le 16 janvier dans un quartier populaire de Casablanca en possession d'importantes quantités de viande canine et de saucisses avariées.

Il a avoué lors de l'enquête avoir procédé au mélange de la viande canine à des produits chimiques pour dissimuler l'odeur et la couleur des morceaux écoulés.

Dans les quartiers populaires du Maroc, aussi bien à Casablanca qu'à Rabat, les saucisses grillées sont le plat favori des revenus les plus modestes.

Internet, vendredi 30 janvier 2009.

1/ De quoi parle-t-on dans ce texte ? Répondez en une phrase.

2/ « Les clients savaient que le restaurateur leur vendait de la viande de chien à cause du nom ``hot dog`` ».

a- Répondez par ``vrai`` ou ``faux``.

b- Relevez la phrase qui justifie votre réponse.

3/ « Le restaurateur mélangeait la viande canine à de la viande bovine pour en masquer l'odeur et la couleur ».

a- Répondez par ``vrai`` ou ``faux``.

b- Relevez la phrase qui justifie votre réponse.

4/ « Dans les quartiers populaires du Maroc les saucisses grillées à base de viande canine sont le plat favori des revenus les plus modestes »

a- Répondez par ``vrai`` ou ``faux``.

b- Relevez la phrase qui justifie votre réponse.

5/ Des saucisses ``avariées`` sont des saucisses :

a- à consommer en les variant ;

b- faites à base de viandes variées ;

c- non propre à la consommation.

Recopiez la bonne réponse.

6/ A qui renvoie l'expression : ``le principal accusé`` ?

7/ « Ses quatre complices, qui "chassaient les chiens avant de les abattre", ont été condamnés à des peines de 8 mois à quatre ans de prison »

Réécrivez cette phrase en la commençant par : « Son »

8/ Réécrivez la phrase suivante à la voix active :

« Ses quatre complices ont été condamnés à des peines de 8 ans et 4 ans de prison par le même tribunal de Casablanca ».

9/ Réécrivez la phrase suivante à la voix passive :

« Un tribunal marocain a condamné à six ans de réclusion un restaurateur. »

Texte :

Grande-Bretagne

Un homme reconnu innocent d'un homicide qui n'a pas eu lieu , 23 ans après

Patrick Nicholls, 69 ans , a été reconnu , vendredi dernier , par la cour d'Appel de Londres , innocent d'un homicide qui n'avait pas eu lieu après avoir passé 23 ans en prison.

Il avait été condamné en 1975 à la prison à vie après qu'une amie de sa famille , Gladys Heath , 74 ans eut été retrouvée morte au bas des escaliers de son appartement .

Nicholls avait toujours nié les faits et assuré avoir trouvé la vieille dame gisant à terre après une crise cardiaque . Deux experts pathologistes avaient , lors du procès , assuré qu'elle était décédée à la suite d'une attaque provoquée par des coups .

Une révision du cas par de nouveaux experts a conclu que la victime n'avait souffert que de blessures superficielles consécutives à une chute dans l'escalier causée par une crise cardiaque et que sa mort était donc naturelle.

Au regard de ces nouveaux éléments, un juge a décidé vendredi dernier d'acquitter totalement Patrick

Nicholls et d'ordonner sa remise en liberté immédiate.

Nicholls , qui a été victime d'une attaque cardiaque pendant ses années d'incarcération et souffrant d'arthrite , s'est écroulé en larmes à l'annonce de la décision du juge .

Sa compagne au moment de son arrestation est depuis décédée, ainsi que sa mère , il y a un an.

« Ça a été long » , a déclaré très ému M . Nicholls à la sortie du tribunal. Assis dans une chaise roulante , il a lu un communiqué , s'interrompant à plusieurs reprises sous l'émotion .

« Je pense que tout est fini. j'ai toujours pensé que je sortirai un jour . Toujours, d'une façon ou d'une autre . J'ai toujours gardé l'espoir et ma confiance dans le système judiciaire.

Se décrivant comme assez obstiné " , il a indiqué n'avoir << jamais >> pensé à avouer le crime , que la police lui avait endossé, même si ces aveux aurait pu lui permettre de bénéficier d'une liberté anticipée il y a plusieurs années .

Le Monde ,le 1^{er} Janvier 1999

1- Complétez le tableau suivant :

Où ?	Quand ?	Qui ?	à qui ?	Quoi ?

2- Cochez la bonne réponse

a- Ce fait divers raconte :

- Une catastrophe naturelle.
- Un événement quotidien.

- Un événement insolite
- Une catastrophe écologique.

b- Le journaliste nous informe :

- D'une condamnation à mort
- D'un crime horrible

- D'une erreur judiciaire
- Un suicide

3- Retrouvez des informations et cochez la bonne réponse :

a-Patrick Nicholls a été accusé de :

- Un enlèvement
- Un abandon
- b-Gladys Heath est :
 - La sœur de l'accusé
 - Sa voisine
- c-Patrick Nicholls a été libéré car :
 - Il avait une bonne conduite
 - Son innocence a été prouvée
- Un crime
- Un braquage
- Une amie de sa famille
- La femme de son ami
- Il a purgé sa peine
- Il était malade

4- Réponds par vrai ou faux :

- a-Patrick Nicholls a reconnu son fait après une longue période de prison.....
- b-La mort de Gladys Heath est due à des causes naturelles
- c-Patrick Nicholls a perdu sa mère pendant ses années de prison.....
- d- Patrick Nicholls était furieux lorsqu'il est sorti du tribunal

5- « A sa remise en liberté, Patrick Nicholls a connu un sentiment très fort ».

- a- Relevez 03 expressions qui décrivent ce sentiment
- b-Donnez le nom de ce sentiment

6- Réécrivez la phrase suivante à la voix active :

« Il avait été condamné en 1975 à la prison à vie »

7- Complétez le paragraphe par des mots de la liste suivante pour résumer ce fait divers : (annonce innocence /une crise cardiaque/ emprisonnement/ homicide)

« Patrick Nicholls, un britannique sexagénaire a été libéré après 23 ans d'..... Il avait été accusé d'..... volontaire et condamné à la prison à vie. Une nouvelle expertise a conclu que la victime était morte d'..... C'est pourquoi la cour d'appel a reconnu son..... Patrick Nicholls était très ému à l'..... de cette décision ».

Une américaine tué par un requin.

Une jeune Américaine a été mortellement blessée samedi par un requin alors qu'elle nageait en compagnie d'une amie au large de Floride (sud-est des Etats Unis), bordant le golf du Mexique, ont rapporté dimanche les autorités.

Jamie Marie Daigle et Felicia Venable, toutes deux âgées de 14 ans, se trouvaient à quelque 180 mètres du rivage quand elles ont aperçu une « ombre sombre » dans l'eau. Le squal s'en est alors pris à Jamie Marie Daigle et l'a entraînée sous l'eau.

Felicia Venable, après avoir constaté que son amie avait été mordue, s'est dirigée vers la cote en appelant à l'aide, selon le rapport du bureau du shérif du comté de Walton.

Entendant ses cris, un surfeur s'est jeté à l'eau avec sa planche et a nagé vers la jeune fille qu'il a placée inconsciente sur la planche. Le requin a alors tenté d'attaquer la jeune fille à plusieurs reprises, mais le surfeur a réussi à le repousser en le frappant à la tête et a pu regagner la plage.

Les sauveteurs ont tenté de sauver Daigle. Mais, la jeune fille, originaire de Louisiane (sud), qui avait été mordue dans le bas du corps, est décédée des suites de ses blessures.

Le Quotidien d'Oran du 28/06/2009

1) Complétez le tableau ci-dessous à partir du texte.

Qui ? (L'agent)	Quoi ? (L'action)	Sur qui ? (L'objet)	Où ?	Quand ?	Résultats	Source d'information

2) Dans quelles rubriques peut-on classer ce fait divers ?

Méfait Accident Catastrophe naturelle Insolite
Recopiez la bonne réponse.

3) Relevez dans le fait divers 04 mots relatifs au champ lexical de la mer.

4) A qui renvoient les mots souligné dans le texte ?

5) Transformez les énoncés ci-dessous à la forme qui convient :

- a - Une jeune Américaine a été mortellement blessée samedi par un requin.
- b - Les deux jeunes filles ont aperçu une ombre sombre sous l'eau.
- c - La jeune fille a été mordue dans le bas du corps.

6) Transformez les phrases ci-dessous en titres nominaux :

- a - Des complices ont été arrêtés
- b - Des centaines de personnes sont mortes ce week-end.

7) Complétez l'énoncé suivant par les mots proposés :

(essayé – copine – victime - baignait – morte – attaqué)

« Un requin a une jeune américaine qui se au large de Floride avec sa..... Un jeune surfeur a de la sauver mais la..... est malheureusement suite à ses blessures »

DES PRODUITS DOPANTS SANS CONTRÔLE

Premières victimes, les jeunes

Les jeunes et les moins jeunes qui veulent bomber le torse se retrouvent victimes de produits commercialisés anarchiquement et sans contrôle.

Mohamed Réda Ouaguenouni est un jeune de 23 ans qui vient de faire les frais d'une commercialisation anarchique de produits dopants.

En effet, Réda est à l'hôpital de Aïn Naâdja, au service de diabétologie du Dr Chikh, depuis le 7 mai dernier, où il a été admis dans un état de profonde inconscience. Son tort est d'avoir, comme la majorité des jeunes de son âge qui adorent la « gonflette », consommé un produit dopant appelé Serious Mass 1250 calories. Il l'avait acheté dans un magasin de vente de matériel sportif à Bab El Oued.

Cette substance dopante, comme plusieurs d'ailleurs, est en vente libre. Se présentant dans des récipients de 5 à 10 kg sous forme de poudre de chocolat, elle ne comporte aucune contre-indication, ni de prévention ni même de date de péremption.

Combien sont-ils ces jeunes qui, par amour de la sculpture de leur musculature, détruisent leur santé par des produits qui doivent faire l'objet d'un strict contrôle et d'une commercialisation réglementée.

Les ministres de la Santé comme celui de la Jeunesse et des Sports, les fédérations et associations sportives ainsi que médicales et pharmaceutiques, les associations de sauvegarde de la jeunesse, celles du citoyen et du consommateur sont concernés par cette drogue douce qui mine l'avenir de nos enfants. Demain, ce sera trop tard.

El Watan, Jeudi 07 Juin 2007

- 1- Dans quelle catégorie classez-vous ce fait divers après la lecture du paratexte ?
- 2- Quel est le thème du texte ?
- 3- Quel renseignement vous donne le chapeau par rapport au titre ?
- 4- Les jeunes adorent « **la gonflette** ». Relevez du texte un mot et une expression de même sens.
- 5- Pourquoi Réda, a-t-il été admis à l'hôpital de Aïn Naâdja ?
- 6- Dans quelle partie du texte l'auteur appelle-t-il les autorités compétentes à agir immédiatement pour mettre fin à la commercialisation sans contrôle des produits dopants. Relevez la phrase qui le montre.
- 7- Quel est le temps dominant ? Justifiez son emploi.
- 8- « Les ministres de la Santé comme celui de la Jeunesse et des Sports sont concernés par cette drogue douce qui détruit l'avenir de nos enfants. » Effectuez la transformation active de cette phrase.
- 9- Quelle est la visée du texte ?

Insolite. Un caniche-élève !

Un caniche en pleine salle de classe ! Non, ce n'est pas un canular.
Encore moins une apparition furtive d'un chiot égaré.

Cette information a eu pour cadre une école primaire de la ville de Sétif. Information rapportée par notre confrère Echourouk, il y a de cela quelques jours. Durant tout le cours dispensé par sa maîtresse, cet « élève » à quatre pattes s'en est donné à cœur joie. La liberté de l'espace l'a encouragé à sautiller de bout en bout du local et à aboyer de bonheur. Perturbés dans leur concentration, les écoliers ont dû apprécier cette intrusion. Le caniche leur aura offert des moments de distraction. Ce qui les a détournés de la leçon du jour. L'invité-surprise a ravi la vedette aux

explications de l'enseignante. Cet événement fait penser à l'usage du téléphone portable par des élèves et une certaine catégorie d'enseignants. Des parents se sont plaints de cette manie qui pénalise leurs enfants. Mais, ce sont eux-mêmes qui les leurs achètent. Au Canada, le phénomène a pris une telle ampleur que les autorités scolaires ont décidé de l'interdire. Un éducateur n'a pas besoin d'une interdiction pour s'empêcher de ramener son caniche ou son téléphone dans le lieu où il est censé dispenser le savoir.

El Watan le 14 - 04 – 2007.

1- Lisez le texte puis complétez la grille de communication suivante :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Pourquoi ?	Comment ?

2- De quelle information surprenante s'agit-il ?

3- Qui est le premier à l'avoir rapportée ?

4- Entourez le lieu et soulignez le temps où se passe l'évènement?

5- Quel a été le comportement de l'animal en classe ?

6- Et quel a été celui des élèves ?

7- Que signifie l'expression « ravir la vedette à quelqu'un » ?

8- Quel autre problème est posé suite à cet évènement ?

9- « Durant tout le cours dispensé par la maîtresse »

« Information rapportée par notre confrère Echourouk »

A quelle forme sont écrites ces phrases ? Dites pourquoi ?

10- Encadrez les verbes du texte et dites quel est le temps dominant ?

11- Complétez la grille suivante :

Agent de l'action	Où se passe l'action?	Quand ?	Agent de l'action	Résultat de l'action

Kidnapping d'enfants

Arrestation de deux individus à Ifrhouène.

Après la tentative d'un double enlèvement, la brigade de la sûreté de la daïra d'Ifrhouène vient de réaliser un coup de filet en mettant la main sur deux individus à bord d'une 406 bleue, suite à un appel de villageois d'un hameau de la localité. Selon les citoyens, les individus écumaient les bords des villages des communes d'Iferhouène de d'Imsohal. Les kidnappeurs auraient commis leur premier forfait au hameau Imzouar. La victime, un enfant d'une dizaine d'années, aurait été enfermé dans le coffre du véhicule, rapporte-t-on.

Les ravisseurs ont tenté un second rapt au village Ait Nzar, apprend-on des mêmes

sources. Pendant que les malfaiteurs tentaient d'attraper une seconde « proie », le garçon enfermé dans la malle s'est enfui en criant, alertant les villageois aux abords de la route.... Les citoyens en accorant ont obligé les ravisseurs à s'enfuir.

Les services de la sûreté de la daïra d'Ifrhouène ont été immédiatement avertis par des témoins qui ont donné également le signalement du véhicule. Les ravisseurs ont été appréhendés à Ain El hammam distante de 10 km du lieu du forfait. Cette situation perdure depuis l'enlèvement de Nabila, une fille de 11 ans, à Ain El hammam, qui n'a pas encore été retrouvée.

M.A.T. El Watan 22 mars 2008

1- Relevez du texte les mots et expression qui renvoient au mot « crime » ?

2- Remplissez le tableau suivant en revenant au texte :

Qui écrit	A qui	De quoi	Quand	Où	pourquoi

3- Quels sont les éléments qui indiquent le fait raconté au texte est réel ?

4- Le but de cet article de presse est :

- Donner une information sur le kidnapping des enfants
- Raconter l'histoire de kidnapping des enfants
- Avertir les parents sur le danger qu'encourent leurs fils

5- Associez chaque mot à sa définition :

Malfaiteur	Personne qui enlève avec violence
Kidnapping	Prix exigé pour obtenir la délivrance d'un prisonnier
Ravisseur,	Celui qui commet des actes punissables, des crimes.
Rançon	Enlèvement dans le but d'obtenir une rançon

6- Remplissez le tableau suivant en revenant au texte :

Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Où ?	Comment ?

La station Naftal de Aïn El Hammam attaquée
On ignore le montant emporté par le groupe de malfrats.

Dans la matinée de jeudi dernier, des individus armés ont attaqué la station service Naftal de Aïn El Hammam, à 50 km de Tizi Ouzou.

C'est vers 10h :00 rapporte notre source, que des individus, au nombre indéterminé, munis de kalachnikovs et agissant à visage découvert, se sont introduits dans le bureau du pompiste le sommant de leur remettre la recette de la matinée.

On ignore le montant emporté par le groupe malfrats. Une fois leur forfait accompli, les cambrioleurs sont repartis à pied et ont disparu dans le maquis faisant face à la station d'essence.

Les services de sécurité ont été par la suite alertés par les employés. Il faut noter que la station en question est située dans un endroit isolé à environ 4 km de la ville de l'ex-Michelet sur la RN 15 menant vers Larbâa Nath Irathen. Les employés qui y travaillent sans aucune sécurité vivent dans l'angoisse d'attaques de ce genre qui ont déjà coûté la vie à un de leurs collègues, il y a quelques années.

N.B El Watan 22 mars 2008

1- Relevez du texte les mots et expression qui renvoient au mot « crime » ?

2- Relevez les substituts des « attaquants ».

3- Le journaliste est-il présent dans son texte ? Prouvez votre réponse.

4- Cochez les phrases correctes et corrigez celles qui sont fausses :

- La police n'a été pas alertée.
- Les attaquants étaient plus de 4.
- 4000 dinars ont été volés.
- Cette attaque est la deuxième qui s'est produite dans cette station.
- Les étaient voilés.

5- Classez les idées suivantes selon leur ordre dans le texte :

- Les attaquants se sont enfuis vers les montagnes le maquis.
- Des personnes ont attaqué une station d'essence.
- La police a été interpellée.

6- Remplissez le tableau suivant en revenant au texte :

Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Où ?	Comment ?

Constantine

Les deux assassins de Haroun et d'Ibrahim arrêtés



Les deux individus arrêtés mardi à Ali-Mendjeli (Constantine) dans le cadre de l'enquête menée pour retrouver les assassins de Haroun (10 ans) et d'Ibrahim (9 ans) ont avoué être les auteurs du double crime, a indiqué mercredi le procureur général près la cour de Constantine, M. Mohamed Abdelli.

Le magistrat a ajouté, au cours d'une conférence de presse, que les deux individus en question, âgés de 21 et de 38 ans, ont agi de manière "isolée", l'acte criminel pour lequel ils sont accusés n'étant "pas lié au crime organisé".

Citant les conclusions du service de médecine légale qui a pratiqué l'autopsie, le procureur général a indiqué que les deux enfants sont morts par "étranglement" et que leurs corps n'ont pas subi de sévices. Le décès remonte à la matinée de mardi (hier), selon le service de médecine légale, a également souligné M. Abdelli.

Il s'agit-là, a-t-il encore indiqué, de "premières conclusions", une "enquête scientifique minutieuse" ayant été déclenché par les services compétents pour déterminer

avec exactitude le mobile de ce crime et faire toute la lumière sur cette affaire.

Les corps sans vie des deux enfants, portés disparus depuis samedi dernier à Ali-Mendjeli, avaient été découverts à l'unité de voisinage n° 17 de la nouvelle ville dans deux sacs en plastique dont un était enfoui dans un cabas.

Ce crime avait provoqué, mardi un sentiment de révolte chez les habitants d'Ali-Mendjeli où le climat était très tendu. De nombreux jeunes gens, mus par la douleur suscitée par cet acte monstrueux, s'en étaient pris au moyen de pierres aux deux structures de police de la nouvelle ville ainsi qu'à l'agence d'Algérie Poste, conduisant les services de maintien de l'ordre à intervenir pour les disperser.

M. L. Le Soir d'Algérie, Le 14.03.2013

- 1- Quel est le genre de ce texte ?
- 2- Quelle est la fonction du titre de ce fait divers ?
- 3- Complétez le tableau ci-après par des informations relevées du texte :

Qui écrit ?	A qui ?	Quand ?	Où ?	Dans quel but ?

- 4- Qui a tué les deux enfants ? Et comment ?
- 5- Dites, quelle est la source de l'information du journaliste.
- 6- Quel est le temps le plus employé dans ce texte ? Pourquoi ?
- 7- Réécrivez la phrase suivante en remplaçant " Les deux individus " par "L'individu":
« Les deux individus arrêtés mardi à Ali-Mendjeli (Constantine) dans le cadre de l'enquête menée pour retrouver les assassins de Haroun (10 ans) et d'Ibrahim (9 ans) ont avoué être les auteurs du double crime »
- 9- Réécrivez les phrases suivantes à la voix passive :
 - a- « Les sauterelles ravageaient beaucoup de cultures ».
 - b- « Le joueur a marqué un super but ».

Texte :

Un crocodile géant de près d'une tonne et de cinq mètres de longueur mangeur d'hommes a été capturé sur les rives du lac Victoria (Est de l'Ouganda).

Un crocodile sanguinaire soupçonné d'avoir dévoré au moins quatre-vingt personnes a été capturé à l'Est de l'Ouganda, selon l'Autorité Ougandaise de la faune (O.W.A).

« Nous l'avons attrapé hier avec nos filets et nos cordes », a déclaré Moses Mapesa, un responsable de l'U.W.A. en charge des opérations sur le terrain.

« Nous pensons qu'il est âgé d'une soixantaine d'années et qu'il pèse entre 800 kg et une tonne », a-t-il déclaré à l'AFP.

L'énorme saurien d'une longueur de 5 mètres a été transporté dans une ferme à

crocodiles pour éviter qu'il soit tué par des villageois de Lugaga qui voulaient venger la mort des pêcheurs.

Des habitants de ce village affirment que l'animal a dévoré au moins cinq d'entre eux mais selon d'autres informations de presse, le crocodile a pu tuer entre 70 et 75 habitants des villages voisins.

Cinq rangers de l'U.W.A, aidés de plusieurs dizaines de pêcheurs ont passé trois nuit avant de capturer cet animal féroce dans un marécage de Lugaga.

Le quotidien d'Oran, 5/02/2010

1* Complète le tableau suivant le texte :

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Conséquences ?

2* A quelle classe appartient ce fait divers ?

3* Pourquoi le crocodile a été transporté dans une ferme après sa capture ?

4* Trouve un titre au texte (sous forme de phrase nominale).

5* Relève du texte deux (2) substituts lexicaux qui renvoient au « crocodile » ?

6* « Un crocodile **sanguinaire** soupçonné d'avoir dévoré au moins quatre-vingt personnes ». Trouve le synonyme du mot souligné dans le texte.

7* « Nous l'avons attrapé hier avec nos filets et nos cordes ».a déclaré Moses Mapesa. Rapporte au discours indirect.

La nouvelle

CHAMEKH AMOR

UNE VENDETTA

La veuve de Paolo Saverini habitait une maison pauvre avec son fils Antoine et leur chienne Sémillante, grande bête maigre, qui servait au jeune homme pour chasser.

Un soir, après une dispute, Antoine Saverini, fut tué traîtreusement, d'un coup de couteau, par Nicolas Ravolati, qui la nuit même gagna la Sardaigne.

Quand la vieille mère reçut le corps de son enfant, elle ne pleura pas, elle lui promit la vendetta et se mit à parler : « Va, va, tu seras vengé, mon petit, mon pauvre enfant. Dors, dors tu seras vengé, entends- tu ? »

La mère eut une idée de sauvage vindicatif et féroce. Elle avait dans sa cour un baril défoncé, elle le renversa puis elle enchaina Sémillante à cette niche. La chienne, tout le jour et toute la nuit, hurla. La vieille, au matin, lui portât de l'eau dans une jatte mais rien de plus. La bête devenue furieuse.

Alors au jour levé, la mère prit de vieilles hardes, et les bourra de fourrage, pour simuler un corps humain et ayant piqué un bâton dans le sol, devant la niche de Sémillante, elle noua dessus un mannequin, qui semblait ainsi se tenir debout. La chienne, surprise, regardait cet homme de paille et se taisait, bien que dévorée de faim.

Alors la vieille alla chercher chez le charcutier un long morceau de boudin noir. Rentrée chez elle, elle alluma un feu de bois dans sa cour, auprès de la niche, et fit griller son boudin. Sémillante, affolée, les yeux fixés sur le gril. Quand ce fut fini elle déchaîna la chienne. Dès qu'elle apercevait l'homme, Sémillante frémissait puis tournait les yeux vers sa maîtresse, qui lui criait : « Va, va ! Dévore, dévore ! » en levant le doigt.

Une semaine après, la mère, ayant revêtu des habits de mâle, semblable à un vieux déguenillé, fit marché avec un pêcheur sarde, qui la conduisit à la demeure de Nicolas Ravolati. Elle avait dans un sac, un grand morceau de boudin. Sémillante jeûnait depuis deux jours.

La vieille poussa la porte et l'appela : « Hé ! Nicolas ! », il se tourna alors ; lâchant sa chienne, elle cria, en levant le doigt : « Va, va, dévore, dévore ! »

L'animal, affolé, s'élança, saisit la gorge de l'homme qui roula par terre. Pendant quelques secondes, il se tordit ; puis il demeura immobile.

Le soir, la vieille, était rentrée chez elle. Elle dormit bien, cette nuit- là.

Guy de Maupassant, Boule de suif et autres nouvelles.

ENAG éditions. 1988

- 1- Quels sont les personnages qui figurent dans ce texte ?
- 2- Qu'est-t-il arrivé à Antoine Saverini ?
3. Où se réfugiait Nicolas Ravolati ?
- 4- Que promet la veuve Saverini à son fils ?
5. Comment la veuve arriva-t-elle à se venger ? Qui l'aidait dans son projet ?
6. Expliquez la fin du récit.
- 7- Relevez dans le texte les termes et expressions qui expriment un sentiment, une sensation.
- 8- Relevez du texte tous les indicateurs de temps.
- 9- Quels sont les temps qui dominent dans ce texte ? Justifiez leur emploi ?
- 10- Le narrateur est il un personnage extérieur ou intérieur à l'histoire ?
- 11- D'après les événements racontés, cette nouvelle est- elle réaliste ou fantastique ?

La peur

Tourgueniev nous raconta ceci :

Il chassait, étant jeune dans la forêt de Russie. Il avait marché tout le jour, et il arriva, vers la fin de l'après-midi, sur le bord d'une calme rivière. Elle coulait sous les arbres, pleine d'herbe flottants, profonde, froide et claire.

Un impérieux besoin saisit le chasseur de se jeter dans cette eau transparente. Il se dévêtit et se jeta dans le courant. C'était un grand et fort jeune homme, vigoureux et hardi nageur. Il se laissait flotter doucement, l'âme tranquille, frôle par les herbes et les racines, heureux de se sentir contre sa chaire le glissement léger des lianes.

Tout à coup une main se posa sur son épaule.

Il se retourna d'une secousse et aperçut un effroyable qui le regardait avidement. Cela ressemblait à une femme ou une guenon. Elle avait une figure énorme, plissée et grimaçante et qui riait. Deux choses innommables, deux mamelles sans doute, flottaient devant elle, et des cheveux démesures, mêles roussis par le soleil, entouraient son visage et traînaient dans son dos.

Tourgueniev se sentit traverser par la peur hideuse, la peur glaciale des choses sur naturelles.

Sans réfléchir, sans songer, sans comprendre, il se mit à nager éperdument vers la rive. Mais le monstre nageait plus vite encore et lui touchait le cou, le dos, les jambes avec de petits ricanements de joie. Le jeune homme, fou d'épouvante toucha enfin la berge et s'élança de toute sa vitesse à travers le bois, sans même penser à trouver ses habits et son fusil. L'être effroyable le suivit, courant aussi vite que lui grognant toujours.

Le fuyard a bout de souffle et perclus par la terreur allait tomber quant un enfant, qui gardait des chèvres, accourut, arme d'un fouet, il se mit à frapper l'affreuse bête humaine, qui se sauva en poussant des cris de douleur. Et Tourgueniev la vit disparaître dans le feuillage pareille à une femelle de gorille.

C'était une folle, qui vivait depuis plus de trente ans dans ce bois de la charité des bergers et qui passait la moitié des ses jours à nager dans la rivière. Le grand écrivain russe ajouta « je n'ai jamais eu aussi peur de ma vie parce que je n'ai pas compris ce que pouvait être ce monstre ».

Guy de Maupassant, contes et nouvelles

Tourgueniev : écrivain russe (1818-1883) ami de Maupassant

Maupassant : écrivain français (1850-1893)

1- Choisissez les bonnes réponses

a- Où la scène s'est-elle passée?

- Au milieu de la forêt de France - Au bord de la mer - Au bord de la rivière

b- Quand la scène s'est-elle passée?

- Le matin - L'après-midi - La nuit

2- Repérez les trois personnages du récit puis reliez chacun d'eux à sa définition

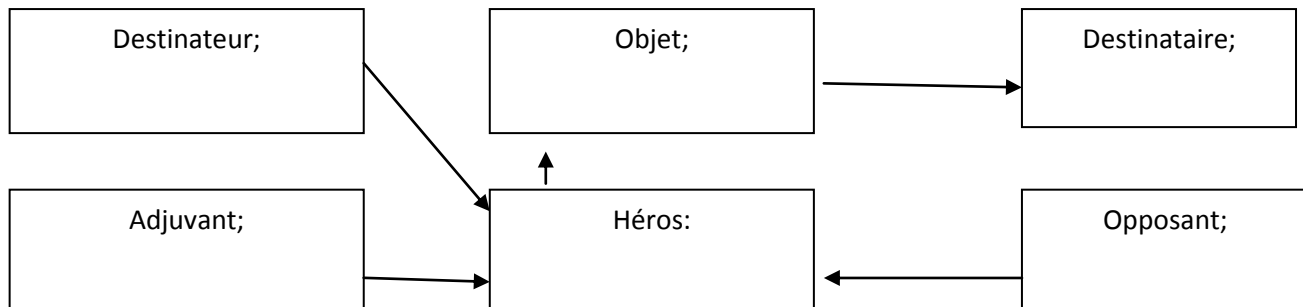
Un petit berger - Un chasseur - Elle fait peur au 1^{er} personnage

1 ^{er} personnage		
2 ^{ème} personnage		
3 ^{ème} personnage		

3- Complétez le tableau ci-dessous à partir du texte

Tourgueniev		La femme		Le berger	
Portrait physique	Portrait moral	Portrait physique	Portrait moral	Portrait physique	Portrait moral

4- Complétez le tableau suivant :



5- Voici huit (8) titres dans le désordre. Ils résument chacun un paragraphe. Remettez-les dans l'ordre.

- a- Tourgueniev a peur
- b- Présentation du personnage principal
- c- Entrée en jeu d'un personnage nouveau
- d- Description du lieu
- e- La fuite
- f- L'apparition de la main
- g- Présentation du deuxième personnage
- h- Explication du mystère

6- Réécrivez la phrase soulignée en la commençant ainsi

« Le grand écrivain russe ajouta »

7- Complétez le résumé du texte ci-dessous avec des mots que vous relevez du texte :

« Après une rude journée de chasse, décida de se baigner dans une Le chasseur prit peur en apercevant un Fou d'épouvante, il se sauva pourchassé par la bête.

..... vint à son secours et frappa la chose. Le mystère s'éclaircit enfin : ce n'était qu'une

La parure

C'était une de ces jolies et charmantes filles. Elle n'avait aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche; et elle se laissa marier avec M. Loisel, un petit employé du ministère de l'instruction publique, mais qui en fait beaucoup pour elle.

Un soir, son mari rentra du travail, arrivant avec une invitation pour une fête organisée par le ministre de l'Instruction, à Paris. Il demanda à son épouse de l'accompagner à cette fête; chose qu'elle refusa au début...

Ayant le désir d'être la reine du bal, Mathilde décide d'emprunter¹ une parure de diamant à son amie riche Madame Forestier.

La soirée se déroulait à merveille. Mathilde était plus jolie que toutes, élégante, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient.

En rentrant à la maison, elle changea ses vêtements. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa parure autour du cou! En effet sa vie et celle de son mari va basculer du tout au tout, désormais.

Toutes les recherches n'y changent rien, et le précieux bijou estimé à 40 000 francs demeure introuvable. Gênée, elle n'ose rien dire à son amie et elle lui acheta une parure identique. Endettant lourdement sa famille pour rembourser les crédits engagés : ils déménagent. Mathilde connut la vie horrible des pauvres étant obligée de faire tous les pénibles travaux réservés aux domestiques. Le mari fait de rudes petits travaux d'écriture après son travail. Cela dure dix ans.

Madame Loisel semblait vieille, maintenant. Mais parfois, elle rêvait à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle. Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? Qui sait?

Comme la vie est singulière, changeante! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver!

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées, elle rencontra Madame Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante et décida enfin de lui avouer la vérité.

- « J'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue; et bien des misères... et cela à cause de toi !... »

Pour pouvoir remplacer le collier que tu m'avais prêté, et que j'avais perdu durant la soirée.»

Madame Forestier, désolée, lui répondit :

- « Oh ! Ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs ! ... »

D'après Guy de Maupassant, Boule de Suif et autres nouvelles. ENAG édition 1988

1- Qui est Mathilde Loisel ? comment vivait-elle ?

2- Que demande M. Loisel à sa femme, en rentrant de son travail ?

3- A-t-elle accepté son invitation ?

4- Avant de se rendre au bal, qu'a-t-elle emprunté à son amie Mme Forestier ?

5- Comment était Mme Loisel durant la soirée ? décrivez-la.

6- Après cette soirée, que s'est-il arrivé à Mme Loisel ?

7- Du sixième paragraphe, relevez la phrase qui montre que la vie de la famille Loisel a totalement changé depuis la perte du bijou.

8- Après dix années, Mme Loisel et Mme Forestier se rencontrent dans un parc à Paris. Elles se sont avoué des vérités. De quelles vérités, s'agit-il ?

9- Relevez du texte tous les indicateurs de temps.

10- Quels sont les temps qui dominent dans ce texte ? Justifiez leur emploi ?

11- D'après les événements racontés, cette nouvelle est-elle réaliste ou fantastique ?

Le vieil homme et la mer

Après une série d'échecs, un vieux pêcheur cubain tente sa chance une dernière fois ... Il s'aventure très loin en mer, au large de la Havane, et ferre un énorme espadon.

La lutte entre le vieil homme et l'espadon dure trois jours et deux nuits ...

L'espadon, calmement, achevait un cercle. Il était magnifique. On ne voyait que sa grande queue.

«Poisson, dit le vieux, poisson faut que tu meures. De toute façon. Tu veux que je meure aussi?»

Au cercle suivant, il s'en fallut de peu qu'il l'attrapât. Mais le poisson se redressa encore et s'éloigna lentement.

Tu veux ma mort poisson, pensa le vieux. Ce ton droit. Camarade, je n'ai jamais rien vu de plus grand, ni de plus noble, ni de plus calme, ni de plus beau que toi. Allez, vas-y, tue-moi. Ça m'est égal lequel de nous deux qui tue l'autre.

Il essaya encore. Même échec. « Et voilà ! » pensa-t-il, « j'essayerai encore une fois ».

Il rassembla ce qui lui restait de force, de courage et de fierté ; il jeta tout cela contre l'agonie du poisson. Celui-ci s'approcha de la barque ; il nageait gentiment tout près du vieux, son nez touchait le plat-bord.

Il se préparait à dépasser le bateau. C'était une longue bête argentée aux rayures pourpres, épaisse, large. Dans l'eau, il semblait interminable.

Le vieux lâcha la ligne et mit son pied dessus. Il souleva le harpon aussi haut qu'il put. De toutes ses forces, augmentées de la force nouvelle qu'il venait d'invoquer, il le planta dans le flanc du poisson, derrière la grande nageoire pectorale qui se dressait en l'air à la hauteur de sa poitrine. Il sentit le fer entrer, s'appuya et pesa de tout son poids pour qu'il pénétrât jusqu'au fond.

Le poisson, la mort dans le ventre, revint à la vie. Dans un ultime déploiement de beauté et de puissance, ce géant fit un bond fantastique. Pendant un instant, il resta comme suspendu en l'air au-dessus du vieil homme et de la barque. Enfin il s'écrasa lourdement dans la mer.

Ernest HEMINGWAY, le vieil homme et la mer

I- COMPREHENSION:

1- Qui sont les personnages de cette histoire?

2- A qui renvoie les pronoms "je" et "vous" dans le texte?

3- Complétez le tableau suivant :

Le lieu	Le temps	Le narrateur

4- A quel essai le pêcheur réussit à tuer l'espadon?

5- Relevez du sixième paragraphe trois adjectifs utilisés pour décrire le poisson.

6- Le poisson, était-il mort immédiatement?

Relevez du dernier paragraphe une expression qui le montre.

7- Complétez le tableau suivant:

Situation initiale	
Evénements	
Situation finale	

8- Choisissez un autre titre au texte.

Texte :

A bord d'un sous-marin fabuleux, le Nautilus, luxueusement aménagé (chambre, salon...), le narrateur observe à travers des hublots les fonds marins.

Je regardai à mon tour, et je ne pus réprimer un mouvement de répulsion. Devant mes yeux s'agitait un monstre horrible, digne de figurer dans les légendes tératologiques.

C'était un calmar de dimensions colossales, ayant huit mètre de longueur. Il marchait à reculons avec une extrême vélocité dans la direction du Nautilus. Il regardait de ces énormes yeux fixes à teintes glauques. Ses huit bras, ou plutôt ses huit pieds, implantés sur sa tête, qui ont valu à ces animaux le nom de céphalopodes, avaient un développement double de son corps et se tordaient comme la chevelure des Furies. On voyait distinctement les deux cent cinquante ventouses disposées sur la face interne des tentacules sous forme de capsules semi sphériques. Parfois ces ventouses s'appliquaient sur la vitre du salon en y faisant le vide. La bouche de ce monstre- un bec de corne fait comme le bec d'un perroquet- s'ouvrait et se refermait verticalement. Sa langue substance cornée, armée elle-même de plusieurs rangées de dents aiguës, sortait en frémissant de cette véritable cisaille. Quelle fantaisie de la nature ! Un bec d'oiseau à un mollusque ! Son corps, fusiforme et renflé dans sa partie moyenne, formait une masse charnue qui devait peser vingt à vingt-cinq mille kilogrammes. Sa couleur inconstante, changeant avec une extrême rapidité suivant l'irritation de l'animal, passait successivement du gris livide au brun rougeâtre. De quoi s'irritait ce mollusque ? Sans doute de la présence de ce Nautilus, plus formidable que lui, et sur lequel ses bras suceurs ou ses mandibules n'avaient aucune prise. Et cependant, quels monstres que ces poulpes, quelle vitalité le Créateur leur a départie, quelle vigueur dans leurs mouvements, puisqu'ils possèdent trois cœurs !

**Jules Verne, Vingt mille lieues sous les mers,
1870 uxième partie- XVTII).**

- 1- Où se trouve l'auteur lorsqu'il aperçut le monstre ?
- 2- Dans ce texte, l'auteur fait appel à un des cinq sens. Lequel ? Relevez deux indices qui justifient votre réponse.
- 3- Quelle est l'utilité des deux premières phrases ?
- 4- Dans ce texte, l'auteur utilise des informations qui appartiennent au domaine scientifique. Relevez trois indices et précisez leur intérêt.
- 5- « C'était un calmar de dimensions colossales. » Le mot souligné veut dire :
- Enormes. - Horribles. -Fabuleuses.
Choisissez la bonne réponse.
- 6- Cet animal est aussi « un monstre » fantastique.
 - a) Relevez deux champs lexicaux qui justifient cette affirmation.
 - b) Relevez deux comparaisons et une métaphore qui confirment cette affirmation.
- 7- En quels temps sont conjugués les verbes de ce texte ? Expliquez leur emploi.
- 8- Relevez deux procédés utilisés pour caractériser le monstre : avec un adjectif qualificatif, avec une subordonnée relative.
- 9- A qui et à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?
- 10- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

Chasse à la gazelle

Un jour, avant d'arriver à Fort-Flatters, vers le milieu de l'après-midi, Moulay, Ali et Yaminata se promenaient dans leur camion parmi les arbustes qui poussaient misérablement dans ce désert. Ils étaient munis d'outils de chasse.

Soudain, Ali remarqua des traces qu'il reconnut aussitôt. Deux gazelles passaient depuis peu! Ali chargeait sa carabine italienne. Il riait par ses yeux. « Vivante, je la veux vivante », demanda Yaminata. Le camion roulait lentement. Attentif, Ali s'installa, un pied posé sur l'aile rayée par le sable. Moulay ordonna : « Pose ce fusil ! Vivante ! Yaminata veut une gazelle vivante... ». Les deux gazelles dressèrent leur museau pointu ; elles regardèrent l'ennemi en face. Elles détalèrent en évitant les dunes fermes qui auraient permis au camion de passer. Elles coupèrent par une sorte de plateau rouge. Mais au bout de ce plateau, il y avait d'autres dunes, de vraies dunes celles-là, énormes, hautes d'une cinquantaine de mètres. La poursuite commença. Le camion fonçait, toute sa ferraille grinçant joyeusement. Nerveux, Moulay accélérât : son pied défonçait le plancher ; le volant lui battait les poignets et la poitrine. Il scrutait l'horizon, impatient et plein d'espoir. Mais les gazelles, lancées purent atteindre la vitesse de quatre-vingt kilomètres à l'heure.

Cependant, la distance diminuait, les gazelles se rapprochaient. La plus petite se détacha ; faible, épuisée, elle s'avoua vaincue ; son cœur allait éclater. Elle s'assit sagement. Sa tête se pencha doucement. Elle regarda longuement ses ennemis, et mourut en pleurant.

D'après Malek Haddad, «Je t'offrirai une gazelle ». (Ed. R. Julliard).

1- Relevez tous les personnages qui figurent dans le texte.

2- Où se passe la scène ?

3- Quand se passe la scène ?

4- Combien de séquences voyez-vous dans ce récit ?

Relevez l'expression qui vous a permis de les retrouver.

5- Quels sont les temps employés dans le texte ? Justifiez leur emploi

6- Relevez du texte 2 énoncés descriptifs qui expriment :

a) L'agressivité des deux hommes.

b) Le sentiment de sympathie de l'auteur envers les deux gazelles.

7- Relevez les éléments du schéma actantiel dans le récit puis classez-les dans la grille suivante :

Le destinateur	
Les personnages principaux (sujets)	
L'objet de la quête	
Le(s) adjuvant(s)	
Le(s) opposant(s)	
Le destinataire	

8- Elaborez le schéma narratif du texte selon le tableau suivant :

1. Situation initiale - Le lieu - Le but - Le moment - Les personnages	
2. L'élément modificateur	
3. La transformation	
4. L'élément de résolution	
5. La situation finale	

Texte :

Cosette était laide. Heureuse, elle eût peut-être été jolie. Nous avons déjà esquissé cette petite figure sombre. Cosette était maigre et blême. Elle avait près de huit ans, on **lui** en eût donné à peine six. Ses grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle, qu'on observe chez les condamnés et chez les malades désespérés. Ses mains étaient, comme sa mère l'avait deviné, « perdues d'engelures. » Le feu qui l'éclairait en ce moment faisait saillir les angles de ses os et rendait sa maigreur affreusement visible. Comme elle grelottait toujours, elle avait pris l'habitude de serrer ses deux genoux l'un contre l'autre. Tout son vêtement n'était qu'un haillon qui eût fait pitié l'été et qui faisait horreur l'hiver. Elle n'avait sur elle que de la toile trouée ; pas un chiffon de laine. On voyait sa peau ça et là, et l'on **y** distinguait partout des taches bleues ou noires qui indiquaient les endroits où la Thénardier l'avait touchée. Ses jambes nues étaient rouges et grêles. Le creux de ses clavicules était à faire pleurer. Toute la personne de cette enfant, son allure, son attitude, le son de sa voix, ses intervalles entre un mot et l'autre, son regard, son silence, son moindre geste, exprimaient et traduisaient une seule idée : la crainte.

Victor HUGO, *Les Misérables*, 2^{ème} partie « Cosette », III, 1862.

- 1- Quel est le personnage principal dans ce texte ?
- 2- Dans la première et la dernière phrase du texte, quels sont les deux mots-clés qui résument le personnage de Cosette ?
- 3- Le narrateur est un personnage de ce texte ou un témoin extérieur ? Justifiez votre réponse.
- 4- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical du terme « misère ».
- 5- « Ses jambes nues étaient rouges et grêles ». Le mot souligné veut dire :
- Maigres. - Blêmes. - Laides.
Choisissez la bonne réponse.
- 6- A qui et à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?
- 7- Quel est le temps dominant dans ce texte ? Justifie son emploi.
- 8- Quelles sont les principales caractéristiques du physique de Cosette ? Qu'est-ce qui caractérise ses vêtements ?
- 9- Quelle est la progression thématique utilisée dans le texte ?
- 10- Quelle est la visée communicative du texte ?
- 11- Complétez le passage suivant par les termes qui conviennent :

Crainte – narrateur – laideur – sentiments – maigreur - atroces – condamnée – enfant.

« Le portrait de Cosette se construit autour de deux mots-clés : la et la crainte. C'est donc à la fois un portrait physique et moral du personnage. En effet, Il permet d'informer le lecteur sur la extrême (et donc la laideur) de Cosette et révèle qu'elle est une très malheureuse à la merci d'adultes Il nous renseigne aussi sur les de l'enfant : angoisse et sont les deux mots qui structurent l'extrait. Cosette ressemble à une et fait ressentir la pitié et l'horreur au et donc au lecteur ».

Hercule avait peur du noir

Il était une fois un jeune homme nommé Hercule qui avait des cheveux bouclés, le visage bronzé, les yeux noisette, les lèvres roses et les dents pointues. Il vivait à Oirzézéte dans un château fort. Le château était grand ; il était en pierre et en forme d'une tour. Hercule était heureux car il avait tout mais il lui fallait une princesse pour dormir avec lui car il avait peur du noir. Il faisait des cauchemars si la chambre était sombre.

Un jour, un vieillard rencontra Hercule et lui dit : « Une jeune princesse qui se prénomme Isabelle est prisonnière dans un château fort. Elle a les cheveux blonds ondulés, une robe rose, des chaussures blanches ». Puis le vieillard dit à Hercule qu'il devra répondre à une devinette pour délivrer la princesse. Hercule pensa qu'elle devait être belle et qu'il aimerait se marier avec elle. Il partit à sa recherche sur une licorne. Le prince arriva devant le château et vit un gardien. Le gardien lui posa une devinette :

- « Quel est l'animal qui a le plus de pattes ? Tu as trois chances »
- « L'araignée ! »
- « Non ! »
- « La chenille ! »
- « Non ! C'est ta dernière chance.
- « Le mille-pattes ! »

La porte s'ouvrit. Et c'est ainsi qu'Hercule put délivrer la princesse.

Désormais, Hercule et Isabelle étaient heureux avec des bébés. Il n'avait plus peur du noir parce qu'il dormait avec la princesse Isabelle.

*D'après Alison et Mélissa,
Revue spécialisée du centre social Saint Waast de Soissons, 2008*

- 1- Relevez tous les personnages qui figurent dans le texte ?
- 2- Comment est décrit Hercule ?
- 3- Où habitait Hercule ?
- 4- Pourquoi Hercule avait-il peur du noir ?
- 5- Où le vieillard envoyait-il Hercule ?
- 6- Comment sauva-t-il la princesse ?
- 7- Quels sont les temps employés dans le texte ? Justifiez leur emploi.
- 8- Complétez le paragraphe suivant par les mots qui conviennent :
« Hercule avait peur du car il faisait des Un jour, il rencontra qui lui dit : 'une jeune princesse est prisonnière dans Hercule partait à sa recherche sur Il répondit à une et sauva la princesse ».

Le paysan et le diable

Il y avait une fois un paysan adroit et rusé, dont les bons tours étaient connus à plusieurs lieues à la ronde. La plus plaisante de ses malices est celle à laquelle le diable lui-même se laissa prendre, à sa grande confusion.

Un soir que notre paysan se disposait à regagner son logis, après avoir labouré son champ pendant une bonne partie de la journée, il aperçut, au milieu des sillons qu'il avait tracés, un petit tas de charbons embrasés. Il s'en approcha plein d'étonnement, et vit un petit diable tout noir, qui était assis au milieu des braises ardentes.

– Il me semble que tu es assis sur ton trésor, lui dit le paysan.

– Tu devines juste, répondit le diable, sur mon trésor qui contient plus d'or et d'argent que tu n'en as vu depuis que tu es au monde.

– Ce trésor se trouve dans mon champ ; en conséquence, il m'appartient, reprit le paysan.

– Il est à toi, repartit le diable, si pendant deux années tu consens à partager ta récolte avec moi : j'ai assez d'argent comme cela, je désirerais maintenant posséder quelques fruits de la terre.

Le paysan accepta le marché.

– Pour éviter toute contestation lorsque viendra le partage, ajouta le rustre matois, il sera entendu que tout ce qui sera sur terre t'appartiendra ; à moi, au contraire, tout ce qui sera au-dessous du sol.

Le diable souscrivit volontiers à ces conditions. Cependant notre rusé paysan sema tout son champ de raves. Quand l'époque de la récolte fut arrivée, le diable se présenta et voulut emporter sa part du produit, mais il ne trouva que des feuilles jaunes et flétries. Quant au paysan, il déterra tout joyeux ses raves.

– L'avantage a été pour toi cette fois-ci, dit le diable, mais la fois prochaine ce sera mon tour. J'entends qu'à la future récolte ce qui se trouvera sous terre m'appartienne ; à toi, au contraire, ce qui sera au-dessus du sol.

– C'est dit, répondit le paysan.

Cependant quand le temps des semailles fut venu, le paysan sema, non plus des raves, mais du froment. La moisson étant mûre, notre rusé compère retourna au champ et coupa au pied les tiges des épis, si bien que lorsque le diable arriva à son tour, il ne trouva plus que les pointes de la paille et les racines. Dans sa rage et sa confusion, il alla se cacher au fond d'un abîme.

C'est ainsi qu'il faut berner les renards, dit le paysan, en allant ramasser son trésor.

Frères Grimm, « Conte de l'enfance et du foyer », 1843.

1- Quels sont les personnages en présence ?

2- « un paysan adroit et rusé ». L'expression soulignée veut dire :

- Idiot ? - Malin ? - Candide ?

3- Relevez trois expressions appartenant au champ lexical du terme « paysan ».

4- Relevez les indices spatio-temporels de ce texte.

5- Quel est l'élément déclencheur de cette histoire ?

6- A qui et à quoi revoient les expressions soulignées dans le texte ?

7- Où se trouve le trésor du diable ?

8- « Le paysan accepta le marché ». De quel marché s'agit-il ?

9- « Si pendant deux années tu consens à partager ta récolte avec moi : j'ai assez d'argent comme cela ».

-Remplacez les (:) par un articulateur de cette liste : donc, parce que, pourtant.

10- Qui a gagné à la fin de cette histoire ?

11- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

12- Complétez le schéma actanciel de ce texte :

Héro	Destinateur	Objet	Destinataire	Opposants	Adjuvants

Le pêcheur et la carpe

Il était une fois un pêcheur qui vivait à la campagne avec sa femme. Ils habitaient une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché :

- Si tu me laisse repartir, tu auras tout ce que tu voudras.
- Oui, affaire conclue, répondit le pêcheur.

Aussitôt arrivé chez lui, conta l'aventure à sa femme.

Celle-ci demanda une maison.

L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait sur le champ. Le pêcheur et sa femme poussèrent des cris de joie en voyant la belle petite maison.

Hélas, la femme du pêcheur, qui avait goûté à la richesse, voulut, quelques mois plus tard, habiter dans une magnifique demeure. La carpe exauça encore ce souhait.

Elle voulut ensuite habiter dans un château et être la reine du pays.

La carpe accepta mais pour la dernière.

La femme patienta de longs mois sans rien demander, mais un jour, elle demanda à son mari d'aller voir la carpe, car elle voulait habiter la lune. Le pauvre homme y alla. La carpe, très courroucée, fit un geste et le pêcheur et sa femme se trouvèrent dans leur petite cabane aussi pauvre qu'auparavant.

Quant à la carpe, elle disparut pour toujours.

Conte d'Algérie. Texte recueillis par G. Baroud

1- Par quel formule est introduit le texte et quel est son type ?

2- L'événement raconté est il réel ? Justifiez votre réponse ?

3- Quels sont les personnages du récit ?

4- Complétez le tableau suivant ?

Indicateurs de temps	Indicateurs de lieu

5- Quels ont été les vœux de la femme du pêcheur ?

- Elle demanda une maison.
- Elle voulut habiter dans une magnifique demeure.
- Elle voulut ensuite habiter dans un château et être la reine du pays.
- Elle voulait habiter la lune.

6- Complétez le tableau suivant ?

Temps du récit	Leurs emplois

7- Choisis parmi les mots suivants, ceux qui caractérisent la femme du pêcheur ?

Générosité, malice, avidité, intelligence, insatisfaction, faiblesse, gaspillage.

8- La carpe a réagi de sorte à la dernière demande de la femme parce que :

- Elle a compris que la femme était gentille et elle se contente toujours de peu
- Elle a compris que la femme du pêcheur est devenue plus riche.
- Elle a compris que la femme du pêcheur était avide et égoïste et cherchait toujours plus, elle ne se contente pas du peu

9- Complétez le tableau suivant ?

Situation initiale	
L'élément perturbateur Déroulement des événements	
Situation finale	

Texte :

Notre navire avait jeté l'ancre sur la côte d'Afrique. La journée était belle, une brise fraîche venait de la mer. Mais vers le soir, le temps changea ; on étouffait, un air chaud soufflait du Sahara. Avant le coucher du soleil, le capitaine monta sur le pont et ordonna à l'équipage de se baigner. Il y avait avec nous deux jeunes garçons ; ils sautèrent dans l'eau les premiers, ils filèrent au large et se mirent à la course. L'un d'eux prit d'abord de l'avance sur son camarade, mais se laissa bientôt devancer, le père de l'enfant, un vieil artilleur*, était sur le pont et admirait son fils. Le gamin ayant ralenti sa marche, le père lui cria: « Ne te laissa pas devancer. Fait encore un effort. »

Tout à coup, sur le pont, quelqu'un s'écria : « Un requin ! » Et tous, nous aperçûmes sûr l'eau le dos du monstre. Il nageait droit sur l'enfant. « - Arrière ! Arrière ! Un requin ! » Criait l'artilleur. Mais ils ne l'entendirent point ; ils riaient, s'amusaient, nageaient plus loin et riaient encore plus fort. L'artilleur, pâle, immobile, ne quittait pas les enfants des yeux. Les matelots détachèrent vivement une barque dans laquelle ils se jetèrent et, ramant à briser les avirons, ils volèrent au secours des enfants, Mais ils étaient encore loin d'eux, tandis que le requin était près. Les enfants n'avaient rien vu ni entendu, mais soudain, l'un d'eux se retourna. Nous entendîmes un cri d'épouvante, puis ils se séparèrent. Ce cri tira l'artilleur de sa torpeur. Il courut, ajusta, visa et prit la mèche. Noirs tous restions pétrifiés d'horreur. Le coup retentit, et nous vîmes le père retomber auprès de son canon*, en se cachant le visage de ses mains.

Pendant un moment, la fumée nous empêcha de voir ce qu'étaient devenus les enfants et le requin. Mais lorsque la fumée se dissipa, nous entendîmes un doux murmure, qui se changea bientôt en un cri de joie générale. Le vieil artilleur découvrit son visage, se leva et regarda la mer. Le ventre jaune du requin flottait sur les vagues et, un instant après, la barque ramenait les deux enfants à bord du navire.

Léon Tolstoï

Canon : tube d'une arme à feu.

Artilleur : militaire de l'artillerie.

1- Ce récit est: a/surnaturel b/réaliste. c/imaginaire.

2- Où se passent les événements relatés dans ce récit ? Justifiez votre réponse en relevant deux éléments qui le montrent.

3- « Les matelots détachèrent vivement une barque » .

Dans cette phrase le mot souligné signifie : a/ Les poissons. b/ Les navires. c/ Les marins.

4- « Et tous, nous aperçûmes sûr l'eau le dos du monstre. »

« Le gamin ayant ralenti sa marche. »

A qui renvoient les mots soulignés dans les phrases ci-dessus ?

5- Réponds par « vrai » ou « faux »

a/ Sur le navire, il y avait que le père et son fils.

b/ Les marins avaient aperçu un requin au milieu de la mer.

c/ Le père de l'enfant était un vieil artilleur.

d/ Le requin avait dévoré les deux jeunes garçons.

6- Relevez du texte un passage descriptif et un autre narratif

7- « Les matelots détachèrent vivement une barque dans laquelle ils se jetèrent et, ramant à briser les avirons, ils volèrent au secours des enfants. »

Réécrivez cette phrase ainsi : « Le matelot..... »

8/ Proposez un titre au texte

Le maitre érudit

Il était une fois, un maitre érudit qui vivait dans la pauvreté et répandait parmi les jeunes les plus connaissances que Dieu lui avait permis d'acquérir, en lui donnant une intelligence lumineuse. Il était aimé et admiré de tous. Le Sultan en devient jaloux.

Un jour, il le fit venir et lui dit : « Tu es un maitre réputé, un pédagogue averti, je vais te confier un élève. Je t'accorder trois ans pour lui enseigner le coran ».

Il lui présenta une belle bête, un chameau, « voici ton futur élève, lui dit-il. Réfléchis jusqu'à demain. Si l'entreprise te paraît difficile, tu peux refuser : je t'ai préparé, dans ce cas, un cachot profond qui sera ta prison, ton tombeau.

Le maitre s'en alla tout triste, maudissant sa science et sa sagesse.... Il rencontra un philosophe, homme simple et triste, vêtu de guenilles, vivant d'herbes et de racines en compagnies des bêtes sauvages qu'il préférerait aux hommes. Il lui demanda conseil.

« Homme instruit, lui dit le philosophe, ta science te rend aveugle, borné et craintif. Peux tu connaître les desseins du très haut ? Lui seul doit inspirer la crainte, none sultan périssable.....Va ? accepte l'élève qu'il te propose. D'ici trois ans, tu peux mourir, tu seras entre les mains de Dieu. Le chameau peur mourir, tu n'auras pas à prouver ton habilité. Si l'heure du sultan suprême a enfin sonné, tu te trouveras possesseur d'un chameau et plus riche que tu ne l'es à présent !

C'est ce qui arriva, le Sultan ne tarda pas à mourir et nul ne songea à réclamer le chameau.

Depuis ce jour, sagesse, science et vivacité faisaient bon ménage chez le maitre, redevenu heureux après cette pénible épreuve.

D'après Mouloud Feraoun

1- Quels sont les personnages du récit ?

2- Le sultan était jaloux du maitre parce qu'il était :

- a- Gentil.
- b- Beau.
- c- Erudit.

3- Relevez du texte les caractères du maitre?

4- Le sultan demanda au maitre :

- a- De lui enseigner la philosophie.
- b- De lui réciter le coran.
- c- D'enseigner un chameau le coran en 3ans.

5- Complétez le tableau suivant ?

Etapes	Deà	Résumé	Caractéristiques
Situation initiale			
Déroulement des événements	a/- élément perturbateur : b/- suite d'actions c/- dénouement :		
Situation finale			

6- Imaginez la suite des événements si le maitre n'avait pas rencontré le philosophe ?

La veuve et l'ogresse

Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil !

L'on raconte qu'aux temps anciens, il existait une veuve entourée de sept enfants. Elle était très pauvre et sa tâche était rude.

Le jour, elle travaillait pour autrui ; la nuit, elle travaillait pour elle.

La nuit elle crut sentir dans l'air comme l'odeur des olives et de la neige. Elle s'approcha du métier plus tôt que de coutume et tissa, tissa, jusque vers le milieu de la nuit.

Soudain, la porte fut poussée et la veuve vit une silhouette géante, formidable, pénétrer. C'était « Tseriel », dont les cheveux se dressaient comme un buisson d'épines. Elle se dirigea vers le métier.

Elle s'assit près de la veuve et lui dit : « pousse-toi, je vais t'aider » ; et elle se mit à tisser. Elle tissait comme un démon, tandis que la veuve tremblait et pensait : « Ma mère, ma mère ! Elle va nous avaler, mes enfants et moi ! ». Elles tissèrent, tissèrent, toutes deux jusqu'à ce qu'il n'y eût plus de fil. Quand il n'y eût plus de fil, Tseriel et la veuve s'assirent près du feu.

Quelques instants plus tard, la veuve sentit une démangeaison à la tête. Elle saisit par le milieu un brandon et se gratta avec l'extrémité qui ne flambait pas. Tseriel voulut l'imiter. Mais c'est la partie incandescente du brandon qu'elle appliqua sur sa tête. Ses cheveux prirent feu en un éclair et le buisson épineux qu'ils étaient ne fut plus que flammes. Elle s'élança au dehors. Le vent rabattit les flammes sur ses épaules. Elle ne fut bientôt qu'une torche en plein vent. Une mare se présenta enfin devant elle. Tseriel s'y jeta et s'enlisa dans la vase.

La veuve et ses enfants pouvaient maintenant dormir à l'abri de tout danger.

*D'après M. Taous Amrouche,
Le Grain magique, Ed. La Découverte, 1981.*

- 1- Qui sont les principaux personnages de ce récit ?
- 2- Comment est la veuve ?
- 3- Et l'ogresse ?
- 4- Quand commencent réellement les événements de ce récit ?
- 5- Que faisait la veuve lorsque « Tsériel » lui est apparu ?
- 6- Qu'a-t-elle demandé à la veuve ?
- 7- Qu'a-t-elle fait alors ?
- 8- Pourquoi ?
- 9- L'ogresse, avait-elle fait du mal à la veuve ?
- 10- Qu'a-t-elle fait alors ?
- 11- La veuve était-elle contente de son aide sachant qui elle était ?
- 12- Qu'avaient- fait les deux femmes quand elles ont fini le tissage
- 13- Quel acte la veuve a-t-elle fait à ce moment là ?
- 14- Quelle a été la réaction de l'ogresse ?
- 15- Qu'elle était la conséquence d'un tel acte ?
- 16- Après qu'elle est pris feu, comment a-t-elle réagi ?
- 17- Est-elle morte ?
- 18- Finalement Qu'est-ce qui aide la veuve à se débarrasser de l'ogresse ?
- 19- Quels sont les temps dominant dans le texte ?
- 20- Quelle morale peut-on tirer de cette histoire ?

Le vieux grand-père et le petit fils

Il était une fois, un pauvre homme très vieux dont les yeux étaient devenus troubles, l'oreille dure et dont les genoux tremblaient. A table, il pouvait à peine tenir sa cuillère, répandait de la soupe sur la nappe et il en laissait même échapper de sa bouche. Son fils et la femme de celui-ci en prirent du dégoût et le placèrent derrière le poêle* dans un coin où ils lui servaient dans une vieille assiette en terre à peine de quoi apaiser sa faim. Le vieillard regardait souvent avec tristesse du côté de la table et ses yeux se mouillaient.

Un jour, ses mains tremblantes ne purent même pas tenir sa petite assiette ; elle tomba à terre et se brisa. La jeune femme le gronda* mais il ne répondit rien et se contenta de soupirer*. Elle lui acheta une assiette en bois dans laquelle elle lui donna à manger.

Un jour, le père et la mère virent leur petit fils âgé de quatre ans occupé à rassembler à terre quelques planches.

- « Que fais-tu là ? » demanda le père.

- « C'est une petite assiette, répondit l'enfant, où mangeront père et mère quand je serai grand ».

Le mari et la femme se regardèrent un instant sans rien dire, puis ils se mirent à pleurer. Ils reprirent désormais le vieux grand-père à leur table. Il mangea avec eux et ils ne le grondèrent plus quand il lui arrivait de déverser un peu de soupe sur la nappe.

Contes choisis des frères Grimm

- 1- Relevez tous les personnages qui figurent dans le texte.
- 2- Dans quel état de santé était le grand-père ? Relevez du texte des expressions qui le montrent.
- 3- Comment était traité le vieux grand-père par son fils et la femme de ce dernier ?
- 4- Où le fils et sa femme le placèrent ?
- 5- Qu'est-ce qu'il a fait de l'assiette ?
- 6- Que fit la femme ensuite ?
- 7- Que fit leur petit fils âgé de quatre ans ? Pourquoi ?
- 8- Comment réagirent les deux parents ?
- 9- Quels sont les temps employés dans le texte ? Justifiez leur emploi
- 10- Choisissez parmi les phrases suivantes celle qui serait la morale de cette histoire :
 - a- Supportons les maux d'aujourd'hui sans penser par avance à ceux que peut-nous réserver l'avenir.
 - b- Il faut faire son devoir sans préoccuper des critiques.
 - c- On subit souvent le mal qu'on a voulu faire à autrui.
- 11- Complétez le paragraphe suivant par les mots qui conviennent :

« Il était une fois, un vieux grand-père qui était Son fils et sa femme prirent du Ils le placèrent dans un et lui servaient dans une vieille Un jour, il laissa tomber cette assiette qui se brisa et la femme le Plus tard, les deux parents virent leur petit fils ramassait des pour eux quand ils seraient grands. Aussitôt, ils comprirent leur faute et changèrent de comportement avec ».

Les vrillettes sont-elles des fantômes ?

Par une nuit d'automne de 1809, en pleine campagne bretonne, le naturaliste Dégeer trouva porte close chez les amis qu'il était venu voir. Il demanda alors l'hospitalité à leur fermier.

« Je suis heureux de vous accueillir sous mon toit, lui dit le paysan, mais je ne pourrai vous offrir que la chambre du mort. J'espère que vous n'avez pas peur des fantômes. Le nôtre est celui d'un officier républicain tué lors d'une bataille. Son âme revient chaque nuit dans la chambre. Les paysans s'étaient partagés ses affaires : sa montre revint à mon oncle qui, rentré à la maison, constata qu'elle ne marchait pas. Il la mit sous l'oreiller et s'endormi. Au milieu de la nuit, il se réveilla et entendit le tic-tac alors que les aiguilles demeuraient immobiles. Le lendemain, il s'empessa de vendre la montre et de donner l'argent à l'église. Pourtant le tic-tac continua dans la chambre ensorcelée où mon oncle refusa désormais de coucher. Depuis, aucun de nous n'a osé aller y dormir. »

« Eh bien, dit Dégeer. Je ne serai pas venu chez vous pour rien, car je me charge de vous débarrasser dès cette nuit du fantôme. »

Dégeer avait déjà deviné, pendant le récit de son hôte, que les vrillettes étaient certainement à l'origine des bruits suspects. Il réussit à trouver deux ces insectes et, le lendemain les montra triomphalement au paysan.

La minuscule vrillette, que les paysans appellent « l'horloge de la mort », fait un bruit qui, en effet, rappelle le battement d'une montre. Elle creuse des galeries, de préférence dans les meubles, et certains entomologistes disent qu'elle produit son tic-tac en frappant ses mandibules d'un coup sec sur les bois.

Pierre Pascaud « La vie des bêtes ».

1. Relevez les substituts du « fantôme ».
2. Parmi les substituts relevés, quels sont ceux qui représentent réellement le fantôme ?
3. Par quel verbe pouvez-vous remplacer le verbe « dire » pour introduire les paroles du paysan et celles de Dégeer ?
4. Pourquoi a-t'on employé le présent dans la dernière partie du texte ?
5. Mettez en ordre les phrases du texte :
 - a) Dégeer se proposa de l'en débarrasser.
 - b) Un paysan offrit l'hospitalité à Dégeer.
 - c) C'était des villettes.
 - d) Il lui expliqua qu'un fantôme hante la seule chambre qu'il pouvait lui offrir.
 - e) Le lendemain il présenta les insectes à son hôte.
 - f) Car il avait deviné l'identité du fantôme.

Texte :

Donc, je l'appellerai Lucie. C'était ma maîtresse et je l'aimais. Je précise que j'avais dix ans. Je n'oublierai jamais ses robes de laine multicolores ou ses jupes longues, noires et amples de bohémienne, ses foulards, ses colliers de coquillages, ses ballerines (jamais je ne lui ai vu cette abomination : des chaussures à hauts talons !). Ses jambes nues et bronzées se nouaient sous la table surélevée à hauteur de nos visages, comme une épaisse torsade de chair, impeccable et douce. Je n'oublierai jamais surtout la couronne de fleurs des champs **dont** elle s'était coiffée d'une nuit de la Saint-Jean pour danser avec nous autour du feu de joie. Elle avait une natte qu'elle nouait autour de sa tête ou qu'elle laissait prendre dans son dos. Parce que j'avais un album illustré de contes populaires slaves. Je **lui** trouvais l'air russe ou ukrainien, exotique en tout cas.

Vous m'avez peut-être insuffisamment compris quand j'ai parlé de maîtresse. Il est en effet bien remarquable que le français emploie le même mot pour désigner l'amante d'un homme marié, sa seconde femme en somme, et l'enseignante qui se charge des écoliers les plus jeunes. Car, notez-le, on parle de « professeur » pour les plus grands. La première femme d'un enfant, c'est évidemment sa mère. L'enseignante qu'**il** trouve à l'école, c'est la seconde femme de sa vie, sa maîtresse, et il n'est pas rare que par inadvertance, il l'appelle maman [...] Il y avait jadis une tradition qui faisait de l'institutrice une vieille fille disgraciée toute en lorgnons et en chignons, d'une sécheresse caricaturale. Je suis tout près à m'insurger contre cette image, mais l'histoire de ma Lucie prouve peut-être qu'il était sage de prévenir ainsi toute confusion. Donc j'avais dix ans et j'aimais ma maîtresse. J'étais prêt à tous les manœuvres pour entrer dans ses grâces. Comme j'étais un élève médiocre, ni brillant ni cancre, aucunement remarquable en quoi que ce fût, la tâche n'était pas aisée. D'autant plus que ma passion était partagée par tous les élèves de la classe. Tout nous persuadait que **nous** étions des êtres à part, privilégiés, prestigieux, pour appartenir à Lucie.

Michel TOURNIER, « Lucie ou la femme sans ombre », in Le médianoche amoureux, © Editions Gallimard.

1- La représentation de Lucie. Deux portraits de maîtresse s'opposent dans ce texte :

- a) Sur quels traits le narrateur insiste-t-il dans le portrait de Lucie ?
- b) Comparez ce portrait à l'image traditionnelle de maîtresse que l'autre évoque aussi dans ce texte.
- c) Quelle est la valeur de cette opposition ?

2- « Pour entrer dans ses grâces ».

- a) Quel est le sens de cette expression ?
- b) Trouvez un mot de la même famille que « grâce » dans le texte. Expliquez-le.

3- Relevez tous les termes du texte équivalents du mot « maîtresse » et classez-les dans les deux champs lexicaux que vous avez définis.

4- À qui et à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

5- En quel(s) temps sont conjugués les verbes de ce texte ?

6- Le texte aurait pu commencer par : « elle s'appelait Lucie ». Que pensez-vous du choix de l'auteur : « Donc, je l'appellerai Lucie » (le futur).

7- Relevez du texte une comparaison et indiquez les éléments qui la composent.

8- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

Merlin

Il y avait jadis un pauvre homme qui nourrissait à grand peine sa femme et ses deux enfants en allant chaque jour, avec un petit âne qu'il avait, couper des branchages qu'il vendait à la ville. Un jour d'hiver, il faisait si froid qu'il ne put même manier sa serpe et qu'il lui fallut cacher ses mains transies dans son vêtement. Il s'assit alors au pied d'un arbre et se mit à pleurer : «Hélas! dit-il, que ma vie est dure! Si dieu voulait me faire une grâce, c'est la mort qu'il m'enverrait!».

Comme il se lamentait ainsi, il entendit une voix l'appelait par son nom. Il regarda de tous côtés et ne vit personne.

« Qui m'appelle ? » dit-il en tremblant.

- C'est moi, Merlin qui vit dans le bois et qui ai pitié de toi.

Je te rendrai riche pour le reste de tes jours, pourvu que tu ne te montres pas ingrat, et que, te souvenant toujours que tu as été pauvre, tu aies pitié des malheureux. Rentre chez toi. Sous le pommier qui est au bout de ton jardin tu trouveras, en creusant la terre, un grand trésor. Fais-en bon usage, et n'oublie pas, chaque année à pareil jour de revenir ici me parler.

Le vilain, le cœur plein de joie, rentra chez lui, menant son âne sans l'avoir chargé. Quand sa femme le vit venir ainsi, vous pouvez croire qu'elle ne lui fit pas bon accueil : «Fainéant! Malheureux! lui dit-elle, de quoi vivrons-nous, tes enfants et moi?

- Tranquillise-toi, femme. Un peu de patience, et nous n'aurons plus de soucis. »

Et il lui raconta ce qui lui était arrivé. Ils prirent chacun un pic et creusèrent sous le pommier. Bientôt ils trouvèrent le grand trésor et l'emportèrent dans leur maison.

Adapté par Gaston Paris; dans récits de Moyen Age

- 1- Comment le pauvre homme nourrissait-il sa femme et ses enfants ?
- 2- Qu'expriment ses phrases comme :
" Hélas! dit-il , que ma vie est dure m'enverrait ! ".
- 3- Merlin promet au pauvre homme de le rendre riche à deux conditions. Lesquelles ?
- 4- Que lui recommande-t-il ?
- 5- Quel sens donneriez-vous à l'expression " le cœur plein de joie "?
- 6- Quelle est la force agissante dans ce conte ?

Projet d'un inconnu

Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815 , une heure environ avant le coucher de soleil, un homme , qui voyageait à pied ,rentrait dans la petite ville. Les rares habitants qui trouvaient en ce moment à leurs fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude. Il était un homme de moyenne taille , trapu et robuste , dans la force de l'âge. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans.

Une casquette à visière de cuir abattue cachait en partie son visage brulé par le soleil et ruisselant de sueur. Sa chemise de grosse toile jaune , rattaché au col par une ancre d'argent , laissait voir sa poitrine velue ; il avait une cravate tordue en corde , un pantalon de coutil bleu , usé et râpé , blanc à genou , troué à l'autre , une vieille blouse grise en haillons , rapiécée à l'un des coudes d'un morceau de drap vert cousu avec de la ficelle , sur le dos , un sac de soldat fort plein , bien bouclé et tout neuf , à la main un énorme bâton noueux , les pieds dans des souliers fermés , la tête tendue et barbe longue.

La sueur, la chaleur, le voyage à pied , la poussière ajoutaient , je ne sais quoi de sordide à cet ensemble délabré.

Victor Hugo, Les misérables

- 1-Le personnage décrit est-il connu ?
- 2- Quels sont les termes qui le montrent ?
- 3- Comment est présenté le personnage ?
- 4- Quels sont les différents éléments de la description ?
- 5-Sur quel élément le narrateur insiste-t-il dans sa description ?
- 6- Pourquoi selon vous insiste-t-il sur cet élément ?

Le grand canal

J'ai passé une partie de mon enfance au bord du Grand Canal.

Pas celui de Venise mais celui de Dombasle. On ne le trouve sur une peinture. Il n'a rien de pittoresque ni de somptueux. C'est un canal ordinaire, comme il y en a tant, bordé ça et là par de grands arbres dont les racines fouillent les berges et les crèvent parfois. C'est dans le ciel sans drame ni grand éclat.

Ma grand-mère vivait dans une petite maison au bord de cette eau faussement dormeuse. Elle était éclusière. Ce métier d'homme lui allait comme un gant. Le canal alors était parcouru par de lourdes péniches dont les ponts sentaient le goudron, le sel, le coke, le hareng et le café, la potasse et le vent. Il y avait chaque jour sur l'eau des morceaux d'Europe qui passaient ainsi, dans les remous et les tourbillons d'hélice. Grand-mère veillait sur tout cela. Elle en était heureuse. Les vrais royaumes tiennent souvent dans les creux d'une main.

Phillipe Claudel, au revoir monsieur Friant, 2001

1- Dans le premier paragraphe, l'auteur décrit un lieu de son enfance.

- Quel est ce lieu ?

- A quel autre lieu l compare-t-il ?

2- "C'est un canal ordinaire", "C'est un chemin liquide" : Quel est le rôle de "c'est" ? Comment l'appelle-t-on ?

3- Parmi les trois sens du mot "canal" qui vous sont proposés ci-dessous : lequel correspond au sens employé dans le texte ?

- Bras de mer séparant deux rivages.

- Espace de fréquences radioélectriques utilisées par un émetteur de radio ou de télévision.

- Voie d'eau artificielle creusée pour la navigation.

4- En vous appuyant sur le deuxième paragraphe, proposez les différentes raisons qui expliquent pourquoi cette grand-mère est heureuse .

5- Que reprend l'expression "" cette eau faussement dormeuse", employé au début du deuxième paragraphe ?

La fenaison

C'était la fenaison. Nous partions vers sept heures, ma grand-mère, maman, mon frère et moi. Les femmes portaient des râdeaux, mon frère le bissac du déjeuner et moi le baril qui nicherait tout le jour dans un coin de la rivière, prairie d'herbe terre vert fraîcheur air rivière.

Mon grand-père nous avait devancés dans la prairie, et quand nous y parvenions, l'herbe nouvellement fauchée jonchait la terre en longues bandes d'un vert blanchâtre. Alors chacun de nous choisissant un sillon, nous commençons à la tourner. J'aimais ces premiers gestes ; simples et faciles, le râteau lui-même se balance, et si l'herbe est plus lourde qu'elle ne sera à midi, la fraîcheur de l'air presse la nuque, glisse sous la chemise, et le corps s'éveille, tremble et rit comme s'il ne hasardait dans la rivière.

Les barils posés sur les graviers de l'eau courante, et les havresacs sous les vestes parmi les roseaux, jusqu'à midi on travaillait sans rien dire. Les dernières heures étaient longues, plus de fraîcheur ; une odeur violente commençait à sortir de l'herbe, piquant les yeux et faisant et éternuer. D'un bout à l'autre pré, on allait, revenait, avec des gestes d'automate, le râteau, plus lourd, raclant sur les tronçons rêches, sans s'interrompre de peur que la fatigue ne se fit brusquement sentir.

Quand sonnait le premier coup de midi, il n'était pas un de nous qui ne tressaillit d'aise. Mais l'on se piquait de n'en rien montrer et l'on travaillait quelque temps encore, jusqu'à l'instant où ma grand-mère proposait : « On pourrait peut-être casser la croute ». Alors, tout travail cessant, nous rangions les râdeaux au bord du pré, pour rejoindre un voisin sous l'arbre le plus proche.

*Marcel Arland , Terre natale (Gallimard)*Questions :

- 1- Relevez la bonne réponse : La fenaison veut dire :
 - a) La fin de la saison .
 - b) Le départ vers les champs pour enlever les mauvaises herbes .
 - c) L'époque où on récolte le foin.
 - d) La fin du printemps et le début d'une nouvelle saison.
- 2- Retrouvez l'objet qui portait chacun des personnages suivants :
 - La maman - Le narrateur - Le frère - La grand-mère.
- 3- Relevez du deuxième paragraphe : le champ lexical du mot «nature».
- 4- " La fenaison " est-il un texte autobiographique ?
 - Justifiez votre réponse .
- 5- Dites si les énoncés suivants sont vrais ou faux :
 - a) Ce texte est un récit qui évoque le travail des champs .
 - b) Au moment du départ il y avait : Le narrateur , son frère , son père , sa grand mère .
 - c) Lorsque la famille arrive à la prairie : Le grand-père travaillait déjà et l'herbe était déjà coupée;
 - d) La famille travaillait en silence.
 - e) Ils s'arrêtèrent au premier coup de midi.

« Voyage de Sinbad le marin »

A la mort de mes parents, je me rendis à la Bassora, où je m'embarquais avec plusieurs marchands sur un vaisseau.

Un jour que nous étions sous voiles en pleine mer, le calme nous prit en face d'une petite île, et quelques-uns d'entrer nous y débarquèrent avec la permission du capitaine. Mais l'île trembla tout à coup et nous donna une rude secousse.

Du vaisseau, on nous cria de nous débarquer car cette île n'était que le dos d'une baleine géante, les plus heureux se sauva dans la chaloupe, d'autres se jetèrent à l'eau et nagèrent vers le navire. J'étais encore sur l'île, ou plutôt sur la baleine lors qu'elle plongea brusquement, et je n'eus que le temps de me cramponner à un morceau de bois.

Croyant avoir recueilli tous ses passagers, le capitaine fit hisser les voiles et le navire s'éloigna rapidement, je demeurais seul pendant deux jours. Enfin, le courant me jeta contre une île où je réussis à prendre pied.

Un moment après, un homme parut, vint à moi et me demanda qui j'étais. Je lui racontais mon aventure, après quoi, il me fit entrer dans une grotte où il y avait d'autres personnes.

Le lendemain ; ils reprirent le chemin de la capitale et me conduisirent au roi Mihrage, que le récit de mes aventures apitoya fort. Il ordonna que l'on prit soin de moi et que l'on me fournit de tout ce qui me manquait.

Un jour que j'étais allé au port, un navire y vint décharger de marchandises. Il arriva bientôt des gens du navire qui me reconnurent témoignèrent une grande joie me revoir.

Dieu soit loué, me dit le capitaine, de vous avoir tiré sain et sauf d'un si grand danger. Voilà vos bien, que nous allons vendre au bénéfice de votre famille. Tout y est, reprenez-les !

Je choisis ce qu'il y avait de plus précieux et j'en fis cadeau au roi Mihrage pour remercier. Après un excellent voyage, nous abordâmes enfin à Bassora.

Histoire de Sindbad le mari; Les mille et une nuits - Tome II

Questions :

1- Quels sont les personnages du récit ?

2- Complétez le tableau suivant par deux mots dans chaque colonne :

Indicateurs de temps	Indicateurs de lieu

3- Relevez du texte quatre (4) mots du champ lexical du mot « bateau ».

4- Complétez le tableau suivant :

<i>Temps du récit</i>	<i>Leurs emplois</i>
Imparfait	
Passé simple	
Le présent	

5- Le narrateur est-il un personnage extérieur ou intérieur à l'histoire ?

6- Complétez le tableau suivant :

Situation initiale	
L'élément perturbateur	
Déroulement des événements	
Situation finale	

7- A partir de cette étude complétez le résumé suivant par la mot qui convient :

(Bassora, heureux, l'île, le bateau, marchands)

Je voyageai avec quelques sur bateau vers , jusqu'à ce que nous percevions une île, nous décidâmes d'embarquer, tout à coup, bougea et ce ne fut que le dos d'un géant, chacun se plongea dans l'eau pour rejoindre mais je restai seul à la mer pendant deux jours.

Un homme me sauva et je rejoignais mes camarades qui étaient de me voir.

Texte :

Robert passait ses vacances d'été au bord de la mer, comme d'habitude. Le matin, il partait pour la plage qui se trouvait juste devant la maison qu'il avait louée.

Un jour, il décida d'aller à la pêche aux crabes. Il prit un panier, se dirigea vers les rochers que la mer découvrait complètement quand elle est basse, comme ce matin-là, et commença sa pêche. Il était si absorbé par sa tâche qu'il ne se rendit pas compte à quel point il s'éloignait du rivage.

Soudain, il vit que la mer était en train de remonter, et qu'il ne pouvait plus regagner la plage. Alors, il se mit à crier, et appelait à l'aide.

Heureusement, un pêcheur l'entendit et vint le sauver avec sa barque. Après cette mésaventure, le reste des vacances se passa tranquillement sur la plage.

Source : Internet

1- Où se passent les événements ?

2- En quelle saison se déroule cette histoire ?

3- Quels sont les personnages de ce récit ?

4- " Il était absorbé par sa tâche " veut dire :

- a) Il y avait des taches sur l'eau.
- b) Il était pleinement occupé par la pêche.
- c) Le sable absorbait l'eau.

Cochez la bonne réponse.

5- Devant le danger, Robert

- a) lançait des cris.
- b) lisait un écrit.
- c) piqua une crise.

Cochez la bonne réponse.

6- Dans le troisième paragraphe, le mot " Soudain " peut être remplacé par :
Souvent - Toutefois - Tout à coup - Parfois. (Recopiez la bonne réponse)

Un jour quand j'étais enfant

J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Je devais être très jeune encore: cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leur voix me parvenaient rassurante, tranquille, mêlée à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume.

Brusquement j'interrompis de jouer, l'attention, toute mon attention, fut captée par un serpent qui rampait autour de la case, je m'approché bientôt. Je ramassai un roseau qui traînait dans la cour et, à présent, j'enfonçai ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se dérobait pas: il prenait goût au jeu; il avala lentement le roseau, il l'avalait comme une proie. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du reptile se trouva terriblement proche de mes doigts. Je riaais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût plus beaucoup tardé à m'enfoncer ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt je me sentis soulevé de terre: j'étais dans les bras d'un ami de mon père !

Un peu plus tard, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne jamais recommencer un tel jeu.

Camara LAYE. In. L'enfant noir. Ed. Plon. Paris. 1953

- 1- Relevez tout ce qui peut vous aider à identifier avec précision le lieu de l'action
- 2- Quels sont les agents (humains ou non) qui participent à l'action ?
- 3- Relevez tous les mots qui renvoient au serpent.
- 4- Quels sont les temps employés dans le texte ? Justifiez leur emploi.
- 5- Complétez le tableau suivant à partir du texte :

Etapas du récit	Contenu
Situation initiale	
Déroulement des événements a) Elément modificateur b) Actions	
Situation finale	

Loundja, la fille du roi

Il était une fois un royaume gouverné par un roi très sévère qui n'avait pour famille que sa jeune fille Loundja. Il l'aimait plus que tout au monde. Loundja était si belle et si charmante que les prétendants se bousculaient aux portes du palais pour demander sa main. Un jour, un bûcheron vint demander sa main. Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa, il voulut la marier à un prince.

Quelques années plus tard, le royaume fut menacé par un terrible monstre qui ravageait tout sur son passage. Tous les guerriers du royaume furent mobilisés mais aucun ne réussit à le tuer. Le roi promit une récompense à celui qui débarrassera le royaume de ce danger.

Le jeune bûcheron qui avait demandé la main de Loundja s'attaqua au danger à deux reprises sans succès.

Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée, celle-ci lui montra le point faible du monstre.

Un autre jour, dès le coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire du bruit et d'un grand coup de hache lui coupa la queue. Le monstre poussa un grand cri mais ne put rien faire car il ne voyait pas dans l'obscurité. Le héros l'acheva sans difficultés et revint chez le roi pour lui annoncer la mort du monstre.

Le roi tint sa promesse et accorda la main de Loundja au jeune héros. Tous les habitants du royaume étaient heureux. Ils furent invités à la grande cérémonie qui dura sept jours et sept nuits. A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Extrait de Contes d'Algérie. Edition Flamand

- 1- Pourquoi le roi refusa de marier sa fille au jeune bûcheron ?
- 2- " Le roi promit une récompense à celui qui débarrassera le royaume de ce danger. "Le verbe souligné signifie- t- il : * tuera * sauvera * enlèvera
- 3- On parle dans le texte d'un danger, de quel danger s'agit-il ?
- 4- Relevez du texte l'expression qui montre que le jeune bûcheron est brave.
- 5- Qui a aidé le jeune homme à battre (vaincre) le monstre et comment ?
- 6-« Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa, il voulut la marier à un prince »
- A quoi renvoient les pronoms soulignés.
- 7- " Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée, celle-ci lui montra le point faible du monstre."- Mettez les verbes au passé composé.
- 8- Un autre jour, dès le coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire du bruit et d'un grand coup de hache lui coupa la queue. - Réécrivez la phrase en remplaçant " le jeune homme" par " les jeunes hommes"

Les nains et le cordonnier

Il était une fois un cordonnier d'une grande bonté mais tellement pauvre qu'enfin de compte il ne lui restait plus de cuir que pour une paire de souliers. Le soir, il le tailla comme d'habitude et alla se coucher.

Le lendemain matin, au moment où il allait se mettre au travail, il trouva une paire de souliers toute faite sur la table. Grande fut sa surprise, il ne savait pas ce que cela veut dire. Il examina les souliers, ils étaient si bien faits qu'il n'y avait pas un seul point qui manquait, c'était un véritable chef-d'œuvre.

Peu après, voilà qu'un client entra et les souliers lui plurent tant qu'il les paya plus chers que de coutume. Avec cet argent, le cordonnier fut prêt le lendemain. Cela se répéta tant de fois qu'il finit par être fort aisé.

Or, un soir, après avoir taillé son cuir, le cordonnier dit à sa femme : « Cette nuit, nous allons veiller pour découvrir qui nous assiste ainsi. ». Sa femme accepta, elle alluma une chandelle et, ensemble, ils se cachèrent dans un recoin de la chambre et firent le guet. Quand il fit nuit, voilà que deux jolis nains tous nus, tout petits, entrèrent dans la chambre, ils s'assirent à la table du cordonnier, et se mirent à travailler. Ils n'eurent de répit que quand ils achevèrent leur ouvrage; alors ils disparurent d'un bond.

Le lendemain, le cordonnier et sa femme décidèrent de récompenser les deux nains pour les avoir aidés en leur achetant des habits beaux et chauds. Quand le cadeau fut prêt, ils le mirent sur la table au lieu du cuir. Et le soir, les nains furent très contents en le trouvant.

A partir de ce moment, les nains, récompensés pour leur bienfait, disparurent à jamais et le cordonnier et sa femme vécurent heureux le reste de leur vie.

« Les frères Grim »

- 1) Quelle était la situation du cordonnier au départ ?
- 2) Quelle était la situation à la fin ?
- 3) Qui est-ce qui a provoqué ce changement ?
- 4) Le cordonnier a été récompensé parce qu'il: a-travaille trop. b- est bon et pauvre. c-fait de beaux souliers. Recopiez la bonne réponse.
- 5) Relevez du texte le contraire de l'expression : fort aisé
- 6) « Voilà qu'un client entra et les souliers lui plurent tant qu'il les paya plus chers que de coutume »
A quoi renvoient les pronoms ?
- 7) « ils se cachèrent dans un recoin de la chambre et firent le guet »
Réécrivez cette phrase en la commençant par « La femme »
- 8) « Voilà qu'un client entra et les souliers lui plurent tant qu'il les paya plus chers que de coutume »
Réécrivez au passé composé.
- 9) « La femme du cordonnier alluma une chandelle. » Transformez cette phrase à la voix active.

Le lion et la jeune fille

Il était une fois, un homme qui n'avait qu'une fille. Cette fille avait l'âge de se marier. Un jour, un lion vint demander sa main. Le père, mort de peur, accepta le mariage et une grande noce fut célébrée. Après la noce, le lion emmena sa femme dans sa tanière.

Quelques mois plus tard, le lion revint chez ses beaux-parents pour leur laisser sa femme, car il partait, disait-il, en voyage. Le père et la mère furent heureux de revoir leur fille et ils commencèrent à lui poser des questions sur sa nouvelle vie. La jeune femme dit qu'elle était heureuse, mais elle ajouta :

- Je trouve que l'haleine du lion, mon époux, sent bien mauvais.

Le lion entendit tout, car il s'était caché derrière la porte.

Plusieurs jours passèrent et la jeune épouse décida de regagner son foyer.

Chemin faisant, elle trouva son époux couché sur un rocher. Le lion prit une hache, la tendit à sa femme et lui demanda de lui porter un violent coup sur la tête. La jeune femme fut effrayée mais le lion se fit menaçant. Elle exécuta donc l'ordre et porta un violent coup de hache sur le crâne de son royal époux. Le sang se mit à couler abondamment. Le lion se leva sans rien dire et disparut.

Le lendemain, il revint dans sa tanière, montra sa plaie et demanda à son épouse si la blessure était guérie. Elle répondit par la négative. Il repartit. Deux fois encore le lion revint et deux fois la réponse fut négative. La troisième fois, la jeune femme annonça à son mari que sa blessure était cicatrisée. Couché royalement sur le flanc, le lion dit d'une voix caverneuse :

- Les blessures guérissent, mais les mauvaises paroles que prononcent les gens ne guérissent jamais.

Le lion se leva brusquement, poussa un rugissement assourdissant, sauta sur son épouse et la dévora.

Extrait de contes d'Algérie (Fleuve & Flamme)

- 1)-Pourquoi le père accepta-t-il de marier sa fille au lion ?
- 2)-Pour quelle raison le lion emmena-t-il sa femme chez ses beaux-parents ?
- 3)-A cause de quoi le lion ne plaît pas à la jeune fille ?
- 4)-Pourquoi le lion demande-t-il à sa femme de le frapper sur la tête ?
- 5)-" Un lion vint demander sa main" Cette phrase signifie que : a-saluer avec la main. b-la demander en mariage. c-lui demander de l'aide. .
- 6)-Relevez du texte le synonyme du mot "femme".
- 7)-Cherchez dans le texte le passage qui indique la situation finale.
- 8) Le père et la mère furent heureux de revoir **leur** fille et **ils** commencèrent à **lui** poser des questions sur sa nouvelle vie.'A quoi renvoient les pronoms?
- 9)-"Le lion se leva brusquement la dévora" Réécrivez cette phrase en mettant les verbes au passé composé.
- 10)-"Le lion poussa un rugissement assourdissant" - Transformez cette phrase à la voix passive.

Arion et les dauphins

La lune resplendissait sur la mer. Pas un souffle de vent. Les flots étaient calmes. Pourtant, on voyait au loin, une sorte de remous. On aperçut bientôt des dauphins qui jouaient dans l'eau.

Arion, émerveillé regardait ce spectacle. Pour mieux le contempler, il s'approcha tout près du bord du navire, se pencha mais, perdant l'équilibre il tomba à la mer... Son corps allait disparaître sous les flots quand les dauphins arrivèrent à toute vitesse. Ils se glissèrent sous lui et le soulevèrent. Arion fut d'abord complètement affolé. Mais les dauphins le transportaient sans peine. Ils l'entouraient avec sympathie, ils se relayaient pour le porter. Enfin, ils approchèrent du rivage. Alors, deux d'entre eux quittèrent le troupeau et vinrent doucement déposer Arion sur la plage.

Le poète était sauvé ! Sur la mer parfaitement calme, leur mission accomplie, les dauphins s'éloignaient.

D'après Plutarque. Le banquet des sept sages

1/-Donnez le sens des mots en gras dans le texte.

2/-Relevez du texte la phrase qui montre que Arion ne s'est pas noyé et qui l'a sauvé ?

3/- " Arion, émerveilléà toute vitesse. " Réécrivez ce passage en le commençant ainsi : " Arion et son ami" "

4/-Quels sont les temps employés dans ce texte ?

5/-Proposez un titre pour chaque paragraphe.

6/-Donnez un autre titre au récit.

Le cristal d'amour

Il était une fois, il y a bien longtemps, un ministre chinois qui avait une fille d'une grande beauté.

Comme toutes les jeunes filles de sa condition, elle ne voyait personne et vivait en recluse dans une haute tour du palais mandarinale. Elle se tenait le plus souvent près de sa fenêtre, à lire ou à broder, s'arrêtant parfois pour regarder la rivière qui coulait en bas, et elle rêvait en la suivant dans la plaine.

De temps en temps, elle voyait glisser sur l'eau calme la petite barque d'un pêcheur. L'homme était pauvre et chantait souvent. De loin, elle ne voyait pas son visage, distinguait à peine ses mouvements, mais elle entendait sa voix qui s'élevait jusqu'à elle. La voix était belle et la chanson était triste.

On ignore quels sentiments ou quels rêves la chanson et la voix faisaient éclore dans le cœur de la jeune fille. Seulement, un jour que le pêcheur ne venait pas sur la rivière, elle se surprit à l'attendre jusqu'au soir.

Vainement, pendant les jours, elle l'attendait, elle devint malade. Les médecins ne découvraient pas la cause du mal, les parents s'inquiétaient, quand la jeune fille guérit soudain. La chanson était revenue.

Instruit par une servante, le haut mandarin fit appeler le pêcheur et le mis en présence de sa fille. Dès le premier regard, quelque chose était finie en elle. Elle n'aima plus entendre sa voix. Mais le pauvre pêcheur, lui, reçut de cette apparition le coup fatal (il fut atteint du mal Twong tu). Consumé par un amour sans espoir, il dépérit en silence et s'éteignit en emportant son secret.

Bien des années après, sa famille exhuma ses restes pour les transporter à la sépulture définitive. Elle trouva dans le cercueil une pierre translucide. En guise d'ornement, Elle la fixa à l'avant de la barque.

Un jour, le mandarin passa, et admira la pierre ; il l'acheta, la remit à un tourneur pour en tirer une belle tasse à thé.

Chaque fois qu'on y versait du thé, on voyait l'image d'un pêcheur dans sa barque faire lentement le tour de la tasse. La fille du mandarin apprit le prodige, voulut voir elle-même. Elle verse un peu de thé, l'image du pêcheur apparaît. Elle se souvient et pleure. Une larme tomba sur la tasse et celle-ci fondit en eau.

Pham Duy Khiem Légendes des terres sereines. Ed Mercure de France.

1- La fille du ministre Chinois était passionnée par : la lecture – la pêche – la broderie – la musique – le théâtre.

*Choisissez les deux (02) bonnes réponses.

2- La fille est tombée malade parce que :

- Le pêcheur n'a plus donné signe de vie.
- Le pêcheur ne voulait plus chanter.
- Le pêcheur était atteint du mal « Twong tu ».

3- Le père a-t-il su quelle était la cause de la maladie et celle de la guérison de sa fille ? Relevez la phrase qui justifie votre réponse.

4- Qu'est ce qui a déçu la fille lors de sa rencontre avec le pêcheur ?

5- La fille a-t-elle des regrets ?

Relevez l'expression qui justifie votre réponse.

3- « L'homme était pauvre.....jusqu'à elle »

Remplacez «L'homme » par « Les hommes » et faites les transformations nécessaires.

Texte :

Lorsque j'étais enfant, on m'envoyait chaque année passer les grandes vacances chez mon oncle. C'était un nomade qui vivait dans les hauts plateaux du sud algérien. Il possédait un immense troupeau de chameaux et de moutons. Rien ne me paraissait aussi beau que le retour des troupeaux au crépuscule. Un grand bonheur me réchauffait lorsque je voyais mon oncle assis devant sa tente, les jambes croisées et souriant dans sa barbe blanche à l'apparition des bergers.

Ma première grande peur arriva vers ma onzième année : un des chameaux qui d'habitude était très calme et se laissait tranquillement guider " par le bout du nez " par un enfant, devint subitement enragé, fou furieux. et je ne sais pourquoi, il s'en prit à moi. Il me poursuivit en poussant de sourds grognements, une affreuse bave rouge s'échappant de ses lèvres. Je me sauvais mais il me suivait partout. Je faisais de brusques écarts pour lui échapper mais il courait très vite. Soudain, un vieux sloughi, un pur lévrier couleur chamois, s'élança derrière le chameau. Il lui mordit les pattes et le força à détourner contre lui sa colère. Alors, le chameau m'abandonna et poursuivit le lévrier.

Affalé à terre, exténué, le souffle coupé, je regardais les deux animaux disparaître au loin : je l'avais échappé belle. Une heure après, je vis le chien revenir tranquillement s'étendre à l'ombre. Je me levais et j'allai m'étendre près de lui. Pour le remercier de m'avoir sauvé la vie, je le caressai avec douceur.

Abdelhamid Baitar "Je suis algérien" (éd S.N.E.D)

1- L'auteur est-il narrateur et personnage de cette histoire ? Si oui, relevez un indice de sa présence

2- « Rien ne me paraissait aussi beau que le retour des troupeaux au crépuscule »

- La scène se passe la fin de l'après midi
- Le début de la journée
- La fin de la matinée Le début de la journée
- La fin de la matinée

3-« -Complétez le tableau suivant en employant les mots et les expressions donnés dans la liste suivante : chamois, jambes croisées, vieux ; fou furieux; nordiste ; de sourds grognements, barbe blanche.

Description de l'oncle	Description du chameau	Description du lévrier

4- Le garçon éprouvait un sentiment de joie, relevez le mot qui le montre

5- " Un des chameaux qui d'habitude était calme devint subitement enragé." Cet énoncé veut dire que :

- a) Le chameau est devenu soudainement irrité.
- b) Le chameau est devenu soudainement doux.
- c) Le chameau est devenu soudainement affectueux.

Recopiez la bonne réponse.

6- A qui renvoient les mots soulignés dans les passages suivants :

« Le chameau a poursuivi l'enfant qui a couru de toutes ses forces pour lui échapper.»

« Ils ne se sont plus quittés. »

7- Relevez un mot et deux expressions relatifs au mot « Fatigue »

8- Complétez le tableau :

S. initiale	Elément perturbateur	Péripéties (actions)	Elément réparateur	S. finale

9-« Il lui mordit les pattes et le força à détourner contre lui sa colère. Alors, le chameau m'abandonna et poursuivit le lévrier. » Réécrivez la phrase en remplaçant « il » par son pluriel

10- Complétez le passage suivant par ce qui est proposés dans la liste ci-dessous :

Sud du pays ; chien, quand, fou furieux, attaqua ; heureusement

Un jour..... j'étais enfant, j'allais chez mon oncle au, une de ses bêtes enragées m'..... subitement, un..... m'a sauvé la vie en détournant l'attention du.....animal

11- Classez les éléments suivants selon le tableau : Sauvetage du garçon, le Sloughi ; l'oncle, le garçon, le chameau.

Le destinateur	Le destinataire	La mission	Le héros	L'adjuvant	L'opposant

12-Proposez un titre à cette nouvelle.

Texte:

(Jules VALLES raconte un événement qui s'est passé durant son enfance et qui l'a marqué).

C'est au coin d'un feu de bois, sous le manteau d'une vieille cheminée, que la soirée avance paisiblement ; ma mère tricote dans un coin ; une cousine à moi, qui sert de bonne dans la maison pauvre, range sur des planches rangées, quelques assiettes de grosse faïence avec des coqs à crête rouge, et à queue bleu.

Mon père a un couteau à la main et taille un morceau de sapin ; les copeaux tombent jaunes et soyeux comme des bruns de rubans. Il me fait un chariot avec les languettes de bois frais. Les roues sont déjà taillées ; ce sont des ronds de pommes de terre avec leur cercle de peau brune qui imite le fer... Le chariot va être fini ; j'attends tout ému et les yeux grands ouverts, quand mon père pousse un cri et lève sa main pleine de sang. Il s'est enfoncé le couteau dans le doigt. Je deviens tout pâle et je m'avance vers lui ; un coup violent m'arrête ; c'est ma mère qui me l'a donné, l'écume aux lèvres, les poings crispés.

« C'est ta faute si ton père s'est fait mal ! »

Et elle me chasse sur l'escalier noir, en me cognant encore le front contre la paroi.

Je crie, je demande grâce, et j'appelle mon père ; je vois avec ma terreur d'enfant, sa main qui pend toute hachée ; c'est moi qui en suis la cause ; pourquoi ne me laisse t-on pas entrer pour savoir ?

« Ce n'est rien », vient me dire ma cousine, en pliant une bande de linge tachée de rouge.

Je sanglote, j'étouffe : ma mère reparaît et me pousse dans ma chambre.

J'ai cinq ans et je me crois un parricide.

Jules VALLES, L'enfant.

1-Quels sont les personnages de ce récit ?

2- Où se passe la scène ?

3- La soirée avance **paisiblement**. Paisiblement veut dire : - Calmement. – Sérieusement. – gentiment. *Recopiez la bonne réponse.

4- Le père du narrateur était entrain de fabriquer :

-Un dé - Une assiette. – Un couteau. – Un jouet.

5- Qu'est-il donc arrivé au père ?

6- Pourquoi la mère a frappé son fils ?

7- L'enfant se sentait coupable de la blessure de son père. Relevez du texte la phrase qui le montre.

8- Donnez un titre au texte.

Le discours théâtral

CHAMEKH AMOR

L'Avare. Acte I, scène III.

La Flèche : (murmurer) je n'ai jamais vu de si méchant vieillard, qu'il a le diable au corps

Harpagon : Tu murmures entre tes dents!

La Flèche : Pourquoi me chasser-vous ?

Harpagon : C'est bien à toi, pendard, à me demander des raisons; sors vite

La Flèche : Qu'est ce que je vous ai fait? Mon maître, votre fils, m'a donné ordre de l'attendre

Harpagon : Va-t'en l'attendre dans la rue. Je ne veux point avoir un espion de mes affaires, un traître. Devorent ce que je possède, et furètent de tous côtés pour voir s'il n'y a rien à voler.

La Flèche : Comment voulez – vous qu'on fasse pour vous voler? Etes-vous un homme volable, quand vous renfermez toutes choses, et faites sentinelle jour et nuit ?

Harpagon : (à part) tu fais le raisonneur! (Il lève la main pour lui donner un soufflet) sors d'ici, encore une fois.

La Flèche : Hé bien ! Je sors.

Harpagon : Attends. Ne m'emportes-tu rien?

La Flèche : Que vous empoterais –je ?

Harpagon : Viens ça, que je voie. Montre-moi tes mains.

La Flèche : Les voilà

Harpagon : Les autres

La Flèche : Les autres

Harpagon : Oui

La Flèche : Les voilà

Harpagon : N'as-tu rien mis ici dedans?

La Flèche : Voyez vous-même

Harpagon : (Il tâte le bas de ses chausses.)

La Flèche : Ah ! Qu'un homme comme cela mériterait bien ce qu'il craint! Et que j'aurais de joie à le voler

Harpagon : Euh?

La Flèche : Quoi?

Harpagon : Qu'est-ce que tu parles de voler?

La Flèche : Je dis que vous fouillez bien partout, pour voir si je vous ai volé

Harpagon : C'est ce que je veux faire.

(Il fouille dans les poches de la Flèche.)

La Flèche : La peste soit de l'avarice et des avaricieux

Harpagon : Comment? Que dis-tu?

La Flèche : Ce que je dis ?

Harpagon : Oui: qu'est-ce que tu dis d'avarice et d'avaricieux!

La Flèche : Je dis que la peste soit de l'avarice et des avaricieux

Harpagon : De qui veux-tu parler?

La Flèche : Des avaricieux

Harpagon : Et qui sont-ils ces avaricieux?

La Flèche : Des vilains et des ladres

Harpagon : Mais qui est-ce que tu entends par là?

La Flèche : De quoi vous mettez- vous en peine ?

Harpagon : Je me mets en peine de ce qu'il faut.

La Flèche : Est-ce que vous croyez que je veux parler de vous?

Harpagon : Je crois ce que je crois;

La Flèche : (lui montrant une des poches de son justaucorps). Tenez, voilà encore une poche; êtes-vous satisfait?

Harpagon : Allons, rends-le-moi sans te fouiller

La Flèche : Quoi ?

Harpagon : Ce que tu m'as pris

La Flèche : Je ne vous ai rien pris du tout

Harpagon : Assurément?

La Flèche : Assurément

Harpagon : Adieu: va-t'en à tous les diables

La Flèche : Me voilà fort bien congédié

Harpagon : Je te le mets sur ta conscience, au moins. Voilà un pendard de valet qui m'incommode fort, et je ne me plais point à voir ce chien de boiteux-là

1- Comment s'appellent les deux personnages présentés dans la scène ?

2- Harpagon est:

- a- un homme d'une très grande générosité
- b- un homme d'une avarice insupportable
- c- un homme pour lui l'argent ne compte pas

Choisissez la réponse juste

3- Pourquoi Harpagon a demandé de La Flèche de sortir ?

4- De peur que La Flèche vole Harpagon son trésor, il l'a fouillé :

- a- dans ses chausses
- b- dans son bonnet
- c- dans ses poches
- d- dans sa veste

Choisissez deux réponses justes

5- Qu'a demandé La Flèche d'Harpagon afin de ne pas être un homme volable ?

6- Est-ce qu'Harpagon a accepté sa proposition ? justifie ta réponse du texte.

7- Qui sont les avaricieux et les avaricieuses pour La Flèche ?

8- Relevez les expressions données entre parenthèses dans le texte, quelle est leur utilité?

9- Quel passage vous semble le plus drôle ? Est-ce à cause des paroles échangées, ou du comportement des personnages, ou de leurs actions ?

Molière, L'Avare.

Harpagon vient d'annoncer un projet de mariage à sa fille Elise.....

HARPAGON : (...) C'est là, ma fille, ce que j'ai résolu pour moi. Quant à ton frère, je lui destine une certaine veuve dont ce matin on m'est venu parler ; et, pour toi, je te donne au seigneur Anselme.

ELISE : Au seigneur Anselme ?

HARPAGON : Oui, un homme mûr, prudent et sage, qui n'a pas plus de cinquante ans, et dont on vante les grands biens.

ELISE : (*Faisant une révérence*) Je ne veux point me marier, mon père, s'il vous plaît.

HARPAGON : (*Contrefaisant sa révérence*) Et moi, ma petite, je veux que vous mariiez, s'il vous plaît.

ELISE : Je vous demande pardon, mon père.

HARPAGON : Je vous demande pardon, ma fille.

ELISE : Je suis très humble servante au seigneur Anselme, mais avec votre permission, je ne l'épouserai jamais.

HARPAGON : Je suis votre très humble valet ; mais avec votre permission, vous l'épouserez dès ce soir.

ELISE : Dès ce soir.

HARPAGON : Dès ce soir.

ELISE : Cela ne sera pas, mon père.

HARPAGON : Cela, sera ma file.

Molière, L'Avare, acte I, sc4, 1668

Questions :

- 1- De quel genre du texte s'agit-il ?
- 2- Quel est le thème traité dans ce texte ?
- 3- Qui sont les personnages en présence dans le texte ? Quel est le lien qui les unit ?
- 4- Comment appelle-t-on les personnages qui présentent ce texte ?
- 5- Quel est la décision du père ?
- 6- Relevez du texte une didascalie et dites qu'est-ce qu'elle exprime.
- 7- Quels sont les temps employés dans ce texte ? Relevez un exemple pour chaque temps.
- 8- Transformez la phrase suivante au discours rapporté indirect :
 - HARPAGON : « Et, pour toi, je te donne au seigneur Anselme ».
 - Harpagon m'a dit

L'avare

Harpagon est un vieil avare qui a enterré son trésor dans son jardin. Il découvre qu'il a été volé.

Le commissaire : Laissez-moi faire, je connais **mon** métier, dieu merci. Ce n'est pas aujourd'hui que je me mêle de découvrir des vols, et je voudrais avoir autant de sacs de mille francs que j'ai fait perdre de personne.

Harpagon : Tous les magistrats sont intéressés à prendre cette affaire en main et si l'on ne me fait retrouver mon argent, je demanderai justice de la justice.

Le commissaire : Il faut faire toute les poursuites requises. Vous dites qu'il avait dans cette cassette...

Harpagon : Dix milles écus bien comptés.

Le commissaire : Dix mille écus !

Harpagon : Dix mille écus.

Le commissaire : Le vol est considérable !

Harpagon : Il n'y a point de supplice assez grand pour l'énormité de ce crime ; et, s'il demeure impuni, les choses les plus sacrées ne sont plus en sûreté.

Le commissaire : Et quelles espèces, était cette somme ?

Harpagon : Et bons louis d'or et pistolets bien trébuchantes.

Le commissaire : Qui soupçonnez-vous de ce vol ?

Harpagon : Tout le monde, et je veux que vous arrêtiez, prisonniers la ville et les faubourgs.

Molière, L'avare – Acte 5, scène I

1. Quel est l'objet de la discussion ? Relevez la phrase qui montre cela.
2. Quelles remarques pouvez-vous faire sur les éléments qui composent le texte ?
3. De quel genre de texte s'agit-il ? Justifiez votre réponse.
4. Précisez le rôle du chapeau.
5. Qui parle ? A qui s'adresse-t-il ?
6. En quelles espèces, était la somme volée à Harpagon ?
7. Quel sentiment Harpagon éprouve-t-il pour l'objet volé ?
8. Qui soupçonne Harpagon ? Relevez une phrase du texte qui justifie votre réponse.
9. A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

Texte :

C'est l'hiver dans le gaillacois. Des vignes couvrent la plaine, les coteaux. Le soleil vient de se lever. Dans une vigne au loin, deux taches bougent à peine. Deux hommes taillent la vigne dans des rangées parallèles. L'un des deux garçons s'arrête. Bruno a 19 ans. Il porte une doudoune rouge de sports d'hiver, un jean artistiquement troué, des Nike « fantaisie ». Ses mains sont protégées par des gants et un cache-nez lui masque une partie du visage. Pas toujours pratique pour travailler. Mais Bruno s'en prend à son sécateur.

BRUNO: Oh, tu me saoules, toi. Qu'est-ce que t'as ? Hein ? Si tu veux plus marcher, tu le dis. Oh !

Il jette le sécateur. Il le ramasse. Il appelle son collègue dans la vigne.

BRUNO: Il marche ton sécateur ? Oh ! ? Il marche ton truc là ?

L'autre jeune homme, Hakim, lève la tête. Il n'est pas plus vieux que Bruno, pourtant il a l'air plus âgé. Il est habillé modestement : une vieille veste de survêtement, un pull marron rapiécé et un pantalon de velours trop grand pour lui. Hakim ne comprend pas très bien ce qu'on lui veut. Bruno marche vers le bout de la rangée.

BRUNO: Si on n'a pas de bons outils, franchement... Je vois pas comment...

HAKIM:....

BRUNO : C'est vrai, quoi.

Au bout de la rangée, Bruno examine les autres sécateurs dans le seau. Il en prend un nouveau, laisse le sien, allume une cigarette. Il repasse devant Hakim.

BRUNO : Tu veux une clope ?

HAKIM: Non, merci.

BRUNO (étonné): Tu fumes pas ? Jamais ?

HAKIM: Pas maintenant.

BRUNO : Franchement dis, t'aime ça ? T'aimes faire ce qu'on fait là ?

HAKIM:... (*Silences qui créent une attente*)

BRUNO: Avoue! C'est pas pour des hommes Avoue! C'est les esclaves qui font ça.

Hakim sourit à peine, le laisse parler.

BRUNO: T'es pas un esclave ?... Moi non plus ?... Bon!

Bruno retourne travailler.

S c é n a r i o "La terre est à tout le monde "

2ème édition du concours Le Goût des autres 2005-2006

1- De quoi s'agit-il dans ce texte ? D'où il est extrait?

a- Une pièce théâtrale

b- Un scénario

c- Un récit

2- Lisez le premier paragraphe et répondez aux questions suivantes :

Où se passe la scène ?

a- Quand se passe la scène?

b- Quels sont les deux personnages en présence ?

3- Complétez le tableau suivant :

Personnages	Portrait physique

4- Relevez du texte une didascalie externe et une didascalie interne.

5- Relevez du texte une tournure interrogative et une tournure exclamative.

6- Relevez Les indications d'espace et de temps du texte puis classez-les dans le tableau suivant :

Les indications de temps	Les indications d'espace

Poil de Carotte

La scène se passe à une heure de l'après-midi, dans un village de la Nièvre.

Elle porte une robe princesse marron, une broche au cou, une ombrelle à la main au moment où Poil de Carotte disait: « Je n'ai peur de rien, ni de personne », elle avait ouvert la porte et elle écoutait, surprenante, droite, sèche, muette, sa réponse prête.

POIL DE CAROTTE: Oui, maman. *Il attrape sa pioche et il offre son dos ; il se rétrécit, il semble creuser un trou dans la terre pour se fourrer dedans.*

ANNETTE, (servante) curieuse et intimidée, elle salue Mme Lepic: Bonjour, madame.

MME LEPIC: Tu pouvais au moins la faire entrer. On ne t'apprend pas la politesse à ton collègue?

ANNETTE: J'étais bien là, madame, et je causais avec monsieur votre fils...

MME LEPIC, soupçonneuse: Ah! Vous causiez avec monsieur mon fils Poil de Carotte...c'est un beau parleur. Oh ! Oh ! Annette, il n'a pas perdu son temps avec vous... (À Poil de Carotte.) Ote donc tes mains de tes poches. Je finirai par te les coudre. (Poil de Carotte ôte sa main de sa poche.)

MME LEPIC: Trotte ! Ensuite... (À Annette.) Votre malle est à la gare?

ANNETTE: Oui, madame.

MME LEPIC: Poil de Carotte ira la prendre sur sa brouette.

POIL DE CAROTTE: Ah!

MME LEPIC: Ça te gêne?

POIL DE CAROTTE: Je me dépêcherai.

MME LEPIC: Tu as le feu au derrière?

POIL DE CAROTTE: Non, maman, mais je dois aller à la chasse, tout à l'heure, avec papa.

MME LEPIC: Eh bien! Tu n'iras pas à la chasse tout à l'heure avec « papa ».

POIL DE CAROTTE: C'est que mon papa...c'est que mon père me demande d'y aller, et que j'ai promis.

MME LEPIC: Tu dépromettras. – Où est-il, ton père?

POIL DE CAROTTE: Il fait sa sieste.

MME LEPIC. *Elle redescend vers Poil de Carotte qui recule et lève le coude:* Pourquoi ce mouvement?

Annette va croire que je te fais peur. Je ne veux pas que tu ailles à la chasse.

POIL DE CAROTTE: Bien, maman. Qu'est-ce qu'il faudra dire à mon père?

MME LEPIC: Tu diras que tu as changé d'idée. C'est inutile de te creuser la tête. Tu m'entends? Si tu répondais quand je te parle?

POIL DE CAROTTE: Oui, ma mère. – Oui, maman.

ANNETTE: Il a pourtant l'air bien docile.

POIL DE CAROTTE: Rasée, ma partie de chasse! Ça m'apprendra, une fois de plus!

MME LEPIC, *rouvre la porte:* As-tu fini de marmotter entre tes dents? *Elle entend M. Lepic et ferme la porte. Poil de Carotte se remet à piocher. M. Lepic paraît à la grille, le fusil en bandoulière et la carnassière à la main pour Poil de Carotte.*

D'après Jules Renard, Théâtre de la Comédie

1. Quel est le genre de cette pièce théâtrale?
2. Où et quand la scène se passe-t-elle?
3. Citez les personnages de cette pièce théâtrale. Montrez la relation qui les réunit.
4. - Poil de Carotte disait: « Je n'ai peur de rien, ni de personne »- Est-ce que ceci est vrai? Trouvez du texte l'expression qui justifie votre réponse.
5. La mère de Poil de Carotte est si autoritaire. Relevez du texte les quatre (04) adjectifs qui justifient le mot souligné dans cette phrase.
6. Mettez respectivement au discours direct et indirect les deux (02) phrases suivantes:
 - a-Tu diras que tu as changé d'idée.
 - b-MME LEPIC a crié: « As-tu fini de marmotter entre tes dents? »
7. « ...c'est que mon père me demande d'y aller... ». À quoi renvoie le « y » dans cette expression.
8. L'auteur est-il présent dans ce texte? Justifiez votre réponse.
9. Quelle leçon de morale peut-on tirer de cette pièce théâtrale?

Le tailleur fou

LE CLIENT : Bonjour Monsieur ! Je voudrais une veste !

LE TAILLEUR : Bien sûr monsieur, je prends tout de suite vos mesures !

Le tailleur prend la règle n'importe quoi, n'importe comment : longueur de la tête, largeur des doigts de pieds... (*Air étonné du client*) Parfait ! J'ai toutes les mesures. Je vais pouvoir vous faire une belle veste ! Si vous voulez, je peux vous la faire en peau d'éléphant.

LE CLIENT : Euh... Non merci ! Les éléphants, je préfère les voir en liberté ! Je préférerais une veste normale, en tissu. Une veste comme tout le monde, quoi !

LE TAILLEUR : Parfait ! Alors, ici je vais mettre une manche verte... et là une manche jaune. Au milieu, nous aurons quelques rayures mauves, avec des petits points roses et blancs. Qu'en pensez-vous ?

LE CLIENT : Eh bien... C'est un peu trop coloré Je n'ai pas envie d'avoir une veste de clown pour aller travailler. Je veux une veste grise, une veste normale, quoi...

LE TAILLEUR : Parfait ! Elle sera donc grise ! Grise ici, grise là, Grise ici... (*Il montre tous les endroits de la veste.*)

LE CLIENT : Oui, bon... Elle sera grise partout !

LE TAILLEUR : Parfait ! Grise partout ! Voulez-vous des poches ?

LE CLIENT : Bien sûr ! Une veste, ça a toujours de poches.

LE TAILLEUR : Parfait ! Alors je vais vous mettre une poche là (*sur l'estomac*) ... et une ici (*sur une manche*)... et puis une dizaine de poches dans le dos !

LE CLIENT : Des poches dans le dos ? Pour quoi faire ?

LE TAILLEUR : Mais je ne sais pas, moi ! Vous me demandez des poches, alors je vous mets des poches !

LE CLIENT : *à part :* Oh ! Il commence à m'énervé, ce tailleur ! (*Au tailleur*) Je veux une veste normale ! Avec une poche ici (*il montre*) et une autre là ! C'est tout !

LE TAILLEUR : Parfait ! Pour fermer votre veste, je vous mets une serrure avec une clé ou bien vous préférez un petit cadenas ?

LE CLIENT : Pas du tout ! Vous me mettez des boutons !

LE TAILLEUR : Parfait ! Je vous mettrai des boutons ! Ici et là... (*Il montre n'importe quoi.*)

LE CLIENT : *qui s'énervé de plus en plus :* Mais non ! Des boutons ici ! (*Il montre*). Et ici vous me mettez des boutonniers, pour attacher les boutons ! Ce n'est pourtant pas compliqué !

LE TAILLEUR : Parfait ! Des boutons ici et des boutonniers là ! Votre veste sera superbe

LE CLIENT : *se tournant vers le public :* Il est fou ! Ce tailleur est fou !

LE TAILLEUR : Donc, je résume ! Vous voulez une veste grise, avec une poche ici et une autre là... Des boutons ici et des boutonniers là... (*Il montre à chaque fois*) Je me mets aussitôt au travail ! (*Il pousse le client hors de la scène*). Revenez la semaine dernière ! Elle sera prête.

Christian LAMBLIN, petites comédies pour les enfants, éditions RETZ

09- A quel type de texte avez-vous affaire ?

10- Où se passe la scène ?

11- Quels sont les personnages en présence ?

12- Quel est le thème abordé dans le texte ?

13- Relevez du texte quatre tournures exclamatives et classez les dans le tableau suivant :

Etonnement	Hésitation	Interjection	Satisfaction
-	-	-	-

14- Relevez du texte deux didascalies qui expriment des gestes.

15- Transformez les phrases suivantes au style indirect :

a- Le tailleur a dit : « Alors, ici je vais mettre une manche verte »

b- Le client dit : « Ma veste est déchirée, je veux acheter une autre ».

Le Barbier de Séville

Dans cette scène du premier acte du Barbier de Séville, Bartholo, tuteur de Rosine, surveille jalousement sa pupille qui est courtisée par le Comte.

(La jalousie du premier étage s'ouvre, et Bartholo et Rosine se mettent à la fenêtre.)

ROSINE : Comme le grand air fait plaisir à respirer ! ... Cette jalousie s'ouvre si rarement...

BARTHOLO : Quel papier tenez-vous là ?

ROSINE : Ce sont des couplets de *La Précaution inutile*, que mon maître à chanter m'a donné hier.

BARTHOLO : Qu'est-ce que *La Précaution inutile* ?

ROSINE : C'est une comédie nouvelle.

BARTHOLO : Quelque drame encore ! Quelque sottise d'un nouveau genre !

ROSINE : Je n'en sais rien.

BARTHOLO : Euh, euh, les journaux et l'autorité nous en feront raison. Siècle barbare ! ...

ROSINE : Vous injuriez toujours notre siècle.

BARTHOLO : Pardon de la liberté ! Qu'a-t-il produit pour qu'on le loue ? Sottises de toute espèce : la liberté de penser, l'attraction¹, l'électricité, le tolérantisme, l'inoculation², le quinquina, l'*Encyclopédie*, et les drames...

ROSINE : *(Le papier lui échappe et tombe dans la rue)* Ah ! Ma chanson ! Ma chanson est tombée en vous écoutant ; courez, courez donc, monsieur ! Ma chanson, elle sera perdue !

BARTHOLO : Que diable aussi, l'on tient ce qu'on tient. *(Il quitte le balcon)*.

ROSINE : Regarde en dedans et fait signe dans la rue. St, st *(Le Comte paraît)* ; ramassez vite et sauvez-vous. *(Le Comte ne fait qu'un saut, ramasse le papier et rentre)*.

BARTHOLO : *(Sort de la maison et cherche)* Où donc est-il ? Je ne vois rien.

ROSINE : Sous le balcon, au pied du mur.

BARTHOLO : Vous me donnez là une jolie commission ! Il est donc passé quelqu'un ?

ROSINE : Je n'ai vu personne.

BARTHOLO : *(A lui-même)* Et moi qui ai la bonté de chercher ! ... Bartholo, vous n'êtes qu'un sot, mon ami : ceci doit vous apprendre à ne jamais ouvrir de jalousies sur la rue. *(Il rentre)*

ROSINE : *(Toujours au balcon)* Mon excuse est dans mon malheur : seule, enfermée en butte à la persécution d'un homme odieux, est-ce un crime de tenter à sortir d'esclavage ?

BARTHOLO : *(Paraissant au balcon)* Rentrez, signora ; c'est ma faute si vous avez perdu votre chanson ; mais ce malheur ne vous arrivera plus, je vous jure. *(Il ferme la jalousie à clef)*

Beaumarchais, Le Barbier de Séville, comédie, 1775

1- De quel genre de texte s'agit-il ?

- Un conte - Un récit - Une pièce de théâtre

2- Quels éléments du texte vous permettent de justifier votre réponse ?

3- Combien de personnages y a-t-il dans le texte ?

4- Comment sont-ils signalés ?

5- Où se passe la scène ?

6- Qu'indiquent les signes de ponctuations cités dans le texte ?

(Etonnement, Question, Interjection, Hésitation)

1	Point d'exclamation	
2	Les trois points	
3	Point d'interrogation	

Scène :

(La voyante fait des incantations devant sa boule magique.)

VOYANTE : Rien, rien, je ne vois toujours rien dans cette foutue boule. Et pourtant il faudra bien lui dire quelque chose.

FILLE : Est-ce que c'est écrit dans ta boule si tu me feras à souper ce soir?

VOYANTE : Tu sais bien que je n'aime pas que tu plaisantes avec mon instrument de travail. *(Elle crache sur sa boule puis l'astique avec un chiffon sec.)*

VOYANTE : Approche, que je te dise quelque chose à l'oreille. *(Jeu.)*

FILLE : *(conquise)* Et tu crois que ça peut marcher?

VOYANTE : N'oublie pas que je suis capable de prédire l'avenir!

FILLE: *(elle s'esclaffe)* Tu parles.

VOYANTE : Ca marchera aussi sûr que cette boule est stupide!

FILLE : Maman, tu es la meilleure voyante extralucide que je connaisse!

VOYANTE : Là, je te reconnais bien, ma fille. *(Elle la serre dans ses bras.)*

VOYANTE : *(dans un mouvement de tendresse)* Depuis que ton père nous a quittées, je n'ai plus que toi comme consolation. Tu es mon soleil.

FILLE : Maman, arrête. J'ai horreur que tu me dises cela. Ca me rend toute chose. Mets plutôt tes oripeaux!

VOYANTE : *(Elle revêt sa "tenue" de voyante, fait quelques gesticulations et prend le ton d'une sorcière italienne.)* Je prrrrrédis pour toi un brrrrrrrrillant avenirrrr..

*Une scène d'après une idée originale de
Jennifer Imboden Anne Sophie Lourenco et Delphine*

Questions :

1- Quel est le type de ce texte?

2- Quels sont les personnages mentionnés?

3- Le premier personnage est désigné avec un autre nom, relevez-le du texte.

4- Relevez de ce texte deux didascalies?

5- Quels sont les temps utilisés dans ce texte ? Donnez un exemple Pour chaque temps

6- Transformez les phrases suivantes au style indirect :

a- **FILLE :** Est-ce que c'est écrit dans ta boule si tu me feras à souper ce soir?

- **La fille me demande**

b- **VOYANTE :** N'oublie pas que je suis capable de prédire l'avenir!

La voyante m'a demandée de

7- Complétez le paragraphe par les mots suivants :

Intentions, didascalies, attentif, indications, joué

« Ce type de texte est fait pour être, vu et entendu. Il faut donc être à toutes les dans le texte -registres de langue, répartition de la parole, types de phrases- permettant de comprendre les.....et sentiments des personnages ou les permettant de mieux comprendre certains points comme le lieu, le temps, le ton ».

Texte :

Personnages :

Philippe : le professeur,

Jean-Marie, Marie-Jeanne : les élèves.

Philippe : Dites-moi, Jean-Marie, que doit faire un bon élève ?

Marie-Jeanne : Un bon élève doit arriver à écrire vite et à l'encre et il doit arriver à l'heure.

Philippe : Que signifie arriver à l'heure ?

Jean-Marie : J'arrive à l'heure quand il est trop tôt... Non, je suis à l'heure quand il est trop tard.

Marie-Jeanne : Monsieur, c'est faux. On est à l'heure quand on est ni en avance ni en retard.

Jean-Marie : Je croyais qu'on était à l'heure quand on était à la foi en avance et en retard..

Philippe : Voyons, Jean-Marie, aujourd'hui, êtes-vous venu en avance ou en retard, trop tôt ou trop tard ? Avez-vous dû attendre longtemps avant d'entrer ou est-ce que c'est moi qui ai dû vous attendre longtemps ainsi que je le fais tous les jours, tous les matins, tous les ans, en pleurant ?

Marie-Jeanne : Pour ne pas être triste, monsieur, vous devriez voyager souvent, parler toujours, bien danser tous les soirs et sentir bon.

Jean-Marie : Quand on danse trop, on sent mauvais parce qu'on transpire.

Marie-Jeanne : Alors, il est préférable de chanter.

Philippe : Marie-Jeanne peut chanter, car elle chante juste.

Jean-Marie : Non, elle chante faux.

*Eugène Ionesco, Exercices de conversation et de diction françaises
pour étudiants américains, Théâtre V.Ed.Gallimard.*

1/ De quel type de texte s'agit-il ?

2/ Qui sont les personnages mis en scène ?

3/ Où se passe la scène de cette histoire ?

4/ Les élèves sont tous des garçons ? Justifiez.

5/ Que demande le professeur des élèves ?

6/ Le professeur Philippe est devenu triste. Pourquoi ?

7/ Mettez « vrai » ou « faux » :

a) Le professeur corrige les copies de l'examen dans cette scène.

b) La classe est pleine des élèves.

c) Marie-Jeanne est une bonne élève.

d) Marie-Jeanne demande du professeur de voyager.

e) Toutes les réponses de Jean-Marie sont justes.

8/ Relevez du texte deux interrogations et identifiez leur type.

9/ Relevez du texte les antonymes des mots suivant :

Tard ≠ Bon ≠

10/ Transformez les phrases suivantes au style indirect :

a) Philippe demande : « Que doit faire un bon élève ? »

b) Philippe a repris : « Avez-vous dû attendre longtemps ? »

Scène 3 :

La lumière du soleil passe à travers les feuilles. Maude soixante-dix ans, a rencontré Harold, dix-huit ans. Ils achèvent de planter le petit arbre. Maude tasse la terre du tronc et se redresse .

MAUDE. - Voilà. Il sera très heureux ici .

HAROLD . - C'est de la bonne terre .

MAUDE.- J'aime le contact de la terre, et son odeur . Pas vous

HAROLD. - Je ne sais pas .< BR>MAUDE. - Quelle merveille, toute cette vie autour de nous ! Rien que des êtres vivants . [...]

MAUDE. - Adieu , petit arbre. Pousse, verdis et meurs pour nourrir la terre. Venez je veux vous montrer quelque chose (Ils s'avancent et s'arrêtent auprès d'un grand arbre). Qu'est-ce que vous en dites de cet arbre ?

HAROLD. - Il est grand .

MAUDE , - Attendez d'être en haut .

HAROLD. - Vous n'allez pas grimper ?

MAUDE . - Et pourquoi non ? Je le fais à chaque fois que je viens ici. Venez. C'est un arbre sans difficulté. (Elle commence à grimper)

HAROLD. - Et si vous tombez ?

MAUDE. - Spéculations hautement improbable, de toute façon stérile, (Elle regarde d'en haut.) Vous venez ou je vous décris le panorama ?

HAROLD. (avec un soupir). - D'accord, d'accord. Je viens. (Il commence son escalade).

MAUDE. - Pas mal. Il y a de l'idée. Vous ne le regretterez pas .Du sommet, la vue est magnifique .

HAROLD. - J'espère .

MAUDE atteint le sommet et s'installe sur une grosse branche

MAUDE. - Sublime. Regardez, là il y a un escalier tout fait pour vous. Allons, un petit effort. (Harold à son tour parvient au sommet et s'assied auprès de Maude en s'agrippant fermement au tronc).

MAUDE. - Vivifiant, non ?

NAROLD. - Oui, c'est... c'est haut

MAUDE. - J'aurais dû monter mon sac. Je pourrais tricoter ici .

HAROLD (qui commence à descendre). - Je vais le chercher

MAUDE. - Merci, Harold . Rapportez donc le cornet de pistaches. J'ai envie de grignoter quelque chose . Vous avez faim ?

HAROLD. - Un peu .

MAUDE. - Il y a aussi des oranges . Attendez une seconde .Je descends moi aussi .

HAROLD (qui commence à se détendre). - La plupart des gens ne vous ressemblent pas. Ils vivent tout seuls , dans leur château. Comme moi .

MAUDE. - Château, roulotte, chaumière. Chacun vit enfermé mais on peut ouvrir les fenêtres, baisser le pont-levis, partir en visite, découvrir les autres, s'arrêter, voler ! Ah ! c'est si bon de sauter le mur et de dormir à la belle étoile

Ils sont arrivés en bas . [...]

LA FORET Texte de Colin Higgins, Jean-Claude Carrière

1/ Ce texte est-il :

- une interview ? - un dialogue de roman ? -une pièce de théâtre ? - un scénario de film ?

Choisissez la bonne réponse puis justifiez-la à partir du texte.

2/ Ce texte est-il destiné à être :

• lu en public ? • joué en scène par des personnages ? • chanté par son auteur ?

3/ où se passe l'histoire ?

4/ « il sera très heureux ici » « ils s'avancent ... » « ... elle commence à grimper ... »

A qui renvoient les pronoms soulignés ?

5/ Harold a peur de grimper sur l'arbre .Relevez du texte deux phrases qui le montrent

6/ « Vivifiant, non ? » relevez du texte deux mots de la même famille que le mot souligné .

7/ relevez du texte deux répliques et deux didascalies

8/ relevez du texte 2 types d'habitations.

PREMIER ACTE : Chez le docteur.

LE DOCTEUR : Il n'y a pas à s'y tromper: cher monsieur, vous avez l'appendicite.

LE MONSIEUR, (s'effondrant) : Seigneur, ayez pitié de moi !

LE DOCTEUR : Inutile de vous désespérer. Une simple petite opération vous délivrera de tous soucis!... si, toutefois, c'est bien l'appendicite que vous avez!

LE MONSIEUR : Comment! Vous n'en êtes pas plus sûr que ça?

LE DOCTEUR : Dame! Avant que le ventre soit ouvert, nous ne pouvons faire que des suppositions.

LE MONSIEUR : Et quand il est ouvert?

LE DOCTEUR : Eh bien, quand il est ouvert, si ce n'est pas l'appendicite, l'opération est mortelle, mais si, par hasard, c'est bien cette maladie, oh! Alors, c'est la guérison assurée et le triomphe de la Science !

LE MONSIEUR : C'est merveilleux! Quand faut-il me faire opérer?

LE DOCTEUR : Mais, tout de suite. Vous allez vous rendre chez le célèbre chirurgien.

LE MONSIEUR : Et ça me coûtera?

LE DOCTEUR : Venant de ma part, presque rien: une dizaine de mille francs.

LE MONSIEUR : Je vais de ce pas, frapper chez le célèbre chirurgien.

LE DOCTEUR (spirituel) : C'est ça: frappez... et on vous ouvrira!

DEUXIÈME ACTE : Une rue déserte

LE MONSIEUR, qui court chez le chirurgien, aperçoit un apache: Pitié, monsieur l'apache! Voici ma bourse!

L'APACHE : Pour qui me prenez-vous? Je ne tue pas pour voler mais pour me distraire! Je suis neurasthénique* ! (Il plonge son couteau dans le ventre du monsieur)

TROISIÈME ACTE : A l'hôpital.

LE CHIRURGIEN DE SERVICE, examinant le monsieur Voilà qui est bizarre, par exemple ! Le couteau du bandit vous a tranché net l'appendice !

LE MONSIEUR, joyeusement: Ah ! Le chic type ! Et moi qui allais déboursier dix mille francs pour me faire extirper cette tripe! [...]

Extrait de "Pour Lire sous la douche", Cami, J.J.Pauvert.

*Neurasthénique : personne dépressive, mélancolique.

I. Compréhension de l'écrit : (12 pts)

1. De quel type de texte s'agit-il ? Citez **trois indications** pour justifier votre réponse. (2 pts)
2. Complétez le tableau suivant : (1,5 pts)

Actes	Personnages	Lieu
Acte 1		
Acte 2		
Acte 3		

3. Pourquoi le Monsieur se rend-il chez le docteur ? (1 pt)
4. « ...déboursier dix mille francs pour me faire extirper cette tripe ». Le mot souligné veut dire : (1pt)
- Gagner - Enlever - Insérer Choisissez la bonne réponse.
5. Relevez du texte trois termes relatifs au champ lexical de mot « *médecine* » (1,5pts)
6. Que signifie la phrase suivante : « *frappez...et on vous ouvrira !* » (1pt)
- Frappez...et on vous ouvrira la porte.
- Frapper...et on vous ouvrira une bouteille.
- Frappez...et on vous ouvrira le ventre.
Choisissez la bonne réponse.
7. Qu'exprime la phrase exclamative suivante : « *Seigneur, ayez pitié de moi !* » (1 pt)
8. Relevez du texte une didascalie exprimant *une action* et une didascalie exprimant *l'émotion* (1pt)
9. **Le Monsieur :** « Et ça me coûtera? ». Réécrivez la phrase suivante en la commençant ainsi :
- Le Monsieur se demande... (1pt)
10. Relevez du texte un *indicateur de temps* et un *indicateur de lieu*. (1pt)

II. Production écrite : (8pts)

- Traitez l'un des deux sujets au choix :

Sujet 1 : Imaginez une fin à cette scène en ajoutant 6 répliques au maximum.

Sujet 2 : Dans un texte de 6 à 7 lignes, faites le *synopsis* (résumé) de cette pièce théâtrale

Mauvais élève

LE FILS, – Tu sais, papa

LE PÈRE, – Non, je ne sais pas encore... Mais je ne vais pas tarder à savoir !

LE FILS, – En classe, il y a un garçon qui est assis juste à côté de Jérôme. Eh bien, il n'arrête pas de faire des bêtises !

LE PÈRE, – Ah bon ? Qu'est-ce qu'il fait ?

LE FILS, – Je te donne un exemple : il prend la gomme de Jérôme, il la découpe en petits morceaux et il les jette en l'air, comme si c'étaient des confettis !

LE PÈRE, – Ça alors ! Et la maîtresse ne dit rien ?

LE FILS, – Si, bien sûr ! Elle le punit... Mais ça ne sert à rien parce qu'il ne fait jamais ses punitions !

LE PÈRE, – Ça alors ! Il faut l'envoyer chez la directrice ! Elle convoquera ses parents et ce vilain gamin se fera disputer ! Bien fait pour lui !

LE FILS, – Tu as sûrement raison, papa... Mais j'espère que ses parents ne seront pas trop sévères...

LE PÈRE, – Dis-moi... J'espère que ce garnement n'est pas ton copain !

LE FILS, – Oh non, papa ! Mais je le connais bien !

LE PÈRE, – Tu n'es pas assis à côté de lui, j'espère !

LE FILS, – Oh non, papa ! Moi je suis assis à côté de Jérôme...

LE PÈRE, – A côté de Jérôme... A côté de Jérôme... (Le père réfléchit en se grattant la tête. Soudain, expression d'horreur.) Mais alors, si tu es assis à côté de Jérôme... Le petit pénible qui découpe les gommes... Le casse-pieds qui ne fait jamais ses punitions... C'est toi !

LE FILS, – Eh oui, papa ! Et le pauvre papa qui va être convoqué par la directrice, c'est toi ! (Le papa se frappe le front et s'évanouit. L'enfant se tourne vers le public.) Pauvre papa ! Il voulait que je sois le premier de la classe... Eh bien il a gagné ! Je suis le premier, mais en commençant par la fin !

Par : CHRISTIAN LAMBLIN

1. Ce texte est un :

a- Un synopsis

b- Une saynète

c- Un poème.

Choisissez la bonne réponse.

2. Quels sont les personnages présents dans ce texte ?

3. Qui est ce garçon dont parle le fils ?

4. Relevez du texte une expression qui a le même sens que le mot « garnement »

5. Relevez du texte le champ lexical du mot « école » (4 mots)

6. Etudiez les didascalies puis classez-les dans le tableau ci-dessous :

Didascalies interne		Didascalies externes	
Gestes	Mouvements	Gestes	Mouvements

7. Relevez du texte (2) indicateurs de lieux. 8. Mettez cette phrase au discours indirect. Le fils a dit : « il prend la gomme de Jérôme, il la découpe en petits morceaux et il les jette en l'air ».

L'OR BLEU

Manon et Pauline discutent. Victoria entre côté jardin et d'un pas pressé se dirige vers elles.

VICTORIA : Je suis en retard, j'ai failli être punie car j'ai pris un bain ! Incroyable non ?

MANON : Tu as monopolisé la salle de bain ?

VICTORIA : heu !....C'est vrai que j'ai pris mon temps et mon frère n'a pas apprécié.

PAULINE : (fronçant les sourcils) Ta mère voulait te punir pour ça ?

VICTORIA : Pour ça et aussi parce que je laisse couler l'eau du robinet quand je me brosse les dents ! Je n'y crois pas !

MANON : Elle ne peut pas te reprocher d'être propre tout de même !

Monsieur Cruchon, professeur de chimie à la retraite, arrive côté jardin et ralentit le pas en entendant la conversation des jeunes filles.

VICTORIA : Mon frère n'a pas eu d'eau chaude pour sa toilette alors il était furieux ! Maman s'est énervée et s'est lancée dans un discours grandiloquent sur la planète qui va bientôt manquer d'eau !

MONSIEUR CRUCHON : Eh oui petite demoiselle, votre maman n'a pas tort !

VICTORIA : Bonjour Monsieur Cruchon. Vous donnez raison à ma mère ? Mais je n'ai rien fait de mal !

MONSIEUR CRUCHON : (posant sa main sur son épaule) Bien sûr que tu n'as rien fait de mal, mais ta maman a raison de ne pas gaspiller l'eau.

MANON : Mais faire sa toilette n'est pas gaspiller l'eau, la maman de Victoria exagère !

MONSIEUR CRUCHON : Savez-vous que la pénurie d'eau menace la planète ?

(Les filles regardent Monsieur Cruchon d'un air dubitatif.)

VICTORIA : Ah bon !

MONSIEUR CRUCHON : Tu as l'air perplexe ? (S'adressant aux deux autres) Vous aussi d'ailleurs.

MANON : Pourquoi la planète va manquer d'eau ?

MONSIEUR CRUCHON : Tout d'abord, connaissez-vous la formule chimique de l'eau ?

MANON (fièrement) : C'est H₂O !!

VICTORIA (applaudissant) : Bravo, mais je le savais ! (Regardant Pauline). Toi aussi non ?

PAULINE (gênée) : Bien sûr !

VICTORIA (riant) : Vu tes résultats en chimie, permets-moi d'en douter !

PAULINE (vexée) : Ne viens plus me chercher pour tes exercices de grammaire !

Comédie pédagogique de NADINE COSTA

1. Où et quand se passe cette scène ?

2. Qui sont les personnages de cette comédie et quelles relations entretiennent-ils entre eux ? Justifiez votre réponse.

3. Pourquoi la mère de Victoria voulait la punir et quel est le problème soulevé par celle-ci ?

4. **MONSIEUR CRUCHON** : « Savez-vous que la pénurie d'eau menace la planète ? »

Comment les filles réagissent-elles face à ce constat : la pénurie d'eau qui menace la planète ?

5. Quelle est parmi ces filles (Manon, Pauline, Victoria) celle qui ne connaît pas la formule chimique de l'eau ? Quelles indications ou expressions le prouvent ?

6. Étudiez les indications scéniques (didascalies) du texte à partir du tableau ci-dessous :

Les gestes	Les mouvements

7. Relevez du texte une expression qui a le même sens que « gaspiller l'eau » ?

8. Transformez cette phrase au discours indirect tout en effectuant

Les changements nécessaires

VICTORIA a dit à ses copines : « Je suis en retard, j'ai failli être punie car j'ai

Pris un bain ! Incroyable non ? »

9. Relevez trois tournures exclamatives dans le texte puis classez-les dans le tableau

Hésitation	Etonnement	Interjection

10. Faites le synopsis de cette pièce théâtrale.

Texte :

Le professeur se lève, se promène dans le salon, les mains derrière le dos ; de temps en temps, il s'arrête, au milieu de la pièce ou auprès de l'Élève, et appuie ses paroles d'un geste de la main ; il péroré, sans trop charger ; l'Élève le suit du regard.

LE PROFESSEUR : Bonjour, Mademoiselle ... C'est vous, c'est bien vous, n'est-ce pas, la nouvelle élève ?

(L'ÉLÈVE se retourne vivement, l'air très dégagée, jeune fille du monde ; elle se lève, s'avance vers Le Professeur, lui tend la main).

L'ÉLÈVE : Oui, Monsieur. Bonjour, Monsieur. Vous voyez, je suis venue à l'heure. Je n'ai pas voulu être en retard. (...)

LE PROFESSEUR : Puis-je donc vous demander de vous asseoir ... là ... Voulez-vous me permettre, Mademoiselle, si vous n'y voyez pas d'inconvénients, de m'asseoir en face de vous ?

L'ÉLÈVE : Certainement, Monsieur. Je vous en prie.

LE PROFESSEUR : Merci bien, Mademoiselle. *(Ils s'assoient l'un en face de l'autre, à table, de profil à la salle).* Voilà. Vous avez vos livres, vos cahiers ?

L'ÉLÈVE *(sortant des cahiers et des livres de sa serviette)* : Oui, Monsieur. Bien sûr, j'ai là tout ce qu'il faut.

LE PROFESSEUR : Parfait, Mademoiselle. C'est parfait. Alors, si cela ne vous ennue pas ... pouvons-nous commencer ?

L'ÉLÈVE : Mais oui, Monsieur, je suis à votre disposition, Monsieur.

LE PROFESSEUR : A ma disposition ? ... *(Lueur dans les yeux vite éteinte, un geste, qu'il réprime)* Oh, Mademoiselle, c'est moi qui suis à votre disposition. Je ne suis que votre serviteur.

L'ÉLÈVE : Oh, Monsieur ...

LE PROFESSEUR : Si vous voulez bien ... alors ... nous ... nous ... je ... je commencerai par faire un examen sommaire de vos connaissances passées et présentes, afin de pouvoir en dégager la voie future ... Bon. Où en est votre perception de la pluralité ?

L'ÉLÈVE : Elle est assez vague ... confuse.

LE PROFESSEUR : Bon. Nous allons voir ça.

(Il se frotte les mains. La Bonne entre, ce qui a l'air d'irriter Le Professeur ; elle se dirige vers le buffet, y cherche quelque chose, s'attarde).

LE PROFESSEUR : Voyons, Mademoiselle, voulez-vous que nous fassions un peu de mathématiques, si vous voulez bien...

L'ÉLÈVE : Mais oui, Monsieur. Certainement, je ne demande que ça.

LE PROFESSEUR : C'est une science assez nouvelle, une science moderne ; à proprement parler, c'est plutôt une méthode qu'une science ... C'est aussi une thérapeutique.

(A la Bonne) Marie, est-ce que vous avez fini ?

LA BONNE : Oui, Monsieur, j'ai trouvé l'assiette. Je m'en vais ...

LE PROFESSEUR : Dépêchez-vous. Allez à votre cuisine, s'il vous plaît.

LA BONNE : Oui, Monsieur. J'y vais. *(Fausse sortie de La Bonne.)* Excusez-moi, Monsieur, faites attention, je vous recommande le calme. *(Elle sort).*

EUGÈNE IONESCO, La leçon @ Gallimard

I - Compréhension de l'écrit :

01 / De quel type de texte s'agit-il ? Citez deux indications pour justifier votre réponse.

02 / Qui sont les personnages présents dans ce texte ? Où se passe la scène ?

03 / Que veut enseigner le professeur à l'élève ?

04 / Quel conseil donne la bonne au professeur ?

05 / Relevez du texte trois (3) termes relatifs au champ lexical du mot « *étude* ».

06 / A qui renvoie le mot souligné dans le texte (*ils*) ?

07 / “Cela ne vous **ennuie** pas”. Le mot souligné veut dire :

- Arrange
- Embête
- Plait

08 / Relevez du texte deux indicateurs d'espace.

09 / Relevez du texte deux éléments de décor.

10 / Relevez du texte quatre didascalies en complétant ce tableau :

<i>Geste</i>	<i>Mouvement</i>
-	-
-	-

11 / Mettez au discours indirect :

- La bonne disait au professeur : “J’ai trouvé l’assiette. Je m’en vais ...”

II - Production écrite:

Traitez l’un des deux sujets au choix :

Sujet 1 : Imaginez une fin à cette scène en ajoutant 4 répliques (2 pour chaque personnage).

Sujet 2 : Dans un texte de 6 à 7 lignes, faites le *synopsis* (résumé) de cette pièce théâtrale en vous basant sur les indications scéniques ainsi spatio-temporelles.

Texte :

(Lucinde, la fille de Géronte, fait semblant d'être muette. Ainsi, elle n'épousera pas l'odieux mari que lui destine son père. Ce dernier Géronte la fait examiner par un soi-disant médecin.)

Géronte – Monsieur, c'est là sa maladie. Elle est devenue muette sans que, jusqu'ici, on ait pu en savoir la cause ; et c'est un accident qui a fait reculer son mariage.

Sganarelle – Et pourquoi ?

Géronte – Celui qu'elle doit épouser doit attendre sa guérison.

Sganarelle – Et qui est ce sot-là, qui ne veut pas que sa femme soit muette? Plût à Dieu que la mienne eût cette maladie ! Je me garderais bien de vouloir la guérir.

Géronte – Enfin, Monsieur, nous vous prions d'employer tous vos soins pour la soulager de son mal.

Sganarelle – Ah ! Ne vous mettez pas en peine... (à Lucinde) Donnez-moi votre bras. (à Géronte) Voilà un pouls qui marque que votre fille est muette.

Géronte – Eh ! Oui, Monsieur, c'est là son mal, vous l'avez trouvé du premier coup....

Sganarelle – Nous autres grands médecins, nous connaissons d'abord les choses. Un ignorant aurait été embarrassé, et vous eût dit : « c'est ceci, c'est cela » ; mais moi, je touche au but du premier coup, et je vous apprends que votre fille est muette.

Molière, Le médecin malgré lui, Acte II, Scène IV.

1- De quel genre de texte s'agit-il ?

- Le roman. - Le théâtre. - La nouvelle.

2- Dans ce dialogue, quel est le thème dominant :

- Le mariage ; - la maladie ; - la médecine ?

3- Combien de personnages y a-t-il ? Comment s'appellent-ils ? Quelle relation existe-t-il entre eux ?

4- Lucinde est-elle vraiment malade ?

5- Relève les didascalies. Sont-elles à l'intérieur ou à l'extérieur du texte ?

Texte :

Le théâtre représente une mer et des rochers d'un côté, et de l'autre quelques arbres et des maisons. Iphicrate s'avance tristement sur le théâtre avec Arlequin.

Iphicrate, après avoir soupiré. - Arlequin

Arlequin, avec une bouteille de vin qu'il a à sa ceinture. - Mon patron !

Iphicrate. - Que deviendrons-nous dans cette île ?

Arlequin. - Nous deviendrons maigres, étiques, et puis morts de faim ; voilà mon sentiment et notre histoire.

Iphicrate. - Nous sommes seuls échappés du naufrage ; tous nos camarades ont péri, et j'envie maintenant leur sort.

Arlequin. - Hélas ! Ils sont noyés dans la mer, et nous avons la même commodité.

Iphicrate. - Dis-moi : quand notre vaisseau s'est brisé contre le rocher, quelques-uns des nôtres ont eu le temps de se jeter dans la chaloupe ; il est vrai que les vagues l'ont enveloppée : je ne sais ce qu'elle est devenue ; mais peut-être auront-ils eu le bonheur d'aborder en quelque endroit de l'île, et je suis d'avis que nous les cherchions.

Arlequin. - Cherchons, il n'y a pas de mal à cela ; mais reposons-nous pour boire un petit coup d'eau-de-vie : j'ai sauvé ma pauvre bouteille, la voilà ; j'en boirai les deux tiers, comme de raison, et puis je vous donnerai le reste.

Iphicrate. - Eh ! Ne perdons point de temps ; suis-moi : ne négligeons rien pour nous tirer d'ici. Si je ne me sauve, je suis perdu ; je ne reverrai jamais Athènes, car nous sommes dans l'île des Esclaves.

Arlequin. - Oh ! Oh ! Qu'est-ce que c'est que cette race-là ?

Iphicrate. - Ce sont des esclaves de la Grèce révoltés contre leurs maîtres, et qui depuis cent ans sont venus s'établir dans une île, et je crois que c'est ici : tiens, voici sans doute quelques-unes de leurs cases ; et leur coutume, mon cher Arlequin, est de tuer tous les maîtres qu'ils rencontrent, ou de les jeter dans l'esclavage.

Marivaux, *L'île des Esclaves*, 1725.

1- De quel type de texte s'agit-il ?

2- Remplissez le tableau suivant:

Où?	Quand?	Qui?	Quoi?

3- Qui sont les personnages en présence ?

4- Que veut dire le mot "esclavage" ?

a- La servitude

b- L'infériorité

c- La seigneurie

5- Relevez les éléments de décor.

6- Relevez de ce texte quatre didascalies. (2 mouvements & 2 gestes)

7- Extrayez une tournure exclamative et dites qu'indique-t-elle ?

8- Trouvez dans le texte deux indications d'espace.

Une chaussure dans le beurrier

Acte 1

Bureau d'Octave Plumberton. Le détective est en train de jouer au golf : Akim, son assistant, porte un paquet de clubs. Au moment où Plumberton va de nouveau taper une balle, on frappe à la porte.

Ils s'empressent de ranger le matériel, s'installent à leurs places respectives.

PLUMBERTON : Entrez.

(Entre la Mère Michel.)

PLUMBERTON : Ah, c'est vous, Mère Michel !

LA MÈRE MICHEL : Je venais aux nouvelles, monsieur Plumberton.

PLUMBERTON : Réjouissez-vous, Mère Michel ! Nous l'avons retrouvé !

LA MÈRE MICHEL : Vous êtes sûr ? Parce que la dernière fois...

PLUMBERTON : Mère Michel ! Faites-moi confiance !

(Il fait un signe à son assistant qui va chercher un panier et l'ouvre sous son nez. La Mère Michel secoue la tête.)

LA MÈRE MICHEL : Ce n'est pas le bon.

PLUMBERTON : Comment ça, pas le bon ? Vous aviez dit beige avec des taches rousses, Mère Michel ?

LA MÈRE MICHEL : J'ai dit roux avec des taches beiges ! *(Elle crie.)* Roux avec des taches beiges, monsieur Plumberton !

PLUMBERTON : Tout le monde peut se tromper, Mère Michel.

(La Mère Michel sort en pleurnichant, accompagnée jusqu'à la porte par Akim.)

**G. Montcomble et M. Piquemal,
Une chaussure dans le beurrier, © Editions Magnard.**

1) Ce texte est :

a- un récit,

b- un conte,

c- une pièce théâtrale.

Soulignez la bonne réponse.

2. Où se passe la scène ?

3. Relevez les personnages cités dans le texte.

4. Relevez du texte deux (2) didascalies.

5. Plumberton a retrouvé ce que madame Michel cherchait.

Dites si c'est vrai ou faux et relevez une réplique qui justifie votre réponse.

6. Complétez le tableau suivant avec les mots donnés en désordre : étonnement, question, interjection et interrompre.

Point d'exclamation	
Trois points de suspension	
Point d'interrogation	

Texte :

HEMON : (entre en criant) Père !

CREON : (court à lui, l'embrasse) Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.

HEMON : Tu es fou, père. Lâche-moi.

CREON : (le tient plus fort) J'ai tout essayé pour la sauver, Hémon. J'ai tout essayé, je te le jure. Elle ne t'aime pas. Elle aurait pu vivre. Elle a préféré sa folie et la mort.

HEMON : (crie, tentant de s'arracher à son étreinte) Mais, père, tu vois bien qu'ils l'emmènent !
Père, ne laisse pas ces hommes l'emmener !

CREON : Elle a parlé maintenant. Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. Je suis obligé de la faire mourir.

HEMON : (s'arrache de ses bras) Lâche-moi !

(Un silence. Ils sont l'un en face de l'autre. Ils se regardent)

LE CHŒUR : (s'approche) Est-ce qu'on ne peut pas imaginer quelque chose, dire qu'elle est folle, l'enfermer ?

CREON : Ils diront que ce n'est pas vrai. Que je la sauve parce qu'elle allait être la femme de mon fils. Je ne peux pas.

LE CHŒUR : Est-ce qu'on ne peut pas gagner du temps, la faire fuir demain ?

CREON : La foule sait déjà, elle hurle autour du palais. Je ne peux pas.

HEMON : Père, la foule n'est rien. Tu es le maître.

CREON : Je suis le maître avant la loi. Plus après.

HEMON : Père, je suis ton fils, tu ne peux pas me la laisser prendre.

CREON : Si, Hémon. Si, mon petit. Du courage. Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.

Antigone, Jean Anouilh, 1944

1) Complétez le tableau :

Œuvre	Genre littéraire	Auteur

2) Le texte est-il une scène d'ouverture, une scène de fermeture ou une scène qui prépare le dénouement ?

3) Dans cet extrait, que cherche Hémon auprès de son père ?

4) Dans sa dernière réplique, s'adresse-t-il aux sentiments ou à la raison de son père ?

5) Quel est le sentiment exprimé dans les didascalies relatives à Hémon ?

TEXTE :

Les gardes sont sortis, précédés par le petit page. Créon et Antigone sont seuls l'un en face de l'autre.

CRÉON : Avais-tu parlé de ton projet à quelqu'un ?

ANTIGONE : Non.

CRÉON : As-tu rencontré quelqu'un sur ta route ?

ANTIGONE : Non, personne.

CRÉON : Tu es bien sûre ?

ANTIGONE : Oui.

CRÉON : Alors, écoute : tu vas rentrer chez toi, te coucher, dire que tu es malade, que tu n'es pas sortie depuis hier. Ta nourrice dira comme toi. Je ferai disparaître ces trois hommes.

ANTIGONE : Pourquoi ? Puisque vous savez que je recommencerai.
Un silence. Ils se regardent.

CRÉON : Pourquoi as-tu tenté d'enterrer ton frère ?

ANTIGONE : Je le devais.

CRÉON : Je l'avais interdit.

ANTIGONE : (doucement) Je le devais tout de même. Ceux qu'on n'enterre pas errent éternellement sans jamais trouver de repos. Si mon frère vivant était rentré harassé d'une longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures, je lui aurais fait à manger, je lui aurais préparé son lit... Polynice aujourd'hui a achevé sa chasse. Il rentre à la maison ou mon père et ma mère, et Étéocle l'attendent. Il a droit au repos.

CRÉON : C'était un révolté et un traître, tu le savais.

ANTIGONE : C'était mon frère.

Antigone, Jean Anouilh, 1944

- 1- Quels sont les personnages en présence dans ce passage ?
- 2) Relevez quatre personnages cités dans l'extrait.
- 3) Relevez dans la première didascalie un indice qui annonce l'affrontement entre les deux personnages.
- 4) Lequel des deux personnages mène le dialogue ? Quelle est son intention ?
- 5) « je ferai disparaître ces trois hommes. » Qui sont ces trois hommes ?
- 6) Justifiez l'emploi d'un temps du passé dans la dernière réplique : « C'était mon frère »
- 7) « Si mon frère vivant était rentré harassé d'une longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures ».
- L'action exprimée dans cette réplique est : - réalisée – réalisable – irréalisable.

La cigale et la fourmi

La cigale : Toc toc toc !

La fourmi : (*Etonnée*) Qui est là ? Qui vient me déranger ?

La cigale : (*avec un air triste*) nuit et jour à tout venant je chantais, ne vous déplaie.

La fourmi : (*En sautant de joie*) vous chantiez ? J'en suis fort aise. Eh bien ! Dansez maintenant.

Soudain elle voit le corbeau.

La cigale : Bonjour monsieur le corbeau. Que vous êtes joli que vous me semblez beau ! Sans mentir, et votre fromage a l'air si bon !

Le corbeau : (*En tenant fermement son fromage dans son aile*). Je me suis déjà fait avoir, ma pauvre cigale. Et tu sais que j'ai juré qu'on m'y prendra plus.

La cigale : (*Son ventre gargouillé*) s'il te plaît beau corbeau un petit morceau.

Le corbeau : (*Inquiet pour son fromage*) : Non n'essaye même pas.

La cigale s'en va déçu. Elle chante le couplet

Sur la faim de la chanson avec les arbres.

1) Ce texte est :

a- un récit, b- un conte, c- une pièce théâtrale.

Soulignez la bonne réponse. Justifiez votre réponse.

2) Relevez les personnages cités dans le texte.

3) Caractérisez l'aptitude de chaque personnage.

4) Voici des phrases extraites du texte, sélectionnez celles qui sont des didascalies.

- J'en suis forte aise.
- (*En sautant de joie*).
- Qui est là ?
- (*Soudain elle voit le corbeau*).

5) Dites si c'est vrai ou faux.

- La fourmi n'a pas accepté d'aider son amie la cigale.

Justifiez votre réponse, en relevant la réplique qui le démontre.

6) Comparez le monde de la cigale et celui de la fourmi.

7) Dégagez la morale de cette fable.

8) Etudiez le dialogue et les indices scéniques.

Indicateurs scéniques	Exemples
Le ton Le geste L'aptitude	

Le récit de voyage

CHAMEKH AMOR

Texte

Nous voici dans la ville.

Pour en bien découvrir l'ensemble, il faut monter sur une colline voisine. Les Arabes comparent Tunis à un burnous étendu ; et cette comparaison est juste. La ville s'étale dans la plaine, soulevée légèrement par les ondulations de la terre qui font saillir par places les bords de cette grande tache de maisons pâles d'où surgissent les dômes des mosquées et les clochers des minarets. A peine distingue-t-on, à peine imagine-t-on que ce sont là des maisons, tant cette plaque blanche est compacte, continue et rampante. Autour d'elle, trois lacs qui, sous le dur soleil d'Orient, brillent comme des plaines d'acier. Au nord, au loin, la Sebkra-er-Bouan ; à l'ouest, la Sebkra-Seldjoun, aperçue par-dessus la ville ; au sud, le grand lac Dahira ou lac de Tunis ; puis, en remontant vers le nord, la mer, le golfe profond, pareil lui-même à un lac dans son cadre éloigné de montagnes.

Et puis partout autour de cette ville plate, des marécages fangeux où fermentent des ordures, une unimaginable ceinture de cloaques en putréfaction, des champs nus et bas où l'on voit briller, comme des couleuvres, de minces cours d'eau tortueux. Ce sont les égouts de Tunis qui s'écoulent sous le ciel bleu. Ils vont sans arrêt, empoisonnant l'air, traînant leur flot lent et nauséabond, à travers des terres imprégnées de pourritures, vers le lac qu'ils ont fini par emplir, par combler sur toute son étendue, car la sonde y descend dans la fange jusqu'à dix-huit mètres de profondeur : on doit entretenir un chenal à travers cette boue afin que les petits bateaux y puissent passer.

Mais, par un jour de plein soleil, la vue de cette ville couchée entre ces lacs, dans ce grand pays que ferment au loin des montagnes dont la plus haute, le Zagh'ouan, apparaît presque toujours coiffée d'une nuée en hiver, est la plus saisissante et la plus attachante, peut-être, qu'on puisse trouver sur le bord du continent africain.

Tunis (1890)

jeudi 13 octobre 2011, par Guy de Maupassant

1- Ce texte suit-il une séquence :

- a- descriptive ?
- b- narrative ?
- c- explicative ?

Reopiez la bonne réponse

2- « Nous voici dans la ville ». De quelle ville s'agit-il dans le texte ?

3- Le narrateur dans ce texte est-il personnage de l'histoire ou extérieur à l'action ? Justifiez votre réponse

4- Relevez dans le 1^{er} § trois mots qui reflètent la culture arabo-musulmane

5- Par quoi la nature de cette ville est-elle menacée ?

6- Dites s'il s'agit d'une description objective, subjective méliorative ou subjective péjorative. (mettez une croix (+) dans la bonne case)

- a- « La ville s'étale dans la plaine, soulevée légèrement par les ondulations de la terre qui font saillir par places les bords de cette grande tache de maisons pâles »
- b- « Au nord, au loin, la Sebkra-er-Bouan ; à l'ouest, la Sebkra-Seldjoun, aperçue par-dessus la ville ; au sud, le grand lac Dahira ou lac de Tunis »
- c- « Ce sont les égouts de Tunis qui s'écoulent sous le ciel bleu. Ils vont sans arrêt, empoisonnant l'air, traînant leur flot lent et nauséabond, à travers des terres imprégnées de pourritures »
- d- « ce grand pays que ferment au loin des montagnes est la plus saisissante et la plus attachante, peut-être, qu'on puisse trouver sur le bord du continent africain »

phrases	Description objective	Description Subjective méliorative	Description Subjective péjorative
a			
b			
c			
d			

7- Analysez les comparaisons suivantes :

- a- « Les Arabes comparent Tunis à un burnous étendu »
- b- « trois lacs brillent comme des plaines d'acier »
- c- « le golfe profond, pareil lui-même à un lac dans son cadre éloigné de montagnes »
- d- « des champs nus et bas où l'on voit briller, comme des couleuvres, de minces cours d'eau tortueux »

comparaisons	comparé	comparant	Outil de comparaison	Point commun de comparaison
A				
B				
C				
d				

8- Quel est le temps des verbes qui domine dans le texte ? Quelle est sa valeur ?

9- Remplacez le mot « égouts » par « égout »

« Ce **sont les égouts** de Tunis qui **s'écoulent** sous le ciel bleu. **Ils vont** sans arrêt, empoisonnant l'air, traînant **leur** flot lent et nauséabond, vers le lac qu'**ils ont fini** par emplir, par combler sur toute son étendue, »

10- Mettez les verbes de cette phrase à l'imparfait de l'indicatif

Texte :

Après Taghit et Beni Abbès, Timimoun la rouge vous séduit dès le premier abord. C'est sans conteste l'oasis la plus attachante, la plus émouvante, **celle** qui a légué à chacun le meilleur des souvenirs.

Qui n'a pensé avec un serrement de l'âme : « déjà », au moment de la quitter pour El-Goléa ? L'oasis a de quoi charmer le touriste et l'inciter à y revenir. La grande Duchesse du Luxembourg se plaisait, depuis son premier séjour en 1925, à revenir à « l'oasis rouge » où elle avait sa chambre réservée pour l'année. La ville qui semble presque partout en chantier, construite en argile rouge, flamboyante sous le soleil de midi, pourpre sous le soleil couchant, s'étire en des ruelles sablonneuses, vers les quartiers commerçants et d'habitations où semble régner un calme intransigeant. Et, si après avoir longuement vadrouillé dans le crépuscule, en quête d'une librairie, vous vous attardez quelque part pour voir finir le jour, c'est un peu de paix qui vous étreint et que vous emporterez jusqu'à l'hôtel « Gouraya » sobre et élégant, conçu tout en courbe et volume par l'architecte Pouillon dans le style insolite de la ville qu'on appelle style soudanais. Timimoun, c'est une multitude de Ksours si bien fondus dans la nature qu'il est malaisé de les deviner.

Timimoun, c'est encore la piste touristique, une randonnée mouvementée en Land rover sur une centaine de kilomètres, à travers les dunes et la Sebkhah, ce lieu où a soufflé l'insurrection du Cheikh Bouamama.

Mais Timimoun ne se réduit nullement à ces sites et à ceux que, faute de temps, nous renonçons à visiter. Il reste le côté chaleureux de la population, les amis inévitables laissés après nous, lorsque nous plions de nouveau nos bagages pour les autres oasis de la « Vallée des Palmiers ».

*Khédidja Zeghloul, « Algérie-Actualités » ;
semaine du 24 au 30 / 10 / 1989.*

A-/Compréhension:

1-Relevez du 2ème paragraphe une phrase qui justifie l'appellation " Timimoun la rouge ".

2-Relevez du 2ème paragraphe une phrase (un exemple) qui montre que l'oasis incite les touristes à y revenir.

3-Complétez le tableau suivant :

« Timimoun » est :

Sa description	Moment (quand)
Flamboyante	
Pourpre	

4-Complétez le tableau suivant :

Timimoun est décrite selon	Phrase utilisée dans le texte
Sa construction	
Son côté touristique	
Son côté historique	
Son côté humain	

5-Quel est le moyen de transport utilisé par l'auteur ?

6-Relevez du texte trois mots qui renvoient au champ lexical de « Voyage » et trois qui renvoient au champ lexical de « désert ».

7-L'auteur a visité « Timimoun » seul ou en groupe ? justifiez.

8-A qui renvoie le mot souligné dans le texte ?

9-Le texte est du type :

Extrait de roman

Reportage

Nouvelle fantastique.

Choisissez la bonne réponse.

10-Proposez un titre au texte.

B - / Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets au choix :

1- Rédigez un récit de voyage qui vous a marqué (es).

2- Rédigez un court texte dans lequel vous imaginez les changements qui auront lieu dans votre région dans vingt ans.

Texte :

Nous prenons au départ de Casablanca, le train rapide à destination de Marrakeche.

Trois heures plus tard, la perle rouge du sud nous souhaite la bienvenue. Notre première impression, si intense, tient simultanément du baiser et de la gifle. Si Marrakeche est rouge, c'est non seulement par la couleur de ses murs, mais surtout d'émotion.

De la gare en traversant Guelise, un quartier de la ville moderne, nous nous dirigeons vers la place Djemaa el Fina au centre de la médina. Là, ce rêve Marrakeche, s'initie son mystère.

"Djemaa el Fina est aussi appelée Djemaa ErBah, nous dit un témoin, car c'est une place généreuse qui nourrit son homme"

A la fontaine "Chroub ou Chouf", nous nous désaltérons et nous regardions des magiciens gnaouas dont la musique s'inspire du sable et ressemble aux tatouages, des jongleurs et des charmants de serpents ainsi que des gamines entreprenantes qui essayent de vendre des colifichets.

Aujourd'hui, elle garde jalousement les vestiges de son riche passé et le minaret de la Kouroubia témoigne, dans le ciel de la ville, d'un art serein et d'une prodigieuse passion.

Nous nous promenons dans les souks et nous voyons que le peuple de Marrakeche a encore les mains agiles. Ici de merveilleux tapi, des poignards incrustés d'argent, des miroirs ornés d'arabesque. Là des plateaux de cuivre et mille autres trésors qui empliront nos souvenirs.

Dans un restaurant de la médina, nous nous offrons pour une vingtaine de dirhams, un repas de roi, et après avoir flâné dans des jardins de l'Agdal, nous nous retournons emportant dans nos yeux Marrakeche, le plus beau mirage du désert.

D'après Amine BOUALI (In Horizon du 26 octobre 1996)

Colifichets : bijou sans grande valeur.

1- L'auteur de ce texte est un :

- Journaliste.

- Touriste.

- Ecrivain.

Recopiez les deux bonnes réponses.

2- « ... la perle rouge du sud nous souhaite la bienvenue »

a. Qui est désignée par ce nom ?

b. Pourquoi lui a-t-on attribué ce nom ?

3- Le voyage est-il vécu par l'auteur seul ? Justifiez votre réponse à partir du texte.

4- Comment expliquez-vous l'emploi des guillemets dans le 4^{ème} § ?

5- « Nous nous promenons dans les souks et nous voyons que le peuple de Marrakeche a encore les mains agiles. »

- Par quel autre verbe de perception pourra-t-on remplacer le verbe voir ?

6- Relevez du texte une comparaison.

7- « ...des gamines entreprenantes qui essaient de vendre des colifichets »

- Commencez la phrase ainsi : « des colifichets..... »

8- Tracez l'itinéraire du voyage suivi par l'auteur.

9- Quelle est la visée communicative de ce texte ?

Texte :

Pour connaître la Grande Kabylie et s'émerveiller, on quitte Tizi Ouzou et on emprunte une route qui monte en lacets au milieu d'une végétation riche en couleurs, multiple en genres. Cela va du genêt au coquelicot en passant par la menthe sauvage, la figue de Barbarie et l'olivier.

Direction Tigzirt sur Mer, le plus surprenant village de la côte à cause...de sa propreté. Des vestiges relativement bien conservés témoignent encore de l'époque romaine. En longeant la côte, on arrive à Azzefoun... un port de pêche modeste situé au pied de la montagne. Et quelle montagne ! L'immense Djurdjura composé de plusieurs chaînes de montagnes parallèles à la mer. Après un détour par Azazga, nous atteignons Ain El Hammam à 1080m d'altitude (.....) Pour le touriste, comme pour le simple visiteur, c'est le régal des sens. Après Aïn El Hammam, c'est Larbâa Nath Irathen qui nous accueille. Ancienne forteresse, elle offre un merveilleux panorama sur les crêtes des villages et les profonds ravins qui descendent vers la plaine de Sebaou. On notera à quelques kilomètres, la crête d'Icheriden où se déroulèrent en 1857 de violents combats et où s'organisa une héroïque résistance à l'occupation coloniale.

Beni Yenni, pays du bijou, d'argent et du corail. Boghni, Drâa El Mizan sont à visiter également pour mieux connaître cette région.

*D'après Jamel Moknachi
« Parcours Maghrébins » n°12*

1- « Poursuivant notre périple »

Le nom souligné veut dire : - Visite. - Voyage. - Conversation.

Choisissez la bonne réponse.

2- L'auteur est-il présent dans ce texte ? Justifie votre réponse.

3- Que fait l'auteur dans ce texte ? Quelle est sa visée ? (son but)

4- Relevez du texte une information issue de la culture du journaliste.

5- Citez deux noms propres des villages kabyles visités par le journaliste.

6- Trouvez les verbes correspondant aux noms suivants :

- La découverte - La direction

7- Relevez du texte :

- a) (02) adjectifs qualificatifs
- b) (02) compléments du nom
- c) (02) subordonnées relatives

8- « Le touriste découvre la grande Kabylie en visitant ses villages panoramiques. Il filme tous les paysages ».

Conjugué les verbes de la phrase au passé composé de l'indicatif.

TUNIS

L'approche de la ville en bateau produit une impression exceptionnelle. Du car-ferry, la première vue du voyageur est la ligne rousse des falaises de Carthage, des collines de Byrsa et de Sidi Boussaid et au sud, estompé par la brume, le Cap-Bon qui semble vous accueillir comme des bras ouverts lorsque vous traversez les eaux vert-bleu du golf (...). Toute visite de Tunis commence par la grande rue qui traverse la place d'Afrique : l'avenue Bourguiba. Elle est tout de suite réparable dans la ville par le gratte-ciel de l'hôtel Africa. Des cafés vastes ou minuscules, des restaurants, des cinémas, des agences de voyages vous accompagnent tout au long de cette artère moderne où se mêlent tunisois et étrangers. Et la Médine ! Tunis renferme la plus vaste et la mieux conservée des Médinas tunisiennes. C'est un ancien bourg avec ses hauts murs d'enceinte et ses ruelles où les voyageurs, au Moyen-âge, se hâtaient de chercher asile avant la fermeture de la lourde porte pour la nuit (...)

La Médina, véritable dédale de souks, de ruelles et d'impasses où déambulent d'innombrables touristes qui marchandent quelques souvenirs et cadeaux, des badauds qui flânent entre une multitude d'échoppes étroites aux couleurs vert et or qui vendent du henné, de l'encens et des étoffes chatoyantes. Mais comment quitter Tunis sans une visite au Belvédère, immense parc de 260 hectares à flanc de colline, mi-naturel mi-planté qui surprendra celui qui ne s'attend pas à découvrir un tel espace vert à Tunis.

Pour couronner notre séjour, un déplacement dans Carthage la punique, devenue banlieue, vous fera revivre l'histoire magnifique de cette cité méditerranéenne.

*D'après Michael TOMKINSON
« Tunisie, un guide de vacances », 1980*

1- Dégagez la situation de communication.

Qui ?	A qui ?	Comment ?	Pourquoi ?

2- Dans le texte, l'auteur rapporte et nous fait partager des informations sous quelle forme de texte ?

3- Qu'indique l'utilisation du pronom personnel *vous* dans le dernier paragraphe ?

4- Rédigez une phrase qui exprime l'idée de chaque paragraphe.

5-Est-ce que l'auteur décrit à partir d'un seul endroit où se déplace-t-il pour faire cette description ? Donnez le nom de cette description.

UNE TASSE DE THE AU TASSILI

Deux heures et quinze minutes séparent Alger de Tamanrasset. La distance est plus longue que celle de Paris à Alger.

A bord de trois véhicules tout terrain, notre groupe s'engage sur la transsaharienne en direction du Nord. Après une halte pour se ravitailler en eau, les trois chauffeurs touaregs se dirigent vers un ensemble de tamaris à l'ombre desquels nous déjeunons.

(...)Après avoir traversé une région où le sable s'étend comme un lac infini, nous arrivons à un lieu parmi les tamaris et les coloquintes. Un silence comme celui du désert, vous n'en avez jamais «entendu » et vous n'en entendrez jamais plus. Vous sombrez dans ce silence immense, profond, réparateur, là dans les étoiles si proches et si lumineuses qu'elles vous permettent des déplacements sans lampe de poche. (...) Nous sommes arrivés dans le TASSILI. C'est là que la vraie aventure commence.

EL FAKI nous conduira dans les regs et les falaises tourmentées du TASSILI, escaladant comme un mouflon des rochers de grès avec les sandales qu'il a lui-même confectionnées. Sept jours durant, nous ne rencontrerons pas d'autres humains que les membres de notre groupe marchant comme des forcenés dans le plus vaste désert du monde.

La terre ici voltige, jaune, dorée, nacrée comme le voile lointain et houleux d'un mirage, comme la spirale d'une galaxie en perpétuel recommencement. Le TASSILI nous offre quelques instants de bonheur sous ce soleil de plomb.

JEAN CLAUDE HUBERT, le journal de Genève.

- 1- Comment appelle-t-on ce type d'article ?
- 2- Relevez les caractéristiques qui justifient votre réponse ?
- 3- Quel est la destination de nos voyageurs ?
- 4- A partir de quel paragraphe commence la vraie aventure ?
- 5- Que veut exprimer le journaliste dans le dernier paragraphe ?
- 6- Relevez du texte deux termes qui renvoient au « Sahara ».
- 7- Relevez du texte une comparaison.
- 8- Le texte est-il objectif ou subjectif ? Justifiez votre réponse.

« Noces à Tipaza »

Nous arrivions par le village qui s'ouvre sur la baie. Nous entrons dans un monde jaune et bleu où nous accueille le soupir odorant et âcre de la terre d'été en Algérie. Partout, des bougainvillées rosat dépassent les murs des villas ; dans les jardins, des hibiscus au rouge encore pâle, une profusion de roses thé épaisses comme de la crème et de délicates bordures. A l'heure où nous descendons de l'autobus. Couleur de bouton d'or, les bouchers dans leurs voitures rouges font leur tournée matinale et les sonneries de leurs trompettes appellent les habitants.

A gauche de port, un escalier de pierres sèches mène aux ruines, parmi les lentisques et les genêts. Le chemin passe devant un petit phare pour plonger ensuite en pleine campagne. Déjà, au pied de ce phare, de grosses plantes grasses aux fleurs violettes, jaunes et rouges descendent vers les premiers rochers que la mer suce avec un bruit de baisers. Debout dans le vent léger, sous le soleil qui nous chauffe un seul côté du visage, nous regardons la lumière descendre du ciel, la mer sans une ride, et le sourire de ses dents éclatantes. Avant d'entrer dans le royaume des ruines, pour la dernière fois nous sommes spectateurs.

Au bout de quelques pas, les absinthes nous prennent à la gorge. Leur laine grise couvre les ruines à perte de vue. Leur essence fermente sous la chaleur, et de la terre au soleil monte sur toute l'étendue du monde un alcool généreux qui fait vaciller le ciel.

Albert CAMUS, Noces, 1939

1- Dégagez la situation d'énonciation.

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?

2- Relevez du texte trois expressions qui vous permettent de suivre l'organisation du texte.

3- Donnez un titre à chacun des paragraphes qui composent le texte.

4- Pour reproduire l'impression ressentie, l'auteur fait appel à tous ses sens.

Faites correspondre chacune des informations suivantes au sens qui est mis en action.

Information	Sens développés
a- Les sonneries de trompettes de bouchers	1-L'odorat « le nez »
b- Un monde jaune et bleu	2-Le toucher « la main »
c- Toutes les pierres sont chaudes	3-Le goût « la langue »
d-Le soupir « adorant » de la terre d'été	4-La vue « l'œil »
c- Le soupir « âcre » de la terre d'été	5-L'ouïe « l'oreille »

5- Relevez dans le premier paragraphe une description ou l'auteur utilise 3 sens à la fois. Dites lesquelles ?

6- A quel temps et à quel mode sont conjugués les verbes de ce texte ? Pourquoi ?

COUCHER DE SOLEIL A EL OUED

C'était l'heure merveilleuse au pays d'Afrique, quand le grand soleil de feu va disparaître enfin, laissant reposer la terre dans l'ombre bleue de la nuit.

Du sommet de cette dune, on découvre toute la vallée d'El Oued sur laquelle semblent se resserrer les vagues somnolentes du grand océan de sable gris.

Etagée sur le versant d'une dune, El Oued, l'étrange cité aux innombrables petites coupoles rondes, changeait lentement de teinte.

Au sommet de la colline, le minaret blanc de Sidi Salem s'élevait, déjà tout rose dans le reflet occidental. Les ombres des choses s'allongeaient démesurément, se déformaient et pâlissaient sur le sol, devenu vivant ; alentour, pas une voix.

[...] Jamais, en aucune contrée de la terre, je n'avais vu le soir se parer d'aussi magiques splendeurs

... La ville grise perdue dans le désert gris, rose et dorée aux matins enchantés, blanche et aveuglante aux midis enflammés, pourpre et violette aux soirs irradiés... et grise, grise, comme le sable dont elle est née, sous les ciels de l'hiver !

...Le disque du soleil, rouge et sans rayons, achevait de sombrer derrière les dunes basses de l'horizon occidental, du côté d'Allenda et d'Araïr.

Isabelle Eberhardt, « Au Pays des Sables. »

- 1- Situez El-Oued, Touggourt sur la carte d'Algérie.
- 2- Relevez du texte le champ lexical du désert et ceux des couleurs.
- 3- De quel lieu voit-on El-Oued ?
- 4- A quel moment de la journée ?
- 5- Le narrateur aime-t-il ces lieux ?
- 6- Par quel verbe est introduite la description ?
- 7- Relevez du texte les mots qui peuvent remplacer le nom « El-Oued »

Ah les pyramides, quelles merveilles!

Mercredi, déjà le jour du départ. Notre avion décolle à 16 heures, nous avons donc le temps de faire quelque chose ce matin. J'insiste pour retourner aux pyramides de Guizèh, les admirer une dernière fois et prendre le temps de les regarder, pour le plaisir des yeux! Après tout, les pyramides font parti des 7 merveilles du monde et c'est la seule merveille que l'ont peut encore observer alors pourquoi s'en priver? Stéphane est un peu stressé, il se voit déjà rater l'avion mais se laisse finalement convaincre. Après avoir pris un taxi, nous voici en haut d'une Terrasse d'un café, un thé à la main en train d'en prendre plein les yeux. On restera au moins une heure à regarder ces mystérieuses constructions. Kheops est dite la plus parfaite, mais moi je préfère la pyramide de Khephren qui a gardé son faite de pierre lisses et blanches, on ne se lasse pas de ce paysage. On est content d'être revenus ici mais il faut penser à regagner le centre ville .50 minutes plus tard, on arrive à la station Nasser, non loin de l'hôtel. Sur le chemin, on achète quelques pâtisseries orientales afin de faire voyager les palais de nos collègues dès demain! Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage.

Anso& Stéphane.

Publié le 11/01/10. Site internet des auteurs.

1. Quels sont les moyens de transport cités dans le texte?

2. L'auteur du texte a-t-il déjà visité l'Egypte? Justifiez votre réponse.

3-Pourquoi le stress gagne Stéphane ?

4-« En train d'en prendre plein les yeux.

Cette expression veut dire : -En train de réfléchir -Entrain d'écouter- -Entrain d'admirer.

Soulignez la bonne réponse.

5- Complétez le texte proposé par les mots suivants:

Egyptien/richesses/intact/Toutankhamon/pharaons/heures

« De retour au Caire, on va visiter le superbe musée du Caire qui renferme notamment le masque de et l'ensemble des renfermées dans le tombeau découvert..... en 1922. Impressionnant. Mais ce musée ne s'arrête pas à cela, il est vraiment très riche : des objets provenant de toute l'Egypte et dynasties des..... on y passerait des..... »

6- Classez les verbes suivants dans le tableau :

Regagner / Observer / Voyager / Retourner / Voir / Regarder / Arriver / Admirer

Verbes de perception	Verbes de déplacement

7- Heureux qui **comme** Ulysse a fait un beau voyage. Qu'exprime le terme souligné ?

8- « ... prendre le temps de **les** regarder ». A quoi renvoie le terme souligné ?

9- Complétez le tableau par les passages donnés ci-dessous : (3pts)

a-Après tout, les pyramides font partie des 7 merveilles du monde et c'est la seule merveille que l'ont peut encore observer alors pourquoi s'en priver?

b-La pyramide de Khephren qui a gardé son faite de pierres lisses et blanches.

c-Vendredi 5 décembre 2008 Mercredi, déjà le jour du départ. Notre avion décolle à 16 heures, nous avons donc le temps de faire quelque chose ce matin.

Passage Narratif	Passage descriptif	Passage commentatif

10-Complète par le pronom relatif qui convient :

« J'ai visité des lieux étaient merveilleux ».

TEXTE

Séville, Ichebilya, c'est à la fois la douceur exquise des jardins de l'Alcazar, la grandeur majestueuse de la Giralda, le minaret de la grande mosquée, symbole de la ville ; c'est aussi la beauté austère de la cathédrale échouée tel un bateau sur les rives du Guadalquivir et le frais quartier de Santa Cruz blanc et fleuri, sous un ciel bleu et intense.

Vous ne finirez jamais de découvrir cette ville andalouse par excellence, ni les hommes qui y vivent et en qui se mêlent l'extrême politesse et la séduction ancestrale « Séville est la ville qui a vu naître Don Juan, symbole de l'esprit espagnol tout entier, fier et passionné ... » nous dit avec orgueil le cocher qui nous conduit à travers la ville dans sa calèche aux rutilants chevaux.

Séville nous l'avons découverte au printemps, quand l'air embaume encore le parfum des orangers. Elle surgit de la plaine andalouse, sur les bords du Guadalquivir, le grand fleuve dont on dit qu'il a été créé pour elle et qui fait d'elle la capitale de l'Andalousie.

C'est la situation privilégiée qui, dès l'antiquité a favorisé « le développement de cette cité conquise par les arabes en 712, elle conserve encore de splendides monuments que l'on peut admirer aujourd'hui » D'abord , la Tour de l'or plantée telle une vigne sur les bords du fleuve. Ensuite l'Alcazar, célèbre lieu de résidence des califes de Séville, résultat de plusieurs siècles d'activité architecturale, où s'expriment les traditions esthétiques arabo-andalouses.

Jardins magnifiques, bâtiments princiers, synthèse étonnante de l'art arabe et de l'art occidental.

C'est cela Séville qui, avec ses carrefours fleuris vous laissera une foule d'impressions inoubliables. C'est cette ville étrange, intime et ardente que le voyageur cherche, elle ne le déçoit jamais.

D'après Marie Chistine Mestre

1 – Ce texte est :

- Un fait divers ? - Un récit de voyage ? - Un éditorial ?

Relevez la bonne réponse.

2- La journaliste fait le récit d'un voyage. A-t-elle participé à ce voyage ?

Justifiez votre réponse.

3- L'auteur de ce texte ne fait-il que décrire ce qu'il voit ?

Quelles autres informations nous apporte – t-il ?

4- Relevez 04 mots ou expressions laissant paraître l'émerveillement de la journaliste.

5- Relevez 03 éléments qui font la réputation de Séville.

6- A qui s'adresse l'auteur ? Et quelle est son intention (son but) ?.

7- A qui ou à quoi renvoient les termes soulignés dans le texte ?.

8- Relevez une phrase nominale et transformez -la en phrase verbale.

9- Relevez dans le texte :

- a- 02 adjectifs qualificatifs.
- b- 02 compléments du nom.
- c- 02 propositions subordonnées relatives.

10- Relevez une comparaison puis décomposez – la en ses différents constituants.

11- La description est-elle objective ou subjective ? Justifiez votre réponse.

12- Proposez un titre au texte.

Deux cents kilomètres dans le Ténéré du Niger

Quiconque a « fait » le désert se l'approprie, et il devient, pour lui, le plus beau du monde. Le nôtre, c'était le Ténéré, au Niger. Sa force, il la puise dans sa variété. Des montagnes et des dunes qui luttent pour la première place ; tantôt la montagne, victorieuse, trône dans son habit noir sur un tapis doré (Thiriet) ; tantôt le sable l'escalade et menace la roche bleue du glacier qui surnage au sommet.

(Izouzadène. Un horizon tout en rondeurs, couleur pastel, ponctué de touches vertes qui font les acacias (Témet).

L'harmonie des nervures sur le sable qui ondule comme un fond sous-marin, rompue parfois par les traces du passage d'un chameau ou de la course d'une gazelle. Puis, plus rien. Seul un plateau qui matérialise l'infini, exposé à l'ardeur du soleil et au vent qui efface tout. Le désert tel que vous l'aviez imaginé.

Six jours pour en arriver là avec Mano le Touareg qui vous accueille avec son équipe de chauffeurs et de cuisiniers. L'homme sait y faire. Ses itinéraires sahariens sont un véritable apprentissage du désert dans lequel le voyageur s'installe peu à peu, se préparant, ainsi au tableau final : des sites qui incarnent la perfection et qui donnent envie de s'arrêter pour ne plus repartir.

Premier contact avec le Niger, Niamey (...) premiers peuls, Touaregs et premiers pas sous 40 degrés.

Josée Blanc Lapierre

1- « quiconque « a fait... » veut dire :

- a connu. - a fabriqué. - a traversé.

Soulignez la bonne réponse.

2- L'auteur est-il présent dans ce texte ? Justifiez votre réponse.

3- Que fait l'auteur dans ce texte ?

4- Quelle est sa visée ? (son but)

5- Relevez (04) mots appartenant au champ lexical de désert.

6- Proposez un titre au texte.

7- Relevez du texte :

- (02) adjectifs qualificatifs.
- (02) compléments du nom.
- (02) propositions subordonnées relatives.

8- Retrouvez les verbes correspondants :

- Le passage - La course - L'apprentissage

9- « Les sites incarnent la perfection et donnent envie de s'arrêter ».

Réécrivez les verbes de la phrase à l'imparfait de l'indicatif.

Sahara ; Fascinant Hoggar

Un voyage à travers le Hoggar : c'est l'assurance de découvertes multiples, d'étonnements répétés et d'images fabuleuses.

Il suffit de prendre l'avion de l'aéroport d'Alger en direction de Tamanrasset. Nous traversons pendant trente minutes des paysages de plaine ensablée, stérile, ponctuée de rares oasis qui apparaissent comme des mirages.

Enfin, le Hoggar apparaît ! A l'approche de Tamanrasset, nous survolons un massif volcanique noir, trouvé nulle part ailleurs en Afrique. Le voyage se termine à l'aéroport de Tamanrasset. La verdure nous étonne. De grands arbres nous abritent du soleil et derrière chaque mur, des jardins jaillissent.

Notre guide, Brahim, est silencieux pendant qu'il conduit et sans avertir, il sort de la route. Nous sommes surpris et bousculés par la piste de « tôles ondulées ». Il nous faut quelques heures de route avant d'être accoutumés aux rebondissements constants de la voiture. Nous prenons le chemin vers le cœur du Hoggar. Le paysage devient de plus en plus étrange ; les chaînes de montagnes sont comme le sol lunaire et donnent au Hoggar son originalité.

C'est le site le plus visité par les touristes, de plus la région offre une très belle vue panoramique où l'on peut admirer de splendides couchers de soleil, images inoubliables à saisir par les amateurs de photos.

A la fin du séjour, on en a plein les yeux, et une idée fixe en tête : revenir.....

« Révolution Africaine » Texte adapté

1- De quel type de texte s'agit-il ?

2- L'auteur narrateur est-il présent dans le texte ?

- Relève du texte deux mots pour justifier ta réponse.

3- Quel est le but de l'auteur ?

4- «la piste de « tôles ondulées »

Explique l'expression soulignée.

5- Retrouve dans le texte (04) mots (termes) appartenant au champ lexical de « voyage »

6- Relève du texte :

- a) Une comparaison et décompose-la en ses différents constituants.
- b) Une métaphore.
- c) (02) adjectifs qualificatifs
- d) (02) compléments du nom.

7- Trouve les verbes correspondant aux noms suivants :

- a- La découverte
- b- La direction

Texte :

Quelques jours ne suffisent pas pour connaître Annaba qui déroule ses charmes à l'infini. Si on la regarde du port de la corniche, de Seraïdi ou de l'hôtel Seybouse, c'est à chaque fois un autre visage que l'on découvre. Coquette et jolie, Annaba est ! Enjouée, mystérieuse, capricieuse, elle l'est aussi. Dès qu'on se promène dans ses rues, on tombe amoureux de Annaba.

Annaba, je l'ai connue pour la première fois, en plein délire de la coupe du monde où le nain a terrassé l'ogre allemand. J'ai eu la chance de rencontrer une personne très connue qui m'a aidé à la visiter : c'est Monsieur Hacène Derdour, historien de renommée mondiale. Il nous montra tout ce qui faisait la beauté et le charme de Annaba.

L'endroit le plus pittoresque est la Casbah. Elle fut construite en 1300 par les Hammadites pour défendre la ville contre les invasions des Européens. Parmi les vestiges de la Casbah, nous pouvons admirer le palais El Kassarine.

Annaba possède d'autres attraits qui attirent les visiteurs : le port, le complexe de Seraïdi, la montagne majestueuse de l'Edough et surtout ses plages comme chetaïbi. Qui ne connaît pas Chetaïbi n'a rien connu de sa vie.

Telle est Annaba, envoûtante, pleine de mystères, qui à chaque tournant nous réserve des surprises.

Adapté de Parcours Maghrébin

1- Le texte est un :

- Article d'information. - Extrait de roman. - Récit de voyage.

Souligne la bonne réponse.

2- L'auteur narrateur est-il présent dans le texte ? Justifiez ta réponse.

3- Comment Annaba apparaît-elle au journaliste ?

4- Relevez du texte une information historique sur cette ville.

5- Le journaliste cite un personnage célèbre. Relevez la phrase qui le montre.

6- Que fait l'auteur dans ce texte ? - Quel est son but ?

7- Proposez un titre au texte.

8- Nominalisez les verbes suivants : Posséder / défendre / admirer.

9- « L'endroit le plus pittoresque est la Casbah ».

Transformez la phrase ci-dessus en phrase nominale.

10- Relève du texte :

- Une métaphore - (02) adjectifs qualificatifs
- (02) compléments du nom - (01) subordonnée relative

Tassili des Adjers voyage au cœur du Sahara

Janvier 1995. L'hiver est installé. Arrivée à Djanet un jeudi. Nous restons cinq jours pris dans le sortilège d'une oasis pleine de ressources.

Entre le musée, le centre de documentation et la visite des Ksours fondateurs de la ville, le temps passe, agréable. Il faut préparer le départ sur Iherir, trouver une voiture auprès d'une agence, compléter les vivres et se décider à partir. Nous nous arrachons à la quiétude de Djanet un lundi, direction Bordj El Haoues. La piste est correcte nous traversons l'Erg Admer en longeant le plateau. Accueil chaleureux et premiers contacts avec les légendes Touaregs. Soirée chez Brahim, notre guide jusqu'à Iheder.

Mardi de bonne heure, départ sur Ihedir en passant par le col de Tin Teredjeli. Visite sur la route des peintures de Tanezrekou, traversée de la vallée de Dider. Ici et là, des campements nomades en attente de l'ouverture des pâturages... Les sensations sont fortes et nous sommes silencieux. Nous surplombons Tdaren, zeribas en série au fond du canyon, puis Iherir nous accueille avec ses palmiers et son oued à l'écoulement régulier. Nuit étoilée, couscous chez le chef du village, thé et échange de nouvelles puis soirée Tindé avec Brahim et Ahmadou. Mercredi, brève remontée de l'oued Tdaren et retour sur Iherir.

Brahim nous invite pour une nuit à la belle étoile dans la vallée de Dider. Nuit glaciale et blanche. Retour sur Bordj El Haoues et Djanet le jeudi. Le temps de récupérer puis nouveau départ sur Dabbaren le samedi dans la journée.

Abdelkrim Djilali, Tassili Magazine n°2, juin 1995.*

* Tassili Magazine : magazine de bord, destiné aux passagers d'Air Algérie.

1- Le texte correspond-il à :

- un reportage ?
- un récit de voyage ?

2- Quelle est la région visitée ?

3- Quelle est la date du voyage ? Combien durait-il ?

4- Qui est Brahim ?

5- Complétez l'itinéraire du voyage :

Djanet → → Dider → → Iherir → → → Djanet

6- Indiquez le jour du départ de Djanet et le jour du retour.

7- Quels termes traduisent les sentiments du journaliste ?

8- Le type de ce texte est de :

- Décrire les lieux
- Proposer un itinéraire
- Présenter une variété de sites à visiter
- Faire l'éloge d'hospitalité des habitants du sud

Une belle nuit d'Amérique

Un soir je m'étais égaré dans une forêt, à quelque distance de la cataracte du *Niagara ; bientôt je vis le jour s'éteindre autour de moi, et je goûtai, dans toute sa solitude, le beau spectacle d'une nuit dans le désert du Nouveau Monde....

(.....) Le jour bleuâtre et velouté de la lune descendait dans les intervalles des arbres, et poussait des gerbes de lumière jusque dans l'épaisseur des plus profondes ténèbres. La rivière qui coulait à mes pieds tour à tour se perdait dans le bois, tour à tour reparaissait brillante des constellations de la nuit, qu'elle répétait dans son sein. Dans une savane, de l'autre côté de la rivière, la clarté de la lune dormait sans mouvement sur les gazons ; des bouleaux agités par les brises et dispersés ça et là formaient des îles d'ombres flottantes sur cette mer immobile de lumière. Après tout aurait été silence et repos sans la chute de quelques feuilles, le passage d'un vent subit, le gémissement de la hulotte ; au loin, par intervalles, on entendait les sourds mugissements de la cataracte du Niagara, qui, dans le calme de la nuit, se prolongeaient de désert en désert et expirait à travers les forêts solitaires.

La grandeur, l'étonnante mélancolie de ce tableau ne sauraient s'exprimer dans les langues humaines ; les plus belles nuits en Europe ne peuvent en donner une idée. En vain dans nos champs cultivés l'imagination cherche à s'étendre ; elle rencontre de toutes parts les habitations des hommes ; mais dans ces régions sauvages l'âme se plaît à s'enfoncer dans un océan de forêts, à planer sur le gouffre des cataractes, à méditer au bord des lacs et des fleuves, et, pour ainsi dire, à se retrouver seule devant Dieu.

*D'après René Chateaubriand
« Génie du Christianisme » 1802*

Niagara : ensemble de cascades aux états unis.

1-Ce texte est un :

* Un reportage

* Récit de voyage

* Un conte

Entourez la bonne réponse.

2-Le désert du Nouveau Monde.... Que veut dire l'expression soulignée ?

3-L'auteur est-il fasciné par le paysage qui est devant lui ? Justifiez votre réponse.

4-Dans le texte l'auteur parle d'une comparaison, laquelle ?

5-Relevez du texte 3 mots qui se rapportent au mot « nature ».

6- Relevez du texte une métaphore et une comparaison.

7- En quelques lignes, dites quelle est la différence entre le récit de voyage et le journal intime ?

8- « le jour bleuâtre et velouté de la lune descendait dans les intervalles des arbres, et poussait des gerbes de lumière jusque dans l'épaisseur des plus profondes ténèbres ».

Réécrivez la phrase suivante en la commençant ainsi :

« Les jours..... »

Texte :

Jordanie, pays aux trois climats et aux milles et une séduction. Beautés naturelles et richesses architecturales y alternent et s'y confondent. Géographique et Histoire sont les meilleurs guides pour la visiter. "Ici ; nous a déclaré un jeune étudiant, nous sommes à l'un des carrefours du monde où depuis des millénaires, les civilisations s'affrontent, se mêlent et se superposent. La mémoire d'une bonne partie de l'humanité est concentrée sur cette terre qui a vu défiler peuples et conquérants. Notre visite commence par Amman, la capitale du royaume hachémite; Amman creusent vivant vibrant, bruissant, odoriférant, où côtoient bédouins et citadins, Européens venus en touristes ou en coopération, l'architecture est pas moins variée puisqu'elle va du théâtre romain à l'art musulman et turc, illustré par de merveilleuses mosquées, la mosquée bleue et celle d'Abu Darwish.

Après Mabada ; royaume des mosaïques byzantines et Djaraché, l'antique Gerasa, site archéologique impressionnant, nous arrivons, en allant toujours vers le sud, à Pétra, l'unique double chef d'œuvre de la nature et de l'homme. Décor féérique, inoubliable. Puis, c'est Aquaba et Songolfe .Site antique où débarqua, comme le racontent les livres sacrés, la reine de Saba, la fameuse Balkis du coran avec de grandes richesses destinées au roi Saloman, Aujourd'hui, c'est un important centre économique et une station balnéaire très agréable.

Non loin d'Aquaba, la vallée Saharienne de Wadi Ram, traditionnel passage des Bédouins et des caravanes entre l'Arabie et le Hidjaz. La plaine de sable offre à nos regards émerveillés d'étranges mirages pétrifiés et nous laissons, peu à peu, imprégner par la poésie de la lumière et les couleurs du soleil couchant.

Parl Belta Atlas. Octobre 1989

1) Deux civilisations ont marqué la Jordanie; lesquelles ?

2) la description se fait :

a- du Nord vers le Sud

b- du Sud vers le Nord

c- d'Est en Ouest

Recopiez la bonne réponse.

3) Complétez le tableau suivant:

Qui ?	Quoi ?	Où?	Quand?	Pourquoi?

4) "**Ici; nous** a déclaré un jeune étudiant, nous sommes à l'un des ..."

Que remplacent les mots soulignés,

5) Relevez du texte une métaphore.

6) formez des adverbes à partir des adjectifs suivants

Adjectif	Adverbe
inoubliable	
unique	

7) Relevez du texte les mots qui permettent de reconstituer l'itinéraire suivi par les visiteurs .

8) De quel type s'agit-il le texte?

Ain Sefra

J'avais quitté Ain-Sefra l'an dernier aux souffles de l'hiver. Elle était transie de froid et de grands vents glapissants la balayaient, courbant la nudité frêle des arbres. Je la revois aujourd'hui tout autre, redevenue elle-même, dans le rayonnement morne de l'été très saharienne, très somnolente, avec son « ksar » fauve au pied de la dune en or, avec ses koubba saintes et ses jardins bleuâtres.

Elle m'avait semblé morose, sans charme, parce que la magie du soleil ne l'enveloppait pas de l'atmosphère lumineuse qui est tout le luxe des villes d'Afrique. Et maintenant que j'y vis en un petit logis provisoire, je commence à l'aimer. D'ailleurs, je ne la quitterai plus pour un maussade retour vers le « Tell » banalisé, et cela suffit pour que je la regarde avec d'autres yeux. Quand je partirai, ce ne sera que pour descendre plus loin, pour m'en aller là-bas, vers le grand Sud, où dorment les « hamada » sous l'éternel soleil.

Parmi les peupliers à troncs blancs, en longs sentiers, suivant les premières ondulations de la dune, avec des parfums retrouvés de sève et de résine, j'ai l'illusion de me perdre en forêt. C'est une sensation très douce et très pure que teinte par moments de sensualité l'haleine plus lointaine d'un bouquet d'acacias en fleurs. Que j'aime la verdure exubérante est les troncs vivants, de ces figuiers gonflés de lait amer, autour desquels bourdonnent des essaims de mouches dorées.

Dans ce jardin surpris en pleine aridité, j'ai passé des heures longues, couchée à la renverse, me grisant d'immobilité sous la caresse tiède des brises, à regarder les branches à peine agitées, aller et venir sur le fond éblouissant du ciel, comme les agrès d'un navire balancé doucement.

La dune d'un doré ardent tranche violemment sur le fond bleu et sévère du djebel Mektar le jour finit doucement sur Ain-Sefra, noyée de vapeurs légères et de fumées odorantes j'éprouve la sensation de mélancolie délicieuse et d'étrange rajeunissement des villes de départ. Tous les soucis, le lourd malaise des derniers mois dans la fastidieuse et énervante Alger, tout ce qui constituait mon noir, mon « cafard » est resté là bas.....

Isabelle Eberhardt

« Dans l'ombre chaude de l'Islam »

- 1- Que fait l'auteure dans la première phrase du texte ?
- 2- En quelle saison la narratrice a-t-elle effectué ce voyage ?
- 3- Est-ce que c'est la première fois qu'elle visite Ain-Sefra ? Relevez les expressions qui le montrent
- 4- Est-ce qu'elle l'a trouvée telle qu'elle l'avait quittée ? Relevez la phrase qui justifie votre réponse
- 5- Selon l'auteure en quelle saison est-il agréable de visiter Ain-Sefra ?
- 6- Relevez les expressions qui montrent son admiration et son attachement à cette ville.
- 7- A quoi la narratrice compare-t-elle le désert ? Pourquoi ?
- 8- Relevez les indices d'énonciation contenus dans ce texte ?
- 9- Relevez les indices spatiotemporels du texte.
- 10- Relevez du texte le champ lexical du « désert ».
- 11- Quels sont les temps verbaux employés dans le texte ? Justifiez leur emploi.
- 12- Relevez les verbes de perception.
- 13- Relevez les verbes de déplacement.
- 14- Relevez du texte une comparaison et une métaphore
- 15- Quelle est la visée communicative de ce texte ?

Texte :

Beni-messous, qui n'était, il y a quelques années, qu'un pâtre de maisons groupées autour des grands hôpitaux du pays, s'est brusquement transformée.

L'expansion du béton s'est déroulée d'une manière anarchique. Cette cité offre, aujourd'hui, le visage d'une commune assiégée par les bidonvilles où les conditions de vie décente sont inexistantes. Le manque de terrains a donné naissance à des foyers de misère. Les habitants continuent à s'étirer vers l'oued qui ceinture le plateau de Beni-messous. Ceux qui y habitent sont pour la plupart originaires de Médéa, de Bouira, de M'sila qui ont fui leur régions pour des raisons sécuritaires.

Ammi Moh, l'un des plus anciens de la région, que nous avons rencontré dans un café, se propose de nous accompagner. «Vous verrez, dit-il, le vrai visage de Beni-messous. C'est une région de misère »

Première halte : le quartier ou plutôt le bidonville appelé «Les Orangers ». Quelques baraques dont les murs et les toitures sont visibles de l'avenue principale. Mais à mesure qu'on dépasse les premières habitations, un paysage s'offre à nos yeux. Des dizaines de bicoques s'étendent en une succession interminable sur tout le versant de la colline jusqu'au lit de l'oued Labiod. D'autres familles sont venues s'installer dans ce bidonville. D'autres constructions de fortunes, en parpaing, en tôle ou en bois poussent à une cadence incroyable. Même dans le lit de l'oued, des maisons y sont bâties.

Nous poursuivons notre visite par une virée à Haouche Benhadadi, une ferme construite du temps de la colonisation et qui garde toujours les traits d'un véritable coin paradisiaque : des champs de pamplemoussiers, d'orangers et de néfliers s'étendent à perte de vue et s'étirent jusqu'à l'oued Labiod.

*Extrait du reportage réalisé par Hamid SAÏDANI,
Liberté du 22/11/201*

1. Quel est le thème du texte ?

2. Complétez le tableau suivant :

Qui écrit ?	A qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Pourquoi ?

3. Certaines familles ont quitté leurs régions pour s'installer à Beni-messous parce que :

- Beni-messous est une région prospère ?
- Leurs régions sont pauvres ?
- Elles n'y étaient pas en sécurité ?
- Les maisons à Beni-messous sont plus belles que dans leurs régions d'origines ?

Cochez la bonne réponse.

4. Relevez dans le texte 4 termes et expressions relatifs à «Bidonvilles ».

5. La description dans le texte est-elle itinérante ou statique ? Justifiez votre réponse.

6. La description dans le texte est-elle objective ou subjective ? Justifiez votre réponse.

7. Proposez un titre au texte.

Texte :

Cela fait près de deux ans que je prospecte la région Nord du Paraguay dans le but de faire l'inventaire de la faune sauvage. Il s'agit d'une région calcaire couverte de pâturages ras et de «caatinga», une sorte de savane arbustive.

On peut y observer une faune particulière. Des aras rouges dont le vol flamboyant est un plaisir pour les yeux, ainsi que de nombreux grands rapaces. Quelques ondulations baptisées sous le nom emphatique de « sierras », chaînes de montagnes, font frontière avec le Brésil. On y trouve encore de «l'inciense» et du «trebol» des essences en voie de disparition. Les nombreuses petites rivières aux eaux claires regorgent de petits poissons de couleurs. Lorsque l'on se baigne dans les petits lacs qui se forment sous les cascades, ils viennent batifoler sans peur autour de vous. On se croirait immergé dans un immense aquarium.

J'ai installé mon campement dans l'estancia Laguna Negra. Il s'agit d'un lieu historique de recherche. Rien n'a changé depuis que les premiers relevés furent faits par de grands naturalistes qui nous ont montré la voie. Pour aller me ravitailler au village il me faut pour le moins une journée à cheval. En revanche faire ce trajet en canot est beaucoup plus rapide et agréable. Pour ce faire j'utilise une petite embarcation en aluminium qui ne nécessite qu'un moteur de 3 CV et ne pèse que 30 kilos. Elle est facile à traîner jusqu'au fleuve qui borde la propriété.

L'Aquidaban, le plus grand fleuve de la région est un fleuve aux eaux de couleur ocre chargées de sédiments. Ce cours d'eau tout en rapide est traître, surtout après les pluies. J'avais pourtant l'habitude de l'emprunter. Ce jour là, catastrophe! Le canot buta sur un rocher caché et se retourna. Tout ce qui n'était pas attaché coula ou s'en alla au fil de l'eau.

Après le choc initial, dû à la perte de tous mes appareils photos, de ma tente, de mes papiers et d'une bonne partie de mon argent, que je prenais avec moi pour ne pas me faire voler, l'avenir ne se montra pas trop catastrophique. Me retrouver presque sans rien m'obligea à m'adapter. D'ailleurs je n'avais pas trente six solutions; ou je rentrais, ce qui était un constat d'échec, ou je résistais de la meilleure manière possible. L'être humain est une drôle de machine. Il ne se met souvent à réagir que lorsqu'il se retrouve dos au mur. Ce n'est que lorsque tout paraît perdu, qu'il ne lui reste, à première vue, qu'à se laisser aller et à abdiquer que, des tréfonds de son être montent des forces insoupçonnées. Ce qui paraissait impossible à réaliser une seconde auparavant devient faisable. Il surmonte les obstacles. Il survit. J'ai survécu.

Karel DLOUHY - Aventures au Paraguay.

1. Ce texte est: un conte, un texte scientifique, un récit de voyage.
2. Quelle est la profession de l'auteur? Justifiez votre réponse par deux termes relevés du texte.
3. Relevez quelques indices qui précisent le cadre spatio-temporel. (Pas plus de quatre.)
4. L'auteur a vécu un événement particulier pendant son voyage. Lequel?
5. Comment qualifiez-vous ce voyage? Justifiez votre réponse par deux expressions relevées du texte.
6. Que reconnaît-il l'auteur dans le 4^{ème} paragraphe?
7. A quelle conclusion arrive-t-il (5^{ème} paragraphe)?
8. Relevez du texte une comparaison en précisant les éléments qui la composent. Que remarquez-vous?
9. A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte?

Texte :

Le trajet qui mène de Collo vers Kanoua est long mais jamais fatigant. Tout le long des 25 kilomètres, la route ne fait que serpenter, obligeant notre voiture à ralentir pour nous offrir le plaisir de contempler le paysage sans pareil.

De part et d'autre de la route, à l'infini, des champs de chênes-lièges, des châtaigniers et des noisetiers. Une verdure enlacée par des cascades qui versent une eau abondante comme pour purifier une terre que la bêtise humaine n'a cessé de salir depuis la nuit des temps. Juste après le col de Tarass, on entame les dix derniers kilomètres.

Nous arrivons à Kanoua, village créé durant la présence coloniale. Il est articulé autour d'un centre composé d'une mosquée, d'une école primaire, d'une poste fermée au public, du siège de l'A.P.C, de trois cafés, d'une boulangerie et d'un restaurant. Il est traversé par une route principale qui prend racine à l'entrée et va jusqu'au CEM du village...

Du sommet du village, on voit reposer une étendue bleue que traversent les navires avec une moyenne d'un bateau par heure... Habiter ce lieu, c'est dominer le monde, contrôler le trafic maritime et aérien... Etre un seigneur dans un paradis. Kanoua dispose de petites plages et criques. Les lieux sont restés vierges car ici ni la main des pilleurs de sable, ni les blocs de béton n'ont encore frappé.

On quitte le village. Après une heure de route, nous revoilà de nouveau à Collo. On songe déjà à revisiter Kanoua et le mont d'Afensou.

Mourad EZZAR, Liberté, décembre 1997

1- Ce texte est :

- Un fait-divers. - Un exposé. - Un reportage.

Choisissez la bonne réponse

2- Dans les paragraphes 1 et 2, on décrit les paysages. La description est-elle statique ou itinérante ? Justifiez votre réponse en relevant des passages du texte.

3- L'auteur fait ici le récit d'un voyage. A-t-il participé ou non à ce voyage ? Justifiez votre réponse.

4- Dans la phrase : « on entame les dix derniers kilomètres. »

Le mot souligné signifie : - commence. - finit. - arrive.

5- Relevez du texte 2 mots ou 2 expressions qui montrent que les visiteurs sont sous le charme du paysage.

6- « Le trajet qui mène de Collo vers Kanoua est long mais jamais fatigant. »
Réécrivez cette phrase en remplaçant « le trajet » par « la route ».

7- « Du sommet du village, on voit reposer une étendue bleue que traversent les navires avec une moyenne d'un bateau par heure. »
Mettez les verbes de cette phrase à l'imparfait.

8- Donnez un titre à ce texte

Texte :

Vous connaissez le sable uni, le sable droit des interminables plages de l'Océan ? Eh bien, figurez-vous l'Océan lui-même devenu sable au milieu d'un ouragan ; imaginez une tempête silencieuse de vagues immobiles en poussière jaune. Elles sont hautes comme des montagnes, ces vagues inégales, différentes, soulevées tout à fait comme des flots déchaînés, mais plus grandes encore, et striées comme de la moire.

Sur cette mer furieuse. Muette et sans mouvement, le dévorant soleil du sud verse sa flamme implacable et directe. Il faut gravir ces lames de cendre d'or, redescendre ; gravir encore, gravir sans cesse, sans repos et sans ombre. Les chevaux râlent, s'enfoncent jusqu'aux genoux, et glissent en dévalant l'autre versant des surprenantes collines.

«Contes de la Bécasse » Guy de Maupassant. Ed Albin Michel.

1- Celui qui parle dans le texte est : Un narrateur témoin ? – Un narrateur personnage
Justifiez votre réponse.

2- Le narrateur nous raconte :

- | | |
|--------------------------|--|
| - Un voyage imaginaire ? | - Un voyage en groupe ? |
| - Une partie de chasse ? | - Un voyage qu'il a entrepris lui-même ? |

Encadrez la bonne réponse.

3- Le narrateur se trouvait : à la montagne ? A la plage ? Dans un Océan ? Dans le désert ?
Encadrez la bonne réponse.

4- Le narrateur était : Dans un véhicule ? A Cheval ? Il marchait ?
Encadrez la bonne réponse.

5- A quoi lui font penser les dunes de sable ? Qu'y-a-il de commun entre le désert et l'océan ?

6- Les vagues de poussière sont : Insignifiantes ? Immobiles ? Bruyantes ? Hautes comme des montagnes ? Soulevées ? Grandes ? Dévalant vers la mer ? Striées ? Ressemblant à des perles ?
Encadrez les bonnes réponses.

7- A quoi compare-t-il les dunes qu'il gravit ?

8- A-t-il le temps de s'arrêter et de se reposer à l'ombre ? Justifiez votre réponse.

9- Relevez les termes qui montrent l'état dans lequel se trouvent les chevaux.

10- Relevez au début et à la fin du texte 2 adjectifs que l'auteur utilise pour caractériser ce paysage ?

Tajjmint, le refuge secret de la Kahina

Des hommes et des aigles

C'est sans doute l'un des endroits les plus mystérieux, les plus secrets et les plus beaux d'Algérie. Il vous offre le spectacle ahurissant de tout un village niché dans le creux d'une montagne sur une même ligne.

Au premier regard posé sur ces habitations troglodytes nichées là où seuls les aigles peuvent avoir accès, un sentiment étrange vous envahit. L'impression d'avoir tout à coup remonté le temps, et une plongée dans un passé vieux de plusieurs siècles s'empare de vous pour ne plus vous lâcher.

Situé au fin fond des Aurès, dans l'un de ces nombreux et splendides canyons qu'abrite l'Ahmer Kheddou, Tajjmint (Djemina) est un site naturel et historique que peu de gens ont foulé du pied. Pourtant, il passe pour être la forteresse secrète de la reine berbère Dihya, passée à la postérité sous le nom de la Kahina. Le site aurait également été utilisé par un «aguellid» (roi) berbère du nom de Yabdas dans sa lutte contre les Byzantins en 539.

Cette place forte se situe sur le territoire de la commune de Tkout, à près de 40 kilomètres de piste du chef-lieu de la commune. Pour cause de route coupée à la circulation, nous avons dû faire un détour de 140 kilomètres, contourner par l'est le massif des Aurès, prendre à travers les plaines de Biskra et Zeribet El Oued avant de reprendre le chemin de la montagne. Ce n'est pas tout, il faut se faire identifier à deux barrages militaires avant d'accéder à cette merveille de la nature qui abrite l'un des sites d'habitation les plus vieux du monde avec des maisons troglodytes nichées dans une falaise et une forteresse inaccessible au sommet d'un promontoire rocheux dont la simple vue vous laisse bouche bée...

Aujourd'hui, ce patrimoine de l'humanité toute entière est en train de tomber en ruine. Une partie de la falaise s'est récemment effondrée en emportant avec elle quelques maisons. Si rien n'est fait, dans quelques années, il ne restera plus grand-chose de ce site unique. Les autorités en charge du secteur ont pour devoir de le sauvegarder car ce serait véritablement un crime que de laisser disparaître à jamais ce legs des ancêtres.

Djamel Alilat EL WATAN le 05.04.2011

* **Troglodytes**: maison creusée dans la montagne.

I- Compréhension de l'écrit :

1/ « il faut se faire identifier à deux barrages militaires avant d'accéder à cette merveille de la nature... »

- A quoi renvoi l'expression soulignée?

2/ « ces habitations troglodytes nichées là où seuls les aigles peuvent avoir accès... »

- Ces maisons sont nichées :

- au sommet des montagnes.
- loin des montagnes.
- au pied des montagnes.

3/ « Tajjmint, le refuge secret de la Kahina »

- Relevez du texte un autre nom de la reine berbère El Kahina.

4/ «Tajjmint (Djemina) est un site naturel et historique»

- Une autre civilisation en plus de la civilisation Berbères est passée par Tajjmint. Quelle est cette civilisation ?

5/ L'auteur nous raconte une expérience vécue. Relevez du texte ce qui montre sa présence.

6/ Relevez du texte ce qui montre l'émerveillement de l'auteur face la beauté de Tajjmint.

7/ « Cette place forte se situe sur le territoire de la commune de Tkout...»

- Relevez du texte un mot synonyme de l'expression soulignée.

8/ «Le site aurait également été utilisé par un «aguellid» (roi) berbère du nom de Yabdas...»

▪ Le conditionnel exprime dans cette phrase: ☉ une explication.

☉ un souhait .

☉ une hypothèse .

• Recopiez la bonne réponse.

9/ Complétez les vides à partir du texte:

“Tajjmint, appelé aussi.....,est un siteet.....qui se trouve dans le fin fond des..... El kahina s'y était réfugié pour se protéger contre ses ennemies”.

II- Production écrite :

Traitez un sujet au choix.

1- Faites le compte-rendu objectif du texte.

2-Un jour vous avez effectué un voyage qui vous a marqué l'esprit. Racontez en quelques lignes cette belle aventure.

Le reportage touristique

CHAMEKH AMOR

La Thaïlande, au fil de l'eau

Le peuple thaï a fait la Thaïlande ; il l'a faite grâce au Ménam, le fleuve heureux, et à de vastes terres transformées en rizières inondées.

Bangkok n'a pas échappé à l'envahissante présence occidentale, et pourtant même dans le quartier le plus moderne comme l'avenue Raja Damno, la déception du premier contact disparaît. Atmosphère originale et méli-mélo de couleurs orientales. Par endroits, des buildings avec murs blancs ; des enfants, petits, pruneaux aux yeux bridés courent et gesticulent, des femmes, souriantes derrière leurs marchandises, rivalisent d'ingéniosité pour attirer la clientèle et semblent se moquer du supermarché voisin ; des familles, installées sur le trottoir, partagent un frugal repas.

Bangkok, peuplée dans sa majorité de Thaïlandais, abrite également un nombre important d'immigrés chinois groupés dans les quartiers commerçants. Les rues sont de véritables bazars où l'on trouve selon les boutiques des petits pots de porcelaine, des ustensiles de cuisine ou de vieilles revues déchirées.

Mais quittons Bangkok et partons pour la véritable Thaïlande, celle que le touriste des voyages organisés à grandes étapes ne verra pas, Ayuthia, qui est l'ancienne capitale du Siam et qui fut une ville si active au 17ème siècle.

Nous embarquons aux portes de la ville et quittons alors la terre ferme où l'occident a voulu accéder pour glisser sur l'eau boueuse du fleuve. Tous les bruits, toutes les poussières de la ville disparaissent comme par enchantement. Le canal se rétrécit peu à peu et commence à s'enfoncer dans la merveilleuse végétation tropicale : palmiers, cocotiers, manguiers nous abritent du soleil ardent et forment comme un tunnel. De la petite embarcation, il n'y a qu'à tendre la main pour cueillir les plus belles fleurs sauvages et s'en faire des colliers.

Là, dans ce cadre enchanteur, où la campagne se libère de la ville, vit la population des Klongs. Sur chaque berge de l'étroit canal, se dressent, du haut de leurs pilotis, des petites constructions en bois.

Des enfants, à moitié nus, la figure barbouillée de craie saluent et sourient au passage chaque bateau. Sur les marches qui montent à une terrasse, une mère plonge son enfant dans l'eau grise du fleuve ; un pêcheur tire sur un immense filet tendu au-dessus de l'eau ; une jeune fille lave la vaisselle. Toute une petite vie s'organise au bord des canaux : boutiques encombrées de toutes sortes de produits, pompes à essence, restaurants sont installés sur les berges. La population est pauvre mais pas misérable : ce n'est pas l'univers angoissant de la survie.

D'après Pascale Monnier ; Revue Atlas ; novembre 1971

I- Compréhension:

1- « Bangkok n'a pas échappé à l'envahissante présence occidentale ».

Cette phrase signifie que Bangkok est:

- très marquée par la civilisation occidentale ;
- une ville totalement occidentalisée ;
- à l'opposé des villes occidentales.

Relevez la bonne réponse.

2- Relevez du texte quatre noms liés à l'activité commerciale.

3- Classez les qualificatifs suivants comme il convient dans le tableau ci- dessous :
moderne ; commerciale ; polluée ; fleurie ; sereine ; bruyante.

Bangkok	Ayuthia

4- « Les Thaïlandais sont pauvres mais vivent heureux ».

a- Cette affirmation est- elle ‘Vraie’ ou ‘Fausse’ ?

b- Relevez du texte la phrase qui justifie votre réponse.

5- « Nous embarquons aux portes de la ville... »

Qui désigne le pronom ``nous`` dans ce passage ?

6- Relevez du texte une comparaison et identifiez les éléments qui la composent.

7- « Des enfants, à moitié nus, la figure barbouillée de craie saluent et sourient au passage chaque bateau ».

Réécrivez le passage ci-dessus en le commençant ainsi:

" Un enfantbateau."

II- Production écrite : (6pts) (au choix)

Sujet 1 :

Résumez le texte au quart de sa longueur.

Sujet 2 :

Rédigez un paragraphe dans lequel vous inciterez des touristes étrangers à visiter une ville algérienne de votre choix.

Tikjda, quand la montagne se dit des poèmes.

En cette fin de mois de février, Tikjda est recouverte d'un épais manteau de neige. Ses plis blancs couvrent le sol d'une poussière blanche qui brille de mille feux sous un soleil de printemps. De loin, Tikjda ressemble à un immense et savoureux gâteau de sucre glace dans lequel on voudrait croquer à pleine dents ! De chaque côté, sa « crème » glacée et fondante se déverse sur les « plateaux » verts, gris ou ocres.

Quelques gourmands sont déjà en place, se délectant avec un plaisir évident de cette « friandise » accrochée sur les monts du Djurdjura. C'est une brise légère et parfumée qui caresse le visage et fait danser les arbres sous les rayons d'un lustre doré. La cerise sur le gâteau n'est qu'autre que les petits chalets à la toiture rouge, semblable à la maison des sept nains de Blanche Neige. Le rêve de tout citadin, épuisé par les bruits et les odeurs de la ville. Le chalet d'El Kef, en tout cas, affiche complet jusqu'au mois de mars ainsi que l'hôtel du centre des loisirs et des sports. Sans être des infrastructures de luxe, ces structures offrent un maximum de confort. Mais surtout des vues incomparables sur le mont du Djurdjura.

De magnifiques tableaux peints magistralement par mère nature, accrochés sans support, sans cadre. Il n'y a rien de tel que d'ouvrir sa fenêtre, de bon matin, et de flatter l'œil avec des paysages féeriques, presque irréels. La forêt du parc national de Djurdjura, dont les arbres, des cèdres et des chênes, parsemés de taches neigeuses, incites les plus paresseux à la promenade, sous le regard curieux de singes gourmands guettant les visiteurs en quête de friandises.

La station de ski, qui épouse l'un des flancs de la montagne, incite les plus chevronnés à glisser ou survoler les pistes. Au-dessus de celle-ci, on peut apercevoir les « restes » de télésièges et de remontées mécaniques qui faisaient jadis le bonheur des skieurs il y a de cela une vingtaine d'années. « J'avais 14 ans quand je suis venu ici pour la dernière fois. Le télésiège fonctionnait encore et c'était mon endroit favori, car de là j'apercevais les skieurs et la déesse Lala Khdidja qui s'élève au dessus des nuages. », se souvient ce visiteur d'une trentaine d'années. D'autres adolescents auront peut-être la chance de partager ce plaisir.

Farida Belkhir, Horizon du 25 mars 2012.

1- Ce texte est un :

- Récit de voyage. - Reportage touristique. - Récit de fiction.

Recopiez la bonne réponse en la justifiant du texte.

2- A quoi est comparée Tikjda dans le 1^{er} § ?

3- Pourquoi est-il difficile de séjourner à Tikjda ? Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte.

4- « Flatter l'œil avec des paysages féeriques. » L'expression soulignée veut dire :

- Faire découvrir l'œil. - Faire disparaître l'œil. - Faire profiter l'œil.

Recopiez la bonne réponse.

5- Relevez dans le texte 3 expressions appartenant au champ lexical de la beauté.

6- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous.

- De chaque côté, sa « crème » glacée et fondante se déverse sur les « plateaux » verts, gris ou ocre.
- La cerise sur le gâteau n'est qu'autre que les petits chalets à la toiture rouge, semblable à la maison des sept nains de Blanche Neige.
- « ...j'apercevais les skieurs et la déesse Lala Khdidja qui s'élève au dessus des nuages. »
- C'est une brise légère et parfumée qui caresse le visage...

Métaphore	Comparaison	Personnification

7- « ... Quelques gourmands sont déjà en place, se délectant avec un plaisir évident de cette « friandise »... »

« ... ces structures offrent un maximum de confort. »

- Dites à quoi renvoient les expressions soulignées.

8- Complétez le passage ci-dessous par les mots de la liste qui suit :

Magnifique, la fraîcheur, majestueux, le bonheur, féérique

« Tikjda est un lieu qui vaut le détour. C'est un endroit qui respire et..... Les monts recouverts de neige sont tel un gâteau à la crème, et ses paysages ressemblent à de tableaux ».

9- Quelle est la visée communicative de ce texte ?

Timgad : Un nouveau théâtre romain

Un nouveau théâtre de plein air dont les travaux touchent à leur fin, abritera, à partir de cet été, les soirées du Festival international de Timgad (Batna). Sa construction inspirée de l'architecture romaine, à proximité immédiate du site archéologique de l'antique Tamugadi et de l'ancien théâtre qui accueillait le festival et ses milliers de spectateurs, répond au souci de «préservation du site archéologique».

Le nouveau théâtre, pouvant contenir quelque 5 000 spectateurs, sera réceptionné «avant la 31^e édition du Festival international de Timgad» annoncée pour la fin du mois de juillet prochain, a indiqué la même source.

En réalisation sur un terrain de 6 497 m², ce projet, inscrit en 2007 à l'indicatif du secteur de la culture pour une première enveloppe de 10 millions de dinars, sera mené à son terme au moyen d'un financement qui a atteint 240 millions de dinars. Ce sera la première fois que les soirées de ce festival se tiendront en dehors des vestiges du théâtre romain classé depuis 1982, au même titre que toute la ville de Tamugadi, patrimoine mondial par l'Unesco. Les ruines romaines qui font la fierté de la ville de Timgad «resteront ouvertes au public en tant que site historique», ont souligné les services de la wilaya. Une visite sur le chantier de ce nouveau théâtre, conçu comme une réplique de l'ancienne arène, et dont les travaux sont à leur ultime stade, a été organisée, mercredi, au profit des représentants de la presse nationale qui ont pu observer que des travaux sont également engagés, en parallèle, sur le site historique, en prévision de l'accueil des milliers de visiteurs attendus pour le prochain Festival international de Timgad.

(Infosoir - 18 juin 2009)

- 1- Quel est le thème dans cet article ?
- 2- Où est situé le nouveau théâtre romain ?
- 3- Est-ce que ce nouveau théâtre romain a une architecture moderne ?
- 4- Relevez les différents indices de temps et de lieu ?
- 5- L'auteur est-il présent dans ce texte ?
- 6- L'auteur a utilisé un vocabulaire précis pour la description. Relevez quelques exemples.
- 7- Quelle est la visée du texte ?

Dubaï, un paradis en plein désert

A la pointe des Emirats arabes unis, Dubaï, la ville de tous les contrastes et de toutes les démesures, une ville émergeant du cœur du désert de l'Arabie excite toutes les imaginations : des bédouins qui troquaient des dattes contre du poisson, la petite oasis s'est transformée en centre d'affaires. C'est déjà une extraordinaire destination touristique. Succomber aux vertiges de sa mesure et au contraste frappant de ses plages aux portes du désert est aussi facile d'autant plus que le luxe débordant de ce paradis artificiel ne peut laisser indifférent.

A la croisée de l'Orient et de l'Occident, «la perle de l'Arabie » offre de superbes prestations touristiques, des activités de plein air et des sports multiples comme l'équitation, le golfe, la voile, le ski sur le sable, la plongée sous-marine, la pêche, des excursions formidables (safaris dans le désert, randonnées), des vestiges historiques(le palais de Cheikh Saad, la mosquée de Jumeirah, le Dubaï Museum.) , des distractions et des loisirs à vous couper le souffle.

Aujourd'hui, à Dubaï, le shopping est roi. Entre les galeries marchandes ultramodernes, telles que le City Centre, le célèbre et imbattable free-shop de l'aéroport et les souks séculaires, notamment le gigantesque Souk El Mourchidi, celui de l'or, le plus célèbre avec ses vitrines qui scintillent sous les bracelets, les boucles d'oreilles ou les lingots, mais aussi celui de l'électroménager et de l'habillement, vous avez le choix des produits et des prix. Et marchander y est un véritable plaisir ...

La ville ne se désemplit pas de jour comme de nuit, elle est sans aucun doute une des cités les plus sécurisée du monde.

Ghada.H, Le Matin du 22-10-2001.

- 1- De quel type de document s'agit-il ?
- 2- Quel est le thème abordé dans cet article ?
- 3- Quelles informations nous donnent le titre ?
- 4- Où se trouve Dubaï ?
- 5- Est-ce que Dubaï présente-t-elle un paradis naturel ? Justifiez votre réponse.
- 6- Quels sont les différents sports cités dans le texte ?
- 7- Relevez les différents indices de temps et de lieu ?
- 8- Quels sont les temps dominants dans cet article ?
- 9- L'auteur est-il présent dans ce texte ?
- 10- Relevez quelques expressions qui décrivent Dubaï ?
- 11- Quelle est la visée du texte ?

Texte :

Tipaza est une admirable ville côtière située à 70 Km seulement d'Alger. Son paysage au charme hellénique rappelle celui de Grèce ou de Sicile. N'est-ce pas ici que des siècles durant, les Romains avaient érigé leur cité, et avant eux les Phéniciens ont établi un de leurs comptoirs ?

Le nom de * Tipaza, lui-même est phénicien, signifiant « lieu de passage » L'empreinte de ces civilisations qui ont marqué l'histoire de la Numidie est plus que jamais vivace dans cette ville touristique dont les vestiges de la Rome antique, constituent avec la mer bleu azur, une des attractions touristiques et culturelles de choix.

En effet, avec ses deux complexes touristiques CET Tipaza village et Tipaza Matarès, sans oublier les autres lieux de détente et de camping privés, Tipaza est sans nul doute l'un des plus beaux sites naturel et archéologique du bassin méditerranéen. Les deux complexes balnéaires, l'un à l'est et l'autre à l'ouest, couvrent tel un écrin les joyaux archéologiques concentrés au centre ville.

C'est ici que l'on peut admirer bon nombre de vestiges et monuments qui font la fierté de Tipaza comme les temples, le nymphée ou encore le théâtre et les nécropoles ainsi que la basilique de la Sainte Salsa de son nom berbère Melha...

Le musée archéologique de Tipaza renferme bien des trésors de l'art antique comme la mosaïque dite des Captifs qui pavait autrefois le sol de la basilique judiciaire ou encore les deux légendes de Pélopes et d'Hippodamie. Un autre monument historique, situé au croisement des chemins menant à Alger et à Cherchell, mérite le détour. Il s'agit du Tombeau Royal de Mauritanie. Appelé à tort le « Tombeau de la Chrétienne ». Cet imposant monument circulaire rappelle beaucoup son ancêtre de Batna l'Imadracen. Quoiqu'il en soit, cet énigmatique Mausolée, dénommé tombeau du Roi Juba II est de son épouse Cléopâtre, domine la ville et la grande bleue, ainsi que la belle forêt qui sépare la Corne d'Or de la Corne d'Argent.

Extrait : D'Algérie Tourisme Escal.

1- Complétez le tableau ci après avec des éléments pris dans le texte et le para texte.

Qui écrit ?	Pour qui ?	Où écrit -il ?	Quand ?	Pourquoi ?

2- Quel est la région visitée ?

3- Ce texte est-t-il une expérience personnelle de L'auteur? (justifiez votre réponse.)

4- A qui s'adresse -t-il ? (Dites pourquoi).

5- Citez les civilisations qui ont marquées les régions de Tipaza A quoi est -t- elle comparée ?

6- Recopiez la phrase suivante en remplaçant le pronom « on » par « nous » (les verbes à l'imparfait).

7- Quelle est l'itinéraire de l'auteur ?

8- A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

9- Les deux complexes couvrent tel un écrin les joyaux archéologiques.

10- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?

11- Recopiez la phrase en utilisant un autre rapport de même sens.

12- Complétez le tableau suivant à partir du texte :

Un adjectif qualificatif	Un adverbe	Une métaphore	Une relative	Un Complément du nom

13- Donnez un titre au texte (phrase nominale).

Texte :

Bâtie sur un remarquable plateau rocheux, limité par un ravin profond, au fond duquel coule le fleuve Rhumel, Constantine offre un panorama exceptionnel et continue à émerveiller les hommes.

Elle est sans conteste l'une des plus anciennes cités de l'Afrique du Nord, voire du monde et qui continue à jouer son rôle. Cirta, au début, elle gardera ce nom jusqu'au règne de l'empereur romain Constantin qui la restaura et lui donna son nom en 313. Successivement, la ville a appartenu à plusieurs civilisations : phénicienne, numide, romaine, vandale, byzantine, arabe et turque.

Du coup, la ville est une véritable mosaïque architecturale où le « vieux » se marie merveilleusement avec le « moderne ». D'un côté, des ruelles sinueuses, des constructions contiguës et des marchés traditionnels (Rahbat Essouf, Sidi Djazarine, Souika...) ; de l'autre, la Place du 1^{er} novembre autour de laquelle se trouvent plusieurs institutions administratives et culturelles (théâtre, banque, mairie...). A l'extrémité et à proximité du pont suspendu, la statue de Notre Dame de la Paix veille sur la cité

ancestrale. Ce qui amène à évoquer les « passerelles » du Rhumel, le pont des chutes, Sidi M'cid. Mais le pont suspendu est le plus impressionnant parmi ceux qui relient les deux rives de Constantine. Il se trouve à 175 m au dessus de l'eau. Sa longueur est de 160 m, il fut inauguré le 19 avril 1912.

Ville des ponts, Constantine est également une vallée du savoir. Réputée pour son passé culturel et son site exceptionnel, dont témoignent encore le palais du Bey, le musée, la Medersa et les dizaines de mosquées, l'antique Cirta compte aussi l'une des plus grandes universités d'Afrique. Mais peut-on parler de Constantine sans évoquer Cheikh Ben Badis « précurseur » de la renaissance culturelle ? Ou encore des talents reconnus et des plumes immortelles, de Malek Haddad et Kateb Yacine ?

« Chaque année, la ville rend un vibrant hommage à ses penseurs et écrivains, et nous en sommes très fiers », nous lance un étudiant interrogé. La capitale de l'Est, du haut de ____ perchoir, a longtemps inspiré les amoureux de la nature. Aujourd'hui, ____ entend concrétiser ____ ambitions et multiplier ____ attraits.

S.B., « El-Wantan », du 10-05-1977.

1- Choisissez deux domaines auxquels fait référence l'auteur du texte :

(la poésie, l'histoire, l'économie, la géographie, la médecine).

2- Classez dans le tableau : « banque, marchés traditionnels, souika, théâtre, madersa, mairie »

Ancien	Moderne

3- Présentez sous forme de points (des tirets), ce qui caractérise le pont suspendu de Sidi M'cid.

4- Constantine est désignée par quatre autres noms. Retrouvez-les dans le texte.

5- Recopiez la subordonnée relative qui se trouve dans : « Cirta au début ... son nom en 313 » (2^{ème} parag.) puis précisez le complément d'antécédent auquel renvoie le pronom relatif.

6- « ... et **nous** en sommes très fiers », « **nous** lance un étudiant... »

Qui est désigné par les deux pronoms personnels soulignés (« nous » et « nous ») ?

7- Trouvez une métaphore qui caractérise Constantine dans le 4^{ème} paragraphe (l'avant dernier).

8- Recopiez le passage en le complétant à l'aide des reprises grammaticales : (ses - son - elle).

→ « La capitale de l'Est, du haut de ____ perchoir, a longtemps inspiré les amoureux de la nature. Aujourd'hui, ____ entend concrétiser ____ ambitions et multiplier ____ attraits.

La Casbah d'Alger

Que de clichés la Casbah (ou Kasbah) n'a-t-elle pas inspirés ! Le mot signifie simplement « citadelle » ou vieille ville fortifiée et chaque ville d'Afrique du Nord possède ou possédait la sienne(...). La Casbah présente un tel intérêt historique que vous ne pouvez vous dispenser de la parcourir.

Le meilleur moyen consiste à commencer par le haut, près du fort du XVI^e siècle et descendre à loisir, en passant entre les marchands de légumes, les vendeurs d'épices qui empiètent sur les ruelles et les escaliers aussi étroits que tortueux. Il ya aussi de petits restaurants modestes où vous pourrez faire connaissance avec la nourriture quotidienne de l'Algérien moyen. Un guide aurait la possibilité de vous faire pénétrer dans quelque maison et montrer sur une terrasse ou un toit pour vous permettre de jouir de la vue.

La plupart des édifices importants se situent dans la partie inférieure de la Casbah, près du port et de la place des Martyrs. Des années 1500 au début du XIX^e siècle, une grande partie de ce secteur fut occupée par un ensemble de palais à l'usage du dey d'Alger et de son administration. Il en reste peu de choses maintenant, si ce n'est le Palais des Princesses (Dar Aziza). Bien qu'ayant perdu de son éclat, la cour du XVI^e siècle, carrelée et ornée de stucs, donne encore une idée de son élégance originelle. De l'autre côté, la Djemaa Ketchaoua, élevée en 1794 (...) A quelques pas de là, vous atteindrez le Musée des Arts populaires, qui occupe le Palais Khadoudja (1570) avec ses collections de topis et de bijoux. En débouchant des ruelles de la Casbah, vous serez ébloui par une masse blanche : [La Djemaa El Djedid (mosquée d'architecture turque) construite par les turcs en 1660] De l'autre côté de la place, s'élève la grande Mosquée (Djemaa El Kebir) attribuée au fondateur almoravide de Tlemcen Youcef Ben Tachfine (XI^es) (...).

Alger et ses environs-Guide touristique

- 1- Que fait l'auteur dans ce texte ? Quel est son but ?
- 2- A qui s'adresse-t-il ? Justifiez votre réponse.
- 3- Relevez du texte le sens du terme « Casbah » donné par l'auteur.
- 4- Relevez à travers le texte (03) éléments d'information qui font partie de la culture du journaliste.
- 5- Quels les principaux édifices cités par le journaliste ?
- 6- Le texte est-il objectif ou subjectif ? Justifiez votre réponse.
- 7- Proposez un titre au texte.
- 8- « Vous serez ébloui par une masse blanche.. » Donnez le synonyme du terme souligné.
- 9- Nominalisez la phrase suivante :
« La Djemaa El Djedid fut construite par les turcs en 1660 »
- 10- « De l'autre côté de la place, s'élève la grande Mosquée attribuée au fondateur Almoravide de Tlemcen Youcef Ben Tachfine ».
Réécrivez la phrase ci-dessus en remplaçant l'expression soulignée par « de grands édifices ».
(Vous ferez les transformations nécessaires).

Texte :

Paradis de la légende et des récits merveilleux, le Nord de l'Algérie demeurera, toujours le symbole de la poésie et de la beauté naturelle. Cette région est, en effet comparable à un joyau délicatement posé par le créateur entre la mer au soleil et le sud couvert de sable fin.

Elle charme et envoûte avec sa chaîne de montagnes qui dresse vers le ciel sa masse de granit sombre et mystérieuse, ses contreforts entrelacés dominant l'océan qui étale, au loin, ses eaux bleues et calmes comme un lac, ses collines sur la cime, desquelles se sont installés des villages dont les maisons, serrées les unes contre les autres, ressemblent à des cellules d'abeilles.

Une réelle grandeur se dégage des versants et des coteaux plantés de figuiers et d'oliviers dont le feuillage d'un vert foncé tranche et se détache nettement d'un fond terne.

Plus bas, et tout autour, commencent le maquis dense et la forêt profonde. Tous deux opposent à l'invasion de l'homme une ligne de défense continue en tressant d'épais rideaux de ronces, de lierre et de chèvrefeuille qu'ils tendent entre les chênes centenaires et les arbustes rabougris. Ils dressent un écran opaque pour empêcher les gens curieux de pénétrer leurs secrets.

La nature vit, se découvre et dévoile son intimité à ceux qui la comprennent, la recherchent et aiment se plonger en son sein. Les amoureux de la solitude et de la méditation s'y infiltrent et se laissent bercer par elle, car ils sentent ses palpitations et décèlent les battements de son âme.

Au cœur de cette végétation luxuriante, a trouvé refuge une faune nombreuse et variée. Le promeneur solitaire qui s'étend et somnole sur le gazon au milieu d'une clairière ne peut manquer de percevoir des murmures, des bruissements et des chuchotements que se transmettent les feuilles qui poursuivent leur éternelle mélodie. Immobile en ce lieu qui décore la pénombre, il se grise d'air pur et de senteurs que les plantes aromatiques savent si bien dispenser.

Tahar Oussedik

1- a. Qu'est-ce qui est décrit dans ce texte ? Justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.

b. Cette description est-elle objective ou subjective ? Justifie ta réponse.

2- « Un joyau » est :

- un homme qui éprouve de la joie.
- un objet en matière précieuse.
- une plante marine.

- Recopie la bonne réponse.

3- Complète le tableau suivant à l'aide de termes relevés du texte :

Ce que l'observateur voit	Ce qu'il entend	Ce qu'il ressent

4- Relève du texte (04) mots ou expressions appartenant au champ lexical de « paradis »

5- a. « **Elle** charme et envoûte avec sa chaîne de montagne ».

b. «et se laissent bercer par **elle**... ».

A quoi renvoient les termes soulignés ?

6- Nominalise la phrase suivante : « Des villages se sont installés sur la cime des collines » .

7- Relève du texte deux indicateurs de lieu et emploie-les dans des phrases personnelles.

8- « Le promeneur solitaire qui s'étend et somnole sur le gazon au milieu d'une clairière ne peut manquer de percevoir les murmures et les bruissements des feuilles ».

Réécrit le passage ci-dessus en commençant par : « Les promeneurs.....des feuilles ».

9- Relève du texte une comparaison et décompose-la (Retrouve les différents éléments de la comparaison).

10- Relève du texte :

- (02) adjectifs qualificatifs - (02) compléments du nom. - (02) propositions subordonnées relatives.

11- Propose un titre au texte.

Texte :

Ici, à Annaba, le tourisme a de beaux jours, hôtels luxueux, villas cousues et aménagement de zones de villégiature voient le jour.

Les plages en été, et même au printemps, demeurent les lieux incontournables afin d'échapper au stress du quotidien. Prendre des couleurs, se dorer au soleil, s'adonner aux joies de la baignade, admirer le coucher du soleil..., les gens d'ici ne s'en lassent jamais. Et comme tous les estivants qui préfèrent les eaux calmes de la méditerranée, ils s'en donnent à cœur joie.

La ville a aussi son charme. Son point de départ est le cours de révolution, ou tout s'organise. Agréable promenade de 500 m de long plantée de ficus, jalonnée de squares, des jardins et de parterres fleuris et bordée de maisons à arcades et de magasins, elle joint le quartier administratif (wilaya, poste bibliothèque, APC) à l'un des bassins du port de la gare.

Cette promenade très fréquentée, surtout le soir, fait penser aux fameuses Semblas de Barcelone. On y déambule, tantôt on s'attarde sur des vitrines, tantôt on préfère s'attabler autour d'une glace ou autour de rafraîchissements.

Par Amel Bakhouche, d'après « Melisse Nour » 2002

- 1)- Quel est le lieu décrit dans le texte ?
 - 2)- Pourquoi les plages de la ville demeurent-elles des lieux incontournables ?
 - 3)- Relevez du texte quatre (4) mots qui appartiennent au champ lexical de « été ».
 - 4)- « Comme tous les estivants qui préfèrent les eaux calmes... » Le mot souligné veut dire :
 - a -Ceux qui passent leurs vacances d'été.
 - b -Ceux qui estiment la belle vie.
- Recopiez la bonne réponse.
- 5)- Donnez un titre au texte.
 - 6)- Que remplace le pronom souligné dans le texte ?

Il neige sur Chréa

Chréa a décidé de s'habiller de blanc, de le conserve, de s'en repaître. Du haut de ses monts, elle voit venir de loin, de Blida étalée à ses pieds, ceux pour qui la route sinueuse tout en pentes hautes, aux nombreux virages en épingle à cheveux, promet mille délices.

Le froid implacable, sec, vivifiant. Celui dont les frissons sont ceux de l'excitation des premiers flocons de neige. A ses pieds, Blida s'étend langoureuse, s'étirant à l'infini, protégée et choyée qu'elle est par cette ligne de monts boisés tachetés d'un blanc immaculé, si rassurants, dont elle seule possède la clé de l'accès. Dans les dédales de ses rues et ruelles, Chréa apparaît lointaine, mais pourtant si proche. La route qui l'en sépare n'est que de 18 km que l'on aborde en douceur sans encore se douter de ce qu'elle réserve. Passés les premiers km, les maisons massées sur le flanc de la route, commencent à apparaître les premiers amoncellements de neige. Une neige infime mêlée à la boue qui ne fait qu'annoncer la couleur. L'air devient plus vif, la montée s'accélère. Au détour des virages qui se suivent, Blida s'éloigne sans disparaître, se montrant dans toute son étendue. Les sapins se font guides portant haut cette neige descendue du ciel. Dans la forêt que l'on devine, la neige s'engouffre entre les arbres, se fraie son chemin, recouvre de sa blancheur la terre brunie. Chréa se rapproche mais semble encore si loin. Le massif montagneux se fait désirer, étale son écrasante majesté avant de se dévoiler. Les premiers chalets apparaissent enfin, plantés à l'orée du forêt ou sur les crêtes, habillés de blanc. La place du village. Avec l'APC, l'école, le petit hôpital, l'hôtel en rénovation, et puis cette vue imprenable. C'est la montagne sous la neige. Sur le chemin de la piste de Ski, on s'en donne à cœur joie. Des familles, des jeunes et des enfants en excursion, dont ceux les plus émerveillés qui découvrent pour la première fois ce monde blanc et froid sous un ciel éclatant de bleu et un soleil radieux. Les skis sont chaussés. C'est parti pour des moments de rire, d'apprentissage, de rencontre... on se roule dans la neige, on tombe, on fait des exploits.

Chréa revit le temps d'une tombée de neige. Le village s'anime. Les cafétérias et les restaurants jubilent. Enfin des visiteurs, des touristes d'un jour qui ouvrent des portes trop longtemps fermées. Des appareils photo jetables sont proposés pour immortaliser ces moments de douceurs.

De Blida, d'Alger, de Boumerdes, de Chleff, on vient rendre hommage à la nature, l'admirer, tenter de l'appivoiser. « A partir de 2002, Dieu nous a donné la neige et les visiteurs », dit les larmes aux yeux Abdelkader Bouderbala (vice président de l'APC)

L'hôtel des cèdres est en train d'être rénové, deux autres hôtels sont en train d'être construits, des investissements privés et des chalets hier abandonnés reprennent vie. Vous savez en 1978, des Japonais sont venus ici, ils étaient tellement émerveillés par le site qu'ils nous ont dit : « si cette commune était à nous, nous ferions pleurer le monde ». Comment ne pas les croire. A perte de vue, des sapins, des cèdres, des chênes et tant d'autre arbre fièrement naturels entre l'Algérois et l'arrière pays. Pour Blida, traditionnellement ville de villégiature dès l'époque ottomane, Chréa est le poumon et la source, l'air et l'eau, puis la terre.....

Visions d'Algérie n°1 Juin, Juillet et Aout 2006

1- Quelles informations donne le texte ?

2- Relevez du texte les mots et les expressions qui renvoient au mot « froid et la neige » ?

- 3- Relevez du texte les mots et les expressions qui renvoient au mot « paysage » ?
- 4- Pourquoi l'auteur évoque t'il Blida ?
- 5- Chréa ce n'est pas seulement la montagne mais aussi le village, citez les constructions qui y trouvent ?
- 6- Le texte se termine par
- Une explication du journaliste du choix de Chréa.
 - Appel au lecteur à visiter Chréa.
 - Un commentaire du journaliste à propos de la pureté naturelle de Chréa.
- 7- L'objectif de ce texte est :
- Donner une aperçue sur Chréa
 - Informer les lecteurs sur Chréa.
 - Faire partager la joie de vivre sur les montagnes de Chréa.

La nouvelle d'anticipation

CHAMEKH AMOR

Programme

Son père était psychologue, sa mère ingénieur en informatique. Avant qu'il naisse, ensemble, ils avaient créé un programme pour son éducation dans lequel tout était prévu : le poids en grammes pour chaque repas, l'heure à laquelle il devait se coucher le samedi 3 juillet, les baisers auxquels il avait droit, la couleur des chaussettes qu'il porterait le jour de ses huit ans.

Tous les matins, l'ordinateur le réveillait en chantant : « Réveille-toi, petit homme. » Une fois que le programme de la journée avait été annoncé, il obéissait sans peine. Il était programmé pour ça.

Une chose pourtant le gênait : de temps en temps, l'ordinateur annonçait : « Aujourd'hui, 16h : bêtise ». Ses parents savaient qu'un enfant normal, parfois fait des bêtises. « C'est inévitable, disaient-ils et même indispensable à son équilibre. » Cependant, lui, il avait horreur de ça parce qu'on le grondait. Il sentait que ses parents, malgré leur air fâché, étaient fiers, quand il imaginait une bêtise originale. Mais, justement, c'était ça qui était difficile.

Il n'avait pas d'imagination pour imaginer une bêtise nouvelle. Après avoir électrifié la poignée de la porte d'entrée, il avait transformé le fauteuil de son instituteur en siège éjectable. Il avait provoqué des embouteillages monstres lorsqu'il avait piraté les ordinateurs qui commandaient les feux rouges de la ville. Et bien d'autres choses encore.

Mains maintenant, il n'avait plus d'idées. Il ne savait plus quoi inventer. Alors, ce matin-là, au moment où l'ordinateur annonça : « Aujourd'hui, 7h 28 : bêtise », il réfléchit, et juste à temps, il trouva la seule bêtise qui lui restait à faire. Il s'assit devant l'ordinateur, appuya sur toutes les touches, donna des milliers d'instructions et détruisit, à tout jamais le programme qui l'éduquait.

Bernard Friot ; Nouvelles histoires pressées, éd. Milan

1- Encadrez les deux bonnes réponses

* Le texte que tu viens de lire est : un récit réaliste – un récit de science-fiction - un conte moderne

* Le héros de ce récit est : L'auteur - un ordinateur – un père – un enfant – une mère

2- Est-ce que le héros porte un nom ? Pourquoi ?

3- Repérez les indices de la situation de communication.

3- Relevez les indications de temps (connecteurs temporels) qui marquent les étapes (les moments, les situations) du récit (de l'histoire)

4- Déterminez les 4 moments de l'histoire

Situation initiale	Élément perturbateur	Déroulement des événements	Situation finale

5- Son père était psychologue, sa mère ingénieur en informatique. »

- Qui est désigné par les pronoms possessifs « son » et « sa » ?

6- Relevez 4 mots qui ont une relation avec le titre (*Programme*)

7- Du quel programme, s'agit-il dans ce récit ?

Programme scolaire – programme d'éducation scolaire - programme de télévision – programme de travail – programme d'éducation familiale

8- Dans ce récit, c'est une machine qui s'occupe et qui programme l'éducation de l'enfant. De quelle machine s'agit-il ?

9- Dans ce récit, l'auteur veut poser un problème. Ce problème peut-être : [Encadre la bonne réponse]

- Les parents ne s'occupent pas de l'éducation de leurs enfants.

- Les enfants ne connaissent rien à l'informatique et ne savent pas utiliser un ordinateur.

- La machine informatique envahit notre vie quotidienne.

Les plaisirs de la campagne souvenirs de 1912

Nous n'étions plus très jeunes, Garwell, Flint et moi. Mais l'orgueil de notre vieillesse et sa joie légitime étaient de nous réunir plusieurs fois, par semaine pour deviser des choses du passé, ce passé de notre adolescence où tout semblait merveilleux.

L'almanach électrique suspendu dans le studio de Garwell annonçait le 7 novembre 1950. Cela ne nous rajeunissant pas, car Garwell était né en 1895, Flint en 1897 et moi en 1899. Nous nous suivons de près, et c'est pourquoi nous nous aimions comme de vrais camarades.

Ce soir là, donc, un peu d'amertume se mêlait à nos discussions sur les progrès incessants de la civilisation. Flint soutenait que l'on ne pouvait pas vivre sous l'eau sans le recours d'appareils ni plonger dans les grandes profondeurs sans craindre les vexations de la pesanteur. Pourtant, des hommes se promenaient sur le fond de la mer avec une aisance de langouste, et Garwell, avec un soupir, fut obligé de convenir que Flint radotait, comme nous ces vieux bonshommes qui nient l'évidence même.

De là à se vautrer dans les souvenirs, il n'y eut qu'un pas.

Cornbleu ! jura Garwell, ces inventions nouvelles, où cela mène-t-il, triple dieu ! Jadis, on ne jouait pas au poisson ; il nous restait encore quelques mystères dans un coin de la pensée. Maintenant, il n'y a même plus un lambeau de campagne digne de ce nom.

Je me souviens des parties fines d'autrefois avec ma petite amie, à cette époque MinnieDropp ! Ah ! Mille diables ! On savait s'amuser en ce temps là. Pas de plaisirs compliqués, non ; pas de promenades au fond de l'eau ou au centre de la Terre, mais la bonne et saine campagne : la Nature tout simplement, la Nature toute nue, telle qu'elle était alors, avant le progrès, bien entendu.

Je me souviens d'une excursion que nous fîmes en Picardie, Minnie et moi. C'était en quelques sorte un voyage de noces et puis une occasion de respirer un peu cet air pur qui, alors, n'était pas fabriqué par les usines inter mondiales. Nous primes le tube pneumatique, à la bonne franquette, et ça valait bien, à mon avis, vos adieux transports instantanés par les ondes électriques. En vingt minutes, Minnie et moi fumes introduits dans le tube et poussés jusqu'en Picardie, mon pays natal. Dieu, que c'était beau ! A droite et à gauche, des arbres fruitiers rangés au cordeau et des champs de salades, de choux et d'oseille à perte de vue. Maintenant, il n'y a plus de champs de salades, de choux et d'oseille, nous avons de la salade chimique, des choux et d'oseille chimiques. C'est le progrès, n'est-ce pas. De vrais moutons milles pattes- un croisement curieux donnant une moyenne de 60 gigots par tête- broutait ça et là des herbes cuites ; une eau stérilisée gazouillait dans un ravin en zinc. Minnie, grisée par l'œuvre du Créateur frappait dans ses mains et sautait comme un enfant. Heureux temps !

Oui, mes camarades, nous savions nous amuser, et la campagne n'était pas une fiction. Elle offrait des distractions qui reposaient l'esprit du tumulte des villes. C'est ainsi qu'en traversant une plantation de jeunes poteaux télégraphiques, nous nous trouvâmes devant un parc d'attraction : le Luna- Picardie- Magic- Etablissement- « Allons- y » ! demanda Minnie. Nous entrâmes et, Dieu ! Ce que nous vîmes de choses rares ! il y avait de tout, tout ce qu'on peut rêver à la campagne.

Oui je le répète, c'était le bon temps, conclut tristement Garwell. Les hommes de ma génération n'allaient pas chercher midi à quatorze heures, ils vivaient simplement, et tout allait pour le mieux ».

Pierre Mac Orlan « Contes de la pipe en terre », 1953.

1- D'après le paratexte ; Quelles informations donne le texte ?

2- Complétez le tableau suivant :

Qui	Quoi	Où	Quand	Comment

3- Reliez chaque expression à sa définition :

- Les problèmes liés à la pesanteur - Rangés de façons régulières et nettes - Ressentiment de tristesse mêlée de déception - Discuter, converser, s'entretenir familièrement	- Deviser - Amertume - Rangé au cordeau - Les vexations de la pesanteur
---	--

4- Complétez le tableau suivant :

	Autrefois	Maintenant
Transport		
Légumes et fruits		
Moutons		
Source		

5- Quel est le point de vue adopté par l'auteur ?

6- Le récit suit-il un ordre chronologique ? Justifiez votre réponse ?

7- Comment appelle-t-on les expressions suivantes ? Quel est le sentiment qu'elles introduisent ?
« Cornebleu ! » « Triple dieu ! » « Ah ! » « Mille diables ! »

8- En vous appuyant sur toutes les réponses, résumez le texte en quelques phrases ?

23 MARS 3982

Il y a un bug dans le système. Des hordes de robots aux apparences variées se précipitent sans savoir où ils vont, guidés par une intelligence artificielle défaillante. Des nuances argentées et chromées s'en vont à grande vitesse dans des réseaux complexes faits de métal et de diodes clignotantes.

Il y a un bug dans le système. Les robots piaillent en binaire des expressions désordonnées tout en cheminant dans le labyrinthe brillant ; certains s'entrechoquent dans un froissement de tôle et un cliquetis d'articulations mécaniques frétilantes. Tout va très vite, trop vite, trop vite, contrôle perdu, alerte, crash, bug, bug, contrôle perdu - trop vite - robots frénétiques mouvements incohérents alerte bug alerte. Collisions en série, évitements de justesse, fuites d'huile et roues qui glissent, robots idiots aux lumières aléatoires qui circulent, entités d'acier mobiles voguant sans âme dans le complexe aux clignotements verts et rouges.

Il y a un bug système il y a bug robots crash - perte du contrôle du système de gestion intelligente - perte contrôle système bug robots sans but qui errent tristement lumières éteintes - robots qui alerte système qui robots qui pleurent des larmes de mercure dans l'immensité métallique, tristesse, tristesse d'androïdes sans âme, émotions artificielles dans le système qui se répandent dans la population électronique.

Bug système les robots s'arrêtent les robots s'arrêtent les robots pleurent - erreur dans le module de gestion erreur les robots pleurent et l'huile suinte de leurs mécanorganes visuels erreur répétition pleurent des larmes de mercure bug alerte incohérence indéfinie les robots immobiles contemplent le complexe de leurs yeux éteints - peu à peu le clignotement vert et rouge ralentit, les diodes restent sombres et le complexe est peu à peu englouti dans l'obscurité.

Erreur système étoiles invisibles pour robots tristes erreur invisible bug invisible, robots sans guide à l'arrêt dans le système, débris métalliques et fragments d'acier qui alerte erreur erreur fragments de robots emportés par les androïdes-poubelles au milieu des autres inertes, débris de robots balayés par le vent qui souffle en silence dans le complexe plongé dans une nuit d'où ressort de faibles luminescences vertes et rouges.

Erreur système bug texte rapport les étoiles ne brillent plus pour les robots en bug système alerte système les robots en pièces éparpillés sur le sol métallique alerte bug texte incohérences il y a système intelligence module désactivé fonctionnalités inaccessibles erreur texte cerveau artificiel déficient organe de gestion erreur organe de gestion erreur organe inaccessible erreur gestion

Alerte - Alerte - Alerte - Alerte ...

Récits d'anticipation (Source : internet)

- 1- Quels sont les personnages de cette histoire ?
- 2- Quelle est l'expression parmi celle qui suivent qui a été utilisée pour en parler :
 - a- des groupuscules de robots ?
 - b- un cortège de robot ?
 - c- des hordes de robots ?
- 3- Qu'est-il arrivé à ces personnages ?
- 4- Quand ?
- 5- Qui est responsable de cette situation ?
- 6- Est-on arrivé à corriger la situation ? A-t-on trouvé une solution ?
- 7- Pourquoi les expressions suivantes ont-elles été employées pour les personnages ?

- émotions artificielles.	- contemplent les yeux éteints.
- la population électronique.	- androïdes.
- 8- Quels indices montrent que les événements décrits relèvent de l'anticipation ?

La bille

C'est avec un enthousiasme affairiste¹ que cette importante multinationale de la métallurgie avait acheté à prix d'or une planète lointaine qui n'était qu'une énorme bille de métal. Lisse et vierge de tout autre détail. Du métal, donc de la matière première à perte de vue.

L'enthousiasme tomba cependant de plusieurs degrés quand on comprit qu'il paraissait impossible d'entamer le sol luisant de ce monde de métal.

Les foreuses se rendirent ridicules et volèrent en éclats. On employa ensuite les grands moyens, les marteaux-pilons les plus puissants, des chalumeaux géants, des seringues faites pour injecter des acides corrosifs², des canons de l'armée capables de trouer n'importe quel blindage. On en vint même à larguer une bombe qui aurait pu pulvériser plusieurs blockhaus³ superposés. Rien n'y fit. On n'arriva même pas à creuser un trou dans cette masse compacte, on ne fit même pas une légère éraflure sur ce sol dont l'éclat brillant paraissait un glacial défi. Qu'on se résigna à ne pas relever.

Sur Terre, la société était sur le point de déposer son bilan ; le coût colossal de cette aventure galactique risquait de l'entraîner dans une faillite sans fond.

Un quart d'heure avant de s'embarquer dans la dernière fusée à destination de la Terre, un ouvrier, qui n'avait plus soif, déversa sur le sol immaculé⁴ le contenu de son verre de bière. Au milieu d'un nuage de fumée ocre, il vit se former un véritable petit cratère dans le métal qui, au contact de ce liquide tellement anodin⁵, fondait comme du beurre.

L'homme éclata de rire, haussa les épaules et ne signala le fait à personne. Cette planète ne lui disait rien, il y faisait trop chaud, et l'avenir de l'entreprise le laissait froid.

Jacques Sternberg, La bille, 188 Contes à régler, 1988, Edition Denoël.

1. **affairiste** : relatif à la passion, l'engouement pour les affaires, fût-elles malhonnêtes.
2. **blockhaus** [blokos] : ouvrage militaire défensif fortifié de béton (syn. : **fortification** ; **casemate**)
3. **corrosif** : qui attaque et détruit, progressivement, par une action chimique.
4. **immaculé** : sans une tache (syn. : **net**, **propre**).
5. **anodin** : qui est sans importance (syn. : **banal**, **insignifiant**).

1. « cette importante multinationale » Comment est construit ce mot ? Que signifie-t-il ?
2. Qu'avait acheté la multinationale de la métallurgie ?
3. Repérez puis soulignez les indicateurs temporels qui se trouvent dans le 2^e § paragraphe.
4. « Ce monde de métal. » A quoi renvoie cette expression ?
5. Quels sont les divers engins ou moyens utilisés pour arriver à exploiter le sol métallique de cette planète ?
6. « éclat brillant » Trouvez dans le § 2 un terme qui a le même sens que cette expression.
7. La société multinationale s'exposait à faire faillite.
« faire faillite » signifie : - se retrouver dans une situation positive, meilleure.
- se retrouver dans une situation négative, pire
8. Que peut-on déduire concernant la décision que prendrait cette société après avoir déposé son bilan ?
9. « cratère » Trouvez dans le § 3 un terme qui peut remplacer celui-ci.
10. « L'homme éclata de rire » Pourquoi ?
11. Cet ouvrier avait-il fait part de sa découverte aux autres, avait-il déclaré ce fait à ses supérieurs ?
12. Quelles sont les deux expressions qui montrent que cet ouvrier n'était intéressé par rien ?

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS

La machine se pose dans la banlieue de Londres. Le climat qui y règne est méridional, toutes sortes de plantes luxuriantes y poussent, et les hommes de l'époque, les Éloïs sont des créatures douces, délicates, vêtues de couleurs vives, d'une stature inférieure à celle des Londoniens de la fin du XIXe siècle. Les Éloïs, hommes, femmes, enfants, coulent apparemment des L'Explorateur du temps effectue un premier voyage qui le conduit en l'an 802701 de notre ère.

Jours paisibles, consacrés à des activités ludiques. La structure traditionnelle de la famille n'existe plus, et les Éloïs ne se regroupent que pour dormir ou se nourrir. Ils s'assemblent alors, en grand nombre, dans de somptueux édifices en ruines. Seule une terreur de l'obscurité semble les habiter. L'Explorateur en connaît bientôt la cause : sous terre vit un peuple d'êtres voués à l'esclavage éternel, les Morlocks, prolétaires qui font fonctionner, par leur capacité technique, cet étrange univers. Incapables de supporter la lumière, ils organisent des expéditions nocturnes pour s'emparer des Éloïs dont ils se nourrissent. Physiquement plus proches des hommes, brutaux mais astucieux, les Morlocks continuent à servir les Éloïs, leurs anciens maîtres, mais n'hésitent pas à consommer leur chair. Au cours de la lutte qui l'oppose aux Morlocks, l'Explorateur parvient de justesse à regagner sa machine et à fuir ; il a eu le temps, à la lueur des allumettes qui les effraie, d'apercevoir le faciès répugnant des Morlocks : « Vous pouvez difficilement vous imaginer combien ils paraissaient peu humains et nauséabonds – la face blême et sans menton, et leurs grands yeux d'un gris rosâtre sans paupières – tandis qu'ils s'arrêtaient aveuglés et égarés. »

Un nouveau voyage le projette quelques millénaires plus loin dans le temps, mais il ne rencontre cette fois que des régions recouvertes par les glaces, d'où toute trace de vie a disparu.

Après qu'il a relaté ses voyages à un groupe d'amis, il repart pour une nouvelle destination temporelle, dont il ne reviendra pas.

Herbert-George Wells, LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS

- 1- Ce texte est de quel type ?
- 2- Quels sont les personnages présents dans ce texte ? Quel est le personnage principal ?
- 3- Où se passe l'histoire ?
- 4- A quelle époque se déroule cette histoire ? Relevez le mot qui le montre.
- 5- Qui était l'ennemi des Éloïse ?
- 6- Relevez du texte le contraire du mot « obscurité ».
- 7- Complétez le tableau suivant à partir du texte :

Description des Éloïse	Description des Morlocks

- 8- « le climat qui y règne... » À quel mot renvoie l'adverbe souligné.
- 9- « La machine se pose dans la banlieue de Londres. Le climat qui y règne est méridional... »
 - Réécrivez cette phrase en conjuguant les verbes au futur simple.
- 10- Proposez un titre au texte.

L'école en 2155

Margie avait toujours détesté l'école, mais maintenant elle la détestait plus encore. Le maître mécanique lui avait fait subir test sur test en géographie et elle s'en était tirée de plus en plus mal. Finalement, sa mère avait secoué tristement la tête et fait venir l'inspecteur régional.

L'inspecteur, un petit homme rond à la figure rougeaude, était venu avec une boîte pleine d'ustensiles, d'appareils de mesure et de fils métalliques. Il avait fait un sourire à l'enfant et lui avait donné une pomme. Puis il avait mis le maître en pièces détachées. Margie avait espéré qu'il ne saurait pas le remonter mais son espoir avait été déçu. Au bout d'une heure environ, le maître était là de nouveau, gros, vilain, noir, avec un grand écran sur lequel les leçons apparaissaient et les questions étaient posées. Et ce n'était pas le pire. Ce qu'elle maudissait le plus, c'était la fente où elle devait introduire ses devoirs du soir et ses compositions. Elle devait les écrire en un code perforé qu'on lui avait fait apprendre quand elle avait six ans, et le maître calculait les points en moins de rien.

Son travail terminé, l'inspecteur avait souri et caressé la tête de Margie, puis il avait dit à sa mère :

« Ce n'est pas sa faute, à cette petite, Mrs. Jones. Je crois que le secteur *géographie* était réglé sur une vitesse un peu trop rapide. Ce sont des choses qui arrivent. Je l'ai ralenti pour qu'il corresponde au niveau moyen d'un enfant de dix ans. En fait, le diagramme général du travail de votre fille est tout fait satisfaisant. »

Et il avait tapoté de nouveau la tête de Margie.

Margie était donc rentrée dans la salle de classe. Celle-ci était voisine de la chambre à coucher. Le maître mécanique avait été mis en marche et l'attendait. On le branchait toujours à la même heure, chaque jour, sauf le samedi et le dimanche, car la mère de Margie disait que les filles apprenaient mieux si les leçons avaient lieu à des heures régulières.

L'écran était allumé et proclamait : « La leçon d'arithmétique d'aujourd'hui concerne l'addition des fractions. Veuillez insérer votre devoir d'hier soir dans la fente qui convient. »

*Isaac Asimov - Ce qu'on s'amusait
(Nouvelle Revue Pédagogique n° 2 - novembre 1979).*

1. Énumère les personnages de cette histoire.
2. Décris le maître de Margie.
3. Pourquoi la mère de Margie a-t-elle appelé l'inspecteur régional ?
4. Pourquoi l'inspecteur régional sort-il une trousse à outils en arrivant chez Margie ?
5. Pourquoi Margie est-elle déçue que l'inspecteur ait réparé le maître ?
6. Explique comment Margie écrit ses devoirs : sur quoi et comment les écrit-elle ?
7. Comment les devoirs de Margie sont-ils corrigés ?
8. Où se trouve la salle de classe de Margie ?
9. Quels sont les jours de classe, en 2155 ?

Texte :

On sait qu'il y a un siècle une hardie expérience avait attiré l'attention publique sur le docteur Nathaniel Faithburn. Partisan de l'hibernation humaine, c'est-à-dire la possibilité de suspendre les fonctions vitales, puis de les faire renaître après un certain temps, il s'était décidé à expérimenter sur lui-même l'excellence de sa méthode. Après avoir, par testament holographe, indiqué les opérations propres à le ramener à la vie dans cent ans jour pour jour, il s'était soumis à un froid de 172 degrés ; réduit à l'état de momie, le docteur Faithburn avait été enfermé dans un tombeau pour la période convenue.

Or, c'est précisément ce jour-ci, 25 juillet 2890 que le délai expirant, et l'on venait offrir à Francis Bernnett de procéder dans l'une des salles du Earthherald à la résurrection si impatiemment attendue. Le public pourrait de la sorte être tenu au courant seconde par seconde (.....)

Le corps de Nathaniel Faithburn est là, dans sa bière, qui placée sur des tréteaux au milieu de la salle.

Le téléphote est actionné, et le monde entier va pouvoir suivre les diverses phases de l'opération.

On ouvre le cercueil....On sort Nathaniel Faithburn.....Il est toujours comme une momie, jaune, dur, sec. Il résonne comme du bois. On le soumet à la chaleur....à l'électricité...Aucun résultat.... On l'hypnotise....On le suggestionneRien n'a raison cet état ultra cataleptique.....

Eh bien, docteur Sam ? Demande Francis Bernnett.

Le docteur Sam se penche sur le corps, il l'examine avec la plus vive attentionIl lui introduit, au moyen d'une injection hypodermique quelques gouttes du fameux élixir Brown-Séguard, qui était encore à la mode. La momie est plus momifiée que jamais.

- Eh bien, répond le docteur Sam, je crois que l'hibernation a été trop prolongée.
- Et alors ?
- Et alors, Nathaniel Faithburn est mort.
- Mort ?
- Aussi mort qu'on peut l'être !
- Pouvez-vous dire depuis quand ?
- Depuis quand ? répondit le docteur Sam. Mais depuis qu'il a eu la fâcheuse idée de se faire congeler par amour pour la science.
- Allons, dit Francis Bernnett, voilà une méthode qui a besoin d'être perfectionnée !

Jules Verne « la journée d'un journaliste américain en 2891 », 1891.

- 1- Relevez du texte les mots et les expressions qui renvoient au mot « expérience scientifique » ?
- 2- Relevez du texte les substituts lexicaux qui renvoient au mot « Nathaniel Faithburn » ?
- 3- Reliez chaque expression à sa définition :

Testament écrit en entier de la main de testateur	Etat ultra cataleptique
Sorte de télévision	Injection hypodermique
Etat de paralysie suprême	L'excellence de sa méthode
Piqure effectuée	Hibernation humaine
La fiabilité de sa méthode	Holographe
Possibilité de suspendre les fonctions vitales puis de les suspendre.	Téléphote

- 4- la réanimation a eu lieu le :

- 25 juillet 2790 - 25 juillet 2010 - 25 juillet 2890

- 5- Nathaniel Faithburn attend sa résurrection depuis :

- 25 juillet 2890
- Cent ans après la date de la réanimation
- Cent ans avant la date de la réanimation

- 6- Quel est le point de vue adopté par l'auteur ?

- 7- Le récit suit-il un ordre chronologique ? Justifiez votre réponse ?

- 8- A partir de cette étude pouvez-vous dire comment l'auteur crée-t-il le suspense dans ce texte ?

Les mondes engloutis

Un savant, le professeur Aronnaux, raconte la découverte faite au fond de l'océan Atlantique, alors qu'il visitait les fonds sous marins avec le capitaine Nemo.

Mais qu'était donc cette portion du globe engloutie par les cataclysmes ? Qui avait disposé ces roches et ces pierres comme des dolmens des temps anté- historiques¹? Où étais-je, où m'avait entraîné la fantaisie du capitaine Nemo ? J'aurais voulu l'interroger. Ne le pouvant, je l'arrêtai. Je saisis son bras. Mais lui, secouant la tête, et me montrant le dernier sommet de la montagne, sembla me dire : « Viens ! Viens encore ! Viens toujours ! »

Je le suivis dans un dernier élan, et en quelques minutes, j'eus gravi le pic qui dominait d'une dizaine de mètres toute cette masse rocheuse.

Je regardai ce côté que venions de franchir. La montagne se s'élevait que de sept à huit cents pieds au dessus de la plaine ; mais de son versant opposé, elle dominait d'une hauteur double le fond en contre- bas de cette portion de l'atlantique. Mes regards s'étendaient au loin et embrassaient un vaste espace éclairé par une fulguration² violente. En effet, c'était un volcan que cette montagne. A cinquante pieds au dessous du pic, au milieu d'une pluie de pierres et de scories, un large cratère vomissait la masse liquide. Ainsi posé, ce volcan, comme un immense flambeau, éclairait la plaine inférieure jusqu'aux dernières limites abattus de l'horizon (.....).

Là, sous mes yeux, ruinée, abimée, jetée bas, apparaissait une ville détruite, ses toits effondrés, ses temples abattus, ses arcs disloqués, ses colonnes gisant à terre, où l'on sentait encore les solides proportions d'une sorte d'architecture toscane³ ; plus loin, quelques restes d'un gigantesque aqueduc ; ici l'exhaussement empâté d'une acropole⁴, avec les formes flottantes d'un Parthénon ; là, des vestiges de quai, comme si quelque antique port eux abrite jadis sur les bords d'un océan disparu les vaisseaux marchands et les trirèmes⁵ de guerre ; plus loin encore, de longues lignes de murailles écroulées, de larges rues secrètes, toute une Pompéi enfouie sous les eaux, que le capitaine Nemo ressuscitait à mes regards ! Où étais-je ? Où étais-je ? Je voulais le savoir à tout prix, je voulais parler, je voulais arracher la sphère de cuivre qui emprisonnait ma tête.

Mais le capitaine Nemo vient à moi et m'arrêta d'un geste. Puis, ramassant un morceau de pierre crayeuse, il s'avança vers un roc de basalte noir et traça ce seul mot Atlantide.

Jules Verne, Vingt mille lieues sous les mers, 1869.

- 1- anté historique : antérieur à l'histoire.
- 2- une fulguration : un éclair.
- 3- toscane : de la région d'Italie appelé Toscane.
- 4- une acropole : ville haute des anciennes cités grecques.
- 5- les trirèmes : navire des Romains, à trois rangs de rames.

- 1- D'après le paratexte ; Quelles informations donne le texte ?
- 2- qui pose les questions au début du texte ? Sur quoi et pourquoi ?
- 3- Complétez le tableau suivant en dégagant dans quelles directions se dirigent les regards du narrateur ?

Directions du regard	Eléments observés	Caractéristique

- 4- Citez les différentes civilisations qu'ont connues les lieux décrits ?
- 5- Montrez que le narrateur est de nouveau ému, bouleversé par le mystère?
- 6- Relevez du texte les marques de ponctuations et dites quel est leur rôle?
- 7- A partir de cette étude résumez en peu de ligne le texte oralement?

Les fins de Mondes

Le narrateur, un homme de notre époque, découvre un engin étrange, y pénètre, manipule quelques boutons et se trouve soudain dace à un homme bizarre.

Les écrans s'éteignirent ; ils ne devaient plus se rallumer en ma présence, et pourtant l'image avait été si forte, si inoubliable, que chaque fois que je tournai les yeux vers eux par la suite, je ne pouvais m'empêcher d'y voir apparaître cette étendue de pierres broyées, semées comme des miettes dérisoires¹ sous le front bas du ciel jaune. Et aujourd'hui encore cette vision me poursuit, me hante², traîne sur un écran qui est toujours allumé à l'intérieurs de ma tête, et qui se d'éteindra jamais.

-Expliquez mois ce qui se passe, lui dis je. Que signifie tout cela ? Qui est vous ? Qu'est ce que c'est cette construction ? Ces ruines ? Ces questions sur la date ?...

Il me considéra longuement, gravement, puis parla ; et à mesure qu'il racontait dans son français imparfait, tout s'éclairait pour moi, tout devenait si évident que je me demandai par la suite comment j'avais pu ne pas deviner immédiatement. -Ces ruines c'est l'endroit d'où vous venez ; Paris. Ce n'est pas un film, pas l'imagination. Ce sont des vues réelles, prises dans une époque qui est pour vous encore le futur. A ce moment là il y a eu une grande et terrible guerre atomique, et Paris a été détruit, complètement. Il reste de Paris ce que vous avez sur les écrans. Les neufs dixièmes de la Terre ont été détruits. Des centaines de bombes nucléaires et thermonucléaires ont explosé. Presque tous les gens ont été tués.

(Il s'arrêta, comme s'il cherchait ses mots- ou des images- puis il reprit). Mais certains ont survécu. Des noirs surtout ; des jaunes ; presque pas de Blancs. Les hommes sur la Terre sont tous comme moi maintenant (il désigna de son doigt sa poitrine brun foncé). Après la guerre, longtemps après, la civilisation a recommencé, la Terre a recommencé, une Terre pacifique, unie. Nous avons atteint les étoiles, et aussi.....à une époque qui est environ mille cinq cents ans après votre année 1967, on a aussi trouvé le moyen de voyager dans le temps, sous certaines conditions. C'tait cent années avant ma naissance. Depuis, on construit des choses comme ça (il désigna à ce moment l'espace autour de nous). On appelle : des observatoires temporels, je suis un observateur (...).

Vous, vous êtes entré dans un observatoire. Pas possible, normalement (il haussa les épaules). Quelques choses de casser. L'observatoire s'est arrêté en partie dans le temps, ce jour là 3 septembre. D'habitude, il ne peut pas s'arrêter ; mais comme ça vous avez pu le voir, vous avez pu entrer. Et puis vous avez touché les modules et il est reparti jusque...jusqu'à l'époque des ruines.

Jean Pierre Andrevon, Vue sur l'Apocalypse, Aujourd'hui, Demain et après, 1970Ed, Denoël.

1/- dérisoires : ridiculement petites.

2/- hanter : obséder

1- D'après le paratexte ; Quelles informations donne le texte ?

2- Relevez du texte les personnages?

3- L'homme bizarre vient de :

- De notre époque

- Une époque passée

- Une époque future

4- Qu'est ce qu'a vu le narrateur au départ ? Qui a éclairé ses idées sur cette vision ?

5- Complétez le tableau suivant?

Les raisons du cataclysme	Les conséquences du cataclysme

6- Relevez du texte les marques de la ponctuation? Dites quel est leurs rôles ?

7- A partir de cette étude résumez oralement ce que vous avez compris du texte ?

Le texte d'Histoire

CHAMEKH AMOR

L'art militaire de Jugurtha

Avec les territoires pris aux Carthaginois en 146 av .J.C, les romains constituent une province qu'ils appellent « AFRICA » (Tunisie actuelle).Des chefs berbères qui ont aidée ROME forment deux royaumes indépendants, séparés par la Moulaya (carte ci-dessous): à l'ouest la Mauritanie, à l'est la Numidie, capital Cirta (l'actuel Constantine).

Un roi de Numidie, Jugurtha, veut chasser les romains d'Afrique du nord .Métellus, consul romain d'Africa se consacre à la préparation de la guerre contre Jugurtha. Les romains avancent en territoire Numide pour occuper la ville de Muthul près de l'oued Tessa, affluent de la rive droite de la Medjerda-(109 av J.C).

Quand Jugurtha voit les derniers rangs de l'armée de Métellus dépasser son avant-garde, il fait occuper par environ deux milles fantassins la montagne d'où Metellus vient de descendre, pour l'empêcher d'y retourner dans le cas ou serait battu .Puis, donnant le signal, il fonce brusquement sur l'ennemi.

Les Numides attaquent à droite, à gauche, exterminent notre arrière –garde , nous pressent, nous harcèlent, bouleversent nos rangs .Deux de nos soldats qui, plus fermes se portent contre l'ennemi, déconcertés par le désordre qui règne dans le combat, n'y gagnent que d'être blessés à distance sans pouvoir répondre aux coups, ni atteindre l'adversaire .Jugurtha avait, en effet, d'avance recommandé à ses cavaliers,chaque fois qu'ils seraient attaqués par les romains de battre aussitôt en retraite ,non pas tous ensemble ni du même côté, mais en se dispersant dans les directions tout opposées .Ainsi les Numides ,s'ils ne pouvaient pas empêcher les romains de les poursuivre,profitaient de leur supériorité numérique pour les forcer à se disperses et pour attaquer ensuite de dos et de flanc, en les enveloppant.

S il se trouvait que la colline pouvait favoriser leur fuite mieux que la plaine , leurs chevaux ,habitués aux broussailles, s'y frayaient un chemin sans peine, tandis que les nôtres se heurtaient, à chaque instant, aux difficultés d'un terrain qui leur était étranger.

Salluste, « Guerre de Jugurtha »
cité par Mahfoud KADDACHE
« L'Algérie dans l'antiquité »

I- Compréhension de l'écrit :

1-Quelles sont les 2 parties qui s'opposent dans cette guerre ?par qui sont elles dirigées ?

2-A partir du texte, complétez la grille ci-dessous,

Qui ?	Où ?	Quand ?	Quoi ?	Comment ?

3-Par qui ces événements sont ils rapportés ? Justifier votre réponse ?

4-Jugurtha évitait les grandes batailles :

a)Par crainte.

b) Parce qu'il voulait affaiblir l'armée romaine pour mieux la vaincre ensuite.

c) Parce que le terrain lui était étranger.

d) Parce que les romains étaient numériquement supérieurs.

Recopiez la bonne réponse.

5-Relevez du texte les expressions qui montrent la stratégie militaire de Jugurtha, en vous basant sur les verbes suivants.

-Il observe :.....

-Il suppose :.....

-Il anticipe :.....

-Il décide :.....

-Il prévoit et recommande :....

6-Quelles sont les qualités de Jugurtha ?

Choisissez parmi la liste suivante les termes et les expressions qui conviennent :

Bon stratège –Impuissant –Méthodique –Faible- Ayant l'esprit d'analyse – Craintif.

7-« Les Numides attaquent à droite, à gauche, exterminent notre arrière-garde, nous pressent, nous harcèlent, bouleversent nos rangs »

Transformez ces verbes au passé simple ?

8-« Les romains avancent en territoire Numide pour occuper la ville de Muthul près de l'oued Tessa ».

Nominalisez la phrase ci-dessus ?

II- Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets au choix :

1- Faites le compte-rendu objectif du texte.

2-Rédigez un récit historique dans lequel vous produisez un témoignage concernant la personnalité de l'Emir Abd Elkader et son rôle dans la résistance Algérienne.

Texte :

La résistance, sous l'émir Abdelkader, fut celle de l'Etat restauré et de la nation regroupée. Abdelkader concevait l'Etat en fonction d'un territoire et d'une unité : toutes les tribus qui combattaient en ordre dispersé devaient venir se fondre dans l'action commune. " Le but de Abdelkader est de constituer un grand et seul royaume, de fonder l'indépendance des Arabes et de l'Algérie sous une seule autorité ", déclarait Bugeaud. Organisé avec son gouvernement, ses institutions, son infrastructure et son administration, l'Etat avait un objectif militaire : une armée régulière formée de volontaires, renforcée par les contingents fournis par les tribus, comprenant infanterie, cavalerie et artillerie et obéissant à une charte et à des règlements. L'infrastructure économique devait produire tout ce qui était nécessaire à son équipement.

Abdelkader trouva dans la foi, l'amour du pays et le soutien du peuple la force qui lui permit de diriger la résistance durant près de dix-sept ans. Les français comprirent le caractère national de sa guerre, comme le reconnut Bugeaud dans une correspondance adressée à ses soldats : " Il faut que vous attaquiez le chef de la nationalité arabe dans leur source, que la puissance d'Abdelkader soit détruite ou vous ne ferez jamais rien en Afrique ".

Ses bases urbaines perdues l'une après l'autre, ses bataillons réguliers dispersés, sa smala prise, Abdelkader ne désespère pas. " Nous nous battons quand nous le jugerons convenable, tu sais que nous ne sommes pas des lâches. Quant à nous opposer aux forces que tu traînes derrière toi, ce serait folie. Mais nous les fatiguerons, nous les harcelerons, nous les détruirons en détail, le climat fera le reste ". écrivit-il à Bugeaud. Ses dix-sept années de lutte ont révélé la grandeur et le courage du capitaine en même temps que les qualités d'organisateur de l'homme d'Etat. Sa foi et son combat furent un exemple et un espoir pour ceux qui ne désespéraient pas de reprendre la lutte.

M. Kaddache, in " Algérie "
Sous la direction de Paul Balta SNED1988.

I- Compréhension de l'écrit :

1)- "La résistance sous l'Emir-Abdel Kader, fut celle de l'Etat".

Relevez deux termes du texte qui renvoient au mot souligné.

2)- Selon Bugeaud, Abdelkader combattait la France dans quel but ?

3)- Quels sont les deux éléments qui aidèrent l'Emir dans sa résistance face à l'ennemi ?

4)- "Abdelkader concevait l'Etat en fonction d'un territoire et d'une unité"

« Concevait » veut dire : -Estimait ? – pensait ? – refuser ?-déclarait ?

Recopiez la réponse juste.

5)- "Les français comprirent le caractère national de sa guerre, comme le reconnut Bugeaud dans une lettre adressée à ses soldats".

Mettez les verbes de cette phrase au présent de l'indicatif.

6)- Abdelkader déclarait : « Nous nous battons quand nous le jugerons convenable, tu sais que nous ne sommes pas des lâches ».

Réécrivez la phrase ci-dessus en la commençant ainsi :

Abdelkader déclarait que.....

7)- "Il concevait l'Etat en fonction d'un territoire"

Réécrivez la phrase en la commençant ainsi :

L'Etat.....

8)- Retrouvez parmi les qualificatifs suivants ceux qui correspondent aux traits de l'Emir.

Abdelkader : nationaliste, anarchiste, conquérant, courageux, poltron, lâche, intelligent.

9)-Relevez les marques de présence (subjectivité) de l'auteur.

10)-Quelle est la visée communicative de l'auteur?

11) " Nous nous battons **quand** nous le jugerons convenable

Remplacez le mot souligné par l'un des articulateur suivant : Du moment que ; afin que, lorsque ; bien que, cependant, parce que.

12)- " **Il faut que** vous attaquiez le chef de la nationalité arabe dans leur source, que la puissance d'Abdelkader soit détruite ou vous e ferez jamais rien en Afrique ".

Remplacez l'acte de parole souligné par une autre structure.

13)- Quant à nous opposer aux forces que tu traînes derrière toi, ce **serait** folie.

-Qu'exprime le mode conditionnel dans cet énoncé.

14)- . Mais nous **les** fatiguerons, nous les harcèlerons, nous les détruirons en détail, le climat fera le reste "

« La force qui **lui** permet de diriger la résistance durant près de dix-septans.

A qui renvoient les mots soulignés ?

II- Expression écrite :

1-**Essai** : Le 1^{er} novembre, l'Algérie s'est soulevé pour arracher son indépendance.

Rédigez un texte dans lequel vous expliquerez à votre correspondant les différentes raisons qui ont poussé le peuple algérien à se révolter.

2-Faites le compte rendu critique de ce texte.

Une planque radioactive

En plein désert se préparait la « bombinette », l'arme absolue dont de Gaulle espérait tirer un instrument de la puissance nationale, le substitut de l'empire colonial perdu. Tandis que, plus au nord, on se battait pour le passé de la France, ici dans le Sahara, on travaillait à son futur. A Reggane, les travaux de la base avaient débuté avant même le retour au pouvoir du Général, dès octobre 1957. Entre février 1960 et avril 1961, quatre essais aériens furent effectués sur place. Ils seront suivis de treize tirs souterrains réalisés plus au Sud, à In-Ekker, dans la montagne noire de Tan-Afella.

Michel Verger, un jeune appelé mais militant pacifiste assiste aux deux premiers tests depuis la base-vie, à quarante kilomètres du point zéro. « Nous étions en short et en chemisette. On nous avait dit de nous mettre le bras replié devant les yeux, avec ordre de ne pas regarder la lueur. Nous avons quand même vu l'éclair. Et puis il y a eu ce bruit terrifiant, infernal, qu'un camarade a très justement comparé au galop de milliers de chevaux. »

« On ignorait évidemment les conséquences médicales de tout ça », poursuit le témoin. La plupart des appelés sont inconscients des risques, trompés, découvriront-ils bien plus tard, par des officiers vantant la supposée innocuité¹ des essais. Ils sont tout heureux d'avoir été mutés dans cette planque. L'ennui vaut mieux que les expéditions punitives dans les montagnes de Kabylie.

Michel Verger, lui, est surtout content de ne pas avoir à tirer contre son gré. Mais, même au milieu du désert, il peine à composer avec sa hiérarchie militaire, ce qui lui vaut un mois de prison puis une mutation dans un bataillon disciplinaire à Aflou, dans l'Oranais. Il se retrouve versé dans une unité combattante, traque les fellaghas, s'arrange chaque fois pour dévier les tirs de son mortier.

« J'étais écœuré par ce que je voyais », résume-t-il, sans vouloir s'attarder. Cinquante ans après, malgré tout, il se demande toujours s'il n'aurait pas dû faire autrement. Il est finalement démobilisé en octobre 1961, après 26 mois de service et le 8 février 1962, à Paris, il participe à la manifestation contre l'OAS et la guerre d'Algérie.

Et, comme lui, des milliers de soldats vont être envoyés sur les sites nucléaires avec le sentiment d'une aubaine²...

Benoît Hopquin Le Monde, février-mars 2012

Innocuité : absence de dangerosité **Aubaine** : chance inattendue

I- COMPREHENSION :

1-L'auteur de ce texte est : un journaliste - un militaire - un historien - un témoin.

Recopiez la bonne réponse.

2-La France s'est lancée dans la fabrication de la bombe atomique pour :

- plaire aux Français.
- développer une puissance militaire nationale.
- céder son empire colonial conquis. ^
- travailler son avenir.

Recopiez les deux bonnes réponses.

3-Relevez dans le premier paragraphe quatre (04) mots ou expressions appartenant au champ lexical du « nucléaire ».

4-

- On travaillait à son futur. (Paragraphe 1)
- On nous avait dit de nous mettre... (Paragraphe 2)
- On ignorait évidemment les conséquences... (Paragraphe 3)

A qui renvoie le pronom "on " dans chacune de ces phrases ?

5- «... d'avoir été mutés dans cette planque ». (Paragraphe 3)

A quoi renvoie dans le texte le mot planque ?

6- Les jeunes appelés français étaient contents d'avoir été envoyés dans le Sud plutôt que dans le Nord. Pourquoi ?

7- Les responsables militaires ont caché la vérité aux jeunes appelés sur la dangerosité des essais nucléaires. Relevez dans le texte un passage qui le montre.

8- Michel Verger est un militant pacifiste. Relevez dans le 5^{ème} paragraphe la phrase qui le montre.

9- Complétez l'énoncé ci-dessous par les mots et expressions donnés dans la liste suivante : nucléaire - la guerre - appelés - un danger.

Les jeunesétaient contents de partir dans le sud pour échapper à.....qui faisait rage dans le nord. Ils se sont néanmoins retrouvés confrontés à....plus grand, celui du..... .

10-« Une planque radioactive ». Par ce titre, l'auteur cherche à montrer que le sud algérien était en réalité, pour les jeunes appelés:

- un .abri dangereux.
- un refuge paisible. .
- une aubaine inespérée.
- un havre de paix.

Recopiez la bonne réponse.

II - PRODUCTION ECRITE :

Traitez un seul sujet au choix ;

1. Vous avez un (e)*ami (e) qui prépare un exposé sur les essais nucléaires français dans le sud algérien et vous décidez de l'aider. Rédigez le compte-rendu critique de ce texte que vous lui transmettez par e-mail. (150 mots environ)

2. Les habitants de Reggane et de ses environs souffrent toujours des conséquences désastreuses des essais nucléaires français (cancers, malformations congénitales, sol contaminé...) effectués dans leur région.

Lancez un appel aux autorités françaises pour leur demander de prendre en charge les victimes de ces essais et de décontaminer la région, (une quinzaine de lignes environ)

Témoign Zohra DRIF

"J'ai posé des bombes dans les cafés pieds noirs"

" Jeune fille, j'étais solitaire, d'une timidité maladive. J'étais surtout nourrie de littérature, d'histoire. J'avais dévoré **la condition humaine** de Malraux. Par le cinéma, la résistance française a été pour moi un exemple. Mon père était cadi, descendant d'une grande famille. Il possédait au sens plein la double culture, arabe et française. Ma mère était fille d'une "grande tente" des hauts plateaux. J'étais petite, blonde, j'avais mené jusqu'alors la vie d'une Européenne. Interne dès l'âge de 10 ans au lycée Fromentin, le lycée de la bonne société européenne, c'est dire. Le 1^{er} novembre 1954, j'étais en vacances à Tiaret, ma ville natale, après une année de droit, chose exceptionnelle pour une Algérienne. Le moment le plus le plus important de la journée, c'était l'arrivée du car de Blida qui amenait les journaux. Ce jour-là mon frère a presque défoncé la porte en hurlant : "ça y est, ça explose." J'ai tout de suite compris que c'était le départ de ce que nous attendions : la lutte contre l'occupation française.

A partir de ce moment, je n'ai plus souhaité qu'une chose : devenir le Tchen de Malraux. Je cherchais un contact, je voulais être intégrée dans les groupes armés en ville parce que j'avais le type européen. Je connaissais les Français, je fonctionnais comme eux, et je pouvais être plus efficace au maquis ou j'aurais été une infirmière. C'est Boualem Ossedik, frère d'une amie, qui m'a mise en contact avec " l'organisation" en 1955.

En 1956 je rejoins le groupe de la Casbah qui porte la terreur dans la ville européenne. La première fois que j'ai pénétrée dans la Casbah, guidée par Djamila Bouhired, j'étais malade à l'idée que ma mère apprenne que j'étais dans cet endroit qui, pour elle, était synonyme de débauche. Moi-même, je ne savais pas que des familles y vivaient.

Un jour, nous avons lu qu'il y avait un film sur la résistance française, alors nous avons été dans un cinéma du centre. Quelle imprudence ! Au retour, nous avons descendu la rue d'Isly. On n'imagine pas combien Alger était gaie à l'époque. C'était l'été, les filles étaient bronzées, les terrasses des cafés bondées, il y avait des bals partout. Mais quand nous sommes arrivées à l'entrée de la casbah, c'était un silence de deuil. Peu de temps avant, une bombe européenne avait sauté en pleine nuit rue Thèbes .Un carnage .Quand nous sommes arrivées dans notre planque, Djamila s'est mise à pleurer de rage en disant :

" Les S..., les pourris, même si c'est la guerre, ils vivent "

C'est sans doute à cause de cette rage, de l'audace de la jeunesse, de ma conviction absolue qu'il fallait le faire que j'ai posé les premières bombes dans les cafés chics de la jeunesse pied-noir. Nous n'avions pas le choix. Pour nous les véritables adversaires, c'étaient les pieds-noires pour lesquels on nous bombardait, on nous tuait, on nous torturait .Au moment de l'action la seule chose à laquelle tu penses, c'est que tu dois réussir et ne pas te faire arrêter parce que tu sais ce qui t'attend. Si nous nous étions posé des questions morales, nous n'aurions pas fait la guerre. Nos moyens étaient dérisoires, les bombes étaient énormes comme les pièces d'un réveil géant, elles étaient dans des boîtes en bois comme des plumiers, et il fallait les faire sortir de la casbah. Nous toutes, les Djamila Bouhired, Hassiba Ben Bouali, Samia Lakhdari, nous étions des filles, on a joué là -dessus, on les mettait dans des sacs de plage, on était jeunes, minces, habillées au goût du jour. Nous avons passé comme ça les barrages qui bouclaient la ville arabe."

Propos recueillis par chania moufok ,
Journaliste à Alger

Cadi : magistrat musulman qui remplit des fonctions civiles, Judiciaires et religieuses

Tchen: le héros révolutionnaire et fanatique dans la condition Humaine (un roman d'André Malraux)

1- compréhension :

1-A quel type de document appartient ce texte ?

2- Quels mots et expressions du texte renvoient à la condition sociale du narrateur.

3- Complétez le tableau suivant :

Dates	Evènements vécus par le narrateur
.....	La lutte contre l'occupation française
1955	
1956	

4- " J'ai posé des bombes dans les cafés pieds- noirs", quelles étaient les véritables causes de cet acte ?

5- « Nous n'avions pas le choix »: dans cette expression le narrateur exprime:

-Un regret,- une obligation – une négation – un refus.

Choisissez la bonne réponse.

6- Si nous nous étions posé des questions morales, nous n'aurions pas fait la guerre.

Réécrivez la phrase en commençant ainsi

Si je

7-C'est sans doute à cause de cette rage.

Réécrivez cette phrase en la commençant par :

C'est sans doute parce que

8- Quelle impression (quel effet) a laissé en vous ce témoignage?

9-j'étais malade à l'idée que ma mère apprenne que j'étais dans **cet endroit** qui, pour **elle**, était synonyme de débauche.

A qui et a quoi renvoient les mots soulignés.

10-Pour nous les véritables **adversaires**, c'étaient les pieds-noires pour lesquels on nous bombardait,...

Remplacez le mot souligné par l'une des expressions suivantes : partisans ; antagonistes ; protagonistes ; alliés.

II-Production écrite :

La situation de la femme dans de nombreux pays a connu une évolution, la femme participe de nos jours et dans tous les domaines à l'essor de son pays, elle a "conquis" une place entière dans la société. Justifiez cette affirmation par des exemples montrant la participation de la femme à des événements historiques.

Texte :

Le 8 mars 1857 commémore la lutte des ouvrières de l'habillement de New York, qui manifestèrent pour la suppression des mauvaises conditions de travail, la journée de 10 heures, la reconnaissance de l'égalité du travail des femmes. Une des premières grèves de femmes, opposant les ouvrières du textile à la police de New York.

Cette manifestation produisit une grande impression et fut recommencée en 1909, toujours par les femmes de New York. En 1910, Clara Zetkin proposa de faire, définitivement du 8 mars la journée internationale de la femme.

En effet, à Copenhague, elle proposa aux participantes de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes que « les femmes socialistes de tous les pays organisent tous les ans une journée des femmes qui servira en premier lieu la lutte pour le droit de vote des femmes ».

Depuis les années 70, le 8 mars reprendra une place symbolique importante dans les luttes des femmes. En décembre 1977, une résolution des Nations unies invite les pays à consacrer une journée à la célébration des droits des femmes et de la paix internationale.

Le 8 mars est ainsi devenu cette journée de commémoration et de reconnaissance dans de nombreux pays. Or, force est de constater que, trente ans après cette initiative, de nombreux gouvernements faillissent à leurs obligations.

En un siècle, les femmes ont conquis l'égalité juridique et législative dans beaucoup de pays, quoique de nombreuses lois discriminatoires persistent. Reste à conquérir l'égalité dans les faits. La journée internationale de la femme est là pour nous rappeler les victoires mais aussi pour nous inviter à réfléchir sur la condition de la femme dans le monde entier. C'est l'occasion idéale de dresser le bilan des progrès accomplis en vue de promouvoir l'égalité et le respect des droits des femmes. C'est aussi l'occasion d'identifier les atteintes que les femmes subissent et les difficultés qu'elles doivent surmonter dans la société, et par conséquent se pencher sur les moyens à prendre pour améliorer la condition féminine.

8 mars 2007. Amnesty International et la journée Internationale de la femme

1) Le thème de ce texte parle de :

- La participation de la femme dans le développement de l'industrie textile
- La contribution des femmes Newyorkaises pendant la révolution américaine
- L'Histoires des revendications féminines pour une l'égalité juridique et législative

Recopiez la bonne réponse.

2) Complétez le tableau suivant

Dates	Evènement (s)
• Le 8 mars 1857	
•	Reprise de la grève par les femmes Newyorkaises
• En 1910	
• En décembre 1977	

3) Le 8 mars est devenu journée de la felle mais non généralisée. Relevez du texte une phrase qui exprime la même idée.

4) « Elle proposa aux participantes de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes ... ».

« La journée internationale de la femme est là pour nous rappeler les victoires mais aussi ... »
A qui renvoient les pronoms soulignés ?

5) « trente ans après cette initiative, de nombreux gouvernements faillissent à leurs obligations.

L'auteur veut :

- montrer que trente ans après, de nombreux gouvernements respectent les droits de la femme.
- montrer que trente ans après, de nombreux gouvernements violent les droits de la femme.
- montrer que trente ans après, de nombreux gouvernements sont obligés de respecter les droits de la femme.

Recopiez la bonne réponse.

6) « Les femmes socialistes de tous les pays organisent tous les ans une journée des femmes »
Réécrivez cet énoncé en commençant ainsi : La journée

7) Quel est selon l'auteur le but de la commémoration de la journée du 8 mars ?

8) « de nombreuses lois discriminatoires persistent....

Le mot souligné veut dire :

- Des lois racistes
- Des lois xénophiles
- Des lois altruistes

09) Complétez l'énoncé suivant par les mots suivants : manifestations, droits, siècle, sociale, persistent.

« Les femmes newyorkaise ont organisé des ,,,,,,,, depuis environ un,,,,,,, pour obtenir des,,,,,,, et la justice, après tant d'années d'autre pays,,,,,,, à l'application des ,,,,,,,, internationales et de liberté des individus ».

10) Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

Le scoutisme une école de combat

Le scoutisme est une école de l'engagement et du travail. Ses valeurs dictent et façonnent une attitude et une philosophie de la vie dans lesquelles Dieu la religion, le pays, les parents et le travail sont les axes de référence. Ces valeurs sont représentées par l'anagramme S.C.O.U.T. Servir son pays, croire en Dieu, Obéir à son chef, Unir les rangs, Travailler pour vivre.

Le scoutisme algérien est né au lendemain de la célébration par la France du centenaire de la colonisation. Les fêtes organisées pour célébrer cet événement étaient une provocation de plus, que ne pouvaient supporter les Algériens actifs au sein des Scouts de France. La France en a perverti le sens et la portée.

L'association des Oulémas a dès les années trente encouragé l'émergence du scoutisme dans toutes les régions du pays. Ils l'ont voulu, musulman et algérien. Des chefs issus du mouvement national politique ont encadré le mouvement naissant, lui ont donné un contenu franchement patriotique à travers les chants, les pièces de théâtre et autres causeries dans les locaux comme au cours des sorties. En forêt, le jeune scout était initié à la vie dans la nature, avec ses contraintes qu'il faut apprendre à dompter.

L'éveil des consciences, puis l'apprentissage de la discipline, de la maîtrise de soi, de la connaissance du terrain et de la vie dans la nature, parfois hostile, faisaient de ce mouvement, une organisation paramilitaire. On la retrouvera bientôt prête au combat libérateur.

La lutte contre l'aliénation, l'acculturation était menée par des Morchids, des guides instruits de la morale religieuse et qui inculquaient l'amour de la patrie, la défense de l'identité nationale en opposition à l'identité française. Le discours englobait la nécessité de libérer toute l'Afrique du Nord.

Parmi les dirigeants du FLN/ALN une bonne partie était issue de cette organisation qui mérite d'être célébrée avec tous les honneurs de la république reconnaissante.

Karim Younès – De la Numidie à l'Algérie 2011.

I – Compréhension :

1- Le scoutisme est un mouvement :- patriotique /- scientifique /- sportif / - féminin
-Recopiez la bonne réponse.

2- En quelle année est né le scoutisme algérien ? Relevez dans texte la phrase qui justifie votre réponse.

3- Classer les mots et expressions suivantes :

- l'aliénation /- la prise de conscience/- l'acculturation/- la désobéissance/- le dynamisme
Selon qu'ils indiquent :

- Le scoutisme défend : , ,
- Le scoutisme dénonce : , ,

4- Relevez du texte quatre mots qui renvoient à « l'école ».

5- « Les Oulémas ont encouragé l'émergence du scoutisme. »

Le mot « l'émergence » signifie :

- la reconnaissance / - l'interdiction/ - l'apparition

Recopiez la bonne réponse.

6- « La lutte contre l'acculturation était menée par les Morchids. » Réécrivez cette phrase en commençant par : Des Morchids.....

7- - « Ils l'ont voulu, musulman et algérien » (Paragraphe 3)

- « On la retrouvera bientôt prête au combat libérateur » (paragraphe 4)

- A quels éléments du texte renvoient les pronoms « Ils », « l' » et « la » ?

8- Complétez l'énoncé ci-dessous par les verbes suivants : lutter – libérer – acquérir – éveiller.

Le mouvement scout avait plusieurs objectifs : d'abord.....les consciences et faire.....la discipline au peuple. Puis,.....contre la domination française, Enfin,.....la patrie.

9- Dans ce texte l'auteur :

- informe de la naissance du mouvement scout algérien et de ses valeurs.
- informe de la disparition du mouvement scout algérien et de ses valeurs.
- informe de l'aspect nocif du mouvement scout algérien et de ses valeurs.

- Recopiez la bonne réponse.

II- Production écrite :

Traitez un seul sujet au choix :

1- Dans le cadre de la célébration de la journée du scoutisme, votre classe prépare un travail de recherche sur ce thème. Pour y participer, rédigez le compte rendu objectif du texte que vous venez de lire (en 100 mots environ)

2- « En forêt, le jeune scout était initié à la vie dans la nature. » Vous êtes ce jeune scout, lancez un appel à vos camarades de classe pour les initier à la protection de la nature (en quinze lignes). Votre appel sera mis en ligne sur le site de votre lycée.

Algérie : qui se souvient des « porteurs de valises » et des « pieds-rouges » ?

Ces oubliés de l'histoire algérienne. Ce 5 juillet, l'Algérie a commémoré en grande pompe le 50e anniversaire de son indépendance. Une indépendance emportée de haute lutte et acquise dans la souffrance face à l'occupant. L'occasion de repenser aux soldats français, aux tortionnaires, aux bourreaux et violeurs. Or, les Français qui ont lutté pour l'indépendance et la reconstruction de l'Algérie, n'ont visiblement pas droit au chapitre.

La Guerre d'Algérie (1954-1962) laisse de nombreuses traces dans les mémoires française et algérienne, chez ceux, civils ou militaires des deux camps, qui ont subi ou pratiqué des atrocités. A l'occasion de la 50e année de l'indépendance algérienne, l'histoire refait surface dans la douleur, des deux côtés de la Méditerranée, même si les autorités françaises commencent lentement à reconnaître les actes de barbarie et à chercher la réconciliation avec la sœur-ennemie algérienne.

Or, certains détails de l'histoire évitent la généralisation, l'analyse manichéenne de ce conflit, cette guerre ou guerre civile, assurément horrible. Parmi ceux-là, il est important de citer les « porteurs de valises ». Des journalistes, des artistes, des prêtres, des militants catholiques, qui sont devenus complices du Front de libération nationale (FLN). Qui parle à Alger du « Réseau Jeanson » ? Cette équipe, menée par Francis Jeanson, se chargera pendant pratiquement toute la guerre de collecter et de transporter des fonds et des faux-papiers pour les agents du FLN de métropole, une cinquième colonne indispensable à la résistance algérienne.

Ce groupuscule sera finalement démantelé en février 1960 et son procès s'ouvrira le 5 septembre de la même année. Six Algériens et dix-huit Français, défendus par le jeune avocat Roland Dumas, sont alors inculpés et condamnés. Quinze d'entre eux sont condamnés à dix ans de prison, trois à cinq ans et huit mois, et neuf sont acquittés. Francis Jeanson quant à lui, sera condamné à dix ans de prison, puis amnistié en 1966.

Des intellectuels de gauche apporteront par le «Manifeste des 121 » un soutien à ces « porteurs de valises ». Qui se remémore aujourd'hui de ces Français qui ont lutté et qui sont parfois morts, comme Henri Curiel, pour ou en raison de la cause algérienne ?

Personne n'ignore qui sont les « pieds-noirs », ces Français installés en Afrique du Nord jusqu'aux indépendances. En revanche, peu d'Algériens ou de Français savent qui sont les « pieds-rouges ». Il s'agit des militants de gauche ou d'extrême gauche, français, s'étant rendus en Algérie au lendemain de son indépendance afin d'œuvrer pour sa reconstruction et son développement, en dehors du cadre de la coopération.

Alors que les « pieds-noirs » rentraient en France dans la précipitation, les « pieds-rouges » arrivaient sur la terre algérienne pour participer à la Révolution, au rêve algérien. Un ensemble assez hétéroclite de personnes. Des militants humanitaires, des professionnels de la santé, d'anciens « porteurs de valises », des enseignants et même des étudiants, ayant tout quitté pour rejoindre le peuple algérien. La plupart des Algériens les accueillirent à bras ouverts. (...)

JEUDI 2 AOÛT 2012 Le Quotidien Panafricain

COMPREHENSION

1-L'auteur de ce texte est : *Un historien *Un témoin *Un journaliste Choisissez la bonne réponse.

2-Quand les pieds rouges débarquèrent de France et pourquoi ?

3-Etaient- ils les bienvenus en Algérie ? Relevez une expression dans le texte qui justifie votre réponse.

4- Complétez le tableau suivant à partir des éléments donnés : les tortionnaires - participer à la Révolution- les bourreaux -complices du **FLN** -collecter des fonds - violeurs - œuvrer pour la reconstruction du **pays**.

Pieds-rouges (Français pour la cause algérienne)	Pieds noirs (contre la cause algérienne)

5- « Un ensemble assez **hétéroclite** de personnes. » le mot souligné veut dire

- Personnes du même statut
- Personnes de différentes catégories
- Personnes anonymes. (Recopiez la bonne réponse.)

6-« Quinze d'entre **eux** sont » « la plupart des algériens les accueillirent »,
-A qui renvoient les pronoms soulignés dans ce texte ?

7- Complétez le passage ci-après en employant les éléments suivants : reconstruction ;développement ; Pieds-rouges ; indépendance ; Porteurs de valise ; faux papiers. Algérie - coopération .

« Durant la guerre d'Algérie Les..... opèrent en tant que groupe de soutien du FLN en collectant et en transportant fonds et..... Après l'..... ;les ,,,,,,,se sont rendus en..... pour œuvrer à la..... et au du pays en dehors du cadre de la..... »

8- Quelle est la visée communicative de l'auteur ? Justifiez votre réponse

9- Proposez un autre titre au texte .

II- PRODUCTION ÉCRITE :

Traitez un seul sujet au choix

Sujet 1 : Faites le compte rendu objectif de ce texte qui apparaîtra dans le journal d'un lycée d'un pays voisin.

Sujet 2 : Le 1^{er} novembre 1954, le peuple algérien s'est soulevé pour retrouver sa dignité et sa liberté. En vous appuyant sur vos lectures et sur vos connaissances en histoire, rédigez un texte dans lequel vous dénoncez les conditions dans lesquelles vivaient les algériens pendant J&u- période coloniale.

Yougourtha, fils du Maghreb

Orphelin de bonne heure, Yougourtha fut élevé à la cour de Miscipsa, son oncle. Dès sa prime jeunesse, il frappa les esprits par ses dons exceptionnels.

Salluste nous le présente ainsi : "Yougourtha, remarquable par sa force, par sa beauté, et surtout par l'énergie de son caractère, ne se laissa point corrompre par le luxe et la mollesse. Il s'adonnait à tous les exercices en usage dans son pays, montait à cheval, lançait le javelot, disputait le prix de la course aux jeunes gens de son âge ; et, bien qu'il eût la gloire de les surpasser tous, tous l'admiraient¹. A la chasse qui occupait une grande partie de son temps, toujours des premiers à frapper le lion et d'autres bêtes féroces, il en faisait plus que tout autre, et c'était de lui qu'il parlait le moins."

Qu'à de si brillantes qualités il joignit la modestie, c'est là un fait rare*

Le roi parut d'abord flatté d'avoir un neveu si brillant. Mais, de l'admiration il passa vite à l'inquiétude. Après sa mort, que ferait Yougourtha? N'allait-il pas tenter de s'emparer du trône au détriment de ses cousins ?

En outre, il était à craindre que Rome ne prit ombrage de la popularité de Yougourtha qui apparaissait comme l'espoir du mouvement national.

L'idée vint donc au roi de se débarrasser d'un prince aussi gênant. Mais comment faire? Par l'assassinat ? Le peuple indigné se révolterait. Il fallait donc songer à un autre moyen. Comptant sur les hasards et les périls de la guerre, Miscipsa confia à Yougourtha le contingent d'auxiliaires que Rome venait de réclamer pour le siège de Numance, en Espagne.

Yougourtha ne devait pas être dupe d'un tel calcul. Dominant sa répulsion pour ce genre de besogne, il partit avec un plan dans sa tête. Il allait, là bas, s'appliquer à étudier et à connaître le caractère et la tactique des romains comme s'il se préparait déjà à les combattre.

En Espagne, il ne tarda point à se tailler une belle renommée par son énergie, son activité infatigable, sa modestie et sa valeur au combat. Scipion Emilien, chef de l'armée romaine, avait une confiance absolue en lui. Sans doute, retrouvait-il en lui l'image du grand Massinissa. Pour toute opération délicate et périlleuse, on faisait appel à Yougourtha qui, volant de victoire en victoire, devint la terreur et l'idole des romains.

M. Chérif SAHLI,

« Le message de Yougourtha »

Chérissaient=aimaient.

1. COMPREHENSION :

1. L'auteur de ce texte est :

- un journaliste
- un romancier
- un historien.

Recopiez la bonne réponse.

2-. Relevez dans le texte 4 termes ou expressions qui renvoient à « roi ».

3-Relevez dans le texte 4 sports pratiqués par *Yougourtha*

4-Yougourtha est modeste. Quelle est dans le texte la proposition qui exprime cette idée ?

5-Miscipsa veut se débarrasser de Yougourtha.
il veut le tuer
il veut le mettre en prison
il veut l'envoyer à la guerre.
Recopiez la bonne réponse.

6-Yougourtha accepte de combattre pour les romains :

- pour montrer qu'il aime les romains.
- pour faire plaisir à son oncle,
- pour étudier les stratégies guerrières.

Recopiez la bonne réponse.

7-"Le peuple se révolterait"
Le conditionnel est employé ici pour exprimer :

- une éventualité
- un souhait
- un regret

Recopiez la bonne réponse.

" 8. - "Bien qu'il eût la gloire de les surpasser " paragraphe 2
"Tous le chérissaient" paragraphe 2
"... se préparaient à les combattre ... " paragraphe 7 -
A qui renvoient les pronoms " les", "le ", et "les" ?

9-Yougourtha a compris que son oncle voulait l'éloigner.
Quelle phrase du texte le montre?

10-Proposez un autre titre à ce texte. ¹

IL PRODUCTION ECRITE :

Beaucoup de jeunes sont tombés au champ d'honneur durant la guerre de libération.
Dans votre village, les anciens ne cessent de vous raconter les faits héroïques de l'un d'eux.
Faites connaître un de ces héros de la révolution en le présentant brièvement et en racontant un de ses exploits.

Texte :

Il y a 49 ans, le 17 octobre 1961, répondant à des directives précises de la fédération de FLN en France, des dizaines de milliers d'algériens structurés fortement dans la clandestinité au sein de l'organisation occupaient les rues, avenues et les boulevards de Paris, réaffirmant dans l'ordre et la discipline devant l'opinion publique française et internationale leur engagement total dans la lutte de libération nationale.(.....)

Les directives données à tous les échelons de l'organisation étaient les suivantes :

Les manifestations devaient démarrer le même jour (le soir du 17 octobre à 20 h30, précisément à l'heure de l'interdiction des sorties des algériens en dehors de chez eux) et s'étaient sur trois jours consécutifs.

Pour préserver les structures de l'organisation, les cadres ne devaient pas apparaître au cours des manifestations qui devaient revêtir pourtant un caractère pacifique et toute détention d'armes, sous quelque forme que se soit, était rigoureusement interdite aux manifestants.

Comme prévu, le 17 octobre au soir plus de 80 000 algériennes et algériens envahissent les grands boulevards de la capitale française. Si les manifestations furent un succès comme en témoignent les comptes rendus de la presse française et internationale, la répression menée sous l'autorité du préfet de police Maurice Papon, tristement célèbre pour sa collaboration avec le régime nazi dans sa politique de déportation et d'extermination des juifs durant la seconde Guerre Mondiale, une chasse à l'algériens particulièrement sanglante fut déclenchée à travers tout Paris : 12000 à 15000 arrestations, dont 3000 maintenues, 1500 refoulés dans leurs Douars d'origine, 300 à 400 morts par balle, par noyade dans la seine . 2400 blessés et 400 disparus. Parmi les manifestants arrêtés, des centaines furent envoyés dans les centres de tri de Vincennes, de Palais des sports du stade de Coubertin, porte de Saint Cloud transformés pour la circonstance en autant de lieux d'interrogatoires et de tortures. Parmi les manifestants arrêtés, beaucoup sont envoyés dans les camps d'internement en Algérie et en France par mesure administrative.

20 octobre, manifestation des femmes dans toute la France et particulièrement en Province ; dans l'Est à Lyon, à Marseille et dans le Nord, manifestation réprimées avec la même violence que les précédentes. Les mêmes revendications : libération des détenus, indépendances de l'Algérie! La population algérienne en France a payé le prix très fort, les policiers se sont acharnés sur les manifestants pacifiques avec une barbarie inouïe. Malgré cette féroce répression, l'organisation du FLN en France était sortie de cette dure épreuve plus forte et la communauté émigrée et plus motivée et plus soudée que jamais.

L'Association des moudjahidines de la fédération du FLN en France 1954 -1962 Wilaya 7.

El- Watan, dimanche 17 octobre 2010, p4.

1/Compréhension :

1- Le texte parle :

- Des manifestations des femmes en Algérie./
- Des manifestations organisées 49 ans avant le 17 octobre 1961./
- Des manifestations du 17 au 20 octobre 1961 à Paris. /
- Des manifestations du 17 octobre 2010 à Paris.

Recopie la bonne réponse.

2- « une chasse à l'algériens particulièrement sanglante fut déclenchée à travers tout Paris : 12000 à 15000 arrestations, dont 3000 maintenues, 1500 refoulés dans leurs Douars d'origine, 300 à 400 morts par balle, par noyade dans la seine . »

Les deux points (:) expriment :

Une illustration / une définition / une énumération./une comparaison.

3- Classez les éléments suivants : (pacifique/barbarie /détention /d'armée interdite/ chasse à l'algérien/lutte de libération nationale/répression). Selon qu'ils renvoient.

Manifestants algérien	Policiers Français

4- « une chasse à l'algériens particulièrement sanglante » l'expression « une chasse à l'algérien signifie :

- Une manière de chasser comme les algériens/ une poursuite des algériens/ une marche des algériens/une lutte des algérien. Recopie la bonne réponse.

5- Les algériens ont manifesté pour deux raisons essentielles : lesquelles ?

6- L'auteur est-il présent dans le texte ?justifiez votre réponse.

7- Relevez du texte un passage qui montre que la répression menée contre les manifestants algériens a échoué.

8- « pour préserver la structure de l'organisation... » - de quelle organisation s'agit-il ?

9- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

10- Proposez un titre au texte, puis justifiez votre choix.

Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

Sujet 1 : Dans le cadre de la préparation d'un exposé que vous présenterez à vos camarades en classe, faites le compte rendu objectif du texte (150mots environ).

Sujet 2 : De nos jours, certaines armes sont de plus en plus dangereuses voire destructrice. En tant que membre d'une association qui milite pour la paix, rédigez un appel secrétaires générales de l'ONU afin de mettre fin à l'utilisation de ce type d'armement.

La guerre d'Algérie

Le déclenchement de l'insurrection* armée du 1^{er} novembre 1954 trouve son origine immédiate dans la répression terrible des manifestations de mai 1945. Le 8 mai, les musulmans participent aux marches qui saluent la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Des drapeaux algériens apparaissent, des slogans revendiquant leurs droits sont scandés. Et c'est la tuerie. C'est aussi la prise de conscience par de nombreux Algériens que les armes sont le seul moyen qui leur reste.

La longue guerre pour l'indépendance de l'Algérie (1954-1962) a été exceptionnelle à plus d'un titre. Elle est, après celle du Vietnam, la plus longue et la plus meurtrière. Quelque soit le nombre de victimes- l'Algérie cite le nombre d'un million et demi de martyrs -, il a été extrêmement élevé. Il s'agissait d'une « sale guerre » au cours de laquelle des actes de barbarie immondes** ont été perpétrés et la torture érigée en système, par l'armée française, qui était une armée d'appelés du contingent.

En fait, la France n'a jamais admis qu'il s'agissait d'une guerre. On parlait alors pudiquement des événements d'Algérie, de la rébellion. Il s'agissait d'y rétablir l'ordre, par une opération de police à grande échelle, contre des fellaghas, contre des terroristes. Les colons, souvent établis depuis plusieurs générations, n'envisageaient pas de quitter le pays, mais la plupart n'envisageaient pas non plus de le partager équitablement avec les musulmans. En mai 1958, ils rencontrèrent la complicité de généraux français en place à Alger. C'est pour y couper court, que De Gaulle revient au pouvoir, à l'occasion d'un coup d'état qui n'a jamais dit son nom. Il promeut*** d'abord une véritable intégration de l'Algérie à la France, en accordant enfin la citoyenneté et les droits politiques aux musulmans et en mettant en branle « le plan de Constantine » destiné à industrialiser un pays encore largement agricole. Dans le même temps, l'effort de guerre s'intensifie afin de mettre l'Armée de Libération Nationale (A.L.N) à genoux et les populations civiles algériennes sont regroupées dans des camps sous le contrôle de l'armée française.

De Gaulle finit par s'incliner en proposant l'autodétermination. Ces tergiversations qui prirent quatre années (1958-1962) ont ouvert la voie à la constitution et au déploiement de l'organisation de l'armée secrète (O.A.S), composée de colons fascisants, qui sema la mort tant en Algérie qu'en France ; en avril 1962, les attentats imputables à l'O.A.S, sont en moyenne de dix par jour pour la seule ville d'Alger. Son objectif consistait notamment à laisser l'Algérie « comme en 1830 ».

Marie-Blanche Tahon, Algérie, la guerre contre les civils, 1998

- **insurrection** : soulèvement armé./**Immondes** : ignobles, que la morale rejette
- **Promeut** : du verbe « promouvoir », qui veut dire « encourager » « approuver »

I-COMPREHENSION :

1- L'auteur de ce texte est :

- favorable à la guerre d'Algérie. / défavorable à la guerre d'Algérie. /indifférent à la guerre d'Algérie.

Recopiez la bonne réponse.

2- Relevez dans le 2^{ème} paragraphe 4 marques de la subjectivité (présence de l'auteur).

3- Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur veut :

- Défendre un point de vue.
- Donner des explications.
- Donner des exemples.

4- Relevez dans le texte 4 termes désignant les combattants algériens.

5- « ...il s'agissait d'y établir l'ordre... » « Il promet d'abord une véritable intégration... »
« elle est, après celle du Vietnam,... »

-A quels termes renvoient les pronoms : « y », « il », « celle » ?

6- Parmi ces trois propositions, une seule reprend une idée du texte, dites laquelle.

- La guerre d'Algérie est exceptionnelle car elle était propre.
- La guerre d'Algérie est exceptionnelle car elle était destructrice.
- La guerre d'Algérie est exceptionnelle car elle était courte.

-Recopiez la bonne réponse.

7- A quel paragraphe renvoie chacun des buts suivants :

- Montrer le caractère impitoyable de la guerre.
- Rétablir les vérités sur l'indépendance de l'Algérie.
- Donner les causes du déclenchement de la guerre.
- Dénoncer la stratégie destructrice de l'armée française.

Buts recherchés par l'auteur :

Paragraphe 1 :...../

Paragraphe 2 :.....

Paragraphe 3 :...../

Paragraphe 4 :.....

8- Complétez le passage ci-après en employant les mots suivants : rébellion – guerre – événements

Les Français n'ont pas accepté le fait que c'était uneOn disait qu'il s'agissait desou de la

9- Proposez un autre titre au texte.

II-PRODUCTION ECRITE :

Traitez un sujet au choix :

1- Dans le cadre d'un débat sur la guerre d'Algérie qui sera organisé dans votre commune, vous avez été désigné par vos professeurs pour y participer.

Faites le compte rendu objectif de ce texte (environ 100 mots) que vous mettrez en ligne sur le site du lycée.

2- Pour commémorer le 05 juillet, votre professeur vous a choisi afin de raconter un des événements qui se sont déroulés dans votre région. Rédigez un récit de 150 mots environ pour relater cet événement. Votre travail paraîtra dans la revue de votre établissement.

Texte :

Dans la maison mitoyenne vit encore la famille Smail, qui a perdu deux fillettes dans le drame. La mère s'est instituée gardienne de la mémoire. Elfe n'a pas oublié l'impressionnant déploiement des parachutistes et raconte comment elle est sortie de sous les décombres

De la « bataille d'Alger », les Algérois de l'ancienne génération se souviennent comme « une épreuve terrible ». Beaucoup d'entre eux récusent l'expression « bataille d'Alger », soulignant qu'il n'y avait pas deux camps adverses, mais une armée régulière d'occupation face à une population sans défense.

Aujourd'hui encore, on salue l'implication des femmes dans cet épisode marquant de la « guerre de libération ». Ce sont elles qui assuraient les caches, les messages, convoiaient les armes... Certaines ont accompli des actes d'héroïsme incroyable », rappelle Djamilia Bou Pacha, ancienne militante du FIN, rescapée de la torture.

Djamilia Bou Pacha a été torturée à la caserne du génie à Hussein Dey, un lieu jbarmin d'autres où l'on pratiquait la « question » à la chaîne, en cette année 1957 à Alger. Personne n'a oublié la villa Susini, à présent fermée. Le centre d'Ei-Biar, où a péri sous la torture le jeune mathématicien Maurice Audin, n'existe plus. La Caserne de Delly Brahim est devenue un centre d'accueil pour personnes âgées. Quant au centre d'interrogatoire Sarrouy, il est devenu ce qu'il était en temps « normal », une école.

La « bataille d'Alger » a été une sérieuse épreuve pour le FLN. Le mouvement indépendantiste a subi de lourdes pertes. Fallait-il lancer la « grève des huit jours » qui a permis à Massu de généraliser et de systématiser la torture ? A

Alger, on se pose la question, aujourd'hui encore. Mais on souligne que, si « bataille d'Alger » s'est soldée par la destruction de l'appareil politico-militaire du FLN, elle a aussi permis de donner un retentissement international au combat des Algériens.

Mohamed Harbi Le Monde du 9 Janvier 2007

Compréhension de l'écrit-

1- Quel souvenir douloureux la mère de la famille Smail garde-t-elle encore de la bataille d'Alger?

2- Dans le texte l'auteur fait parler un témoin :

a- Qui est ce témoin ?

b- Qu'apporte son témoignage de plus au texte ?

3- Beaucoup d'entre eux récusent l'expression « Bataille d'Alger »

Le mot souligné veut dire :

a) Accusent

b) Refusent

c) Acceptent. Recopiez la bonne réponse

4- A quelle époque renvoie le mot « aujourd'hui » dans la phrase :

« **Aujourd'hui** encore on salue l'implication des femmes algériennes dans cet épisode marquant. »

5- Relevez du texte (02) deux marques de subjectivité,

6- Complétez le passage suivant par les termes et les expressions suivants :

La torture - la guerre de libération - mémoire - sans défense.

Les femmes algériennes ont joué un rôle très important dans...Eh effet, bien que...elles ont résisté à... et *garde* aujourd'hui dans leur.... de mauvais souvenirs de leur épreuve.

7- « Elle rappela : « ce sont elles qui assurent et transmettent les messages » .

Réécrivez la *phrase* en commençant ainsi : « Elle rappela que »

8- A qui renvoient les pronoms soulignés dans les phrases suivantes :

- « Beaucoup d'entre eux *récusent* l'expression « bataille d'*Alger* », »

- « Il est devenu ce qu'il était en temps « normal », une école. »

9- Quel est le temps dominant dans le texte ? Justifiez son emploi. .

10- Donnez un titre au texte.

II-Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets au choix

Sujet 1 Faites le compte rendu **objectif** du texte.

Sujet 2 : chaque année en Algérie le mois de mai nous celle du 8 mai 1945. Vous êtes chargés de faire un exposé à vos camarades une dizaine de lignes.

Texte :

Un hymne national était nécessaire pour galvaniser les militants. Celui d'avant 1954 pratiquement celui du parti nationaliste d'avant-garde, le PPA, comportant le nom de Messali, n'était plus de mise. Benkheda chargea Rebbah Lakhadar de trouver un auteur possible, en l'occurrence l'ancien militant nationaliste, le poète Mfdi Zakria. Rabbah fit la proposition à ce dernier qui accepta et, quelques jours après, l'hymne était prêt et enregistré. Il fut mis en musique la première fois par un violoniste tunisien et chanté par des comédiens du théâtre d'Alger. Il fut même gravé dans les locaux de la radio d'Alger à la barbe du parachutiste qui gardait l'entrée de service. Rabbah chargea des coureurs du mouloudia qui devaient participer à une manifestation sportive de transmettre les bandes enregistrées à Tunis. Il sera chanté par tous les patriotes : les djounoude de l'ALN, les détenus des prisons et des camps, et les militants au cours de leurs manifestations. C'est l'hymne de la nation renaissante.

Le moudjahid est favorisé par sa connaissance du terrain et sa robustesse naturelle, à la marche il surclasse le fantassin français, des sections de l'ALN arrivent à parcourir de nuit 10 à 20 kilomètres. Le moudjahid supporte la faim et la soif et peut se contenter d'un morceau de galette. Le rural, surtout, en a l'habitude. L'essentiel dans la guerre révolutionnaire que mène le moudjahid est de porter des coups à l'ennemi, mais aussi d'échapper à sa surveillance et ne pas affronter avec de faibles moyens les forces et les armements puissants qu'il déploie. Le plus dur est la guerre qui lui mène par l'hélicoptère, l'Alouette spécialisée dans la liaison et l'observation, l'envoi en quelques minutes de renforts sur les sommets les plus accessibles. C'est dans le djebel, là où règne le moudjahid, que le combat est le plus âpre, le plus héroïque, là où les affrontements sont les plus égaux, un homme face à un homme.

Devant un ennemi le plus souvent invisible, l'armée française en arrive à considérer tout l'Algérie comme moudjahid. Ainsi se venge-t-elle sur les populations des mechtas, brûle des gourbis, abat le bétail ou le vole, n'hésite pas à mitrailler les suspects et les fuyards.

Mahfoud Kaddache « Et l'Algérie se libéra »

1)- Complétez le tableau suivant :

Événement narré	Indice temporel	Personnalités historiques

2)- Quelles sont les étapes de la préparation de l'hymne national ? Quelles personnes sont chargées de chaque étape ?

3)- Que permet l'hymne national ?

- De chanter pour se détendre ?
- De renforcer le nationalisme ?
- D'unir les populations aux moudjahiddines ?
- De faire plaisir aux français ?

Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s)

4)- Qu'est ce qui caractérise le moudjahid ? Que lui permettent ces deux éléments ?

5)- Quel est l'endroit stratégique pour les moudjahiddines ? En quoi leur est-il favorable ?

6)- Comment réagit l'armée française aux attaques des moudjahiddines ?

7)- Classez les termes suivants dans le tableau :

- La méfiance – la solidarité-la force – la sauvegarde.

L'armée française	Les moudjahiddines

8)- « Il fut mis en musique par un violoniste tunisien. » Mettez la phrase à la forme active.

9)- Proposez un titre au texte.

Texte :

La colonisation française reposa essentiellement, en Algérie, sur le principe de la colonisation « officielle ».

L'administration des Domaines se procurait des terres par divers procédés d'expropriation, dont le « cantonnement », qui s'apparenta au refoulement des tribus, et l'affirmation des droits prétendus de l'état français sur les habous publics, les terres incultes ou sans maître, les forêts, etc. L'Administration créait ensuite et aménageait des centres villageois. Elle concédait gratuitement des lots individuels aux immigrants de nationalité française, sous condition suspensive de résidence obligatoire.

La colonisation officielle s'adressa de préférence aux paysans du sud-est de la France et aux Européens d'Algérie. Quelques 700 villages français furent ainsi fondés qui modifièrent complètement la physionomie des campagnes algériennes.

La colonisation « libre », entreprise sans intervention ni assistance de l'état, fut longtemps la moins importante. Elle prit ensuite, après 1900, la première place. Elle se procura ses terres auprès des colons officiels et surtout par des achats aux musulmans.

Une série de lois, qui soumettaient les propriétés indigènes au droit français, facilitèrent l'émiettement des propriétés indivises et leur acquisition par les Européens. [En 1914, les colons disposaient au total de 2123288ha ; en 1934, de 2462537 ha, dont 1500000 environ avaient été fournis par la colonisation officielle.]

Le quart du sol cultivé appartenait, dès lors, aux colons ruraux qui représentaient environ 2% de la population agricole.

La colonisation urbaine fut toujours supérieure en nombre à la colonisation rurale. Les villes européennes, centres administratifs puis économiques, attirèrent, outre les fonctionnaires et commerçants français, des étrangers de toute nationalité : en 1872, 60% des Européens étaient des citoyens et cette proportion devait constamment augmenter. Or les villes furent le véritable meeting pot algérien.

Un peuple nouveau, composé en majorité de Français mais de Juifs indigènes, déclarés français en 1870, et d'Européens naturalisés, surtout après la loi de naturalisation automatique de 1889, se constitua peu à peu en Algérie, essentiellement à partir de 1896, date à laquelle le nombre des Européens nés dans la colonie l'emporta sur celui des immigrants. Les Européens étaient au nombre de 109000 en 1847, 272000 en 1872, 578000 en 1896, 829000 en 1921. Le rythme d'accroissement fléchit à partir de 1914. L'immigration française cessa presque complètement et les étrangers vinrent moins nombreux : en 1954, on recensait 984000 Européens.

A. Prenant : De l'Algérie antique à l'Algérie française

I- Compréhensions :

1- De quel fait historique s'agit-il dans ce texte ?

2- La colonisation « officielle » s'oppose à la colonisation « libre ».

Complétez le tableau ci-dessus en relevant dans les paragraphes 1 et 2 des expressions qui montrent cette opposition.

Colonisation officielle	Colonisation libre

3- « La colonisation urbaine est due non seulement à l'immigration.....deset des, mais aussi aux..... »

Complétez cet énoncé par un mot et deux expressions à relever dans le texte.

4- Le gouvernement français décréta une loi en 1889. Quelle était cette loi ? Pour quelle raison fut elle décrétée ?

5- Quelle est la condition imposée par l'Etat français aux colons pour leur offrir des terres agricoles en Algérie ?

6- Relevez dans le 1^{ère} et le 2^{ème} paragraphe les conséquences de cette colonisation officielle des terres agricoles algériennes.

7- L'Etat français se procurait des terres par plusieurs façons .L'auteur en cita deux. Lesquelles ?

8- Relevez du paragraphe deux mots antonymes. (contraires.)

9- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

10- Proposez un titre au texte.

II- Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 : Faites le compte-rendu objectif du texte.

Sujet2 : « L'immigration française cessa presque complètement et les étrangers vinrent moins nombreux : en 1954, on recensait 984000 Européens ».

En vous référant à vos cours d'histoire, rédigez un texte dans lequel vous expliquerez les causes de ce fait constaté.

Texte :

Dans cette immense prison surpeuplée, dont chaque cellule abrite une souffrance, parler de soi est comme une indécence. Au rez-de-chaussée, c'est la « division » des condamnés à mort. Ils sont là quatre-vingts, les chevilles enchaînées, qui attendent leur grâce ou leur fin. Et c'est à leur rythme que nous vivons tous. Pas un détenu qui ne se retourne le soir sur sa paille à l'idée que l'aube peut être sinistre, qui ne s'endort sans souhaiter de toute sa force qu'il ne se passe rien. Mais c'est pourtant de leur quartier, que montent chaque jour les chants interdits, les chants magnifiques qui jaillissent toujours du cœur des peuples en lutte pour leur liberté.

Les tortures ? Depuis longtemps le mot nous est à tous devenu familier. Rares sont ici ceux qui y ont échappé. Aux « entrants » à qui l'on peut adresser la parole, les questions que l'on pose sont, dans l'ordre : « Arrêté depuis longtemps ? Torturé ? Paras ou policiers ? ». Mon affaire est exceptionnelle par le retentissement qu'elle a eu. Elle n'est en rien unique. Ce que j'ai dit dans ma plainte, ce que je dirai ici illustre d'un seul exemple ce qui est la pratique courante dans cette guerre atroce et sanglante.

Il y a maintenant plus de trois mois que j'ai été arrêté. J'ai côtoyé durant tout ce temps tant de douleurs et tant d'humiliations que je n'oserai plus parler encore de ces journées et de ces nuits de supplices si je ne savais que cela peut être utile, que faire connaître la vérité c'est aussi une manière d'aider au cessez-le-feu et à la paix. Des nuits entières, durant un mois, j'ai entendu hurler des hommes que l'on torturait, et leurs cris résonnent toujours dans ma mémoire.

Mais, depuis, j'ai encore connu d'autres choses. J'ai appris la « disparition » de mon ami Maurice Audin, arrêté vingt-quatre heures avant moi, torturé par la même équipe qui ensuite me « prit en main ». Disparu comme le cheikh Tébessi, président de l'association des Oulémas, le docteur Chérif Zahar, et tant d'autres. (...)

De l'autre côté du mur, dans l'aile réservée aux femmes, il y a des jeunes filles dont nul n'a parlé : Djamilia Bouhired, Elyette loup, Nassima Hablal, Malika Khene, et d'autres encore : déshabillées, frappées, insultées par des tortionnaires sadiques, elles ont subi elles aussi l'eau et l'électricité.

C'est aux « disparus » et à ceux qui, sûrs de leur cause, attendent sans frayeur la mort, et à tous ceux qui ont connu les bourreaux et ne les ont pas craints, à tous ceux qui, face à la haine et à la torture, répondent par la certitude de la paix prochaine et de l'amitié entre nos deux peuples qu'il faut que l'on pense en lisant mon récit, car il pourrait être celui de chacun d'eux.

Henry ALLEG. *La Question*.

Paris, 1980 : Les éditions de Minuit. P.13, 18

1. A quelle période de l'Histoire de l'Algérie se rapportent les faits relatés dans le texte ?

2. « ... la même équipe qui ensuite me “ **prit en main** ” ».

Quel sens donne l'auteur à cette expression du paragraphe 4 ?

3. Comment les condamnés à mort manifestent-ils leur courage ? Relevez deux expressions du texte qui le montrent.

4. « Parler de **soi** est comme une indécence » (§1)

« Et c'est à **leur** rythme que nous vivons tous » (§ 1)

« Depuis longtemps le mot **nous** est à tous devenu familier » (§2)

A qui renvoient chacun des mots soulignés ?

5. Relevez du texte trois mots qui désignent ceux qui torturaient les détenus.

6. Donnez un titre au texte.

Texte :

Dans un ouvrage intitulé "Algérienne" et publié en mars 2001, Louisette Ighilahriz explique avoir été torturée en 1957 pendant trois mois en Algérie par le capitaine Graziani, qui agissait sous les ordres du général Massu et du colonel Bigeard".

Massu était brutal, infect. Bigeard n'était pas mieux, mais le pire, c'était Graziani. Lui était innommable, c'était un pervers qui prenait un malin plaisir à torturer. Ce n'était pas des êtres humains. J'ai souvent hurlé à Bigeard : " Vous n'êtes pas un homme si vous ne m'achevez pas ! " Et lui me répondait en ricanant : " Pas encore, pas encore ! " Pendant ces trois mois, je n'ai eu qu'un but : me suicider, mais, la pire des souffrances, c'est de vouloir à tout prix se supprimer et de ne pas en trouver les moyens.

Ils ont arrêté mes parents et presque tous mes frères et sœurs. Maman a subi le supplice de la baignoire pendant trois semaines de suite. Un jour, ils ont amené le plus jeune de ses neuf enfants, mon petit frère de trois ans, et ils l'ont pendu...

Un soir où je me balançais la tête de droite à gauche, comme d'habitude, pour tenter de calmer mes souffrances, quelqu'un s'est approché de mon lit. Il était grand et devait avoir environ quarante-cinq ans. Il a soulevé ma couverture, et s'est écrié d'une voix horrifiée : " Mais, mon petit, on vous a torturée ! Qui a fait cela ? Qui ? " Je n'ai rien répondu. D'habitude, on ne me vouvoyait pas. J'étais sûre que cette phrase cachait un piège. "

(Extrait du témoignage recueilli par le Monde daté du 20 juin 2000.)

1- Qui parle dans le texte? Justifiez votre réponse en relevant son nom.

2- Ce texte est:

- Un aveu?
- Un témoignage?
- Un récit fictif?

Recopiez la bonne réponse.

3- A quelle période de notre histoire renvoie ce texte? Justifiez votre réponse.

4- Pourquoi Louisette voulait-elle se suicider?

5- « Ils pouvaient venir une, deux, ou trois fois par jour. Dès que j'entendais le bruit de leurs bottes dans le couloir,... »

Dites à qui renvoient les termes soulignés.

6- J'ai souvent hurlé à Bigeard : " Vous n'êtes pas un homme si vous ne m'achevez pas ! " Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi :

J'ai souvent hurlé à Bigeard que

7- Faites le compte-rendu objectif du texte.

Texte :

Didouche Mourad commence à militer très jeune au sein du Parti du Peuple Algérien, en 1943, dès sa sortie de l'école.

Il est ensuite militant du mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (M.T.L.D).

En 1948, il est détaché, comme beaucoup de militants du PPA, à l'organisation spéciale (O.S) qui instruit et prépare ses membres à la lutte armée.

Très actif, il devient vite un des contrôleurs principaux détachés dans le Constantinois pour assumer une responsabilité de dirigeant régional.

En mars 1950, et à la suite de l'affaire dite du « complot », Didouche, après avoir échappé à la police française, qui déclencha une vague d'arrestations au sein de cette organisation, regagne la capitale avec un groupe de militants dont Larbi BEN M'HIDI (lui aussi contrôleur de l'O.S). Certains partent au maquis dans la région de Grarem (Constantinois), d'autres vers les Aurès.

A la fin de l'année 1952, le parti décide de l'envoyer avec d'autres militants en France. Il y assume les fonctions de responsable- adjoint de l'organisation. Il y accomplit un travail de clarification, d'orientation et d'organisation. A ce moment- là, les premiers symptômes de la crise du mouvement patriotique apparaissent et se développent. Didouche se trouve dans l'obligation de retourner au pays ainsi que d'autres responsables. A Alger, il est décidé la création du C.R.U.A. fin 1954, Didouche Mourad est fun de ceux qui préconisaient l'action armée à outrance jusqu'à l'indépendance totale du pays. Il a participé à la rédaction de sa proclamation du 1^{er} novembre 1954.

De l'ALN à l'ANP.

Ministère de l'information et de la culture, Octobre 1974

1- De qui parle le texte ? qui est-il ?

2- Le militantisme de Didouche est annoncé dès la première phrase du texte. Relevez les éléments qui le montrent.

3- Quels éléments historiques authentifient ce texte ?

Répondez en complétant le tableau suivant :

Dates	Lieux	Actions

4- Que remarquez- vous dans l'ordre des événements ?

5- Quel est le temps dominant dans ce texte ? pourquoi ?

6- Quel est le type de ce texte ? Justifiez votre réponse en citant deux caractéristiques.

7- « ceux qui préconisaient l'action ».

Remplacez ce verbe souligné par un synonyme.

8- Nominalisez la phrase suivante :

« Il a participé à la rédaction de sa proclamation du 1^{er} novembre 1954 ».

9- Donnez un titre au texte et puis justifiez votre choix.

Les six décident le déclenchement de la glorieuse révolution

De tout temps, et ce, depuis 1830 et bien avant, l'Algérie et son vaillant peuple ont toujours mené un combat séculaire contre les envahisseurs pour se libérer des jougs colonialistes. Durant 132 années, le peuple algérien dans sa majorité n'a jamais abdiqué devant l'occupant, pour ne situer que cette période contemporaine.

Le 23 octobre 1954, « six » hommes ont mis la machine en route. Six hommes seuls, sans appui, sans armes, sans argent, sans même l'appui du peuple entament au mois de mars 1954 le combat qui conduira au 1^{er} novembre 1954 : Mohamed Boudief, Larbi Ben Mhidi, Mustapha Ben Boulaid, Rabah Bitat, Mourad Didouche, Belkacem Krim.

Le samedi 23 octobre 1954, ils se sont réunis secrètement chez un autre membre de l'Organisation Spéciale (OS). Ces six hommes vont décider du déclenchement de la révolution. Ils approuvent le texte de la « déclaration » du 1^{er} novembre 1954. Ils fixent définitivement la date du 1^{er} novembre 1954, ils créent le Front de Libération Nationale (FLN) et l'Armée de Libération Nationale (ALN), ils partagent le territoire nationale en cinq zones, ils répartissent les missions de chacun...

D'après Mohamed El Abassi, El Watan, le 23-10-2004

- 1- Ce texte est l'œuvre d'un historien, d'un journaliste ou d'un témoin de l'événement? Justifiez.
- 2- Relevez dans le texte deux indices temporels et deux autres spatiaux.
- 3- Comment l'auteur a-t-il qualifié les « six » ?
- 4- Relevez dans le texte trois rôles importants de ces six hommes.
- 5- Relevez dans le texte quatre mots ou expressions relatifs à « la guerre ».
- 6- « Combat séculaire contre les envahisseurs ». Que veut dire le mot souligné ?
- 10 ans - 100 ans - 1000 ans (Recopiez la bonne réponse)
- 7- « l'Algérie et son vaillant peuple ont toujours mené un combat séculaire contre les envahisseurs ».
Réécrivez cette phrase à la forme passive.
- 8- « Les six hommes se sont réunis secrètement ».
Transformez cette phrase verbale en nominale.

Les rescapés de la guillotine se remémorent le « couloir de la mort »

DES moudjahidines, anciens condamnés à mort, par la justice coloniale, se sont rencontrés, hier, à Constantine, pour se remémorer leur longue et angoissante, attente dans les cellules du «couloir de la mort ».

« **Nous** étions des morts en sursis, mais nous n'avons jamais perdu espoir car armés d'un courage nourri par la foi qui nous aidait à ne pas sombrer dans la folie », dira un officier du groupe de choc de l'armée de libération (ALN), ex-condamné à mort par l'administration coloniale.

S'exprimant au cours d'une table ronde, organisée au musée du moudjahid de Constantine pour célébrer la journée nationale des deux martyrs guillotins Ahmed Zabana et Abdelkader Ferradj le 19 juin 1956 à la prison Serkadji, à Alger, le moudjahid Abdelwaheb Abid a évoqué le parcours révolutionnaire des deux premiers héros historiques exécutés par le colonialisme. De son nom de guerre Benyamina , M. Abid , un ancien responsable régional de la zone 5 de la wilaya II historique , est aujourd'hui chargé du devoir de mémoire du bureau national de l'association des condamnés à mort (1954 – 1962)

Il fut arrêté à Constantine et condamné à mort le 9 novembre 1960 avant d'être gracié le 24 mai 1961.

« La longue attente de la mort, imposée par le délai séparant la lecture de la sentence et sa mise à exécution, était psychologiquement intenable », a confié le moudjahid Benyamina à l'APS, précisant que le dernier recensement effectué par l'association dont il est membre fait état de 2200 condamnations à mort durant la révolution.

Selon ce moudjahid, les bourreaux du colonialisme ont procédé à 241 exécutions dont 207 par guillotine, accomplies dans les prisons de Serkadji à Alger (71 exécutions), à Oran 58, à la prison militaire de la casbah de Constantine, 56 en plus de 22 exécutions sur le territoire français. « La paix des braves de Charles-de-Gaulle a permis de gracier , en février 1958, quelque 900 condamnés à mort, mais certains groupuscules anti-algériens et leur bras armé, l'organisation de l'armée secrète (OAS), ont fusillé 29 d'entre eux, brûlés vifs quatre autres et empoisonné un autre » a précisé le moudjahid Benyamina , avant d'annoncer l'élaboration , en cours, d'une encyclopédie dédiée à tous les condamnés à mort de la guerre de libération nationale.

Le soir d'Algérie. Jeudi 20 juin 2013

I- Compréhension :

1 -Dans ce texte, il s'agit :

- D'évoquer les moments durs dans les cellules ?
- De décrire les cellules du couloir de la mort. ?
- De raconter les moments de détente dans les cellules. ?

Recopiez la bonne réponse

2- L'auteur a fait parler deux témoins.

- Qui sont-ils ?
- Qu'apportent leurs témoignages de plus au texte ?

3- « Les rescapés de la guillotine ». Le mot souligné veut dire :

1- Les combattants.

2- Les survivants.

3- Les opposants.

Recopiez la bonne réponse.

4- Citez les différents types d'exécution dénoncés dans ce texte ?

5- Relevez du dernier paragraphe quatre mots qui renvoient au champ lexical de « mort »

6- A qui renvoient les mots soulignés dans le texte (nous – il) ?

7- « se sont rencontrés, hier, à Constantine, pour se remémorer..... ».

«est aujourd'hui chargé du devoir de mémoire..... »

Aux quels moments renvoient les mots soulignés ?

8 - Complétez le passage ci- dessous par les mots et expressions suivants :

Exécution, couloir de la mort, moudjahidines, horribles.

« Des anciens.....ont connu dans ce.....des moments Grâce à leur courage et leur foi, ils ont pu échapper aux différentes sortes d'..... »

9- Quelle est l'intention du texte ?

II - Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets au choix.

1- Vous êtes membre de l'équipe de rédaction du journal de votre lycée. Le thème du texte ci- dessus vous intéresse Rédigez le compte rendu objectif de ce texte qui sera glissé dans le prochain numéro du journal scolaire.

2- Beaucoup de jeunes sont tombés au champ d'honneur, durant la guerre de libération. Dans votre village, les anciens ne cessent de vous raconter les faits héroïques, de l'un d'eux. Faites connaître un de ces héros de la révolution, en le présentant brièvement et en racontant ses exploits. Votre texte paraîtra dans le journal du lycée dans la rubrique « des hommes et des faits ».

Algérie : qui se souvient des « porteurs de valises » et des « pieds-rouges » ?

Ces oubliés de l'histoire algérienne. Ce 5 juillet, l'Algérie a commémoré en grande pompe le 50e anniversaire de son indépendance. Une indépendance emportée de haute lutte et acquise dans la souffrance face à l'occupant. L'occasion de repenser aux soldats français, aux tortionnaires, aux bourreaux et violeurs. Or, les Français qui ont lutté pour l'indépendance et la reconstruction de l'Algérie, n'ont visiblement pas droit au chapitre.

La Guerre d'Algérie (1954-1962) laisse de nombreuses traces dans les mémoires française et algérienne, chez ceux, civils ou militaires des deux camps, qui ont subi ou pratiqué des atrocités. A l'occasion de la 50e année de l'indépendance algérienne, l'histoire refait surface dans la douleur, des deux côtés de la Méditerranée, même si les autorités françaises commencent lentement à reconnaître les actes de barbarie et à chercher la réconciliation avec la sœur-ennemie algérienne.

Or, certains détails de l'histoire évitent la généralisation, l'analyse manichéenne de ce conflit, cette guerre ou guerre civile, assurément horrible. Parmi ceux-là, il est important de citer les « porteurs de valises ». Des journalistes, des artistes, des prêtres, des militants catholiques, qui sont devenus complices du Front de libération nationale (FLN). Qui parle à Alger du « Réseau Jeanson » ? Cette équipe, menée par Francis Jeanson, se chargera pendant pratiquement toute la guerre de collecter et de transporter des fonds et des faux-papiers pour les agents du FLN de métropole, une cinquième colonne indispensable à la résistance algérienne.

Ce groupuscule sera finalement démantelé en février 1960 et son procès s'ouvrira le 5 septembre de la même année. Six Algériens et dix-huit Français, défendus par le jeune avocat Roland Dumas, sont alors inculpés et condamnés. Quinze d'entre **eux** sont condamnés à dix ans de prison, trois à cinq ans et huit mois, et neuf sont acquittés. Francis Jeanson quant à lui, sera condamné à dix ans de prison, puis amnistié en 1966.

Des intellectuels de gauche apporteront par le « Manifeste des 121 » un soutien à ces « porteurs de valises ». Qui se remémore aujourd'hui de ces Français qui ont lutté et qui sont parfois morts, comme Henri Curiel, pour ou en raison de la cause algérienne ?

Personne n'ignore qui sont les « pieds-noirs », ces Français installés en Afrique du Nord jusqu'aux indépendances. En revanche, peu d'Algériens ou de Français savent qui sont les « pieds-rouges ». Il s'agit des militants de gauche ou d'extrême gauche, français, s'étant rendus en Algérie au lendemain de son indépendance afin d'œuvrer pour sa reconstruction et son développement, en dehors du cadre de la coopération.

Alors que les « pieds-noirs » rentraient en France dans la précipitation, les « pieds-rouges » arrivaient sur la terre algérienne pour participer à la Révolution, au rêve algérien. Un ensemble assez hétéroclite de personnes. Des militants humanitaires, des professionnels de la santé, d'anciens « porteurs de valises », des enseignants et même des étudiants, ayant tout quitté pour rejoindre le peuple algérien. La plupart des Algériens les accueillirent à bras ouverts au début.

JEUDI 2 AOÛT 2012 / PAR RENAUD TOWE

Le Quotidien Panafricain

I) COMPREHENSION :

1- L'auteur de ce texte est : *Un historien ? *Un témoin? *Un journaliste ?
Choisissez la bonne réponse.

2- « Ces oubliés de l'histoire algérienne. » D'après l'auteur, qui sont les oubliés de l'histoire ?

3- Quand les pieds rouges débarquèrent de France et pourquoi ?

4- Etaient- ils les bienvenus en Algérie ? Relevez une expression dans le texte qui justifie votre réponse.

5- Complétez le tableau suivant à partir des éléments donnés : les tortionnaires, participer à la Révolution, les bourreaux, complices du Front de libération nationale, collecter des fonds, violeurs, œuvrer pour la reconstruction du pays.

Français pour la cause algérienne	Français contre la cause algérienne

6- « Un ensemble assez **hétéroclite** de personnes. » le mot souligné veut dire :
* analogue. * hétérogène. * homogène.

7- A quelle période de l'histoire de l'Algérie correspond chacune des expressions suivantes :
* Les porteurs de valises * Les pieds noirs * Les pieds rouges

8- « Quinze d'entre **eux** sont » « **Ce groupuscule** sera finalement..... »
- A qui renvoient les termes soulignés dans le texte ?

9- Complétez le passage ci-après en employant les éléments suivants : reconstruction ; développement ; Pieds-rouges ; indépendance ; Porteurs de valise ; faux papiers. Algérie
« Durant la guerre d'Algérie Les..... opèrent en tant que groupe de soutien du **FLN** en collectant et en transportant fonds et..... . Après l'..... ; Les se sont rendus en pour œuvrer à laet audu pays en dehors du cadre de la coopération. »

10- Quelle est la visée communicative de l'auteur ? Justifiez votre réponse.

II- Production écrite : **Traitez un seul sujet au choix**

Sujet 1 : Faites le compte rendu objectif de ce texte.

Sujet2 : Le 1^{er} novembre 1954, le peuple algérien s'est soulevé pour retrouver sa dignité et sa liberté. En vous appuyant sur vos lectures et sur vos connaissances en histoire, rédigez une synthèse devant vous permettre d'expliquer comment cet événement a été possible.

Massacres du 8 mai 1945

Les archives inédites du consul britannique à Alger

Que s'est-il passé ce jour-là dans la ville de Sétif ? Le consul britannique John Eric Mac Lean Carvell raconte : « Quand le cortège, très discipliné et sous le contrôle de la police, arriva en face du bureau de la compagnie A du 44^e bataillon de l'armée de l'air sud-africaine, un policier essaya de s'emparer de la banderole ou on lisait « libérez Messali Hadj ». Une bagarre éclata alors, un policier sortit son revolver et tua un indigène. D'autres coups de feu furent tirés, et par la police et par des civils français qui regardaient le défilé depuis leur balcon. Un désordre indescriptible s'en suivit ; une fusillade entre Français et indigènes, sans distinction ; les indigènes qui n'avaient pas d'armes empoignèrent des chaises et tout ce qui leur tombait sous la main, les gens se faisaient attaquer quelles que soient leur race, leur couleur, leur croyance. »

Très vite, l'insurrection qui touche d'abord la ville de Sétif se propage vers les régions de Guelma, Kharata, Constantine. La riposte des troupes françaises sera impitoyable. Dès le 23 mai, les tirailleurs sénégalais, réputés pour leur incroyable férocité, sont jetés dans le bain de la répression. L'aviation est mise en contribution et les navires de guerre stationnés sur les côtes de Bejaia et Jijel pilonnent villages et douars sans distinction. John Carvell écrit encore que « les autorités françaises prirent immédiatement de fortes contre-mesures, essentiellement sous forme de mitraillages et de bombardements(...) Des observations aériennes relèvent que des villages entiers furent détruits. (...) Le gouvernement général m'a dit que le nombre de tués se situaient entre 900 et 1000, mais les autorités médicales françaises estiment qu'il y a au moins 6000 tués et 14 000 blessés. D'autres estimations sont beaucoup plus élevées. » Pour les autorités françaises, les événements du 8 mai 1945 ont fait 103 victimes européennes alors que 1500 Algériens y ont été tués. En Algérie, officiellement le nombre de victimes de ces événements a été arrêté à 45000 morts.

Le soulèvement maté, le général Duval, commandant en chef des forces françaises en Algérie, lance cette mise en garde prémonitoire : « **Je** vous ai donné la paix pour 10 ans, si la France ne fait rien, tout recommencera en pire et probablement de façon irrémédiable. » Duval n'était pas le seul à prédire que la répression allait enfanter une révolution quelques années plus tard. Dans ces archives britanniques, on a prédit l'avenir de façon presque précise. « Les Français ont géré cette révolte de façon impitoyable, mais elle risque d'éclater de nouveau si les conditions économiques empirent. » Le consul britannique, John Carvell, se fait encore plus précis. Le 12 juin 1945, il adresse une note au Foreign office. Il écrit que « la destruction impitoyable de villages et le massacre sans discernement de femmes et d'enfants ne seront jamais oubliés. Le mouvement passera forcément dans la clandestinité pendant un certain temps mais resurgira ensuite sous une autre forme.

Le point, 16 septembre 2010

I- Compréhension :

1- L'auteur de ce texte est :

- a- Un historien b- Un romancier c- Un journaliste

2- Le texte parle de :

- a- La célébration de la fin de la seconde guerre mondiale ;
b- Témoignage d'un ancien combattant algérien ;
c- Des manifestations du 8 mai 1945 ;
d- Problèmes politiques racontés par John Carvell

3- Classez les expressions et les mots dans le tableau ci-dessous : sans armes ; riposte impitoyable ; 103 victimes ; 45000 morts ; propagation ; défense.

Français	Indigènes

4- Relevez quatre mots ou expressions relatifs à “**massacre**”

5- A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

6- A quelle date ou évènement se rapportent les expressions suivantes :

- Ce jour-là
- Quelques années plus tard

7- Le mot “**insurrection**” veut dire :

- a- Renaissance b- Résurrection c- Soulèvement

8- Le général Duval lance : « Je vous ai donné 10 ans de la paix ... »

Réécrivez la phrase suivante en la commençant ainsi : « Le général Duval lançais que ... »

9- Relevez dans le texte trois (03) marques de l’implication de l’auteur dans son texte.

10- Complétez le passage à trou suivant par les mots donnés dans la liste ci-dessous :

Emeute ; est algérien ; intervention ; révolution

« L’ de la police française a rompu l’ordre de manifestation et provoquent l’ à l’ Cette répression enfantera la plus tard ».

1- L’auteur de ce texte veut :

- Informer des circonstances des massacres du 8 mai 1945 ;
- Dénoncer les autorités françaises pour avoir commis des massacres ;
- Témoigner d’un évènement historique vécu par lui-même.

II- Production écrite :

Traitez un seul sujet au choix

1. Vous êtes chargé de la rubrique ‘Histoire’ du journal de votre lycée. Faites le compte rendu objectif de ce texte pour le présenter à vos camarades.
2. Rédigez un texte d’histoire dans lequel vous exposerez certains des crimes commis par les français durant la colonisation de notre pays et que vous afficherez dans la cour du lycée à l’occasion de la commémoration de la fête de l’indépendance.

Aussaresses avoue : On a pendu Ben M'Hidi !!

Larbi Ben M'Hidi a été exécuté, mais n'a pas été torturé.

Cet homme originaire du Constantinois, alors âgé de 34 ans, a même été traité avec égards par le général Bigeard (colonel à l'époque), qui ne désespérait pas de le rallier à la France. Peine perdue. Le 3 mars, Bigeard se résout à abandonner son prisonnier au «commandant O », Alias Paul Aussaresses. Officiellement chargé de coordonner le travail des officiers de renseignement, de la police et de la justice pendant la bataille d'Alger, le «commandant O » effectue sans états d'âme la sale besogne que le pouvoir politique, en métropole, laisse faire, voire ordonner, aux chefs militaires français à Alger.

Dans la nuit du 3 au 4 mars 1957, Larbi Ben M'Hidi est donc emmené, en jeep, à vive allure, vers la Mitidja, plaine agricole proche d'Alger. Il sait ce qui l'attend. Un peu plus tôt, un groupe de parachutistes lui a rendu les honneurs, sur ordre du colonel Bigeard. Le chef du FLN est conduit dans la ferme désaffectée d'un colon extrémiste. On le fait attendre à l'écart. Pendant ce temps, Aussaresses et ses hommes, six au total, préparent l'exécution. Ils glissent une corde autour du tuyau de chauffage accroché au plafond, font un nœud coulant et installent un tabouret en dessous.

«L'un d'eux a joué le rôle du supplicié pour vérifier que tout était au point. Il est monté sur un tabouret, a passé sa tête dans le nœud et nous a regardé, se souvient le général Aussaresses. Ce n'est pas bien ce que je vais vous dire, mais ça a provoqué un fou rire général. » Il est un peu plus de minuit quand on introduit le chef FLN dans la pièce. Un parachutiste s'approche pour lui mettre un bandeau sur les yeux. Larbi Ben M'Hidi refuse. «C'est un ordre ! », réplique le préposé à la tâche. Larbi Ben M'Hidi rétorque alors : «je suis moi-même colonel de l'ALN (Armée de libération nationale), je sais ce que sont les ordres ! » Ce seront ses dernières paroles. Le « commandant O » refuse d'accéder à sa requête. Larbi Ben M'Hidi, les yeux bandés, ne dira plus rien jusqu'à la fin. Pour le pendre, les bourreaux vont s'y prendre à deux fois. La première fois, la corde se casse. (...) Un ancien combattant algérien, Mohamed Chérif Moulay, confirme la thèse de l'exécution de Larbi Ben M'Hidi par pendaison et non par balle. Le lundi après-midi 4 mars 1957, celui qui est alors un adolescent se rend à la morgue de Saint-Eugène pour récupérer le corps de son père, tué la nuit précédente par les parachutistes dans la casbah d'Alger. «Un cadavre se trouvait sur une table métallique. Il portait un pantalon gris, une chemise blanche et une veste. Sur l'un de ses gros orteils, il y avait une étiquette accrochée avec un nom : «Ben M'Hidi ». J'ai tout de suite reconnu son visage. Le matin même, j'avais vu sa photo dans le journal, annonçant sa mort », raconte Mohamed Chérif Moulay. L'ancien combattant se souvient que le corps du chef FLN «ne saignait pas, ne portait aucun impact de balles, ni traces de sang ». En revanche, Larbi Ben M'Hidi avait à la hauteur du cou «une sorte de bleu rougeâtre, comme un œdème ». Aujourd'hui, Larbi Ben M'Hidi, repose dans le «Carré des martyrs », au cimetière El-Alia d'Alger.

Florence Beaugé, Extrait du journal
Le Monde du 05 – 03 – 07

I – Compréhension de l'écrit :

1- Qui sont-ils ? (Répondez d'après le texte)

- a. Ben M'Hidi colonel de l'ALN
- b. Le «Commandant O ».Paul Aussaresses
- c. Bigeard général
- d. Mohamed Chérif MoulayUn ancien combattant algérien

2- Quelle est la visée de l'auteur.

- a. Raconter la vie de Ben M'Hidi ?
- b. Nous informer sur le militantisme de Ben M'Hidi pendant la guerre de libération ?
- c. Nous rapporter des révélations sur l'exécution de Ben M'Hidi.
- d. Informer sur une opération militaire menée par Ben M'Hidi à Alger ?

Recopiez la bonne réponse.

3- Quelle est l'expression du premier paragraphe qui montre que Larbi Ben M'Hidi était considéré comme un brave héros par ses ennemis ?

4- Relevez dans les paragraphes 1 et 3 deux expressions exprimant la barbarie des exécutions de Ben M'Hidi.

5- Classez ces expressions du texte selon leur ordre chronologique :

- a. L'exécution après deux tentatives.
- b. Bandage des yeux de Ben M'Hidi.
- c. Le transfert de Ben M'Hidi à une ferme dans la Mitidja.
- d. La confirmation de la pendaison par un ancien combattant.
- e. Bigeard livre Ben M'Hidi à Aussaresses.

6- Relevez quatre termes relatifs à la guerre.

7- Avant son exécution Ben M'Hidi fait preuve de courage extraordinaire, quelle expression du texte le montre ?

8- A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

9- Quelle est l'utilité du témoignage de Aussaresses et de Mohamed Cherif Moulay dans l'article ?

10- «L'un d'eux a joué le rôle du supplicié pour vérifier que tout était au point. Il est monté sur un tabouret, a passé sa tête dans le nœud et nous a regardé, se souvient le général Aussaresses. » Réécrivez cette phrase en commençant : «Le général Aussaresses a déclaré que..... »

11- Complétez le passage ci-dessous par les mots qui sont donnés en désordre :

Témoignage – Opération – Pendaison – Pouvoir – Hommes.

Larbi Ben M'Hidi était exécuté par la nuit du 3 au 4 mars 1957. La sale était menée par les du général Aussaresses sous les ordres du..... politique de la métropole. Le d'un ancien combattant algérien confirmait cette thèse.

II – Production écrite : Traitez l'un des deux sujets au choix.

1- A l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance, le journal El Moudjahid organise le concours du meilleur récit historique. Vous y participez. Rédigez un récit d'une vingtaine de lignes. Vous raconterez les faits et vous introduirez le témoignage d'un ancien Moudjahid.

2- Faites le compte rendu objectif de ce texte qui paraîtra dans la page «Histoire » du journal de votre lycée. Votre compte rendu comportera une dizaine de lignes.

Octobre 1961 : retour sur une « répression sanglante »

Le 17 octobre 1961, à l'appel du Front de libération nationale algérien (FLN), des milliers d'Algériens manifestent dans les rues de Paris contre le couvre-feu qui **leur** est imposé. En pleine guerre d'Algérie, le pouvoir incarné par le ministre de l'Intérieur, Roger Frey, et le préfet de Police de Paris, Maurice Papon, donne l'ordre aux policiers d'empêcher les rassemblements. La manifestation est brutalement réprimée. Des manifestants sont interpellés, battus ou jetés dans la Seine. Selon les sources et les parties prenantes, entre 30 et 200 personnes sont mortes.

La France est alors engagée depuis sept ans dans la guerre en Algérie. À l'époque, on parle des « événements » d'Alger pour évoquer le conflit, mais il s'est bel et bien exporté en métropole. Depuis la fin des années 1950, le FLN mène des attentats contre les policiers français. À Paris, la tension monte entre les Nord-Africains et la police. Passages à tabac et sévices se multiplient, conduisant parfois à des morts. Le couvre-feu décrété le 5 octobre 1961 uniquement pour les Algériens finit d'attiser les braises.

La version officielle parle de trois morts et de 64 blessés durant la manifestation. Le FLN évoque 200 victimes parmi les 20.000 à 40.000 Algériens venus défilé dans Paris, selon les sources. En période de guerre, le drame n'a cependant pas donné suite à une véritable enquête. Il faudra attendre les années 1980 et 1990 pour que les historiens et les associations se penchent à nouveau sur octobre 1961.

À l'occasion du procès de Maurice Papon, en 1997, la ministre de la Culture et de la Communication, Catherine Trautmann, annonce l'ouverture des archives officielles sur la manifestation d'octobre 1961.

Sylvain Chatelain ; Le Figaro 19.10.2012

1- L'auteur de ce texte est un :

- a- Politicien b- Journaliste c- Témoin d- Militaire français

2- Quel est le thème abordé dans ce texte ?

3- Dans quel but le FLN a organisé l'émeute du 17 octobre 1961 ?

4- Quelle était la réaction des autorités françaises ? justifiez votre réponse en relevant une expression du texte

5- Relevez dans le texte quatre (04) mots ou expressions appartenant au champ lexical de « répression ».

6- La manifestation est **brutalement** réprimée » Le mot souligné veut dire :

- a- violemment b- doucement c- soudainement

7- À qui renvoie le pronom souligné dans le (1§) ?

8- À quelle période renvoie l'expression « à l'époque » (2§) dans le texte ?

9- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous : Contre le couvre-feu / répression des manifestations / des morts / crimes contre l'humanité.

Algériens	Français

10- Relevez dans le (1§), un mot qui montre la subjectivité de l'auteur ?

11- Transformez en phrase nominale les deux phrases suivantes :

- a- Des milliers d'Algériens manifestent dans les rues.
b- Catherine Trautmann, annonce l'ouverture des archives officielles

12- Justifiez l'emploi du présent de l'indicatif dans le texte !

Texte :

Deux amis, Ramdane et Bachir discutent. Ils sont sur les hauteurs d'Alger, à la fenêtre d'un appartement. Ils regardent la rade.

- Cette rade* est belle même quand on a le ventre creux, insista Bachir.
- Tu sais bien que ce n'est pas vrai... Quand tu as le ventre creux, tu as le regard trouble, tu ne vois pas la rade... La rade, n'est ni belle ni laide, elle n'existe pas...

Il prit Bachir par le revers de la veste.

- Je te l'ai dit : ils t'ont eu avec leurs boniments... comme tous les autres ! Ils t'ont fait le coup du ciel d'Azur, de la mer d'émeraude, du soleil d'Alger qui sont donnés à tous indistinctement, dans lesquels nous baignons tous... sans distinction de race ni de religion... Admirez mesdames et messieurs notre longanimité*, notre humanisme... ah ! L'humanisme, ils aiment bien ça !... Nous avons laissé aux Arabes leur ciel bleu. Tous les enfants d'Alger communient dans le même soleil.

- Ils nous ont pris cela aussi ?

- Mais naturellement ! Tu sais bien qu'ils nous ont gâché la nature à partir du jour qu'ils y sont entrés. La mer est pleine de leurs bateaux, l'air de leurs avions, les forêts de leurs gendarmes... Nous sommes chassés de tout cela... Tiens !... Tu veux que je te gâte le paysage tout de suite, là, devant toi... oui, en moins d'une minute ? Regarde : là-bas, c'est le Palais d'été où les généraux font la parade entre deux ratissages, à côté la villa Susini où l'on torture, plus bas, le commissariat central, où l'on débarque des Algériens à toute heure du jour et de la nuit par charretées, à côté, l'Otomatic où de jeunes étudiants manœuvrent devant les filles leurs pétards flambant neuf, plus loin, la mairie où l'on jette des Algériens dans les caves avant leur interrogatoire, la Casbah, où les Arabes sont parqués dans leur ghetto, le boulevard Front de Mer du haut duquel des foules excitées précipitent les passants parce qu'ils sont Arabes... Elle est visqueuse de sang, cette ville, elle pue le cadavre jusqu'à... l'écœurement !

Le bruit sourd des vagues rythmait les rumeurs de la ville. Vers le Cap Matifou, elles déroulaient avec des gestes précautionneux les plis de leurs dentelles blanches sur qui jouait le vol gracieux des mouettes. Ramdane suivait le regard de Bachir :

- Je ne sais pas comment tu fais pour voir encore. Moi, depuis des mois, je suis devenu daltonien... avec toutes ces horreurs...

Mouloud Mammeri, L'opium et Le bâton, édition, Plon, 1965.

1- Rade : bassin qui donne sur la mer et où les bateaux peuvent mouiller et procéder à des opérations marchandes.

2- Longanimité : Patience à supporter les souffrances morales.

I – Compréhension de l'écrit :

1- L'auteur de ce texte est :

- Un journaliste ? - Un écrivain ? - Un témoin ?

2- Qui parle dans ce texte ? Relevez la réponse qui convient.

- L'auteur. - Le narrateur - Deux témoins - Deux personnages

3- A qui renvoient les pronoms «Tu », «Il », «Je » et «Ils » ?

- 4- Quel est l'objet de la discussion ? Justifiez votre réponse en relevant un passage du texte.
- 5- Relevez du texte six termes ou expressions appartenant au champ lexical «de l'horreur ».
- 6- Qui dénonce ces horreurs ? Quel est son but ?
- 7- «Ils t'ont eu avec leurs boniments ».
Le mot souligné veut dire : a- Mensonges ? b- Vérités ? c- Paroles ?
- 8- «Admirez mesdames et messieurs notre longanimité, notre humanisme... », «Nous avons laissé aux Arabes leur ciel ».
a- Qui rapporte les paroles ci-dessus ?
b- Le ton utilisé dans ce discours est : - Ironique ? - Sérieux ? - Sévère ?
c- Qui a réellement prononcé ces paroles ? Justifiez votre réponse.
- 9- En vous appuyant sur l'analyse du texte, expliquez le titre de l'œuvre.

II – Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets suivants au choix :

I – Rédigez le compte rendu objectif du texte.

II – Selon vos connaissances acquises en Histoire, rédigez un récit historique dans lequel vous évoquerez, expliquerez les différentes raisons qui ont poussé la puissance coloniale française à envahir l'Algérie.

Guerre d'Algérie

(Témoin de la torture, un ancien appelé, fiché comme " subversif ", raconte ce qu'il " n'avait jamais dévoilé jusqu'ici ", même à ses proches.)

Jeune, comme la majorité de l'époque, je n'avais pas envie de " faire " cette guerre d'Algérie. J'ai participé à des manifestations pour dire non à la guerre d'Algérie, je me suis fait arrêter plusieurs fois : j'ai été fiché comme " subversif ".

Ce qui est surprenant, c'est que mon " passé " de " subversif " ne m'a pas suivi en Algérie, et je me suis retrouvé affecté bizarrement dans le service d'officier de renseignement du 184^e bataillon du train à la villa Susini d'Alger. Ce service était chargé de " collecter " toutes les informations possibles sur les activités du FLN en particulier à Alger.

Mon " baptême ", si j'ose dire, c'est le surlendemain de mon arrivée : un appelé à quatre jours de la " quille " se fait tuer à Belcourt parce qu'il avait, seul, dans la rue, demandé ses papiers à un Algérien qu'il ne connaissait pas comme habitant le quartier. Cela a provoqué des représailles : les militaires de ce régiment sont partis, en commando " venger " le copain. Le bilan effectué au retour de cette " opération " punitive par les différents groupes y ayant participé était de plus de 400 personnes exécutées. Cela avait duré presque tout l'après-midi : tous les hommes trouvés dans les logements (c'est-à-dire de 14 à 80 ans) étaient abattus devant les femmes et les jeunes enfants.

Les interrogatoires qui se passaient dans la grande salle du sous-sol de la villa Susini étaient généralement horribles. Généralement le détenu devait se mettre nu. L'état-major ayant expliqué que de cette façon, celui qui était interrogé ne pouvait que se sentir inférieur et plus facilement contraint à parler. Le traitement était identique pour les femmes. La plupart des interrogatoires qui se passaient en sous-sol étaient faits sur la table souvent trop courte pour que la personne soit complètement allongée, souvent attachée aux pieds de la table par les membres. Et là l'horreur pouvait durer des heures : des coups en tout genre (poing, bâton, pistolet, ceinturon...) sur toutes les parties du corps, les cheveux arrachés... (...)

Pendant cette période, j'ai fait ce que je pensais pouvoir faire pour limiter au maximum cette participation à ce qui me révoltait au plus fort de moi.

Mais c'est à titre collectif, que j'ai le sentiment, comme Français ancré dans l'idée de la liberté, et le combat nécessaire pour la défendre, de porter une part de culpabilité de torture dans cette période.

Henri Pouillot : " La guerre, cet enfer "

Subversif : qui agit dans un sens contraire à l'ordre social

Baptême : 1^{ère} expérience, début de mon service

I-Compréhension:

1°) L'auteur de ce texte:

- rapporte -t-il des événements historiques ?
- témoigne-t-il d'événements historiques ?

Justifiez votre réponse à partir d'éléments du texte.

2°) Le narrateur a été fiché comme subversif car il était ...

Complétez avec la bonne réponse

- 3°) Quelle était la mission du service dans lequel il avait été affecté ?
- 4°) Relevez quatre termes ou expressions se rapportant au colonialisme.
- 5°) Deux choses avaient marqué profondément le narrateur. Relevez-les dans les § 3 et 4
- 6°) Dites si c'est vrai ou faux :
Son " passé " de " subversif " l'a suivi en Algérie.
Il s'est révolté contre le colonialisme parce qu'il se sentait profondément algérien.
- 7°) Il se sentait personnellement coupable. Expliquez sa raison.
- 8°) Dans le 3§, « cela avait duré presque tout l'après-midi »
A quoi renvoie « cela » ?
- 9°) Réécrivez cette phrase à la forme passive: « Ce service collectait toutes les informations possibles sur les activités du FLN en particulier à Alger.»
- 10°) Réécrivez la phrase : « Pendant cette période, j'ai fait ce que je pensais pouvoir faire pour limiter au maximum cette participation à ce qui me révoltait au plus fort de moi.»
En remplaçant le « je » par « nous » et apportez les transformations nécessaires.

II-Expression écrite :

Sujet 1 : Faîtes le compte-rendu objectif du texte.

Sujet 2 : le 1^{er} novembre 1954, Tôt le matin, les hommes du FLN déclenchent des attaques dans diverses régions de l'Algérie. Que savez-vous sur cet événement historique.

Texte :

À l'aube du 1er Novembre 1954, 70 attentats ont eu lieu sur une trentaine de points du territoire algérien visant à saboter des installations névralgiques (radio, centraux téléphoniques, dépôts de pétrole...) et à toucher des casernes et des gendarmeries afin d'y récupérer des armes plus particulièrement en Kabylie et dans les Aurès. Le FLN signe sa présence et donne cette nuit-là le signal de l'insurrection. L'Algérie se soulève contre la puissance coloniale qu'est la France. Pour les Algériens, c'est le jour du déclenchement de la Guerre de Libération nationale. Une insurrection qui allait rapidement se transformer en guerre qui dura huit ans jusqu'à 1962.

Les Accords d'Évian sont venus mettre fin à cette guerre. Signés en 1962 par les deux délégations, réunies à Evian, qui décrètent un cessez-le-feu. La première rencontre secrète a lieu à Lucerne, le 20 février 1961, avec Ahmed Boumendjel, conseiller politique du GPRA, et Tayeb Boulharouf.

Les Français se refusent à considérer le Sahara, riche de son pétrole et de son gaz, et base des essais nucléaires, comme un territoire algérien : ils le considèrent comme « une mer intérieure » dont le statut serait à négocier avec l'ensemble des riverains Tunisie, Maroc et Libye qui ont aussi des vues sur la manne pétrolière ; ce que les Algériens prennent pour une atteinte à l'unité territoriale et à la souveraineté de leur pays.

Les conversations secrètes se poursuivent avec les mêmes interlocuteurs à Neuchâtel, le 5 mars 1961. Sans aucun progrès, au contraire. Boumendjel demande une négociation globale ; les Français ne veulent pas qu'elle ait lieu avant que les « couteaux soient mis au vestiaire » et souhaitent que la question du Sahara fasse l'objet de discussions ultérieures. Ces « préalables » empoisonnent la négociation. Ce sera en effet une véritable guerre d'usure.

Le 15 mars 1961, la rencontre officielle prévue à Évian est enfin rendue publique. La première phase des négociations se déroule du 20 mai au 13 juin 1961. De nouvelles rencontres secrètes ont lieu à l'automne et l'hiver 1961, pour faire le point sur les divergences : nationalité des minorités, régime transitoire, statut de l'armée française et calendrier de son retrait.

Du côté des Français, les pourparlers sont menés par Louis Joxe, R. Buron et J. de Broglie ; du côté algérien par Belkacem Krim, L. Ben Tobbal, S. Dahleb et M. Yazid. La France reconnaît l'Indépendance de l'Algérie, l'intégrité de son territoire et l'intégrité de son peuple. Le 8 avril 1962, un référendum français approuve les accords d'Évian. Le 1er juillet, un référendum consacre l'indépendance. Parmi les historiques, un seul est toujours en vie : Hocine Aït Ahmed.

Hocine Adryen ; Le Jeune Indépendant

Publié le 31 octobre 2015

D) Compréhension :

1- Ce texte :

- Présente un témoignage sur les accords d'Évian.
- Présente les événements de la Révolution de libération.
- Analyse les accords d'Évian entre Algériens et Français.

2- « *Les forces colonisatrices françaises* ».

Relevez du 1^{er} paragraphe une expression de sens équivalent à l'expression ci-dessus.

3- Parmi les termes et les expressions suivants : « *Krim Belkacem, discussions ultérieure, R.Buron, unité territoriale, une mer intérieure, une négociation globale* », quels sont ceux qui relèvent de :

- a- Négociateurs algériens : ... , ... ,
- b- Négociateurs français : ... , ... ,

4- Relevez du texte trois (3) mots ou expressions qui renvoient à « **révolution** ».

5- « *Les couteaux soient mis au vestiaire* » Cette expression veut dire :

- Arrêter la guerre
- Recommencer la guerre
- Faire la trêve

6- Reliez les deux phrases ci-dessous par l'un des articulateurs suivant : si bien que, étant donné que, mais :

« *Boumendjel demande une négociation globale ; les Français ne veulent pas qu'elle ait lieu avant que les couteaux soient mis au vestiaire* »

7- « Signés en 1962 » A quoi renvoie cette expression dans le texte ?

8- A qui renvoient les deux pronoms soulignés dans le texte ?

9- Parmi les propositions suivantes, laquelle résume l'idée du dernier paragraphe ?

- La France admet la souveraineté de l'Algérie et son intégrité territoriale et populaire.
- La France reconnaît la souveraineté de l'Algérie et son intégrité territoriale sauf le Sahara.
- La France proclame l'autodétermination à l'Algérie avec conditions.

10- Proposez un titre au texte.

II) Production écrite :

1- Votre lycée commémorera les manifestations du décembre 1960.

Rédigez le compte rendu objectif du texte (environ 150 mots) que vous présenterez à vos camarades à cette occasion.

2- Votre bibliothèque communale organise une journée d'étude sur la Révolution de Novembre.

Rédigez un texte d'histoire (15 lignes environ) dans lequel vous commentez et analysez les vraies causes de cette révolution.

Texte :

Les mois de septembre et d'octobre 1954 furent consacrés à d'intenses préparatifs. Les membres du CRUA faisaient le point de la situation, l'examen des moyens matériels et humains, la répartition des tâches et les principes d'organisation ultimes.

En ce qui concerne justement l'appel contenu dans la proclamation du 1^{er} novembre, la mission du tirage de celle-ci fut confiée au comité de Kabylie qui présentait toutes les assurances du point de vue de son niveau d'organisation, de la discipline des hommes et de l'ancienneté de ses membres.

Avant la fin du mois d'octobre, Ali Zamoum, membre du comité, domicilié au village d'Ighil Imoula, est appelé au village d'Ighil Boulkadi, dans la région de Boghni, où il rencontre Ouamrane qui lui remet deux feuillets dactylographiés, élaborés par les responsables du CRUA avec instruction ferme : « Rien ne doit filtrer avant le jour J ».

Ali Zamoum raconte : « Quelques jours avant la réunion, j'avais reçu de Krim Belkacem un texte que je devais reproduire en plusieurs milliers d'exemplaires. A Tizi Ouzou, je reçus un journaliste Laïchaoui Mohamed, envoyé par l'organisation, chargé d'imprimer ce document à la ronéo. Je l'ai emmené de nuit jusqu'à notre village, à la maison de Benramdane Omar qui était un militant sûr. Là, je lui montrai le texte qu'il fallait taper sur stencils. Il se rendit compte alors du contenu des deux pages qu'il était venu reproduire. C'était la proclamation au peuple algérien, aux militants de la cause nationale, qui portait une date 1^{er} novembre 1954. A la lumière d'une lampe à pétrole, Laïchaoui tapa les stencils puis nous allâmes chez Idir Rabah pour tirer à la ronéo, car chez lui, il y avait l'électricité. Par ailleurs, il était difficile de tourner la ronéo sans faire du bruit qui risquait d'être entendu aux alentours.

Or la pièce où se trouvait la ronéo se situait au-dessus d'une boutique et pour couvrir ce bruit, nous avons demandé à quelques militants de veiller tard dans la boutique, de faire le plus de chahut possible et de surveiller les tournées du garde-champêtre. Toute la nuit, nous imprimions la proclamation au-dessus de leurs têtes. Ils ignoraient que nous étions en train d'imprimer la naissance du FLN. Dans la nuit du 31 octobre, plusieurs hommes quittèrent le village emportant couffins et cabas... contenant les tracts pour être distribués dans toutes les régions du pays et même au-delà des frontières. »

Par cette proclamation, le FLN expose à l'opinion publique les raisons et les motivations qui ont amené les militants au déclenchement de la lutte armée, énonçant les objectifs, les moyens de lutte et les conditions d'un cessez-le feu.

Ferhat et Rabah Zamoum, Frère et neveu de Ali Zamoum,
El Watan, Spécial Guerre de libération nationale, Dimanche 31 octobre 2004, p. 5

CRUA : Comité Révolutionnaire pour l'Unité et l'Action.

Questions

I/ Compréhension :

1) « ... chargé d'imprimer ce document à la ronéo. »

De quel document s'agit-il ?

2) Le comité de Kabylie fut chargé du tirage de ce document.

Pour quelles raisons ?

3) Que contenait ce document ?

4) En vous aidant du texte, complétez le tableau suivant :

<i>Dates</i>	<i>Faits (phrases nominales)</i>
- Mois de septembre et d'octobre 1954	-
- Avant la fin du mois d'octobre 1954	-
- La nuit du 31 octobre 1954	-

5) Relevez quatre (04) mots et expressions qui renvoient au mot impression.

6) L'impression de la proclamation devait rester secrète.

Relevez une phrase qui exprime la même idée

7) « Nous avons demandé à quelques militants de veiller tard dans la boutique, de faire le plus de chahut possible et de surveiller les tournées du garde-champêtre ».

Réécrivez la phrase ci-dessus en la commençant ainsi :

Nous avons demandé à quelques militants : « »

8) A quoi renvoient les pronoms soulignés dans les phrases suivantes ?

« ... la mission du tirage de celle-ci fut confiée ... »

« Ils ignoraient que nous étions... »

9) Quelle est l'intention communicative des énonciateurs ?

10) Proposez un titre au texte

II/ Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

1) Faites le compte rendu objectif de ce texte.

2) Dans le cadre de la commémoration du 1 novembre 1954, votre lycée accueille un témoin du déclenchement de la révolution nationale. Rapportez en une quinzaine de lignes, cet événement en introduisant les propos de ce témoin et en mettant en valeur le sacrifice et l'engagement du peuple algérien.

Votre récit paraîtra dans la page « Histoire » du journal de votre lycée.

Noël Favrelière, le déserteur devenu héros

Originaire de la Rochelle, dans le sud-ouest de la France, le jeune Noël. Appelé sous les drapeaux, avant le déclenchement de la Révolution algérienne en 1954, il effectue son service militaire à Skikda. Les Algériens, qui vivent sous le joug du colonialisme depuis plus d'un siècle déjà, connaissent toutes les formes de privations et d'injustices. Ainsi plongé au cœur de la société algérienne, Noël Favrelière découvre avec horreur le sort inique et inhumain infligé par son pays à la population indigène musulmane. Choqué par ce qu'il a vu, il **en** parle avec ses amis, après 1954 et dit même : « Si j'étais Algérien, je serais fellagha ». Toute cette misère, tous ses abus l'obnubilent.

Envoyé en Algérie, il prend part à des opérations de ratissage dans la région d'Aumale (Bouira). Le jeune sous-officier est au front, il voit de près toute l'abjection de cette guerre et il se pose des questions. « Je ne comprenais pas que seulement quelques années après s'être libéré des Allemands, après s'être battu, comme l'ont fait mon père et mes oncles par exemple contre les Allemands, on envoie des jeunes couillons de mon espèce se battre contre les gens qui voulaient la même chose, libérer leur pays et obtenir une indépendance. Je trouvais cela absolument injuste », écrira-t-il, à ce propos. Au cours d'une des opérations, sa compagnie se rend coupable du meurtre d'une petite fille de sept ans. Ce ne sera pas la seule exaction commise par l'armée française qui multipliera les attaques meurtrières contre la population démunie. Pour le jeune sous-officier, ç'en est trop, ce qui renforce chaque jour un peu plus son hostilité à cette guerre. Il dit : « J'étais absolument contre cette guerre. »

La guerre fait rage. Les deux camps enregistrent des morts, des blessés et des prisonniers. A l'aube du 19 août 1956, Noël Favrelière est chargé de surveiller un prisonnier algérien dont l'exécution est imminente. Le jeune sous-officier français ne peut laisser ce jeune moudjahid qui combat pour la libération de son pays se faire tuer. Aussi, trompant la vigilance de ses collègues, il prend la fuite du camp, en compagnie du prisonnier algérien et prend ses armes avec lui. Il n'a qu'une seule idée, rejoindre les rangs de l'Armée de libération nationale et combattre aux côtés des moudjahidine. Pendant près d'une année, Noël « Noureddine » (son nom de guerre) Favrelière luttera au sein du FLN, dans la partie du Sahara et des montagnes situées à la frontière de la Tunisie et de l'Algérie. Noël Favrelière est condamné à mort par contumace en 1958. En 1966, il est enfin amnistié de ses deux condamnations à mort, ce qui **lui** permet de retourner en France, libre. Reprenant le cours de sa vie. Il confie « Je ne voyais qu'une chose à faire, c'était de désertre en même temps je sentais ça comme une énorme « Merde » que je criais à l'armée et à cette France colonialiste ».

**Hassina Amrouni ;
In Mémoire n° 40 ; Octobre 2015**

I) Compréhension :

1- Ce texte fait l'objet d'un :

- a- Témoignage d'un ancien militaire français ?
- b- Des aveux d'un tortionnaire français ?
- c- Une confession d'un parachutiste français.

2- Quelle était l'opinion de Noël Favrelière à propos de la guerre ? Relevez une phrase du texte qui confirme votre réponse.

3- « ...les gens qui voulaient la même chose ... » De quelle chose parle le témoin ?

4- «Noël Favrelière est condamné à mort par contumace en 1958...»

Le mot souligné veut dire :

- En sa présence
- En son absence
- En son assiduité

5- A qui renvoient les pronoms soulignés dans le texte ?

6- « Je ne comprenais pas. Je trouvais cela absolument injuste »

Réécrivez la phrase en la commençant ainsi : « Noël écrivait que »

7- L'auteur s'implique clairement dans le texte. Relevez du (1§), un commentaire qui confirme son implication.

8- Parmi les propositions suivantes une seulement n'est pas fidèle au texte. Indiquez-la !

- Des actes barbares qui mets Noel Favrelière hors de lui-même.
- La France s'engage dans une guerre sans merci contre un peuple démuné.
- Désertion et engagement au sein de l'ALN.
- Noel Favrelière participe à la chasse des algériens contre son gré.
- Noel Favrelière découvre des nouveaux horizons déchirés par la guerre.

9- « Si j'étais Algérien, je serais fellagha ». Toute cette misère, tous ses abus l'obnubilent.

Dans cet énoncé le conditionnel exprime :

- Le regret
- L'éventualité
- Le reproche

II) Production écrite :

Votre professeur vous demande de recueillir des témoignages qui parlent de la guerre de libération. Faites le compte rendu objectif de ce texte pour le présenter au journal de votre lycée.

Texte :

Au cours de l'année 1959, la guerre atteint son paroxysme avec le plan mis au point par le général Maurice Challe, commandant militaire de l'Algérie. Les opérations «Jumelles» déclenchées par l'armée française affaiblissent considérablement les maquis de l'intérieur. Plus de deux millions de paysans algériens sont déplacés et regroupés dans des «villages de pacification». Parallèlement, l'armée entreprend une «action sociale»: les hommes des Sections administratives spéciales (S.A.S.) réalisent un travail d'alphabétisation et d'assistance médicale, qui sert aussi habilement la propagande et le renseignement. Du côté du F.L.N., les opérations militaires marquent le pas.

Dirigée par Houari Boumediene, l'«armée des frontières», stationnée au Maroc et en Tunisie, parvient de plus en plus difficilement à pénétrer sur le territoire algérien. Depuis 1957, en effet, l'armée française a mis en place, tout le long de la frontière tunisienne, un redoutable barrage électrifié, la «ligne Maurice». Le rouleau compresseur du plan Challe brise ainsi peu à peu les katibas (unités) de l'A.L.N. En 1960, les maquis sont réduits à quelques milliers d'hommes, affamés, terrés au plus profond des massifs montagneux. Obtenue par la force des armes, serait-ce enfin la paix ?

De Gaulle sait que le F.L.N. dispose d'un début de reconnaissance internationale, qu'il s'appuie toujours sur «l'armée des frontières» et sur l'immigration algérienne en France (plus de 130000 cotisants du F.L.N.) plus que jamais décidée à obtenir l'indépendance de l'Algérie. Malgré la victoire militaire, il sait aussi que l'opinion algérienne est acquise à l'idée d'indépendance. Le moment est venu de changer de cap

*Encyclopédie UNIVERSALIS.V6.
Extrait de l'article ALGERIE*

1)- Qui est l'auteur de ce texte ?

- a) Un journaliste b) un historien c) un romancier

2)- "La guerre atteint son paroxysme." Le mot souligné signifie :

- a) son plus haut degré. b) son début. c) sa fin.

3) En vous référant au 1er paragraphe, complétez ce tableau :

Action militaire	Action sociale

4) Pour quelle raison l'armée des frontières parvient-elle difficilement à pénétrer sur le territoire algérien ?

5) Relevez respectivement dans le premier et le deuxième paragraphe une expression et deux mots qui indiquent "la souffrance des Algériens".

6) "Malgré sa victoire militaire, De Gaulle décide de changer de cap." Qu'est-ce qui explique cette décision?

7) De Gaulle a dit : «Le moment est venu de changer de cap.» De Gaulle voulait dire :

- a) Le moment est venu de changer d'orientation
b) Le moment est venu de changer de stratégie.
c) Le moment est venu de regagner le pays.

8) A quoi renvoient les mots soulignés dans le texte

9) Complétez le passage par : cacher - entrer -barrage - colonisateur - deux

« Les opérations provoquées par l'armée française affaiblissent considérablement les maquis de l'intérieur. L'«armée des frontières», stationnée au Maroc et en Tunisie, n'arrive plus à en Algérie à cause du nommé « la ligne Maurice ». Par la force des armes, leoblige les quelques milliers de moudjahidines à se affamés dans les montagnes ».

Texte :

Octobre 1961 : retour sur une « répression sanglante » Le 17 octobre 1961, à l'appel du Front de libération nationale algérien (FLN), des milliers d'Algériens manifestent dans les rues de Paris contre le couvre-feu qui leur est imposé. En pleine guerre d'Algérie, le pouvoir incarné par le ministre de l'Intérieur, Roger Frey, et le préfet de Police de Paris, Maurice Papon, donne l'ordre aux policiers d'empêcher les rassemblements. La manifestation est brutalement réprimée. Des manifestants sont interpellés, battus ou jetés dans la Seine. Selon les sources et les parties prenantes, entre 30 et 200 personnes sont mortes.

La France est alors engagée depuis sept ans dans la guerre en Algérie. À l'époque, on parle des « événements » d'Alger pour évoquer le conflit, mais il s'est bel et bien exporté en métropole. Depuis la fin des années 1950, le FLN mène des attentats contre les policiers français. À Paris, la tension monte entre les Nord-Africains et la police. Passages à tabac et sévices se multiplient, conduisant parfois à des morts. Le couvre-feu décrété le 5 octobre 1961 uniquement pour les Algériens finit d'attiser les braises.

La version officielle parle de trois morts et de 64 blessés durant la manifestation. Le FLN évoque 200 victimes parmi les 20.000 à 40.000 Algériens venus défiler dans Paris, selon les sources. En période de guerre, le drame n'a cependant pas donné suite à une véritable enquête. Il faudra attendre les années 1980 et 1990 pour que les historiens et les associations se penchent à nouveau sur octobre 1961.

À l'occasion du procès de Maurice Papon, en 1997, la ministre de la Culture et de la Communication, Catherine Trautmann, annonce l'ouverture des archives officielles sur la manifestation d'octobre 1961.

Sylvain Chatelain ; Le Figaro 19.10.2012

1. L'auteur de ce texte est un : a. Politicien b. Journaliste c. Témoin d. Militaire français
2. Quel est le thème abordé dans ce texte.
3. L'auteur a cité dans le texte la raison des manifestations des algériens le 17 octobre 1961 à paris ; relevez-la.
4. Relevez dans le texte quatre (04) mots ou expressions appartenant au champ lexical de « répression ».
5. « Passages à tabac et sévices se multiplient » Le mot souligné veut dire :
 - a) Bon traitement de quelqu'un.
 - b) Mauvais traitement de quelqu'un.
 - c) S'occuper gentiment de quelqu'un.
6. A qui renvoie le pronom souligné dans le (1§) ?
7. A quelle période renvoie l'expression « à l'époque » (2§) dans le texte ?
8. Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous :
Contre le couvre-feu / répression des manifestations / des morts/ crimes contre l'humanité.

Algériens	Français

9. « Des manifestants sont interpellés, battus ou jetés dans la Seine.

Réécrivez l'énoncé phrase suivant en commençant ainsi : « On »

10. Complétez le passage à l'aide des mots suivants : répression ; pratiquées, année avant ; émigrants

« Les..... Algériens ont manifesté dans la capitale française unel'indépendance de leur pays à cause des injustices par le gouvernement de Maurice Papon ; ce qui a provoqué leur par la police parisiennes.

Plusieurs victimes sont tombées ce jour là selon le FLN, contrairement à la version française ».

11. L'auteur cherche à :

- Informer le lecteur sur l'ouverture du procès contre Maurice Papon le 17 Octobre 1962
- Informer le lecteur des événements du 17 Octobre en Algérie
- Informer le lecteur de la répression des immigrants algériens lors du drame d'Octobre 1961

Texte :

Le matin du 6 juin 1944, on trouvait en baie de Seine une formidable machine de guerre d'une puissance demeuré sans équivalent .Jamais encore on n'avait rassemblé, en face d'une côte ennemie, autant de bâtiments de guerre, autant de bombardiers, de chasseurs, de chars flottants. En concentrant une force d'assaut aussi gigantesque, l'intention des Alliés d'asséner ⁴ aux défenseurs un coup de poing d'une telle violence que leurs réflexes en seraient paralysés.

Aux assaillants américains, britanniques, canadiens de profiter des instants d'étourdissement ⁵ suivant le choc pour ouvrir une brèche ⁶ d'une centaine de kilomètres dans le mur de béton et d'acier ceinturant la Festung Europa. Ensuite, il fallait pousser en avant, gagner du terrain. L'opération s'est passée à peu près comme prévu et , le soir du jour J,

Eisenhower pouvait être satisfait de ce qui avait été réalisé par les 160 000 soldats débarqués sur le littoral de la Manche, par air ou par mer .Dans la douloureuse histoire de la bataille de Normandie(07 juin-21 août), chaque mois fut individualisé. Juin fut consacré à la coupure de la presqu'île du Contentin, puis à la prise du port de Cherbourg (26 juin). Juillet, après un certain enlisement ⁷des opérations dû en partie au mauvais temps, au bocage ⁸ et à la vigueur de la résistance allemande, voyait la libération de Saint-Lô et de Caen. A la fin du mois, après plus de 50 jours de combats, sous la formidable poussée des unités de l'armée américaine, l'aile gauche du système défensif finissait par craquer.

Le grand affrontement qui avait débuté le 6 juin s'est révélé très meurtrier pour les deux camps.Au 31 août, les pertes alliées se montaient à un peu plus de 200 000 hommes, dans l'autre camp, entre 300 000 et 400 000.

Événement décisif de la deuxième guerre mondiale , la bataille de Normandie ne mettait pas fin au conflit .Il faudrait encore neuf mois de durs combats pour obtenir la capitulation du 3^{ème} Reich .Toutefois , comme l'écrit le colonel Stacey, historien officiel de l'armée canadienne, un coup mortel avait été porté en Normandie au moral de l'armée allemande .

**Magazine d'information du ministère des Affaires étrangères,
n°15, avril 1994.**

1- Complétez la situation de communication :

Qui écrit ?	A qui ?	De quoi ?	Pourquoi ?

2- Relevez trois mots ou expressions qui renvoient à “bataille”

3- Quels sont les principaux faits survenus lors de la bataille de Normandie, entre le 7 juin le 21 août ?

4- Quelles sont les causes des difficultés rencontrées en juillet par les forces alliées ?

5- « Dans la douloureuse histoire de la bataille de Normandie ».Justifiez l'emploi de l'adjectif « douloureuse » par l'auteur.

6- Quelle est la visée communicative de ce texte ?

7- Donnez un titre à ce texte.

⁴ -Donner un coup violent.

⁵ -Perte momentanée de conscience.

⁶ -Ouverture

⁷ -Fig. fait de se trouver dans une situation difficile.

⁸ -Petit bois.

Texte :

En ces débuts des années 1950, Messali Hadj est encore le zaïm incontesté du mouvement nationaliste algérien mais le vieux leader refuse obstinément d'appeler à la révolution armée alors que la jeune génération de militants nationalistes piaffe d'impatience d'en découdre avec cette France orgueilleuse et méprisante des administrateurs et des colons. Ammi Tayeb : *«On disait que l'homme était un peureux et qu'il n'allait pas bouger le petit doigt contre la France. On maudissait sa barbe !»*

Les militants sont nombreux à s'engager dans l'OS, l'Organisation secrète. Comme en Kabylie, des bandits d'honneur de la trempe de Grine Belkacem et Hocine Berhayel tiennent le maquis depuis des années. Des camps d'entraînement au maniement des armes voient le jour ici et là. On se prépare dans le plus grand secret à passer à l'action armée. *«La première réunion entre 15 zaïms dont Mustapha Ben Boulaïd et Hocine Berhayel a eu lieu à Djamaâ Alemmas, à Chenaouara»*, se rappelle Ammi Tayeb. Hocine Berhayel rejette d'emblée l'idée d'une grande manifestation que le groupe propose. Il ne tient pas à rééditer le sanglant épisode de Guelma en 1945. Berhayel dit à ses compagnons: *«Pas de manifestation. Si vous voulez la révolution appelez-moi, sinon, ce n'est pas la peine. Vous avez un mois pour me donner votre réponse.»*

Une deuxième réunion aura lieu quelques semaines plus tard dans la mosquée d'Inoughissen, en présence de l'imam Si Mohamed Benderradj, lequel précisera au groupe les règles du djihad.

Djamel Alilat – El Watan 01.11.2014

1- Ce texte est l'œuvre d'un :

- Politicien

- Journaliste

- Historien

2- De quelle période parle le texte ? Justifiez votre réponse.

3- Relevez du texte quatre mots appartenant au champ lexical de " Révolution".

4- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-dessous : action armée / zaïm incontesté / refus de révolution armée / refus de manifestations / vieux leader / tient le maquis.

Messali Hadj	Hocine Berhayel

5- *« Vous avez un mois pour me donner votre réponse »*, de quelle réponse s'agit-il ?

- Débuter la résistance armée contre la France.

- Organiser des manifestations pour demander des droits.

Attaquer la France en justice pour ses crimes.

6- *«...de militants nationalistes piaffe d'impatience... »*. L'expression soulignée veut dire :

- Patienter longuement

- Manquer de patience

- Vouloir agir vite

7- Berhayel dit à ses compagnons: *«Pas de manifestation. Si vous voulez la révolution appelez-moi, sinon, ce n'est pas la peine. Vous avez un mois pour me donner votre réponse.»*
Mettez-la au discours indirect cette phrase.

8- L'auteur se manifeste dans le texte clairement dans le premier paragraphe, relevez en trois indices qui marquent sa présence.

9- Proposez un titre au texte.

Le dernier témoin

Pour Mohamed Beziane, le Zalatou a toujours été une montagne de rebelles, de déserteurs et d'insoumis. «Même Salah Bey, le dernier bey de Constantine, est venu se réfugier ici, à la chute de sa ville», dit-il. Avec de telles gâchettes fines, il n'est donc pas étonnant que les Aurès soient tenus pour le berceau de la Révolution.

Beziane Mohamed a 20 ans en 1954, mais il est tombé très tôt, dès l'âge de 14 ans, dans le chaudron du nationalisme grâce à son oncle qui l'a initié. Arrêtés et emprisonnés à Batna puis à Tazoult, ils sont déférés devant le tribunal militaire de Constantine. La sentence ne tarde pas à tomber, le 10 novembre 1955 : peine capitale.

En attendant la guillotine, les condamnés croupissent dans la célèbre prison du Coudiat. Dans le groupe, on compte Tahar Zbiri (...). Mais aussi Mustapha Ben Boulaïd, charismatique chef des Aurès. «**Nous** devons échafauder un plan pour sortir de cette prison et tout le monde est invité à donner son opinion», leur dit un jour Ben Boulaïd. Mohamed Beziane se rappelle que c'est un gars d'El Khroub, du nom de Hadjadj Bachir, qui fait observer à Ben Boulaïd et à ses compagnons que la grande salle donne sur une sorte de débarras inoccupé, par lequel on peut accéder à une cour. Le mur de celle-ci donne directement sur l'extérieur. Il suffit donc de creuser un tunnel pour en sortir. Oui, mais avec quoi ? Un détenu a alors l'idée géniale d'arracher un loquet de fenêtre pour s'**en** servir comme d'un racloir (...).

«Chaque jour on creusait jusqu'à 23h, quand la sirène se faisait entendre et que chacun devait regagner sa paillasse», se souvient Mohamed Beziane.(...)Pour pallier à l'obscurité dans le trou qui gagne en profondeur, les détenus confectionnent des mèches à l'aide de coton et de bouts de graisse pêchés dans la soupe quotidienne. «On faisait mine de jouer et de se blesser exprès dans la cour pour avoir du coton afin de confectionner ces mèches», raconte encore Mohamed Beziane.

S'aidant de cordes et se faisant la courte échelle, les premiers prisonniers arrivent sur le mur d'enceinte d'où ils se laissent glisser le long d'une courte corde. L'opération dure près d'une heure. Quand les gardiens donnent l'alerte, la salle est déjà vide. Onze prisonniers, dont Mustapha Ben Boulaïd, ont réussi à se faire la belle. Dix-neuf autres sont rattrapés avant qu'ils ne franchissent le mur.«**Nous** nous sommes cachés dans l'herbe, se souvient Mohamed Beziane. Ayant perdu nos espadrilles dans la boue, nous continuons pieds nus jusqu'à Megtaâ El Athmania, où des militants nous prennent en charge. Ils ont su pour l'évasion car La Dépêche l'a rapportée à la Une. Je n'ai revu Mustapha Ben Boulaïd à Kimmel, dans le maquis, que plusieurs jours plus tard.»

Djamel Alilat ; El Watan, 01 novembre 2014

I) Compréhension :

1- L'auteur de ce texte est :

a- Un historien

b- Un romancier

c- Un journaliste

2- Le texte parle de :

a- Une évasion de prison bien préparée par des combattants condamnés à mort ;

b- Un témoignage d'un célèbre combattant algérien ;

c- La guerre d'Algérie et les victimes qui y ont été tués.

3- Relevez quatre mots ou expressions relatifs à “ **prison** ”

4- A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

- **Nous** devons échafauder un plan pour sortir de cette prison
- pour s'**en** servir comme
- **Nous** nous sommes cachés dans l'herbe

5- « Onze prisonniers ont réussi à **se faire la belle** ». L'expression soulignée veut dire :

- a- Devenir beaux ; b- Se faire capturer ; c- S'évader.

6- Mohamed Beziane dit « Même Salah Bey, le dernier bey de Constantine, est venu se réfugier ici, à la chute de sa ville », Réécrivez la phrase suivante en la commençant ainsi :

« Mohamed Beziane disait que »

7- L'auteur marque-t-il son implication dans le texte ? Justifiez votre réponse.

8- Complétez le passage à trou suivant par les mots donnés dans la liste ci-dessous :

Groupe; pays; raconte; prisonniers

« Beziane Mohamed une aventure unique d'un groupe de et leur leader Ben Boulaïd. Le a réussi à s'échapper grâce à leur volonté et amour pour leur »

9- L'auteur de ce texte veut :

- Informer d'une évasion préparée par Ben Boulaïd et ses compagnons de prison ;
- Dénoncer le tribunal français pour avoir condamné à mort les prisonniers ;
- Témoigner d'un événement historique vécu par lui-même.

II) Production écrite :

Traitez un seul sujet au choix ;

1. Vous êtes chargé de la rubrique 'Histoire' du journal de votre lycée. Faites le compte rendu objectif de ce texte pour le présenter à vos camarades.

2. L'histoire de l'Algérie est douloureuse. Rédigez un texte d'histoire dans lequel vous exposerez certains des crimes commis par les français durant la colonisation de notre pays et que vous afficherez dans la cour du lycée à l'occasion de la commémoration de la fête de l'indépendance.

Oumhani Arriaz, la martyre vivante

Son vrai nom est Oumhani Boucetta, on la surnomme Oumhani Arriaz. A son prénom officiel, Oumhani, on a adjoint le qualificatif d'Arriaz qui signifie «homme» en berbère des Aurès. Si elle a hérité de ce surnom viril, c'est pour les qualités de courage dont elle a toujours fait preuve. Cette femme au destin exceptionnel a également hérité d'un autre surnom : «martyre vivante»... D'une voix fluette, à peine audible, elle raconte son martyr.

C'était au mois de novembre 1956, au milieu de l'après-midi, au hameau dit El Harra, près de Chenaoura, du douar Zalitou (actuellement T'kout). Comme de coutume depuis le déclenchement de la Révolution, Oumhani, 20 ans, et son mari partent ravitailler les moudjahidines, quand ils tombent sur une patrouille de parachutistes de l'armée française. Les quantités de galettes, de figes sèches, de dattes et de vêtements qu'ils transportent ne laissent aucun doute sur les vrais destinataires de ces provisions.

Furieux, les parachutistes ouvrent le feu sur son mari, Djeghrouri Mohamed avant de lui trancher froidement la gorge avec la lame d'une baïonnette. Oumhani est emmenée dans une maison abandonnée. Les soldats s'amuse à la torturer, à transpercer son corps et à le taillader à coups de baïonnette. Bras, cou, ventre, dos... Là où la lame frappe, elle ne rencontre aucune résistance.

A la fin, Oumhani n'est plus qu'un corps sanguinolent, pissant le sang de partout. La suppliciée est dans un état tel que ses tortionnaires n'ont pas jugé utile de lui donner le coup de grâce. Elle sombre dans l'inconscience mais des douleurs lancinantes la réveilleront des heures plus tard. D'une seule main, elle traîne son corps meurtri jusqu'au foyer, allume péniblement un feu et défait les foulards qu'elle porte sur la tête. Elle les brûle les uns après les autres avant d'appliquer la flamme sur ses profondes blessures. La douleur des blessures se conjugue à celle des brûlures. Elle perd plusieurs fois connaissance, recommence dès qu'elle se réveille. Au bord de l'épuisement, elle livre un combat contre la mort.

Des moudjahidines la trouveront le lendemain matin à l'issue de l'opération de ratissage qui a ciblé la région. Après les premiers soins, elle est transportée sur une civière faite de branchages. Un inconfortable et douloureux voyage de 60 km à travers le djebel jusqu'à Kimmel où elle sera abritée dans un hôpital creusé sous terre. Alors qu'il nettoie et suture ses blessures, Si Mahfoudh Smaïl, le médecin, est abasourdi par la méthode utilisée lors des premiers soins qu'elle s'était auto-administrés. «*J'ai beaucoup de choses à apprendre de vous*», lui dit-il. Oumhani y restera 40 jours tant et si bien qu'on la baptisa du surnom de «chahida vivante». Guérie, elle regagne son domicile avant de reprendre ses missions de ravitaillement.

La maison familiale des Boucetta a toujours été un centre de moudjahidines connu et reconnu de tous. Ses trois frères, Ali, Ahmed et Salah sont tombés les armes à la main. Sa sœur, Djemââ, sa nièce, Berhayel Fatima, sa tante paternelle ainsi que la bru de sa tante seront assassinées par l'armée française en représailles d'une embuscade menée dans la région par les moudjahidines en novembre 1954. Après les sacrifices, Oumhani retrouve aujourd'hui seule, malade et sans ressources. Elle ne survit que grâce à l'aide de son neveu.

Djamel Alilat ; El Watan, 01.11.2014

D) Compréhension :

1. Ce texte fait l'objet d'un :

- a- D'un témoignage d'une survivante de la guerre ?
- b- Des aveux d'une femme torturée ?
- c- Une confession d'un parachutiste français ?

2. Relevez les différents actes de courage d'Oumhani.

3. On l'appelait également «**martyre vivante**», d'où cette nomination ?

4. « le médecin, est abasourdi par la méthode utilisée ...

De quelle méthode s'agit-il ? Relevez un phrase du qui justifie votre réponse

5. « Elle **sombre dans l'inconscience** ... ». l'expression en gras veut dire :

- Retrouve ses souffles
- Reprend ses esprits
- Perd connaissance

6. Complétez le tableau suivant

Verbe	Nom d'action
Hériter	
.....	Epuisement
.....	Ravitaillement

7. Furieux, les parachutistes ouvrent le feu sur son mari. L'adjectif souligné exprime :

- la condition ;
- la cause ;
- l'addition.

8. « J'ai beaucoup de choses à apprendre de **vous** »

- A qui renvoient les pronoms soulignés ?

- Réécrivez la phrase en la commençant ainsi : le médecin lui disait que...

9. L'auteur s'implique clairement dans le texte. Relevez du 3 paragraphe, trois marques de sa présence.

10. Parmi les propositions suivantes deux seulement reprennent des idées du texte

- Oumhani regrette d'avoir contribué à la guerre parce qu'elle a été délaissée
- Oumhani présente un symbole héroïque pendant la guerre de libération
- Oumhani a pu survivre grâce au soutien de sa famille
- Oumhani mène une vie paisible après tant d'années dans le devoir national

II) Production écrite :

Traitez d'un des deux sujets au choix

Sujet01 : Votre professeur vous demande de faire un exposé sur l'une des héroïnes de la guerre de libération. Faites le compte rendu objectif de ce texte pour le présenter au journal de votre lycée.

Sujet02 : Beaucoup de femmes ont sacrifié leur jeunesse pour l'indépendance de ce pays. Rédigez en une quinzaine de lignes, un texte dans lequel vous informez votre correspondant par le biais de Facebook sur les différents exploits de l'une de ces femmes digne d'être connue par tous.

Le chimiste Taleb Abderrahmane revient cette semaine

Ce “fils du peuple” est né le 5 mars 1930 à la Casbah, au quartier de Sidi Ramdane. Grâce aux sacrifices de son père, un boulanger originaire de Kabylie, Taleb Abderrahmane poursuit ses études primaires et secondaires et accède à l’université. Celui qui deviendra le formateur des artificiers, puis “le fabriquant” des bombes réservées aux réseaux ALN-FLN, et destinées à riposter contre l’ordre colonial, est une personne éveillée précocement à la politique. Taleb Abderrahmane vit “pleinement et avec passion” les événements marquants de son époque, en s’impliquant entièrement dans le combat libérateur. Il élargit et diversifie le cercle de ses amis. A la faculté des sciences de l’université d’Alger, Taleb Abderrahmane fréquente le cercle des étudiants marxistes. Il fréquente également le café Tlemçani, au quartier de la Marine, où il aide des lycéens dans leurs devoirs de chimie et côtoie des musiciens, des comédiens et des sportifs, ainsi que des militants du PPA-MTLD.

En juin 1956, il intègre les effectifs de l’ALN, dans le maquis d’Ighil Mahni, situé entre Fréha et Azeffoun. Mais il sera rappelé à la Zone autonome d’Alger, deux mois après, pour jouer un rôle déterminant dans la lutte contre les “ultras” et la 10e division parachutiste de l’armée française. Taleb Abderrahmane devenait ainsi un militant à part entière, un excellent chimiste, contribuant de telle manière à rendre plus forts les rangs de la résistance algérienne, en réalisant d’innombrables embuscades dans différentes régions du pays.

En avril 1957, Taleb Abderrahmane est capturé par les parachutistes à Blida. Il subit d’atroces tortures, avant d’être transféré à Alger et incarcéré à la prison de Serkadji. Le 24 avril 1958, il sera décapité, à l’âge de 28 ans. Le jeune martyr représente le symbole de “l’engagement et du sacrifice”. Les étudiants algériens des premières années de l’Algérie indépendante ont trouvé en lui “la figure historique la plus indiquée” pour perpétuer l’image que le peuple algérien se faisait de ses intellectuels, dont les étudiants, lycéens et collégiens, qui avaient mis leur science au service de la Révolution. Rappelant que les Algériens, qui étaient méfiants jusque-là vis-à-vis de L’école coloniale”, ont changé d’avis et scolarisent leurs enfants dans les années 1930, aux fins de se défaire des griffes avilissantes. “La réponse se trouve dans la description que fait Mohamed Rebah des dispositions d’esprit du peuple algérien, qui veut désormais tout à la fois pousser les enfants à ‘s’en sortir’ par la ‘langue du pain’, mais aussi ‘dérober sa science à l’adversaire’”. Pour combattre l’ennemi.

Hafida Ameyar , Vendredi 25 Avril 2014

1- De quelle personne ce texte célèbre-t-il l’anniversaire?

2- Pour dresser le portrait social de cette personne, complétez le tableau suivant:

Date	Statut social

3- Abderrahmane était une personne très sociale. Relevez une phrase qui le montre.

4- Répondez par vrai ou faux:

- a- Il était un élément parmi les étudiants marxistes.
- b- Il était un poseur de bombe.
- c- Il était un formateur d’artificiers.
- d- Il était un élément de l’ALN.
- e- Il était âgé de quarante ans au moment de sa mort.
- f- Il est mort d’une mort naturelle.

5- Avec son sacrifice que devient Abderrahmane pour les jeunes algériens?

6- Que veut dire la phrase suivante :

« Les étudiants algériens ont trouvé en lui la figure historique la plus indiquée. »

a- Est-il devenu un martyr pour eux?

b- Est-il devenu une personne importante?

c- Est-il devenu un exemple pour eux et un symbole?

Choisissez la bonne réponse.

7- Mohamed Rabah disait: «le peuple algérien veut désormais tout à la fois pousser les enfants à s'en sortir par la langue du pain, mais aussi dérober sa science à l'adversaire. » Mettez à l'autre style.

8- Le peuple algérien veut désormais tout à la fois pousser les enfants à s'en sortir par la langue du pain, mais aussi dérober sa science à l'adversaire.

Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase?

Remplacez-le par une des propositions suivantes: cependant, et, malgré, pour. (Attention au sens).

ESSAIS NUCLAIRES FRANÇAIS AU SAHARA

Les Algériens n'oublient pas Reggane

Il y a 48 ans, la France a conçu sa bombe atomique. Cette arme dévastatrice qui lui a accordé son statut de puissance et lui octroyé le visa pour son intégration au sein du club nucléaire aux côtés des USA, de l'Angleterre et de l'ex-Union soviétique.

C'est tout juste après la Seconde Guerre Mondiale que la France avait nourri le désir de concevoir sa propre arme à destruction massive pour se maintenir en tant que puissance coloniale. Elle lança alors son programme nucléaire en 1945.

C'est ainsi qu'un Commissariat à l'énergie atomique (CEA) a été créé par le général De Gaulle le 8 octobre 1945 et qui avait pour mission la conception de la bombe atomique et le suivi du programme nucléaire (...)

L'installation de la base des essais a été confiée à la 2^e compagnie de l'armée française qui a dressé son PC en préfabriqué à Hamoudia, une localité située à 65Km au sud de Reggane.

Environ 24 000 personnes ont travaillé sur cette base durant 5 ans, dont 8000 soldats, 6500 français et 3500 ouvriers essentiellement des algériens, dont la majorité était des détenus et qui ont participé aux tris nucléaires d'une puissance de 1 à 127 kilotonnes (KT), dont plusieurs au plutonium. Cependant, 17 expériences nucléaires ont été effectuées sur le sol du sud algérien. La première fut celle du 13 février 1960 de 70 KT, suivie de trois autres (le 1^{er} avril 1969- le 27 décembre 1960 et le 25 avril 1961). Selon Yves Rocard, un physicien qui assistait à ces expériences, ces explosions «eurent lieu en atmosphère à 100 mètre d'altitude, la moitié de la boule de feu orientée vers l'air et la moitié inférieure vers le sol tout proche. »

Devant cette catastrophe, accentuée par les critiques des pays africains, notamment ceux du Sahel, la France a décidé que c'était le dernier tir en atmosphère. Elle poursuivit alors ses expériences dans le Hoggar par des explosions souterraines. En effet, 13 autres explosions souterraines ont eu lieu à In Ecker, dans la région de Tamanrasset, entre le 7 novembre 1961 et le 16 février 1966 (...) Au cours du tir du 1^{er} mai 1962, l'explosion atomique souterraine a provoqué l'écroulement d'une montagne et libéré un nuage radioactif dans l'atmosphère. Un soldat dira : «J'étais à Reggane en 1962 à la section transport pour les transmissions. Par rapport à tout ce que j'ai vu et ce que l'on sait maintenant, je trouve que l'on s'est bien foutu de notre gueule, petits soldats de la 2^e classe ». Toutes ces personnes sont rentrées en France blafardes, amaigries et sont décédées entre 30 et 40 ans d'un cancer de la moelle osseuse... Cependant, celles-ci ont été prises en charge à l'époque dans des hôpitaux parisiens, mais que sont devenus les pauvres prisonniers algériens et autochtones qui ont été doublement victimes et ayant subi toutes ces expériences diaboliques...

Actuellement, la zone où ont eu lieu les expériences, a été sécurisées par la pose d'une clôture de 12Km de long sur 1.80m, balisée par des pancartes avec la mention : «Danger : ne pas s'approcher », tous les 500m, en langue arabe, française, targaie, et tiffène (dialecte local).

A.A. El Watan – Vendredi 15 – Samedi 16 février 2008

I – Compréhension de l'écrit :

- 1- La France, en fabriquant la bombe atomique, visait deux objectifs, lesquels ?
- 2- Relevez dans l'article deux expressions qui renvoient aux «essais nucléaires ».

- 3- Les Algériens avaient, aussi, participé aux essais nucléaires, étaient-ils :
- Des ingénieurs ? - Des militaires ? - Des prisonniers ?

Relevez la bonne réponse.

- 4- Quelle était la position des pays africains après les essais ?
Quelle était alors la décision de la France ?

- 5- Selon le journaliste les algériens étaient «doublement victimes ». Expliquez cette phrase.

- 6- Dans le texte, il y a deux témoignages, ils portent sur :

- Le motif des expériences en Algérie ?
- La description des explosions ?
- L'importance des essais nucléaires ?
- Le moral des victimes après les essais nucléaires ?
- L'explication scientifique des essais nucléaires ?

- 7- Répondez en complétant le tableau par une seule réponse dans chaque colonne.

Le témoignage de Yves Rocard	Le témoignage d'un soldat

- 8- Le journaliste d'El Watan dénonce le crime commis par les français dans le Sahara Algérien. Relevez dans l'article deux mots qui le montrent.

- 9- Qui est désigné par les pronoms soulignés dans le texte ?

- 10- Complétez le passage suivant par les mots qui vous sont donnés en désordre :

La pollution – dévastateurs – massacre – les êtres humains – se souviennent – la supériorité.

« Il y a 48 ans, la France, motivée par l'idée de politico-militaire, avait procédé à des essais nucléaires dans le Sahara Algérien ayant de graves conséquence sur : Maladies incurables et mal formation, et sur la nature : du sol et de l'air. Et un demi-siècle après, les algériens..... toujours du »

II – Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets au choix :

1. A l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance, le journal El Watan organise le concours du meilleur récit historique. Vous y participez. Rédigez ce récit dans lequel vous raconterez les faits et vous introduirez le témoignage d'un ancien Moudjahid.

2. Faites le compte rendu objectif de ce texte qui paraîtra dans la page «Histoire » du journal de votre lycée. Votre compte rendu comportera une dizaine de lignes.

Texte :

Le jeune Algérien des années 1940 n'avait ni passé ni avenir. Il survivait d'une façon misérable dans les campagnes dont les terres, les meilleures avaient été prises par la colonisation. Les jeunes de ma génération cherchaient avidement à comprendre la société et ses problèmes. Ils se posaient des questions : pourquoi la colonisation ? Pourquoi l'humiliation et la misère ? Pourquoi y a-t-il des riches et des pauvres ? Comment faire pour être libres et vivre mieux ?

Les pays arabes ne nous offraient aucun modèle positif. C'était partout des monarchies et des féodalités, le luxe insolent d'une minorité et l'arbitraire à l'égard des peuples. Ce n'était pas du tout ce dont nous rêvions dans le petit groupe de jeunes nationalistes dont je faisais partie. Personnellement, j'ai eu la chance au collège, vers l'âge de 15 ans, de trouver des livres qui parlaient de révolution et de socialisme. J'ai passé des nuits entières à les lire et à les relire. Brusquement, je comprenais que la colonisation n'était pas une fatalité, mais le résultat d'un système d'exploitation de l'homme par l'homme, qu'on pouvait donc combattre.

Le colonialisme, ce n'est pas une question de morale ou de région ni une histoire anecdotique de coup d'éventail, mais un instrument de pillage des ressources d'un pays par les sociétés capitalistes d'un autre pays. C'est un problème de conquête du marché national pour y vendre les produits industriels fabriqués à l'étranger, pour tirer le maximum de profits de la terre et des hommes.

L'indépendance politique, c'est-à-dire le remplacement des dirigeants français par des Algériens, ne pouvait avoir son véritable sens que par des transformations de la société et du système dirigeant lui-même. C'est pourquoi l'idéal proposé dans mes lectures, celui d'une société juste et solidaire, fondée sur la propriété collective des moyens de production, m'a séduit. J'en ai parlé à mes amis. Certains d'entre eux éprouvaient la même inquiétude à l'idée d'une indépendance qui aboutirait au pouvoir d'un monarque, d'une bourgeoisie ou d'une bureaucratie d'Etat. Nous rêvions d'une indépendance qui libérerait réellement la population, qui donnerait les terres aux paysans et une vie meilleure aux ouvriers. Nous rêvions confusément à un système social démocratique et juste, au service des plus démunis et des plus malheureux. C'est alors que nous avons décidé de créer la première cellule de jeunes de notre quartier. C'était en 1944. De nombreux jeunes Algériens y ont adhéré. Il y avait parmi eux deux jeunes Européens. L'un s'appelait Henri Maillot et l'autre Fernand Yveton.

Les deux rives de la Méditerranée dimanche 30 avril 2006

I- COMPREHENSION :

1- Relevez du texte les indices de l'énonciation.

2-« *L'indépendance politique, c'est-à-dire le remplacement des dirigeants français par des Algériens.* »

Dans cette phrase, l'expression soulignée introduit :

a- une comparaison. b- une illustration. c- une explication.

Recopiez la bonne réponse.

3- Complétez ce tableau à l'aide des informations prises dans la liste suivante :

Un instrument de pillage- système social démocratique et juste -un système d'exploitation - une société juste et solidaire- l'humiliation et la misère- une vie meilleure aux ouvriers

Colonialisme	Indépendance

4- « Nous rêvions d'une indépendance. »

A qui renvoie le pronom souligné dans le texte ?

5- Par quel moyen l'auteur a-t-il trouvé des réponses aux questions posées dans le premier paragraphe ? Répondez en relevant du texte les phrases qui le montrent.

6- Relevez du dernier paragraphe une phrase qui montre que l'auteur, bien que jeune, n'est pas resté inactif face aux agissements des forces coloniales.

7- Relevez du texte une phrase qui montre que le désir d'indépendance et de justice n'était pas partagé uniquement par les jeunes algériens.

8- Donnez un titre au texte

II) EXPRESSION ECRITE :

Traitez au choix l'un des deux sujets

1/ Faites le compte rendu objectif de ce texte.

2/ « *Le jeune Algérien des années 1940 n'avait ni passé ni avenir. Il survivait d'une façon misérable dans les campagnes dont les terres, les meilleures avaient été prises par la colonisation* »

Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous donnerez la parole à un ancien moudjahid afin qu'il décrive les conditions qui l'ont amené à prendre les armes contre le colonialisme français.

Texte :

De 1830 à 1962, l'occupation française n'a réussi qu'à causer la souffrance du peuple colonisé en expulsant les Algériens de leurs propriétés et en les remplaçant par des immigrants maltais, grecs, espagnols, italiens, des bagnards et des soldats français à la retraite. Les indigènes seront dépossédés de leurs terres, au profit de nouveaux colons venus d'Alsace et de Lorraine. De grosses fortunes et de très grands domaines furent constitués. Ils étaient la propriété d'une poignée de colons. Des tribus entières furent brûlées vives dans les grottes, les populations affamées, les hommes décapités, les femmes violées. Leur seul tort, durant plus d'un siècle, a été celui de vouloir sortir de la misère dans laquelle on les avait plongés y compris par l'assimilation qui leur sera toujours refusée. Seuls les juifs échappèrent à cette souffrance, Victor Hugo témoignera :

- « - L'Afrique agonisante expire dans nos serres.
- Là, tout un peuple râle et demande à manger.
- Famine dans Oran, famine dans Alger.
- Voilà ce que nous fait cette France superbe ! »

Les nombreuses insurrections algériennes ne sont produites qu'à cause des injustices pratiquées, dépouillant les autochtones de leurs biens, de leur langue, de leur culture et de leur dignité. En dépit de cela, les notables et intellectuels algériens ainsi que leurs partis politiques libéraux et réformistes n'avaient pour unique leitmotiv que l'assimilation jusqu'à pratiquement la fin de la 2ème guerre mondiale.

Pour les Algériens, le 08 mai 45 est un jour de deuil. Ce jour-là, alors que l'Europe fêtait l'anéantissement du nazisme, des dizaines de milliers de Musulmans furent assassinés par les Français sur l'ensemble du territoire algérien (45000 morts). Le peuple algérien n'a plus d'espoir d'une paix durable et entrera en rébellion le 1er novembre 54 et l'indépendance sera proclamée le 05 juillet 62, il y aura plus d'un million et demi de morts algériens.

Benmebkhout Mokhtar « Croisade sous cape »

I- COMPREHENSION :

- 1/Que vous rappelle la période (1830 – 1962) ?
- 2-Comment qualifie l'auteur cette période ?
- 3- « On les avait plongés » Que remplacent les mots soulignés ?
- 4- « Peuple colonisé » Trouvez dans le texte trois expressions de même sens que l'expression soulignée.
- 5- Relevez le champ lexical de la guerre.
- 6- L'auteur recourt à quelle personnalité pour témoigner ? Pourquoi ?
- 7- Quel est le temps employé ? Quelle est sa valeur ? Justifiez son emploi.
- 8- Donnez un titre au texte.

II) Expression écrite : Traitez l'un des sujets proposés.

1- l'occasion de la commémoration des événements du 8 mai 1945, vous voulez rédiger un texte pour le journal de votre lycée. Le texte que vous venez de lire vous a plu et vous voulez le faire connaître à vos camarades. Rédigez le compte rendu objectif de ce texte.

2- A l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance, le rédacteur en chef du journal de votre lycée vous demande d'écrire un récit historique dans le quel vous présenterez un événement en relation avec l'histoire de l'Algérie. Choisissez un événement marquant et rapportez son déroulement.

Algériens enfumés dans des grottes

Voici les grottes El Frachich! S'écrie le goum et il montre à Pélissier, accompagné du jeune Cassaigne et de l'interprète Goetz, un plateau qui surplombe, en avant-scène du paysage aride.

- S'ils sont tous terrés dans leurs grottes, nous allons bientôt marcher au-dessus de leurs têtes! Précise-t-il en pratiquant une soudaine forme d'humour.

Le colonel Pélissier vit cette approche de l'aube presque solennellement, en ouverture de drame. Une scène tragique semble être avancée.

Sitôt installé sur le plateau d'El Kantara qui domine les grottes, Pélissier envoie ses officiers en reconnaître l'entrée donnant dans le ravin: la principale se trouve en amont. On place devant elle un obusier. Des Ouled Riah étaient aux aguets, postés dans les arbres et dans les roches, pour couvrir l'entrée des grottes ou faire diversion. Le colonel fait entasser des fascines de bois sec et des faix d'herbes que l'on enflamme; les soldats les roulent à partir de l'escarpement jusqu'à l'entrée d'amont. Mais la grotte est en contrebas: toute la journée, cette tâche se révèle peu efficace. Dès que le brasier diminue d'intensité, les défenseurs, proches de l'entrée, tiraillent.

Une autre issue a été découverte: elle communique avec la grotte ouverte sur l'entrée, en aval. On peut donc s'en servir comme d'une cheminée d'appoint. De plus grands feux seront allumés aux ouvertures cette fois, la fumée pénétrera dans les cavernes.

Tandis que les corvées se multiplient pour couper le bois, abattre les arbres aux alentours, rassembler les fascines et la paille, Pélissier ne fait pas rallumer la fournaise: il préfère engager l'ultime phase de pourparlers.

Les réfugiés semblent disposés à se rendre. Les assiégés ne veulent pas se livrer désarmés aux Français; ils demandent que ceux-ci se retirent des abords des grottes. Condition inadmissible, juge Pélissier, soucieux de son prestige.

Il est une heure de l'après-midi. Le feu se rallume donc et la fournaise va, sans discontinuer, être alimentée toute cette journée du 19 juin 1845 et toute la nuit suivante. Les fagots sont jetés par la troupe du haut du contrefort El Kantara. Une heure après la reprise des opérations, les soldats lancent les fagots avec "efficacité". En plus, le vent qui se lève oriente les flammes; la fumée entre presque totalement à l'intérieur. La troupe est heureuse; la troupe s'active. Elle attisera le feu jusqu'au 20 juin, à six heures du matin, soit dix-huit heures d'affilée.

Au milieu de la nuit, on entendit quelques détonations à l'intérieur des grottes, des explosions assez distinctes. Puis plus rien. Le silence se prolongea jusqu'au matin. Et le feu cessa.

" Enfumez-les tous comme des renards!" Bugeaud l'a écrit; Pélissier a obéi, mais, devant le scandale qui éclatera à Paris, il ne divulguera pas l'ordre. La sommation a été exécutée: "toutes les issues sont bouchées."

La tribu des Ouled Riah – mille cinq cents hommes, femmes, enfants, vieillards, plus les troupeaux par centaines et les chevaux – a été toute entière anéantie par "enfumade". (...). Soixante rescapés sont sortis de ce cimetière.

*D'après Assia Djebar, L'amour, la fantasia,
Éd.J.C.Lattès/Enal, 1985*

I) Compréhension :

1- Quel est le fait historique relaté dans ce texte?

2- Où s'est déroulé cet évènement tragique? Répondez en relevant deux expressions du texte.

3- Relevez les éléments qui authentifient ce texte :

- a- Deux dates.
- b- Trois noms de personnes et leur fonction.
- c- La période de notre histoire durant laquelle s'est déroulé cet événement

4- Relevez du texte trois expressions qui renvoient aux victimes de cette tragédie

5- Remettez dans l'ordre les différents moments de cet événement selon leur apparition dans le texte :

- Les Ouled Riah veulent se rendre.
- Quelques personnes échappent à cette tragédie.
- On procède à la reconnaissance des lieux
- Les Ouled Riah tirent sur les soldats.
- le vent souffle et attise le feu.
- On trouve une autre issue à la grotte.
- Le colonel Péliissier commence à négocier

6-Par rapport aux événements, le narrateur est-il : a-Témoin ? b-Etranger ?
Recopiez la bonne réponse

7-" Il préfère engager **l'ultime phase de pourparlers**." L'expression soulignée veut dire:

- a- La seconde vague de l'attaque
- b- La dernière étape des négociations
- c- La première partie des événements

Choisissez la bonne réponse.

8- " Péliissier ne fait pas rallumer la fournaise : il préfère engager l'ultime phase de pourparlers"
Réécrivez cette phrase en remplaçant les deux points (:) par l'un des articulateurs suivants:
Pour / mais / car

9- Transformez à la voix active l'énoncé suivant:

La sommation a été exécutée: "toutes les issues sont bouchées."

II) Production écrite :

Traitez un sujet au choix

1- Rédigez le compte rendu objectif du texte.

2- En vous appuyant sur vos cours d'histoire, relatez un événement marquant de la révolution algérienne.

Le Pen, député à Paris... tortionnaire à Alger

Durant les mois de février, mars et début avril 1957, la villa des "Roses", sise 74, boulevard Galliéni, à El Biar (banlieue d'Alger) abrita une unité de parachutistes étrangers commandée par le capitaine Martin. Celle-ci y avait installé ses bureaux d'interrogatoires et leur complément désormais indispensable : les locaux de torture.

L'un des chefs qui administraient la "question" et dirigeaient la torture n'était autre que le lieutenant Le Pen, député à l'Assemblée Nationale Française.

Le Pen, accompagné de ses hommes, en civil ou en uniforme, procédait aux enlèvements (on se rappelle en effet que le buraliste algériens de la rue d'Isly fut enlevé par des civils et le Cheikh Tebessi par des hommes en uniforme).

Les personnes enlevées étaient séquestrées dans la villa durant des semaines. Le suspect était d'abord accueilli par des paras, Le Pen en tête, à coups de pied et de poing jusqu'à l'abrutissement complet. On commençait ainsi par le mettre en disposition de reconnaître sa participation à un attentat, sabotage ou action quelconque : s'il protestait de son innocence, on lui administrait alors le supplice des électrodes.

Le Pen en assumait la direction ; il déshabillait complètement la victime, lui liait pieds et poings, l'aspergeait d'eau et lui bandait les yeux. C'est alors qu'il lui administrait plusieurs décharges électriques.

Si le "patient" arrivait à supporter le choc et persistait dans ses dénégations, on lui plaçait sur la tête, pendant des heures, un casque relié par fil à une prise du courant. La douleur, absolument intolérable, faisait hurler ceux qui subissaient cette coiffure. Pour varier ces "réjouissances", Le Pen plaçait sur les oreilles de "l'inculpé" des électrodes, et les y laissait jusqu'à ce que la chair fût complètement brûlée.

Puis l'on administrait à ceux, très rares, qui proclamaient encore à ce stade leur innocence, le supplice de l'eau, qu'on leur faisait ingurgiter de force avec un tuyau...

Parfois, le corps du suspect était tailladé à coups de couteau.

Nous ne saurions omettre de mentionner ici que quelques gardiens, des soldats étrangers, absolument écoeurés, n'ont pas hésité à prodiguer, à l'insu de Martin, Le Pen et autres gradés, quelques soins aux suppliciés. Parmi ces militaires de cœur, il y avait également des Français : nous nous rappellerons de l'attitude humaine du soldat Borniche, de Paris, de Laboriot et d'autres encore.

Toutefois, les souffrances endurées lors des interrogatoires étaient tellement atroces que, dès les premières séances, le suspect aurait accepté la mort comme une bienheureuse délivrance. C'est pourquoi un grand nombre de "pensionnaires" ont tenté de se suicider.

Tels furent en Algérie, les hauts faits d'armes du député Le Pen, qui lui valurent une décoration des mains du général Massu.

Résistance Algérienne, N°32, du 1^{er} au 10 juin 1957

Extrait du livre "Quand la France torturait en Algérie" Hamid Bousselham

D) Compréhension de l'écrit :

1- Dans ce texte l'auteur :

- Raconte son propre calvaire.
- Rapporte implicitement les témoignages de personnes torturées.
- Analyse et commente un fait d'histoire.

Choisissez la bonne réponse.

2- Quelle était la première torture que subissait le “suspect”? Dans quel but ?

3- Les Français étaient-ils tous en faveur de la torture ? Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte.

4- Relevez dans le texte un terme qui montre que Le Pen prenait du plaisir à torturer les Algériens.

5- « les personnes enlevées... »

Relevez du texte un mot équivalent au terme souligné.

6- « Nous ne saurions omettre de... »

Dans cet énoncé le conditionnel exprime :

- Une éventualité. -Un souhait. - Une évidence.

Choisissez la bonne réponse.

7- L’auteur s’implique-t-il dans le discours ?

Citez du texte deux indices qui le montrent.

8- Proposez un autre titre au texte.

II) Production écrite :

Traitez l’un des sujets

Sujet1 : Faites le compte rendu critique du texte.

Sujet2 : A l’occasion du 60^{ème} anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne
Rapportez le témoignage de l’un des Moudjahdines afin de dénoncer l’atrocité des méthodes utilisées.

Texte :

Née en 1931, Fatma Baïchi a vécu toute son enfance et son adolescence dans la Casbah d'Alger. Couturière à domicile, elle est voilée et ne sort qu'accompagnée d'un de ses trois frères qui la surveille étroitement. Mais elle est imprégnée par les idées nationalistes dont l'influence est très forte dans la Casbah. Elle rêve de militer et y arrive grâce à son plus jeune frère.

J'étais orpheline de père, ma mère avait une soixantaine d'années, elle ne pouvait pas travailler et j'avais trois frères. Je faisais de la couture à la maison pour aider. J'étais toute jeune mais je brûlais du désir de militer. C'était les chants patriotiques que j'entendais à la Casbah, les tracts que j'avais lus qui m'y poussaient. Je me rappelle, quand il y avait des fêtes, il y avait un orchestre dans la cour centrale des maisons. Et toujours à la fin ou à mi-temps, ils arrêtaient tout, se levaient pour faire une minute de silence pour les morts de Sétif et de Guelma de 1945, puis il y avait des chants patriotiques. À la Casbah tout le monde était nationaliste, dans le sang.

J'étais jeune, il y avait une espèce de garage juste en face de l'école dans lequel des communistes faisaient des discours. En sortant je voyais le rideau baissé, un homme debout qui surveillait, c'était un quartier habité par des Français. Dès qu'il reconnaissait quelqu'un, il lui disait « baisse la tête et rentre ». Moi j'étais curieuse et je lui ai demandé : « Qu'est-ce que vous faites ici ? ». « C'est un discours pour la patrie, tu veux écouter ma fille ? ». J'ai dit oui et avec mon petit cartable je rentrais et je comprenais ce qu'ils disaient, ils parlaient en français, parfois il y avait une petite traduction en arabe pour expliquer à ceux qui ne comprenaient pas. Lorsque je sortais, il me demandait : « Tu as compris ma petite fille, mais il ne faut le dire à personne ». « J'ai compris, quand est la prochaine réunion ? » Eh bien j'y allais.

En 1954, lorsque la révolution a commencé, nous étions tous contents. Je ne m'entendais pas avec mes deux grands frères. Mais le petit, je pouvais l'influencer. Nous voulions militer, mais nous avions peur. Je lui disais : « Tu vois l'Algérie va se libérer, et nous, nous n'aurons rien fait. Essaie de prendre un contact ». Finalement, il a contacté un jeune voisin qui m'a fait contacter par Mohamed. Je devais aller chercher des tracts à la Casbah et les distribuer à des gens de confiance. Ensuite je ramassais les cotisations de ceux qui voulaient bien cotiser, 1000, 2 000 francs par mois.

En février 1957, pendant la grève des 8 jours, tout le groupe a été arrêté, je n'ai pas honte de le dire, j'ai eu peur. Du groupe je ne connaissais que Mohamed. Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre ... avec les tortures Mohamed m'a envoyé de Paul Cazelle, où il était détenu, une jeune fille. « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, me dit-elle, et tu peux être tranquille personne ne parlera de toi. »

**Entretien réalisé en 1980 dans le cadre d'une thèse d'Etat sur
« Les femmes et la guerre de la libération nationale en Algérie »**

I-Compréhension :

1-La narratrice de ce texte est-elle :

- a) historienne ; b) journaliste ; c) témoin ; d) militaire ?

Choisissez la bonne réponse.

2 – Complétez le tableau suivant

Date	Evènement
1931	
1945	
.....	La collecte des cotisations par Fatma pour aider le mouvement nationaliste
.....	Arrestation du groupe qui militait à la Cashah

3- Relevez trois mots relatifs à « la guerre d'Algérie »

4- « J'étais toute jeune mais je brûlais du désir de militer. »

L'expression soulignée veut dire

- a) Impatiente de désir
- b) Indifférente au désir
- c) Comblée de désir

Recopiez la bonne réponse

5- A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés ?

- «... nous étions tous contents... »
- « ... j'avais lus qui m'y poussaient... »

6- Quels sont les deux éléments qui ont encouragé la narratrice à réaliser son rêve ?

7- « Ils ont tous été arrêtés, l'un montrant l'autre » l'expression soulignée.

- Dénoncer
- Désavouer
- Nier

Recopiez la bonne réponse

8- « Tu es la seule à ne pas avoir été arrêtée, me dit-elle, et tu peux être tranquille, personne ne parlera de toi. »

Réécrivez l'énoncé suivant en commençant ainsi : Mohamed m'a dit que...

9- Complétez le passage suivant en relevant des mots pris du texte

Fatma travaillait commepour aider sa famille, depuis son enfance elle voulait..... ; mais ses frères s'y opposer jusqu'au déclenchement de la Elle a cotisé et distribué des tracts pour inciter les algériens à participer à la grève des huit jours en

10- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

11- Donnez un titre au texte.

II-Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

1- Faites le compte rendu objectif du texte.

2- Rédigez un texte dans lequel vous informez votre correspondant outre mer sur le rôle et la contribution de femme algérienne à la guerre de libération

L'appel

CHAMEKH AMOR

Appel unitaire de la Jeunesse en Soutien au Peuple Palestinien

L'offensive militaire israélienne déclenchée le 27 décembre 2008 contre la Bande de Gaza a engendré la mort de près d'un millier de Palestiniens et plus de 4000 blessés. Cette agression militaire préparée depuis plusieurs mois à des fins coloniales continue à être présentée comme un acte de légitime défense par Israël ! Ce nouveau massacre vise en réalité l'ensemble du peuple palestinien afin qu'il abandonne sa résistance et sa terre.

En solidarité avec cette résistance, des millions de manifestants dans le monde entier ont réclamé l'arrêt immédiat de ce massacre. Malgré l'annonce d'une trêve unilatérale par le gouvernement israélien, la violence de l'occupation continue.

Dans cette dynamique de mobilisation croissante, les organisations associatives, syndicales et politiques de jeunesse lancent un appel de mobilisation en soutien au peuple palestinien, pour exiger sans conditions :

- La fin de l'occupation
- La levée immédiate et totale du blocus
- L'arrêt de la collaboration de la France et de l'Union Européenne, pour des sanctions contre Israël
- Le soutien à la résistance du peuple palestinien et à sa souveraineté

Nous appelons toute la jeunesse de France à se mobiliser sur ces bases, dans les lycées, les universités, dans les quartiers. Nous proposons pour cela de créer des collectifs unitaires locaux pour appeler à des réunions publiques d'information, à des rassemblements et aux journées de mobilisations nationales.

Nous appelons à participer massivement à la manifestation nationale à Paris

SAMEDI 24 JANVIER 2009 A 14H – PLACE DENFERT ROCHEREAU
EN DIRECTION DE L'ELYSEE

Tous unis et mobilisés,

Nous pouvons stopper ce massacre

Et obtenir la Justice pour le peuple palestinien !

Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples
Appel tiré du site internet : http://ancien.mrap.fr/e_tiré

- 1- Identifiez le destinataire et le destinataire de cet appel?
- 2- Identifiez situation négative posée par l'auteur dans le premier paragraphe ?
- 3- Comment considèrent les israéliens en ce massacre ?
- 4- Pourquoi les israéliens ont commis ce massacre ?
- 5- Relevez du texte les arguments avancés par l'auteur.
- 6- Que demande le mouvement de la France et de l'Union Européen ?
- 7- Dans le texte, le pronom « nous » est employé plusieurs fois. A qui renvoie-t-il ?
- 8- « Nous appelons à participer massivement à la manifestation nationale »
Que signifie le mot souligné dans cette phrase ?
- 9- Allez aux derniers paragraphes, comment l'auteur conclut-il son texte ?
- Quel verbe l'auteur utilise-t-il pour l'exprimer ? Comment s'appelle-t-il ?
- 10- Relevez du texte un verbe modal et dites qu'est ce qu'il exprime ?
- 11- Est-ce que l'auteur s'implique dans le texte? Justifiez votre réponse.
- 12- Pourquoi l'auteur a lancé cet appel?

Appel contre la guerre ...

Appel Européen à la mobilisation contre une guerre en Irak.

L'appel suivant a été formulé lors de la dernière réunion préparatoire pour le Forum Social Européen qui s'est tenu les 7 et 8 septembre à Bruxelles.

A tous les citoyens d'Europe et à leurs représentants.

Ensemble, **nous avons le devoir d'empêcher une guerre contre l'Irak.**

Nous n'acceptons pas cette guerre et nous ne nous croyons pas au postulat de son inéluctabilité. Une opposition massive se fait entendre dans les quatre coins de l'Europe, elle a déjà donné naissance à de nombreuses initiatives de mobilisation en faveur de la paix.

Cette guerre sera en premier lieu synonyme de véritable désastre pour le peuple irakien, mais également pour l'ensemble des populations du Moyen- Orient et pour tous ceux qui croient à une résolution politique des conflits internationaux.

Les voix qui se solidarisent avec le peuple irakien n'ont aucune chance d'être entendues par la Maison Blanche. Mais nous avons encore la possibilité d'influencer les gouvernements européens puisque beaucoup sont opposés à cette guerre. Nous lançons donc un appel en direction de nos chefs d'Etats Européens pour qu'ils prennent publiquement position contre la guerre, que celle-ci ait reçue ou non l'aval de l'O.N.U.

Nous leur demandons également d'exiger que Georges BUSH mette fin à ses préparatifs de guerre.

L'imminence de la guerre confère au Forum social européen un caractère primordial. Nous prions les différentes organisations de redoubler leurs efforts afin qu'un nombre important de participants puisse prendre part au FSE qui constituera une plate-forme essentielle à l'organisation coordonnée d'une campagne européenne contre la guerre. Florence offrira, qui plus est, une opportunité unique pour une manifestation européenne massive contre la guerre.

Nous appelons les citoyens d'Europe ainsi que leurs représentants à prendre, dès à présent, les mesures nécessaires à la mobilisation des forces de résistance contre la guerre. Des manifestations d'envergure sont prévues dans de nombreux pays à travers toute l'Europe dans la prochaine semaine. Nous exhortons les mouvements de chaque pays d'Europe à suivre sans plus attendre ces initiatives.

" Ensemble, nous pouvons arrêter cette guerre ! "

L'Humanité ; 8 Septembre, 2002

I - COMPREHENSION :

- 1- Quel est le problème exposé dans le texte ?
- 2- Est-ce que cet appel a été lancé avant ou après guerre ? Justifiez votre réponse en relevant deux phrases du texte.
- 3- A qui s'adresse l'auteur dans cet appel ?
- 4- Qui est désigné par nous dans chacune des phrases soulignées dans le texte?
- 5- Classez les mots et expressions suivantes dans le tableau ci-dessous:
(Conflits / les voix se solidarisent / catastrophe généralisée / désastre / égalité / fraternité)

Guerre	Paix

6- Relevez du texte deux expressions qui appartiennent au champ lexical de « guerre ».

7- Complétez le passage ci-dessous par les mots et expressions donnés dans le désordre:

(Solidaires / exhorter / empêcher / unir) Conjuguez le verbe si nécessaire

« Nous les citoyens d'Europe à leur voix et être pour cette guerre en Irak ».

8- " **L'imminence** de la guerre confère au forum social un caractère primordial."

L'expression soulignée signifie:

- l'avantage de la guerre.
- la menace de la guerre.
- la mobilisation pour la guerre.

Choisissez la bonne réponse.

9- " Nous lançons un appel en direction des chefs d'Etats Européens pour qu'ils prennent position contre la guerre."

- Réécrivez cette phrase en la commençant par :

« Il faut que »

10-Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

II - PRODUCTION ECRITE :

Traitez l'un des deux sujets au choix:

1- Vous êtes membre de l'équipe de rédaction du journal de votre lycée. Le thème du texte ci-dessus vous intéresse. Rédigez le compte-rendu critique de ce texte qui sera publié sur le site de votre lycée (150 mots environ).

2- Le peuple Libyen subit depuis plus de deux mois les attaques aériennes des pays de l'OTAN. Cette guerre est un véritable désastre. Lance un appel aux responsables des pays concernés pour qu'ils y mettent fin.

Appel aux dirigeants du monde

Le 15 mars marquera les trois ans du conflit en Syrie. Les enfants syriens ne peuvent pas subir une année de plus de souffrance, une année de plus sans éducation ni protection. Depuis trois ans, trop de personnes innocentes souffrent en Syrie -- et surtout les enfants syriens. Ils ont été témoins de la destruction de maisons, d'écoles et d'hôpitaux. Ils ont subi les effets de la violence aveugle et ont assisté à des actes de cruauté épouvantables. Des millions de personnes ont dû fuir tandis que des millions d'autres sont retenues en Syrie dans des conditions effroyables.

Les enfants syriens ne peuvent pas subir une autre année de souffrances, sans protection physique et psychologique.

Les enfants syriens ne peuvent pas subir une autre année privés de la possibilité d'étudier et de s'épanouir.

Une autre année perdue peut signifier la perte d'une génération entière – avec des conséquences catastrophiques pour l'avenir de la Syrie et de la région.

À tous ceux qui peuvent mettre fin aux atrocités et au bain de sang pour le bénéfice des enfants syriens et empêcher la perte de cette génération, je demande :

La fin des violences contre les enfants syriens. Tous ceux qui sont impliqués dans les hostilités doivent respecter le droit humanitaire dans son intégralité, mettre un terme au recrutement d'enfants et s'engager pour une résolution pacifique à ce conflit.

La fin du blocus de l'aide humanitaire. Les organisations humanitaires doivent être autorisées à parvenir en toute sécurité auprès de ceux et de celles qui souffrent.

La fin des attaques contre le personnel et les sites des organisations humanitaires, notamment les écoles et les hôpitaux.

Un engagement renouvelé envers la réconciliation et la tolérance, mené par l'ensemble des communautés touchées par le conflit et impliquant la participation des enfants et des jeunes.

Un plus grand investissement dans l'éducation et la protection psychologique de tous les enfants touchés par le conflit. Les enfants ont besoin d'aide pour pouvoir surmonter les traumatismes subis et pour acquérir les capacités dont ils auront besoin pour participer à la reconstruction de leur pays et renforcer la stabilité de la région.

Agissez MAINTENANT : appelez les dirigeants mondiaux à mettre fin à la violence contre les enfants syriens, à investir davantage dans l'éducation et la protection de tous les enfants, et à mettre fin au blocage de l'aide humanitaire et aux attaques contre les travailleurs humanitaires, les écoles et les hôpitaux.

*Anthony Lake ; Directeur général de l'UNICEF
8 janvier 2014*

- 1- Identifiez le destinataire et le destinataire de cet appel?
- 2- Pour quoi l'auteur a employé le futur dans la première phrase?
- 3- Identifiez situation négative posée par l'auteur dans le premier paragraphe ?
- 4- Relevez du texte les arguments avancés par l'auteur pour montrer que cette situation nécessite un changement.
- 5- A qui renvoie le pronom souligné dans le texte : « ceux » ?

- 6- Donnez l'antonyme de l'expression suivante: « la violence aveugle »
- 7- Dégagez du texte les verbes de modalité employés et dites qu'est ce qu'ils expriment.
- 8- Dans quel mode est conjugué le verbe « agissez » ? Qu'est ce qu'il exprime ?
- 9- Est-ce que l'auteur s'implique dans le texte? Justifiez votre réponse.
- 10- Pourquoi l'auteur a lancé cet appel?

NON A LA VIOLENCE CONJUGALE

Verbale, psychologique, physique, sexuelle ou économique, la violence de couple revêt des formes multiples qui souvent s'entremêlent. Jadis banalisées, aujourd'hui punies par la loi, les violences conjugales ou domestiques tendent à être de plus en plus dénoncées. D'après les chiffres du ministère de l'intérieur, en France au cours de l'année 2010, 146 femmes sont décédées en une année victimes de leur conjoint ou ex-conjoint. En moyen une femme décède tous les 2,5 jours.

En aucun cas le comportement d'une femme ne saurait justifier ni provoquer la violence. En effet, aucune femme ne mérite d'être battue, bousculée ou brutalisée de quelque manière que ce soit. Les femmes ne sont pas masochistes et ne tirent nullement plaisir de la douleur physique et des menaces. Les actes de violences contre les femmes sont souvent considérés comme un ordre naturel relatif aux prérogatives masculines.

J'espère qu'un jour viendra où les femmes battues ne seront plus résignées et où la violence conjugale ne sera plus une fatalité afin que nous pouvons vivre en paix.

Il faut respecter une femme afin de manifester la stabilité du foyer conjugal ; ce qui n'exclut pas le jeu de la séduction, et même, dans certains cas, le désir et l'amour

Je lance un appel à toute la population pour qu'elle dénonce tout acte de violence à l'encontre des femmes.

Isabelle LEVERT ; Psychologue clinicienne
<http://www.sosfemmes.com/>

- 1) Qui est le destinataire de l'appel ?
- 2) Délimitez la situation expositive ? Quelle situation décrit-elle ?
- 3) Relevez du texte les arguments avancés par l'auteur.
- 4) Relevez du texte les termes ou expressions par lesquels l'auteur désigne la femme battue.
- 5) A qui s'adresse l'auteur de cet appel ?
- 6) Que demande l'auteur de cette population ?
- 7) Quel expression a-t-elle employé pour demander ça ?
- 8) Est-ce que l'auteur s'implique dans le texte? Justifiez votre réponse.
- 9) Pourquoi l'auteur a lancé cet appel?

Texte :

Cher lecteur ;

Si nous tenons tant à vous contacter, pour vous inciter à lire des journaux d'opinions différentes, c'est parce que nous pensons que votre esprit indépendant, critique, votre personnalité doivent refuser de se limiter à la lecture d'une vision des événements. En effet, nous sommes convaincus que vous ne voulez appartenir à aucun troupeau ; vous n'acceptez aucun dogme. Vous êtes de ceux qui cherchent toujours ce qui se cache derrière les informations fracassantes, ce qui se passe dans les coulisses et ce n'est pas en lisant un seul type de journal que vous percevriez ces mystères.

La variété vous permettra de garder l'esprit critique, le goût de la nouveauté, du changement que vous avez maintenant et que vous risqueriez de perdre. Elle vous apportera chaque semaine un air jeune, vivifiant, stimulant qui renouvelle vos réserves d'indépendance, d'énergie, d'enthousiasme. Nous sommes à peu près sûrs que le même événement analysé différemment vous donnera envie de réfléchir, de poser des questions, de chercher des réponses, de refuser une information confortable mais déformée, de regarder la réalité en face.

Alors, évitez les sentiers battus de l'information. Je vous prie de refuser les idées préconçues du « prêt à penser ». Cherchez à travers les différentes opinions journalistiques les nouveaux talents, les rencontres originales qui vous fascineront, qui vous révolteront, et ainsi forgeront votre opinion. Ne soyez le disciple d'aucune opinion toute faite.

D'après Gerard Valmer

Extrait in « Le Journalisme »

I- Compréhension :

- 1- Relevez les marques de la présence de l'auteur dans son écrit.
- 2- A qui s'adresse t-il ? Relevez tous les termes qui renvoient au destinataire.
- 3- Quel problème pose l'auteur dans cet appel ?
- 4- Retrouvez dans le texte deux raisons pour encourager la lecture de plusieurs journaux.
- 5- « Ce n'est pas en lisant un seul type de journal que vous percevriez ces mystères ». A quoi renvoie l'expression soulignée ?
- 6- L'auteur emploie un vocabulaire mélioratif pour expliciter son point de vue. Citez deux exemples.
- 7- Classez ces phrases dans la colonne qui leur convient :
 - La variété vous permettra de garder l'esprit critique.
 - Evitez les sentiers battus de l'information.
 - Ne soyez le disciple d'aucune opinion toute faite.
 - Le même événement analysé différemment vous donnera envie de réfléchir et de poser des questions.

Résolutions du problème à l'avenir	Injonctions directes à entreprendre

8- « Les rencontres originales vous fascineront, vous révolteront ».
Réécrivez la phrase ci-dessus à la forme passive.

9- « Alors, évitez les sentiers battus de l'information ».
Réécrivez la phrase en la commençant ainsi : Vous devez.....

II- Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

1- Faites le compte rendu critique du texte proposé.

2- Vous êtes membre du « club de lecture » de votre quartier, chargé de sensibiliser vos voisins sur l'utilité de cette activité enrichissante.

Rédigez un appel dans lequel vous les inviterez à adhérer à votre club.

DOIT- ON MOURIR A 20 ANS ?

Le suicide est devenu une cause importante de mortalité dans notre pays .Il ne se passe pas une semaine sans que l'on apprenne qu'un homme, qu'une femme, qu'une jeune fille ont décidé de mettre fin à leurs jours.

N'ayant pas choisi de vivre une situation désespérante pour la plupart, ils prennent leur revanche sur le sort en choisissant leur mort. Certains n'avaient même pas vingt ans au moment où ils ont décidé de mettre un terme à leur existence.

Vingt ans ! Est-ce qu'on doit mourir à vingt ans ? Pourquoi ce gâchis ? Pourquoi ce refus tragique de vivre ?

Il nous faut réagir. Nous ne pouvons pas, nous ne devons pas continuer à nous voiler la face, à nous taire, à nous dire que cela n'arrive qu'aux autres.

Nous sommes tous responsables de cette tragédie parce que faisons partie de la même société ; nous appartenons à la même communauté.

Nous devons chercher et trouver les causes objectives et subjectives qui acculent les gens au désespoir et les poussent à commettre l'irréparable.

Nous devons conjuguer nos efforts pour porter secours à tous ceux et celles qui sont gagnés par le désespoir. Il nous faut être à l'écoute de leurs problèmes psychologiques ou sociaux et prendre au sérieux leur détresse.

Si, à vingt ans, on a décidé d'arrêter tragiquement le cours de sa vie, c'est parce qu'il s'est trouvé personne pour vous écouter, personne à qui se confier, personne avec qui partager le fardeau qui a pesé lourd dans la décision fatale à prendre.

Voilà pourquoi nous devons être capables de prêter l'oreille aux malheureux dans ce pays, leur parler. Oui, il nous faut apprendre à communiquer pour dissuader les futurs candidats au suicide. A tous ceux et celles qui, par désespoir, ont préféré la mort à la vie, nous devons leur redonner le goût de vivre ; nous devons leur redonner l'espoir d'un « avenir » meilleur, d'un futur radieux.

A.LECHEB, 01JAN. 2002

1. « il prennent leur revanche sur le sort en choisissant leur mort » cette phrase veut dire :

- a. Ils prennent la décision de se suicider
- b. Ils décident de se venger sur le destin en se suicidant
- c. Ils trouvent que le suicide est leur destin
- d. Ils ne veulent pas sortir dehors et préfèrent mourir

Recopiez la bonne réponse.

2. « dissuader les futurs candidats au suicide ». le mot souligné veut dire

- a. Pousser
- b. Détourner
- c. Parl

Recopiez la bonne réponse.

3. « ils ont décidé de se suicider » relevez du texte 3 expressions de sens équivalent.

4. Selon l'auteur, dans quel état d'âme se trouvent les personnes qui décident de se suicider ? Justifiez votre réponse par une expression du texte.

5. Quelle est la solution proposée par l'auteur pour mettre fin au problème du suicide ?

6. Classez dans les colonnes qui conviennent les expressions ci-dessous : Mettre un terme à leur existence - Un avenir radieux - Redonner le goût de vivre - Refus tragique de vivre

Conforme à la vie	Conforme à la mort

7. A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?

8. « Oui, il nous faut apprendre à communiquer pour dissuader les futurs candidats au suicide »
Réécrivez la phrase en utilisant : a- « pour que ». b- Le verbe de modalité « devoir »

9. Quelle est la visée communicative de ce texte ?

10. Proposez un autre titre

Halte à la répression contre La résistance non-violente en Cisjordanie !

La résistance populaire non-violente contre la colonisation, l'occupation et le mur est en train de prendre une grande importance dans toute la Cisjordanie et à Jérusalem-Est avec l'organisation de manifestations pacifiques soutenues par des militants israéliens et internationaux.

Les autorités israéliennes exercent une répression brutale contre les manifestants. Chaque semaine il y a des blessés et il y a eu plusieurs morts (dont 2 enfants dans le village de Ni'lin). Pour tenter d'endiguer cette résistance qui l'inquiète, Israël accentue la répression depuis l'été 2009. Des raids nocturnes sont effectués dans les villages pour terroriser la population. L'armée israélienne procède à de nombreuses arrestations. Ces arrestations (35 à Bil'in) sont effectuées en toute illégalité, en territoire palestinien, alors que les personnes arrêtées ne se sont livrées à aucune violence. Les membres de la délégation du Mouvement de la Paix peuvent témoigner au contraire que Abdallah Abu Rahma et Mohammed Katib payent de leur personne pour empêcher que des pierres soient jetés sur les soldats dans les manifestations à Bil'in.

Ces dernières semaines, des arrestations ont également eu lieu à Jérusalem-Est lors de manifestations contre la destruction des maisons et les tentatives de chasser la population arabe de la ville.

Le Mouvement de la Paix avec le soutien de plus de 40 organisations a déjà rencontré le cabinet du Ministre israélien des affaires étrangères cet été pour protester contre la répression. Une autre entrevue est prévue en février.

Nous protestons contre les arrestations arbitraires de ces jeunes, de ces militants qui ne font que défendre leur droit à vivre et travailler sur leur terre, et résister à l'occupation israélienne par des méthodes pacifiques. Ils doivent être libérés immédiatement.

La France doit protester contre ces atteintes aux droits humains et intervenir auprès du gouvernement israélien pour demander leur libération. Elle doit intervenir auprès de l'ONU pour qu'une pression soit exercée sur le gouvernement d'Israël sur la base du droit international. Elle doit intervenir notamment auprès de l'Union européenne pour la suspension de l'accord d'association avec Israël, conditionné au respect des droits de l'homme.

**LE MOUVEMENT DE LA PAIX,
Saint-Ouen, le 3 février 2010**

I- Compréhension :

1- Quel est la nature de ce document ? Relevez deux termes du texte qui le montrent.

2- « La France doit protester contre ces atteintes aux droits humains. »

A quelles pratiques israéliennes renvoie l'expression soulignée ? Relevez-en deux.

3- « Résister à l'occupation israélienne par des méthodes pacifiques. »

Relevez une autre expression du texte ayant le même sens.

4- Complétez le tableau suivant : destinataire Destinataire objet

5- Relevez une expression du texte qui montre la position des auteurs par rapport au problème posé.

6- Les auteurs citent un exemple pour montrer le caractère non-violent de la résistance en Cisjordanie. Relevez cet exemple.

7- Une seule des propositions suivantes reprend une idée du texte. Relevez cette proposition :
a- Les relations israélo-européennes dépendent du respect ou du non-respect des droits humains. b- Ces relations sont inconditionnelles. c- L'Europe exhorte Israël à respecter les droits de l'homme.

8- « La France doit protester contre ces atteintes aux droits humains. »
Réécrivez cette phrase en commençant ainsi : « Les militants du mouvement pour la paix.....

II- Expression écrite :

Traitez un seul sujet au choix :

1- Vous travaillez pour un journal local. Faites le compte rendu de ce texte.

2- Lancez un appel pour la levée du siège à Ghaza.
Bon courage et bonne réussite !

Pour l'élimination de la pauvreté

Des dizaines de millions de personnes dans le monde entier se démènent d'une façon ou d'une autre pour sortir de la pauvreté. Malgré tous leurs efforts, un grand nombre d'entre elles ne parviennent cependant pas à s'en dégager. Ceux et celles qui vivent et travaillent dans la pauvreté demandent seulement les opportunités et des résultats. Ils veulent pouvoir accéder à un emploi décent.

En termes absolus, le nombre de travailleurs vivant, eux et leurs familles, avec un maximum de deux dollars par jour et le même qu'il y'a dix ans. Il représente actuellement près de la moitié de la population mondiale. En Afrique, le nombre de personnes vivant avec moins de 1 dollars par jour a quasiment doublé au cours des 25 dernières années.

Pour que cette situation puisse changer, il nous faut changer de politique. Alors, la communauté internationale a pris l'engagement d'œuvrer en faveur d'une mondialisation équitable du plein emploi productif et du travail décent pour tous et d'en faire un objectif mondial et une réalité internationale.

Pour cela, elle exhorte vivement les institutions du système des Nations Unies. A agir de façon concertée pour promouvoir l'emploi de qualité et le travail décent.

Engageons-nous donc à unir nos efforts pour que la prise de conscience croissante du rôle décisif de l'emploi dans la réduction de la pauvreté se traduise concrètement.

Magazine de l'OIT. N° 58-decembre 2006

- 1- Qui parle dans ce texte? A qui s'adresse- t-il ?
- 2- A quoi s'attache l'auteur dans le premier paragraphe ?
- 3- Relevez l'expression qui montre que ce problème se pose dans le monde entier, mais où se fait-il le plus ressentir ?
- 4- Quels arguments apporte l'auteur, dans le 2eme paragraphe, pour justifier cet état de fait?
- 5- Quelle est l'ambition, (le but) de la communauté internationale?
- 6- Comment réagit-elle pour inciter les autres institutions à agir ?
- 7- « ... elle exhorte vivement les institutions du système des Nations Unies. »
- 8- Relevez du texte un verbe modal et dites qu'est ce qu'il exprime ?
- 9- Relevez les verbes employés par l'auteur pour lancer un appel ? Comment les appelle-t-on ?
- 10- Est-ce que l'auteur s'implique dans le texte? Justifiez votre réponse.
- 11- Pourquoi l'auteur a lancé cet appel?

Texte :

Dans une partie du monde, c'est la rentrée scolaire. Dans d'autres, elle a déjà eu lieu. Mais pour des millions d'enfants et de jeunes, hélas, elle n'existe pas. C'est en pensant à cela que je m'adresse à tous ceux qui sont chargés, à un titre ou à un autre, de former les jeunes esprits.

De tout temps important pour la société et son avenir, le rôle des éducateurs est aujourd'hui fondamental. C'est d'eux, en effet, de leur action auprès des jeunes du monde entier, que dépend en grande partie l'évolution future de la communauté humaine. Va-t-elle s'enfoncer dans la violence, par où s'expriment le racisme, la xénophobie, l'intolérance, le fanatisme et la haine, et qui ne peut engendrer que la haine en retour ? Où va-t-il prendre conscience des risques que comporte la banalisation de ces tendances et réagir en saisissant toutes les chances de se construire une culture de paix, à commencer par la chance, considérable, que représentent les enfants ?

Les enfants, les jeunes en général, sont les premiers concernés par la violence. Ce sont les premières victimes de la culture de guerre – victimes au sens propre – quand ils subissent dans leur corps et leur cœur les conséquences des conflits aveugles ; - victimes au sens figuré – quand ils ne trouvent plus matière à distraction dans la violence universellement proposée par les écrans de toute sorte.

Beaucoup de jeunes sentent confusément le sillage destructeur des comportements agressifs. Beaucoup admirent, pour peu qu'on sache les leur présenter, les grandes figures mondiales de la non violence et de la paix : Gandhi, Martin Luther King, par exemple. Beaucoup

(tous à mon avis) sont naturellement portés à la générosité, à l'ouverture et au partage avec un Autre dont on leur expliquerait la souffrance et la différence.

Il serait irresponsable de ne pas saisir cette prescience* du risque, cette capacité d'identification à des héros, cette générosité naturelle. Il serait irresponsable de ne pas le faire vite, car l'actualité nous déverse chaque semaine une moisson de contre-exemples. Oui à la divergence, oui à la fermeté et à la persévérance. Non à la violence. Oui à la force de la raison. Non à la raison de la force.

C'est pourquoi j'invite tous ceux qui ont la charge d'éduquer et d'occuper les enfants : parents, enseignants, animateurs, concepteurs de loisirs pour les jeunes, responsables de mouvements et de manifestations de jeunes, etc., à mettre en priorité l'accent, dans l'accomplissement de leur mission, sur les valeurs du dialogue, du partage, du respect d'autrui et de la solidarité pour bâtir dans les esprits des citoyens de demain les plus sûrs fondements de la culture de paix.

FREDERICO MAYOR,

Directeur général de l'UNESCO,

« Courrier de l'UNESCO », 8 septembre 1993, Paris.

***prescience** : faculté de prévoir des événements à venir. (Pressentiment)

I- Compréhension :

1- Dans ce texte l'auteur s'adresse...

Complétez par la réponse prise dans la liste suivante : a/aux enfants b/aux éducateurs /c-aux autorités.

2- A qui renvoie l'expression « les citoyens de demain » ?

3- Relevez l'expression qui montre que l'auteur appelle à bâtir une société sans violence.

4- Relevez dans le texte les deux expressions qui montrent qu'il s'agit d'un appel.

5- « Oui à la force de la raison. Non à la raison de la force ».

- Cette phrase signifie :

- Il faut faire appel à la force pour régler le problème de la violence.

- Il faut faire appel à la sagesse pour régler le problème de la violence.

- Il ne faut faire appel ni à la raison ni à la force pour régler le problème de la violence.

Recopiez la bonne réponse.

6- «C'est d'eux en effet, de leur action... ».

-A qui renvoie le pronom souligné ?

7- L'auteur est-il présent dans le texte ? Justifiez votre réponse.

8- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

9- Proposez un titre au texte.

II. Production écrite:

Traitez un sujet au choix.

Sujet 1 : Rédigez en une quinzaine de lignes, le compte rendu critique du texte que vous venez de lire. Le compte rendu sera mis en ligne sur le site de votre lycée.

Sujet 2 : Aujourd'hui, la violence est partout : Dans les stades dans la rue, à la télévision...

Rédigez un appel dans lequel vous inciterez vos camarades de classe à ne pas recourir à la violence comme moyen d'expression (en 150 mots environ).

Texte :

Voici le texte de l'appel qui a été prononcé, le février devant 6000 personnes sur l'esplanade du Trocadéro, à Paris.

Nous, compagnons, amis et responsables d'Emmaüs, vous lançons un appel. En février 1954, nombreux ont été ceux qui ont participé à l'insurrection de la bonté. Cinquante ans après, nous nous retrouvons à vous. Et à vos enfants. C'est de leur avenir qu'il s'agit, autant que du nôtre. C'est maintenant que nous construisons le monde de 2054. En 1954, on savait, on se relevait à peine de la guerre, du froid, on avait eu froid. On avait souffert et on savait lutter pour survivre. On savait aussi se mobiliser. Vos parents l'ont fait. C'est à votre tour maintenant. Même si vous n'avez pas envie d'être dérangés dans un monde confortable pour beaucoup.

Nous vivons dans une nation riche. Avec, cependant, des millions de personnes qui survivent sous le seuil de pauvreté. Une nation qui devrait mobiliser toutes ses forces pour construire son avenir, mais qui laisse des millions de chômeurs de côté. Une nation qui s'est dotée d'un système de protection sociale formidable, et qui pourtant souffre, comme jamais, du manque de lien social, qu'aucune allocation ne saurait remplacer. Une nation au milieu d'un monde de misère et qui voit les moins puissants comme une menace. Une nation qui sait porter haut et fort ses idéaux, mais qui a besoin de retrouver l'estime d'elle-même. Que sont la liberté, l'égalité, la fraternité, sans la dignité ?

Alors que faire ? Attendre ? Laisser faire ? Se lamenter ? Compatir ? Assister ? Accuser ? Prendre peur ? Acculer la jeunesse au désespoir et à la violence...

Non ! Cessez de vous sentir impuissants devant tant de souffrances. Trop facile d'attendre et de compter sur les autres ou sur l'état. Et dangereux. Sortons de cette torpeur qui nous écrase. Nous vous appelons à passer à l'action. Pour éviter que notre inaction ne devienne un crime contre notre humanité.

C'est quand chacun d'entre nous attend que l'autre commence qu'il ne se passe rien. C'est quand nos voisins, nos collègues, nos amis verront que nous agissons qu'ils nous rejoindront. Faire des petites choses n'est jamais ridicules, n'est jamais inutile. Mieux vaut notre petit geste, notre petite action qu'un grand et beau rêve qui ne se réalise jamais. C'est en agissant que nous changerons le cours des choses. Soyons exigeants avec nous-mêmes pour pouvoir exiger des autres. C'est cela la véritable solidarité.

Regardons autour de nous. Transformons ces visages anonymes de la misère en femmes et hommes qui peuvent nous aider à donner un sens à notre existence. Intégrons dans notre vie quotidienne la cause des plus faibles. Renonçons peut-être à une parcelle de notre confort pour faire une place à ceux qui n'en ont pas. Cela ne nous fera pas perdre la nôtre. Mais la rendra plus digne.

Qu'est-ce qu'un médecin qui ne soigne pas les plus souffrants ? Un enseignant qui ignore les illettrés ? Un voisin qui ne connaît pas ses proches ? Un salaire bien gagné quand l'emploi d'un autre a été détruit ? Qu'est-ce qu'une vie à ne s'occuper que de soi-même.

Trouvons, autour de nous, celles et ceux qui peuvent nous aider à aider. Libérons pour d'autres ce temps dont nous manquons pour nous-mêmes. Allons au devant de ceux auxquels on renvoie leur inutilité à la figure. Faisons avec eux comme si c'était nous. Ne laissons pas notre bonne volonté se gâcher comme une ressource non exploitée.

Ce n'est pas à nos gouvernements de nous dire comment être solidaires. C'est à nous de leur montrer la société que nous voulons. Ils comprendront.

Entre ceux qui ont perdu leurs raisons de vivre, parce qu'ils n'ont pas assez, et ceux qui ne trouvent plus leurs raisons de vivre, parce qu'ils pensent avoir tout, il faut s'aider. Tout simplement pour que les humbles ne soient plus des humiliés. C'est cette action qui donnera sens à notre vie et rayonnement à notre nation.

Abbée Pierre, Fondateur du mouvement Emmaüs
Martin Hirsch, Président d'Emmaüs France

I. Compréhension :

- 1-Ce texte était -il destiné à être lu ou entendu ? justifiez votre réponse,
- 2-Identifiez les indices de l'énonciation .Qui parle ? A qui ?
- 3-Est-ce que c'est le premier message lancé par l'Abbé Pierre ?justifiez ?
- 4-« C'est **maintenant** que nous construisons le monde de 2054 ».
 - a- A quoi s'oppose le mot souligné dans le premier paragraphe ?
 - b- A quel moment renvoie t-il ?
- 5-Quel est le terme le plus employé dans le deuxième paragraphe ? De quelle nation s'agit-il ? Justifiez.
- 6-« Nous vous appelons à passer à l'acte ».De quel acte s'agit-il ?
- 7-Relevez du premier paragraphe un verbe et du huitième§ une expression relatifs à la « solidarité ».
- 8-« Cinquante ans après, nous nous adressons à nouveau à vous »
« Ce n'est pas à nos gouvernements de nous dire comment être solidaires »
A qui renvoient les pronoms soulignés ?
- 9- Quel sens donnez- vous à la phrase suivante :
« Nous vous appelons à passer à Pacte Pour éviter que notre inaction ne devienne un crime contre notre humanité. ».
Le destinataire accuse- t-il ? Met-il en garde ? Ou exprime-t-il son accord ?
- 10-A quel mode sont conjugués les verbes du 6^{eme} § ? Pourquoi ?

II. Production écrite :

Traitez l'un des deux sujets au choix

Sujet 1 : Faites le compte rendu objectif du texte.

Sujet 2 : L'hiver est aide .Vous voulez convaincre votre entourage d'aider les démunis. Rédigez un appel dans lequel vous insisterez sur les conditions difficiles dans lesquelles vivent les « sans- abri ».

Texte :

Hommes qui vous croyez civilisés, on vous a trompés; vous vous êtes trompés.

Nous ne sommes pas civilisés; nous vivons dans un monde où la barbarie existe certes en dehors de nos frontières, mais elle existe; nous donc qui nous prétendons civilisés, sommes coupables d'une plus grande barbarie: celle de l'indifférence devant le malheur, la misère et la souffrance humaine.

Nous sommes coupables de crimes contre l'humanité. Si nous le voulions, nous pourrions arrêter ces massacres, ces injustices... Nous acceptons en silence les crimes perpétrés contre l'Homme par l'Homme alors que nous devrions crier.

Il n'est donc plus temps de dire « cela se passe loin » , dans un monde où les distances n'ont plus d'importance vu la rapidité des moyens de communication.

Il n'est donc plus temps de dire « cela ne nous concerne pas, il ne s'agit pas de notre pays ». On ne peut pas rester indifférent devant « la guerre des étoiles » . Où va notre monde? La pollution de l'air, des eaux ne fait que croître; de même la faune et la flore sont détruites par l'Homme. Il est honteux, également de voir mourir de faim des hommes, des femmes et des enfants alors que beaucoup vivent dans l'opulence...

Jusqu'à quand laisserons-nous cela ! Nous assistons passifs et donc complices au spectacle de la souffrance humaine, de la destruction lente de notre planète...

Il est urgent que nous en prenions conscience afin de retrouver notre humanité.

Homme, il est donc temps de crier !

D'après Philippe Assot "Dix-huit ans, étudiant"

I) Compréhension :

1) A qui s'adresse le texte ? De quoi parle-t-il ?

2) L'énonciateur est-il présent dans le texte ? Relevez l'élément qui justifie votre réponse.

3) L'auteur pense que :

- Les hommes sont civilisés
- Les hommes ne sont pas civilisés

Recopiez la bonne réponse

4) Complétez le tableau ci-dessous par les expressions suivantes :

- Souffrance humaine - retrouver notre humanité - arrêter le massacre - crimes contre l'humanité - assister passifs - prendre conscience

Civilisation	Barbarie

5) « Il est urgent que nous en prenions conscience » à quoi renvoie le pronom souligné ?

6) Réécrivez le passage suivant à l'impératif : « nous pourrions arrêter ces massacres, ces injustices et nous devrions crier »

7) Que veut dire l'auteur par la phrase « Homme , il est donc temps de crier ! »

8) Donnez un titre au texte .

II) Production :

Traitez l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 : les jeunes deviennent de plus en plus violents

Selon vous, quelles sont les causes de ce phénomène. Proposez des solutions

Sujet 2 : Vous êtes membre de l'association de votre quartier et vous avez constaté que les jeunes sont de plus en plus violents (physiquement et verbalement)

Rédigez un appel pour les sensibiliser à ce problème et les inciter à changer de comportement.

Apprendre à aimer la vie

Pourquoi est-ce à toi mère, que j'adresse ces remarques ? Et la stratégie de la fin du monde te concerne-t-elle personnellement ? Eh oui, elle te concerne ! La guerre a cessé d'être l'affaire exclusive des hommes. Elle ne fait plus de différence entre les sexes et les âges. Les premières lignes de la guerre atomiques sont partout où un être respire, et le fils que tu berces sur tes genoux est déjà sa proie.

Ce fils, je te le répète, a reçu dans son bagage héréditaire, la capacité du suicide collectif. Mais en même temps tu lui as transmis une dignité neuve et merveilleuse ; il est et il sera responsable de la vie sur le seul astre où la vie existe. Prépare-le donc à exercer cette suprême responsabilité. Toi seule peux lui apprendre à aimer ce qu'il doit sauver ; toi seule peux le former avant toute étude à aimer la vie. Ne remets pas ce soin à des maîtres ; il serait trop tard.

Avant qu'il sache que l'atome se brise, apprends-lui à s'émerveiller, comme toi-même à son âge, du vol des insectes, des couleurs du ciel et des douceurs de l'eau. Etale sous ses yeux, plume par plume, la perfection d'une aile d'oiseau, ne perds aucune occasion d'admirer devant lui la fleur, le bourgeon et l'écorce.

Avant qu'il sache que l'homme tue, apprends-lui le respect de tout visage humain, l'amitié pour toute main humaine.

Ne laisse jamais en sa présence, percer l'ennui, le dégoût ou le mépris pour aucune chose qui vit. Tu l'as mis au monde pour qu'il transmette. Ne pas lui donner la joie de vivre au milieu de la nature humaine, c'est te renier toi-même, et renier ta fonction dans l'espèce [...]

Maurice Druon, Lettres d'un européen, éd, Charlot, 944.

I/ Compréhension de l'écrit :

1- A qui l'auteur s'adresse t-il dans ce texte ?

2- Que représentent dans le texte les pronoms « je » et « tu » ?

3- Pourquoi l'auteur emploie-t-il la deuxième personne du singulier plutôt que la deuxième personne du pluriel ?

4- En choisissant de s'adresser directement à la jeune mère, l'auteur :

- Cherche à lui faire sentir qu'elle est concernée par ce qu'il dit ?
- Veut lui faire sentir qu'elle n'est pas concernée par ce qu'il dit ?

Choisissez la bonne réponse puis justifiez votre choix par ce qui le montre dans le 1^{er} §.

5- Trouvez dans le texte :

- Un mot de même sens de « respect ».
- Un mot de sens contraire de « respect ».

6- Complétez le tableau suivant en se référant au texte.

L'amour du prochain – renoncer à la vie - la dignité - l'indifférence – donné la vie – tuer

Ce qu'il faut apprendre	Ce qu'il faut éviter

7- Quel est le mode dominant dans les trois derniers paragraphes ? pourquoi cet emploi ?

8- « avant qu'il sache que l'atome se brise, apprends-lui... ». Avant qu'il sache que l'homme tue, apprends-lui.... »

Quel es le procédé utilisé dans ce passage :

- L'anaphore ?
 - L'énumération ?
 - La gradation ?
- } Choisissez la bonne réponse

III/ La production écrite :

Rédigez un appel à l'intention de tous les citoyens du monde pour les inciter à apprendre à vivre ensemble dans un monde où régnera la paix.

L'élève est appelé à rédiger un texte exhortatif à l'intention des citoyens du monde pour les pousser à l'action, celle d'apprendre à vivre ensemble. Ce qui suppose que notre humanité vit dans un monde où chacun ne pense qu'à lui (l'égoïsme et l'individualisme de l'être humain forcément mènent aux conflits, aux guerres... donc à travers le texte rédigé l'élève, tente de persuader les citoyens du monde sur l'intérêt de s'unir et de s'entraider...

COMBATTONS TOUS ENSEMBLE LE RACISME

En France comme ailleurs, la crise économique et sociale, qui fut de tous temps le terreau du racisme et de la xénophobie, favorise le recul de tous les droits et des libertés pour tous les travailleurs quelle que soient leur origine, leur nationalité et fait place aux préjugés.

La campagne présidentielle donne la possibilité pour la droite et son extrême de nous resservir leur recette idéologique dont l'objectif principal est d'exonérer les vrais responsables de la crise et éloigne des solutions réelles celles et ceux qui sont séduits par ce discours.

Cette stratégie s'accompagne d'une banalisation des idées et de comportements racistes. Cet arsenal crée un climat sécuritaire et tend à faire des travailleurs immigrés les seuls responsables de la crise : si cela va mal, ça ne serait pas la faute des banquiers ni des financiers qui s'en mettent plein les poches avec le soutien de politiciens à leur solde, ce serait la faute des travailleurs immigrés. C'est scandaleux !

Le but recherché est de désunir les salariés et d'affaiblir le rapport de force, de dresser les salariés entre eux et de réduire leur capacité de rassemblement et d'intervention pour peser sur les choix économiques et sociaux.

La CGT* se réclame de l'internationalisme, de la solidarité entre les travailleurs de toutes origines, d'une vision du monde actuel structurée par le clivage de classe et non par celui des frontières nationales ou européennes. La lutte contre la discrimination raciale et contre la xénophobie doit se mener en tout lieu et en toute circonstance.

Nous pensons qu'il convient de démasquer et de rendre inopérants les individus qui se réfèrent à une telle idéologie. A contrario, il nous faut promouvoir dans chaque communauté de travail le « vivre ensemble », la solidarité, la fraternité, la culture, afin de combattre les préjugés.

Il faut contraindre les employeurs à de véritables plans d'action visant à empêcher les comportements racistes et xénophobes. C'est la recherche du profit à tout prix qui conduit le patronat à diviser le monde du travail, à attiser les peurs irrationnelles, à désigner des boucs émissaires, à pratiquer la sous-traitance pour se dégager de sa responsabilité, à bafouer le droit du travail lorsqu'il s'agit d'Étrangers résidant en France, surtout s'ils sont sans papiers.

Nous appelons à participer à la journée de mobilisation et de manifestations du 17 mars et aux initiatives à l'occasion du 21 mars journée internationale de lutte contre les discriminations raciales, **A Paris, la manifestation du 17 mars partira à 14H Rendez vous M^o Barbès.**

Secrétaire Général de la CGT

***CGT : confédération générale du travail**

I- Compréhension de l'écrit :

1- Qui a lancé l'appel ? qui en est le destinataire ?

2- L'appel parle de deux sujets qui font l'actualité en France. Lesquels ?

3- La relation entre les deux sujets est :

- a- L'un est le but à atteindre.
- b- L'un est la cause de l'autre.
- c- L'un est l'opposé de l'autre.
- Choisissez la bonne réponse.

4- Relevez du texte 03 termes qui appartiennent au champ lexical du racisme.

5- « Le but recherché est de **désunir les salariés** ».

- Trouvez l'expression synonyme à celle qui est souligné.

6- Complétez le tableau ci-dessous par les expressions suivantes : **recherche du profit / faire un plan d'action/ combattre les préjugés /solidarité et fraternité /bafouer le droit du travail/lutter contre le racisme/exonérer les vrais responsables/désunir les salariés**

Stratégie de la CGT	Stratégie du Gouvernement
-.	-
-	-
Dans le but de	Dans le but de
-	-
-	-

7- Relevez du texte une expression qui montre que la CGT est totalement contre la stratégie menée par le gouvernement.

8- Proposez un titre au texte.

II- Production écrite : (Faites un sujet au choix)

Sujet 1 :

Votre grand-père n'a pu écouter l'appel diffusé à la télévision. Faites-lui le compte-rendu objectif de ce texte.

Sujet 2 :

Vous êtes en voiture avec vos amis, en cours de route vous apercevez des ouvriers chinois qui travaillent. Vos amis commencent à leur faire de méchantes blagues.

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous essayez d'expliquer que c'est des propos racistes et qu'il faut lutter contre ce genre de comportement.

A Madame la Ministre de la Culture

Mémoire en Péril

Tout peuple qui préserve son patrimoine conserve sa mémoire pour l'éternité. Malheureusement, à Constantine on fait table rase du passé qui pourtant compte parmi les plus prestigieux de l'humanité. Berbères, Phéniciens, Romains, Numides, Vandales, Byzantins, Arabes, Juifs, Turcs et Français ont laissé leur empreinte sur le vieux rocher. Il n'y a pas si longtemps, des démolisseurs s'acharnaient sur de véritables joyaux architecturaux pour les besoins d'un programme immobilier. Alors que la blessure de Souika est encore béante, un autre pan de l'histoire du nationalisme algérien « La prison du Coudiat », se trouve menacé de destruction à son tour, malgré son classement au patrimoine culturel national. Elle doit laisser place à un projet de tramway pour, semble-t-il, désengorger le centre ville. Au lieu de libérer le centre historique de toute surcharge d'activités économiques et administratives, on le soumet à davantage de pression.. En effet, 80% des Constantinois qui habitent les cités dortoirs, se précipitent dès le lever du jour vers ce vieux bâti, là où les architectures de différentes civilisations s'enchevêtrent et cohabitent dans l'harmonie et la beauté, sur l'un des sites naturels des plus beaux au monde. C'est cette originalité qui a poussé les Nations Unies à choisir Constantine comme cinquième ville au monde à être protégée.

Constantine, cette héroïque citadelle où chacune de ses pierres a une histoire millénaire, est comme frappée de malédiction. Le comble dans ce projet est qu'il porte atteinte aux lois de la république et effacerait à jamais une partie de cette mémoire collective.

Notre association qui a pour vocation la sensibilisation de la population et des pouvoirs publics lance un appel solennel aux membres du gouvernement, aux autorités locales, aux familles d'anciens détenus et déportés et à tous les citoyens pour qu'ils protègent cette mémoire vivante de la résistance et de l'héroïsme. Il est du devoir de tous et de toutes de préserver aux générations futures cet édifice qui est un musée vivant, un livre ouvert sur lequel sont écrites les plus douloureuses pages de héros connus et inconnus de notre pays.

Nous devons prendre exemple sur les peuples noir et juif qui ont sauvegardé pour la mémoire universelle les deux symboles de crimes contre l'Humanité que sont l'esclavagisme et le nazisme. Nous ne pourrions imaginer la réaction de ces deux peuples et du monde entier si la Pologne décidait un jour de démolir les camps nazis d'Auschwitz et de Treblinka, ou si l'île de Gorée au Sénégal était détournée de sa vocation pour devenir un lieu de tourisme, de villégiature et de plaisir.

La prison du Coudiat doit rester un symbole et un lieu où nos enfants apprendront à ne pas oublier un autre crime contre l'humanité : le colonialisme.

A nos architectes spécialistes en aménagement, à nos hommes de culture, à nos sponsors publics et privés, à tous ceux qui ont des idées novatrices, de faire de ce lieu un espace de recueillement, d'archives, d'expositions, de conférences et de recherches...

Nous demandons à tous ceux qui partagent ces craintes de l'exprimer par un soutien à notre association: un courrier, des écrits journalistiques, ou autres formes d'expression, pour transmettre finalement plus que des livres aux générations futures : `Un Patrimoine Vivant.

Le président : Ahmed Benyahia

B.P. 432 Constantine RP. Agrément 21-02-1996 Tel : 031 66.22.56. Port
076.88.54.22 .E-mail defenseduvieuxrocher@yahoo.fr

1- Relevez tous les éléments du texte qui donnent des précisions sur l'auteur.

2- Qui sont les différents destinataires du texte ?

3- Mettez chacune de ces informations dans la colonne qui convient :

a. « *Il n'y a pas si longtemps.....de véritables joyaux architecturaux* »

b. « *Un autre pan de l'histoire.....à son tour* »

c. « *Le comble de ce projet.....collective* »

d. « *La prison du Coudiat doit rester.....la colonialisme* »

e. « *Nous demandonssoutien* »

Discours argumentatif	Discours explicatif	Discours exhortatif

4- « Elle doit....., semble-t-il,....le centre ville »,

L'auteur utilise l'expression soulignée pour :

- dénoncer ce projet - exprimer son accord – exprimer son indifférence – émettre des réserves – exprimer le doute relevez la bonne réponse.

5- « Le comble dans ce projet est qu'il porte atteinte aux lois de la République » .

Une loi est mentionnée dans le texte. Relevez-la.

6- Quelles sont les différentes raisons qui poussent l'auteur à protéger le centre historique de Constantine de la démolition ?

7-A quel type de document appartient ce texte ?

Protection du consommateur : 5.000 plaintes enregistrées en 2012

L'Union de protection des consommateurs (UNPC) a enregistré, durant l'année 2012, environ 5.000 plaintes liées notamment à l'achat de produits contrefaits, diffusion de publicités mensongères et non respect de délais de livraisons, a indiqué hier à Alger, son président, Mahfoud Harzelli. «Les consommateurs sont, de plus en plus, soucieux des prestations qui leur sont fournies et des produits qu'ils achètent. Pour ce faire, ils n'hésitent pas à porter plainte, en faisant appel aux associations de protection des consommateurs pour les accompagner dans leur démarche", a souligné M. Harzelli, lors d'une conférence-débat au forum du journal DK News.

Les associations de consommateurs interviennent à chaque fois qu'elles sont sollicitées et tentent, en premier lieu, de régler le conflit «à l'amiable» entre le consommateur et l'opérateur, a-t-il relevé, précisant que sur les 5.000 plaintes enregistrées, 4.000 ont été réglées sans recourir à la justice et se sont soldées par le dédommagement de la «victime». Le secteur de l'automobile demeure le «plus touché» par l'«insatisfaction» des consommateurs, selon le même intervenant qui a attribué cet état de fait au «non respect» des délais de livraison des véhicules. Il a, à ce titre, appelé les citoyens «victimes» de ce genre de pratiques à prendre attache avec l'association pour se faire rétablir dans ses droits. L'UNPC se charge, en outre, de sensibiliser les citoyens sur leurs droits en matière de consommation. Elle active à l'échelle nationale à travers des campagnes de sensibilisation, notamment sur les risques liés aux intoxications alimentaires, les incidents ménagers et l'utilisation de produits contrefaits.

M. Harzelli a invité, à ce propos, les citoyens à consommer des produits fabriqués «localement» et dont la traçabilité est «vérifiable», afin d'éviter des effets indésirables. De son côté, le directeur du commerce de la wilaya d'Alger, Mimoun Bouras, a fait savoir que les opérations de contrôle des produits de consommation, seront renforcées prochainement, en obligeant les commerçants à afficher les prix et en veillant à ce que les prix des produits subventionnés par l'Etat soient respectés.

Il a fait état, à ce sujet, de la mobilisation de 900 agents de contrôle qui seront déployés par la wilaya d'Alger et d'un programme d'interventions en permanence dans chaque wilaya du pays. S'agissant de la contrefaçon, M. Bouras a annoncé la création prochaine d'un laboratoire national destiné à référencer les produits du marché et veiller au respect de leurs normes sécuritaires. «Nous attendons, de notre part, des consommateurs qu'ils sanctionnent les produits inappropriés, afin de développer le marché national», a-t-il conclu.

PUBLIE-LE : 19-02-2013 EL MOUDJAHID

I- COMPREHENSION :

- 1- Quel est le problème posé dans le texte ? A quoi le voit-on ?
- 2- Qu'est ce qui préoccupe les consommateurs ? A quel organisme se plaignent-ils ?
- 3- « Les associations de consommateurs Régler le conflit à l'amiable. »
A quelle autre expression dans le texte correspond celle soulignée?

4- Mettez chacune de ces informations dans la colonne qui convient

- a) L' U.N.P.C. se charge en outre de sensibiliser les citoyens en matière de consommation.
- b) Les consommateurs sont de plus en plus soucieux des prestations qui leur sont fournies.
- d) Nous attendons de notre part des consommateurs qu'ils sanctionnent les produits inappropriés afin de développer le marché.
- e) Il a, à ce titre appelé les citoyens victimes de ce genre de pratique à.....
- f) Les risques liés aux intoxications alimentaires, les incidents ménagers.

Discours expositif	Discours argumentatif	Discours exhortatif

5- «L'achat de produits contrefaits.» Le mot souligné veut dire :

A* authentique ?

B*conforme aux normes?

C*inappropriés ?

Choisissez la bonne réponse

6- A quel autre terme se substitue « consommateur ».

Relevez 04 termes qui appartiennent à son champ lexical

7- «Nous attendons, de notre part, des consommateurs qu'ils sanctionnent les produits inappropriés, afin de développer le marché national»

Repérez la relation logique marquée puis exprimez- la autrement

8- Que recommande le président de l'U.N.P.C aux consommateurs ?

9- Complétez la phrase suivante par le verbe qui convient en se référant à l'expression soulignée dans le 3§ .

« Les commerçants afficher et respecter les prix de produits subventionnés par l'état. »

10- A quel type de document appartient ce texte ?

II- Production écrite :

Traitez un sujet au choix

1- Vous êtes le chargé de l'information à la wilaya. Au lendemain de la parution de ce texte sur le quotidien El MOUDJAHID. Faites le compte rendu critique de ce document.

2- La jeunesse de l'Algérie représente une majorité démographique écrasante mais cette tranche d'âge très sensible souffre dans les quatre coins du pays. Cet état de fait provoque un mécontentement de toute la population.

Vous êtes un représentant des jeunes dans une association de défense des droits de l'homme.

Rédigez le texte dans le quel vous dénoncerez cette situation alarmante.

(Votre texte sera remis aux autorités locales et à la presse écrite.)

Appel à la nouvelle génération

Vivre en société nécessite de notre part une certaine accoutumance à un accord suivi par tout individu. « RESPECTER AUTRUI ET TOUT CE QUI NOUS ENTOURE. »

Et le seul et l'unique amendement de cet accord mais malheureusement nous sommes loin, ici de la vie que nous menons dans notre société. Nous ne connaissons point cette notion qui est « le respect », le mot a disparu du langage humain et par conséquent personne ne respecte personne.

En effet, le respect n'est plus d'actualité, il ne trouve plus de place dans la vie sociale, il est resté cloître entre les murs du milieu familial. La rue et même l'école sont devenues une « jungle » où chacun se bat en écrasant, insultant et piétinant l'autre, croyant que tout cela confortera son honneur et fera gloire...

C'EST HONTEUX DE NOTRE PART.

Nous souhaitons arrêter cette dégradation de l'homme, nous croyons que chaque jeune peut découvrir la raison et la bonne voie qui lui permettent de changer cet aspect négatif.

C'est pour quoi je lance un appel à vous les jeunes, vous qui êtes les bâtisseurs de l'avenir, vous pouvez changer ce monde.

Respectez-vous les uns et les autres, donnez vous la peine de vous connaître, soyez des frères et des sœurs. Soyez tout simplement des humains.... !

Arrêtons de nous faire du mal. Ne soyez pas égoïstes, pensez aux autres et dépassez les préjugés : fort ou faible, riche ou pauvre peu importe avec qui vous êtes, devenez des amis et soyez loyaux.

Vous les étudiants, il faut que vous soyez mûrs, intelligents, éveillés, en un seul mot, soyez « grands ».

Dites vous que l'âge de l'insouciance est fini. Ce qu'il vous faut : c'est penser à l'avenir.

Apprenez à vivre ensemble et donnez à chaque chose son importance, respectez-vous et préservez-vous de tout déclin si vous voulez une vie meilleure.

Le Monde, 1991

COMPREHENSION de l'écrit :

1-Quel est le problème posé par l'auteur ? Justifiez votre réponse par deux expressions prises du texte.

2-Relevez du texte deux actions qui dénotent une attitude de non- respect.

3-par quoi est justifiée l'attitude de non –respect par les personnes non-respectueuses ?

4-Classez les expressions suivantes dans le tableau ci- dessous : apprendre à vivre ensemble ; être frère et sœur ; donner à chaque chose son importance ; une vie meilleure

Action à entreprendre	But à atteindre

5-« Je **lance** un appel. » Veut dire :

- faire appel à ;
- demander de l'aide ;
- chercher à mobiliser l'attention ;
- interpeller le destinataire.

Recopiez les deux bonnes réponses.

6- « une certaine **accoutumance** à un accord. » -Le mot souligné veut dire :

* restriction

* habitude

* exception.

7- « Apprenez à vivre ensemble et donnez à chaque chose son importance. »
Commencez cette phrase ainsi : il faut.....

8- « **je** lance un appel à **vous** les jeunes. »
« **Nous** souhaitons arrêter cette dégradation de l'homme. »
-A qui renvoient les pronoms soulignés ?

9- si vous vouliez une vie meilleure, vous (devoir) Apprendre à vivre ensemble.
-Mettez le verbe entre parenthèses au temps qui convient.

10- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

II) Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

Sujet 1 : *Faites le compte rendu critique de ce texte.*

Sujet 2 : Il y a 158 millions d'enfants âgés entre 5 et 14 ans qui travaillent dans des situations ou conditions dangereuses (travail dans les mines, avec des produits chimiques et des pesticides dans l'agriculture ou donnant lieu à la manipulation de machines dangereuses, etc.)

-Rédigez un texte exhortatif pour sensibiliser l'opinion publique à ces situations.

Préservation de l'environnement : Distribution d'un million de couffins en alfa

Une opération de distribution d'un million de couffins en alfa sera lancée le 17 mars courant à partir de la wilaya d'El-Oued, a annoncé à partir de Ghardaïa, la secrétaire d'Etat chargée de l'Environnement, Mme Dalila Boudjemaa, en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya. Parrainée par le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et de la Ville.

L'opération vise à sensibiliser les citoyens sur l'utilisation d'emballage écologique, à la substitution de couffins de fabrication artisanale à base d'alfa à des sachets en plastique, ainsi que la promotion et la redynamisation de l'activité artisanale ancestrale, a expliqué la secrétaire d'Etat chargée de l'Environnement. "On ne peut pas arrêter du jour au lendemain l'utilisation des sachets en plastique qui ont transformé le paysage en un cauchemar environnemental, sachant que la filière plasturgie fait vivre de nombreuses familles algériennes", a-t-elle souligné. "Nous essayons de trouver des solutions pour faire disparaître progressivement l'emballage commercial en plastique, nocif pour l'environnement par son fastidieux cycle de biodégradabilité (entre 300 et 400 ans), a indiqué Mme Boudjemaa en préconisant l'utilisation de sacs d'emballage oxo-biodégradable de conception algérienne, un nouveau procédé dont les tests sont en cours pour lancer ces sacs sur le marché. Ce nouveau procédé alternatif, a-t-elle signalé, permet une dégradation accélérée de ces sacs en plastique sur une durée de six mois, précisant l'encouragement des plasturgistes algériens à ajouter un additif au processus de fabrication de sachets en plastique, afin qu'il s'autodégrade rapidement et réduire l'impact environnemental et visuel de sacs.

La secrétaire d'Etat a inspecté le projet de réalisation de la maison de l'environnement, en cours de finition au quartier Bouhraoua et dotée d'une salle polyvalente de 250 places, d'espaces d'exposition et d'une médiathèque. Mme Boudjemaa a mis en exergue le rôle de ces maisons réalisées dans les 48 wilayas du pays, pour ancrer la culture environnementale chez les citoyens, toutes couches sociales confondues, et créer un mouvement écologique algérien en phase avec l'actualité mondiale. Mme Boudjemaa a également visité le nouveau siège de la direction de l'environnement et le chantier du projet de laboratoire régional Sud de contrôle des différentes pollutions, localisé à Noumérat.

Auparavant, Mme Dalila Boudjemaa s'est entretenue avec des membres de la société civile de la zone de Métlili El-Djadida (Noumerate) sur le rôle des associations de quartier dans la préservation de l'environnement, avant de visiter le Ksar de Tafilelt près de Béni-Isguen. La secrétaire d'Etat n'a pas caché sa satisfaction sur le système de collecte des ordures ménagères dans ce ksar et l'esprit écologique de ses habitants.

El moudjahid. 13-03-2013.

1) COMPREHENSION :

1- «Une opération de distribution d'un million de couffins en alfa sera lancée le 17 mars. »

Cette démarche vise-t-elle à :

- Stopper la fabrication des sachets en plastique.
- Réduire la fabrication des sachets en plastique.
- Encourager la fabrication des sachets en plastique.-

2- Classez les expressions suivantes dans le tableau suivant : redynamisation de l'activité artisanale ; distribution d'un million de couffins ; utilisation d'emballage écologique ; dégradation accélérée des sacs en plastique ; substitution de couffins de fabrication artisanale.

Action à entreprendre	But à atteindre

3-Relevez deux termes qui renvoient à « Pollution ».

4-« Ce nouveau procédé alternatif, a-t-elle signalé, permet une dégradation accélérée de ces sacs plastiques sur une durée de six mois. -Du quel procédé s'agit-il ?

5- La démarche de Mme Boudjemaa (distribution d'un million de couffins) vise à apporter un changement dans le comportement des citoyens et qui aura un impact positif sur l'environnement. Expliquez.

6-« Parrainée par le ministère de l'Aménagement du territoire. » Le mot souligné veut dire :
-désavouée ;
-compromise ;
-cautionnée. - Recopiez la bonne réponse.

7-"Nous essayons de trouver des solutions pour faire disparaître progressivement l'emballage commercial en plastique. »

- Commencez cette phrase ainsi : elle a souligné qu'.....

8-« La redynamisation de l'activité artisanale ancestrale. »

-Commencez cette phrase ainsi : Il faut que nous.....

9-Nous ajoutons un additif au processus de fabrication de sachets en plastique afin qu'ils s'autodégradent rapidement.

-Remplacez dans cet énoncé la proposition subordonnée de but par un groupe nominal exprimant le but.

10-Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

II- Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

Sujet 1 : Faites le compte rendu critique de ce texte.

Sujet 2 : Une entreprise veut implanter dans votre région une usine de fabrication de produits très dangereux pour la santé de l'homme et pour l'environnement.

Vous êtes membre d'une association de protection de la nature. Rédigez un texte exhortatif pour dénoncer toutes les atteintes à l'environnement et inciter les responsables à le protéger.

Nous, Médecins du Monde, refusons...

En Syrie, la recrudescence des violences affecte la population civile et cible les blessés, le personnel médical et les structures de soins.

Nous, Médecins du Monde rappelons qu'en période de guerre, il existe des règles de droit international que tous les acteurs au conflit se doivent de respecter pour limiter les effets de la guerre dans le respect de la mission médicale et de sa déontologie.

Aujourd'hui, en Syrie, la médecine est instrumentalisée, et parfois même utilisée comme une arme: professionnels de santé assassinés et torturés, hôpitaux inaccessibles aux blessés par peur de représailles, entraves constantes à l'aide médicale dans les hôpitaux et les zones bombardées et assiégées. Transporter des médicaments clandestinement est devenu un crime. La violence contre les civils est sans limite : 70.000 morts estimés, des milliers de personnes détenues, des centaines de milliers de personnes déplacées ou réfugiées, et combien de blessés sans assistance ? Aussi choquant que cela soit, c'est pourtant ce qui caractérise ce conflit.

Devant ce terrible constat, et alors même que l'accès aux victimes reste limité, il est de notre devoir de dénoncer cette situation avec force et de mettre tous les acteurs au conflit devant leurs responsabilités. Aujourd'hui, il nous semble important de rappeler plusieurs évidences, à ce jour oubliées, et de lancer cet appel :

Nous, Médecins du Monde, refusons que des civils, des femmes et des enfants, soient bombardés et tués. En période de guerre, les civils doivent être protégés.

Nous, Médecins du Monde, refusons que des médecins soient exécutés et torturés pour la seule raison qu'ils soignent les blessés. En période de guerre, les médecins et le personnel soignant doivent être protégés.

Nous, Médecins du Monde, refusons que les hôpitaux soient des cibles et qu'ils deviennent des lieux de torture et de répression. En période de guerre, les blessés doivent être protégés, les hôpitaux doivent être sanctuarisés et les médecins y ont une obligation de soins.

Nous, Médecins du Monde, refusons que l'action médicale soit entravée et que les personnels de secours fassent l'objet de violences et d'attaques. En période de guerre, l'accès aux blessés et à la population civile doit être facilité pour les professionnels de santé.

Nous, Médecins du Monde, rappelons enfin qu'en toutes circonstances et en tous lieux, sans discrimination, chaque individu a le droit de recevoir une aide médicale.

L'article 3 commun aux quatre Conventions de Genève applicable aux conflits armés non internationaux énonce en quoi consiste un minimum de traitement humain.

En Syrie, comme ailleurs, il existe des règles de droit international que tous les acteurs au conflit se doivent de respecter.

*Thierry Brigaud,, Président de Médecins du Monde
France 01.05.2013*

QUESTIONS :

I- Compréhension de l'écrit :

1. Quel est le problème posé par l'auteur ? Justifiez votre réponse en relevant une phrase du texte.

2. Qu'est ce qui préoccupe les médecins ?

3. Mettez chacune de ces informations dans la colonne qui convient.
- Transporter des médicaments clandestinement est devenu un crime.
 - Nous, Médecins du Monde, refusons que les hôpitaux soient des cibles et qu'ils deviennent des lieux de torture et de répression.
 - La recrudescence des violences affecte la population civile et cible les blessés, le personnel médical et les structures de soins.
 - Nous, Médecins du Monde, rappelons que chaque individu a le droit de recevoir une aide médicale.
 - La violence contre les civils est sans limite.

Discours expositif	Discours argumentatif	Discours exhortatif

4. Repérez (2) expressions appartenant au champ lexical de « violence ».

5. « refusons que les hôpitaux soient des cibles. »

- A quelle autre expression dans le texte correspond le mot souligné ?

6. « il nous semble important de lancer un appel. » l'expression soulignée veut dire :

- faire appel à ;
- demander de l'aide ;
- chercher à mobiliser l'attention ;
- interpeller le destinataire.

Recopiez deux bonnes réponses.

7. « Nous, Médecins du Monde, refusons que des civils, des femmes et des enfants, soient bombardés et tués. »

- Commencez cette phrase ainsi : il faut.....

8. « les médecins y ont une obligation de soins » / « il nous semble important de rappeler »

- A qui renvoient les mots soulignés (y , nous) ?

9. Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

II- Production écrite :

Traitez un sujet au choix :

Sujet 1 : Faites le compte rendu critique de ce texte, afin de le publier dans le journal de votre lycée.

Sujet 2 : Selon l'Unesco, il existe 158 millions d'enfants âgés entre 5 et 14 ans qui travaillent dans des situations ou conditions dangereuses (travail dans les mines, avec des produits chimiques et des pesticides dans l'agriculture ou donnant lieu à la manipulation de machines dangereuses, etc.)

Rédigez un texte exhortatif pour sensibiliser l'opinion publique à ces situations.

Texte :

Jamais comme à l'heure présente la menace d'une guerre exterminatrice n'a pesé sur l'ensemble des humains. La seule existence du monstrueux armement nucléaire met l'espèce entière à la merci de l'insensé qui, d'un geste déclencherait l'apocalypse.

Un seul espoir pour l'homme d'échapper au désastre : c'est la constitution d'un gouvernement mondiale qui, contenant et surmontant les égoïsmes nationaux, imposerait à la communauté humaine l'unité qui est devenue la condition de survie.

Pour hâter ce grand moment où ce grand rêve se changerait en réalité, « les citoyens du monde » souhaiteraient que dès maintenant, par le moyen de l'enseignement scolaire, on éveille dans les jeunes esprits la conscience d'appartenir à une humanité sans frontières.

Débarrasser nos manuels scolaires de tout jugement tendancieux à l'égard de l'étranger, les purger de toute partialité et de toute agressivité, soustraire les jeunes esprits aux malsains conditionnements qui engendrent l'incompréhension, le mépris et la haine, persuader l'enfant qu'aucun pays ne vaut mieux qu'un autre, qu'aucune race n'est supérieure à une autre. Voilà assurément une belle entreprise et qui peut à prime abord, sembler assez chimérique.

Mais il est permis de rêver. Le monde des rêves est celui de la noblesse.

Alors rêvons !

Nous rêverons donc de cette école insolite où l'on enseignerait

Jean Rostand, Pour une anthologie de la paix.

I – Compréhension de l'écrit :

1 - Quelle est la situation problème que présente l'auteur du texte?

2 - Complétez le tableau suivant à l'aide des mots et expressions : la fraternité - la haine - la tolérance - le respect de la vie – l'agressivité – jugement tendancieux.

Manuels scolaires actuels	Manuels scolaires souhaités

3 - Relevez du 1er paragraphe 2 indices de présence de l'auteur.

4 - L'auteur du texte rêve :

a- d'une école où règne la paix.

b- d'une école où priment les valeurs humanistes.

c- d'une école où on enseigne l'horreur et le mépris de tous les conquérants.

(Choisissez la bonne réponse.)

5 - « Nous rêverons donc de cette école insolite où l'on enseignerait la tolérance. »

A qui renvoie, dans le texte, chacun des pronoms soulignés ?

6- Reliez les propositions de la colonne A à celles de la colonne B, puis déduisez la conclusion

A	B	conclusion
a- Débarrasser nos manuels scolaires de tout jugement tendancieux à l'égard de l'étranger.	1 - lutter contre la violence.	
b- les purger de toute partialité et de toute agressivité.	2-lutter contre l'inégalité.	
c- persuader l'enfant qu'aucun pays ne vaut mieux qu'un autre, qu'aucune race n'est supérieure à une autre	3 - lutter contre le racisme	

L'auteur défend.....

7- « Nous rêverons donc de cette école insolite où l'on enseignerait la tolérance, la fraternité et le respect de la vie. »

a- A quels temps et mode est conjugué le verbe souligné.

b- Sa valeur est : le doute – l'hypothèse – l'imaginaire- le regret.
(Choisissez la bonne réponse)

8- « Débarrasser nos manuels scolaires de tout jugement tendancieux à l'égard de l'étranger, les purger de toute partialité et de toute agressivité. »

a- Réécrivez le passage ci-dessus en commençant ainsi : « Il faut que nous.....

b- Dans le passage obtenu après réécriture, l'auteur insiste sur :

- La nécessité de l'action.
- L'obligation de l'action.
- La capacité du destinataire.

(Choisissez la bonne réponse)

9- Proposez un titre au texte.

II - Production écrite :

Traitez au choix l'un des deux sujets suivants

Sujet1 :

« ...aucun pays ne vaut mieux qu'un autre, aucune race n'est supérieure à une autre. »

Etes –vous du même avis ? Justifier votre point de vue à l'aide de trois arguments illustrés d'exemples personnels.

Sujet 2 :

Vous avez aimé l'appel de J. Rostand pour une école de la paix.

Faites le compte rendu objectif du texte pour informer et influencer la famille de l'éducation de votre pays.

Texte :

Les graves incidents qui secouent la région du M'Zab suscitent les plus vives inquiétudes chez tous les citoyens de notre pays, attachés profondément à l'unité nationale et à la paix civile. Les affrontements fratricides et tragiques ainsi que les actes dévastateurs qui affectent le M'Zab risquent de conduire à une véritable sédition (fitna) avec toutes les conséquences dramatiques que cela comporte, autant sur le plan régional que national.

Le Saint Coran ne nous enseigne-t-il pas que «la fitna est pire que le meurtre»? Le M'Zab, bâti depuis des siècles sur des valeurs arabo-islamiques, fait partie intégrante de l'Algérie. Et à ce titre, tous les habitants du M'Zab, sans discrimination aucune, sont des Algériens à part entière ; ils ont le droit d'y vivre dans la sécurité et la paix, sous la protection de la loi et du droit qui garantissent l'inviolabilité de leur vie et de leurs biens, conformément aux prescriptions de notre Saint Coran, qui est notre guide à tous. Il n'y a pas de raison pour que ce qui a été possible pendant des siècles ne subsiste pas dans l'Algérie devenue indépendante. Le M'Zab est l'une des plus belles, des plus pieuses et des plus pacifiques régions de notre patrie, l'Algérie. Il faut que toutes les voix de la sagesse et du patriotisme, au M'Zab et partout ailleurs, s'élèvent pour prêcher le pardon et la tolérance, dénoncer et barrer la route aux malfaiteurs et prédateurs, qui ne pensent qu'à leurs intérêts sordides, sans considération pour la paix et l'unité nationale.

Nous appelons les pouvoirs publics, qui ont la plus haute responsabilité du maintien de l'ordre, afin d'user d'une sévérité extrême, de tous les pouvoirs que leur confère la loi, pour mettre hors d'état de nuire les réseaux prédateurs mafieux, ainsi que tous les fauteurs de troubles. D'autre part, nous devons désigner une commission d'enquête et de réforme nationale, représentative, à même de diagnostiquer toutes les raisons du conflit, d'engager le dialogue et d'apporter les solutions durables aux problèmes en suspens. C'est là le meilleur moyen d'assurer la sécurité des biens et des personnes, de rétablir la paix et d'ouvrir la voie de la réconciliation et de la fraternité. Prions Allah le Suprême de garder notre Algérie, de la protéger contre la haine et la « fitna », apparente ou dissimulée, et nous unir sous Sa grâce et Sa Miséricorde.

Liste des signataires : Dr Ahmed Taleb Ibrahim - Dr Messaoud Aït Châalal - Mohamed Messen - Belaïd Abdeslam - Abdelwahab Bakelli - Dr Mohamed Aboulola - Abderrahmane Hadj Nacer - Yahya Hamdi Abouliakdan - Mohamed Rezzoug.

El Watan. Alger, le 8 février 2014

I- Compréhension de l'écrit :

- 1- Quelle est la situation problème exposée dans ce texte ?
- 2- Relevez du premier paragraphe deux expressions qui renvoient aux « graves incidents » dont souffrent le M'Zab.
- 3- A qui est destiné ce texte ? et Pourquoi ?

4- « Les affrontements fratricides ». Le mot souligné désigne :

a- Qui unit les frères.

b- Qui sépare les frères.

c- Qui tue les frères.

(Choisissez la bonne réponse)

5- Classez dans le tableau ci –dessous les arguments sur lesquels s'appuient les auteurs de ce texte pour justifier leur point de vue :

« Le M'Zab fait partie de L'Algérie - Valeurs arabo-islamiques du M'Zab - Le M'Zab est une région pieuse et pacifique - Vie paisible pour tous dans l'Algérie indépendante - Le coran prêche contre la fitna - Protection des individus garantie par la loi Algérienne ».

Arguments relatifs à la sagesse	Arguments relatifs au patriotisme

6- Le mot « fitna » est répété plusieurs fois dans le texte. Pourquoi ? Comment appelle –t- on ce procédé ?

7- « Ils ont le droit d'y vivre dans la sécurité et la paix, sous la protection de la loi et du droit qui garantissent l'inviolabilité de leur vie et de leurs biens. »

Trouvez les éléments auxquels renvoient chacun des pronoms soulignés.

8- Réécrivez ce passage en apportant les modifications nécessaires :

« Nous appelons les pouvoirs publics, afin qu'ils (user)..... d'une sévérité extrême, de tous les pouvoirs que leur confère la loi, pour qu'ils (mettre)..... hors d'état de nuire les réseaux prédateurs mafieux »

9- « C'est là le meilleur moyen d'assurer la sécurité des biens et des personnes, de rétablir la paix et d'ouvrir la voie de la réconciliation et de la fraternité. »

De quel moyen est –il question selon le texte ? Répondez en reformulant, sans reprendre les phrases du texte.

10- Proposez un titre au texte.

II - Production écrite :

Traitez au choix l'un des deux sujets suivants

Sujet 1 :

Vous avez été marqué par l'appel publié dans le quotidien El Watan.

Faites le compte rendu critique de son discours en une quinzaine de lignes pour en informer vos camarades du lycée.

Sujet 2 :

Vous avez constaté plusieurs actes de violence dans votre quartier : bagarres, vandalismes et agressions. Vous décidez de vous organiser en association entre jeunes voisins pour appeler à la sagesse et la paix.

Rédigez un appel d'une quinzaine de lignes adressé aux auteurs de troubles pour les inciter au calme.

Texte :

Le monde que nous espérons devra garantir le triomphe d'une paix définitive. Grâce à un ordre mondial nouveau, il n'y aura plus de discordes internationales qui troubleront la paix intérieure de chaque pays. Mais des normes claires et justes devront permettre de régler pacifiquement les conflits entre les nations en tenant compte des droits des peuples.

Nous devons réaliser l'union et la solidarité entre tous les hommes, dans la justice sociale, afin que disparaisse à jamais le spectacle des indigents qui demandent l'aumône dans les rues.

Nous devons dispenser l'éducation et l'instruction pour tous afin que les lumières du savoir dissipent à jamais les ombres de l'analphabétisme. Il importe d'orienter l'éducation de façon qu'elle prépare à la vie. Il faut que la promotion de la science et de la technique permette à l'intelligence humaine, insatiable dans sa soif de connaissance, de s'approfondir et de s'élargir.

Il faut que le travail soit conçu comme une des lois de la vie humaine, conformément au principe suivant : l'élimination des parasites sociaux. Chacun devant vivre de ses propres moyens et non de l'effort et du sacrifice des autres.

Nous appelons à libérer la Terre du crime en créant les conditions économiques et sociales qui permettront de s'attaquer aux racines de la criminalité et de l'éradiquer.

Nous demandons un logement décent pour tous, parce que le droit à un toit est un droit fondamental. C'est un moyen de sauvegarder la dignité du citoyen.

Nous voulons que l'exploitation de l'homme par l'homme disparaisse : tous les hommes sont considérés comme égaux dans un monde où il n'y a ni exploitateurs ni exploités. L'homme devant être pour son prochain non pas un loup, mais un frère et un ami, prêt à le soutenir et l'aider.

Nous voulons le triomphe de la justice qui permettra de donner à chacun ses droits.

Nous devons lutter pour avoir des gouvernants probes, loyaux et au service de l'intérêt général.../

*Coste DIAZ -16 ans,
(1er prix de concours en Uruguay), « Courrier de l'UNESCO. »*

I-COMPREHENSION DE L'ECRIT:

1- En vous référant au texte, répondez avec précision à ces questions :

- a) Qui lance cet appel ?
- b) A qui s'adresse-t-il ?

2- « Le monde que nous espérons ... » L'auteur de cette phrase parle au nom :

- a) de toute l'humanité.
- b) de la jeunesse mondiale.
- c) de tous les gouvernements.

Recopiez la bonne réponse.

3- « **Nous** devons réaliser l'union et la solidarité... »

- A qui renvoie le pronom souligné ?

4- a) Relevez du texte 3 mots qui renvoient à «la paix ».

b) Relevez du texte 3 mots qui renvoient à «la violence».

5- « Nous devons dispenser l'éducation et l'instruction pour tous ... »

Le verbe dispenser veut dire :

a- prodiguer. b- exempter. c- priver.

Recopiez la bonne réponse.

6- Complétez le tableau ci-dessous à l'aide des expressions suivantes :

L'éducation pour tous - le logement - l'union et la solidarité - la dignité du citoyen –
résolution pacifique des conflits - lutte contre l'exploitation humaine.

Devoirs des citoyens	Droits des citoyens

7- « Nous devons réaliser l'union et la solidarité entre tous les hommes... »

Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi : « Il faut...

8- « Nous devons dispenser l'éducation et l'instruction pour tous afin que les lumières du savoir dissipent à jamais les ombres de l'analphabétisme. »

Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?

9- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

10- Donnez un titre qui convient au texte.

II-EXPRESSION ECRITE:

Traitez un sujet au choix :

Sujet n°1 : Rédigez le compte-rendu objectif de ce texte en une dizaine de lignes.

Sujet n°2 : Vous êtes membre d'une association qui défend les droits des jeunes au respect et à la dignité. Rédigez un appel que vous adresserez aux adultes et dans lequel vous les exhorterez à respecter les jeunes et à reconnaître leurs droits fondamentaux.

Pour une action conjointe des écrivains et des scientifiques pour sauver la planète

Mieux qu'un discours ou un article, les livres ont cette faculté exceptionnelle de célébrer la beauté du monde mais aussi d'en souligner la fragilité. Nous, dont le travail consiste à lire et à écrire, à observer et à informer, nous nous efforçons de répondre à cette préoccupation fondamentale. Ceux parmi nous qui voyagent peuvent dire à quel point la planète et ses paysages sont défigurés d'année en année.

Nous sommes chaque jour plus nombreux à estimer que l'aveuglement et la cupidité des hommes se retournent contre l'humanité. Trop souvent les sociétés tolèrent le déversement de produits toxiques dans les cours d'eau, le défrichage des forêts primaires (qui recèlent pourtant les végétaux dont seront tirés les médicaments de demain), la destruction des coraux au profit de complexes touristiques, la dévastation des écosystèmes ou habitats naturels indispensables à la survie de la flore, de la faune et de l'espèce humaine. Trop souvent les sociétés s'inclinent devant la surconsommation énergétique malgré les déséquilibres provoqués par le réchauffement climatique : tempêtes toujours plus fréquentes et toujours plus violentes, disparition des glaciers et d'espèces animales, populations déplacées...

Ecrivains et scientifiques du monde entier, nous voulons contribuer concrètement et conjointement à un développement respectueux de l'environnement. Chacun d'entre nous est l'acteur ou le témoin d'actes de résistance aux résultats incontestables face au laisser-aller. Nous devons définir les prochaines actions prioritaires en rapprochant les experts de la communauté scientifique, les acteurs économiques et les représentants des pouvoirs publics lors d'assises internationales qui se tiendront au printemps 2008. Il est temps, en effet, de dissiper la confusion qui a justifié jusqu'à aujourd'hui inertie et frilosité : nous appelons à une transversalité des lettres et des sciences.

A l'initiative du magazine Lire, nous soussignés appelons à tenir ces assises à l'ambition inédite qui rassembleront autour de ces questions les scientifiques, les écrivains et les philosophes. Car les enjeux de l'environnement dépassent les idéologies et les frontières, et affectent les générations à venir : ils sont l'affaire de tous.

Parmi les premiers signataires :

Erik Orsenna de l'Académie française, Jean-Christophe Rufin, Jean Malaurie, Isabelle Autissier, Alain Mabanckou, Kenneth White, Dan O'Brien..

Questions

- 1-Identifiez l'émetteur et le récepteur de cet appel ?
- 2-Dites avec précision quelle est la raison de l'appel.
- 3- Quel est le moyen qui a permis aux signataires du texte de faire leur constat ?
Quel est ce constat ?
- 4- Relevez du 2em § les arguments qui inculpent l'homme.
- 5- Relevez le champ lexical de la dégradation.
- 6- Complétez la phrase de manière à exprimer le but.
Ecrivains et scientifiques se mobilisent.....

Appel à tous les parents

Notre société souffre du problème de délinquance. Nous constatons quotidiennement des comportements dégradés de quelques adolescents désorientés. On brise des vitres; on use de stupéfiants; on agresse des gens, on vole, cambriole, tue...

Parents! Vous êtes les premiers responsables! C'est à vous d'assurer l'avenir de votre fils, de votre fille.

Vous devez vérifier le travail scolaire et les fréquentations de vos enfants. Vous pouvez leur faire réciter des leçons et faire des dictées pour améliorer leur niveau d'études... De même, il faut leur apprendre à modérer leurs sorties et amitiés.

Vous devez également communiquer avec eux. Vous pouvez organiser votre temps et profiter du moment de soir, lorsque toute la famille se réunit pour être en bonne humeur et afin de connaître leurs préoccupations.

Eduquez vos enfants! Nourrissez leur âme!

Votre enfant donnera une bonne image de sa famille.

Le collectif des élèves du lycée

1) a- Complétez le tableau suivant :

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Pourquoi?

2) Choisissez la bonne proposition et justifiez votre choix :

a- Les comportements des adolescents sont constatés :

- dans la société ☐

- dans les familles ☐

b- L'énonciateur parle d'un:

- problème familial d'origine social ☐

- problème social d'origine familial ☐

3) Répondez aux questions suivantes:

a- Qu'essaye d'expliquer le destinataire de cet appel?

b- Que demande-t-il au destinataire?

c- Comment termine-t-il son discours?

4) Classez les énoncés suivants dans le tableau ci-dessous:

Connaître les préoccupations des enfants – faire réciter des leçons – communiquer – vérifier les fréquentations – profiter du moment de soir – améliorer leur niveau d'études

Devoir	Possibilité	But

5) "Eduquez vos enfants! Nourrissez leur âme!"

A quel mode et temps sont conjugués ces verbes?

6) Dégagez la structure de cet appel

Parties	Du.....à	Contenu
Explicative		
Argumentative		
Exhortative		

La nouvelle fantastique

CHAMEKH AMOR

LE LIVRE A L'ENVERS

Un soir, à Paris, en sortant du travail je rencontrai quelques personnes effrayées sortant d'une médiathèque. Ma curiosité m'attira vers ce bâtiment. Je me demandais ce qui s'était passé.

Marchant très lentement, apeuré, je finis par rentrer dans ce bâtiment. Dès les premiers pas, un livre attira mon attention. Je m'approchais peu à peu vers ce livre. Je le pris et, dès que je l'eus ouvert, un vent étrange souffla. Les lumières commencèrent à s'éteindre.

Je commençais à le lire et je m'aperçus que tout à coup ce livre se mit à trembler fortement. Celui-ci s'échappa de mes mains et tomba par terre. Je le ramassai et m'aperçus que ce livre racontait des tours de sorcellerie et des phénomènes étranges qui s'étaient réellement passés auparavant.

J'essayai de le brûler mais sans succès. Je pris des ciseaux et le découpai mais cette fois le livre se découpa en des milliers de morceaux. Je vis que tous les bouts de papier étaient éparpillés de partout.

Ceux-ci commençaient à voler dans les airs. Tout s'éteignit et un étrange bruit survint. Ce bruit ne cessa d'augmenter. En paniquant, je lançai ce livre de toutes mes forces vers le bout de la salle et je sortis de la médiathèque en me dirigeant chez moi. En rentrant, je me sentis dans une tranquillité absolue.

Le lendemain, je partis à mon bureau pour demander à mon chef de pouvoir faire une enquête sur cette médiathèque. En me dirigeant vers son bureau je me rendis compte que sur la porte il y avait écrit «luaP.rM» alors que le nom de mon chef est «Mr. Paul». Je rentrais dans son bureau et mon chef me donna l'autorisation d'enquêter sur ce phénomène étrange.

En sortant du commissariat, je vis une voiture de police garée juste devant moi. Je lus sur cette voiture «eciloP» et là je tombai par terre. Emu depuis ce jour, je ne peux plus lire normalement et j'ai abandonné mon travail parce que j'étais incapable de lire quoi que ce soit.

Cette médiathèque est restée toujours en activité et jusqu'à aujourd'hui je n'ai jamais su ce qui s'était passé...

BEN HESSAIN Sofiane, Recueil de nouvelles

- 1- Relevez dans le premier paragraphe les indices qui renvoient au cadre spatio-temporel ?
- 2- Ce cadre est-il réel ou imaginaire ?
- 3- Qui est le personnage qui figure dans cette première partie ? Quel est son statut (c'est lui qui a écrit le texte ? C'est le narrateur ?)
- 4- Pourquoi le narrateur s'est-il dirigé vers le bâtiment de la médiathèque ?
- 5- Dans quel état psychique se trouvait-il ?
- 6- Qu'est-ce qui attira son attention ? Qu'est-ce qu'il faisait ensuite ?
- 7- Quel est l'événement étrange qui s'était produit ? Quel est le terme qui l'annonce ? Quel est son effet sur le rythme du récit ?
- 8- Quel est le genre de ce livre ?
- 9- Qu'essaya l'homme de faire ? Comment ? Réussit-il à le faire ?
- 10- Comment réagit le narrateur ensuite ? Dans quel état psychique se trouvait-il à ce moment-là ?
- 11- Où partit-il le lendemain ? Que voulait-il faire ? Que peut-on déduire à propos de son métier ?
- 12- Que constatait-il ? Que faisait-il ensuite ?
- 13- Arriva-t-il à expliquer ce qui s'était passé ? Relevez une expression du texte qui justifie votre réponse.
- 14- Quels sont les temps les plus employés dans ce texte ? Justifiez leur emploi.
- 15- D'après les événements racontés, cette nouvelle est-elle réaliste ou fantastique ? Justifiez votre réponse.

Le fantôme du parc Juchi !

Le 18 octobre, je rentrais chez moi après une journée banale d'une lycéenne, je passais par le grand parc Juchi où j'avais l'habitude de me promener. J'avais plus loin dans le parc, il y avait trop de forêt, je ne reconnaissais plus rien autour de moi, je voulais revenir sur mes pas mais sans succès, j'étais perdue. La nuit commençait à tomber, il faisait de plus en plus froid, j'entendais plein de bruits bizarres venant des branches d'arbres, une brume épaisse se forma, j'avais la chair de poule.

Soudain, j'aperçus par ces branches un jeune garçon qui semblait avoir mon âge. Il était beau, il avait les cheveux d'un gris étincelant et des yeux rouge écarlate, il portait une veste noire. Mon cœur se serra en l'espace d'un instant, je me mis à courir derrière lui sans aucune raison.

- Eh ! Attends, attends-moi ! Criaï-je.

Mais il était déjà loin et ne pouvait plus m'entendre. Je continuais à courir derrière lui et, à un moment je tombai, j'avais trébuché sur une pierre. Je me relevais et me remis à courir. La brume commençait à se dissiper, je vis une immense maison sombre et terrifiante qui avait un cimetière comme jardin, j'entendais des voix qui me disaient « Libère moi, donne moi ton sang et ton âme pure ». Effrayée je courus vers la porte d'entrée de la maison pour m'y réfugier. J'ouvris la porte et je vis une grande pièce sombre avec un escalier au milieu. Je montai cet escalier. Arrivée en haut, il y avait un long couloir lugubre avec cinq portes, j'ouvris la première porte et je revis le jeune garçon avec une femme inconsciente dans ses bras, tous deux couverts de sang. Je me mis à hurler de terreur, il me regarda et me dit :

- Tu n'aurais jamais dû voir ça, tu vas mourir.

Je partis en courant, dévalant l'escalier à toute vitesse. Arrivée vers la porte, je regardais derrière moi et le vis me suivre. Je courus vers la forêt et là, je le vis devant moi.

- Où comptes-tu aller ?

- Nulle part.

- Menteuse ! Tu as peur, tu es effrayée n'est-ce pas ?

- Non, tu ne me feras rien.

- Tu trompes, l'odeur du sang qui émane de ta blessure, je ne sais pas si je peux encore me retenir.

En regardant ma jambe je vis une égratignure avec du sang « mince, j'ai dû me la faire quand je suis tombée tout à l'heure !! ». Nous étions face à face, je ne pouvais malheureusement plus bouger, j'étais pétrifiée, j'avais trop peur pour pouvoir bouger...

D'après Jemmy-Lee Kilinan ; « La forêt hantée ». (Texte adapté)

1/ Quels sont les indices qui renvoient au cadre spatio-temporel ?

(Où se passe la scène ? Quand se passe-t-elle ?)

2/ Ce cadre est-il réel ou imaginaire ?

3/ Qui est le personnage qui figure dans cette première partie ? Quel est son statut (c'est lui qui a écrit le texte ? C'est le narrateur ?)

4/ Résumez le début du récit.

5/ Relevez deux termes qui montrent cette banalité.

- 6/ Dans quel état psychique se trouvait-elle ? Quels sont les termes ou les expressions qui le montrent ?
- 7/ Quel est l'évènement étrange qui s'était produit ? Quel est le terme qui l'annonce ? Quel est son effet sur le rythme du récit ?
- 8/ Face à cette apparition, quelle a été la réaction de la narratrice ?
- 9/ Pourquoi a-t-elle réagi de cette manière ?
- 10/ Après cette course poursuite, dans quel endroit notre narratrice s'était-elle retrouvée ? Comment cet endroit est-il décrit ?
- 11/ Que s'était-il passé dans cette maison ? Dans quel état psychique se trouvait-elle à ce moment-là ? Quels sont les termes et expressions qui le montrent ?
- 12/ Après cette conversation, comment la lycéenne a-t-elle réagi ? A-t-elle pris la fuite ?
- 13/ Le récit est-il fini ? Pourquoi ?
- 14/ Quelles explications donnez-vous aux événements de ce récit ?
- 15/ Quels sont les temps les plus employés dans ce texte ? Justifiez leur emploi

Texte :

Le mois passé, par une belle journée d'avril, mon père avait décidé de nous faire la surprise en nous amenant visiter notre nouvelle maison qui s'est trouvée au bord de la mer à 2 km de la ville de Tipaza, notre père a travaillé très dur pendant vingt ans pour nous offrir enfin la maison que nous souhaitons pendant toute notre vie.

Cette maison était perchée sur une verte colline, éblouissante de blancheur, cette demeure de rêve offrait l'une des plus belles vues sur la mer, sa terrasse, luxueusement meublée de canapés en skaï d'un blanc lumineux de grand luxe.

A la tombée du jour, elle offrait un point de vue idéal pour méditer face au soleil couchant. Le deuxième jour de notre arrivée à la tombée de la nuit, le ciel commença à s'assombrir, un vent violent souffla arrachant avec lui la girouette, les fenêtres s'envolèrent, les canapés de la terrasse se dispersèrent dans le jardin, la lumière se coupa et toute la maison sombra dans le noir, un silence étouffant régnait à l'intérieur.

Le silence fut soudainement coupé par des pleurs d'enfants émanant du sous sol qui s'intensifièrent de plus en plus, si comme les enfants s'approchaient de nous, toute la famille n'osait pas prononcer un mot, ma mère tenait mon père par son bras, ma sœur le tenait par l'autre bras et moi, je tenais le bras de ma sœur... on formait ainsi, sans le savoir une sorte de mur qui nous protégeait des cris et des pleurs du sous-sol, je commençais à avoir de plus en plus peur surtout lorsque j'ai entendu ma mère puis ma sœur récitait des versets du

Coran tout en pleurant, sans attendre mon père récitait avec eux « Ayate El-Kourssi », j'ai voulu à mon tour répéter avec eux mais j'avais tellement la frousse que je n'ai pas pu prononcé un mot.

Mon père ayant enfin obtenu le courage, décida d'aller voir au sous sol, l'origine de ses pleurs, il s'avança d'un pas long mais sûr, vers le sous sol obscur, tout en récitant les versets, c'était son seul bouclier contre ces cris.

Dix minutes plus tard mon père revenait de son périple, nous embrassa en nous disant : « il y rien n'à craindre maintenant, c'est fini. ». Les pleurs avaient cessés. Depuis ce jour- là on n'a rien entendu mais jusqu'à maintenant personne même pas ma mère ne sait ce qui s'est passée pendant les dix minutes de l'absence de mon père au sous sol.

Dj.H ;20 mai 2006

1-Quand et où a eu lieu l'événement ? Relevez les détails qui justifient votre réponse.

2- Le narrateur est il un personnage du texte ou un simple témoin extérieur à l'histoire ?

3- Quel point de vue est donc adopté ?

4-Résumez en une ligne l'évènement relaté.

5-Relevez des détails qui soulignent que des choses étranges (bizarres) se produisent !?

6-Relevez les passages qui annoncent :

a) Le début du fantastique.

b) La fin de la crise (retour à la normale)

7-« j'avais tellement la frousse ».cette expression veut dire :

a) j'avais tellement peur

b) j'avais tellement désespéré

c) j'étais tellement indifférent

Choisissez la bonne réponse.

8-« il y a rien n'à craindre maintenant, c'est fini. »

Réécrivez la phrase suivante, en la commençant par :

Mon père nous disa qu'il.....

9-Trouvez le rapport exprimé dans la phrase suivante par la structure encadré, puis Remplacez- la par une autre structure équivalente.

«, je commençais à avoir de plus en plus peur surtout j'ai entendu ma mère puis ma sœur récitait des versets du Coran tout en pleurant , »

Texte:

Le train filait, à toute vapeur, dans les ténèbres.

Je me trouvais seul, en face d'un vieux monsieur qui regardait par la portière. On sentait fortement le phénol dans ce wagon du P.-L.-M., venu sans doute de Marseille.

C'était par une nuit sans lune, sans air, brûlante. On ne voyait point d'étoiles, et le souffle du train lancé nous jetait quelque chose de chaud, de mou, d'accablant, d'irrespirable.

Partis de Paris depuis trois heures, nous allions vers le centre de la France sans rien voir des pays traversés.

Ce fut tout à coup comme une apparition fantastique. Autour d'un grand feu, dans un bois, deux hommes étaient debout.

Nous vîmes cela pendant une seconde: c'était, nous sembla-t-il, deux misérables en haillons, rouges dans la lueur éclatante du foyer, avec leurs faces barbues tournées vers nous, et autour d'eux, comme un décor de drame, les arbres verts, d'un vert clair et luisant, les troncs frappés par le vif reflet de la flamme, le feuillage traversé, pénétré, mouillé par la lumière qui coulait dedans.

Puis tout redevint noir de nouveau.

Certes, ce fut une vision fort étrange! Que faisaient-ils dans cette forêt, ces deux rôdeurs? Pourquoi ce feu dans cette nuit étouffante?

Mon voisin tira sa montre et me dit:

"Il est juste minuit, Monsieur, nous venons de voir une singulière chose."

J'en convins et nous commençâmes à causer, à chercher ce que pouvaient être ces personnages: des malfaiteurs qui brûlaient des preuves ou des sorciers qui préparaient un philtre? On n'allume pas un feu pareil, à minuit, en plein été, dans une forêt, pour cuire la soupe? Que faisaient-ils donc? Nous ne pûmes rien imaginer de vraisemblable.

Wikipédia

1) Où se passe la scène? Trouvez dans le texte une phrase qui le montre.

2) Qui sont les personnages en présence dans ce texte?

3) Quels sont les temps dominants dans ce texte? Pourquoi?

4) Quel est l'événement qui a perturbé les personnages de ce récit?

5) Trouvez dans le texte 04 termes relatifs à la "peur".

6) À qui renvoie les pronoms "je" et " nous" dans le texte?

7) Il se demanda: «Pourquoi ce feu existe dans cette forêt?»

- Transformez cette phrase au discours indirect.

8) Choisissez dans la liste suivante le titre qui convient le mieux au texte:

- a- Un voyage dans la nature
- b- Des personnages étranges
- c- Une famille bizarre.

La cafetière

L'année dernière, je fus invité, ainsi que deux de mes camarades d'atelier, Arrigo Cohic et Pedrino Borgnioli, à passer quelques jours dans une terre au fond de la Normandie.

Le temps, qui, à notre départ, promettait d'être superbe, s'avisa de changer tout à coup, et il tomba tant de pluie, que les chemins creux où nous marchions étaient comme le lit d'un torrent.

Nous nous enfoncions dans la bourbe jusqu'aux genoux, une couche épaisse de terre grasse s'était attachée aux semelles de nos bottes, et par sa pesanteur ralentissait tellement nos pas, que nous n'arrivâmes au lieu de notre destination qu'une heure après le coucher du soleil.

Nous étions harassés ; aussi, notre hôte, voyant les efforts que nous faisons pour comprimer nos bâillements et tenir les yeux ouverts, aussitôt que nous eûmes soupé, nous fit conduire chacun dans notre chambre.

La mienne était vaste ; je sentis, en y entrant, comme un frisson de fièvre, car il me sembla que j'entrais dans un monde nouveau.

En effet, l'on aurait pu se croire au temps de la Régence², à voir les dessus de porte de Boucher représentant les quatre Saisons, les meubles surchargés d'ornements de rocaille du plus mauvais goût, et les trumeaux des glaces sculptés lourdement.

Rien n'était dérangé. La toilette couverte de boîtes à peignes, de houppes à poudrer, paraissait avoir servi la veille. Deux ou trois robes de couleurs changeantes, un éventail semé de paillettes d'argent, jonchaient le parquet bien ciré, et, à mon grand étonnement, une tabatière d'écaille ouverte sur la cheminée était pleine de tabac encore frais.

Je ne remarquai ces choses qu'après que le domestique, déposant son bougeoir sur la table de nuit, m'eut souhaité un bon somme, et, je l'avoue, je commençai à trembler comme la feuille. Je me déshabillai promptement, je me couchai, et, pour en finir avec ces sottises frayeuses, je fermai bientôt les yeux en me tournant du côté de la muraille.

Mais il me fut impossible de rester dans cette position : le lit s'agitait sous moi comme une vague, mes paupières se retiraient violemment en arrière. Force me fut de me retourner et de voir.

Le feu qui flambait jetait des reflets rougeâtres dans l'appartement, de sorte qu'on pouvait sans peine distinguer les personnages de la tapisserie et les figures des portraits enfumés pendus à la muraille.

C'étaient les aïeux de notre hôte, des chevaliers bardés de fer, des conseillers en perruque, et de belles dames au visage fardé et aux cheveux poudrés à blanc, tenant une rose à la main.

Tout à coup, le feu prit un étrange degré d'activité : une lueur blafarde illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité ; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon singulière ; leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres de gens qui parlent, mais je n'entendais que le tic-tac de la pendule et le sifflement de la bise d'automne.

Une terreur insurmontable s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s'entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps.

La pendule sonna onze heures. Le vibration du dernier coup retentit longtemps, et, lorsqu'il fut éteint tout à fait.....

Oh ! Non, je n'ose pas dire ce qui arriva, personne ne me croirait, et l'on me prendrait pour un fou.

Les bougies s'allumèrent toutes seules ; le soufflet, sans qu'aucun être visible lui imprimât le mouvement, se prit à souffler le feu, en râlant comme un vieillard asthmatique, pendant que les pincettes fourgonnaient dans les tisons et que la pelle relevait les cendres.

Ensuite, une cafetière se jeta en bas d'une table où elle était posée, et se dirigea, clopin- clopant, vers le foyer, où elle se plaça entre les tisons.

Quelques instants après, les fauteuils commencèrent à s'ébranler, et, agitant leurs pieds tortillés d'une manière surprenante, vinrent se ranger autour de la cheminée.

Théophile Gautier. Contes et nouvelles fantastiques. Edition Corti.

1. harassés : fatigués, exténués.

2. La Régence : époque pendant laquelle Philippe d'Orléans gouverna la France (1715-1723).

1-

a- Qui parle dans le texte ? Justifiez votre réponse.

b- A-t-il un rôle dans l'histoire ?

c- Où se trouve-t-il ? Pourquoi ?

2- A quel moment de la journée arrive-t-il à son lieu de destination ? Pourquoi ?

3- Quelle est sa première impression en rentrant dans la chambre ?

4- Que ressent-il dans cette chambre ? Justifiez votre réponse en faisant un relevé du texte.

5- Qu'est-ce qui a déclenché ces sensations ? Justifiez votre réponse par un relevé du texte.

6- Quel événement surnaturel a-t-il vécu ?

7- Pour décrire ce fait surnaturel, il utilise des figures de style. Relevez une comparaison et une personnification.

8- Relevez la phrase qui montre ce qu'il ressent devant ces faits étranges.

9- « Je sentis, en y entrant un frisson de fièvre »

A quoi renvoie le terme souligné ?

10- « Une lueur blafarde illumina la chambre »

Transformez la phrase ci-dessus à l'autre voix.

11- « Les fauteuils commencèrent à s'ébranler et vinrent se ranger autour de la cheminée. »

Réécrivez les verbes de la phrase au passé composé de l'indicatif.

12- « Le feu jetait des reflets rougeâtres dans l'appartement de sorte qu'on pouvait sans peine distinguer les personnages. »

- Quel est le rapport exprimé dans la phrase ?

- Réécrivez la phrase de façon à utiliser l'un des articulateurs suivants :

[Pour que/ si bien que/ parce que / lorsque/ bien que].

Le duel

Le héros, Georges Duroy, est journaliste dans un grand quotidien parisien à la fin du dix-neuvième siècle.

Provoqué par le rédacteur d'un autre journal, il décide de se battre en duel, au pistolet pour défendre son honneur. Le duel aura lieu le lendemain à l'aube.

Dès qu'il fut au lit, il souffla sa lumière et ferma les yeux.

Il avait très chaud dans ses draps, bien qu'il fit très froid dans sa chambre mais il ne pouvait parvenir à s'assoupir. Il se tournait et se retournait, demeurait cinq minutes sur le dos, puis se plaçait sur le côté gauche, puis se roulait sur le côté droit.

Il avait encore soif. Il se releva pour boire, puis une inquiétude le saisit : « est-ce que j'aurais peur ? » Pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre ? Quand son réveil allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut, et il lui fallait ouvrir la bouche pour respirer pendant quelques secondes, tant il demeurait oppressé.

Il se mit à raisonner en philosophe sur la possibilité de cette chose : « aurais-je peur ? ». Non certes il n'avait pas peur puisqu'il était résolu à aller jusqu'au bout, puisqu'il avait cette volonté bien arrêtée de se battre, de ne pas trembler. Mais il se sentait si profondément ému qu'il se demanda : « peut-on avoir peur malgré soi ? ». Et ce doute l'envahit, cette inquiétude, cette épouvante ! Si une force plus puissante que sa volonté dominatrice, irrésistible, le domptait, qu'arriverait-il ? Oui, que pouvait-il arriver ? Certes, il irait sur le terrain puisqu'il voulait y aller. Mais s'il tremblait ? Mais s'il perdait connaissance ? Et il songea à sa situation, à sa réputation, à son avenir. Et un singulier besoin le prit tout à coup de se relever pour se regarder dans la glace. Il ralluma sa bougie.

Quand il aperçut son visage reflété dans le verre poli, il se reconnut à peine, et il lui sembla qu'il ne s'était jamais vu. Ses yeux lui parurent énormes ; et il était pâle, très pâle.

Tout d'un coup, cette pensée entra en lui à la façon d'une balle : « Demain, à cette heure-ci je serai peut-être mort ». Et son cœur se remit à battre furieusement. Il se retourna vers sa couche et il se vit distinctement étendu sur le dos, dans ses mêmes draps qu'il venait de quitter. Il avait ce visage creux qu'ont les morts et cette blancheur des mains qui ne remueront plus.

Alors il eut peur de son lit, et afin de ne plus le voir, il ouvrit pour regarder dehors.

Maupassant, Bel Ami 1885 ; 1ère partie, chapitre 7

1/ Relevez trois éléments du texte qui montrent que l'histoire racontée ne se passe pas à l'époque moderne.

2/ « Dès qu'il fut au lit, il souffla sa lumière et ferma les yeux. »

- Qui est désigné par « il » dans cette phrase ?
- Quels renseignements le texte nous donne-t-il sur ce personnage ?

3/ Relevez quatre mots ou expressions qui expriment « le sentiment de peur ».

4/ Qui a peur ? Pourquoi ?

5/ Le personnage se sent vaincu avant même de se battre : quelles expressions du texte le montrent ?

6/ Classez (de 1 à 4) les énoncés ci-dessous selon l'ordre chronologique de l'histoire racontée.

- Le personnage est tellement perturbé qu'il a des visions.
- Le personnage ressent un sentiment de peur.
- Le personnage cherche à maîtriser sa peur mais il n'y arrive pas.
- Sa peur est grandissante, son corps et son esprit sont dans un grand état d'agitation.

7/ La fin de l'histoire appartient au récit fantastique : quels éléments le montrent ?

Justifiez votre réponse.

Héros et hurlements

Alex, un adolescent sans histoires entre, un jour, dans une librairie sinistre. Un livre à la couverture d'argent l'attire comme un aimant. Le libraire lui offre le livre.

Le soir venu, sitôt son dîner avalé, Alex s'enferme dans sa chambre. Il met un peu d'ordre dans ses affaires puis prépare son sac pour le lendemain, tout cela sans cesser une seconde de penser au cadeau du libraire.

Depuis qu'il est entré en possession de ce recueil de nouvelles, son désir de s'y plonger n'a fait que croître, au point de faire oublier une autre obsession prénommée Camille. Durant l'heure qu'il a passée avec elle, elle a parlé de tout sauf de la librairie. Son sourire était étincelant, son charme ensorcelant. A croire qu'elle faisait tout pour le séduire. Alex hausse les épaules à cette idée invraisemblable. Il soupire, se regarde dans le miroir de son armoire et se dit : « après tout pourquoi pas ? ». Aussitôt, une boule d'angoisse lui noue l'estomac, il n'est pas très à l'aise avec les filles. C'est un garçon courageux, sportif, casse cou à l'occasion, mais un piètre séducteur.

Il s'empare du recueil posé sur son bureau, saute sur son lit et s'installe confortablement. Il pousse un soupir d'aise. « Héros et hurlements », lit-il sur la couverture noire. Un titre qui sonne comme celui d'un film d'horreur.

La première nouvelle s'intitule : « Les yeux du pendu ».

Probablement une nullité. « Juste trois lignes et je le balance » pense-t-il.

« Dans trois lignes, mon garçon, tu seras vert de peur, lit-il avec stupéfaction, car l'histoire que je m'apprête à te raconter, a de quoi te congeler le sang. Mais avant, il faudrait créer l'ambiance, il y a trop de lumière ici. »

Brusquement, sa lampe de chevet s'éteint, plongeant la chambre dans la pénombre. Il frissonne jusqu'à la racine des cheveux. Pétrifié, il regarde le crépuscule par la fenêtre.

- Alex, je ne trouve pas la lampe électrique, Alex !....

- Les plombs ont dû sauter, dit-il

- Je crois plutôt que ça vient de l'EDF. Il n'y a pas de lumière dans les rues. Je vais allumer des bougies, tu en veux une ?

- Non merci, j'ai ce qu'il faut.

C'est à la flamme vacillante d'une bougie qu'il replonge dans les « *Yeux du pendu*. »

**Arthur Ténor, *Le livre dont vous êtes la victime*,
Livres de jeunesse, 2004**

1 / Relevez quatre mots et expressions appartenant au domaine du « livre ».

2 / Quels mots et expressions du texte traduisent le sentiment de peur ? Vous en relèverez quatre.

3 / Le titre du livre donné à Alex est :

- Les yeux du pendu
- Le livre dont vous êtes la victime
- Héros et hurlements

Recopiez la bonne réponse.

Vous justifierez cette réponse à l'aide du texte

4 / Quels événements montrent que ce texte raconte une histoire fantastique ?

5 / Quels passages du texte correspondent au sens de chacune des phrases ci-dessous ?

- a- Alex est un garçon timide
- b- Alex est pressé de lire son livre.
- c- Alex imagine que ce livre ne raconte pas d'histoires intéressantes.

6 / Donnez un autre titre au texte.

Texte :

Au cours d'une soirée, le jeune baron Xavier de la V raconte une aventure étonnante qu'il a vécue. Très déprimé par son existence parisienne, il est parti se reposer en Bretagne, chez un de ses amis, l'abbé Maucombe. Il passe la première nuit dans le presbytère.

Trois petits coups secs, impératifs, furent frappés à ma porte.

- Hein me dis – je, en sursaut.

Alors je m'aperçus que mon premier somme avait déjà commencé. J'ignorais où j'étais. Je me croyais à Paris. Certains repos donnent des sortes d'oublis risibles. Ayant même, presque aussitôt, perdu de vue la cause principale de mon réveil, je m'étirai voluptueusement, dans une complète inconscience de la situation.

- A propos, me dis – je tout à coup ; mais on a frappé ? – Quelle visite peut bien... ?

A ce point de ma phrase, une notion confuse et obscure que je n'étais plus à Paris, mais dans un presbytère de Bretagne, chez l'abbé Maucombe, me vint à l'esprit.

En un clin d'œil, je fus au milieu de la chambre.

Ma première impression, en même temps que celle du froid aux pieds, fut celle d'une vive lumière. La pleine lune brillait en face de la fenêtre, au dessus de l'église, et, à travers les rideaux blancs, découpait son angle de flamme déserte et pâle sur le parquet. Il était bien minuit. Mes idées étaient morbides. Qu'était – ce donc ?

L'ombre était extraordinaire. Comme je m'approchais de la porte, une tache de braise, partie du trou de la serrure, vint errer sur ma main et sur ma manche. Il y avait quelqu'un derrière la porte : on avait réellement frappé. Cependant à deux pas du loquet, je m'arrêtai court.

Une chose me paraissait surprenante : la nature de la tache qui courait sur ma main. C'était une lueur glacée, sanglante, n'éclairant pas.

- D'autre part, comment se faisait – il que je ne voyais aucune ligne de lumière sous la porte, dans le corridor ?

Mais en vérité, ce qui sortait ainsi du trou de la serrure me causait l'impression du regard phosphorique d'un hibou ! En ce moment, l'heure sonna, dehors, à l'église, dans le vent nocturne.

- Qui est là ? Demandai – je à voix basse.

- La lueur s'éteignit : j'allais m'approcher...

Mais la porte s'ouvrit largement, lentement, silencieusement. En face de moi, dans le corridor, se tenait, debout, une forme haute noire – un prêtre, le tricorne sur la tête. La lune l'éclairait tout entier, à l'exception de la figure : je ne voyais que le feu de ses deux prunelles qui me considéraient avec une solennelle fixité.

Le souffle de l'autre monde enveloppait ce visiteur, son attitude m'oppressait l'âme. Paralysé par une frayeur qui s'enfla instantanément jusqu'au paroxysme, je contemplai le désolant personnage en silence.

Tout à coup, le prêtre éleva le bras, avec lenteur, vers moi. Il me présentait une chose lourde et vague. C'était un manteau noir, un manteau de voyage. Il me le tendait, comme pour me l'offrir... !

Je fermai les yeux pour ne pas voir cela. Oh ! je ne voulais pas voir cela ! Mais un oiseau de nuit, avec un cri affreux passa entre nous, et le vent de ses ailes, m'effleurant les paupières, me les fit rouvrir. Je sentis qu'il voletait par la chambre.

Villiers de L'Isle Adam L'intersigne Contes cruels

Vocabulaire :

Tricorne : chapeau à trois bouts

Paroxysme : point le plus haut

Phosphorique : très lumineux, fluorescent

Presbytère : maison à côté d'une église où vit le prêtre

Corridor : vestibule, hall d'entrée

Loquet : partie d'une serrure qui sert à fermer la porte.

1- Prouvez en relevant trois indices que ce texte est une nouvelle fantastique.

2- Montrez que le narrateur doute de l'événement qui est en train de se produire entre la ligne 1 et la ligne 28.

3- Qui est le personnage présent dans le corridor ? Comment est – il décrit ? Relevez des expressions et expliquez.

4- Quels sont les trois sentiments éprouvés par le narrateur du début à la fin de son histoire. Citez-les et justifiez par des éléments prélevés dans le texte.

5- Donnez une définition de la nouvelle fantastique en vous appuyant sur tous les éléments que vous venez de trouver.

Le Diable amoureux

Dans l'Italie du XVIII^e siècle, le jeune Alvare invoque le diable qui apparaît d'abord sous la forme d'un chameau hideux. Multipliant les métamorphoses, ce dernier prend enfin l'apparence d'une superbe femme, la ravissante Biondetta.

Après de nombreuses péripéties, Alvare finit par tomber sous le charme de cette créature. Un soir, les deux époux conversent.

“[...] Biondetta ne doit pas te suffire : ce n'est pas là mon nom : tu me l'avais donné : il me flattait ; je le portais avec plaisir : mais il faut que tu saches qui je suis... Je suis le diable, mon cher Alvare, je suis le diable...”

À ce nom fatal, quoique si tendrement prononcé, une frayeur mortelle me saisit ; l'étonnement, la stupeur accablent mon âme : je la croirais anéantie si la voix sourde du remords ne criait pas au fond de mon cœur. Cependant, la révolte de mes sens subsiste d'autant plus impérieusement (1) qu'elle ne peut être réprimée par la raison. Elle me livre sans défense à mon ennemi : il en abuse et me rend aisément sa conquête.

Il ne me donne pas le temps de revenir à moi, de réfléchir sur la faute dont il est beaucoup plus l'auteur que le complice. “Nos affaires sont arrangées, me dit-il, sans altérer (2) sensiblement ce ton de voix auquel il m'avait habitué. Tu es venu me chercher ; je t'ai suivi, servi, favorisé ; enfin, j'ai fait ce que tu as voulu. Je désirais ta possession, et il fallait, pour que j'y parvinsse, que tu me fisses un libre abandon de toi-même.[...] Désormais notre lien, Alvare, est indissoluble (3), mais pour cimenter notre société, il est important de nous mieux connaître. Comme je te sais déjà presque par cœur, pour rendre nos avantages réciproques (4), je dois me montrer à toi tel que je suis.”

On ne me donne pas le temps de réfléchir sur cette harangue (5) singulière : un coup de sifflet très aigu part à côté de moi. A l'instant, l'obscurité qui m'environne se dissipe : la corniche qui surmonte le lambris de la chambre s'est toute chargée de gros limaçons : leurs cornes, qu'ils font mouvoir vivement en manière de bascule, sont devenues des jets de lumière phosphorique (6), dont l'éclat et l'effet redoublent par l'agitation et l'allongement.

Presque ébloui par cette illumination subite, je jette les yeux à côté de moi ; au lieu d'une figure ravissante, que vois-je ? Ô ciel ! C'est l'effroyable tête de chameau. Elle articule d'une voix de tonnerre ce ténébreux *Che vuoi* (7) qui m'avait tant épouvanté dans la grotte, part d'un éclat de rire humain plus effrayant encore, tire une langue démesurée...

Je me précipite : je me cache sous le lit, les yeux fermés, la face contre terre. Je sentais battre mon cœur avec une force terrible : j'éprouvais un suffoquement comme si j'allais perdre la respiration. Je ne puis évaluer le temps que je comptais avoir passé dans cette inexprimable situation, quand je me sentis tirer par le bras ; mon épouvante s'accroît : force néanmoins d'ouvrir les yeux, une lumière frappante les aveugle.

Ce n'était point celle des escargots, il n'y en avait plus sur les corniches ; mais le soleil me donnait d'aplomb sur le visage. On me tire encore par le bras : on redouble ; je reconnais Marcos (8).

“Eh ! seigneur cavalier, me dit-il, à quelle heure comptez-vous donc partir ? Si vous voulez arriver à Maravillas aujourd'hui, vous n'avez pas de temps à perdre, il est près de midi.”

Je ne répondais pas : il m'examine : “Comment ! vous êtes resté tout habillé sur votre lit : vous y avez donc passé quatorze heures sans vous éveiller ? Il fallait que vous eussiez un grand besoin de repos. Madame votre épouse s'en est doutée : c'est, sans doute, dans la crainte de vous gêner qu'elle a été passée la nuit avec une de mes tantes ; mais elle a été plus diligente que vous ; par ses ordres, dès le matin, tout a été mis en état dans votre voiture, et vous pouvez y monter. Quant à madame, vous ne la trouverez pas ici. Nous lui avons donné une bonne mule ; elle a voulu profiter de la fraîcheur du matin ; elle vous précède, et doit vous attendre dans le premier village que vous rencontrerez sur votre route.”

Marcos sort. Machinalement je me frotte les yeux, et passe les mains sur ma tête pour y trouver ce filet dont mes cheveux devaient être enveloppés (9)... Elle est nue, en désordre, ma cadenette (10) est comme elle était la veille : la rosette (11) y tient. Dormirais-je ? Me dis-je alors. Ai-je dormi ? Serais-je assez heureux pour que tout n'eût été qu'un songe ?

Le Diable amoureux de Jacques Cazotte (1776)

Notes :

1- impérieusement : irrésistiblement

2 - altérer : changer

3 - indissoluble : qui ne peut être dissous, délié

4 - réciproques : semblables, égaux

5 - harangue : discours

6 - phosphorique : qui devient lumineux dans l'obscurité

7 - *Che vuoi* : “Que veux-tu ?” en italien.

8 - Marcos est l'hôte d'Alvare et Biondetta.

9 - Biondetta lui avait procuré ce filet qu'Alvare avait utilisé pour arranger ses longs cheveux.

10 - Cadenette : longue mèche de cheveux portée sur le côté.

11 - Rosette : nœud formé d'une ou deux boucles.

1- Sous quelle forme le diable fait-il son apparition ?

2- Que provoque cette apparition chez Alvare ?

3- Complétez le tableau suivant en relevant du texte le champ lexical de l'effroi.

GN	Verbe	Proposition	Adjectif

4- Relevez dans le texte les phrases interrogatives et exclamatives, dites si elles expriment :
- l'incertitude, - la demande, - la confusion qui s'empare d'Alvare.

5-Face à la confusion et au doute de Alvare, deux explications sont possibles : soit il a rêvé, a fait un cauchemar ; soit le diable est réellement apparu.

Classez ces deux possibilités dans le tableau suivant.

Hypothèse rationnelle	Hypothèse irrationnelle

6- Quels sont les outils employés pour exprimer l'incertitude ?

7- On remarquera l'utilisation du présent de l'indicatif parmi les temps du passé, justifiez son emploi.

8- Qui raconte l'histoire ? Par quel pronom se désigne-t-il ?

9- « je ne puis évaluer le temps que je comptais avoir passé dans cette inexprimable situation. »
Cette expression montre que la narration est : - accélérée - ralentie

10- Cette figure s'appelle : - métaphore - ellipse.

« Le Horla »

Le personnage est hanté par un être invisible qui le vampirise et le force à dépérir en se nourrissant de son énergie. Cet être manifeste sa présence en buvant l'eau de son verre ou en cueillant une fleur à ses côtés. Toutes les tentatives pour échapper à son emprise ayant échoué, le narrateur décide de lui tendre un piège afin de le tuer.

Courbet. Je le tuerai. Je l'ai vu ! Je me suis assis hier soir, à ma table ; et je fis semblant d'écrire avec une grande attention. Je savais bien qu'il viendrait rôder autour de moi, tout près, si près que je pourrais peut-être le toucher, le saisir ? [...]

En face de moi, mon lit, un vieux lit de chêne à colonnes ; à droite, ma cheminée ; à gauche ma porte fermée avec soin, après l'avoir laissée longtemps ouverte, afin de l'attirer ; derrière moi, une très haute armoire à glace, qui me servait chaque jour pour me raser, pour m'habiller, et où j'avais coutume de me regarder, de la tête aux pieds, chaque fois que je passais devant.

Donc je faisais semblant d'écrire, pour le tromper, car il m'épiait lui aussi ; et soudain, je sentis, je fus certain qu'il lisait par-dessus mon épaule, qu'il était là, frôlant mon oreille.

Je me dressai, les mains tendues, en me tournant si vite que je faillis tomber. Eh bien ?.... on y voyait comme en plein jour, et je ne me vis pas dans ma glace ! Elle était vide, claire, profonde, pleine de lumière ! Mon image n'était pas dedans... et j'étais en face, moi ! Je voyais le grand verre limpide du haut en bas. Et je regardais cela avec des yeux affolés ; et je n'osais plus avancer, je n'osais plus faire un mouvement, sentant bien pourtant qu'il était là, mais qu'il m'échapperait encore, lui dont le corps imperceptible avait dévoré mon reflet.

Comme j'eus peur ! Puis voilà que tout à coup je commençai à m'apercevoir dans une brume, au fond du miroir, dans une brume comme à travers une nappe d'eau ; et il me semblait que cette eau glissait de gauche à droite, lentement, rendant plus précise mon image, de seconde en seconde. C'était comme la fin d'une éclipse. Ce qui me cachait ne paraissait point posséder de contours nettement arrêtés, mais une sorte de transparence opaque, s'éclaircissant peu à peu.

Je pus enfin me distinguer complètement, ainsi que je le fais chaque jour en me regardant.

Je l'avais vu ! L'épouvante m'en est restée, qui me fait encore frissonner.

« *Le Horla* » de *Guy de Maupassant* (1887)

1. Quelle est la classe grammaticale du mot « je » ? Qui désigne-t-il ?
2. Comment est désigné l'être invisible ? Citez quelques exemples et dites pourquoi il est appelé ainsi.
3. Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il ? Trouvez un champ lexical qui confirme votre réponse.
4. À quel endroit précis du texte voit-on que le narrateur est paralysé par la peur ? Quels mots et quels moyens grammaticaux le montrent ?
5. Relevez le champ lexical de la vision.
6. Pourquoi l'être invisible est-il si effrayant ?
7. Comment le narrateur a pu voir l'être invisible ?
8. Relevez des mots traduisant l'incertitude du narrateur.
9. Le lecteur est-il obligé de croire à l'existence de cet être invisible ? Quelles interprétations peut-on proposer de cette histoire ?
10. Cet extrait est-il fantastique ? Justifiez précisément votre réponse en vous aidant de vos réponses précédentes.

« Sur l'eau »

Le narrateur de cette histoire a loué une petite maison au bord de la Seine. Là, il fait la connaissance d'un vieux canotier qui lui raconte sa vie nautique. Une nuit, fatigué, le canotier jette l'ancre.

Soudain, un petit coup sonna contre mon bordage (1). Je fis un soubresaut (2), et une sueur froide me glaça des pieds à la tête. Ce bruit venait sans doute de quelque bout de bois entraîné par le courant, mais cela avait suffi et je me sentais envahi de nouveau par une étrange agitation nerveuse. Je saisis ma chaîne et je me raidis dans un effort désespéré. L'ancre tint bon. Je me rassis épuisé.

Cependant, la rivière s'était peu à peu couverte d'un brouillard blanc très épais qui rampait sur l'eau fort bas, de sorte que, en me dressant debout, je ne voyais plus le fleuve, ni mes pieds, ni mon bateau, mais j'apercevais seulement les pointes des roseaux, puis, plus loin, la plaine toute pâle de la lumière de la lune, avec de grandes taches noires qui montaient dans le ciel, formées par des groupes de peupliers d'Italie. J'étais comme enseveli jusqu'à la ceinture dans une nappe de coton d'une blancheur singulière (3), et il me venait des imaginations fantastiques.

Je me figurais qu'on essayait de monter dans ma barque que je ne pouvais plus distinguer, et que la rivière, cachée par ce brouillard opaque, devait être pleine d'êtres étranges qui nageaient autour de moi. J'éprouvais un malaise horrible, j'avais les tempes serrées, mon cœur battait à m'étouffer, et, perdant la tête, je pensai à me sauver à la nage ; puis aussitôt cette idée me fit frissonner d'épouvante. Je me vis, perdu, allant à l'aventure dans cette brume épaisse, me débattant au milieu des herbes et des roseaux que je ne pourrais éviter, râlant de peur, ne voyant pas la berge, ne retrouvant plus mon bateau, et il me semblait que je me sentirais tiré par les pieds tout au fond de cette eau noire.

En effet, comme il m'eût fallu remonter le courant au moins pendant cinq cents mètres avant de trouver un point libre d'herbes et de joncs où je pusse prendre pied, il y avait pour moi neuf chances sur dix de ne pouvoir me diriger dans ce brouillard et de me noyer, quelque bon nageur que je fusse.

J'essayais de me raisonner : je me sentais la volonté bien ferme de ne point avoir peur, mais il y avait en moi autre chose que ma volonté, et cette autre chose avait peur. Je me demandai ce que je pouvais redouter ; mon moi brave railla (4) mon moi poltron (5), et jamais aussi bien que ce jour-là je ne saisis l'opposition des deux êtres qui sont en nous, l'un voulant, l'autre résistant, et chacun l'emportant tour à tour.

Cet effroi bête et inexplicable grandissait toujours et devenait de la terreur. Je demeurais immobile, les yeux ouverts, l'oreille tendue et attendant. Quoi ? Je n'en savais rien, mais ce devait être terrible.

Extrait de « Sur l'eau » de Guy de Maupassant

Notes :

- 1 - Bordage : Les planches qui recouvrent la membrure du navire.
- 2 - Soubresaut : frisson, tressaillement.
- 3 - Singulière : bizarre, étonnante.
- 4 - Railla : se moqua.
- 5 - Poltron : lâche, peureux.

1. Relevez le champ lexical de la peur.
2. Relevez quelques termes montrant que cette peur provoque le malaise physique.
3. « Soudain, un petit coup sonna contre mon bordage. »
Quelle est la classe grammaticale du mot « soudain » ?
À quel temps le verbe est-il conjugué ?
Qu'annoncent ces deux mots ?
4. Quel événement est à l'origine de cette peur ?
5. « il me venait des imaginations fantastiques »
Quel phénomène météorologique engendre ces imaginations ? Pourquoi ?
6. Quelles sont ces «imaginationes fantastiques» que le narrateur imagine ?
7. Comment le narrateur explique-t-il sa peur ? Expliquez en vous appuyant sur le texte.
8. Cette explication parvient-elle à le convaincre ? Justifiez votre réponse.
9. Selon vous, le narrateur a-t-il raison d'avoir peur ? Pourquoi ? Quels termes montrent que tout semble se passer dans son imagination ?
10. Pourquoi ce texte relève-t-il du fantastique plutôt que du merveilleux ? Répondez en vous appuyant sur le texte, mais aussi sur la définition de Roger Caillois.
11. « ce devait être terrible »
Selon vous, que peut-il arriver ? Répondez en vous appuyant sur le texte.

Le Moine

Ambrosio, un moine, est amoureux de la belle Antonia. Prêt à tout pour posséder celle qu'il aime, il accepte l'aide d'une jeune femme, Mathilde, qui s'apprête à convoquer le diable.

- Venez ! dit-elle, et elle lui prit la main ; suivez-moi, et soyez témoin des effets de votre résolution.

À ces mots, elle l'entraîna précipitamment. Ils passèrent dans le lieu de sépulture sans être vus, ouvrirent la porte du sépulcre, et se trouvèrent à l'entrée de l'escalier souterrain. Jusqu'alors la clarté de la lune avait guidé leurs pas, mais à présent cette ressource leur manquait. Mathilde avait négligé de se pourvoir d'une lampe. Sans cesser de tenir la main d'Ambrosio, elle descendit les degrés de marbre ; mais l'obscurité les obligeait de marcher avec lenteur et précaution.

- Vous tremblez ! dit Mathilde à son compagnon ; ne craignez rien, nous sommes prêts du but.

Ils atteignirent le bas de l'escalier, et continuèrent d'avancer à tâtons le long des murs. À un détour, ils aperçurent tout à coup dans le lointain une pâle lumière, vers laquelle ils dirigèrent leurs pas : c'était celle d'une petite lampe sépulcrale qui brûlait incessamment devant la statue de Sainte-Claire ; elle jetait une sombre et lugubre lueur sur les colonnes massives qui supportaient la voûte, mais elle était trop faible pour dissiper les épaisses ténèbres où les caveaux étaient ensevelis.

Mathilde prit la lampe.

[...]

- Suivez-moi ! dit-elle au moine d'une voix lente et solennelle ; tout est prêt !

Il sentit ses membres trembler en lui obéissant. Elle le guida à travers divers étroits passages ; et de chaque côté, comme ils avançaient, la clarté de la lampe ne montrait que les objets les plus révoltants : des crânes, des ossements, des tombes et des statues dont les yeux semblaient à leur approche flamboyer d'horreur et de surprise. Enfin ils parvinrent à un vaste souterrain dont l'œil cherchait vainement à discerner la hauteur : une profonde obscurité planait sur l'espace ; des vapeurs humides glacèrent le cœur du moine, et il écouta tristement le vent qui hurlait sous les voûtes solitaires. Ici Mathilde s'arrêta ; elle se tourna vers Ambrosio, dont les joues et les lèvres étaient pâles de frayeur. D'un regard de mépris et de colère, elle lui reprocha sa pusillanimité ; mais elle ne parla pas. Elle posa la lampe à terre près du panier ; elle fit signe à Ambrosio de garder le silence, et commença les rites mystérieux. [...]

Ce fut alors qu'Ambrosio se repentit de sa témérité. L'étrangeté solennelle du charme l'avait préparé à quelque chose de bizarre et d'horrible : il attendit avec effroi l'apparition de l'esprit dont la venue était annoncée par la foudre et le tremblement de terre ; il regarda d'un œil égaré autour de lui, persuadé que la vue de cette vision redoutable allait le rendre fou ; un frisson glaçait son corps, et il tomba sur un genou, hors d'état de se soutenir.

- Il vient ! s'écria Mathilde avec un accent joyeux.

Ambrosio tressaillit, et attendit le démon avec terreur. Quelle fut sa surprise quand, le tonnerre cessant de gronder, une musique mélodieuse se répandit dans l'air ! Au même instant le nuage disparut, et Ambrosio vit un être plus beau que n'en créa jamais le pinceau de l'imagination. C'était un jeune homme de dix-huit ans à peine, d'une perfection incomparable de taille et de visage ; il était entièrement nu ; une étoile étincelait à son front ; ses épaules déployaient deux ailes rouges, et sa chevelure soyeuse était retenue par un bandeau de feux de plusieurs couleurs, qui se jouaient à l'entour de sa tête, formaient diverses figures, et brillaient d'un éclat bien supérieur à celui des pierres précieuses ; des bracelets de diamants entouraient ses poignets et ses chevilles, et il tenait dans sa main droite une branche de myrte en argent ; son corps jetait une splendeur éblouissante ; il était environné de nuages, couleur de rose, et au moment où il parut, une brise rafraîchissante répandit des parfums dans la caverne. Enchanté d'une vision si contraire à son attente, Ambrosio contempla l'esprit avec délice et étonnement ; mais toute son admiration ne l'empêcha pas de remarquer dans les yeux du démon une expression farouche, et sur ses traits une mélancolie mystérieuse qui trahissaient l'ange déchu et inspiraient une terreur secrète.

Matthew Gregory Lewis, Le Moine

1. Quels sont les deux principaux personnages de cette histoire ?
2. Qui recherchent-ils ? Relevez deux groupes nominaux le désignant.
3. Ce personnage ressemble-t-il à ce que l'on pouvait craindre ? Pour répondre à cette question, relevez :
 - a) les termes montrant l'étonnement d'Ambrosio.
 - b) les termes montrant les sentiments qu'Ambrosio éprouve à sa vue.
4. Relevez quelques mots ou expressions montrant la beauté de ce personnage.
5. Quels détails révèlent cependant sa véritable nature ?
6. Quel sentiment éprouvait Ambrosio avant de le voir (parcourez l'ensemble du texte) ?
7. Ses sentiments sont-ils les mêmes à la vue du personnage recherché ? Et après l'avoir vu ?
8. Où se passe l'histoire ? Relevez au moins trois termes ou expressions qui se rapportent aux lieux.
9. À quel moment de la journée l'histoire se passe-t-elle. Justifiez en citant le texte.
10. Voit-on clairement ? Relevez tous les mots qui le montrent.
11. Relevez des termes désignant les lieux ou les objets qui s'y trouvent. Pourquoi sont-ils décrits ?
12. Cette histoire appartient-elle au fantastique ou merveilleux ? Justifiez vos réponses en expliquant la différence entre les deux et en utilisant certaines de vos précédentes réponses.
13. Quel type de roman raconte des histoires se déroulant souvent la nuit, dans des endroits sombres, dont l'atmosphère est inquiétante ?

La terrible nuit de décembre

Moi, j'ai ressenti la peur l'hiver dernier, par une nuit de décembre. Alors que j'étais dans un hôtel -il était près de minuit-, un bruit étrange me réveilla brusquement. J'allumai la bougie qui était posée sur ma table de chevet. Je me levai, ne vis rien de suspect et me recouchai. Ceci se reproduisit plusieurs fois dans les minutes qui suivirent. J'allumai une seconde fois ma bougie car je commençais à m'inquiéter. Tout d'un coup, le bruit augmenta : on aurait dit le cri d'une femme se faisant égorger, et des grincements s'y rajoutèrent. Les volets se mirent à claquer, les fenêtres s'ouvrirent et un vent glacial éteignit ma bougie. J'étais terrifié de peur et me cachai sous ma couette. Le lit commença à bouger dans tous les sens ; je m'affolai ; la porte de ma chambre s'entrouvrit et je vis dans l'obscurité un homme s'approcher de moi, du moins c'est ce qu'il me sembla. Il s'avavançait de plus en plus près et renversa tout sur son passage. J'étais dans une panique totale ; je crus entendre cet être me parler. C'était une langue que je ne connaissais pas, du moins c'est ce que je pensais. L'être monta sur mon lit, essaya de m'étrangler, je me débattais de toutes mes forces.

Je me réveillai très brusquement, j'étais en sueur et ne savais que penser de cette expérience.

Nicolas WOZNIAK et Guillaume CACHON

1- Complétez la grille de communication suivante :

Qui parle ?	De quoi ?	Où ?	comment ?	Pourquoi ?

2- Quel est le type dominant dans ce discours ?

3- Comment est-ce que vous trouvez le début du texte ?

4- Quels sont les éléments qui le montrent ?

5- Quel est le registre de langue dominant ?

6- Dégagez le champ lexical relatif à la peur.

7- Quelles sont les expressions spatiotemporelles présentes dans le texte ?

Indicateurs de temps	Indicateurs de lieu

8- Quelle est le terme qui prépare les lecteurs à l'entrée du fantastique.

9- Quel est l'événement étrange qui s'est produit ? Relevez la phrase qui le montre.

10- A quel temps sont conjugués les verbes ?

11- Avant que l'homme inconnu s'approchât du narrateur, quelle était la situation créée par le narrateur ?

12- A cet instant crucial, quelle a été la réaction du narrateur ?

13- Le narrateur est-il un personnage extérieur ou intérieur à l'histoire ?

14- Quel est le point de vue du narrateur ?

Le costume

Monsieur et Madame Féré, un couple de personnes âgées, mais très dynamiques, vivaient leur quarantième année de mariage. Ils décidèrent, pour cet événement, de ne s'occuper que de leur amour en faisant un voyage. Pendant un mois, tout se passa à merveille. Découverte de différents pays, de nouveaux horizons, de restaurants et thés dansants, leur vie ne fut que gaieté et bonheur. Après des instants biens mouvementés, ils prirent l'initiative de rentrer chez eux.

Monsieur Féré préféra rejoindre ses amis pour leur raconter son voyage, tandis que sa femme, qui n'aimait pas le désordre, se résolut à ranger les bagages. Lorsqu'elle voulut placer ses tricots sur l'étagère de l'armoire, son regard se porta sur l'un des costumes de son mari. Celui-ci n'avait pourtant rien d'extraordinaire : un pantalon et une veste noire, avec une chemise blanche et une cravate. Une force inexplicable l'attirait comme un aimant vers ces vêtements.

Le mois suivant fut des plus pénibles. Monsieur Féré tomba malade. Il n'eut plus aucune motivation pour le bricolage ou le jardinage, il resta dans son lit. Une semaine plus tard, le pauvre homme mourut d'une maladie inconnue. Madame Féré, désespérée, ne voulut plus voir personne, et se laissa aller à son tour. Des choses étranges se produisirent alors dans la maison. Par exemple, lorsqu'elle était à l'étage, elle entendait des bruits venant du dessous, et ce fameux costume normalement rangé dans le placard, posé sur le valet de son mari ... Il avait changé de place ! Madame Féré pensa un instant perdre la tête. Ce soir-là, lorsqu'elle alla se coucher, son regard se dirigea à nouveau vers le costume et Monsieur Féré apparut à l'intérieur, comme s'il était vivant ! Madame Féré n'en revint pas. C'est à plusieurs reprises qu'il revint, seulement le soir, pour lui expliquer qu'il était décédé d'une maladie ignorée des médecins, que lui seul en était informé. Ne voulant ni l'effrayer, ni l'inquiéter inutilement, il avait préféré garder cela pour lui, et mourir en silence.

Obsédée par cette vision nocturne, elle se mit à divaguer, son état mental s'aggrava, et elle finit ses jours dans un asile psychiatrique.

DÉGOUSÉE Valérie

- 1 - Quels sont les personnages du texte ?
- 2 - Quel événement avaient-ils fêté ?
- 3 - Qu'est-ce qui attira l'attention de Madame Féré en rangeant les bagages ?
- 4 - Qu'est-il arrivé à monsieur Féré ?
- 5 - Dans quel état se trouvait madame Féré après la mort de son mari ?
- 6 - Quel phénomène étrange perturba la vie de madame Féré ?
- 7 - Pourquoi monsieur Féré est réapparu ?
- 8 - Où madame Féré finit-elle ses jours ?
- 9 - Quels sont les temps employés dans le texte ? Justifiez leur emploi.
- 10 - Le narrateur fait-il partie de l'histoire ? Quel point de vue de narration est employé ?
- 11 - Relevez les mots et les expressions traduisant l'étrange des faits.
- 12 - Relevez du texte une comparaison en précisant ses éléments.

CHAMEKH AMOR



لا تنسونا من
صالح دعائكم